





cg

BX

1533

.P3

L4

1747

SMRS



CALENDRIER
HISTORIQUE
ET CHRONOLOGIQUE
DE
L'EGLISE DE PARIS.

1521

A V E R T I S S E M E N T.

L'Auteur de ce Calendrier prie instamment Mrs les Curés, Abbés, Abbeses, Supérieurs généraux & particuliers d'Ordres, Congrégations, Séminaires Communautés, &c. de ce Diocèse, de lui communiquer les remarques, & les pièces qui auroient pû échapper à sa vigilance. Ils auront la bonté de les adresser au Sieur HÉRISSENT Imprimeur-Libraire, rue Neuve Notre-Dame, aux trois Vertus, à Paris.

CALENDRIER HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DE L'EGLISE DE PARIS,

CONTENANT

L'Origine des Paroisses, Abbayes, Monastères, Prieurés,
Collegiales, &c. de Paris.

La mort des Evêques, Archevêques, & des Hommes
illustres du Diocèse.

Les événemens dignes de remarque : les Conciles tenus
à Paris; les Herésies qui y ont été condamnées;

LA PRELATURE PARISIENNE.

Le tout sous le titre des Patrons de chaque Eglise, suivant
le jour de leurs Fêtes, & rectifié sur les Titres originaux
& sur plusieurs Manuscrits authentiques.

AVEC UNE TABLE ALPHABETIQUE,

Pour une plus grande commodité.

Par *A. M. LE FEVRE* Prêtre de Paris,
Bachelier en Théologie.



A PARIS,

De l'Imprimerie d'HERISSANT.

Chez *CLAUDE HERISSANT Fils*, rue Notre-Dame,
à la Croix de r, & aux trois Vertus.

M. DCC. XLVII.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

THE [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



CALENDRIER

HISTORIQUE

ET CHRONOLOGIQUE

DE L'EGLISE DE PARIS.

I. JANVIER.



A Circoncision de J. C. a toujours été en très-grande vénération dans l'Eglise Chrétienne. C'est en effet un mystère, où ce divin Sauveur s'est soumis à la loi que Dieu donna autrefois à Abraham pour tous les mâles de sa race, afin de la distinguer des autres peuples. Mais J. C. en se soumettant à la loi de la Circoncision par l'effusion de son sang dès les premiers jours de sa vie, nous apprend à nous circoncire spirituellement par le retranchement de nos desirs déréglés.

I. Janvier.
CIRCON-
CISION de
Jésus-Christ.
modèle de la
circoncision
ou retran-
chement de
nos desirs dé-
réglés.

C'est aussi en ce jour que le *Nom* de *Jésus* fut imposé à notre divin Sauveur, *Nom* saint, *Nom* grand, *Nom*

Le S. Nom
de JÉSUS cé-
lébré chez les
R. P. Jésui-
tes.

2 CALENDRIER HISTORIQUE

1. *Janvier.* vénérable que les Anges célèbrent dans les cieux, que les hommes doivent adorer & faire connoître sur la terre, & que les démons craignent dans les enfers : *Nom* infiniment saint, qui fait la gloire d'une Société illustre par sa piété, distinguée par ses lumières; d'une Compagnie qui se fait honneur de le porter. En effet les Révérends Peres Jesuites célèbrent la fête de ce *saint Nom*, par un culte particulier, le premier jour de l'année. Plusieurs autres Eglises & Maisons religieuses en font aussi en ce jour une fête solennelle, comme la Paroisse de S. Jacques de la boucherie; celle de S. Jean en grève, &c.

Institution
des Cheva-
liers du S.
Esprit, l'an
1579.

Institution de l'Ordre de cent chevaliers du S. Esprit dans l'église des Grands-Augustins à Paris, l'an 1579. par Henri III. roi de France & de Pologne. On croit que ce Roi forma l'idée de cette Chevalerie sur une autre plus ancienne, instituée sous le même titre du saint Esprit à Naples dans le château de l'Œuf en 1352. par Louis d'Anjou de la maison de France, roi de Jerusalem & de Sicile. On commença la cérémonie de la nouvelle institution des chevaliers du S. Esprit par les premières Vêpres chantées en musique

le dernier jour de l'an 1578. Le Roi y *1. Janvier* assista avec plusieurs Prélats & les Seigneurs qui devoient être faits Chevaliers. Après les évêques, Henri III. reçut de la main du grand Aumônier le manteau & le colier du nouvel Ordre. Il fit ensuite vingt-sept chevaliers. Le lendemain le Roi & les chevaliers se rassemblèrent aux Grands-Augustins dans leur habit de l'Ordre, pour la grand'Messe, à laquelle ils communierent tous; ce qui fut suivi d'un festin que le Roi donna aux nouveaux chevaliers. Suivant les statuts de l'Ordre du S. Esprit rédigés en 95 articles, le nombre de ceux qui le composent ne doit être que de cent personnes, outre le Souverain ou le grand-maître de l'Ordre qui est le Roi; & dans ce nombre sont compris neuf Commandeurs ecclésiastiques, en comptant le grand Aumônier de France Commandeur né par sa dignité, quatre grands officiers de l'Ordre; sçavoir, le Chancelier, le Prévôt des cérémonies, le grand Trésorier & le Greffier, qui sont Commandeurs. Il y a de plus, quatre petits officiers de l'Ordre, qui sont l'intendant, le généalogiste, le héraut-d'armes & l'huissier,

4 CALENDRIER HISTORIQUE

III. JANVIER.

3. *Janvier.* Sainte Geneviève patronne de Paris ;
Sainte GE-
NEVIE'VE morte à l'âge de quatre-vingts ans , en-
patrone de viron l'an 509. Son corps fut enterré
Paris, morte hors de la ville au midi , sur la mon-
l'an 509. tagne qui depuis a pris son nom. Elle
Eglise de fut mise dans la cave de l'église que
sainte Gene- Clovis & la reine sainte Clotilde sa
viève, femme avoient fait bâtir à la sollici-
tation de cette Sainte , sous l'invoca-
tion des apôtres S. Pierre & S. Paul.
Ce prince fit élever cette église , pour
s'acquiter du vœu qu'il en avoit fait
avant son départ de Paris pour la guer-
re contre les Goths. Avant que Clovis
eût choisi ce lieu où il fit élever depuis
cette église , c'étoit un cimetière , dans
lequel Prudence évêque de Paris eut
sa sépulture. Le bâtiment de l'église
des apôtres saint Pierre & saint Paul
n'étoit pas encore achevé , lorsque le
roi Clovis mourut l'an 511. trentième
de son règne & la quarante-cinquième
de son âge , & qu'il y fut enterré.
Le vestibule de cette Eglise étoit ac-
compagné de trois portiques , ornés
de peintures qui représentoient les
patriarches , les prophètes , les martyrs
& les confesseurs. Cette abbaye fut

DE L'EGLISE DE PARIS. §

d'abord desservie par des moines ; elle 3. Janvier
 passa ensuite entre les mains de chanoines séculiers , & enfin dans le douzième siècle succédèrent les chanoines réguliers de l'Ordre de saint Augustin. Ce fut sainte Geneviève qui fit élever la première église sur le tombeau de saint Denys , en l'honneur de ce Saint : église qui est devenue depuis une célèbre abbaye sous le nom de *S. Denys en France*. Le secours de sainte Geneviève a été imploré non - seulement pour toutes sortes de maladies , mais aussi pour les calamités publiques. Vers l'an 887. un jour les Normands assaillirent Paris en plein midi ; mais ils furent vigoureusement repoussés , battus & mis en fuite par les soldats de la garnison animés par la présence du corps de sainte Geneviève , transporté à la pointe de l'isle derrière l'Eglise cathédrale où les ennemis étoient. L'an 845. Herbert abbé de Sainte-Geneviève (dans la crainte de la fureur des Normands qui ravageoient déjà Paris ,) avoit fait transporter d'abord à Athis à cinq lieues de Paris , les reliques de la Sainte. Ensuite il les fit transporter à Dravet , où elles restèrent quelque temps. On peut voir au 26. de Novembre le miracle des Ardens opéré par

6 CALENDRIER HISTORIQUE

3. *Janvier.* l'intercession de sainte Geneviève,
l'an 1129.

Première
Réforme de
l'abbaye de
Sainte - Ge-
neviève par
l'abbé Suger,
l'an 1148.
24. Août.

Ce fut le jour de saint Barthelemi
24. Août l'an 1148. que l'abbé Suger
introduisit dans l'abbaye de Sainte-
Geneviève Eudes prieur de S. Victor
pour chef de la réforme, & douze de
ses freres, que Gilduin abbé de Saint-
Victor ne lui accorda qu'avec beau-
coup de peine. Eudes fut béni abbé
le même jour par l'évêque de Meaux;
& après la Messe on le mit en posses-
sion du cloître, du chapitre & des
autres lieux réguliers. Le lendemain
l'abbé Suger, au nom du Roi, lui fit
présent des droits de régale. Les an-
ciens chanoines employèrent contre
ceux-ci les calomnies, les menaces &
les mauvais traitemens, jusqu'à faire
forcer de nuit les portes de l'église par
leurs valets; mais le régent Suger
menaça de punition corporelle ceux
qui troubleroient à l'avenir les cha-
noines réguliers dans leurs fonctions.
Les saintes reliques & les archives fu-
rent remises aux chanoines réguliers.
Les anciens chanoines avoient souf-
trait quatorze marcs d'or de la châsse
de sainte Geneviève. Le pape Eugene
favorisa de toute son autorité cette
réforme.

DE L'EGLISE DE PARIS. 7

Quoique la société des chanoines séculiers de Ste Geneviève fût déreglée, un nommé Guillaume, connu sous le nom de S. Guillaume d'Eschild, en étoit un des chanoines. Il embrassa la réforme, & fut fait souprieur sous l'abbé Eudes. Il fut fait abbé du monastère de l'isle d'Eschild, vécut & mourut en odeur de sainteté la nuit de Pâque 6. d'Avril 1203. à l'âge de nonante - huit ans. Il a été canonisé par le pape Honoré III. l'an 1224. On célèbre sa fête tous les ans à Sainte-Geneviève. L'austérité des premiers chanoines de Sainte-Geneviève étoit telle, qu'on ne servoit à leurs repas ordinaires, que du pain le plus grossier avec des légumes sauvages. Ils n'avoient pour vivre quatorze qu'ils étoient, que le revenu modique de deux prébendes.

Sur la fin du 1 x. siècle les ossemens de sainte Geneviève furent tirés de son tombeau, & mis dans une châsse qui a toujours été depuis enrichie de plus en plus d'une infinité de pierreries. Saint Eloi travailla à cette châsse; on en fit l'ouverture & la visite au XII. siècle, du temps de saint Guillaume dont nous venons de parler. Un faux bruit s'étoit répandu qu'on avoit volé

Sainte Geneviève
mise dans
une châsse au
1 x. siècle.

8 CALENDRIER HISTORIQUE

3. *Janvier.* le chef de sainte Geneviève : le roi Louis VII. écrivit à l'archevêque de Sens comme Métropolitain, aux évêques ses suffragans & aux abbés de la même province, pour les inviter à examiner ce qui en étoit. Tous se rendirent à l'abbaye de Sainte-Geneviève au jour indiqué ; le Roi y vint aussi avec les évêques de sa Cour. La châsse fut ouverte en leur présence, on y trouva le chef de la Sainte, & on chanta aussi-tôt le *Te Deum* en actions de grace. Cependant un Evêque de l'assemblée dit qu'on pouvoit avoir substitué une autre tête à la place de celle de la Sainte : le souprieur Guillaume s'éleva contre lui, cria tout haut que c'étoit une calomnie, & dit qu'il étoit prêt d'entrer dans le feu avec la sainte relique. La dispute s'échauffoit lorsque l'archevêque de Sens imposa le silence à l'évêque, & la querelle finit. La châsse de cette Sainte a été élevée, comme on la voit aujourd'hui, sur quatre colonnes de porphyre l'an 1625. par les soins & la piété de M. le cardinal de la Rochefoucault abbé de ce lieu.

Eglise de sainte Geneviève restaurée au XII. siècle. Estienne IV. du nom, abbé régulier de Sainte-Geneviève, mieux connu sous le nom d'Estienne de Tournai,

élu évêque de Tournai l'an 1192. 3. *Janvier*,
 entreprit la restauration de l'église de
 l'abbaye de Sainte-Geneviève. Il y
 avoit trois cens ans que cette église
 avoit été brûlée en partie par la fureur
 des Normands. Il en répara les mu-
 railles, les voûtes, & couvrit toute
 l'église de plomb, comme la flèche
 du clocher l'est encore aujourd'hui. Il
 rétablit aussi le cloître, le chapitre,
 les dortoirs, la grande chapelle inté-
 rieure de la Vierge, & le réfectoire.
 Il fit fleurir l'amour de la piété & des
 lettres dans cette abbaye. Il y avoit
 pour-lors deux écoles, l'une intérieure
 pour les Religieux de la maison, &
 l'autre extérieure à la porte de l'ab-
 baye, pour les écoliers du dehors.
 Le P. Claude du Moulinet nous a
 donné en 1679. les lettres d'Estienne
 de Tournai jointes à la vie de l'auteur.
 Cette abbaye a donné & donne en-
 core aujourd'hui à l'Eglise des sujets
 qui l'honorent par leur piété & par
 leur science.

Ce fut au XII. siècle que le Chan-
 celier de sainte Geneviève prit son
 origine. C'est un officier commis par
 l'abbé pour faire sa fonction, qui est
 de donner la licence d'enseigner; de
 sorte cependant que ce chancelier qui

Chancelier
 de Sainte-
 Geneviève.

3. *Janvier.* autrefois avoit le droit de recevoir des docteurs & des professeurs en toutes les Facultés, n'a plus aujourd'hui que celui de donner le bonnet de Maître ès arts.

Différends entre les évêques de Paris & les abbés de Sainte-Geneviève, terminés en 1202. & 1668.

Au mois de Juin de l'année 1202, l'ancien différend qui étoit entre l'Evêque de Paris & les chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, touchant la juridiction sur la paroisse de S. Estienne du mont & quelques autres de leur dépendance, fut terminé. L'Evêque & l'Abbé passèrent entr'eux un concordat, dont voici les articles. „ L'Evêque „ de Paris aura tout droit épiscopal & „ parochial dans toute la paroisse de „ saint Estienne du mont; & le prêtre „ qui sera nommé pour la gouverner, „ quoique chanoine régulier, sera présenté à l'Evêque, recevra de lui le „ soin des ames, liera & déliera les „ paroissiens, recevra de l'Evêque le „ chrême & l'huile sainte, & assistera „ au synode, sans payer cependant „ aucuns droits à ce sujet. Dans „ toute la paroisse du Mont, il ne sera „ permis ni à l'Evêque, ni aux chanoines, sans le consentement les uns „ des autres, de bâtir de nouveau „ aucune église ou chapelle. L'Evêque „ que donne aux chanoines de Sainte-

„ Geneviève l'église de Roissy, avec 3. Janvier
 „ le lieu de Vauderland, où ils pour-
 „ ront bâtir une chapelle soumise à la
 „ juridiction de l'Ordinaire. Lesdits
 „ chanoines cedent pour toujours à
 „ l'Evêque la chapelle de sainte Ge-
 „ neviève des Ardens sise dans la cité,
 „ & abandonnent la prébende & la
 „ vicairerie qu'ils avoient à Notre-
 „ Dame. “

Hardouin de Perèfixe, archevêque de Paris, fut deux ans en procès avec l'Abbé & les Religieux de Sainte-Geneviève, au sujet de quelques usages dans lesquels étoient ceux-ci. Par arrêt du 4. Juillet 1668. il fut fait défenses à l'Abbé d'assister à la procession du saint Sacrement en habits pontificaux, d'y donner la bénédiction au peuple, de faire promouvoir ses Religieux aux Ordres par autre que par l'Archevêque de Paris, & de décerner aucuns monitoires, sinon dans les causes qui lui seroient renvoyées par arrêt ou par sentence d'un Juge séculier, ou qui lui seroient dévolues.

Dans l'église de sainte Geneviève est dressé contre le chœur un sépulchre & une résurrection de J. C. de terre cuite, travaillée avec beaucoup d'art. On les croit de Germain Pilon. Il y avoit

6. *Janvier.* au dessus deux figures priantes d'abbés fort belles, que M. le cardinal de la Rochefoucault a fait ôter.

Les petites colonnes qui ornent le tabernacle du maître-autel, sont d'un marbre très-beau & très-fin.

Plusieurs Conciles de Paris ont été tenus dans l'église de l'abbaye de Ste Geneviève ; sçavoir, le quatrième l'an 573. le cinquième l'an 577. & le sixième l'an 614.

Abbés de
Ste Gene-
viève.

Voici le catalogue des abbés connus de sainte Geneviève. Herbert, l'an 845. Eudes premier abbé régulier, l'an 1147. Estienne, depuis évêque de Tournay, la même année 1147. Garin, l'an 1172. Eudes II. l'an 1201. Eudes III. l'an 1266. Jean de Viri, l'an 1365. Philippe Cousin, l'an 1491. Joseph Foulon, l'an 1590. Benjamin Brichanteau, l'an 1605. M. le cardinal de la Rochefoucault, l'an 1619. Charles Faure, l'an 1622. Blanchart, &c.

Dernière
réforme de
l'abbaye de
Ste Gene-
viève le 25.
Avril 1624.

Monsieur le cardinal de la Rochefoucault, à qui le roi Louis XIII. donna l'abbaye de Sainte-Geneviève, ne l'accepta que pour y rétablir le bon ordre, & à condition de la remettre en règle, comme elle étoit du temps de la célèbre réforme établie dans cette abbaye par l'abbé Suger

Sous le règne de Louis VII. comme ^{3. Janvier.} on a vû ci-dessus. En effet l'abbaye de Sainte-Geneviève étoit tombée, comme la plûpart des autres, dans un grand relâchement, causé par les troubles qui affligeoient le royaume depuis près d'un siècle. M. le cardinal de la Rochefoucault, après avoir introduit à Sainte-Geneviève douze chanoines réguliers de la nouvelle réforme de Saint-Vincent de Senlis, le 25. d'Avril 1624. il choisit l'un d'eux, nommé le P. Charles Faure pour son coadjuteur, suivant la permission que le Roi lui en avoit donnée dès le mois de Février 1622. Il fit plus; il associa plusieurs autres abbayes à celle de Sainte-Geneviève, qu'il rendit par-là chef d'une nouvelle Congrégation, dont il voulut que le Supérieur général, électif de trois ans en trois ans, fût en même temps abbé de Sainte-Geneviève. Il obtint pour cela des lettres patentes du Roi en date du mois de Novembre 1626. enregistrées au grand Conseil le 11. de Mars 1630. avec des bulles du Pape enregistrées au même tribunal le 31. d'Août 1634.

Processions solennelles de la châsse de sainte Geneviève pour les calamités publiques. Les plus remarquables furent ^{Processions solennelles de la châsse de sainte Geneviève.}

14 CALENDRIER HISTORIQUE
rent en 1556. en 1675. en 1694. en
1709. & la dernière a été le 25. Mai
1725.

VII. JANVIER.

7. Janvier. *Mort* de Charles de Condren, second
Général de l'Oratoire. Ce Pere étoit
d'une famille noble & chérie d'Henri
IV. Il naquit au village de Vaubuin
près de Soissons le 15. de Décembre
1588. Dans sa jeunesse son pere lui
refusa la permission d'étudier en théo-
logie; mais le jeune Condren lut à
l'insçu de son pere saint Augustin &
saint Thomas, avec quelques autres
livres de théologie. Il tomba malade;
& son pere qui avoit fait vœu de
l'offrir à Dieu, avant même qu'il fût
né, lui permit d'embrasser l'état ecclé-
siastique après qu'il fut revenu en santé.
Charles vint à Paris étudier en Sor-
bonne.

Il eut pour maîtres les Docteurs
Gamache & Duval. Il fut fait Prêtre
en 1614. & ensuite docteur. M. de
Berulle, fondateur de la congréga-
tion de l'Oratoire de France, fit faire
des prières exprès pour demander à
Dieu qu'il inspirât à ce saint homme
d'entrer en cette congrégation. Il y fut
reçu le 17. Juin 1617. & eut ensuite

la conduite de plusieurs personnes de 7. Janvier;
 piété, entre autres de M. de Donadien
 évêque de Cominges; de M. Olier,
 fondateur du séminaire de S. Sulpice,
 & Curé de cette paroisse; du pere
 Claude Bernard, dit *le pauvre Prêtre*,
 enterré à la Charité; & de M. Ber-
 tault, qui se dévoua avec tant d'ar-
 deur à la conversion des filles débau-
 chées. En deux ans il établit quatre
 maisons; une à Paris au fauxbourg
 Saint-Jacques, appelée de Saint-Ma-
 gloire; une à Nantes; une troisième
 à Langres; & la quatrième à Niort.
 Il fut confesseur du Duc d'Orleans
 frere unique de Louis XIII. Il fut le
 pacificateur entre le Roi & Monsieur.
 Il refusa le chapeau de cardinal &
 l'archevêché de Reims; mais après la
 mort du cardinal de Berulle il fut élu
 Général en 1629. Il mourut le 7. de
 Janvier 1641. Son tombeau est dans
 l'église des Peres de l'Oratoire rue
 Saint-Honoré, qui est la première
 maison de la Congrégation. On a de
 lui des discours & des lettres impr-
 mées à Paris en 1648. Le P. Amelote
 a composé sa vie. Le Pere Quesnel a
 donné au public son idée du Sacer-
 doce, qui fut réimprimée pour la troi-
 sième fois en 1697.

16 CALENDRIER HISTORIQUE

VIII. JANVIER.

8. Janvier. *Mort de Thibaud évêque de Paris,*
 Mort de Thibaud évêque de Paris, l'an 1159. Thibaud succéda à Estienne de Senlis dans le siège épiscopal de Paris. Avant que d'être évêque, Thibaud étoit prieur de Saint-Martin des Champs. Il se trouva au concile de Soissons, l'an 1155. Il obtint du roi Louis VII. plusieurs privilèges en faveur de l'Eglise de Paris. Thibaud mourut le 8. de Janvier l'an 1159. & fut enterré dans l'église de saint Martin des Champs.

IX. JANVIER.

9. Janvier. *Saint Julien, évêque du Mans.*
 S. JULIEN Ce fut sous le titre de saint Julien le pauvre. de Brioude & (saint Julien évêque du Mans, que l'on a dédiée l'église appelée aujourd'hui *Saint-Julien le pauvre*, située proche le petit Châtelet. Cette église apparteñoit à deux Chevaliers, l'un nommé Estienne de Vitry fils de Renard de Pleisseiz, & l'autre Hugues de Monteler, qui la donnèrent au monastère de Longpont près de Longjumeau, de l'Ordre de Cluni. S. Grégoire évêque de Tours étant venu à Paris, logea à S. Julien martyr, près de la prison de l'évêché;

DE L'EGLISE DE PARIS. 17

ce qui peut donner à penser que Saint-Julien pouvoit être alors un monastère, puisque saint Grégoire l'appelle *Basilique*, terme dont il se sert assez ordinairement pour désigner les églises abbatiales. Par acte du 30. Avril 1655. passé entre les administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Paris & les Religieux de Longpont, le prieuré de S. Julien le pauvre fut uni à l'Hôtel-Dieu de Paris; sur quoi intervint une bulle d'Alexandre VII. du 6. Mars 1658. portant extinction du titre & union de ses revenus à cet hôpital. L'union reçut sa dernière forme par les lettres patentes du roi Louis XIV. du mois de Juin 1697. enregistrées au Parlement la même année.

X. JANVIER.

Saint Guillaume, surnommé Berruyer, estoit des anciens Comtes de Nevers. Il fut d'abord élevé sous la discipline de Pierre Lhermite son oncle maternel. Il fut chanoine de Notre - Dame de Paris; mais il quitta le monde pour se retirer dans la solitude de Grammont, d'où il passa dans l'Ordre de Cîteaux, & fut abbé de Chalis dans le diocèse de Senlis, jusqu'à ce qu'on l'éleva sur le siège épiscopal de Bourges le 24.

10. Janv.
S. GUILLAUME,
Chanoine de
l'Eglise de
Paris, & de-
puis archevê-
que de Bour-
ges, mort
l'an 1209.

18 CALENDRIER HISTORIQUE

20. Janv. Novembre 1199. Il gouverna cette église l'espace de neuf ans, & environ neuf ans après sa mort il fut mis au catalogue des Saints. Il mourut le 10. de Janvier 1209. L'Eglise de Paris honore sa mémoire, aussi-bien que l'Université, qui lui rend un culte particulier, comme au patron de la Nation de France. La solennité s'en faisoit autrefois dans l'église de son nom, qui étoit dans la rue du Fouarre; elle se fait aujourd'hui dans la chapelle du collège de Navarre.

XIII. JANVIER.

11. Janv. *Saint Hilaire*, évêque de Poitiers.
 S. HILAIRE Il a présidé à un concile de Paris.
 mort l'an Il est parlé de l'église de saint Hilaire
 367. dans une bulle du pape Adrien IV.
 Eglise de en date de l'an 1158. On la rebâtit
 saint Hilaire vers l'an 1470. Elle a été restaurée &
 l'an 1158. embellie par les soins de M. Jollin
 docteur de Navarre, & Curé de cette
 paroisse depuis l'an 1600. jusqu'en
 1617. C'est de cette paroisse que dé-
 pend le collège d'Harcourt rue de la
 Harpe, malgré les procès que les curés
 de Saint-Cosme ont intenté aux curés
 de Saint-Hilaire, mais qu'ils ont tou-
 jours perdus. La cure de Saint-Hilaire

est à la nomination du Chapitre de 13. Janvier
 saint Marcel.

Mort de Suger, abbé de S. Denys. *Mort de
Suger abbé
de S. Denys,
l'an 1151.*
 Suger naquit l'an 1082. sous le règne
 de Philippe I. A l'âge de douze ans
 il fut mis dans l'abbaye de S. Denys.

Il fut pourvu du prieuré de Touri en
 Beauce. Il fut choisi pour aller au
 devant du pape Calixte II. lorsqu'il
 vint en France l'an 1119. Ce pape
 étoit à Bitonte, ville de la Pouille au
 royaume de Naples, lorsque le moine
 Suger l'alla trouver de la part du roi
 Louis VI. Suger en revenant apprit
 la nouvelle de son élection à l'abbaye
 de Saint-Denys. Le Roi confirma son
 élection, & assista à la bénédiction
 qui se fit de cet abbé dans l'église de
 l'abbaye de Saint-Denys par l'archevê-
 que de Bourges, le Dimanche de la
 Passion 12. de Mars de l'an 1122.
 Suger fut ordonné prêtre le jour pré-
 cédent, qui étoit le lendemain de son
 arrivée d'Italie. Il avoit alors plus de
 quarante ans. Suger assista à plusieurs
 Conciles. Il fut envoyé en ambassade
 à Rome, en Allemagne & en Guyenne.
 Ce fut à lui que le roi Louis VII.
 commit le soin & l'exécution de la
 première réforme de la Maison & cha-
 noines de Sainte-Geneviève, où Suger

20 CALENDRIER HISTORIQUE

23. Janv. introduisit douze chanoines de Saint-Victor sous la conduite d'Eudes leur prieur. *Voyez sainte Geneviève, au 3. de ce mois.* Il les y introduisit le jour de saint Barthelemi en 1148. Suger avoit été déclaré Régent du royaume, le 16. de Février, dans l'assemblée d'Estampes l'an 1147. Ce fut lui qui fit rebâtir l'église de l'abbaye de Saint-Denys telle qu'on la voit aujourd'hui, à l'exception du portail & des deux tours qui l'accompagnent, qui sont encore les restes vénérables de l'ancienne église bâtie par Pepin & Charlemagne. Suger mourut à l'âge de soixante & dix ans, le 13^e jour de Janvier de l'an 1151. Il est enterré à S. Denys.

XV. JANVIER.

15. Janv. *Saint Paul* premier Hermite, mort au IV. siècle. C'est sous l'invocation de ce Saint que l'église des solitaires du Calvaire ou du Mont Valerien est bâtie, &c. *Voyez le 14 de Septembre.*

S. MAUR, *Saint Maur* abbé de Glanfeuil en Anjou, l'un des premiers disciples de saint Benoist, fut envoyé en France par ce Saint. Saint Maur mourut l'an 584. au diocèse d'Angers, dans son monastère. Son corps est à Saint-Maur

des Fossés proche Paris. Sous le pontificat d'Audebert évêque de Paris, ^{15. Janv.} Blidegisile, archidiacre de cette Eglise, ^{Monastère de S. Maur des Fossés proche Paris,} ayant obtenu du roi Clovis II. ou plutôt de la reine Nantilde qui avoit la tutelle de son fils, le vieux château des Fossés, y fonda un Monastère sous l'invocation de la sainte Vierge & des apôtres saint Pierre & saint Paul, vers l'an 639. Le premier abbé de ce Monastère se nommoit Babolein. Il gouverna l'abbaye des Fossés jusqu'à la mort. Il mit en sa place Ambroise, l'un de ses disciples, qui eut pour successeurs Austroalde, Valderane, Madobode, & Odon, sous lequel les reliques de saint Maur abbé de Glanefeuil en Anjou furent apportées au monastère des Fossés, qui a pris depuis le nom de S. Maur. Saint Babolein avoit été disciple de saint Colomban, & mourut le 26. de Juin, au VII. siècle.

Au IX. siècle, le monastère de Glanefeuil fut donné à l'abbaye des Fossés par l'empereur Louis le Débonnaire. Les moines de Saint-Pierre des Fossés, à cause des ravages des Normands, s'étoient retirés avec le corps de saint Maur dans le monastère de Sessieu au diocèse de Lyon; mais ils

22 CALENDRIER HISTORIQUE

25. Janv. retournèrent au monastère des Fossés avec le corps de saint Maur l'an 923. Dans le même siècle la réforme fut introduite dans le monastère de Saint-Maur des Fossés, par saint Mayeul abbé de Cluni, aux instances de Bouchard Comte de Paris, & de Corbeil, qui avoit obtenu cette abbaye du roi Hugues Capet.

Au XI. siècle, environ l'an 1096. l'irrégularité de l'abbaye de S. Maur des Fossés fit perdre à son abbé le droit qu'il avoit depuis long-temps sur l'abbaye de Glannefeuil en Anjou, autrement dite *Saint-Maur sur Loire*. Cette affaire fut examinée au concile de Tours la même année, & Urbain II. qui y présidoit à la tête de quarante-quatre prélats, donna gain de cause à l'abbé de Glannefeuil contre celui des Fossés. Saint Maur des Fossés est présentement un Chapitre de chanoines.

Réforme de
S. Maur aux
Blancs-manteaux en
1618.
Leur église
en 1685.

La réforme de saint Maur fut introduite aux Blancs-manteaux à la place des Guillemites qui y demeuroient. Ce fut Henri de Gondi cardinal de Retz, évêque de Paris, qui introduisit en 1618. les Bénédictins réformés dans ce monastère. Louis XIII. approuva ce changement par des lettres patentes du 29. Novembre de la même année,

Ce fut alors que les Bénédictins réformés de France prirent le nom de *Congrégation de saint Maur*. Le monastère des Blancs-manteaux a été rebâti en 1685. Le chancelier le Tellier & Elisabeth Turpin son épouse posèrent la première pierre le jeudi vingt-sixième jour d'Avril, & firent présent de mille écus. Plusieurs personnes de condition sont enterrées dans cette église. Elle est décorée d'un beau monument de marbre blanc, érigé à la mémoire de feu M. le Lieutenant civil Jean le Camus, dont le corps y fut enterré le 30. Juillet 1710.

La réforme de Saint-Maur fut introduite dans l'abbaye de Saint-Germain des prés par le zèle de Dom Claude Cotton, Prieur & Religieux d'une grande piété, un Vendredi 14. Février 1631. malgré les rumeurs & les oppositions de quelques Religieux de la maison. Cette abbaye depuis la réforme a prospéré en toutes sortes d'avantages spirituels & temporels. C'est dans ce monastère que se sont perfectionnés les Religieux de la congrégation de saint Maur les plus distingués par leur érudition ; Dom Hugues Mesnard, Dom Luc d'Achery, Dom Jean Mabillon, Dom Thierry Ruinart, Dom

15. Janv.

Congrégation de saint Maur en 1618.

Réforme de Saint - Maur à l'abbaye de S. Germain des prés, l'an 1631. le 14. Février.

24 CALENDRIER HISTORIQUE

15. Janv. Pierre Coustant, Dom Guainier &
 * Mort Dom Edme Perreau * curés de saint
 Prieur de Symphorien, vraiment respectables,
 l'abbaye de S. Riquier, & plusieurs autres encore vivans; si
 le 29. Octo- dignes de la réputation qu'ils ont
 bre 1741. acquise parmi les sçavans de l'Europe.
 Dom Thomas Blancpin est celui qui
 fut chargé de la principale direction
 de l'édition de S. Augustin. Ce reli-
 gieux étoit aussi recommandable par
 son sçavoir, que par la sainteté de sa
 vie. Voyez S. Germain, au 28 Mai. La
 congrégation de S. Maur est compo-
 sée d'environ deux mille cinq cens
 Religieux, distribués en plus de cent
 quatre-vingts abbayes ou prieurés
 conventuels.

Réforme de La même réforme fut introduite
 Saint-Maur dans l'abbaye de S. Denys en France,
 à l'abbaye de par l'entremise du cardinal de la Ro-
 S. Denys, chefoucault, le 3 Août 1633. Voyez
 l'an 1633. S. Denys, 9 Octobre.
 le 3. Août.

S. Bon ou S. Bonnet, évêque de
 Clermont en Auvergne, mort au
 VIII. siècle.

Chapelle de La chapelle de S. Bon a été bâtie
 S. BON pro- du règne de Louis le Gros, l'an 1136.
 che S. Merry, aux environs de S. Merry. Il en est fait
 l'an 1136. mention dans une bulle d'Innocent II.
 en date du 20. Février 1136. & adres-
 sée à Ascelin abbé de S. Maur des
 Fossés,

DE L'EGLISE DE PARIS. 25

Fossés, qui avoit le droit de nommer à cette chapelle. C'est maintenant l'Archevêque de Paris qui y nomme.

XVI. JANVIER.

S. Fursy Irlandois, abbé de S. Pierre de Lagny, mort l'an 650. Ce fut en sa faveur qu'Erchinoald, maire du Palais, fonda l'abbaye de Lagny sous le pontificat d'Audebert évêque de Paris, environ l'an 647. S. Fursy qui étoit passé en France, d'Irlande où sa sainteté avoit paru avec éclat, forma depuis le dessein de repasser en Angleterre pour y revoir ses freres Foilan & Ultan, & les églises qu'il avoit autrefois instruites durant ses Missions apostoliques; mais il mourut en chemin à Mezieres bourgade du Ponthieu, vers l'an 650. le 16. de Janvier. Son corps fut porté à Peronne dans l'église qui porte aujourd'hui son nom, où il y avoit eu d'abord un monastère, changé depuis en une collégiale de chanoines. S. Emmien ou Emilien, S. Eloque & S. Momble, que S. Fursy avoit amenés d'Irlande avec lui, furent tous les trois abbés de Lagny successivement.

16. Janu.
S. FURSY,
mort l'an
650.
Abbaye de
S. Fursy à
Lagny, l'an
647.

XVII. JANVIER.

S. Antoine abbé & patriarche des

B

26 CALENDRIER HISTORIQUE

17. JANV. Cénobites en Egypte, mort en la
S. ANTOINE, mort
l'an 356. Thébaidé l'an 356.

Abbaye de S. Antoine, l'an 1198. La célèbre abbaye de S. Antoine des champs à Paris fut fondée l'an 1198. Elle fut donnée peu après à l'Ordre de Cîteaux du consentement d'Eudes de Sully évêque de Paris, l'an 1204. Eudes se dépouilla de toute son autorité sur cette abbaye, afin qu'elle fût gouvernée par l'Abbé de Cîteaux, le Pere immédiat de l'abbaye de S. Antoine des champs, selon les statuts & constitutions de l'Ordre. Le Curé de S. Paul, sur la paroisse duquel l'abbaye de S. Antoine étoit bâtie, se désista de toutes ses prétentions, & l'Archidiacre de Paris en même temps renonça volontiers à toutes les fiennes. Pierre de Nemours évêque de Paris, par ses lettres en date du mois de Mai 1215. accorda à cette abbaye les droits curiaux sur tout l'enclos, les domestiques & les hôtes mêmes qui y feroient reçus. La première abbessse se nommoit *Theophanie*, & la deuxième *Agnès*. Robert de Meauvoisin fit bâtir, avec l'agrément de l'Evêque, la première chapelle de ce Monastère, sous le titre de S. Pierre; il y choisit sa sépulture. La grande église telle qu'on la voit aujourd'hui, est un ouvrage de la

piété & de la magnificence du roi 17. Janv.
S. Louis.

La dédicace s'en fit solennellement la quatrième fête de la Pentecôte de l'an 1233. par Guillaume évêque de Paris assisté de plusieurs autres évêques, en présence du roi S. Louis & de la reine Blanche sa mere. Ce pieux Roi fit quelques donations à cette abbaye, & lui donna quelques exemptions. Les comtes de Montfort dans le même siècle firent aussi de grandes libéralités à ce monastère. Le pape Innocent IV. lui donna de grands privilèges. Renée de la Salle, religieuse de Poissy, fut une des plus illustres abbeses de S. Antoine des champs; elle en prit possession l'an 1600. Elle gouverna cette maison durant trente-six ans. Ce fut elle qui commença à faire observer la clôture à ses Religieuses. Marie Le Bouthillier qui lui succéda, établit entièrement ce point de régularité. Marie-Gabriel de Bourbon-Condé, princesse de la Maison royale, en est abbesse aujourd'hui.

Dédicace
de l'abbaye
de S. Antoi-
ne, l'an
1233.

*Voyez le ca-
talogue des
Abbeses de
l'abbaye de
S. Antoine
des champs,
à la fin de ce
livre.*

L'an 1356. les Religieuses de Saint-Antoine furent obligées de se réfugier dans Paris, à cause des ravages que les Normands faisoient aux environs.

28 CALENDRIER HISTORIQUE

17. Janv.
Réforme de
l'abbaye de
S. Antoine,
l'an 1541.

Le 26. Août 1541. il fut ordonné que l'abbé de Fromont avec un Religieux de l'Ordre de Cîteaux & les prieurs des Celestins, des Chartreux & de S. Martin des champs, se transporteroient à l'abbaye de S. Antoine des champs, pour en faire la visite, & ordonner tout ce qu'ils croiroient nécessaire pour y rétablir la discipline monastique; ce qu'ils exécutèrent heureusement.

Religieux
du petit
S. Antoine,
église bâtie
en 1368.

Charles V. dans la cinquième année de son règne donna ses lettres patentes pour l'établissement des Religieux hospitaliers de l'Ordre de S. Antoine à Paris. Cet Ordre commencé l'an 1095. par Gaston, aidé de sept autres Gentils-hommes du Viennois, fut confirmé par le pape Urbain II. Pierre de Lobet, abbé & général de l'Ordre de S. Antoine, érigea, conjointement avec le Chapitre général, la nouvelle maison de Paris en commanderie, & envoya pour la gouverner Aimar Fulcevelli religieux de l'Ordre. Il amena avec lui de l'abbaye de S. Antoine en Viennois un nombre suffisant de Religieux pour faire l'office divin, & exercer l'hospitalité envers les pauvres affligés de la maladie qu'on nommoit *Feu sacré* ou *de S. Antoine*. Ils se servirent d'abord

DE L'EGLISE DE PARIS. 29

d'une chapelle, jusqu'à ce que Charles V. parvenu à la couronne, leur eût fait bâtir une église, qui fut achevée en 1368. La même année, le 5. de Juillet, le Roi leur accorda ses lettres patentes. 17. Janv.

Hugues d'Opteve, qui succeda à Aimar de Fulceveli décédé en 1364. finit les contestations suscitées par le Curé de S. Paul; l'accommodement se fit par une transaction en date du 26. Février 1365. Cet accord fut confirmé par Estienne évêque de Paris, & par Pierre de Lobet général de l'Ordre.

Denys, patriarche d'Antioche & évêque de Paris, dédia solennellement l'église du petit S. Antoine le Dimanche après la Fête-Dieu de l'an 1442. Dédicace.
de l'église du
petit S. An-
toine, l'an
1442.

Le plus illustre des commandeurs & abbés généraux de Saint-Antoine fut le cardinal de Tournon, doyen du sacré collège, & profès du petit S. Antoine.

Antoine Brunel de Grandmont, abbé & général de l'Ordre, obtint du pape Paul V. la suppression du titre de la commanderie de Paris, & convertit cette maison en un séminaire d'étude pour les jeunes Religieux de l'Ordre. Réforme du
petit S. An-
toine, l'an
1618.
La bulle de Paul V. est du 3. Avril 1618.
Louis XIII. donna ses lettres patentes

30 CALENDRIER HISTORIQUE

27. Janv. le 8. de Mai 1619. En conséquence Pierre de Sacjan, prieur-commandeur du petit S. Antoine de Paris, donna sa démission volontaire. Sa vie a mérité d'être transmise à la postérité, comme un modèle de vertu & de régularité : elle a été écrite par Jean de Loyac abbé de Condom en 1645. sous le titre de *l'homme inconnu*.

Le premier abbé de la réforme fut Jean Chastain, élu pour trois ans en Octobre 1636. La maison de Paris a été rebâtie en 1689. Les réformés de France ne prennent aucuns degrés : leurs Convers ne sont admis à la profession qu'après douze ans d'épreuves.

Les Religieux du petit S. Antoine faits chanoines réguliers, l'an 1297. Ce fut le pape Boniface VIII. qui de simples hospitaliers, la plupart laïques, fit chanoines réguliers les Religieux de S. Antoine, sous la règle de S. Augustin, & donna à leur première maison le titre d'abbaye, dont le supérieur est abbé & général de tout l'Ordre, composé de plus de cent quatre-vingt commanderies, en comptant celle de France. Sa bulle est de l'an 1297. Ces chanoines portent sur leurs habits la figure de la lettre grecque *Tau* de couleur bleue, pour marquer qu'ils étoient anciennement dévoués au service des malades impotans. Ces

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 31
chanoines peuvent posséder des bénéfices à charge d'ames.

XIX. JANVIER.

Saint Sulpice, surnommé le Débonnaire. 19. Janv.

S. SULPICE

le Débonnaire

re mort au

vii. siècle.

L'église de saint Sulpice, la seule paroissiale de tout le fauxbourg Saint-Germain, n'a été bâtie qu'après que la chapelle de S. Pierre & de S. Paul, où sont maintenant les Religieux de la Charité, se fut trouvée trop petite pour contenir les habitans du fauxbourg Saint-Germain, qui prenoit de nouveaux accroissemens. On trouve dans les archives de l'abbaye S. Germain un titre du 6. Février 1380. où sont marquées les charges que le Curé de S. Sulpice étoit obligé d'acquitter à la chapelle de S. Pierre, comme d'y faire l'office de la veille & du jour de Noël, aux quatre fêtes annuelles, à la Circoncision, à l'Epiphanie, aux cinq fêtes de la Vierge; d'y dire la Messe & faire l'eau-bénite tous les Dimanches; d'y aller en procession & célébrer la Messe le jour des Cendres & le Dimanche des Rameaux, & d'y faire l'office le jour de S. Pierre. Dans les premières années de l'établissement des Religieux de la Charité, le Curé de

32 CALENDRIER HISTORIQUE

29. Janv. S. Sulpice continua de faire ces fonctions dans la chapelle de saint Pierre : mais enfin du consentement des marguilliers & moyennant la somme de dix-huit mille livres que ces Religieux donnèrent, le Curé abandonna par une transaction de l'an 1658. homologuée au Parlement le 6. Mars 1660. tous ses droits de processions, célébrations, enterremens, & autres.

En 1646. on entreprit de construire une nouvelle église sous le titre de S. Sulpice, sur les desseins de Gamart architecte, dont la première pierre fut posée par le Duc d'Orleans. Cette église fut placée à l'endroit où est celle d'aujourd'hui. Le vaisseau de cette première n'étant pas encore assez grand pour le grand nombre de paroissiens, Louis Le Vau, premier architecte du Roi, donna d'autres desseins, suivant lesquels on jeta de nouveaux fondemens l'an 1655. de l'église qui subsiste aujourd'hui, & dont la reine Anne d'Autriche, accompagnée de la princesse de Condé & de la duchesse d'Aiguillon, posa la première pierre le 20. de Février. Après la mort de Louis Le Vau, Daniel Gittard, architecte d'une grande réputation, continua cet ouvrage. Il vouloit qu'on

L'Eglise de
S. Sulpice
commencée
l'an 1655.

démolît la chapelle de la Vierge qui ^{19. Janv.} n'étoit pas encore achevée, qui lui paroïssoit peu régulière, & trop peu spacieuse; mais on fut d'avis de l'achever sur les desseins de Louis Le Vau. On bâtit ensuite le chœur, qui a quarante-deux pieds de large, & soixante & huit pieds de long; il est terminé au fond par un demi-cercle de vingt pieds de rayon. Il est percé dans son contour de sept hautes arcades, & les pieds droits en sont ornés de pilastres corinthiens, qui soutiennent un grand entablement enrichi de tous les ornemens convenables. Depuis le pavé jusqu'à la corniche, ce bâtiment à cinquante-six pieds & demi de haut: les bas côtés ont vingt-quatre pieds de large sur quarante-six pieds & deux pouces de haut. On a été dix-huit ans à bâtir le chœur & ses bas côtés. Quand le chœur fut achevé, on travailla à la croisée, qui a cent soixante pieds de long sur quarante-deux de large, & se trouve ainsi plus longue de quatorze pieds & plus large de deux, que celle de Notre-Dame, qui est la plus grande église de Paris.

Les travaux furent arrêtés en 1675. ^{Travaux interrompus en 1675.} & ne furent repris qu'en 1719. par ^{repris en 1719.} M. Languet de Gergy, digne curé de

34 CALENDRIER HISTORIQUE

19. *Janv.* cette paroisse, avec un zèle & une ardeur qui ont peu d'exemples. Le Roi lui a accordé une loterie au mois de Février 1721. à l'aide de laquelle & des libéralités des personnes de piété, il a toujours depuis continué, & espere achever ce grand ouvrage. La première pierre du portail, du côté de la rue des Fossoyeurs, a été posée par M. le Duc d'Orleans régent, le 5. Décembre 1719. Ce portail est de deux ordres, dorique & ionique. Celui de la croisée à main gauche est aussi orné de deux ordres d'architecture, le premier de quatre colonnes corinthiennes, & le second de quatre colonnes d'ordre composite, avec un fronton circulaire. La nef est terminée au dedans par un fort beau jubé, & au dehors par un grand portail composé de deux ordres. Aux extrémités de ce portail seront deux hautes tours octogones : ces tours auront près de trente-cinq toises d'élévation ; elles seront décorées de différents ordres en pilastres, & d'un attique au dessus, & couronnées par un petit dôme. Les desseins pour le dedans de la croisée ont été donnés par M. Oppenort célèbre architecte. Mais M. le Curé a proposé le dessein du grand portail. C'est

l'illustre Italien Servandony chevalier 19. Janv.
de l'Ordre de Christ, architecte du Roi,
qui a conduit le principal de tout cet
ouvrage. Le pieux Pasteur de cette
paroisse, M. Languet, à qui le Roi a
donné une abbaye, ne s'applique pas
seulement à bâtir un temple au Sei-
gneur, mais encore à l'enrichir au
dedans de tous les ornemens & embel-
lissemens convenables, comme on peut
voir par le maître-autel, par la chapelle
de la sainte Vierge, & le reste.

La dédicace solennelle de cette
superbe église a été faite le mercredi
30^e jour de Juin 1745. sous le titre
de S. Pierre & S. Sulpice, par M. de
Rastignac archevêque de Tours, con-
jointement avec vingt autres évêques
& archevêques tous en habits ponti-
ficaux, & en présence de tout le reste
de l'assemblée du Clergé de France
qui se tenoit alors. Ce Pasteur vigilant
est aussi l'instituteur de la maison de
l'Enfant-Jesus, située au dessus de la
barrière de Séve à Paris.

Jean-Jacques Olier abbé de Pebrac,
conseiller d'état, étoit curé de Saint-
Sulpice, lorsque Christophe Gamart
entreprit le bâtiment de cette église.
Son zèle ne se borna pas à un édifice
matériel. Il s'affocia avec Messieurs

36 CALENDRIER HISTORIQUE

29. Janu. Le Ragois de Bretonvilliers qui fut son premier successeur, Antoine Raguier de Poussé docteur de Sorbonne, Antoine Damien prêtre de S. Sulpice, & quelques autres ecclésiastiques, pour vivre en communauté & former un séminaire, dont il fit les premiers essais à Vaugirard. Il acheta ensuite une maison, rue du vieux Colombier, pour y établir un séminaire destiné à l'instruction des jeunes ecclésiastiques. La chapelle fut bénite par le Grand-vicaire de l'Abbaye le 18. Novembre 1650. & le Nonce du Pape y célébra la première Messe. Louis XIV. donna ses lettres patentes en 1645. Ce séminaire est dans une grande réputation, & l'on en a de tout temps tiré des sujets pour remplir les premières dignités de l'Eglise. Le fondateur mourut le 2. Avril 1658. âgé de quarante-huit ans. Son corps est conservé dans la chapelle du séminaire dans une bierre de plomb, & sa mémoire est précieuse aux gens de bien. Il a composé plusieurs ouvrages remplis de l'esprit de Dieu. Il naquit à Paris le 20. Septembre 1608. Il fut grand ami de S. Vincent de Paul.

Séminaire
de S. Sulpice.
Les années
1648. 1649.
1650.

XXI. JANVIER.

Sainte Agnès, vierge & martyre.

21. Janv^r

L'église de S. Eustache n'étoit originairement qu'une chapelle bâtie sous le titre de *sainte Agnès* l'an 1254. dépendante alors de S. Germain l'Auxerrois. Jean Alais bourgeois de Paris fit bâtir cette chapelle, en satisfaction d'avoir été le premier auteur de l'impôt d'un denier pour chaque panier de poissons qui se vendoit aux halles. Cette chapelle fut peu après appelée du nom de *S. Eustache*, & devint bientôt paroisse. Le Curé de S. Eustache eut de grands différends avec le Doyen de S. Germain l'Auxerrois. Renaud évêque de Paris les termina comme arbitre. Les premiers fondemens de l'église d'aujourd'hui, nommée S. Eustache, furent jettés l'an 1532. & la première pierre fut posée le 19. d'Août par Jean De la Barre prévôt des marchands : le chœur fut commencé en 1624. & achevé en 1633. Cette église est bâtie d'une architecture gothique, mais fort délicate & exhaussée. La multiplicité des piliers en cachent la beauté. Un nommé David en a été un des premiers architectes.

Ste AGNE'S
martyre, l'an
305.

Voyez *saint*
Eustache, an
2. Novembre

38 CALENDRIER HISTORIQUE.

21. Janv. *Mort de Dagobert I. l'an 638.*

Mort de Dagobert I. S. Denys, où l'on fait tous les ans l'an-
l'an 638. niverfaire de sa mort, & de grandes

Anniver- niverfaire de sa mort, & de grandes
saire du roi aumônes.
Dagobert I.

Dagobert est le principal fondateur
de l'abbaye de S. Denys, comme aussi
de plusieurs autres.

Proces- *Procession* solennelle du très-saint
sion, &c. Sacrement, à laquelle François I. &
l'an 1535. toute sa cour assista un cierge à la main,
en réparation des sacrilèges des heré-
tiques, le jeudi 21. Janvier 1535. Le
Roi revint exprès de Blois où il étoit,
& fut témoin de l'impudence & de
l'impiété des herétiques, qui osèrent
semer pour la seconde fois dans la ville
& jusques dans le Louvre des libelles
contre le S. Sacrement. Jean du Bellay
pour-lors évêque de Paris, ordonna
une procession générale, où fut portée
la sainte Eucharistie avec les plus confi-
dérables Reliques honorées dans Paris.
Cette procession se fit le jeudi 21. Jan-
vier, qui fut fêté. On jeûna la veille,
comme on avoit coutume de faire en
ce temps-là la veille de la Fête-Dieu.
Les châsses de sainte Geneviève & de
saint Marcel furent portées à cette pro-
cession. L'Evêque de Paris portoit le
saint Sacrement dans une croix, sous

un dais de velours violet semé de fleurs de lis d'or. Les bâtons du dais étoient portés par le duc d'Angoulême troisième fils du Roi, le duc de Vendôme, le Dauphin & le duc d'Orléans son frere. Le Roi suivoit, nuë tête, un cierge à la main, & en robe de velours noir fourrée. L'Evêque de Paris dit la Messe solennelle à Notre-Dame, après laquelle le Roi alla dîner à l'évêché.

Supplice de quelques herétiques le jeudi 21. Janvier 1535. Le Roi & la Reine demeurèrent à N. Dame jusqu'à ce qu'Audebert Valleton receveur de Nantes, Jean Lenfant fruitier, maître L'Huillier clerc au greffe du châtelet, & trois autres herétiques eussent fait amende honorable devant l'Eglise cathédrale; après quoi trois d'entre eux furent brûlés à la Croix du Trahoir, & les trois autres aux halles. Ils étoient les auteurs des libelles séditieux & impies semés dans Paris. On inventa une espèce d'estrapade, où par le moyen d'une corde on les montoit en haut, & les bourreaux les laissèrent tomber dans le feu à diverses reprises, pour faire durer leur supplice plus longtemps : il parut si rigoureux, qu'il attira quelques reproches à François I.

21. Janvier

*Supplice
d'herétiques.*
Paris 1535.

40 CALENDRIER HISTORIQUE

XXII. JANVIER.

22. Janv. *Saint Vincent*, Diacre & martyr en
S. VIN- Espagne.
CENT.

Saint Vincent est le titulaire de Saint-Germain des Prés & de Saint-Germain l'Auxerrois. *Voyez au 28. de Mai*, saint Germain évêque de Paris ; & *au 31. de Juillet*, saint Germain d'Auxerre.

XXV. JANVIER.

28. Janv. *Commémoration de S. Paul*. Voyez au
S. PAUL. 29. de Juin.

XXVII. JANVIER.

27. Janv. *Saint Julien*, évêque du Mans.
S. JULIEN. S. Julien évêque du Mans, au III.
siècle, patron de la chapelle des Menestriers rue S. Martin. *Voyez le 4. de Novembre*.

XXVIII. JANVIER.

28. Janv. *Saint Charlemagne*, roi de France, &
Mort de premier empereur d'Occident, naquit
S. CHAR dans un château appelé Ingelheim
LEMAGNE, près de Mayence, vers l'an 742. Il fut
Patron de l'Université baptisé par S. Boniface archevêque de
de Paris, l'an Mayence. Il étoit fils aîné de Pépin
214. le Bref, & de Berthe ou Bertrade.
Après la mort de son pere, il fut
couronné roi de France à Noyon le

9. d'Octobre l'an 768. Charlemagne fut couronné empereur d'Occident le jour de Noël, à Rome par le pape Leon III. l'an 800. Ce fut dans le cinquième voyage que ce prince faisoit en Italie, où il fut accompagné de Theodrade sa fille, qui parut en cette cérémonie avec une pompe & une magnificence toute royale. Charlemagne sur la fin de sa vie fit son testament, & ordonna que sa bibliothèque qui étoit nombreuse, fût vendue au profit des pauvres : il laissa de grands présens aux Métropoles de son empire. Au sortir du bain la fièvre le saisit, & la pleurésie s'y joignit. Enfin il mourut à Aix-la-chapelle le 28. de Janvier de l'an 814. à l'âge de soixante & douze ans, dont il en avoit regné quarante-cinq comme roi de France, & treize en qualité d'empereur d'Occident. Il fut enterré à Aix-la-chapelle en l'église de N. Dame qu'il avoit fait bâtir. Durant ses repas il se faisoit lire l'histoire des rois ses prédécesseurs, ou quelque livre de S. Augustin. Il passoit le printemps & l'été à la guerre, une partie de l'automne à la chasse, & l'hiver dans les occupations du gouvernement. Charlemagne peut être mis entre les auteurs ecclésiastiques

28. Janvier

42 CALENDRIER HISTORIQUE

28. Janv. Latins, comme Constantin au rang des Grecs, à cause des loix qu'il a faites touchant la discipline ecclésiastique, des lettres qu'il a écrites sur le même sujet, & des traités qu'il a fait composer sur les matières ecclésiastiques. Il lisoit assiduellement l'Ecriture sainte. Il avoit toujours le volume de la Cité de Dieu au chevet de son lit. Il commença le premier à introduire en France le chant & les rites de l'Eglise Romaine. Il a été en si grande vénération, que Frederic *barbe-rousse* le fit élever de terre. Il fut alors canonisé l'an 1165. par le pape Pascal III. qui tenoit le parti de Frédéric contre Alexandre III. Depuis ce temps-là il a été mis au rang des Saints dans plusieurs martyrologes; & l'on fait l'office de sa fête dans plusieurs églises, le 28. de Janvier, & le 27. de Juillet celle de sa translation, sans que jamais les Papes s'y soient opposés. Dans d'autres églises on fait un service pour le repos de son ame. A Paris dans le siècle dernier on a retranché son office du breviaire: mais on a continué d'en dire la Messe solennelle en diverses églises particulières de la ville.

Translation
du corps de
saint Char-
lemagne le
27. Juillet.

L'Université qui-le regarde comme son fondateur, célèbre tous les ans sa

fête, depuis l'an 1480. après un édit de Louis XI. donné l'an 1475.

XXIX. JANVIER.

Mort de Girbert évêque de Paris, 29. Janv.
l'an 1124. Mort de
Girbert évê-

Girbert, archidiacre de Paris, succe-
da à Galon dans le siège épiscopal de
cette Ville. Il fit renouveler les anciens
privilèges de son église, & en obtint
de nouveaux. Girbert ne gouverna pas
long-temps l'Eglise de Paris, puisqu'il
mourut le 29. de Janvier 1124. que de Paris,
l'an 1124.

Saint Pierre Nolasque, instituteur des
Religieux de l'Ordre de la Merci. S PIERRE
NOLASQUE
au XIII. siècle.
Ces Religieux dans le XIII. siècle
formèrent ce nouvel Ordre, qui com-
mença en Espagne. Pierre Nolasque
leur fondateur étoit gentilhomme du
Languedoc, qui s'associa plusieurs
compagnons, touchés comme lui de
retirer les Chrétiens captifs chez les
Maures, de crainte que l'amour de la
liberté ne les fît renoncer à la foi.
Il fut aidé dans son entreprise par
Raimond de Pegnafort, Dominicain
son confesseur, & par Berenger évêque
de Barcelone, qui lui donna solemnel-
lement l'habit dans son église cathé-
drale, en présence de Jacques I. roi
d'Arragon & comte de Barcelone, le

44 CALENDRIER HISTORIQUE

29. Janv. 10. Août 1223. Ses religieux portent sur leur scapulaire l'écu des armes d'Arragon avec une Croix en chef. Grégoire IX. approuva leurs constitutions en 1395. Ce qui les distingue des Mathurins ou Trinitaires, est que ceux de la Merci font un quatrième vœu d'aller racheter les esclaves, & de se livrer en ôtage pour eux, vœu que

Première ne font point les Trinitaires. La pre-
maison des mière maison que possédèrent à Paris
Religieux de les Religieux de la Merci, fut celle qui
la Merci à Paris, l'an fut bâtie proche de S. Hilaire, à la
613. place que Nicolas Barriere bachelier
en Théologie, & procureur général de
la Merci, acheta d'Alain d'Albret
comte de Dreux, dans la censive de
Sainte-Geneviève, pour y bâtir une
chapelle & un collège pour les Reli-
gieux de son Ordre envoyés à Paris.
En 1613. la reine Marie de Medicis
donna à ces Religieux l'ancienne cha-
pelle de Braque fondée en 1348. par
Arnould de Braque & Nicolas de
Braque son fils, seigneurs de distinc-
tion, fort connus sous les régnes de
Jean, de Charles V. & de Charles VI.
Cette chapelle étoit alors desservie par
quatre Chapelains, qui leur cedèrent
leur maison. C'est aujourd'hui le mo-
nastère de N. Dame de la Merci, bâti

DE L'EGLISE DE PARIS. 45

tout à neuf avec l'église. Cette communauté est composée d'environ vingt Religieux, sous un supérieur qualifié Commandeur. Cette maison est située rue du Chaume, quartier du Temple ou du Marais, proche l'hôtel de Soubise.

S. François de Sales, évêque de Genève, arriva à Paris l'an 1619. avec le cardinal de Savoye. Il y établit les Religieuses de la *Visitation sainte Marie*, &c. Voyez la *Visitation de la Vierge*, le 2. de Juillet.

Arrivée de
S. FRAN-
ÇOIS DE
SALES à
Paris, l'an
1619.
Voyez le
2. Juillet,
Visitation.

XXX. JANVIER.

Sainte Bathilde, née chez les Saxons Anglois, étoit d'une race noble. Elle tomba en captivité, & fut vendue en France. Clovis II. aussi charmé de sa vertu que de sa beauté, l'épousa. Elle fit fleurir la piété dans ce royaume. Elle bannit la simonie, & abolit la coutume de réduire les Chrétiens en servitude. Elle fonda deux célèbres abbayes, Corbie & Chelles.

30. Janv.
Mort de
sainte BA-
THILDE, l'an
680.

Chelles étoit originairement une maison royale, située près de la Marne à quatre lieues de Paris. Sainte Clotilde femme de Clovis I. y avoit autrefois bâti une chapelle sous le titre de saint Georges martyr, avec quelques cellules

Abbaye de
Chelles, au
VIII. siècle.

46 CALENDRIER HISTORIQUE

30. *Janv.* pour des Religieuses. Sainte Bathilde changea cet ancien oratoire en une grande église, & augmenta le monastère en bâtimens & en revenus. Le monastère de Chelles étoit double : avec la communauté de Filles qui étoit la principale, il y en avoit une autre de Religieux destinés à la direction des Religieuses. Elle donna des privilèges aux abbayes de S. Germain des prés, de S. Pierre ou de Sainte-Geneviève, & de S. Denys. Elle assista, à Noyon, aux funérailles de saint Eloi son principal conseiller. L'abbaye de Chelles possède le chef de saint Eloi. Sainte Bathilde se retira à Chelles, où elle oublia qu'elle eût été reine de France. Elle mourut dans les exercices de piété le 30. de Janvier de l'an 680. Elle fut inhumée à Chelles, sans aucune pompe, dans l'église de sainte Croix, où elle resta jusqu'à ce qu'Erchenrade évêque de Paris fit transférer son corps, à la prière de Louis le Débonnaire, dans la nouvelle église de N. Dame de Chelles bâtie par la princesse Gisèle ou Giselle, sœur de Charlemagne. La première abbesse de Chelles se nommoit Bertille : c'étoit sainte Bathilde qui l'avoit donnée à ce monastère. L'abbaye de Chelles a

toujours été regardée comme l'une des plus illustres & des plus distinguées du royaume, soit par la piété, soit par la qualité des sujets qui s'y sont retirés dans tous les siècles. La princesse *Louise-Adélaïde d'Orleans*, abbesse de Chelles, a fait pendant sa vie l'honneur & la gloire de cette abbaye, lorsqu'elle la possédoit; mais elle s'en démit par humilité quelque temps avant sa mort.

30. Janv.

Voyez le catalogue des Abbeses de Chelles, à la fin de ce livre.

La translation du corps de sainte Bathilde par Erchenrade évêque de Paris, de l'église de sainte Croix en l'église de N. Dame de Chelles, se fit le 26. de Février de l'an 833. Voyez le 26. de Février, *Translation du corps de sainte Bathilde.*

Translation de sainte Bathilde, l'an 833. le 26. Février.

II. FEVRIER.

La Purification est la principale fête de la confrérie de Notre-Dame de la Carole, ainsi nommée parce que ce fut Charles VI. qui établit cette confrérie dans l'église du Prieuré royal de S. Martin des champs, l'an 1302.

2. Février.

III. FEVRIER.

Saint Blaise. Voyez au 21. Août, S. Symphorien.

3. Février.
Chapelle de S. BLAISE, l'an 1207.

6. Février. *Découverte des reliques de S. Amand,*
 Découverte des reliques de saint l'an 1267.

L'on découvrit dans l'église de saint
 AMAND, Germain des prés les reliques de saint
 l'an 1267. Amand évêque de Mastrick, cachées
 depuis long-temps derrière l'autel de
 la chapelle de S. Thuriau, dite main-
 tenant de S. Felix. Elles avoient été
 apportées à l'abbaye S. Germain du
 temps de Charles le Chauve, pour les
 soustraire à la fureur des Normands.
 Ce fut en démolissant cet autel, qu'on
 trouva derrière, une armoire dans la-
 quelle étoit une châsse couverte d'une
 étoffe de soie, & au dedans plusieurs
 ossemens envelopés dans du taffetas.
 On trouva aussi au fond de la châsse
 un billet où étoient écrits ces mots :
Hic jacet S. Amandus episcopus. On ne
 douta plus que ce fussent les reliques
 du saint évêque de Mastrich. Quand
 on tira les ossemens de la châsse, l'on
 remarqua qu'il n'en manquoit pas un
 seul. Le menton du Saint fut donné
 à l'ambassadeur d'Alfonse roi de Leon.
 Eudes abbé de Sainte - Geneviève,
 Clément archidiacre de Laon, &
 Barthelemi chanoine d'Orleans furent
 honorés du présent de quelques dents
 &

& côtes de ce Saint. Le crane fut mis 6. *Février.*
dans un reliquaire de vermeil; mais
le corps fut enfermé dans une châsse
nouvelle.

L'histoire de la découverte du corps
de saint Amand a été écrite par un
Religieux de S. Germain anonyme,
mais témoin oculaire, dont on con-
serve encore aujourd'hui le manuscrit
original.

XI. FEVRIER.

Saint Severin abbé d'Againe, évê-
que de Narbonne, vint à Paris
pour rendre la santé à un de nos Rois:
il se retira ensuite à Châteaulandon en
Gastinois, où il mourut le 11. de
Février dans le vi. siècle. Ce S. Abbé
est le patron titulaire de l'église archi-
presbytérale & paroissiale de S. Severin
à Paris. A cette église fut joint autre-
fois un monastère, qui subsistoit encore
sous le règne du roi Henri I. Le curé
de la paroisse de S. Severin est honoré
de la qualité d'Archiprêtre, qualité qui
lui donnoit inspection sur les autres
moindres paroisses, pour en faire en-
suite son rapport à l'Evêque: mais
ce n'est plus aujourd'hui qu'un titre
d'honneur, sans autre privilège ou
fonction, que de précéder les autres

50 CALENDRIER HISTORIQUE

11. Févr. curés aux synodes, & d'assister l'archevêque de Paris tous les ans à la bénédiction des saintes huiles.

Dès l'an 1210. l'église de S. Severin étoit déjà érigée en paroisse. La pre-

Première mière confrérie de la Conception de la Vierge qui fut établie en France, fut érigée dans cette église en 1311. Cette confrérie fut instituée au concile provincial de Londres tenu l'an 1228. Cette chapelle est à la nomination des administrateurs de ladite confrérie. On ne sçait précisément en quel temps cette église a été bâtie telle qu'on la voit aujourd'hui. Elle est dans le goût Gothique, faite à diverses reprises. Les peintures des arcades de la nef sont de Jacob Bunel, fameux peintre, né à Blois, le même qui a peint le tableau de la descente du S. Esprit, qui est aux grands - Augustins dans la chapelle des chevaliers de l'Ordre du S. Esprit. Le grand autel a été refait & orné de marbre, comme aussi les piliers qui l'environnent, & cela des deniers de la fabrique, & de la quête qui fut faite. Il y a dans cette église les tombeaux de plusieurs personnes illustres, entre autres de Jacques Billi natif de Guise : il sçavoit les langues, il avoit étudié

les Peres & la Théologie, & a traduit 11. *Févr.*
 plusieurs Peres Grecs; il étoit poëte
 latin & françois : nous avons plusieurs
 de ses ouvrages. Dans le cimetière est
 un tombeau élevé, sur lequel est la
 figure à demi - couchée d'un jeune
 seigneur de la Frise Orientale, qui
 mourut étant écolier de l'Université:
 il se nommoit Embda. Il a été construit
 par les soins de sa mere. C'étoit un
 fils unique, héritier présomptif de la
 principauté de Frise.

Estienne Pasquier, né à Paris,
 avocat général de la chambre des
 Comptes, est enterré dans la chapelle
 de sainte Barbe. Nous avons de lui
 un volume de recherches sur l'histoire
 de France, un recueil de plaidoyers
 de sa façon.

Dans la chapelle du S. Sacrement
 est inhumé Gilles Personne, sieur de
 Roberval, géomètre & professeur
 royal en mathématiques, mort le
 27. d'Octobre 1675. Il étoit de
 l'académie des Sciences. Il a publié
 plusieurs ouvrages de mathématiques
 en 1636, 47, & 48.

Louis Moreri est aussi enterré dans
 cette église. Il mourut en 1680.
 à l'âge de trente-sept ans. C'est lui
 qui a donné le grand dictionnaire

§ 2 CALENDRIER HISTORIQUE

11. Févr. historique , qui a été augmenté si considérablement depuis sa mort , & qui a donné occasion à celui de Bayle.

Scevole & Louis de Sainte-Marthe, freres jumeaux , sont enterrés dans les charniers : leur nom est si connu , qu'il est difficile d'ajouter aux éloges que les plus illustres ont donné à leur mérite & à leur sçavoir.

Sacrement
de Pénitence
administré
& rendu aux
criminels
Par 1396.

C'est à *Pierre de Craon* qu'on attribue l'abolition de la coutume où l'on étoit depuis long-temps à Paris & en plusieurs autres lieux du royaume , de refuser le sacrement de Pénitence aux suppliciés , comme l'on fait encore aujourd'hui celui de l'Eucharistie. Ce n'est que sous Charles VI. que l'ordonnance en fut faite & publiée. Elle est datée du 11. Février de l'an 1396. Elle porte que tant à Paris que dans quelques provinces du royaume gouvernées par le droit coutumier , l'usage étoit , de temps immémorial , de refuser le sacrement de Confession à ceux qui pour leurs démérites étoient condamnés à mourir ; mais qu'il a semblé à beaucoup de personnes que ce déni étoit contre l'esprit de l'Eglise , qui ne refuse point ce sacrement à ceux

qui veulent le demander ; & que le Roi a été instamment supplié par les ducs de Berri , de Bourgogne , d'Orleans & de Bourbon , par les autres princes de son sang , & par plusieurs hommes sages & de son conseil , d'abolir cette coutume , & ordonner que dorénavant le sacrement de Confession fût accordé aux condamnés avant leur mort. Le Roi assembla les princes , les gens de son Conseil , & un grand nombre de conseillers du Parlement , du Châtelet , & autres , en présence desquels la matière fut proposée. La plus grande & la plus saine partie fut d'avis d'abolir l'ancienne coutume. C'est pourquoi le Roi ordonna par un decret qui seroit perpétuellement observé dans le royaume , qu'à ceux qui seroient condamnés à mort , le sacrement de Pénitence seroit offert par les ministres de la Justice qui les auroient condamnés , & qu'on le leur administreroit avant qu'ils partis- sent du lieu où ils étoient détenus , pour être conduits à celui du supplice ; & qu'ils seroient même menés au Prêtre , en cas que la tristesse les eût réduits en tel état qu'ils ne pensassent pas à le demander. Le seigneur de Craon fit élever ensuite auprès du

11. Févr.

54 CALENDRIER HISTORIQUE
gibet de Paris une croix de pierre à
ses armes. C'étoit au pied de cette
croix que le confesseur devoit recevoir
la confession du criminel condamné
à mort.

XIII. FEVRIER.

23. Févr. La Reine mere fort portée à multi-
plier les pieux établissemens, se dé-
N. Dame clara fondatrice de plusieurs, entr'au-
de la Paix, tres de l'église de N. Dame de la Paix
l'an 1645. au fauxbourg S. Victor. La douairière
de la Rocheguyon mit la première
Pierre de cette église le 13. de Février
de l'an 1645. L'Archevêque de Paris
fit la cérémonie.

L'instruc-
tion des pau-
vres filles an-
ciennement
rue du Gin-
dre, à présent
rue Pot-de-
fer, près le
Noviciat des
Jésuites, l'an
1664.

On est redevable de la pieuse insti-
tution de la *maison de l'instruction des*
pauvres filles, établie au fauxbourg
S. Germain par lettres patentes du Roi
données au mois de Septembre 1657.
& enregistrées au Parlement le 13.
Février 1662. à Marie de Gournay,
veuve de David Rousseau marchand
du même fauxbourg. Marie de Gour-
nay fit un livre de réglemens pour
les Sœurs de cette maison.

XIV. FEVRIER.

14. Févr. IX. Concile de Paris, l'an 846.
pour la confirmation de la déposition

d'Ebbon, & l'affermissement d'Hincmar sur le siège de Reims. 14. Février.

Mort du cardinal de la Rochefoucault, Mort de M^r le Cardinal de la Rochefoucault, l'an 1645. Il étoit cardinal du titre de S. Calixte, évêque de Senlis, abbé de Sainte-Geneviève du mont à Paris, & de Tournus, grand-aumônier de France, commandeur des Ordres du Roi, & sous-doyen des cardinaux; il naquit le 8. Décembre 1558. Il étoit fils de Charles de la Rochefoucault, comte de Randan, & de Fulvie Pic de la Mirandole. Le roi Henri III. l'éleva à l'évêché de Clermont, l'an 1585. Louis XIII. pour l'avoir plus proche de lui, voulut qu'il quittât cet évêché pour celui de Senlis l'an 1613. En 1607. Paul V. lui avoit déjà envoyé le chapeau de cardinal. Il travailla beaucoup pour faire recevoir le concile de Trente en France, pour détruire l'herésie, & pour la réforme des Ordres de S. Augustin & de S. Benoît. Il se démit de l'évêché de Senlis en 1622. & mourut âgé de 87 ans le 14. Février 1645. Son corps fut enterré dans l'église de Sainte-Geneviève, & son cœur fut porté dans l'église du collège des RR. PP. Jésuites. Il avoit introduit la régularité dans son abbaye, de laquelle les abbés

* Voyez les Abbés de Ste Geneviève, à la fin de ce livre.

56 CALENDRIER HISTORIQUE

14. Févr. Fondation de l'hôpital des Incurables, l'an 1634. sont devenus électifs par ses soins. Il fonda l'hôpital des Incurables par acte du 4. Novembre 1634. y donna deux mille huit cens soixante & six livres de rente, & une somme de sept mille six cens livres. Par autre contrat du 15. Avril 1636. ce pieux & charitable cardinal donna mille quatre cens livres pour la fondation de trente-six lits. Enfin par contrat du 8. d'Août 1636. il donna jusqu'à trente huit mille livres, tant pour bâtir une chapelle, que pour y entretenir le service divin. Louis XIII. donna ses lettres patentes, pour confirmer cet établissement, au mois d'Avril 1637. qui furent enregistrées au Parlement les 6. Mai, 8. 12. & 16. de Juin de la même année.

Réforme de S. Maur introduite à Saint-Germain des prés l'an 1631.

Voyez *S. Maur*, au 15. Janvier.

XIX. FEVRIER.

19. Févr. Mort d'Adam abbé de S. Denys, l'an 1122. *Mort d'Adam* abbé de Saint-Denys, l'an 1122. Cet abbé reçut le pape Pascal II. dans l'abbaye de S. Denys. Il fut employé dans diverses affaires, & eut quelques différends avec Matthieu de Montmorency. Le pape Pascal II. de retour à Rome lui écrivit.

Voyez les Abbés de S. Denys, à la fin de ce livre.

L'abbé Adam mourut le 19. de Février de l'an 1122. & eut le moine Suger pour successeur.

XXIII. FEVRIER.

Mort de Galon évêque de Paris, 23. Févr.
 l'an 1116. Galon succéda à Foulque Mort de Galon évêque de Paris, l'an 1116.
 dans le siège épiscopal de Paris l'an 1104. Il fut sacré d'abord évêque de Beauvais ; mais il fut transféré à l'évêché de Paris. Galon alla à Rome, où il rendit au roi Philippe de bons services auprès du pape Pascal II. d'où il apporta des lettres de ce pape adressées au clergé de Paris, pour l'engager à aider le nouvel évêque en toutes les occasions où il en auroit besoin. Il chassa les Religieuses de Saint-Eloi l'an 1107. Il fut abbé de S. Germain des prés sous Hugues Capet, abbé de S. Quentin de Beauvais avant d'être évêque de Paris. Galon mourut le 23. Février de l'an 1116.

Voyez les
Evêques de
Paris, à la fin
de ce livre.

Mort de la bienheureuse Isabelle, Mort de la B. ISABELLE
 l'an 1269. âgée de quarante-cinq ans, sœur de saint Louis, l'an 1269.
 sœur de saint Louis. Elle fonda l'abbaye de Longchamp l'an 1260. à Longchamp
 deux lieues de Paris. Elle fut béatifiée en 1521. par Leon X. On fait sa fête le 31. d'Août, veille de l'octave de

§ 8 CALENDRIER HISTORIQUE

23. Févr. S. Louis. Urbain VIII. permit de
Translation lever son corps , & de le mettre dans
de la B. Isabelle , le 4. une châsse exposée à la vénération
Juin 1637. des fidelles ; ce qui se fit avec beau-
coup de solemnité le 4. de Juin 1637.
par Jean-François de Gondy premier
archevêque de Paris. Isabelle étoit
une princesse plus distinguée par ses
vertus , que par toute la splendeur de
sa naissance & les appas de sa personne.
Elle s'appliquoit à la lecture des livres
saints , entendoit parfaitement le Latin ,
& n'écrivoit que dans cette langue.
Dès sa plus grande jeunesse elle se
levoit la nuit pour prier. Elle prit le
conseil des plus excellens hommes
qu'eût alors en France l'Ordre des
Freres Mineurs, pour prescrire des loix
à ce monastère. Saint Bonaventure,
Guillaume de Milletonne, Eudes de
Rosny , Geoffroy de Viezon & Guil-
laume d'Harcombour y travaillèrent
fortement. En 1260. le monastère de
Longchamp fut achevé. Alexandre IV.
approuva leur première règle : mais
Urbain IV. la mitigea, d'où les Re-
ligieuses de Longchamp furent appel-
lées *Urbanistes*. Leur abbessse est trien-
nale, sous la direction des Cordeliers.
La première église subsiste encore ,
avec la plûpart des autres bâtimens

Voyez les
Abbeſſes de
Longchamp ,
à la fin de ce
livre.

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 59
réguliers. Voyez le 31. d'Août ,
fête de la B. Isabelle de France , &c.

XXIV. FEVRIER.

Dédicace de l'église de l'abbaye de 24. Févr.
saint Denys en France , l'an 775. Dédicace

L'église de Saint-Denys en France del'église de
S. Denys
venoit d'être achevée par les soins en France ,
de l'abbé Fulrard. C'étoit pour la l'an 775.
troisième fois qu'elle étoit rebâtie.
Sainte Geneviève , au cinquième
siècle sous Childeric , bâtit la pre-
mière église sur le tombeau du saint
Martyr. Dagobert l'an 629. la rebâtit
ensuite, & enfin Pepin & Charlemagne
la relevèrent encore au VIII. siècle.
Et la dédicace s'en fit en présence du
roi Charlemagne le 24. de Février de
l'an 775. La fête fut célébrée avec
toute la pompe digne d'un Roi si ma-
gnifique : il en signala la solennité
par plusieurs bienfaits envers cette
abbaye. On célèbre encore tous les
ans à S. Denys l'anniversaire de cette
dédicace le 24. Février avec beaucoup
de solennité. Il ne reste plus de cette
ancienne église, rebâtie par Pepin &
Charlemagne , que le portail , & les
deux tours qui l'accompagnent. Voyez
S. Denys, au 2. d'Octobre.

60 CALENDRIER HISTORIQUE

XXVI. FEVRIER.

26. Févr. *Translation* du corps de sainte
 Translation de Ste BATHILDE, Bathilde reine de France , & Reli-
 l'an 833. gieuse de l'abbaye de Chelles qu'elle
 avoit fondée.

L'empereur Louis le Débonnaire
 allant à Aix-la-chapelle , s'arrêta en
 passant à l'abbaye de Chelles , où
 Helvide mere de l'imperatrice Judith
 étoit abbesse. Elle entretint l'Empereur
 des mérites de sainte Bathilde , & lui fit
 agréer que l'on transférât ses saintes
 reliques de l'ancienne église de sainte
 Croix dans celle de Notre-Dame, bâtie
 au ix. siècle depuis quelques années par
 l'abbesse Giselle sœur de Charlemagne.
 Le tombeau de la Sainte fut ouvert
 en présence des Prêtres & de plusieurs
 autres personnes , le 26. de Février de
 l'an 833. Son corps fut trouvé aussi
 entier que le premier jour de sa mort.
 Cette merveille attira à Chelles un
 grand concours de toutes sortes de per-
 sonnes. Erchenrade évêque de Paris s'y
 rendit. L'Empereur à cette occasion fit
 présent au monastère de Chelles de la
 terre de Coulon en Brie, encore au-
 jourd'hui du domaine de l'abbaye de
 Chelles. Voyez *sainte Bathilde* , au
 30. de Janvier.

Voyez les
 Abbeses de
 Chelles, à la
 fin de ce livre.

XXVII. FEVRIER.

Sainte Honorine, vierge & martyre 27. Févr.
 vers l'an 898. Le corps de sainte Ste HONO-
 Honorine, vierge & martyre, fut RINE, vierge
 apporté d'un village appelé Graville, & martyre,
 entre Honfleurs & le Havre-de-grace, l'an 898.
 dans un château du Pincerais, bâti à Conflans,
 sur le confluent des deux rivières d'Oise l'an 1082.
 & de Seine, qui en a pris le nom de le 19. Juin.
Conflans Sainte-Honorine. Ce château
 ayant été ruiné par Bouchart de
 Montmorency, Yves comte de Beau-
 mont sur Oise & Adélaïde son épouse
 firent construire une nouvelle chapelle,
 du temps de Geoffroi évêque de Paris
 au xi. siècle, & de son consentement.
 Cette chapelle étoit celle de leur
 château; ils y établirent les moines
 de l'abbaye du Bec. Saint Anselme,
 abbé du Bec, & depuis archevêque
 de Cantorbery, assista à la translation
 des reliques de sainte Honorine le 19.
 de Juin de l'an 1082. Ce prélat établit
 une communauté de ses Religieux,
 proche l'église de Notre-Dame de
 Conflans, où l'on déposa le corps de
 la Sainte. C'est encore aujourd'hui
 un prieuré dépendant de l'abbaye
 du Bec.

VII. MARS.

7. Mars. *Saint Thomas d'Aquin* en 1274. fut
 S. THOMAS disciple d'Albert le Grand, un des
 D'AQUIN, premiers Jacobins qui enseigna à Paris.
 l'an 1274. Saint Thomas y professa aussi avec
 une très-grande réputation. Le 23.
 d'Octobre il reçut à Paris le bonnet de
 Docteur. Il entreprit alors l'apologie
 des Ordres mendiants contre Guillaume
 de Saint-Amour, dont il réfuta l'ou-
 vrage *des périls des derniers temps*, par
 celui qu'il intitula, *contre ceux qui at-
 taquent la Religion*, c'est-à-dire, la pro-
 fession religieuse. Le concile de Lyon
 fut tenu l'an 1274. Saint Thomas y fut
 invité par le Pape, & mourut en che-
 min. L'Université de Paris informée
 de la perte que l'Eglise venoit de faire
 en sa personne, écrivit le mercredi avant
 l'Invention de la sainte Croix de l'an
 1274. au chapitre général des Freres
 Prêcheurs qui se tenoit à Lyon, une
 lettre remplie des éloges les plus hono-
 rables à la mémoire du saint Docteur.
 Ils supplient affectueusement le chapi-
 tre général de leur accorder les os d'un
 Docteur qui leur étoit si cher, & repré-
 sentèrent qu'il n'étoit pas convenable
 qu'on les déposât ailleurs que dans la

plus noble de toutes les Universités, où il avoit été nourri, & où il avoit répandu avec tant de fruit son incomparable doctrine. Avec son corps ils demandoient aussi quelques écrits sur la Philosophie qu'il avoit commencés à Paris, & qu'il avoit promis de leur envoyer quand il y auroit mis la dernière main. C'étoient des Commentaires sur *Simplicius* & sur les livres du Ciel & du Monde, une exposition du *Timée*, & un Traité de la conduite & élévation des eaux; avec ce qu'il auroit composé sur la Logique. L'Université n'étoit pas d'accord au sujet de sa doctrine. Les uns la regardoient en général comme des oracles dont il n'étoit pas permis de se départir; les autres s'imaginoient trouver des erreurs dans ses opinions & ses thèses. Le plus zélé partisan de Thomas d'Aquin étoit Robert d'Oxford, Dominicain Anglois, qui traitoit d'herétiques tous ceux qui ne suivoient pas en tout le saint Docteur. Il avoit pour adversaires Henri de Gand, Gilles Romain, & quelques autres Docteurs de réputation. Estienne Tempier, évêque de Paris, voulut concilier les esprits à ce sujet. Il convoqua une assemblée nombreuse de docteurs; & après avoir pris leurs avis,

64 CALENDRIER HISTORIQUE

7. Mars. il permit de disputer pour & contre sur certains articles extraits des ouvrages de saint Thomas par ses adversaires.

Robert d'Oxford ne put goûter ce decret ; il donna au public deux écrits, l'un contre quelques Théologiens de Sorbonne, auteurs du parti qu'avoit pris l'évêque ; & l'autre qu'il intitula : *Défense de Thomas d'Aquin.*

Ouverture de l'Ecole publique de S. Thomas, Pan 1611. Au chapitre général des Dominicains qui se tint à Paris l'an 1611. on ouvrit les premières disputes publiques, à l'école saint Thomas rétablie deux ans auparavant. Voyez au 25. Juillet, *Jacobins rue saint Jacques.*

VIII. MARS.

3. Mars. *Saint Jean de Dieu*, mort en 1550.

Mort de fondateur des Freres de la Charité. Le saint JEAN DE DIEU, surnom de *Dieu* ne fut donné à ce Saint que plus de 40 ans après sa naissance. Il étoit Portugais, du diocèse d'Evora, de parens pauvres. Il passa la principale partie de sa vie à servir, ou à porter les armes, jusqu'à ce qu'enfin il résolut de se consacrer tout entier à Dieu & à l'assistance des pauvres malades. Ce qui le détermina à ce nouveau genre de vie, fut un sermon de Jean d'Avila, prêtre d'une grande sainteté, & le plus céle-

bre prédicateur qu'il y eût pour-lors en 8. Mars
 Espagne. Il se mit sous sa conduite,
 & par ses avis s'abandonna entièrement
 aux travaux de la pénitence & au ser-
 vice des malades. Il commença par en
 nourrir quelques-uns du travail de ses
 mains; & à l'aide de quelques aumô-
 nes il trouva moyen de louer deux
 maisons, dont il fit ensuite deux grands
 hôpitaux avec le secours de l'archevê-
 que de Grenade, qui y contribua par
 des sommes considérables. Il vécut
 ainsi dans l'exercice de la charité de-
 puis 1540. jusqu'en 1550. qu'il mou-
 rut le 8. de Mars, âgé de 55. ans : il
 étoit né à pareil jour en 1495. Sa sainte
 vie & les miracles qu'on publia de lui
 après sa mort, l'ont fait mettre au ca-
 talogue des Saints, en 1690. par
 Alexandre VIII. Quoiqu'il n'eût em-
 brassé aucun Institut régulier, ni jamais
 eu dessein de former un nouvel Ordre,
 il laissa des disciples qui continuèrent
 à son exemple le service des pauvres
 dans les hôpitaux qu'il avoit établis
 à Grenade. Ceux-ci formèrent depuis
 sa mort une nouvelle congrégation,
 que le pape Pie V. approuva par sa
 bulle du premier Janvier 1572. Cle-
 ment VIII. la confirma, & Paul V.
 l'érigea en Ordre religieux par son

66 CALENDRIER HISTORIQUE

3. Mars. bref du 13. Février 1617. en obligeant ceux qui voudroient y être reçus, aux trois vœux accoûtumés, & à un quatrième de servir les malades. Il leur donna en même temps permission d'avoir dans chaque maison un seul Religieux prêtre, qui ne pourroit exercer aucune charge ni office dans la congrégation. Il autorisa par le même bref les statuts, ou constitutions faites dans leur chapitre général tenu à Rome en 1616. Marie de Medicis, épouse d'Henri IV. avoit beaucoup de vénération pour saint Jean de Dieu, dont elle avoit connu les disciples établis à Florence. Elle en fit venir cinq à Paris, qu'elle établit au fauxbourg Saint-Germain, sous le titre de *Freres de la Charité*, suivant les lettres patentes qu'elle leur obtint du Roi, en date du mois de Mars 1602. enregistrées au Parlement le 14. Avril 1609. confirmées ensuite avec leurs statuts & tous leurs privilèges par Louis XIII. au mois d'Août 1628. & par Louis XIV. au mois de Décembre 1643. & depuis encore en 1665. Ils s'établirent d'abord dans la rue des petits-Augustins; & en 1607. ayant cédé la place à la reine Marguerite, ils se placèrent en une autre remplie

Etablis-
sement des
Freres de la
Charité, l'an
1602.

de jardins, près d'une ancienne chapelle de saint Pierre. *Voyez au 19. Janvier.* Le Chef ou Général de cette congrégation fait sa résidence ordinaire à Rome. Tous leurs hôpitaux de France, au nombre de 36 ou environ, sont gouvernés par un Provincial, qui a la qualité de Vicaire général. Il est triennal, aussi-bien que les quatre assistans, & les Supérieurs de chaque hôpital. Celui de Paris, dont l'église est dédiée sous le titre de saint Jean-Baptiste, est le chef de tous les autres établis dans le royaume. C'est le lieu de leur assemblée triennale pour l'élection des Supérieurs. Il sert aussi de noviciat. La communauté est composée d'environ soixante Religieux, tant profès que novices. Ils n'ont point de menſe ſeparée; tout eſt commun, les revenus & les aumônes, & tout ſ'emploie pour la ſubſiſtance des freres & des pauvres. Il y a plus de 150 lits, dont chaque malade a ſon lit particulier. On n'y reçoit que des hommes & des garçons, attaqués de toutes ſortes de maladies curables, non contagieuſes. On leur donne tous les ſecours dont ils peuvent avoir beſoin, tant ſpirituels que corporels. La reine Anne d'Autriche ayant reçu

68 CALENDRIER HISTORIQUE

8. Mars, en 1660. de Philippe IV. roi d'Espagne son frere, une relique du bienheureux Jean de Dieu, en fit présent à leur église, où elle fut portée de Saint-Germain des prés en grande cérémonie le 14. Novembre de cette même année, en présence de cette princesse, de Monsieur frere du Roi, & de Mademoiselle. Voyez le 14. Novembre, *la translation de saint Jean de Dieu*. Les trompettes du Roi accompagnèrent la cérémonie, où l'évêque de Condon officia, & l'évêque d'Amiens fit l'éloge du Saint. Le portail de l'église des Freres de la Charité a été construit en 1731. sur le dessein du sieur Cholot, architecte.

Hôpital des
Convales-
cens, l'an
1642.

Les Freres de la Charité ont dans le même fauxbourg, rue du Bac, un second hôpital pour les convalescens. Il fut fondé en 1642. par Angelique Favre, femme de Claude De Bullion surintendant des finances. Mais comme elle ne vouloit pas être connue, elle fit cette fondation sous le nom d'André Gervaise, chanoine de l'église de Reims. La fondation est de douze lits, pour autant de convalescens. Ils y demeurent huit jours seulement.

IX. MARS.

Translation du corps du B. Thomas, ^{9. Mars,} *prieur de S. Victor, assassiné le Di-* ^{Translation} *manche 20. d'Août de l'an 1133. qui* ^{du corps du} *fut tranferé du cloître où il avoit été* ^{B. THOMAS} *inhumé, dans l'église qui est aujour-* ^{de S. Victor,} *d'hui la chapelle de saint Denys der-* ^{Pan 1667.} *rière le chœur, & cela par ordre du Pape Innocent II. Mais François de Harlay, archevêque de Paris, le fit mettre à côté du grand autel, contre le mur. Ses confreres mirent en 1667. une table de marbre, sur laquelle est gravée une épitaphe qui donne à Thomas la qualité de *bienheureux*, que saint Bernard lui avoit donnée auparavant. Voyez le 20. d'Août, *assassinat du B. Thomas, &c.**

Mort du Cardinal Mazarin, l'an ^{Mort du} *1661. Jules Mazarin ou Mazarini,* ^{cardinal Ma-} *cardinal, & premier ministre d'état* ^{zarin, l'an} *en France, né dans le bourg de Pif-* ^{1661.} *cina dans l'Abruzze, le 14. Juillet 1602. posséda en même temps les évê-* *chés de Metz, & les abbayes de saint Arnoul, de saint Clement, & de saint Vincent de la même ville de Metz, de Saint-Denys en France, de Cluny, de saint Victor-lès-Marseille, de saint*

2. Mars.

Medard de Soissons, de saint Martin de Laon, de saint Taurin d'Evreux, de saint Michel en l'Erme, de Moissac, &c. Dès son jeune âge il fit paroître beaucoup d'esprit, & s'avança dans les Lettres de la manière qu'on les étudie en Italie. Ce qui lui donna moyen d'entrer chez l'abbé Jérôme Colonna, qui fut depuis Cardinal. Ce jeune seigneur allant étudier dans l'université d'Alcala en Espagne, fut suivi par Mazarin, qui y apprit le droit, & qui à son retour en Italie prit le bonnet de Docteur. Il se poussa ensuite à la Cour de Rome; & s'attachant à Sachetti, depuis cardinal, que le pape Urbain VIII. envoyoit en Lombardie, il s'y instruisit des divers intérêts des princes qui y faisoient alors la guerre au sujet de Casal & du Montferrat. Peu après, le cardinal Antoine Barberin, neveu du Pape, vint avec le caractère de Legat dans le Milanez & en Piémont, pour travailler à la paix. Mazarin qui étoit resté en Piémont, entra si bien dans les sentimens de ce cardinal, & le servit si à propos, qu'il eut ordre de continuer & d'agir avec Jacques Pancirole, nonce en Savoye, pour la conclusion de cette grande affaire. Il

s'attacha à connoître les desseins des François, des Impériaux, des Espagnols, du duc de Mantoue, & du duc de Savoye, & prit des mesures certaines pour accorder leurs interêts. La paix avoit été conclue à Ratisbonne le 3. du mois d'Octobre; mais les François & les Espagnols refusoient de l'accepter en Italie. Mazarin, qui voyoit que ces refus rendoient inutiles tous ses soins, chercha de nouveaux expédiens pour faire recevoir cette paix, & pour empêcher les deux armées d'en venir aux mains. Les Espagnols qui assiégeoient Casal, avoient fait des retranchemens de six milles de tour, & étoient dans le dessein de se bien défendre contre les François, qui s'étoient approchés de la place, & qui vouloient forcer leurs ennemis dans leurs lignes. Déjà les deux armées étoient prêtes à donner bataille le 26. Octobre 1630. Le canon même des Espagnols n'attendoit que le signal pour tirer, & les enfans perdus de l'armée Françoisse s'étoient détachés, pour attaquer les lignes, lorsque Mazarin, après avoir fait divers voyages, & proposé plusieurs moyens pour faire accepter la paix, sortit des retranchemens des Espagnols; & cou-

9. Mars. rant au galop du côté des François, leur fit signe de la main & du chapeau, en leur criant, *la paix, la paix*. Ensuite il s'adressa au maréchal de Schomberg, qui commandoit ce jour-là l'armée, & fit des propositions que nos Généraux acceptèrent, & qui furent suivies de la paix de Querasque, conclue le 6. Avril 1631. Le nonce Pincirole & Mazarin s'y trouvèrent de la part du Pape. Mazarin en eut toute la gloire. Le cardinal de Richelieu fut très-satisfait de sa conduite, & conçut pour lui une estime, qui lui fut très favorable dans la suite. Le cardinal Antoine eut les mêmes sentimens pour lui, & le fit pourvoir par le pape Urbain VIII. d'une place de Référéndaire des deux signatures. On l'envoya ensuite l'an 1634. Vice-legat à Avignon, & Nonce extraordinaire en France. Ce fut là qu'il s'acquitta, avec la connoissance des affaires, l'amitié du cardinal de Richelieu, & la bienveillance du roi Louis XIII. Sur la nomination de ce Monarque, le pape Urbain VIII. le mit au nombre des Cardinaux l'an 1641. Depuis, le même Roi, après la mort du cardinal de Richelieu, le fit conseiller d'état, & le nomma l'un des exécuteurs

teurs de son testament. Ce Cardinal continua à prendre soin des affaires pendant la minorité de Louis XIV. sous la régence de la reine Anne d'Autriche. Les commencemens en furent très-heureux ; les bons succès des armées du Roi firent donner des louanges au ministre. Mais dans la suite le peuple opprimé, les Grands jaloux de son élévation, murmurèrent également contre lui. Ce fut le sujet ou le prétexte des guerres civiles en 1649. 1650. 1651. & 1652. On demanda son éloignement au Roi : & le Cardinal qui connut que c'étoit pour lui une nécessité de se retirer, demanda son congé, & sortit du royaume, pour s'accommoder au temps. Il étoit cependant tellement assuré de sa bonne fortune, qu'il mit cet accident au rang des plus grandes prospérités qui pouvoient lui arriver pour sa gloire. Tout ce que la France souffroit alors de fâcheux, renouvelloit la haine du peuple contre le Cardinal : on donna divers arrêts contre lui ; on mit sa tête à prix, on vendit sa bibliothèque. Mais il para adroitement ces coups, revint à la Cour plus puissant que jamais, & vit avec plaisir que plusieurs de ceux qui s'étoient le plus

9. Mars.

emportés contre lui, furent les premiers à lui donner des louanges. Il continua depuis de rendre de grands services, dont le plus important fut celui de la paix. Il l'alla lui-même négocier l'an 1659. dans l'isle des Faïans avec Dom Louis de Haro, ministre du roi d'Espagne. Cette grande affaire y fut heureusement terminée par ces deux ministres plénipotentiaires, & la paix fut suivie du mariage du Roi avec l'Infante d'Espagne. L'application continuelle de ce Cardinal lui causa dans la suite une maladie très-dangéreuse. Il étoit alors au Louvre : il se fit porter à Vincennes, & y mourut le 9. Mars 1661. âgé de 59. ans. Le Roi fit rendre à sa mémoire des honneurs extraordinaires ; ce qui justifia toutes ses actions passées. Le corps du cardinal Mazarin a été mis dans un magnifique tombeau au collège appelé *Mazarin* de son nom, autrement *des Quatre-Nations*, parcequ'il est destiné à élever la jeunesse des quatre Nations conquises. Ce Cardinal avoit un frere & deux sœurs. Ce fut ce Cardinal qui rétablit la régularité à S. Denys de la Chartre le 23. de Février 1658. en y introduisant des Religieux de l'Ordre de saint

Benoît tirés de Saint-Martin des champs. Il donna à l'hôpital de saint Louis une aumône de sept mille livres pour y prendre soin des convalescens qu'on y enverroit de l'Hôtel-Dieu de Paris. Il donna en une fois cent mille livres pour bâtir ce qu'il y a de plus beau & de plus solide à la Salpêtrière, & par son testament il légua au même hôpital la somme de soixante mille livres, qui ont été employées à continuer les mêmes édifices, entre lesquels l'église dédiée sous le nom de S. Louis passe pour un ouvrage singulier & des plus réguliers en ce genre. Voyez *S. Louis*, au 25. Août. Il fit beaucoup de bien aux Peres Théatins, & fit élever leur église, qui n'a point été achevée. Cet illustre prélat laissa par son testament une somme de deux millions de livres pour bâtir le collège qui porte son nom. Louis XIV. donna ses lettres patentes à ce sujet au mois de Juin 1665. Elles furent enregistrées au Parlement le 14. Août suivant. Tous les bâtimens de ce collège ne furent achevés entièrement qu'en 1674. Il fut aggregé à l'Université, suivant l'intention du fondateur. Les pensionnaires de ce collège sont soixante enfans de gentilshommes, des pays

76 CALENDRIER HISTORIQUE

9. *Mars.* nouvellement conquis ou réunis à la Couronne de France, qui sont instruits à la piété chrétienne & aux belles lettres, & même aux exercices convenables à leur naissance. L'église est très-belle, & dédiée sous le titre de S. Louis. Voyez au 25. Août, S. Louis.

X. M A R S.

10. *Mars.* S. Droctovée, abbé & disciple de saint Germain évêque de Paris, & que ce saint évêque donna pour premier abbé au monastère de S. Vincent. Il mourut vers l'an 580. le 10. de Mars, Son corps fut inhumé dans l'Oratoire de S. Pierre, qui étoit situé à l'entrée de l'église de l'abbaye de S. Vincent, aujourd'hui S. Germain des prés, au septentrion. Mais ses reliques ont été depuis transférées dans l'église de cette abbaye un 25. d'Avril; on ignore l'année. Voyez le 25. d'Avril, la *Translation de S. Droctovée.*

Mort de S. EMILIEN abbé, l'an 647. S. Emilien, abbé & disciple de saint Furcy. Il étoit passé en France avec ce Saint vers l'an 647. Il remplit les environs de Paris de l'odeur de ses vertus, & mourut le 10. de Mars au VII. siècle,

DE L'EGLISE DE PARIS. 77

Mort de Richard de S. Victor, le 10. Mars. 10. Mars.
de Mars de l'an 1173. Il étoit Ecof. Mort de
fois : il vint à Paris, se fit chanoine S. Victor,
régulier de S. Augustin dans l'abbaye l'an 1173.
de S. Victor. Il en fut prieur l'an
1164. Il composa plusieurs ouvrages;
il mourut le 10. de Mars de l'an 1173.
On voit encore son épitaphe dans
l'abbaye de S. Victor.

XVI. MARS.

Dédicace de l'église des Réverends 16. Mars.
Peres Carmes de la place Maubert, Dédicace
l'an 1353. Voyez au 16. Juillet, de l'église
Notre-Dame du Mont Carmel. des Carmes
de la place
Maubert,
l'an 1353.

XVII. MARS.

Descente & Procession de la châsse de 17. Mars.
sainte Geneviève. Le Parlement, la Procession
Ville & les autres compagnies ordi- de la châsse
naires s'y trouvèrent. Le Légat céle- de Ste GE-
bra la Messe solennelle. C'étoit du NEVIEVE,
l'an 1594.
temps de la ligue.

XVIII. MARS.

Dédicace de l'église de l'Ave-Maria, 18. Mars.
l'an 1447. Voyez au 4. Octobre. Dédicace
de l'église de
l'AVE-MA-
RIA, l'an
1447.

XIX. MARS.

Translation des reliques de S. Vite, 19. Mars.
martyr. Translation
de S. VITE,
l'an 836.

78 CALENDRIER HISTORIQUE

19. Mars.

Saint Vite étoit un enfant de douze ans , qui avoit souffert le martyre dans la Lucanie avec Modeste & Crescencce , sous l'empereur Dioclétien. Ses reliques furent apportées de Rome par l'abbé Fulrard , qui les avoit mises dans une église du diocèse de Paris , qu'un de ses parens avoit fait bâtir exprès & donnée avec sa terre à l'abbaye de S. Denys. Cette église est appelée présentement *S. Vite sous Montmelian*. Hilduin abbé de Saint-Denis , exilé au monastère de la nouvelle Corbie en Saxe , s'engagea à l'abbé Varin & à ses Religieux de leur faire part de quelques reliques , s'il avoit jamais la liberté de retourner à son abbaye de S. Denys. De retour de son exil , Hilduin oubliâ sa promesse : mais l'abbé Varin étant venu à S. Denys , sollicita le présent qu'il lui avoit promis. Hilduin lui donna le corps de S. Vite , du consentement de l'Empereur , de l'évêque de Paris Erchenrade , & de la Noblesse du pays. Avant de livrer le corps de S. Vite , Hilduin le fit apporter dans son église , où après une Messe solennelle il le mit entre les mains de l'abbé Varin , un dimanche 19. de Mars de l'an 836. Les reliques furent

d'abord portées à Meaux , puis à Rebaïs , & enfin en Saxe , où les Saxons nouvellement convertis le reçurent le 13. de Juin , comme un gage de paix & de bénédictions.

Lettre du Roi pour la fête de S. Joseph Lettre du Roi pour la fête de saint JOSEPH, l'an 1661.
 en France par ordre de Louis XIV. qui expédia une lettre de cachet au Parlement le 16. Mars 1661. par laquelle il lui mandoit que la fête du saint Epoux de la Vierge fût célébrée dans tout son royaume , non-seulement par la célébration des offices divins propres à une fête solennelle , mais encore par la cessation du travail. Le Parlement par son arrêt du 17. Mars ordonna que la fête de saint Joseph fût chommée dans tous les lieux de son ressort , avec défenses au peuple d'ouvrir les boutiques , & de vaquer aux œuvres manuelles , & enjoignit aux Lieutenans civil & criminel , au Procureur du Roi au châtelet , & aux officiers de police , de tenir la main à l'exécution de l'arrêt. Le Roi fit écrire pareillement au duc de Verneuil abbé de S. Germain des prés pour faire établir l'observance de cette fête dans les lieux de la dépendance de cette abbaye. La lettre est du 26. Mars.

21. *Mars.* S. Benoît, abbé du Mont Cassin,
 Mort du & patriarche des moines d'Occident,
 patriarche S. BENOÎT, mourut l'an 547. L'église paroissiale;
 l'an 547. connue aujourd'hui sous le nom de
 Paroisse & Chapitre de S. Benoît, portoit autrefois le nom de
 S. Benoît; S. Bache. C'étoit anciennement une
 l'année est abbaye, qui à l'occasion des troubles
 ignorée. du royaume fut dépouillée de ses
 biens, & réduite en Chapitre de cha-
 noines. Le Chapitre de S. Benoît a eu
 pour chanoine un poëte sçavant au
 XII. siècle; sçavoir, Leonius, qui se
 retira dans l'abbaye de S. Victor sous
 la direction du célèbre Garin abbé
 de ce monastère. Leonius mourut en
 Décembre l'an 1187. Il y a à Paris
 vingt-trois monastères ou environ qui
 suivent la règle de S. Benoît, qui a
 été suivie en France dès l'an 540.
 Cette règle est admirable pour sa
 sagesse, prudence & discrétion; c'est
 la pratique de la perfection évan-
 gelique.

Mort de M. *Mort de M. Le Gausfre*, successeur
 Le Gausfre, du pauvre Prêtre Claude Bernard,
 l'an 1646. l'an 1646. Le séminaire des Trente-
 Séminaire trois doit son établissement à M. Le
 des Trente- trois Gausfre, maître des comptes, qui y fit
 trois. des legs considérables par son testa-

DE L'EGLISE DE PARIS. 81
ment. Il étoit neveu d'Ambroïse Le 21. Mars.
Gaufre.

Benédicéins de S. Denys. Voyez le
9. Octobre.

Benédicéins de S. Germain des prés.
Voyez le 28. Mai.

Benédicéins des Blancs-manteaux.
Voyez le 15. Janvier.

Benédicéins d'Argenteuil, l'an 800. Benédicéins
d'Argen-
teuil, l'an
800.
L'abbaye d'Argenteuil, autrefois en-
vironnée de bois, eut pour fonda-
teurs Ermanric & sa femme Momane,
qui l'avoient bâtie sur leur héritage, &
donnée par testament au monastère
de S. Denys : donation que le roi
Lothaire confirma. Il est certain que
l'abbaye d'Argenteuil étoit dans son
origine une abbaye de filles ; & ce
n'étoit pas le seul monastère de filles
soumis à l'abbaye de S. Denys. Char-
lemagne donna l'abbaye d'Argenteuil
à Théodrade sa fille, à titre de béné-
fice. Cette abbaye fut alors pendant
la vie de cette princesse, indépen-
dante de celle de S. Denys. L'an 1129.
les Religieuses en furent chassées à
cause de leur mauvaise conduite. L'an
1156. sous le pontificat de Thibaud
évêque de Paris, dans ledit monastère
fut trouvée la robe sans couture
de Notre Seigneur, dont la couleur
Robe de
N. S. à Ar-
genteuil, l'an
1156.

82 CALENDRIER HISTORIQUE

21. Mars.

est tannée, tirant sur le roux. Cette relique fut autrefois envoyée par l'impératrice Irene à Charlemagne, qui en fit présent au monastère d'Argenteuil, où la princesse Theodrade sa fille étoit abbesse; mais peu d'années après, lorsque les Normans ravagèrent le pays, les Religieuses obligées de s'enfuir cachèrent la sainte Robe dans une muraille, où elle resta plus de trois cens ans. Lorsqu'elle eut enfin été retrouvée en 1156. elle fut exposée solennellement devant tout le monde, en présence du Roi, de l'Evêque de Paris, de plusieurs autres prélats, & de tous les seigneurs de la Cour. Depuis ce temps elle a toujours été réverée d'un grand concours de peuple. La châsse de vermeil, où elle est aujourd'hui, a été donnée en 1680. par Marie de Lorraine duchesse de Guise.

Bénédictins de S. Martin des champs, de Clugny & de la Chartre. Voyez le
11. Novembre.

Bénédicti-
nes de la Vil-
le-l'Evêque,
l'an 1613.

Bénédictines de la Ville-l'Evêque, l'an
1613. Au commencement du règne de Louis XIII. les princesses Catherine d'Orleans, de Longueville & Marguerite d'Estouteville sa sœur obtinrent de Marie de Beauvilliers

DE L'EGLISE DE PARIS. 83
abbesse de Montmartre , des Reli-
gieuses de son monastère pour fonder 21. Mars
le prieuré de *N. Dame de Grace* de la
Ville-l'Evêque fauxbourg S. Honoré ,
avec la permission du Roi obtenue au
mois d'Août l'an 1612. Marguerite
d'Arbouze , depuis abbesse & réfor-
matrice du Val-de-Grace , aidée de
huit ou dix Religieuses , commença
cet établissement le 12. Avril 1613.
Le jour de Pâque 1615. elles com-
mencèrent à garder l'abstinence &
les jeûnes de la règle de S. Benoît.
Montmartre & la Ville-l'Evêque fu-
rent unis jusqu'au 10. Mai 1647.
Par un concordat de désunion ,
les Religieuses de la Ville-l'Evêque
donnèrent à celles de Montmartre
trente-six mille livres le 7. Septembre
1647. pour les dédommager des frais
que l'abbaye de Montmartre avoit faits
pour l'établissement du prieuré de la
Ville-l'Evêque. La prieure de la Ville-
l'Evêque est triennale , & ne peut être
continué que six ans. L'Archevêque
de Paris confirme son élection. Ce
monastère qui est assez vaste , auroit
besoin d'une plus grande église.

Benédiclines Angloises du champ-de-
l'Alouette , en 1619. Benédic-
tines Angloi-
ses , l'an

Vers l'an 1618. on vit arriver à 1619.

D. vj.

84 CALENDRIER HISTORIQUE

21. Mars.

Paris des religieuses Benédiclines Angloises. Elles s'établirent au fauxbourg S. Marceau, au champ-de-l'Alouette. Leur église porte le nom de *N. Dame de bonne espérance*. Leurs lettres sont de 1681. enregistrées au Parlement.

Benedicti-
nes du Cal-
vaire, l'an.
1621, 1633. *Benédiclines de Notre-Dame du Calvaire*, au fauxbourg S. Germain, en 1621.

Et au Marais, en 1633.

La reine Marie de Medicis veuve de Henri IV. fit bâtir dans son palais du Luxembourg à Paris un monastère de religieuses Benédiclines de l'institut de *Notre-Dame du Calvaire*. Elle les fit venir de Poitiers, & les dota. Louis XIII. leur accorda des lettres patentes au mois de Juin 1621. & d'autres au mois de Juillet 1634. enregistrées au Parlement le 22. d'Août de la même année. Le Pere Joseph du Tremblay, Capucin, fut l'instituteur de la congrégation de Notre - Dame du Calvaire.

Ce fut ce Pere Joseph qui procura à cette congrégation un second monastère à Paris, au quartier du Marais: cette congrégation acheta la place. Le Roi, le cardinal de Richelieu & la duchesse d'Aiguillon sa nièce fournirent aux frais de la construction du

DE L'EGLISE DE PARIS. 85
monastère. Le Roi donna ses lettres 21. Mars
patentes au mois de Septembre 1633.
registrées au Parlement le 7. Septem-
bre 1635. d'autres lettres patentes au
mois de Janvier 1656. registrées au
Parlement le 31. Mai de la même
année. C'est dans cette maison que
réside ordinairement la directrice gé-
nérale de l'Ordre du Calvaire com-
posé de vingt monastères, tous situés
en France.

Benédiclines du Cherche-midi, en 1634. Benédic-
tines du Cher-
che-midi 2
l'an 1634.

Les religieuses Benédiclines du
Cherche-midi tirent leur origine de
la congrégation de Notre-Dame de
Laon, qui obtinrent de Louis XIII.
des lettres patentes au mois de Septem-
bre, en vertu desquelles elles s'éta-
blirent à Paris rue du Cherche-midi,
sous le nom de *Religieuses de saint
Joseph*. Elles y vécurent sous la règle
de saint Augustin jusqu'en 1669.
que leur maison fut changée en un
prieuré perpétuel de l'Ordre de saint
Benoît. Louis XIV. par ses lettres
patentes du mois de Septembre 1669.
confirma ce changement, & approuva
l'érection de ce prieuré sous le nom
de *Religieuses Benédiclines de Notre-
Dame de consolation du Cherche-midi*.
Voyez les
Preuves per-
pétuelles du
Cherche-midi,
à la fin de sa
livre.

86 CALENDRIER HISTORIQUE

27. Mars. Ces lettres furent enregistrées au Parlement le 5. Septembre 1671.

Benédic-
tines de No-
tre - Dame
de Liefse ,
l'an 1638. *Benédiclines de Notre-Dame de Liefse ,*
en 1638.

Les religieuses Benédiclines de Notre-Dame de Liefse , établies rue de Sevre fauxbourg Saint-Germain , viennent de Rethel diocèse de Reims , que les guerres obligèrent de quitter pour venir à Paris au mois d'Août 1636. Elles demeurèrent d'abord rue du Vieux-Colombier , & furent ensuite transférées , où elles sont à présent : lieu appelé autrefois *le jardin d'Olivet*. Anne de Montafié , comtesse de Soissons , se rendit leur fondatrice.

Louis XIII. au mois d'Octobre 1638. leur donna ses lettres patentes pour leur établissement au fauxbourg Saint-Germain. Leur église a été bâtie en 1663.

Benédic-
tines du Val-
de - Grace ,
l'an 1645. *Benédiclines du Val-de-Grace ,* l'an 1645.

La reine Régente Anne d'Autriche ayant différé jusqu'à cette année 1645. de s'acquitter d'un vœu qu'elle avoit fait à Dieu d'élever à son honneur un temple magnifique , s'il lui donnoit un Dauphin , entreprit de bâtir l'église & d'achever le monastère du *Val-de-Grace* , autrefois nommé du *Val-pro-*

fond, au commencement du XIII. siècle, 21. Mars
 de l'Ordre de S. Benoît, situé origi-
 nairement à Bièvre-le-Châtel à trois
 lieues de Paris. Elle fit bâtir l'église
 de ce monastère avec une somptuosité
 qui a peu d'exemples dans l'Europe.
 Elle voulut que le Roi même son fils,
 encore enfant, y posât la première
 pierre; ce qui s'y fit avec beaucoup
 de solennité le 1. d'Avril 1645.
 L'Archevêque de Paris officia. Le
 plan de cette église est superbe; tous
 les plus petits endroits en sont régu-
 liers. Mercier, Mansart & le Duc en
 furent les architectes. La peinture du
 dôme représente la gloire des Bien-
 heureux dans le ciel, le chandelier
 à sept branches, & la reine Anne qui
 fait son offrande au Pere éternel. Toute
 cette peinture est à fresque, du dessein
 de Mignard. Dans la frise qui est au
 bas de ce dôme, on lit cette inscrip-
 tion : *Anna Austria D. G. Franco-*
rum regina regnique rectorix, cui subjecit
Deus omnes hostes, ut conderet domum in
nomine suo. Ecc. A°. M. D. C. L. Pour
 combler la magnificence de l'église
 du Val-de-Grace, on a élevé au tour
 du principal autel six colonnes torses,
 pareilles à celles de S. Pierre de Rome..
 Cet excellent ouvrage est digne de la

21. Mars. piété d'une si grande Reine , & de la capacité des sieurs Le Duc architecte & Anguier sculpteur ; le tout du dessein du chevalier Bernin. Sur l'autel l'Enfant JESUS est représenté en marbre blanc dans la crèche , accompagné de la Vierge & de S. Joseph , qui sont les plus beaux ouvrages de cet illustre sculpteur. L'église est sous le titre de *Jesus naissant*. Le reste des édifices a été achevé du vivant de la Reine , dans l'état où ils paroissent à présent. La mere Marguerite De Venix d'Arbouze pourvue de cette abbaye par Louis XIII. en 1618. entreprit avec succès d'y rétablir l'observance. Elle fut aidée dans son entreprise par deux Religieuses qu'elle avoit amenées de Montmartre : elle fit revivre dans le monastère du Val-de-Grace le premier esprit de la règle de S. Benoît. Cette abbessse dressa des constitutions , qu'elle fit approuver l'an 1623. par Jean-François de Gondy , premier archevêque de Paris. Elle rendit les abbesses triennales. La mere d'Arbouze mourut le 16. d'Août 1626. à Sery près de Dun-le-roi , où elle étoit allée pour réformer quelques monastères. Son corps fut apporté à Paris le 22. du même mois , & en-

Voyez les
Abbeses du
Val-de-Grace , à la fin
de ce livre.

terré dans le chœur du Val-de-Grace, 21. Mars
d'où il a été transféré depuis dans
une chapelle, par respect à sa mé-
moire, qui est en vénération dans
tout l'Ordre.

Benédiclines de la Présentation, rue Benédic-
des Postes, en 1649. nes mitigées

L'an 1649. Marie Courtin, veuve de Nicolas Billard sieur de Carrouge, 21. Nov.
donna neuf cens livres de rente, pour la fondation du prieuré des Benédic-
tines mitigées au fauxbourg S. Victor; la Présenta-
& l'an 1650. la dame de Carrouge tion, rue des
augmenta sa fondation de onze cens Postes.
livres de rente; ce qui assura au mo-
nastère un revenu de deux mille livres.

Le Roi donna ses lettres patentes au
mois de Décembre 1656. Elles furent
enregistrées au Parlement le 12. Jan-
vier 1667.

Benédiclines du S. Sacrement rue Cas- Benédic-
sette, en 1653. nes du saint

Les religieuses Benédiclines du Sacrement,
S. Sacrement rue Cassette tirent leur rue Cassette,
origine des Religieuses de Rambervilliers en Lorraine, que les guerres
obligèrent de quitter leur monastère l'an 1653.
en 1640. La mere Catherine De Bar,
autrement appelée *la mere Meéthilde*
du S. Sacrement, prieure du monastère
de la Conception de Rambervilliers,

21. Mars. au diocèse de Toul, fut l'institutrice de cette congrégation de Filles consacrées à l'adoration perpétuelle du S. Sacrement. Plusieurs personnes de piété contribuèrent à leur établissement à Paris. Monsieur Piccotte, pieux ecclésiastique de la paroisse de S. Sulpice, persuada à la Reine mere d'appliquer à la fondation des Religieuses du S. Sacrement le vœu qu'elle lui avoit ordonné de faire pour la pacification des troubles du royaume. Le 25. de Mars 1653. jour de l'Annonciation, le S. Sacrement fut exposé dans le nouveau monastère, dont les Religieuses entrèrent le même jour en possession. Au mois de Mai de la même année Louis XIV. leur accorda ses lettres patentes, qui furent enregistrées au Parlement. La Reine mere posa la première pierre de l'église le 12. Mars 1654. Quoique la communauté ne fût composée que de cinq Religieuses, on commença dès ce jour l'adoration perpétuelle de jour & de nuit, qui s'y est toujours continuée depuis. Leur église fut achevée en 1659. & la première bénédiction en fut faite le 25. Mars de la même année. Leurs constitutions dressées par la mere Mechilde furent approuvées, aussi.

bien que leur institut, l'an 1668. par le cardinal de Vendôme légat en France. Innocent XI. les confirma en 1676. Clément XI. les a approuvées par un bref du 1. Avril 1705. Ces Religieuses observent la règle de saint Benoît dans toute sa rigueur, & font un quatrième vœu de l'adoration perpétuelle.

Benédiclines d'Issy, en 1657.

Benédiclines d'Issy
l'an 1657.

Le monastère des Benédiclines, de la congrégation de sainte Anne, fondé par François-Henriette De la Fontaine, qui en fut depuis supérieure, s'établit à Issy près Paris vers l'an 1650. Cette supérieure fit ériger son monastère en abbaye par le Pape, le 19. Janvier 1657. Le Roi donna ses lettres patentes au mois d'Avril 1663. Il consentit que la fondatrice fût la première abbesse, & qu'elle pût faire choix d'une coadjutrice capable de lui succéder; après quoi il se réserva le droit de nommer à l'abbaye d'Issy, comme aux autres de son royaume. Les lettres patentes furent enregistrées au Parlement le 1. Février 1663.

Voyez les
Abbeses d'Issy,
à la fin
de ce livre.

Benédiclines de Bon-secours, au fauxbourg S. Antoine, en 1670.

Benédiclines de Bon-secours, l'an 1670.

Dame Claude De Bouchavannes, veuve de Jacques Vignier conseiller

92. CALENDRIER HISTORIQUE

21. Mars.

du Roi en ses Conseils & direction de ses finances , fonda le monastère des religieuses *Benédiclines* du prieuré de *Bon-secours* , au fauxbourg Saint-Antoine , avec le consentement de l'Archevêque de Paris. Ces Religieuses obtinrent des lettres patentes au mois de Juillet 1667. qui furent enregistrées au Parlement l'an 1670. par arrêt du 16. de Mai.

Benédiclines du saint Sacrement , rue S. Louis , l'an 1684.

Benédiclines du S. Sacrement , rue S. Louis au Marais , en 1684.

Par contrat passé avec le cardinal de Bouillon le 30. Avril 1684. les Religieuses du S. Sacrement acquirent l'hôtel de Bouillon , rue Neuve S. Louis ; & le contrat fut homologué au Parlement le 26. Août suivant. Elles en prirent possession le 16. de Septembre de la même année , & établirent l'adoration perpétuelle du saint Sacrement dans une maison où les hérétiques avoient autrefois tenu leurs assemblées.

Benédiclines de Valdosne , à Charenton , l'an 1700.

Benédiclines de Valdosne , à Charenton , l'an 1700.

Il y a proche Paris une maison de *Benédiclines* consacrées au culte perpétuel du S. Sacrement. Elles suivent la règle de S. Benoît avec des mitigations. Le nom de *Valdosne* leur vient

de l'endroit , où elles furent établies ^{21. Mars.}
 d'abord au diocèse de Châlons sur
 Marne , où elles ont demeuré près de
 six cens ans, jusqu'à ce qu'elles ayent
 été enfin transférées à Charenton ,
 par l'avis du cardinal Louis-Antoine
 de Noailles archevêque de Paris , &
 auparavant évêque de Châlons. Elles
 entrèrent dans leur monastère nou-
 vellement construit , si-tôt qu'elles
 furent arrivées à Paris. La première
 Messe y fut célébrée le 9. de Mai 1701.
 jour de l'Ascension. Ce monastère est
 bâti à l'endroit même où étoit aupara-
 vant le temple de Charenton. Le
 cardinal de Noailles posa la première
 pierre de leur église, le 6. d'Août de
 la même année. Elle fut bénite par
 le même prélat le 29. de Mai 1703.
 seconde fête de la Pentecôte. L'ado-
 ration perpétuelle du saint Sacrement
 y a commencé le jeudi saint de l'an
 1704. Leurs lettres patentes sont du
 mois d'Octobre 1700.

Benédiclines de la Saussaye , l'an 1515. Benédic-
tines de la
Saussaye ,
l'an 1515.
 Voyez au 10. Mai, *Dédicace de l'église*
des Religieuses de la Saussaye , &c.

Benédiclines de la Conception , rue Benédic-
tines de la
Conception
rue S. Hono-
ré, l'an 1688.
 S. Honoré vis-à-vis les Capucins ,
 l'an 1688. Voyez au 4. Octobre ,
Capucines.

4 CALENDRIER HISTORIQUE

21. Mars. *Benédiclines de la Magdeleine de Trainel.* Voyez au 22. Juillet.

XXII. MARS.

22. Mars. *Publication en 1517. du fameux Concordat,* fait entre le pape Leon X. & François I. le 11. Décembre 1515. malgré les oppositions de tous les corps, & les appels de l'Université.

Le cardinal de Luxembourg, légat, vint en France l'an 1516. Il fit son entrée le 29. de Janvier de la même année, & présenta au Parlement quelques jours après le concordat. Outre le bien général qui en résulte, les deux Puissances trouvèrent chacune leur avantage dans ce nouveau traité, qui abrogeoit la Pragmatique-Sanction : le Pape, par le revenu des *Annates* ; & le Roi, par le droit de nommer à la plûpart des bénéfices du Royaume.

Réduction de Paris, l'an 1594. *Réduction de Paris sous l'obéissance d'Henri IV. l'an 1594.*

Ce furent François D'Espinai, seigneur de S. Luc, grand-maître de l'Artillerie, qui avoit épousé Jeanne de Cossé de Brissac, sœur du comte de Brissac, & ce comte, qui trouvèrent les moyens d'introduire Henri IV. dans Paris par la porte S. Denys. Le comte de Brissac étoit pour-lors

gouverneur. Il alla au devant du Roi, à qui il fit présent d'une riche écharpe en broderie. Le Roi en l'embrassant, l'honora du titre de Maréchal de France, & lui donna l'écharpe blanche qu'il portoit. L'Huillier prévôt des marchands vint offrir au Roi les clefs de la ville. Le Roi continua sa marche jusqu'à l'église Cathédrale, où il arriva au bruit des trompettes, au son des cloches, & des acclamations redoublées du peuple. Il y fut reçu par le souchantre Dreux & le reste du clergé; car l'évêque, le doyen & le chantre s'étoient retirés dans les villes royales. Le souchantre ayant présenté au Roi la Croix à baiser, lui fit le compliment suivant:

„Sire, vous devez bien louer & re-
„mercier Dieu, de ce que vous ayant
„fait naître de la plus excellente race
„des rois de la terre, vous ayant
„conservé votre honneur, il vous
„rende enfin votre bien. Vous devez
„donc en ces actions de graces avoir
„soin de votre peuple, à l'imitation
„de N. S. J. C. duquel vous voyez ici
„l'image & portrait, comme il a eu
„du sien; afin que par le soin que
„vous prendrez de lui en le défen-
„dant & soulageant, l'obligiez d'au-

1. Mars. „tant plus à prier Dieu pour votre
 „prospérité & santé ; & que vous
 „rendant bon roi , vous puissiez avoir
 „bon peuple. “ Le Roi lui répondit
 en ces termes : „ Je rends graces , &
 „loue Dieu infiniment des biens qu’il
 „m’a faits , dont je me reconnois
 „comme indigne ; les reconnoissant
 „en si grande abondance , que je ne
 „sçai véritablement comment je l’en
 „pourrai assez remercier , mais prin-
 „cipalement depuis ma conversion à
 „la Religion catholique, apostolique
 „& Romaine , & profession que j’en
 „ai dernièrement faite , en laquelle
 „je proteste , moyennant son aide ,
 „vivre & mourir. Quant à la défense
 „de mon peuple , j’y employerai tou-
 „jours jusqu’à la dernière goutte de
 „mon sang & le dernier soupir de
 „ma vie. Quant à son soulagement ,
 „j’y ferai tout mon pouvoir en tou-
 „tes sortès , dont j’appelle Dieu &
 „la Vierge sa mere à témoins. “ Le
 Roi entendit ensuite la Messe & le
Te Deum , qui furent chantés en musi-
 que. Le souchantre Dreux mourut
 la nuit suivante d’une attaque de ma-
 ladie qui ne dura que deux heures ;
 ce que les factieux imputèrent à puni-
 tion divine. *Voyez au 29. de Juillet.*

Mort

XXIII. MARS.

Mort de Claude Bernard, surnommé *le pauvre Prêtre*, & vulgairement appelé *le Pere Bernard*, né à Dijon le 16. Décembre 1588. fils d'Estienne Bernard lieutenant général de Châlons sur Saône. Il avoit l'esprit vif, l'humeur enjouée ; & désiré dans toutes les belles compagnies, il aimoit les festins, les spectacles & les autres plaisirs du siècle. Mais il se dégoûta du monde, & se mit sous la conduite du Pere Marnat, Jésuite, qui lui conseilla de prendre les ordres sacrés. Bernard fut ordonné prêtre dans l'église du noviciat des Jésuites, par les mains de M. Camus évêque du Bellay, & il célébra sa première Messe à l'Hôtel-Dieu de Paris, où il assembla un grand nombre de pauvres au lieu de ses parens, ne voulant plus d'autre qualité que celle de *pauvre Prêtre*. Il servit vingt ans dans l'Hôtel-Dieu avec une ferveur incroyable ; il alla ensuite à l'hôpital de la Charité, au fauxbourg Saint-Germain, pour y consacrer ses services au soulagement des malades. Il prêchoit d'une manière apostolique & peu étudiée ; ce qui ne plaisoit pas à tout le monde : mais il méprisa la

23. Mars.
Mort de
Claude Ber-
nard, dit le
pauvre Prêtre,
l'an 1641.

23. *Mars.* censure des mondains. Il continua ses prédications , non - seulement à la Charité , mais aussi dans les prisons & les places publiques : il joignit les aumônes aux exhortations. Son zèle le faisoit monter sur les échafauds pour convertir ou pour consoler les criminels condamnés à la mort ; & Paris a vû avec édification une infinité de malheureux touchés & repentans à la potence. Il entretenoit l'amitié des princes & des grands , pour avoir plus de moyens de soulager les pauvres. Il disoit hardiment la vérité , mais avec grace , douceur , & à propos. Enfin , le 16. de Mars de l'an 1641. au retour d'une exécution , où il avoit fait de grands efforts pour convertir un criminel endurci , qui se rendit après une longue résistance , il fut attaqué d'une violente douleur de côté , dont il mourut le 23. de ce mois. Le même jour son corps fut porté à la Charité , & fut enterré en un endroit du cimetière , dont une partie est aujourd'hui renfermée dans l'enceinte de l'église : c'est du côté de la chapelle de la sainte Vierge , où il est devant , représenté à genoux. Son cœur fut porté aux Minimes de Châlons sur Saône , dans la chapelle

de ses parens , où il fut reçu le 17. Avril avec beaucoup de cérémonies. C'est à M. Bernard qu'on est redevable de l'établissement du séminaire des Trente-trois. *Voyez le 7. Septembre.*

XXIV. M A R S.

Communauté de Madame de Miramion, 24. Mars.
l'an 1665.

Marie Bonneau, veuve à l'âge de seize ans de Jean-Jacques de Beaugharnois seigneur de Miramion , conseiller au Parlement de Paris , fit un établissement de personnes de son sexe qui vivoient en communauté , sur la paroisse de S. Paul , sous le nom de *la sainte Famille*. Mais étant venue loger sur la paroisse de S. Nicolas du Chardonnet , le nom que portoit sa communauté fut changé en celui de *sainte Geneviève*, sous lequel elle obtint la confirmation de l'archevêque de Paris de Perefixe , & des lettres patentes du Roi. Le principal emploi de ces Filles est d'enseigner gratuitement les personnes de leur sexe. Elles ont trois classes chez elles , où il en vient chaque jour plus de trois cens. Elles forment aussi des maîtresses d'école pour la campagne , & les nourrissent pendant quelques jours. Elles assistent

Communauté de Madame de Miramion , ou Filles de Ste Geneviève , 1665.

100 CALENDRIER HISTORIQUE

24. Mars. spirituellement & corporellement les pauvres, & sur-tout les malades & les blessés. Les Sœurs ne sont reçues à la communauté qu'à l'âge de vingt ans accomplis, & après deux ans d'épreuves. Elles ne font point de vœux, mais passent seulement un contrat avec la supérieure : elles font l'oraison deux fois par jour, récitent ensemble l'office de la sainte Vierge, & fréquentent leur paroisse. La Dame de Miramion mourut le 24. de Mars 1696. âgée de soixante-sept ans, après s'être rendue illustre par une infinité de bonnes œuvres, & sur-tout par sa charité pour les pauvres. Elle fut enterrée dans le cimetière de S. Nicolas du Chardonnet, & son cœur fut mis dans la chapelle de la communauté.

Orphelines, L'établissement des pauvres Filles Orphelines, sur la paroisse S. Sulpice, s'est fait sous le titre de *maison de la Mere de Dieu*. Il fut confirmé par arrêt du Parlement du 24. Mars 1679. Les pauvres orphelines y sont nourries & élevées.

XXV. M A R S.

ANNONCIATION de la très-sainte

25. Mars. Vierge.

Paroisse de Les habitans de la Ville-neuve, Bonnes-nouvelles, l'autrefois de la paroisse de S. Laurent, 1552.

DE L'EGLISE DE PARIS. 101

bâtirent une chapelle, & s'adressèrent à l'évêque de Paris Eustache du Bellay, qui en accorda la permission sous de certaines conditions. Le curé de saint Laurent & le Procureur général y donnèrent aussi leur consentement, & le Parlement par arrêt du 12. d'Avril de l'an 1552. députa un des conseillers de la Cour pour informer de la commodité ou incommodité, conjointement avec le Prévôt des marchands. Sur le rapport fait de l'enquête, la Cour par arrêt du 21. de Mai de la même année, permit aux habitans de ce quartier de bâtir une chapelle, le tout suivant la permission de l'Evêque, & aux conditions qui y étoient contenues.

Etablissement des Annonciades célestes ou bleues. Ce fut la marquise de Verneuil qui en fit venir neuf de Nancy, qu'elle établit à Paris. Le Roi leur donna ses lettres patentes au mois de Septembre 1622. qui furent vérifiées au Parlement le dernier d'Août 1623. Elles obtinrent encore d'autres lettres patentes qui furent vérifiées & confirmées en Décembre 1656. Elles sont établies rue Couture-Sainte-Catherine : elles achetèrent leur maison de Charles Tiercelin, marquis de Saveuse,

Etablissement des Annonciades célestes ou bleues, l'an 1622.

25. Mars. & de Marie De Vienne sa femme, & partie de François De Montmorency de Bouteville, & de sa femme Elisabeth De Vienne, le 9. Avril 1626. Louis XIV. leur donna des lettres patentes au mois de Janvier 1629. qui défendent aux autres monastères de leur Ordre de faire aucun établissement sans le consentement de cette maison de Paris. La maréchale De Rantzau, célèbre par sa conversion du Luthéranisme à la Religion catholique, a édifié pendant quelques années le monastère des Annonciades de Paris par son humilité & sa ferveur. Elle en sortit en 1666. pour aller fonder une maison du même Ordre à Hildesheim en Allemagne, où elle est morte dans une exacte observance de la règle, âgée de quatre-vingts ans. Après la fondatrice des Annonciades à Paris, on doit regarder comme leur principale bienfaitrice la comtesse de Hammeaux. Leur église & sa décoration vient de la libéralité de cette Dame. Son corps & le cœur de son époux reposent dans l'église intérieure.

Annonciades à Saint-Denys, l'an 1629.

En 1629. les religieuses *Annonciades* de Paris envoyèrent à *S. Denys* à deux lieues de Paris quelques Religieuses pour commencer un nouvel

établissement, qui subsiste encore. On 25. Mars.
leur y donna une maison contenant
cinq ou six arpens d'enclos.

L'Ordre des Annonciades a pris
son origine à Genes, vers l'an 1602.
Une illustre veuve de cette ville,
nommée *Victoire Formari*, se renferma
avec quatre filles pieuses dans une
maison, qu'elle convertit en monastère
dédié à l'honneur de la sainte Vierge.
Clement VIII. Paul V. & Grégoi-
re XV. ont approuvé cet Ordre, qui
s'est fort étendu en Italie, en France,
en Allemagne & ailleurs. Elles suivent
la règle de saint Augustin.

Paris a vû quelques autres établisse-
mens du même nom, qui ne subsistent
plus.

Martyre de saint Richard, enfant Saint RICHARD
âgé de douze ans, tué par les Juifs CHARD
de Pontoise, du règne de Philippe enfant, mar-
Auguste. Son corps est conservé avec tyr, l'an
respect dans l'église des saints Inno- 1182.
cents, où l'on prétend qu'il a fait
plusieurs miracles. Les Juifs ayant
commis plusieurs autres crimes, Phi-
lippe Auguste donna un édit au mois
d'Avril de l'an 1182. par lequel ils
furent condamnés & obligés à vider le
royaume dans le terme de la S. Jean,
avec confiscation de leurs biens.

104 CALENDRIER HISTORIQUE

29. Mars. *Dédicace* de l'église des Celestins. Elle a été dédiée sous le titre de l'Annonciation. Voyez S. Celestin, au l'an 1370.
19. Mai, l'an 1370.

X X X. M A R S.

30. Mars. *Mort de Guillaume III.* du nom, Mort de évêque de Paris, l'an 1249. Guillaume tint le siège vingt & un évêque de an, & mourut le 30. Mars 1249. Il Paris, l'an fut élevé dans l'Université de Paris : 1249. il fut un pasteur vigilant & désintéressé. Il fonda dans la chapelle de l'évêché, bâtie aussi-bien que l'église Cathédrale, sous le titre de la sainte Vierge, sept prébendes de chanoines prêtres, pour y célébrer la Messe chacun la semaine, à son tour, & tous ensemble l'office divin de jour & de nuit. Raoul abbé de S. Victor de Paris ; & Maître Raimond & Henri Tubeuf chanoines de Paris furent les exécuteurs de son testament. Le martyrologe de l'Eglise de Paris fait mention de plusieurs libéralités de ce prélat ; entr'autres d'un reliquaire d'argent doré, enrichi de pierreries, où il y avoit des reliques de sainte Elisabeth, & des cheveux de la sainte Vierge. Il donna aussi une cloche appelée de son nom. Guillaume fut enterré dans

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 105
 la chapelle de S. Denys à S. Victor. 30. Mars.
 L'an 1591. Jean-Dominique Trajan
 Napolitain donna une édition des
 ouvrages de Guillaume imprimés à
 Venise. Ensuite ses Sermons furent im-
 primés en Allemagne & à Paris en
 1638. Son traité *de la collation & plu-
 ralité des bénéfices* avoit été imprimé
 à Strasbourg en 1607. Mais on a
 donné tous ses ouvrages en deux vo-
 lumes imprimés à Orleans l'an 1674.

II. A V R I L.

Sainte Marie Egyptienne Pénitente, 2. Avril.
 en 528. La chapelle de Ste Marie La chapelle
 d'Egypte, ou la Jussienne, rue Mont- de la Jussien-
 martre, étoit la première église des ne, l'an
 Grands-Augustins, sous le règne de 1259.
 S. Louis. Ce lieu étoit environné de
 bois, & les Augustins y demeuroient
 en 1259. Ils étoient dès-lors admis
 dans l'Université : ils quittèrent ce
 lieu, & s'établirent dans un endroit
 assez solitaire, appelé *le Chardonnet* :
 c'est où est présentement le collège
 du cardinal le Moine. Les Freres Er-
 mites de S. Augustin s'étant accom-
 modés avec les Freres Sachets ou de
 la Pénitence de J. C. qui furent abo-
 lis, ils s'établirent sur le bord de la

2. *Avril.* Seine. Leur traité est du 14. d'Octobre 1293. Ils y sont encore aujourd'hui. Voyez *S. Augustin*, au 28. d'Août.

Mort de S. François de Paule, fondateur de l'Ordre des Minimes, le 2. Avril 1507.

Les Minimes de Nigeon ou de Chaillot, l'an 1493.

Les Minimes de Nigeon furent ainsi appelés du nom d'une vieille tour carrée qui se trouva dans leur enclos, lors de leur établissement en ce lieu ; ou *Bons-hommes*, nom qui leur a été donné depuis, à cause des Bons-hommes de Grandmont qui étoient au parc de Vincennes, & dont ils prirent aussi la place. Ils s'établirent à Nigeon le 5. Novembre 1493. Jean De Morhier, seigneur de Villiers-le-Morhier, chambellan de Charles VIII. leur donna la place. Cette donation fut confirmée par Charles VIII. dans ses lettres patentes données aux Montils-lès-Tours au mois de Septembre 1493. La reine Anne de Bretagne augmenta l'étenduë de leur maison & clos. Leur monastère est bâti sous le titre de *Notre-Dame de toutes Graces*, du nom d'une ancienne chapelle qui étoit en ce lieu. Anne de Bretagne posa la première pierre de l'église, qui ne fut achevée que sous le règne de François I. & dédiée le 13. de Juillet

1578. par Henri Le Meignen évêque de Digne, par commission de Pierre de Gondy évêque de Paris, en présence du Roi, de la Reine & de plusieurs seigneurs. Elle est fort longue, haute à proportion : le chœur est beau, & le maître-autel magnifique. Les principaux bienfaiteurs sont enterrés dans les chapelles. Aleſſo, Dormeſſon, & De Lezeau, descendus de la sœur de S. François de Paule, sont enterrés dans cette église. On ne doit pas quitter cette église sans avoir admiré le monument superbe de François De Veinix d'Arbouse, épouse d'Antoine Du Prat alors maître des Requêtes & avocat au Parlement de Toulouse, & depuis premier Président de celui de Paris, chancelier de France, évêque de Meaux & d'Albi, archevêque de Sens, cardinal & légat du saint Siège dans le royaume. Elle mourut à l'âge de 30 ans en 1507. & c'est Guillaume Du Prat son fils, évêque de Clermont, qui lui a fait élever ce monument, où elle est représentée dans les habillemens du temps.

Saint François de Paule fut canonisé par le pape Leon X. l'an 1519. le premier jour de Mai, qui étoit le Dimanche de Quasimodo. Il fut mis au

Canonisation de saint François de Paule, l'an 1519.

2. *Avril.* calendrier des Saints avec office double, par le pape Sixte V. l'an 1586.

Minimes de Vincennes, l'an 1585. Avant que les Minimes fussent établis à Vincennes, les moines de l'Ordre de Grandmont y étoient; leur monastère avoit été fondé par Louis VII. l'an 1164. Mais le roi Henri III. en 1584. transféra les moines de Vincennes au collège Mignon proche S. André-des-Arcs. A la place des moines de Grandmont, le roi Henri III. mit d'abord à Vincennes des Jeronimites, ensuite des Cordeliers, & enfin des Minimes tirés du convent de Nigeon. Ils en prirent possession le 17. d'Octobre de l'an 1585. Le pape Sixte V. confirma cet établissement par une bulle du 25. Janvier 1586. Les Minimes furent encore maintenus à Vincennes contre les oppositions des moines de Grandmont, par un arrêt du Conseil de l'an 1605.

Minimes de Paris, l'an 1610. Les Peres Minimes s'établirent d'abord à Paris rue S. Honoré, dans une chapelle de Ste Sufanne, ou des cinq Plaies, à présent S. Roch. Olivier Chaillou, petit-fils de la sœur de S. François de Paule, & chanoine de Notre-Dame de Paris, leur fit part de ses biens, & se retira parmi eux: ses biens servirent à acheter une partie

des jardins de l'ancien palais des Tour- 2. Avril
nelles près la Place royale, pour y
construire un convent, suivant la per-
mission qu'ils en obtinrent du Roi le
19. Juillet 1610. La reine mere Marie
de Medicis fit payer de ses deniers
royaux le prix du fonds qui avoit été
acheté, & en fut la fondatrice. Les
marquis de la Viéville & de Sourdis,
& d'Eaubonne & d'Ormesson, con-
seillers d'état, firent en même temps
plusieurs dons, qui leur méritèrent la
qualité de principaux bienfaiteurs &
de fondateurs. L'Evêque de Greno-
ble, au nom de la Reine, posa la
première pierre à leur église le 18.
Septembre 1611. Cette église qui ne
fut achevée que plusieurs années après,
n'a été consacrée solennellement que
le 29. Août 1679. sous le titre de
S. François de Paule, par François Le
Bouthillier de Chavigny évêque de
Troyes. Saint François de Paule étoit
un ermite de Calabre, que Louis XI.
fit venir en France en 1482. pour lui
rendre la santé, qu'il ne put obtenir.
Le Roi le retint auprès de lui avec
ses Religieux au Pleffis-lès-Tours; &
après la mort de Louis XI. Char-
les VIII. son fils leur fit bâtir dans
le parc de ce château un convent,

Dédicace
de l'église
des Minimes
de Paris, l'an
1679.

2. *Avril.* qui est le premier de l'Ordre des Minimes en France. Le saint homme y vécut quelques années, & y mourut le 2. Avril 1507. dans un âge fort avancé. Outre les trois vœux ordinaires, ses Religieux en font un quatrième de la vie quadragésimale. Cet Ordre a été approuvé par Sixte IV. en 1474. & confirmé par Jules II. en 1505.

Minimes
illustres.

Les Minimes de Paris ont eu parmi eux plusieurs hommes célèbres.

Les Peres Jean-François Nicéron, versé dans l'optique : Marin Marsenne, grand ami de René Des-Cartes & excellent philosophe ; sa vie a été écrite par un de ses confreres nommé Hilarion de Coste ; & le Pere Charles Plumier, à qui les Botanistes sont redevables de plusieurs découvertes qu'il a faites dans ses voyages avec des fatigues infinies. Il est auteur d'un livre latin & françois, intitulé, *l'art de faire toutes sortes de figures au tour*, ouvrage estimé des sçavans en mécanique. Les Minimes ont eu des sujets que leur mérite a élevés à l'épiscopat, tels que les Peres Gaspar Dinet évêque de Mâcon en 1600. René Le Clerc, mort évêque de Glandeve en 1651. & Louis Dony d'Attichy de Marillac,

neveu de l'infortuné maréchal de Marillac. Il fut d'abord évêque de Riez en 1628. ensuite d'Autun. Il a écrit plusieurs ouvrages, sur-tout une histoire générale de l'Ordre des Minimes, imprimée à Paris en 1624. 2. *Avril.*

Le tableau du maître-autel est une copie de la descente de Croix de Daniel & de Volterre. Dans la chapelle de Notre-Dame de Bon-secours est un fort beau tabernacle de bois de poirier fort estimé ; la figure de la Vierge est aussi fort belle, faite par Burel. Dans cette chapelle est aussi le tombeau de Mademoiselle d'Angoulême ; il est très-digne d'être admiré. Les tableaux du réfectoire sont de La Hire. Leur bibliothèque est très-belle & des mieux fournies : leur chapitre est un des plus beaux de Paris.

Mort de Jean-Jacques Olier, curé de S. Sulpice, le 2. Avril 1658. à l'âge de 48 ans & demi. Voyez *S. Sulpice*, 19. Janv. Mort de M. Olier, curé de Saint Sulpice, l'an 1658.

V I. A V R I L.

Saint Guillaume d'Eschild fut d'abord un des chanoines séculiers de Ste Geneviève au XII. siècle. Il embrassa la réforme, & fut fait souprieur sous l'abbé Eudes : il fut fait abbé du monastère de l'isle d'Eschild, vécut & S. GUILLAUME d'Eschild, l'an 1203.

112 CALENDRIER HISTORIQUE

6. *Avril.*

mourut en odeur de sainteté la nuit de Pâque 6. d'Avril 1203. à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans Il a été canonisé par le pape Honoré III. l'an 1224. On célèbre sa fête tous les ans à Ste Geneviève. Voyez *sainte Geneviève*, au 3. de Janvier.

VII. AVRIL.

7. *Avril.*

Translation
des reliques
de S. MAUR
abbé, l'an
868.

Translation des reliques de S. Maur abbé, l'an 868.

Charles le Chauve fit transporter le corps de S. Maur, abbé de Glanfeuil en Anjou, dans l'abbaye de S. Pierre des Fossés à deux lieues de Paris. Il avoit déjà été transporté dans la crainte des Normans, d'abord au diocèse de Seès, puis en Bourgogne, & enfin au monastère des Fossés. Cette dernière translation fut fort solennelle. Enée évêque de Paris y assista, suivi d'un grand concours de peuple. Après avoir reçu les saintes reliques à l'entrée du monastère, il les porta par piété sur ses épaules jusques dans l'église de S. Pierre, où il les mit dans un coffre de fer. Ce fut le mercredi d'après le Dimanche de la Passion 7. d'Avril de l'an 868. Charles le Chauve le 7. de Février de l'année 869. alla visiter les reliques de S. Maur

DE L'EGLISE DE PARIS. 113

dans l'église des Fossés : il alla ensuite à S. Denys, d'où il envoya par Otulfe moine de cette abbaye deux riches tapis à l'église des Fossés, pour couvrir la châsse de S. Maur aux jours des fêtes solennelles, lorsqu'on la portoit en procession. Voyez *S. Maur*, 15. Janv.

7. *Avril.*

VIII. AVRIL.

Mort de Foulques évêque de Paris,
l'an 1104.

8. *Avril.*

Foulques doyen du chapitre de Notre-Dame, après la mort de Guillaume de Montfort évêque de Paris, eut presque tous les suffrages pour l'évêché de Paris; mais les deux archidiacres de cette église ses concurrents lui formèrent de grandes oppositions, ce qui causa une division scandaleuse. Foulques soutenu par l'Archevêque de Sens, alla trouver le pape Pascal II. qui sur le témoignage du Métropolitain, & à la requête de l'Eglise de Paris portée par ses députés, le sacra évêque de Paris : mais Foulques mourut peu après, le 8^e jour d'Avril de l'an 1104.

Mort de Foulques, évêque de Paris, l'an 1104.

IX. AVRIL.

9. *Avril.*

Saint Hugues, évêque de Paris, fut successeur de Bernechaire dans le siège épiscopal de cette ville.

Mort de S. HUGUES évêque de Paris, l'an 730.

9. *Avril.*

Saint Hugues étoit fils de Drogon comte de Champagne, & d'Adeltrude fille de Waraton maire du palais. Il fut élevé auprès d'Aufleda son ayeule maternelle, qui lui inspira de grands sentimens de religion. Il se retira dans l'abbaye de Jumièges, & y embrassa la vie monastique sous l'abbé Aicadre ou Acar. Son mérite joint à la recommandation de Charles Martel son oncle, le porta sur le siège épiscopal de Rouen : il fut aussi abbé de Fontenelle & de Jumièges, & eut en même temps l'administration des Eglises de Paris & de Bayeux. Mais on peut dire que si ce saint évêque posséda plusieurs bénéfices à la fois contre les saints Canons, ce ne fut ni par cupidité, ni par ambition, mais seulement pour les sauver des mains des séculiers qui en ce temps-là en dissipoient les revenus. Il rentra à Jumièges par amour de la retraite, & y mourut le 9. Avril de l'an 730. Il est honoré en ce jour comme saint, dans l'église de Rouen & dans celle de Jumièges.

XIII. AVRIL.

13. *Avril.*

Mort de Gilduin, premier abbé de S. Victor proche Paris, l'an 1150. Lorsque Guillaume de Champeaux fut tiré de S. Victor pour être évêque

DE L'EGLISE DE PARIS. 115

de Châlons sur Marne, il donna pour 13. *Avril.*
prieur à sa communauté Gilduin le
plus cher & le plus illustre de ses dis-
ciples, l'an 1115.

Gilduin est le premier qui fut ho-
noré du titre d'Abbé de S. Victor.
Pendant les trente-cinq années que
l'abbé Gilduin gouverna le monastère
de S. Victor, il y fit fleurir la piété
& la science. Gilduin mourut le 13.
d'Avril de l'an 1150. Voyez *S. Victor*,
au 21. Juillet.

XVI. AVRIL.

Mort de Gozelin, évêque de Paris. 16. *Avril.*
Gozelin fut d'abord chancelier de ^{Mort de}
France; puis abbé de Saint-Germain ^{Gozelin, évê-}
des prés & de Saint-Denys, & enfin ^{que de Paris,}
évêque de Paris l'an 884. du vivant ^{l'an 886. ou}
du roi Carloman un des fils du roi ^{887.}
Louis le Begue. Gozelin succeda à
Ingelvin dans le siège épiscopal de
Paris. Gozelin mourut durant la guerre
des Normans le 16. d'Avril de l'an
886. ou 887. Gozelin fut fort regretté
de son peuple, dont il étoit la conso-
lation & le soutien dans le temps de
calamité.

Exécution à mort de Berquin, l'an ^{Exécution}
1529. ^{à mort de}
- Louis Berquin ecclésiastique gen- ^{Berquin, l'an}
1529.

116 CALENDRIER HISTORIQUE

16. *Avril.* Un homme du diocèse d'Amiens, qui défendoit les sentimens de Luther, fit amende honorable au parvis de Notre-Dame ; & après avoir vû de dessus un échafaud dressé à la Grève brûler ses écrits, il fut mené au pilori pour y être tourné : il eut la langue percée, & le front marqué d'une fleur de lys ; il fut mis ensuite dans un tombereau, & reconduit à la Grève, où il fut brûlé.

XIX. AVRIL.

Canonisation de saint François de Sales, évêque de Genève & instituteur de l'Ordre de la Visitation, l'an 1665. & béatifié en 1661.

XXI. AVRIL.

11. *Avril.* Mort d'Abaillard, l'an 1142.
Pierre Abaillard fut un des plus fameux docteurs de Paris au XII. siècle, & trop connu dans le monde par ses disgraces pour être omis ici. Il naquit au village de Palais, à quatre lieues de Nantes en Bretagne. Il fut sçavant Logicien : il vint à Paris, où il combattit Guillaume de Champeaux, célèbre professeur en philosophie. Abaillard devint amoureux d'Héloïse, nièce de Fulbert chanoine de la Cathédrale

de Paris. Abaillard en eut un fils, qui fut nommé Astrolabe : il épousa ensuite Heloïse. Fulbert & ses parens le firent cruellement mutiler, de telle sorte qu'il fut forcé à la continence. Heloïse entra dans le monastère d'Argenteuil, & Abaillard prit l'habit de moine dans l'abbaye de S. Denys. Un livre qu'il fit sur le mystère de la Trinité, fut condamné dans le concile de Soissons de l'an 1124. Il se fit ennemi des moines ses confreres, parce qu'il nioit que leur saint Denys fût l'aréopagite : il se sauva de nuit auprès de Thibauld comte de Champagne, qui lui donna un asyle proche de Troyes : il y bâtit une chapelle sous le titre de *Paraclet*, qu'il céda à sa chere Heloïse, qui y mourut. Saint Bernard fut son grand adversaire. Abaillard mourut au monastère de S. Marcel de Châlons sur Saône, le 21. Avril 1142. à l'âge de soixante-trois ans, dans les exercices d'une véritable pénitence.

Dédicace de l'église de S. Germain-des prés, par le pape Alexandre III. l'an 1163.

Ce Pape étant venu à Paris, l'abbé de S. Germain des prés Hugues III. l'invita de faire la dédicace de l'église

Dédicace
de l'église de
S. Germain
des prés par
le pape Ale-
xandre III.
l'an 1163.

118 CALENDRIER HISTORIQUE

21. *Avril.* de cette abbaye, qui venoit d'être réparée par ses soins. Le Pape assisté de douze cardinaux & de plusieurs prélats, dont étoit Jean archevêque de Tolède, dédia le grand-autel en l'honneur de la sainte Croix & des martyrs S. Estienne & S. Vincent, & fit les onctions sur le milieu de la pierre, pendant que quatre évêques en faisoient autant aux quatre coins de l'autel, dans lequel le Pape renferma quelques saintes reliques. L'autel matutinal fut ensuite consacré par l'évêque d'Ostie, assisté de trois autres évêques, sous l'invocation de saint Germain. Le Pape déclara publiquement que l'église qu'il venoit de dédier, étoit du patrimoine de S. Pierre, & soumise au seul Pontife Romain. Cette cérémonie se fit le 21. d'Avril de l'an 1163.

Voyez *S. Germain*, au 28. Mai.

XXII. AVRIL.

22. *Avril.* Sainte Op-
PORTUNE, abbessse d'Al-
 menêche, au morte au VIII. siècle.
 VIII. siècle. Hildebrand évêque de Seès sous le
 Eglise & règne de Charles le Chauve, dans la
 Chapitre de crainte des Normans, fut obligé de
 Ste Opportu- se réfugier du côté de Paris. Louis de
 112.

Germanie, frere du Roi, lui donna 12. Avril.
 la terre de Moucy-le-Neuf à quatre
 lieues de cette ville, du côté de Senlis.
 Hildebrand y fit venir les reliques de
 sainte Opportune, autrefois abbessé
 d'Almenêche au diocèse de Seès en
 Normandie, & sœur de S. Godegrand
 évêque de la même ville de Seès :
 il fut assassiné, & est honoré comme
 martyr. Le corps de la Sainte fut
 d'abord déposé dans la maison d'un
 nommé Gorlin, qui fut bientôt chan-
 gée en église. Charles le Chauve
 donna à Hildebrand l'hermitage de
Notre-Dame des bois lès-Paris, situé
 à l'entrée d'une forêt qui l'environnoit
 alors. Hildebrand apporta dans cet
 hermitage les reliques de sainte Oppor-
 tune; & quand il les reporta à Moucy,
 il laissa à Notre-Dame des Bois quel-
 que partie de ce saint corps : ce qui
 fut cause que lui & ses clercs bâtirent
 une église de leurs deniers dans cet
 hermitage, qui prit le nom de sainte
 Opportune, ainsi qu'elle se nomme
 encore aujourd'hui. C'est à présent
 un chapitre & une paroisse de Paris.
 Il y a dans cette église une châsse où
 est une partie du corps de la Sainte,
 qu'on porte aux processions à côté
 de celle de saint Honoré, quand on

21. *Avril.* descend celle de sainte Geneviève. Il y a aussi un reliquaire où est renfermée une côte de la sainte abbesse, donnée, comme ce qui est dans la châsse, par le même évêque de Seès. Hugues de Château-Girard, chefcier du chapitre de Ste Opportune, obtint en 1374, de Jean Du Puy abbé de Cluny le bras droit de cette Sainte. Il fut reçu & placé avec beaucoup de solennité en présence du Roi, par Aimery de Maignyac évêque de Paris, le Dimanche dans l'octave de l'Épiphanie. Le Chapitre de Ste Opportune n'étoit composé dans son origine que de quatre chanoines; mais Regnaud évêque de Paris divisa les quatre prébendes en huit, les revenus de cette église s'étant augmentés; & depuis il y a toujours eu huit chanoines. Il y a encore une semiprébende qui n'a que la moitié du revenu d'un chanoine, quoiqu'il soit obligé de servir en personne & d'assister à tous les offices. La chefserie qui est la principale dignité du Chapitre de Ste Opportune, a été unie aussi-bien que la cure à l'une des prébendes, & les autres chanoines ont été ainsi déchargés de l'administration de la cure. Sainte Opportune a toujours eu
soul

DE L'EGLISE DE PARIS. 121

sous la dépendance l'église des SS. Innocents, dont la cure & les autres bénéfices sont encore à présent à la nomination des Chanoines de sainte Opportune. 22. Avril.

Les premiers Chanoines de sainte Opportune furent tirés de la ville de Seès, & établis en cette église par le roi Charles le Chauve frère de Louis de Germanie, qui augmenta leurs revenus. Le titre de *Royale* a été donné à cette église dans les lettres de *Committimus* qui leur furent accordées l'an 1714. Le chœur fut rebâti en 1154.

XXIII. AVRIL.

Dédicace de l'église des Cordelières 23. Avril.
rue de l'Ourfine, l'an 1497. Voyez Dédicace de l'église des Cordelières, l'an 1497.
au 4. Octobre.

XXIV. AVRIL.

Mort de Theodulfe, évêque de Paris. 24. Avril.
Il succéda à Anscheric dans le siège évêque de Paris, l'an 921.
épiscopal de Paris : il ordonna acolythe & soudiacre S. Girard moine de S. Denys, & ensuite Abbé de Brogne au dixième siècle. Theodulfe mourut le 24. d'Ayrl de l'an 921.

XXV. AVRIL.

29. *Avril.* *Translation* des reliques de saint Droctovée, premier abbé de S. Germain des prés. *Voyez le 10. Mars.*

Translation de S. DROCTOVÉE : main des prés. *Mort du B. François de la Barrière,*

l'année est incertaine. abbé de Feuillans, l'an 1600.

Mort du B. François De la Barrière, abbé de Feuillans, Une colonie de Religieux de l'Ordre de Cîteaux arriva à Paris le 9. de Juillet de l'an 1587. de l'abbaye de Feuillans à six lieues de Toulouse au diocèse de Rieux, avec dom Jean De la Barrière leur abbé. Ce saint homme étoit de S. Céré petite ville du Quercy au diocèse de Cahors, où il vint au monde le 29. Avril 1544. A l'âge de dix-neuf ans, il fut pourvu de l'abbaye de Feuillans, l'an 1563. Dix ans après il se fit Religieux, & fut béni abbé régulier par l'évêque de Lombes en 1577. Dès la même année il reçut des novices, qui suivirent son genre de vie très-austère, qui passoit en plusieurs points la sévérité des premiers Religieux de Cîteaux. Tout leur temps étoit partagé entre l'oraison, la psalmodie, & le travail des mains. Ce qu'ils accorderoient au corps, étoit moins pour le soutenir que pour le mortifier. La terre toute nue, & seulement couverte d'un ais, leur servoit

de lit, & ils avoient pour chevet une grosse pierre ou une pièce de bois. Leur nourriture n'étoit que du pain le plus grossier, quelques herbes cuites ou crües, & de l'eau pure. Le poisson & les œufs leur étoient interdits en tous temps, aussi-bien que la chair & le vin.

Ils marchaient toujours tête & pieds nus : ils ne couvroient leur tête que hors le monastère, d'où ils ne sortoient que pour aller prêcher dans les lieux circonvoisins : ils gardoient une grande solitude & silence perpétuel. Henri III. voulut voir dom Jean De la Barriere, & lui écrivit au mois de Mai 1583. de le venir trouver à Paris. Le saint Abbé s'y rendit au mois d'Août suivant, & prêcha devant le Roi & dans plusieurs églises de la ville, avec un succès qui répondoit à la haute estime que tout le monde avoit conçue de son mérite. Il s'en retourna à son abbaye, à condition qu'il reviendrait à Paris. Pour obéir aux ordres d'Henri III. il y revint avec soixante-deux Religieux de sa réforme, après vingt-cinq jours de marche. Sur le chemin ils pratiquèrent les exercices du cloître : ils marchaient deux à deux, la croix à leur

25. Avril. tête, en manière de procession : ils arrivèrent enfin à Vincennes, où le Roi étoit. Il envoya au devant d'eux jusqu'à Charenton quelques seigneurs de sa Cour, & sortit lui-même hors de son château pour les recevoir. Ils furent conduits à la chapelle de Vincennes ; & comme c'étoit l'heure de Vêpres, ils les y chantèrent avec une dévotion qui édifia toute la Cour. Le lendemain l'Abbé de Feuillans célébra la Messe, & y prêcha en présence du Roi. Ils restèrent au bois de Vincennes jusqu'au 7. de Septembre, qu'ils en sortirent pour habiter le monastère que le Roi leur avoit fait bâtir rue S. Honoré, proche les Capucins. Le bon Abbé demeura près d'un an à Paris. Il partit pour Feuillans le premier jour d'Août de l'an 1584. il mourut à Rome le 25. Avril 1600. âgé de cinquante-six ans. Les Feuillans de Paris furent approuvés par une bulle du pape Sixte V. datée du 11. Novembre 1587. sous le titre de *Congrégation de Notre-Dame des Feuillans*. Mais leur première austérité ne dura que dix-huit ans, c'est-à-dire depuis 1577. que commença la réforme, jusqu'en 1595. que le pape Clément VIII. en modéra

Feuillans
rue S. Ho-
noré, l'an
1583.

la rigueur. Ce n'est que de nos jours, *25. Avril.*
 que par un bref de Clément XI. ils
 ont été dispensés de la nudité des
 pieds. Le Général des Feuillans de
 France est abbé de Feuillans né. Il
 est triennal, & ne peut être continué
 plus de six ans de suite : il demeure
 six mois à Feuillans, les autres six
 mois à Paris. Le monastère que Hen-
 ri III. avoit fait construire à ces Re-
 ligieux, fit place peu-après à un autre
 plus solide & plus spacieux ; il fut
 commencé en 1600. L'église fut ache-
 vée, & dédiée le 5. Août 1608. par le
 cardinal François de Sourdis archevê-
 que de Bourdeaux, sous l'invocation
 de *S. Bernard.* Le portail, qui est l'un
 des plus beaux de Paris, ne fut achevé
 qu'en 1624. Henri IV. leur donna
 des lettres patentes en date du mois de
 Mars 1597. enregistrées au Parlement
 le 22. Avril de la même année.

Dédicace
 de l'Eglise
 des Feuillans
 rue S. Ho-
 noré, l'an
 1608.

Il y a eu plusieurs Feuillans qui se
 sont distingués dans la prédication, *Feuillans
 illustres.*
 à l'exemple de leur Pere ; sçavoir,
 dom Percin de Montgaillard, Gascon,
 d'une famille noble, & plus connu
 sous le nom du *petit Feuillans.* Il étoit
 venu à Paris avec dom Jean De la
 Barriere. Il prêchoit avec éloquence,
 & se faisoit admirer des dames de la

I 26 CALENDRIER HISTORIQUE

25. *Avril.* Cour. Durant la ligue il se déclara contre Henri III. qui lui en fit de sanglans reproches ; ce qui l'obligea de se retirer en Flandre, où il mourut abbé d'Orval. Dom Cosme, nommé Roger dans le siècle, fut prédicateur ordinaire du Roi, & depuis évêque de Lombez. Les Feuillans ont eu plusieurs autres sujets qui leur ont fait aussi beaucoup d'honneur.

Feuillans Il y a encore à Paris rue d'Enfer
de la maison un autre monastère de Feuillans,
des Anges destiné d'abord pour servir de novi-
Gardiens, ciat. La première pierre en fut posée
rue d'Enfer, le 21. Juin 1633. par Pierre Segulier,
l'an 1633. alors garde des sceaux de France ; &
celle de l'église qui n'a rien de re-
marquable, par Antoine De Barillon
conseiller d'état, & par Louis De Ro-
chechouart comte de Maure, le 18.
Juillet 1659. Ce monastère est sous le
titre des *saints Anges Gardiens*. Voyez au
2. Octobre. Louis XIII. leur accorda
ses lettres patentes en Janvier 1631.
enregistrées au Parlement le 3. de
Mars 1632. Il ne faut pas séparer ici
les Feuillantines de ceux qui en sont
les supérieurs & les directeurs.

Etablis-
ment des
Feuillanti-
nes, l'an
1622, *La reine Anne d'Autriche* voulut
avoir des Feuillantines à Paris. Elle
en écrivit elle-même aux Feuillans

assemblés dans leur chapitre général à Pignerol. Sa lettre est datée de Paris du 9. Mai 1622. Les supérieurs envoyèrent à Paris six Religieuses du monastère de Toulouse. Elles partirent le 30. Juillet 1622. & arrivèrent le 28. de Novembre : elles descendirent d'abord aux Carmelites rue S. Jacques, d'où elles furent conduites à leur monastère situé dans le même quartier, précédées d'une procession de trente Feuillans. Les six Religieuses suivoient la Prieure menée par la duchesse de Mercœur. La première supérieure ou prieure se nommoit *Marguerite De Clauffe de Marchaumont*, fille de Henri De Clauffe conseiller d'état, & de Denyse De Neuville de Villeroi. Elle avoit été mariée deux fois : elle demeura veuve pour la seconde fois à l'âge de vingt-deux ans. La principale fondatrice des Feuillantines de Paris est Anne Goblin, épouse de Charles D'Estournel chevalier seigneur de Plainville, gouverneur de Corbie. L'église de ce monastère a été dédiée solennellement le 16. Juillet 1719. par Louis d'Illiers d'Antraques évêque de Lectoure.

25. Avril.

Dédicace
de l'Eglise
des Feuillan-
tines, l'an
1719.

Voyez au 20. du mois d'Août,
S. Bernard.

128 CALENDRIER HISTORIQUE

25. Avril.

Réforme
à l'abbaye de
de Ste Gene-
viève, l'an
1624.

Introduction de la réforme de saint
Vincent de Senlis à l'abbaye de Sainte-
Geneviève, par le cardinal De la Ro-
chefoucault, le 25. Avril 1624.

Voyez le 3. Janvier, *sainte Gene-
viève*, &c.

1. M A I.

1. Mai.

Origine de
S. Jacques du
Hautpas,
l'an 1566.

S. Philippe & S. Jacques, Apôtres.
Saint Jacques le mineur est le patron
de l'église paroissiale de *S. Jacques du
Hautpas*.

Lorsque l'on voulut transférer les
Benédicteins de S. Magloire à l'hô-
pital de S. Jacques du Hautpas,
depuis appelé S. Magloire, à cause
des reliques de ce Saint qu'ils appor-
tèrent avec eux de la rue S. Denys;
il y avoit déjà six ans que l'église de
cet hôpital avoit été érigée en église
succursale & dépendante des paroisses
de S. Benoît, de S. Hippolyte & de
S. Medard. Ce fut Guillaume Viole,
évêque de Paris, qui fit cette érection;
ce qui fut confirmé par une sentence
de l'Official de Paris du 21. Février
de l'an 1566. Mais les nouveaux
hôtes de ce monastère se trouvèrent
incommodés de l'office paroissial qui
se faisoit dans la nef de leur église,

souvent à la même heure qu'ils célébroient le leur au grand autel ; en sorte que les habitans de ce quartier , qui souhaitoient avoir une église particulière , prirent occasion de-là de faire bâtir tout proche une chapelle , qui prit le nom de *S. Jacques du Hautpas* , que l'autre avoit quitté. Cette chapelle achevée en 1574. subsista jusqu'en 1630. qu'elle fut démolie , pour faire place à une autre église plus ample , qui fut commencée en cette année. La première pierre y fut posée le 2. de Septembre par Jean-Baptiste Gaston de France duc d'Orleans , frere du roi Louis XIII. Trois ans après , la nouvelle église fut convertie en paroisse par arrêt de la Cour du parlement , confirmatif de la sentence de l'Official de Paris , qui avoit ordonné cette érection. Cet arrêt donné au mois d'Avril de l'an 1633. mit fin aux longues procédures des Curés & Chapitre de S. Benoît , S. Hippolyte , & S. Médard , auxquels il assigna une rente annuelle sur la nouvelle cure de S. Jacques du Hautpas. L'église paroissiale de S. Jacques du Hautpas n'a été achevée de bâtir que plus de quarante ans après sa première fondation , par les libéralités d'Anne de

1. Mai, Bourbon duchesse de Longueville, dont les entrailles y sont inhumées dans la chapelle du Bon-Pasteur. On y lit une épitaphe conçue en ces termes : *Anne-Geneviève de Bourbon, princesse du Sang, duchesse douairière de Longueville, souveraine de Neufchâtel.*

Triste, mais précieux dépôt.

Dieu la conduisit par une providence particulière en cette paroisse, & lui fit trouver dans la maison des Carmelites, qui lui avoit toujours été chère, la solitude qu'elle cherchoit ; dans une grande multitude de pauvres, un exercice perpétuel à sa charité ; & dans cette église ruinée, une occasion d'élever un temple au Seigneur, monument éternel de sa piété & de sa foi. Enfin pleine de mérites & de bonnes œuvres, détachée de toutes choses, de la vie même, & toute occupée des pensées de l'éternité, elle mourut le 15. d'Avril 1679. âgée de cinquante-neuf ans sept mois.

L'an 1643. Jean Du Verger de Ha-vranne, natif de Bayonne, & abbé de S. Cyran, fut enterré dans l'église de S. Jacques du Hautpas, à côté du maître-autel.

L'Angelus ordonné, l'an 1472.
Ce fut le roi Louis XI. qui par dévotion à la sainte Vierge fit ordon-

L'Angelus ordonné, l'an 1472.

ner la pieuse pratique de réciter trois fois l'*Ave, Maria.* au coup de midi. Cette ordonnance se fit dans un sermon prêché à Notre-Dame de Paris par Jean Brete docteur en Théologie, après une procession générale pour la paix, le 1. Mai de l'an 1472. Il fut dit qu'on sonneroit désormais à *midi la grosse cloche de la Cathédrale*, pour exciter & faire ressouvenir le peuple de Paris, par ce signal, à faire cette prière de la Salutation Angelique. Toutes les églises de ce Royaume ont pratiqué depuis cette pieuse & louable coutume.

Canonisation de S. François de Paule, un Dimanche de Quasimodo 1. Mai 1519. par Leon X. Voyez le 2. Avril.

Ce même jour, *Guillaume Chartier*, évêque de Paris, tomba malade; il mourut fort regreté de toute la ville. Un auteur du temps rend de grands témoignages de sa piété & de son sçavoir. Le Roi ayant appris la nouvelle de cette mort, écrivit au Prévôt des marchands & aux échevins de Paris, qu'il n'avoit pas eu lieu d'être content de leur évêque, qui avoit paru attaché au parti des princes ligués, au préjudice de la fidélité qu'il lui devoit; & que pour cela il

Canonisation de saint FRANÇOIS de Paule, l'an 1519. Mort de Guillaume Chartier, évêque de Paris, l'an 1472.

132 CALENDRIER HISTORIQUE

7. Mai. leur ordonnoit de lui dresser une épitaphe où son infidélité fût exprimée, pour en conserver la mémoire à la postérité. Au lieu de cette épitaphe si injurieuse, on en lisoit une autre, il y a quelques années, dans le chœur de la Cathédrale, fort honorable à cet évêque. On la trouve dans le *Gallia Christiana*.

III. MAI.

3. Mai. Mort de Guillaume de Chanac, évêque de Paris, l'an 1346. à l'âge de près de cent ans. Il fut enterré à S. Victor.
Guillaume de Chanac, évêque de Paris, l'an 1346.

IV. MAI.

4. Mai. Mort de M. Louis-Antoine de Noailles, archevêque de Paris, l'an 1729.
Louis-Antoine De Noailles, archevêque de Paris, l'an 1729.
Ce prélat aussi distingué par sa piété exemplaire que par son illustre naissance, élevé dans l'esprit du Christianisme, dont il a pratiqué les vertus dès son enfance, Dieu l'appella à l'état ecclésiastique; & il remplit de bonne heure tous les devoirs de sa vocation. Il fit sa Licence avec distinction, & fut reçu docteur en Théologie de la Faculté de Paris le 14. de Mars 1676. Le Roi le nomma l'an 1679. à l'évêché de Cahors: il fut transféré à Châlons sur Marne, l'an 1680. &

donna dans ces deux diocèses des preuves de sa vigilance & de sa charité vraiment pastorale. L'archevêché de Paris, ville capitale du royaume de France, étant venu à vaquer en 1695. par la mort de François de Harlay, le Roi jeta les yeux sur l'évêque de Châlons, pour remplir ce siège important. Etant venu à Paris, il s'appliqua uniquement au gouvernement de son diocèse, & fit d'excellens réglemens pour la réforme du clergé. Doux, familier, accessible, il reçut les pauvres comme les riches, avec la même bonté, & s'étudia à les soulager dans leurs besoins. Il ne se contenta pas de travailler à conserver dans son diocèse le dépôt de la foi catholique, parmi ceux qui en faisoient profession depuis long-temps : il voulut encore en instruire parfaitement les nouveaux convertis par une instruction particulière. Ce prélat avant d'être cardinal, avoit été appelé pour présider à l'assemblée du Clergé de l'an 1700. Il a depuis présidé à plusieurs assemblées générales, ordinaires & extraordinaires du Clergé de France. Il fut fait cardinal du titre de Ste Marie sur la Minerve, commandeur de l'Ordre du S. Esprit, proviseur de la maison

4. Mai.

& société de Sorbonne, & supérieur de celle de Navarre. Il assista au conclave tenu en 1700. dans lequel Clément XI. fut élu. Il fut nommé chef du conseil de conscience en 1715. Il finit enfin sa vie dans son palais archiépiscopal, le 4. de Mai 1729. Il est enterré devant la chapelle de la sainte Vierge, sous une tombe de marbre noir, à Paris, dans sa Cathédrale.

V. MAI.

5. Mai.

Mort de Eudes, abbé de Sainte-Geneviève, l'an 1193.

Mort de Eudes, l'abbé des chanoines réguliers de Ste Geneviève, l'an 1193.

Eudes, premier abbé des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, revenu à S. Victor, d'où il avoit été tiré, y mourut le 5. de Mai de l'an 1193.

Concile à Paris, l'an 1224.

Concile à Paris, l'an 1224.

Le 5. de Mai de l'an 1224. il y eut un concile national à Paris; Conrard, cardinal-légat du Pape, y présida. Ce légat révoqua au nom d'Honoré III. l'indulgence publiée dans le concile de Latran en faveur de la Croisade contre les Albigeois.

VI. MAI.

6. Mai.

Mort d'Estienne, évêque de Paris, l'an 857.

Mort d'Estienne, évêque de Paris; l'an 1142.

L'évêque Estienne qui s'étoit rendu

DE L'EGLISE DE PARIS. 135
recommandable dans le siège épiscopal de Paris, par sa vertu & par son zèle, mourut le sixième jour de Mai de l'an 1142. Il fut inhumé à S. Victor, comme dans le lieu qu'il avoit le plus chéri pendant sa vie.

6. Mai.

IX. M A I.

Mort d'Erchenrade, évêque de Paris, l'an 857.

9. Mai.
Mort d'Erchenrade, évêque de Paris, l'an 857.

Erchenrade II. du nom, évêque de Paris, gouverna pendant vingt-quatre ans l'Eglise de Paris. Il se montra zélé défenseur de la discipline, & ferme dans la fidélité qu'il devoit à Louis le Débonnaire & à Charles le Chauve son successeur, malgré le mauvais exemple de plusieurs évêques ses confreres, qui prirent le parti des enfans contre leur pere & leur souverain. Il paroît aussi qu'il favorisa la liberté des monastères, qui tend au bon ordre & à la discipline des cloîtres. Il mourut le 9. Mai 857. Il avoit assisté au mois d'Août de l'année précédente à une assemblée qui se tint à Bonœil.

X. M A I.

Trinitaires ou Mathurins, l'an 1209.
Les Religieux Trinitaires, ou Mathurins, comme on les appelle com-

10. Mai.
Mathurins établis à Paris, l'an 1209.

10. Mai.

munément , étoient à Paris avant l'an 1209. possédoient déjà la chapelle de S. Mathurin. Cet Ordre fondé par Jean de Matha, Provençal, docteur de Paris , & par Felix Ermite, surnommé de Valois du pays de sa naissance , avoit été approuvé par le pape Innocent III. sur la fin de 1198. avec la règle de ce nouvel institut dressée par Eudes évêque de Paris , & Absalon abbé de S. Victor , de concert avec Jean de Matha. Les premiers Religieux de cet Ordre mennoient une vie des plus austères. Ils jeûnoient une grande partie de l'année, & n'alloient jamais à cheval. Comme leur principale fonction étoit de racheter les esclaves Chrétiens d'entre les mains des infidèles , ou même aussi des infidèles d'entre les mains des Chrétiens , pour les échanger avec d'autres captifs, ils consacroient à cet office de charité la troisième partie de leurs biens. Dans la célébration de l'Office divin ils suivoient les rites de l'abbaye de S. Victor, autant que leur petit nombre le leur pouvoit permettre ; car ils n'étoient que sept dans chaque maison , trois clercs & trois laïcs, avec le supérieur appelé *ministre*, qui étoit prêtre. Toutes leurs églises

devoient être dédiées à la très-sainte Trinité. Le chef d'Ordre est Cerfroi près de Gandelu, du côté de Meaux, lieu de la retraite du B. Felix. Au même lieu où est leur monastère à Paris, il y avoit auparavant un hôpital ou aumônerie qui portoit le nom de S. Benoît. De l'ancienne chapelle de S. Mathurin, donnée aux religieux Trinitaires, leur est venu le nom de *Mathurins*, sous lequel ils sont plus connus en France. En peu de temps cet Ordre fit de si grands progrès par toute la Chrétienté, que quarante ans après il avoit déjà six cens maisons. Le roi S. Louis favorisa de ses bienfaits celle de Paris; c'est aussi la maison où les Généraux de l'Ordre des Trinitaires font ordinairement leur résidence. Leur église commencée depuis long-temps, fut achevée de bâtir par Robert Gaguin, vingtième Général de cet Ordre, & historiographe de France, qui mourut le 22. de Mai l'an 1501. Il y est enterré dans le chœur.

Dédicace de l'église des Religieuses de la Saussaye, l'an 1515.

Les Religieuses de la Saussaye étoient originairement des femmes lépreuses, conduites & soignées par treize autres femmes saines. Elles étoient déjà éta-

Dédicace de l'église des Religieuses de la Saussaye, l'an 1515.

138 CALENDRIER HISTORIQUE

10. Mai.

blies du temps de Louis VII. l'an 1161. Mais on ne doit compter leur établissement comme Religieuses, que du règne de Louis XII. vers l'an 1515. Presque tous nos Rois ont confirmé les privilèges de la Sauffaye, & leur en ont accordé de nouveaux. Le pape Clément V. accorda des indulgences à ceux qui assisteroient à la dédicace de l'église de la Sauffaye, qui se fit un 10^e jour de Mai, sous l'invocation de la sainte Vierge. L'église fut rebâtie en l'an 1515. par Nicole De Lantilly prieure de ce monastère. Ces Religieuses suivent la règle de S. Benoît.

X I I I. M A I.

13. Mai.

Etablis-
sement des
Carmes Bil-
lettes à Paris,
l'an 1294.

Origine & établissement des Carmes Billettes à Paris, l'an 1294.

Une femme avoit engagé pour trente sols, c'est-à-dire pour environ un demi-marc d'argent, ses plus beaux habits à un Juif usurier. (Ceci arriva au commencement du pontificat de Simon Matiphias évêque de Paris.) Vers la fête de Pâque de l'an 1290. cette femme alla redemander ses habits au Juif, & le pria de les lui prêter pour ce jour-là seulement, qui cette année arrivoit au 2. d'Avril. Le Juif lui dit que si elle vouloit lui rapporter

le pain de l'Eucharistie que les Chrétiens appellent leur Dieu, il lui rendroit ses habits pour toujours & sans argent. La femme s'y engagea; & le jour de Pâque étant venu, elle se présenta à la Communion dans l'église de S. Merri sa paroisse. Elle reçut la sainte Hostie, prit soin de la conserver en entier, & la livra au Juif. Celui-ci la recevant, *Je sçaurai bien-tôt*, dit-il, *si c'est-là le corps de J. C. comme les Chrétiens le publient*. En même temps il met l'Hostie sur un coffre, & la perce de plusieurs coups de canif. On assure que le sang en sortit aussi-tôt en abondance, comme d'un corps vivant. Le Juif d'abord surpris appella sa femme & ses enfans, qui furent frappés d'étonnement à ce spectacle. Mais le Juif au lieu de cesser, enfonça un clou à coups de marteau dans la sainte Hostie, qui continua de verser du sang. La femme toute effrayée voulut arrêter son mari; mais lui de rage prend l'Hostie & la jette dans le feu. L'Hostie en sortit, sans être endommagée, & se mit à voltiger par la chambre. Le Juif essaya de la précipiter dans le lieu le plus infect de la maison, & la jetta enfin dans une chaudière d'eau bouillante. On dit

13. Mai.

que l'eau en fut rougie, que l'Hostie en sortit entière, & que la femme vit dessus la représentation de J. C. attaché à la croix. Pénetrée de tant de prodiges, elle se retira dans un cabinet écarté, pour n'être plus spectatrice des fureurs de son mari. Dans le même temps on sonna la grand'Messe aux Religieux de Sainte-Croix de la Bretonnerie qui étoient dans le voisinage; le fils du Juif étoit sur la rue Des Jardins à la porte de la maison de son pere, & demanda aux passans où ils alloient. *Nous allons*, dirent-ils, *à l'église adorer Dieu. C'est en vain*, dit l'enfant; *car mon pere lui a donné tant de coups, qu'il l'a tué.* La plupart méprisèrent le discours de l'enfant; mais une femme plus curieuse entra dans la maison, sous prétexte de demander du feu. Elle vit l'Hostie & la reçut dans sa robe, d'où elle la fit passer dans un vase qu'elle avoit dans les mains, & la porta sur le champ au Curé de la paroisse de S. Jean en Grève, à qui elle fit le récit de tout ce qui s'étoit passé. L'évêque Simon Matiphas fut informé de tout par le curé, & fit arrêter le Juif & toute sa famille. Il fut interrogé par l'évêque, & ne nia pas le fait. L'évê-

que l'exhorta vivement à renoncer à son erreur ; mais le Juif endurci la soutint avec opiniâtreté. L'évêque le livra au bras séculier, & le malheureux fut condamné à être brûlé vif. Comme on l'approchoit de la pile de bois destinée à son supplice, il dit hautement : *Ah ! que n'ai-je un livre qui est à la maison ! le feu ne pourroit agir sur moi.* Le juge envoya querir le livre, on l'attacha au col du Juif ; mais le livre & lui furent bientôt consumés par les flammes. La femme & les enfans se convertirent & reçurent le baptême, & l'Évêque leur donna la Confirmation. Voilà l'histoire de la sainte Hostie que l'on conserve encore aujourd'hui dans l'église de S. Jean en Grève, où elle est portée en procession tous les ans, le jour de l'octave du S. Sacrement. Ce miracle se répandit bientôt dans les pays étrangers, & y fit beaucoup de bruit. Jean Villani, historien qui vivoit alors, le rapporte dans son histoire de Florence. Un bourgeois de Paris, nommé *Rainier Flaming*, bâtit au même lieu où le miracle étoit arrivé, une chapelle qui fut appelée *la chapelle des Miracles*, l'an 1294. On la donna ensuite aux Freres hospitaliers de la

13. Mai.

Charité de Notre-Dame de Châlons sur Marne , à la demande de Louis de Joinville , pour y fonder un monastère. Les Freres de la Charité Notre-Dame célébroient autrefois la mémoire du miracle , par une procession qu'ils faisoient le Dimanche de *Quasimodo*. La chapelle de ce convent fut dédiée le jour de S. Gregoire de l'an 1350. avec trois autels; le cloître & le chapitre furent bénis par Jean évêque de Bragonare, vicaire général de Foulques ou Faucon évêque de Paris. Ces Religieux changèrent dans la suite cette chapelle en église. Pierre D'Orgemont , évêque de Paris, leur permit de la faire dédier par le premier évêque catholique & dans la communion du saint Siège, qui voudroit leur accorder cette grace. Ils s'adressèrent à Jean De Gonesse évêque de Naffou, résidant aux Blancs-manteaux , & il dédia leur église sous le titre de *la très-sainte Trinité*, & sous l'invocation de la *sainte Vierge*, le 13. de Mai. Ce monastère portoit le nom de *Prieuré*, & les Religieux faisoient profession de la règle de S. Augustin. Ils portoient le nom de *Billettes*, qui étoit le nom de la maison du Juif; ils avoient dix-sept maisons de leur Ordre en

Dédicace
de l'église
des Carmes
Billettes :
l'année in-
certaine.

France , dont le Général demeuroid 13. Mai.
 en celle-ci. Dans la suite l'observance
 se relâcha considérablement en ce
 monastère, & il se trouva accablé de
 dettes. Ces Religieux furent obligés
 de le ceder aux Carmes de la réforme
 de Rennes dans la province de Tours,
 par contrat du 24 Juillet 1631. approu-
 vé par l'Archevêque de Paris & par
 le supérieur des Religieux de la Charité
 Notre-Dame, aux mois d'Août & de
 Septembre suivans , & confirmé par
 lettres patentes du roi Louis XIII.
 données à Troyes le 26. Septembre
 de la même année. Les Carmes ré-
 formés obtinrent d'Urbain VIII. une
 bulle , qui ne fut expédiée que le 12.
 Février 1632. en faveur de l'union
 de ce monastère à leur congrégation
 réformée. Ils observent aussi la fête
 solennelle , le Dimanche de *Quasi-*
modo , établie par leurs prédécesseurs
 en mémoire du miracle de la sainte
 Hostie , & montrent encore le canif
 dont le Juif se servit pour son crime ,
 avec le vase de bois dans lequel
 l'Hostie fut portée au curé de S. Jean.

XIV. MAI.

Procession fameuse des Ligueurs, l'an 1590.
 14. Mai.
Procession
des Ligueurs.
 l'an 1599.

14. Mai.

Le parti opposé à Henri IV. ou les Ligueurs , ainsi qu'on les nommoit , regardoient ce prince comme inhabile à pouvoir jamais regner , s'il ne se rendoit de la religion catholique-Romaine. Ces Ligueurs firent cette année 1590. une procession si bizarre & si ridicule , que les plus sages du temps doutoient que la postérité pût jamais la croire réelle & véritable , sur la foi des historiens contemporains. Voici la relation qu'ils nous en ont laissée. Le lundi 14. de Mai s'assemblerent jusqu'au nombre de treize cens tant Prêtres que Religieux & écoliers , qui firent une procession en armes , passèrent en revue devant le Légat. A la tête de cette milice ecclésiastique marchoient Guillaume Rose évêque de Senlis , & le prieur des Chartreux , tenant chacun le Crucifix d'une main , & une pique de l'autre. Ils se regardoient tous comme de vaillans Machabées , & se glorifioient de s'entendre appeler de ce nom. Ils étoient suivis d'une nombreuse troupe de Religieux , tous la robe troussée , le capuchon bas , le casque en tête , la cuirasse sur le dos , l'épée au côté , le poignard à la main , & le mousquet sur l'épaule. *Dom Bernard de Mont-*
gaillard,

gaillard , appelé le *petit Feuillant* , fort connu par ses prédications , s'y distingua entre tous les autres par son agilité, quoique boiteux, courant de toutes parts , pour régler les rangs. Julien Le Pelletier curé de S. Jacques de la Boucherie , & Jean Hamilton Ecoissois, curé de S. Cosme, travestis en soldats, comme quantité d'autres ecclésiastiques , faisoient l'office de sergens de bande. La nouveauté de ce spectacle attira tout Paris dans les rues & aux fenêtres , pour voir marcher en ordre de bataille cette espèce d'église militante , qui avoit pour enseignes un Crucifix & l'image de la Vierge. En passant devant le Légat arrêté dans son carrosse sur le pont Notre-Dame, ils lui demandèrent sa bénédiction , & à l'instant lui firent par honneur une salve de mousqueterie. Mais quelques-uns de la troupe qui avoient sans doute oublié que leurs mousquets fussent chargés à bale, tuèrent un des officiers du Légat à ses côtés , & blessèrent un des domestiques de l'ambassadeur d'Espagne. Cet accident obligea le Légat de se retirer bien vite, de crainte de quelque nouveau salut encore plus funeste.

146 CALENDRIER HISTORIQUE

XV. M A I.

15. Mai. *Procession à Paris*, l'an 1444.

Procession Il y eut à Paris une procession so-
lennelle pour la paix. L'Evêque de
l'an 1444. Paris, celui de Beauvais, & deux
Abbés, portèrent le saint Sacrement
sur leurs épaules depuis l'église de
S. Jean en Grève jusqu'aux Billettes,
& de-là la procession alla à Sainte-Ca-
therine du Val des écoliers. Le lumi-
naire étoit de plus de cinq cens
torches, qui précédoient les saintes
reliques, qu'on y porta en grand
nombre. On compta à la suite de la
procession neuf à dix mille personnes
sans les ecclésiastiques. Après les
saintes reliques paroissoit le *mystère*
du Juif, c'est-à-dire une représenta-
tion dramatique de tout ce qui s'étoit
passé dans le XIII. siècle, lorsque l'on
mena au supplice le Juif sacrilège dont
* Au 13. nous avons parlé dans son lieu *.
Mai. Toutes les rues étoient tendues de
tapisseries, comme à la Fête-Dieu.

XVI. M A I.

16. Mai. *Saint Honoré*, évêque.

Fondation L'église de S. Honoré fut fondée
de l'église de l'an 1202. Renold Cherins & Sebile
S. Honoré, sa femme, Jean son frere, & Gile
l'an 1202.

femme de Jean , Jean Paulmier chevalier & Julienne sa femme furent les premiers fondateurs d'une chapelle qu'on bâtit d'abord ; & pour cela il fallut avoir recours au prieur de S. Martin des champs , lequel , du consentement du prieur de S. Denys de la Chartre , accorda un arpent de terre dans la censive du prieuré de S. Denys , pour y bâtir une église , un cimetière , & une maison presbytérale ; le tout exempt de cens & de redevance , à condition qu'il ne seroit permis à aucun laïc de bâtir dans toute l'étendue de cet arpent de terre. L'acte de concession du prieur de S. Martin des champs , à ce sujet , est de l'an 1205. Il fallut outre cela avoir l'agrément du Chapitre de S. Germain-l'Auxerrois , vû que le lieu étoit du territoire de leur paroisse. Le doyen & les chanoines , en donnant leur consentement , exigèrent que le chapelain leur feroit serment , & au curé de la paroisse du même S. Germain , de ne faire aucune fonction curiale. Cinq ans après , l'église de S. Honoré se trouva bâtie , & Renold Cherins & sa femme déclarèrent à Pierre évêque de Paris , que leur intention étoit d'y établir un Chapitre de chanoines.

16. Mai.

16. Mai. Ils prirent sept ans de termes pour fonder les prébendes ; après ce temps l'Evêque se réserva le droit d'en régler le nombre. L'Evêque par ses lettres datées du mois d'Octobre de l'an 1208. dispense de la résidence les premiers chanoines qui auront fondé leurs prébendes , mais il y oblige ceux qui leur succéderont. Il veut encore que Renold & sa femme nomment pendant leur vie aux prébendes de S. Honoré , & qu'après leur mort la collation en appartienne au doyen & au Chapitre de S. Germain. Depuis ce temps-là divers particuliers fondèrent des prébendes à la nouvelle Collégiale ; en sorte qu'en 1257. il y en avoit jusqu'au nombre de vingt-un , dont huit étoient sacerdotales. Renaud évêque de Paris jugea à propos de les réduire au nombre de douze , dont huit seroient sacerdotales , deux diaconales , & deux soudiaconales , avec obligation de résider. Il ordonna de plus que ces douze canonicats seroient alternativement à la collation de l'Evêque de Paris , & des doyen & Chapitre de S. Germain-l'Auxerrois. Les lettres de l'évêque Renaud à ce sujet sont du mois de Décembre de l'an 1257. Le Chapitre de S. Ho-

noré donna son consentement à cette réduction, au mois de Juin de l'année suivante, & le Chapitre de Paris la ratifia au mois de Mars de l'an 1259. car il y avoit eu une contestation à ce sujet entre l'Evêque de Paris & le Chapitre de S. Honoré. La sentence d'Ardengus chanoine de Pavie, commissaire nommé par le Pape, & arbitre choisi par les parties contestantes, est du mois d'Avril de l'an 1258. Elle décide plusieurs articles sur lesquels l'Evêque, les Archidiaque & Chapitre de S. Germain étoient en dispute. Pour faire cesser les fréquentes contestations qui arrivoient à chaque vacance entre l'Evêque de Paris & le Chapitre de S. Germain, on convint que cinq prébendes du côté droit seroient à la collation de l'Evêque, & cinq du côté gauche à celle du Chapitre de S. Germain; une sixième pour le chantre de Saint-Honoré élu par les chanoines de la même église & placé dans la première chaise à droite, & l'autre sixième prébende à gauche conférée alternativement par l'Evêque & le Chapitre de S. Germain. Cette convention fut confirmée ensuite à Rome, & enfin autorisée par lettres patentes du Roi,

150 CALENDRIER HISTORIQUE

16. Mai. homologuées au Parlement en 1566. L'église de S. Honoré est toute vou-
tée, mais basse & petite. Le cardinal
Du Bois, principal ministre, y est
enterré. On voit son tombeau en
marbre, dans la chapelle à main
droite en entrant. Ce cardinal mou-
rut à Versailles le 10. d'Août 1723.
Outre les douze chanoines, y compris
le chantre, qui est l'unique dignité
de ce Chapitre, unie en 1424. à la
prébende de Philippe De Vitry cha-
noine de S. Honoré, il y a deux
chapelains & un bas chœur composé
de quatre vicaires, quatre chantres,
& six enfans de chœur. Les chanoi-
nes desservent tour-à-tour la cure, qui
est renfermée dans l'étenduë de leur
cloître. Le patron titulaire de cette
Collégiale est S. Honoré natif de
Ponthieu, évêque d'Amiens, vers les
commencemens du VII. siècle, dont
la fête se solemnise le 16. de Mai.

XV I I I. M A I.

18. Mai. *Première pierre posée pour l'église*
Chapitre des chanoines du S. Sépulchre, l'an
du S. Sépul- 1329.
chre, l'an
1329. Philippe de Valois, au commen-
cement de son règne, confirma la
fondation de l'église du S. Sépulchre

de Jerusalem , située dans la rue S. Denys. Plusieurs particuliers qui s'étoient croisés à Paris , & avoient fait vœu de passer dans la Terre Sainte , s'associerent ensemble , & donnèrent lieu à cette fondation par une nouvelle confrérie que le roi Philippe VI. autorisa par ses lettres données à Vincennes le 6. Janvier de l'an 1329. Dès le 5. de Janvier 1325. Louis de Bourbon comte de Clermont avoit donné deux cens livres Parisis pour acheter une place vuide de la rue S. Denys , près de S. Magloire dans la censive de S. Merri , afin d'y bâtir l'église destinée aux assemblées des nouveaux confreres du S. Sépulchre de Jerusalem , & un hôpital pour les pèlerins. La place fut achetée le dernier d'Octobre de la même année ; & le 18. Mai de la suivante , Guillaume archevêque d'Ausche , assisté de Guillaume évêque de Mande , posa la première pierre du bâtiment de cette église , avec le consentement de Hugues évêque de Paris. Cette cérémonie se fit à la prière de Louis duc de Bourbon , comte de Clermont & de la Marche , & chambellan de France , qui y assista , accompagné de Clémence reine de France , d'Isabelle

3. *Ma.*

reine d'Angleterre , de Blanche de Bretagne veuve de Philippe d'Artois , & d'un grand nombre d'autres personnes de distinction. L'autel de cette église est d'une très-belle menuiserie ; le tableau qui est dessus , est peint par Le Brun : c'est un présent de Monsieur Colbert. On donnoit soixante sols & un pain aux pèlerins du S. Sépulchre , qu'on y logeoit autrefois pendant quelques jours ; après quoi on les renvoyoit , quoiqu'il n'y ait point eu d'hôpital bâti , & qu'on se soit borné à l'église seule , dont la nef & les chapelles n'ont été achevées qu'en l'année 1655.

Il s'éleva un grand différend à l'occasion de la nouvelle fondation. Comme l'église du saint Sépulchre se trouvoit bâtie sur le fonds du Chapitre de S. Merry , le Chapitre de Notre-Dame, d'où celui de S. Merry dépend , prétendit avoir le même droit sur l'église & l'hôpital du S. Sépulchre. Les confreres du S. Sépulchre s'étant rangés du côté du Chapitre , furent excommuniés par l'Evêque de Paris , qui mit aussi leur église en interdit. Ils en appellèrent au Pape ; mais ils furent mieux conseillés. Ils députèrent Pierre De Lieuvilliers pour faire

à l'Evêque l'aveu de leur faute. Cette soumission eut son effet. L'Evêque leva l'excommunication & l'interdit. L'Evêque & le Chapitre s'accordèrent entr'eux. Le Chapitre de Notre-Dame eut toute la juridiction spirituelle sur l'église du saint Sépulchre, avec droit de conférer les bénéfices déjà fondés, ou qui le seroient dans la suite. Cette transaction fut confirmée par le pape Jean XXII. dans la même année 1329. ce qui dure encore à présent. Les chanoines du saint Sépulchre sont sujets à la correction & visite du Chapitre de Notre-Dame. Ces chanoines jouissent des droits paroissiaux sur tous ceux qui demeurent dans l'enceinte de leur cloître. Ils ont des fonts baptismaux ; ils marient, donnent le Viatique, enterrent ; en un mot, ils font toutes les fonctions de Curé. C'est le chanoine semainier qui en est chargé. Une chose qu'il faut remarquer ici, c'est que les chanoines du saint Sépulchre, comme ceux des trois autres Filles du Chapitre de Notre-Dame, dont ce Chapitre en est une, reçoivent les derniers sacremens & la sépulture d'un Bénéficiaire de la Cathédrale député par le Chapitre. Tous les bénéfices du Saint-

18. Mai.

Sépulchre ont été fondés , pour la plupart, par les confreres, depuis 1329. jusqu'en 1415. Ce n'étoient dans leur origine que des chapellenies, qui ont été érigées depuis en canonicats par le doyen & le Chapitre de N. Dame. L'église du saint Sépulchre a été pendant quelque temps unie à l'Ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel & de S. Lazare. Le nombre des chanoines est de douze : en l'an 1551. ils étoient au nombre de seize.

XIX. MAI.

Saint Pierre Celestin.

19. Mai.

Etablissement des Celestins à Paris ;

Etablis-
ment des
Celestins à
Paris , l'an
1352.

l'an 1352.

Les Celestins furent établis à Paris dans le même lieu que les Carmes avoient occupé avant leur translation à la place Maubert ; les Celestins y sont toujours restés depuis. Ils n'avoient pour-lors que quatre maisons en France. Le fondateur de leur Ordre est S. Pierre de Mouron, né en Italie vers l'an 1215. Il se retira assez jeune dans la solitude, & attira à lui plusieurs disciples, avec qui il forma une congrégation qui fut approuvée au concile de Lyon par Gregoire X. l'an 1274. sous la règle de S. Benoît.

Cette nouvelle congrégation porta 19. Mai.
d'abord le nom de *S. Damien* ; mais
depuis que son fondateur , créé Pape
en l'an 1294. eut pris le nom de
Celestin V. tous ses disciples furent
appelés *Celestins*. Il se démit du pon-
tificat la même année , & mourut le
19. de Mai de l'an 1296. Clément V. Canonisa-
le canonisa à Avignon l'an 1313. tion de saint
Les premiers Celestins qui vinrent à PIERRE
Paris au nombre de six , furent tirés CELESTIN ,
du monastère de S. Pierre fondé par l'an 1313.
le roi Philippe le Bel l'an 1308. dans
la forêt de Cuise à deux lieues de
Compiègne. Robert De Jussy, chanoi-
ne de S. Germain l'Auxerrois , & se-
crétaire du Roi , qui avoit été novice
parmi eux , & qui les affectionnoit
fort , contribua beaucoup par ses soins
& par son credit à ce nouvel établis-
sement à Paris. Le roi Charles V. fils
du roi Jean fit présent à ces Religieux
d'une somme de dix mille francs d'or
pour bâtir leur église , à laquelle il mit
la première pierre. Elle fut dédiée Dédicace
sous le titre de *l'Annonciation de la* de l'église
sainte Vierge le 15. d'Octobre de l'an des Celestins
1370. par Guillaume De Melun arche- l'an 1370.
vêque de Sens , qui donna en présent
une image de S. Pierre d'argent. Ce
même jour le roi Charles présenta à

19. Mai. l'offrande de la Messe une grande croix d'argent ; la reine Jeanne de Bourbon son épouse donna une image de la Vierge , d'argent doré ; & l'on y présenta au nom du Dauphin leur fils un vase aussi d'argent doré : il sert encore aujourd'hui à porter le S. Sacrement le jour de la Fête-Dieu. Le principal bienfaiteur des Celestins de Paris, après Charles V. a été Louis duc d'Orleans , l'un de ses fils , qui leur donna la terre seigneuriale de Porche-Fontaine proche Versailles. Ce prince fut enterré dans leur église, dans une chapelle de la maison d'Orleans , où sont entassés , pour ainsi dire , les ouvrages de sculpture les plus rares & les mieux finis qu'il y ait à Paris. Les Celestins ont environ quatre-vingt-seize monastères en Italie , & vingt-un en France , qui ont tous titre de prieuré ; car il n'y a dans cet Ordre qu'une seule abbaye du titre du S. Esprit de Sulmone , qui est le chef-lieu. La province de France est gouvernée par un Provincial, qui a le même pouvoir sur les monastères de France , que le Général sur ceux de tout l'Ordre : le monastère de Paris en est comme le chef en ce royaume. Les Chapitres provin-

ciaux s'y tiennent tous les trois ans. 19. Mai.
 On y élit le Provincial & les autres officiers , & l'on y peut faire de nouveaux statuts pour l'observance régulière. Le cloître des Celestins de Paris fut commencé l'an 1539. & achevé dix ans après. Il coûta dix mille sept cens soixante-dix-huit livres. Les bons architectes ne craignent point de dire que c'est le meilleur morceau d'architecture de Paris. Louis duc d'Orleans fils de Charles V. avoit sa cellule dans le dortoir : elle y est encore en son entier. Il jeûnoit , veilloit avec ces Religieux , alloit à Matines comme eux durant l'Avent & le Carême. Ce prince leur a donné la grande bible en velin , enluminée & écrite à la main , qui avoit appartenu à son pere Charles V. On la voit dans leur bibliothèque , signée de Charles V. & de Louis duc d'Orleans. Il leur donna aussi une autre grande bible en cinq volumes in-folio, écrite sur le velin. Elle a toujours servi & sert encore pour lire au réfectoir. Ce fut Louis XII. qui fit dresser les tombeaux d'Orleans , comme il se peut voir par cette inscription latine : *Ludovicus rex XII. quieti perpetua & memoria perenni illustrissimo-*

29. Mai. *rum principum Ludovici avi, Valentine avia, Caroli patris, piissimorum pietissimorumque parentum, ac Philippi patrui feliciter M. D. II II.* Le cœur de François II. repose dans un vase doré, sur lequel un ange tient une couronne de bronze élevée en l'air, le tout posé sur une haute colonne de marbre blanc, parsemée de flammes de feu, & au bas trois petits enfans qui semblent parler & se plaindre, chacun un flambeau à la main & y mettant le feu : en effet ce prince portoit pour devise une colonne ardente, où étoit une bande couronnée avec ces mots latins, *Lumen rectis.* La colonne torse qui porte sur son chapiteau le cœur du connétable Anne De Montmorency, est du dessein de Jean Bullant, & de la façon de Barthelemi Prieur, sculpteur huguenot sauvé du massacre de la S. Barthelemi, érigée à l'honneur d'Anne De Montmorency. Elle semble un peu courte aux yeux de quelques critiques ; mais aux yeux des connoisseurs elle paroît très-juste & très-accomplie. C'est un morceau des plus beaux de Paris, en son espèce. Je ne finirois pas, si je voulois rapporter ici les beautés & les inf-

criptions des tombeaux qui sont dans l'église des Celestins. 19. Mai.

Entre les religieux Celestins qui ont vécu dans le monastère de cet Ordre à Paris, plusieurs se sont rendus recommandables par leur piété & leur mérite : tels sont le Pere Pierre Pocquet, confesseur du bienheureux Pierre de Luxembourg, cardinal & évêque de Metz ; Jean Bassand, employé par le roi Charles VII. & par les papes Martin V. & Eugène IV. en diverses négociations importantes ; Guillaume Romain natif de Paris, confesseur & prédicateur du roi Louis XI. qui l'envoya vers Charles le Hardy, dernier duc de Bourgogne ; Pierre Bard fort estimé de Louis XII. Pierre Crespet auteur de quelques ouvrages de piété ; Matthieu de Goussencour, Parisien ; Louis Beurier, de Chartres ; & plusieurs autres. Celestins illustres.

Saint Yves. L'église qui est à Paris, rue S. Jacques sous son nom, fut bâtie en 1346. Eglise de Saint Yves, l'an 1346.

On peut assurer que l'église de S. Yves est une des premières construites sous son nom, puisque sa canonisation ne fut faite que le 19. de Mai de l'an 1347. par le pape Clément. Canonisation de saint Yves, l'an 1347.

19. Mai.

ment VI. Yves étoit de noble famille de Bretagne. Il vint à Paris étudier en Philosophie , Théologie & en Droit. Il fut official dans les deux Eglises de Rennes & de Treguier , où il fit souvent la fonction d'avocat pour les pauvres ; ce qui le fit nommer *l'avocat des pauvres*. Il étoit aussi en même temps curé. Il mourut âgé de cinquante ans, le 19. de Mai de l'an 1303. Ce furent des écoliers Bretons étudiants à Paris, qui fournirent aux frais du bâtiment de l'église de son nom. Cette église appartient à présent à une confrérie d'avocats & procureurs, qui prennent tous le titre de gouverneurs & administrateurs de cette chapelle. De ce nombre on en choisit tous les ans un , qui est administrateur en charge , & a l'inspection sur la conduite tant du Vicaire que des autres desservans. A la tête de cette confrérie sont deux gouverneurs honoraires , l'un ecclésiastique & l'autre laïque. Dans cette chapelle sont quelques chapellenies de fort peu de revenu , à la présentation des confreres.

XXII. MAI.

Pompe funébre de saint Louis, l'an 22. Mai.
1271. Pompe funébre de S. Louis, l'an 1271.

Les précieux ossemens de S. Louis ayant été transportés à Paris furent inhumés à S. Denys avec une pompe funébre dont on n'a jamais vû & dont on ne verra peut-être jamais une pareille. Le convoi alla d'abord à l'église Cathédrale, où l'on passa la nuit à prier & à chanter des pseaumes, à la lumière d'un nombre infini de flambeaux & de cierges. Le vendredi au matin, la surveille de la Pentecôte 22. de Mai de l'an 1271. le roi Philippe qui succeda à S. Louis, accompagné de l'Evêque & du clergé de Paris, de l'archevêque de Sens, & de toute la Cour, signala sa piété & sa tendresse pour son pere d'une manière bien particulière : il porta sur ses épaules, aidé de quelques seigneurs, les ossemens du pieux Roi son pere. C'est dans les endroits où il se reposa, qu'on a depuis élevé ces croix qui sont dans la plaine de S. Denys, & qui étoient autrefois le long du chemin de Paris à cette abbaye ; afin de consacrer par ce monument public la mémoire d'une action si remarqua-

22. Mai. ble. Matthieu de Vendôme abbé de S. Denys, à la tête de ses Religieux, sortit par respect au devant du convoi environ jusqu'à une demi-lieue; & après avoir reçu le corps, ils l'accompagnèrent à leur église en chantant. On chanta l'office des Morts, qui fut suivi de la Messe solennelle; après quoi l'on inhuma les ossemens du roi S. Louis derrière l'autel de la Trinité dans un cercueil de pierre, joignant le tombeau de Louis VIII. son pere & de Philippe Auguste son ayeul. Saint Louis avoit recommandé par son testament de ne point orner sa sépulture; mais son fils, qui ne crut pas être obligé de lui obéir en ce point, lui fit dresser un tombeau magnifique, où l'or & l'argent étoient ce qu'il y avoit de moins considérable; tant on admiroit la beauté de l'ouvrage. Dieu rendit le lieu de sa sépulture bien plus illustre par les miracles qu'il y opéra.

Miracle
de la Croix
penchante,
Pan 1274.

C'est à l'an 1274. qu'on rapporte un double *miracle* qu'on dit être arrivé à cette occasion. Un voleur ayant pris le saint Ciboire de l'église paroissiale de S. Gervais à Paris, alla cacher la divine Hostie qui y étoit renfermée, au pied d'une croix sur le grand chemin de S. Denys. La croix, dit l'historien

Doublet , se pencha aussi-tôt par respect au saint Sacrement. Ce miracle fut connu après que le voleur eut été arrêté par un orfèvre , à qui il voulut vendre le Ciboire qu'il avoit dérobé. Alors ayant découvert à la question toutes les circonstances de son crime , il fut ordonné par arrêt qu'avant d'exécuter le criminel , on le conduiroit devant la croix où il avoit caché la sainte Hostie ; & qu'afin que la réparation du sacrilège fut plus solennelle , l'Evêque de Paris accompagné de ses chanoines , & de la paroisse de S. Gervais , se transporterait au même lieu , où l'Abbé & les Religieux de S. Denys viendroient aussi en procession ; & ce qui n'est pas moins remarquable , le Parlement devoit s'y rendre en corps. C'étoit un vendredi premier jour de Septembre. Lorsque tout le monde fut arrivé au lieu marqué , il y eut dispute entre l'Evêque de Paris & l'Abbé de S. Denys , à qui leveroit de terre la sainte Hostie ; chacun de son côté alléguoit ses raisons , l'un comme évêque , & l'autre comme seigneur de la Justice du lieu. Mais on fut bien surpris de voir tout-à-coup la sainte Hostie s'élever d'elle-même en l'air , & s'aller

22. Mai. reposer sur le livre que tenoit le Curé de S. Gervais. Ce prétendu miracle décida le différend ; le curé reporta le saint Sacrement en sa paroisse. Voilà une histoire bien circonstanciée ; il seroit à souhaiter qu'elle fût appuyée sur de meilleures preuves. Il ne s'en trouve rien ni dans l'historien Guillaume de Nangis qui vivoit en ce temps-là, ni dans aucun de ses continuateurs, quoique fort attentifs aux événemens extraordinaires. Aussi Doublet, d'où j'ai tiré ceci, ne rapporte point d'autre témoignage que les vitres de S. Gervais, où cette histoire se voyoit dépeinte : mais ne sçait-on pas que les peintres se sont donné de tout temps la liberté d'orner de fictions les histoires les plus simples ? Tout ce qu'on peut donc conclure de ceci, est que le fond de l'histoire paroît véritable ; mais que les circonstances miraculeuses sentent fort la fable. On fait tous les ans le premier Dimanche de Septembre, dans l'église de S. Gervais, une solennité en mémoire de cet événement ; ce qui est une suite de la réparation qu'on fit alors à la sainte Hostie profanée.

XXVI. MAI.

Dédicace de l'église des Chartreux
l'an 1325. Voyez le 6. Octobre.

26. Mai.
Dédicace
de l'église
des Char-
treux, l'an
1325.

XXVIII. MAI.

Mort de saint Germain évêque de
Paris, l'an 576.

28. Mai.
Mort de
saint GER-
MAIN, évê-
que de Paris,
l'an 576.

Saint Germain qui fut choisi pour évêque de la ville de Paris, étoit né dans le territoire d'Autun vers l'an 496. Son pere se nommoit Eleuthere, & sa mere Eusebie. Après une première jeunesse passée dans l'innocence & dans l'étude des Lettres, il entra dans l'état ecclésiastique. Saint Agrippin évêque d'Autun l'ordonna diacre, & prêtre trois ans après. Nectaire, successeur de saint Agrippin, le fit enfin Abbé de S. Symphorien, monastère situé dans un des fauxbourgs d'Autun. S'il n'avoit pas encore professé la vie monastique, il l'embrassa pour-lors, & conserva toujours depuis ce genre de vie. Aussi-tôt qu'il fut élevé sur le Siège de Paris, sa piété y brilla dans tout son éclat. On admira sa vertu, ses talens, l'austérité de ses jeûnes, la rigueur de ses veilles, la force de ses prédications, son assiduité aux offices divins dans les plus grands froids ;

28. *Mai.* sur-tout sa charité pour les pauvres acheva de lui gagner le cœur de tout son peuple. Le roi Childebert avoit tant de vénération pour saint Germain son évêque, & il l'écoutoit si volontiers, qu'on peut regarder comme une suite de ses bons conseils, tout ce que le Roi fit pour l'honneur & le progrès de la Religion, les églises qu'il bâtit, les monastères qu'il fonda, & les largesses qu'il répandit avec profusion aux pauvres, jusqu'à faire rompre sa vaisselle d'or & d'argent, pour être employée en aumônes. Aussi l'on ne doute pas que saint Germain n'eût la principale part à la célèbre ordonnance que Childebert publia contre les restes de l'idolâtrie & diverses superstitions payennes, encore en usage dans le royaume. L'ordonnance porte que ceux qui refuseront de laisser briser les idoles qui seront trouvées dans leurs champs ou ailleurs, seront obligés de se présenter à l'audience du Roi pour y répondre en personnes; & qu'à l'égard des autres qui profaneront par leurs dissolutions les jours de Dimanches, de Pâque, de Noël & des autres fêtes, ils seront punis, les esclaves de cent coups de fouet, & les personnes libres

d'une autre façon , apparemment 28. Mai.
d'amende pécuniaire.

L'an 557. Childebert tomba malade au château de Celle en Brie , entre Melun & Montreau. Saint Germain le visita , pria pour lui ; & en lui imposant les mains , le guérit. Le Roi , en reconnoissance , lui donna & à son église la même terre où il lui avoit rendu la santé , avec toutes ses dépendances. C'est ce qu'on nomme à présent *la grande paroisse*. Il ajoûta à sa donation un petit lieu , nommé aussi *la Celle* en Provence , pour fournir au luminaire de son église. L'on voit par ce titre daté de l'an 47. du règne de Childebert , que l'église de Paris portoit dès-lors le nom de la sainte Vierge. Peut-être même que la première église bâtie par saint Denys dans la ville avoit été dédiée sous l'invocation de la Mere de Dieu. Du moins ne peut-on nier , après le témoignage que nous venons d'alleguer , & les autres que l'on a d'ailleurs , que la Vierge n'ait été honorée comme titulaire de l'église cathédrale de Paris , depuis Childebert jusqu'à présent.

L'on doit compter comme l'un des principaux ouvrages publics par où saint Germain signala davantage

Fondation
de l'abbaye
de S. Germain des
prés , l'an
559.

18. Mai.

son pontificat, la célèbre abbaye qui porte aujourd'hui son nom, fondée de son temps & bâtie par le roi Childebert, sous l'invocation de S. Vincent martyr. La relation de ce qui donna lieu à cette fondation, ne déplaira peut-être pas au lecteur. Amalaric roi des Goths, prince Arien, faisoit souffrir de mauvais traitemens depuis long-temps à la reine Clotilde son épouse sœur de Childebert, & fille du grand Clovis & de sainte Clotilde. Childebert, pour en tirer vengeance, avoit porté dès l'an 531. la guerre en Espagne. Il étoit revenu victorieux de cette première expédition, & avoit ramené la reine Clotilde sa sœur, qui étant morte en chemin, avoit été enterrée dans la basilique des Apôtres. Childebert entreprit une seconde expédition en Espagne, environ onze ans après, sans qu'on en sçache ni le motif, ni le sujet. Son frere Clotaire l'y accompagna; & ayant joint ensemble toutes leurs forces, ils mirent le siège devant Sarragosse. Les habitans consternés eurent recours aux jeûnes & à la prière, & se revêtirent de cilices. En ce triste équipage ils portèrent autour des murailles la tunique de S. Vincent martyr

martyr, en chantant des pſeaumes. Les 28. Mai.
femmes fuivoient en habit de deuil ,
les cheveux épars, & la tête couverte
de cendres. Les aſſiégeans ſurpris de
la nouveauté de ce ſpectacle, eurent
d'abord ſoupçon de quelque maléſice ;
mais les deux Rois informés de la vé-
rité, furent tellement ſaiſis à la vûe de
cet appareil de religion, qu'ils levé-
rent le ſiége ; & contens de s'être
rendus les maîtres de la plus grande
partie de l'Eſpagne, ils revinrent en
France chargés de riches dépouilles.
C'eſt tout ce qu'en a écrit ſaint Gre-
goire de Tours.

Childebert avant de lever le ſiége
de Sarragoſſe, fit venir l'Evêque, lui
demanda quelques reliques de ſaint
Vincent ; & en ayant obtenu l'étole ,
il bâtit à ſon retour à Paris une église
en l'honneur du ſaint Martyr. C'eſt
ce qu'un ancien auteur, mais poſtérieur
à ſaint Gregoire de Tours de plus d'un
ſiècle, en a auſſi écrit. Aimoin, moine
de Fleury, rapporte la même choſe
dans ſon hiſtoire. Il ajoûte ſeulement
que le roi Childebert mit dans l'église
de ſaint Vincent, outre ſon étole ,
quantité de vaſes précieux, calices,
croix, couvertures d'Evangiles, qu'il
avoit apportés de Toléde. Ce que

28. *Mai.* ces deux auteurs nomment l'étole de saint Vincent, Gislemare, auteur du ix. siècle & moine de S. Germain, l'appelle indifféremment tunique & étole, comme exprimant chez les anciens la même chose, c'est-à-dire tout habit long, & tel que le saint Lévite le portoit à l'ordinaire & dans l'usage commun, avant que les ministres de l'Eglise fussent distingués par des habits particuliers. Il y a toutefois des sçavans modernes, qui faisant deux habillemens de ce qui semble n'en n'avoir été qu'un, veulent que ceux de Sarragossé aient retenu pour eux la tunique de saint Vincent, & donné aux François son étole, non pas même dans son entier, si nous en voulons croire les auteurs Espagnols, qui assurent qu'on en montre encore une partie dans l'église de Sarragossé.

Première
église de Pa-
baye Saint-
Germain, de-
bâtie par
Childebert,
l'an 550.

Qu'on pense à ce sujet ce que l'on voudra, il est certain que le roi Childebert fit bâtir hors de la ville de Paris une église en l'honneur de saint Vincent, quelques années après sa seconde expédition d'Espagne. Comme son dessein étoit d'y faire garder avec l'étole du saint Martyr une croix d'or enrichie de pierreries,

il voulut que le bâtiment fût construit 28. Mai.
 en forme de croix , & en partie en
 l'honneur de la sainte Croix ; ce qui l'a
 fait appeller par Fortunat *la basilique*
de sainte Croix. Cette église étoit soute-
 nue de colonnes de marbre , & ouver-
 te de grandes fenêtrés : les lambris
 étoient dorés , les murailles ornées de
 peintures à fonds d'or , & le pavé fait
 de pièces de rapport ou de marque-
 terie. Les dehors répondoient à la
 magnificence du dedans ; puisque
 tout l'édifice étoit couvert de cuivre
 doré : ce qui jettoit un si grand éclat ,
 que le peuple en prit depuis occasion
 de nommer cet église *S. Germain le*
doré. L'église avoit quatre autels aux
 quatre coins. A l'orient étoit le
 principal , qui étoit dédié à la sainte
 Croix & à saint Vincent ; & ce fut
 dans la démolition de cet autel sous
 le règne de Pepin , que l'on trouva
 l'étole ou tunique du saint Martyr ,
 avec des reliques de saint Estienne ,
 qui avoient été enfermées dessous ;
 ce qui a fait mettre ce Saint au rang
 des titulaires de cette église. Au septen-
 trion étoit placé le deuxième autel ,
 qui fut dédié sous le titre des martyrs
 saint Ferreole & saint Ferrution.
 Au midi étoit un troisième , sous

28. *Mai.* le titre de S. Julien de Brioude ; enfin le quatrième étoit placé à l'occident, sous l'invocation des SS. Gervais & Protais martyrs , SS. Celse enfant & Georges. A l'entrée de l'église étoient encore deux oratoires ; l'un au midi , en l'honneur de saint Symphorien martyr , que S. Germain choisit pour sa sépulture , & qui fut celle de son pere & de sa mere. L'autre oratoire étoit vis-à-vis, au septentrion, dédié sous le titre de S. Pierre , qui fut le lieu de la sépulture de S. Droctovee premier abbé de ce monastère. Voilà quelle étoit la première église de S. Vincent , bâtie par Childebert.

Non-seulement Childebert enrichit cette nouvelle église de quantité d'ornemens précieux , mais il la dota encore d'amples revenus pour l'entretien d'une communauté de moines qu'il pria S. Germain d'y établir. Le fonds principal de la dotation , outre le territoire de l'abbaye , étoit le fief ou domaine d'Issy dans son entier , avec la Seine & toutes les pêcheries , les isles & les autres appartenances , dans toute l'étendue depuis le pont de la ville de Paris , jusqu'à l'endroit où la petite rivière de Seve se joint à la Seine. Childebert y ajouta l'ora-

DE L'EGLISE DE PARIS. 173

toire ou chapelle de S. Andeol martyr. 28. Mai.

Cette chapelle est devenue paroisse sous le titre de S. *André des Arcs*, & son premier titulaire est le même martyr S. Andeol. Il fit cette fondation à la prière de S. Germain évêque de Paris, du consentement des autres évêques & des Grands du royaume. Origine de de la paroisse de S. André.

Saint Germain obtint aussi du roi Childebart pour l'abbaye de S. Vincent le privilège d'exemption, quoiqu'il paroisse n'en avoir fait expédier les lettres que quelques années après. Ce privilège consiste principalement à laisser aux Religieux la liberté d'élire leur Abbé, à ôter à l'Evêque & à toute autre personne la disposition des biens temporels du monastère, à laisser jouir en paix la communauté de ses revenus sous l'autorité royale.

Saint Droctovée qui avoit été disciple de saint Germain à Saint-Symphorien d'Autun, & qu'il avoit instruit selon les règles de saint Antoine & de saint Basile, fut donné par ce saint Evêque pour premier Abbé au nouveau monastère joint à l'église de Saint-Vincent, lorsque cette maison fut en état d'y recevoir une communauté. Fortunat relève dans ses vers le mérite & la vertu de saint Droctovée, qu'il

Saint Droctovée, premier abbé de S. Germain des prés, l'an 580.

174 CALENDRIER HISTORIQUE

28. *Mai.* représente comme un parfait disciple de saint Germain, de qui il avoit appris l'art de gouverner. Le même poëte le recommande ailleurs comme l'un de ses meilleurs amis, à Loup & à Valdon, diacres du palais. Il est certain que le saint Abbé fit garder de son temps la règle de saint Antoine & de saint Basile dans son nouveau monastère : celle de saint Benoît y fut observée un siècle après, ainsi que dans la plupart des monastères de France. Saint Droctovée mourut vers l'an 580. le 10. de Mars, jour auquel on célèbre tous les ans sa mémoire. Son corps fut inhumé dans l'oratoire de S. Pierre, d'où ses reliques ont été depuis transférées dans l'église de Saint-Vincent, un 25. d'Avril ; mais on ignore l'année.

Dédicace
de la premiè-
re église de
l'abbaye
S. Germain,
l'an 557.

Il est certain que cette église fut dédiée le 23. de Décembre de l'an 557. Plusieurs Evêques s'étoient rendus à Paris avec plusieurs Seigneurs pour y célébrer la fête de Noël avec le Roi. Saint Germain profita de cette occasion, & consacra pour-lors la nouvelle basilique, sous le titre de la sainte Croix & de saint Vincent. Six Evêques l'accompagnèrent dans la cérémonie de cette dédicace, & consacrèrent avec lui les autels sous le nom des

Saints que l'on a déjà nommés. Outre 28. Mai.
 les bienfaits que saint Germain avoit
 procurés au nouveau monastère, il
 donna des terres de son patrimoine
 dans l'Auxerrois & dans le Nivernois,
 tant pour le luminaire de l'église, que
 pour l'anniversaire de son pere & de
 sa mere, qui y avoient été enterrés
 dans la chapelle de S. Symphorien.

Depuis plus de vingt ans que le saint
 évêque Germain occupoit le siège de
 Paris, sa conduite particulière étoit un
 modèle de piété & de régularité la plus
 parfaite. Il continuoit ses fonctions
 avec le même zèle, malgré son grand
 âge, & les austérités de sa pénitence.
 Il n'avoit cessé d'instruire son peuple
 par sa parole & par ses exemples. Tout
 prêchoit en lui la modestie, l'humilité
 & la mortification; ses habits, ses
 meubles, & sa table. Ses repas étoient
 toujours accompagnés de quelque lec-
 ture de piété. Après avoir passé les
 journées entières à écouter les plain-
 tes des pauvres, il employoit souvent
 une partie de la nuit à prier dans l'égli-
 se, quelque froid qu'il fit; & il s'y
 rendoit toujours le premier. En voya-
 ge, ou il parloit de Dieu, ou il chan-
 toit ses louanges, il récitoit toujours
 l'office tête nue, même à cheval, quoi-

28. Mai.

que souvent exposé à la pluie & à la neige. Il posséda les qualités pastorales dans un degré éminent. On ne peut douter de sa fermeté, après le traitement qu'il fit au roi Caribert, & le discours qu'il tint à Sigebert & à Brune-haut, & en plusieurs autres occasions. S'étant trouvé dans des temps très-difficiles, & au milieu de trois rois, Sigebert, Gontran & Chilperic, qui souhaitoient tous également d'avoir la ville de Paris, il eut besoin d'une prudence consommée, pour ménager tant d'intérêts différens. En un mot sa charité, sa vigilance, sa douceur, & ses autres vertus lui méritèrent l'estime & la vénération du clergé, de la noblesse & du peuple, & généralement de toute la France.

Une vie si sainte ne pouvoit être terminée que par une mort précieuse devant Dieu, & devant les hommes. Saint Germain prédit le jour qu'elle devoit arriver; car quelques jours auparavant il commanda à son Secrétaire d'écrire près de son lit ces paroles: *Le cinquième des calendes de Juin.* Ce fut d'abord une énigme; mais le sens n'en demeura pas long-temps caché, puisqu'il mourut en effet au jour marqué dans cet écrit, le 28. de Mai de

l'an 576. âgé d'environ 80 ans. Son corps fut enterré dans la chapelle de Saint-Symphorien qu'il avoit fait bâtir au bas de l'église de Saint-Vincent, au côté droit du vestibule. Dans la marche du convoi, lorsque le corps passa devant les prisons, on relâcha les prisonniers; & ils assistèrent à ses obsèques, pour lui marquer leur reconnaissance. Dieu honora le tombeau du S. Evêque de plusieurs miracles, dont on peut voir le récit dans saint Gregoire de Tours, & dans Fortunat qui a écrit la vie de saint Germain évêque de Paris. Le roi Chilperic fit l'épithaphe du saint Evêque en vers, rapportée par Aimoin, qui peut bien l'avoir retouchée, pour en honorer l'auteur peu instruit des règles de la poésie. Saint Ouën paroît avoir été l'un des premiers qui ait donné à l'église de Saint-Vincent le nom de *Saint-Germain* avant la translation de ses reliques faite sous Pepin.

Outre la célèbre abbaye du nom de saint Germain évêque de Paris, il y a dans la cité une ancienne Eglise paroissiale qui porte le titre de S. Germain-le-vieux. Quelques-uns veulent qu'elle ait été bâtie dans le lieu qui avoit autrefois servi d'hospice à saint

Paroisse de
S. Germain-
le-vieux :
l'année in-
certaine.

178 CALENDRIER HISTORIQUE

28. *Mai.* Germain & à ses disciples , lorsqu'étant Abbé de Saint-Symphorien d'Autun , il étoit obligé de venir à Paris. D'autres croient que c'est à cause que le corps du saint Evêque a été gardé quelque temps , durant les guerres des Normans , dans cette église originai-
 rement dédiée à saint Jean-Baptiste ; que le nom de saint Germain lui en est resté depuis. Le patronage de l'église de S. Germain-le-vieil appartennoit autrefois à l'Abbé & aux Religieux de l'abbaye de Saint-Germain des prés , qui le cedèrent à l'Université par une transaction de l'an 1368. confirmée par le pape Urbain V. l'année suivante. *Voyez au 25. Juillet.*

Les reliques
 de S. Ger-
 main souf-
 traites à la
 fureur des
 Normans.

A cause du ravage que firent les Nor-
 mans , le plus grand nombre des moi-
 nes de l'abbaye de Saint-Germain-des-
 prés se retirèrent avec les reliques du
 saint Evêque , d'abord à Combe-la-
 ville en Brie , puis à Esmant du côté
 de Sens , & enfin à Nogent-l'Artaud
 sur la Marne , toutes terres de leur
 dépendance.

Les Normans enfin , laissant le royau-
 me en paix , on rapporta pour-lors le
 corps de saint Germain à Paris dans
 son église. La voie de l'eau parut la
 plus commode ; on mit les saintes

reliques dans un bateau sur la Marne, d'où il fut aisé de le faire descendre par la Seine à Paris. Lorsque ceux qui le conduisoient, furent arrivés au-dessous de l'endroit où la petite rivière de Bièvre se perdoit alors dans la Seine, une grande foule de peuple, accourue sur le rivage, laissa à peine la liberté au Clergé de Paris de transporter le précieux dépôt. Les chanoines de la cathédrale eurent les premiers l'honneur de le transporter. Après eux les clercs de Saint-Pierre ou de Sainte-Geneviève se chargèrent de cet honorable fardeau. Enfin, les moines de l'abbaye de Saint-Germain prirent la châsse, & la portèrent à leur église, en gémissant sur le déplorable état où ils voyoient la ville. Ils arrivèrent au monastère sur les six heures du soir, le dix-neuvième de Juillet, & déposèrent le corps du saint Evêque dans la chapelle de Saint Symphorien, lieu de sa première sépulture, dans un tombeau préparé exprès, en attendant que l'église brûlée par les Normans eût été réparée. Lorsqu'elle fut en état, l'abbé Gozlin y fit reporter le corps du saint évêque de Paris Germain, en présence du roi Charles le Chauve, de la reine Richilde son épouse, & d'Ingelvin évêque de Paris,

28. *Mai.* qui se trouvèrent à cette translation ; mais ce ne put être qu'après l'année 869.

Les moines de l'abbaye de Saint-Germain , que les armes victorieuses du roi Eudes mettoient à couvert de toute crainte, ayant reporté à leur église le corps du saint Evêque, ils laissèrent toutefois un de ses bras à S. Germain-le-vieil , en reconnoissance de l'hospitalité qu'on lui avoit donnée dans ce lieu pendant le siège de Paris, Le corps du Saint fut mis dans une nouvelle châsse préparée par les soins de l'abbé Eble, qui l'avoit enrichie de plusieurs ornemens précieux, de même que le comte Eudes, non encore sacré roi, & plusieurs Seigneurs , comme il se voit par les vers gravés sur la châsse refaite depuis par l'abbé Guillaume III. du nom, évêque en 1409.

Guillaume, disciple de S. Mayeul & abbé de Saint-Benigne de Dijon, accepta l'abbaye de Saint-Germain des prés, & la gouverna avec un grand nombre d'autres, dont il étoit le restaurateur. Il veilla à rétablir dans l'abbaye de Saint-Germain des prés le spirituel & le temporel fort dérangés. Il obtint du roi Robert l'exemption de certaines charges fort onéreuses,

ausquelles on vouloit assujettir la plû- 28. Mai.
part des terres de cette abbaye.

Un jour de l'année 886. ou 87. que les citoyens de Paris se croyoient perdus par les ravages des Normans, ils coururent au tombeau de S. Germain évêque de Paris, pour implorer son assistance; l'on entendoit crier de tous côtés: *Saint Germain, ayez pitié de nous.*

Cette confiance dans la protection du saint Evêque excita la raillerie des infidèles; mais Dieu exauca son peuple, & la consternation fut bientôt changée en joie. Les Normans furent obligés de se retirer le dernier jour de Janvier de l'an 886. mais ils tinrent toujours la place bloquée. Dans cet intervalle quelques-uns d'entr'eux entrèrent pour piller dans l'abbaye de Saint-Germain des prés: mais le corps du Saint avoit été transporté dans la ville, & étoit gardé dans l'église de Saint Germain - le - vieil. Abbon,

témoin oculaire de ce qui se passa au siège de Paris, raconte que ceux qui osèrent profaner l'église ou le tombeau du Saint en cette occasion, furent punis sur l'heure de mort subite & violente. Liv. 2;
du siège de
Paris, du
temps de
Gozelin évê-
que de cette
ville.

Voyez au 25. de Juillet, *translation de saint Germain, évêque de Paris.* Voyez aussi à la fin de ce livre, *les Abbés de Saint-Germain des prés.*

I. J U I N.

1. Juin. Dédicace *Dédicace du grand autel de l'église de Montmartre en l'honneur des bien-reux martyrs saint Denys, Rustique & Eleuthere par le pape Innocent III.* l'an 1147. Ce Pape accorda des indulgences à ceux qui visiteroient cette église en ce jour.

V. le 9. d'Oct. *l'abbaye de Montmartre.*

I I I. J U I N.

3. Juin. Mort de *Sainte Clotilde* reine de France, femme de Clovis I. premier roi chrétien. Elle le convertit à la foi de Jesus-Christ. Elle prit soin de faire enterrer Theobalde & Gonthier ses petits-fils, que Clotaire poignarda en présence de Childebert. Ils furent inhumés dans la basilique des saints Apôtres, aujourd'hui Sainte-Geneviève. Elle se retira ensuite à Tours où elle mourut dans les exercices de la pénitence, vers l'an 545. Son corps fut apporté de Tours à Paris, & inhumé par ses fils Childebert & Clotaire dans l'église des SS. Apôtres auprès de Clovis son mari & de Clotilde sa fille, femme d'Amaric roi des Visigoths, décédée quelques années auparavant. On y solemnise sa fête le 3. Juin. Son corps y est

DE L'EGLISE DE PARIS. 183

renfermé dans une châsse d'argent. 3. *Juin.*
 Cette Sainte fit bâtir à Chelles une chapelle sous le titre de S. Georges martyr, avec quelques cellules pour des Religieuses : & c'est l'origine de l'abbaye de Chelles. Origine
de l'abbaye
de Chelles.

IV. J U I N.

Translation de la bienheureuse Isabelle,
 l'an 1637. Voyez le 23. Février. 4. *Juin.*
Translation
de la B. ISA-
BELLE, l'an
1637.

V I. J U I N.

VIII. Concile de Paris, l'an 829. à 6. *Juin.*
 cause des calamités publiques. Ce fut VIII. Conci-
le de Paris,
l'an 829.
 un Dimanche 6. Juin 829. que ce concile s'ouvrit dans l'église de *Saint-Estienne-le-vieux*, qui étoit à côté de la cathédrale, à l'opposite de S. Jean-le-rond. Dans celle-ci qui subsiste encore, étoit le baptistaire, & dans celle-là dont il ne reste plus rien, l'on donnoit la confirmation. A ce concile assistèrent vingt-cinq Evêques des quatre provinces, de Reims, de Sens, de Tours, & de Rouen, avec leurs métropolitains. Les actes de ce concile sont divisés en trois parties, qui font autant de Livres. Le premier, qui contient cinquante-quatre articles, traite de la dignité, & des devoirs des Evêques, des Pasteurs, de leur minis-

6. *Juin.* tère, tant par rapport à eux-mêmes ; qu'aux ames qui leur sont confiées ; en un mot de tout ce qui concerne la Religion chrétienne. Le second livre comprend les principaux devoirs des rois, en treize articles, pour être présentés à l'empereur Louis, & à Lothaire son fils qu'il avoit associé à l'empire dès l'an 817. Dans le troisième livre composé de 27 articles, les Evêques insistent sur la tenuë des conciles, l'établissement des écoles publiques, au moins entrois lieux de l'empire, & sur les entreprises mutuelles des deux puissances ecclésiastique & séculière.

Comme dans ce concile de Paris il étoit ordonné aux chefs des communautés ecclésiastiques & régulières de pourvoir aux besoins tant spirituels que temporels de ceux qui composoient ces communautés, ce statut donna lieu au partage des biens que firent dans ce siècle les Evêques avec leurs Chanoines, & les Abbés avec leurs Religieux ; afin d'ôter aux uns & aux autres tout prétexte d'abandonner l'office divin. Incade pour-lors évêque de Paris, l'un de ceux qui avoient assisté à ce concile, fut le premier à exécuter ce règlement. Il présenta à l'assemblée des Evêques une charte

contenant le dénombrement, des terres & révenus qu'il abandonnoit à ses freres les Chanoines de son église, tant pour leur subsistance, que pour le luminaire, l'entretien des bâtimens. & l'exercice de l'hospitalité à l'égard des chanoines & des moines étrangers. La dîme de toutes les terres devoit être donnée à l'hôpital de S. Christophle*, aujourd'hui nommé l'Hôtel-Dieu, où les Chanoines avoient coûtume d'aller à certains jours laver les pieds des pauvres. La charte de l'Evêque Incade fut approuvée & souscrite par les quatre Archevêques présens au concile de Paris; sçavoir, Ebbon de Reims, Aldric de Sens, Ragnoard de Rouen, & Landran de Tours; après lesquels signèrent quatre Evêques, sans compter Incade qui étant aveugle n'avoit pû y souscrire comme les autres, mais avoit fait seulement une croix pour marque de sa signature.

6. Juin.

* Premier
nom de
l'Hôtel-Dieu

Ce ne fut pas seulement l'évêque Incade qui se conforma à l'ordonnance du concile de Paris, mais aussi Hilduin archichapelain du palais de l'Empereur, & tout à la fois abbé de Saint-Germain des prés, de Saint-Denys, & de Saint-Medard de Soissons. Il prévint même l'évêque Incade, en ce qu'il

6. Juin.

partagea les biens de son abbaye de S. Medard de Soissons , avec sa communauté composée alors de cent trente Moines. Il fixa le nombre de ceux de Saint-Germain des prés à six vingt , auxquels il assigna pour leur subsistance une certaine quantité d'espèces en bled , vin , cire , miel , graisse (dont on se servoit au lieu de beurre ,) volailles & œufs pour les fêtes de Noël & de Pâque , sel & autres provisions nécessaires , avec huit terres ; scavoir , Antony , la Celle , Maroles près de Montereau , Laschant , Nogent-l'Artaud , Espigneul ou Espinay sur Oise , Valenton , Esmant , & la forêt d'Otte , pour les habits , la subsistance des malades , la réception des hôtes , & les autres besoins de la communauté. Il fit ratifier l'acte de ce partage par les empereurs Louis & Lothaire son fils , qui le confirmèrent par leurs lettres datées des Ides de Janvier , l'an seizième de l'empire de Louis , indication septième , à Aix-la-chapelle , ce qui revient au treizième de Janvier de l'an 829. Hilduin dans la suite en usa de même à l'égard de son abbaye de Saint-Denys.

Dédicace
de l'église
des Cordeliers , l'an
1263.

*Dédicace de l'église des Cordeliers ,
l'an 1263. Voyez au 4. d'Octobre.*

DE L'EGLISE DE PARIS. 187

Mort de Renaud, évêque de Paris, 6. Juin.
l'an 1268. Mort de Renaud , évêque de Paris , l'an 1268.

Renaud de Corbeil, évêque de Paris, fit en mourant plusieurs libéralités à son Eglise, entr'autres d'un calice d'or pesant plus d'un marc & demi. Il en fit aussi quelques-unes à l'abbaye de Saint-Victor où il fut inhumé. Ce fut Eudes, évêque de Bayeux, qui fit les cérémonies funébres de ses obsèques le 7. du mois de Juin, le lendemain de sa mort. Les Religieux de S. Victor dans leur necrologe appellent Renaud *leur frere*.

Saint Norbert, instituteur de l'Ordre de Prémonstré l'an 1221. Il fut fait Evêque de Magdebourg. Jean abbé & général de l'Ordre de Prémonstré établit à Paris un collège pour l'instruction de ses jeunes Religieux. Il acheta pour cet effet de Gillette de Houzel, bourgeoise de Paris, veuve de Jean Sarrazin, une maison qui portoit le nom de Pierre Sarrazin, rue Hautefeuill. L'acte est de l'an 1252. Ce collège prit le nom depuis de Pricuré. Les fondemens de leur Eglise d'aujourd'hui furent jettés en 1618. Elle est dédiée sous l'invocation de S. Jean & de sainte Anne. En 1672. la porte de ce collège, qui étoit du

S. NORBERT, instituteur des Prémonstrés, l'an 1221.

Prémonstrés rue Hautefeuill, l'an 1252.

6. *Juin.* côté des Cordeliers , fut placée rue Hautefeuill , & l'autel fut tourné de l'orient à l'occident. Louis XIII. donna ses lettres patentes au mois de Juillet 1617. En 1618 , l'Abbé de Prémonstré publia des statuts le 2.d'Avril, qu'il voulut qui fussent observés par les Religieux dans cette maison. Le Pere Goffet, abbé de Prémonstré, les confirma le 17. Mars 1623.

Prémonstrés
de la Croix
rouge , faux-
bourg S.Ger-
main , l'an
1662.

Les Prémonstrés réformés de la Croix rouge , fauxbourg S. Germain, s'établirent à Paris l'an 1662. par les soins de Paul Terrier profès de l'abbaye d'Ardenne en Normandie , qui obtint du Roi des lettres patentes au mois d'Octobre de la même année pour l'établissement des Chanoines réguliers réformés de Prémonstré. Elles furent enregistrées au Parlement le 10. Mars 1671. Le Roi & la Reine se portèrent fondateurs de cette maison. Leur monastère se nomme du *saint Sacrement* ou de *la Conception* , au carrefour de la Croix rouge. Leur nouvelle église est bâtie depuis quelques années , aussi-bien que leur monastère. Ils exposent tous les Samedis le très-saint Sacrement à la vénération des fidèles. Ces Religieux sont de la Congrégation de saint Norbert, & se consacrent au culte

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 189

du très-saint Sacrement aussi-bien qu'à 6. Juin
celui de la Conception de la mere de
Dieu. La place qu'ils occupent à la
Croix rouge, leur fut vendue par Marie
Le Noir, veuve de René Chartier mé-
decin du Roi. Elle la leur vendit le 16.
Octobre 1661.

Hôpital de la Trinité, l'an 1202. Hôpital de

Deux freres, Jean Palée & Guillaume Estuacol, du temps d'Eudes de
Sully, évêque de Paris, fondèrent
l'hôpital de la *Trinité*. On l'appella
d'abord l'hôpital de la Croix de la
Reine. Thomas abbé d'Hermières de
l'Ordre de Prémonstré en Brie, à la
prière des fondateurs, y envoya trois
Religieux prêtres de son Ordre, pour
y prier Dieu, tant pour les fondateurs
que pour leurs deux autres freres Adam
clerc, & Adam Le Queux & Richende
sa femme, avec promesse que ces Reli-
gieux n'exerceroient aucunes fonc-
tions curiales dans la chapelle de la
Trinité, que du consentement du
Doyen & du Prêtre ou Curé de Saint-
Germain-l'Auxerrois, dans la paroisse
duquel se trouvoit alors situé cet hôpi-
tal, à l'exception de leurs freres & des
pèlerins passans, à qui ils pourroient
administrer les Sacremens. Les Reli-
gieux d'Hermières ont possédé cet

la Trinité,
l'an 1202.

190 CALENDRIER HISTORIQUE

6. *Juin.* hôpital jusqu'en 1562. qu'ils le don-
nèrent à louage aux confreres de la
Passion pour y représenter les faits
remarquables tirés de l'Ecriture sainte;
ce qui a dégénéré en spectacles profa-
nes, jusqu'à ce que le Parlement y
mit ordre, en rétablissant cet hôpital
pour de pauvres enfans.

VII. J U I N.

7. *Juin.* *Portion de la vraie Croix* donnée à Hen-
ri Troon, abbé de S. Denys, l'an 1205.
Le roi de France Philippe Auguste
étant à Paris recut en present de Bau-
doun empereur de Constantinople
un morceau de la vraie Croix de la
longueur d'un pied, des cheveux
de notre Seigneur, une épine de sa
couronne, de sa robe de pourpre,
une côte de saint Philippe apôtre &
une de ses dents. Après avoir enchâssé
le bois sacré dans une croix d'or enri-
chie de pierres précieuses, & mis le
reste dans un reliquaire d'or, il fit
present du tout à Henri, abbé de Saint-
Denys; & Henri le même jour 7. de
Juin 1205. les porta en grande céré-
monie dans son Eglise, où elles ont
été gardées jusqu'à ce jour avec tout
le respect dû à un si sacré dépôt.

Mort de Gautier, évê-
que de Paris,
l'an 1250. *Mort de Gautier de Château-Thierry,*
évêque de Paris, l'an 1250.

Gautier de Château-Thierry, ci-devant chancelier de l'église de Paris, fut élu évêque de Paris. Ce fut à sa prière, lorsqu'il n'étoit encore que chancelier, que le pape Innocent IV. permit aux pauvres écoliers de la porte Saint-Victor appelés les *Bons-Enfans*, d'avoir une chapelle dans leur maison, & d'y célébrer le service divin, sauf les droits de la paroisse. Gautier ne fut évêque qu'un an. Le martyrologe de l'église de Paris marque son décès au 7. de Juin sous le seul nom de Gautier évêque, sans ajouter de Château-Thierry. Il fut enterré dans le chœur de l'église cathédrale, aux pieds de l'évêque Eudes. Son épitaphe lui donnoit les qualités de vrai docteur de la foi catholique, & d'homme de Dieu.

Ce Collège des *Bons-Enfans* est maintenant un séminaire sous la direction des Prêtres de la mission de S. Lazare. Leur chapelle est dédiée à S. Firmin. Matthieu de Vendosme abbé de Saint-Denys assigna quinze livres *parisis* de revenu pour l'entretien d'un chapelain, sur la prévôté de Paris. S. Louis légua par son testament soixante livres au collège des *Bons-Enfans*; son fils le comte d'Alençon donna au même

Origine du
Collège des
Bons - En-
fans.

192 CALENDRIER HISTORIQUE
collège quarante fols. Voyez *S. Vincent de Paul*, au 19. Juillet.

V I I I. J U I N.

8. Juin.
Paroisse de
S. Medard.

Saint Medard, évêque.

Il est très difficile de marquer au juste l'origine & la fondation de la paroisse de Saint-Medard. Elle est très-ancienné, & fondée par le Chapitre de l'abbaye de Sainte-Genevieve, & dont les Religieux font les Seigneurs & les présentateurs. Elle étoit peu considérable au commencement. En 1586. l'on a aggrandi cette Eglise de toute la longueur du chœur. La chapelle de la communion a été bâtie à neuf en 1615. comme elle est à présent.

I X. J U I N.

9. Juin.
Dédicace de
S. Laurent,
l'an 1429.

Dédicace de l'église paroissiale de Saint-Laurent, l'an 1429. Voyez saint Laurent, 10. Août.

Profanation
de l'église de
S. Medard,
l'an 1561.

Profanation de l'église de S. Medard, le 27. Décembre 1561.

Un ministre herétique nommé Jean Malo, ci-devant prêtre habitué de la paroisse de S. André des arcs, prêchant en un lieu nommé *le Patriarche*, dans un jardin appelé *la Cerisaie* fauxbourg S. Marceau proche S. Medard, s'y trouva

DE L'EGLISE DE PARIS. 193

trouva si interrompu par le bruit des cloches, qu'il envoya quelques-uns de ses auditeurs pour les faire cesser. Le vacarme fut si grand, que l'église de Saint-Medard fut profanée. *Gabaston*, chevalier du Guet, entra à cheval dans l'Eglise. *Gabaston* qui avoit déjà une fois échapé au parlement, fut condamné à être pendu pour avoir excité le tumulte, aussi-bien que *Nex d'argent* l'un des archers du Lieutenant du Prevôt. En réparation des sacrilèges qui se commirent dans l'église de Saint-Medard, on fit une procession solennelle du S. Sacrement le 14. Juin de l'an 1562.

Communauté des Prêtres Anglois, l'an 1687.

Communauté des Prêtres Anglois, l'an 1687.

Dès l'année 1684. Jean Perret, Thomas Godent, Jean Beraur, & Bonaventure Giffart, docteurs en Théologie, & Edouard Lutton, tous ecclésiastiques séculiers natifs d'Angleterre, avoient obtenu des lettres patentes du Roi au mois de Fevrier pour établir à Paris ou dans les faux-bourgs une communauté d'Ecclésiastiques de leur nation, pour y vivre selon les statuts qui leur seroient dressés par l'Archevêque de Paris. Cet Archevêque y donna son consentement le

194 CALENDRIER HISTORIQUE
12. Septembre 1685. & les lettres du
Roi furent enregistrées au parlement
le 9. de Juin de l'an 1687.

X. J U I N.

10. Juin. *Saint Landry* évêque de Paris , suc-
cesseur d'Audebert sous le regne de
S. LANDRY Clovis II. Dans le temps d'une grande
évêque de disette ce saint Evêque vendit jusqu'à
de Paris, l'an sa vaisselle & ses meubles pour soula-
656. ger la misère publique , sans épargner
les vases sacrés de son Eglise. L'Hôtel-
Dieu de Paris passe pour un monu-
ment de la piété & de la charité de
saint Landry, qui le premier fonda cette
maison , mais qui a été beaucoup
augmentée depuis. Elle a été bâtie à
la place même de celle d'Erchinoald
maire du palais de France. S. Landry
mourut l'an 656. & fut enterré à Paris
dans l'église de S. Vincent, aujourd'hui
S. Germain-l'Auxerrois.

Eglise pa- La paroisse dans la cité qui porte
roissiale de le nom de S. Landry , étoit une cha-
S. Landry : pelle où ce saint Evêque venoit faire
on ignore ses prières proche la maison où il de-
l'année de meuroit. C'est une paroisse qui étoit
son origine. à la nomination de Saint - Ger-
main-l'Auxerrois. Maurice De Sully ,
évêque de Paris , leva le corps de saint
Landry , l'an 1171. & le mit dans une

DE L'EGLISE DE PARIS. 195
 châsse de bois doré, où il resta jusqu'en l'an 1408. que Pierre D Orge-
 mont aussi évêque de Paris le transféra
 dans une autre châsse d'argent le
 4. Septembre de la même année; &
 après en avoir tiré deux ossemens pour
 l'église paroissiale de S. Landry, il fit
 élever la nouvelle châsse sur une
 colonne derrière le grand autel de
 l'église de S. Germain-l'Auxerrois.
 Mais elle en a été ôtée depuis que
 l'on a refait en marbre le grand autel.
 On voit dans l'église de S. Landry le
 tombeau en marbre de l'habile &
 célèbre sculpteur Girardon, mort le
 premier de Décembre 1715.

10. Juin.

XI. J U I N.

Réparation faite à l'image de la sainte
Vierge, profanée, rue des Rosiers,
 l'an 1528.

11. Juin.
 Réparation
 faite à l'ima-
 ge de la sainte
 Vierge,
 profanée,
 rue des Ro-
 siers, l'an
 1528.

Il se glissa sourdement jusques dans
 Paris quelques Lutheriens Iconoclas-
 tes, qui la nuit du Dimanche de la
 Pentecôte dernier jour de Mai, abba-
 tirent la tête d'une figure de la Vierge,
 qui étoit dans le mur d'une maison
 de la rue des Rosiers, qui fait le coin
 de la rue des Juifs qui répond à la
 petite porte de S. Antoine: ils rom-
 pirent aussi la tête de l'enfant qu'elle

11. *Juin.* tenoit, les jettèrent toutes deux derrière des pierres, donnèrent quelques coups de poignard dans la robe de la figure, foulèrent aux pieds & traînèrent dans la boue son couvre-chef. Les têtes furent trouvées le mardi, & portées au Lieutenant criminel. Le Roi, averti d'un tel sacrilège, donna plusieurs ordres pour la découverte & la punition des coupables, avec promesse de mille écus pour ceux qui les feroient trouver. Il ordonna qu'on fit une image d'argent, de la grandeur de celle qui avoit été profanée, & qu'on préparât une grille de fer pour tenir en sûreté l'image nouvelle après qu'il l'auroit placée lui-même. On apprit en même temps qu'en un village à quatre lieues de Paris on avoit pris deux hommes qui rompoient une autre image de la Vierge, à la sollicitation d'un berger, qui confessèrent qu'ils en avoient ainsi mis en pièces plusieurs autres ; & que pour chaque image qu'ils rompoient, on leur donnoit cent sous. Le Mardi devant la Fête-Dieu 9. de Juin, le recteur & l'université firent une procession, où assista le clergé de Saint-Gervais en châpes, avec les Religieux de Paris & un grand luminaire. Trente jeunes éco-

liers des meilleures familles, & autant de chaque college, au nombre d'environ cinq cens, portoient chacun un cierge allumé. La procession partit des Mathurins, & se rendit à la rue des Rosiers, où elle s'arrêta à un autel dressé devant l'image. Chacun y fit présent de son cierge. On alla de-là à Sainte-Catherine du Val, où l'on chanta une messe solemnelle, accompagnée de prédication. Mais la cérémonie la plus éclatante qui se fit pour cette réparation, fut celle du 11. de Juin jour de la Fête-Dieu. Le parlement se rendit à cheval à Sainte-Catherine du Val des écoliers, & attendit en ce lieu l'arrivée du Roi. Il y eut quelques différends au sujet du pas dans la marche de la procession qui fut réglée par le Roi même. François I. arriva un peu avant onze heures à Sainte-Catherine, & l'Evêque de Paris chanta la messe solemnelle. Après la messe, la procession composée de tout le clergé de Paris, de plusieurs évêques & abbés, d'un grand nombre de princes & seigneurs, du parlement & de la ville, ce qui formoit un nombreux cortége, arriva à la rue des Rosiers, par la grande rue S. Antoine. Le Roi avoit fait faire un pilier de pierre

198 CALENDRIER HISTORIQUE

11. Juin. avec une place grillée destinée à recevoir l'image d'argent. L'Evêque de Lisieux posa cette image sur une espèce d'autel qui étoit à côté ; & le Roi se mit à genoux avec toute l'assemblée : alors les musiciens de sa chapelle chantèrent l'antienne *Ave , Regina cœlorum*, & l'Evêque de Lisieux dit une oraison. Ensuite le Roi ôta l'ancienne image, & mit la nouvelle à sa place, la baisa, & ferma la grille de fer les larmes aux yeux, fit sa prière, & s'en retourna ensuite. Les Minimes de Nigeon vinrent en procession à cette nouvelle image le Mardi 16. de Juin, & le lendemain les Quinze-Vingts ; ils assistèrent à la messe à S. Gervais. L'image d'argent que François I. posa, fut dérobée en l'an 1545. & on en mit une autre qui n'étoit que de bois ; mais celle-ci fut encore brisée par les hérétiques en l'an 1551. & l'Evêque de Paris en posa solennellement une autre qui étoit de marbre.

X I I. J U I N.

12. Juin. *Premier départ de S. Louis pour la*
Premier
croisade, l'an 1248.
 Le 12. de Juin, qui étoit un Ven-
Le 12. de Juin, qui étoit un Ven-
dredi d'après la Pentecôte, S. Louis
S. Louis pour
alla à Saint-Denys où le légat lui don-
la Croisade,
Pan 1248.

na les marques de son pèlerinage pour la Terre-sainte, c'est-à-dire, l'escharpe & le bourdon, avec l'oriflâme. Saint Louis revint le même jour à Paris, & alla nuds pieds entendre la messe à Notre-Dame & à l'abbaye de Saint-Antoine des champs, accompagné des processions de la ville, & d'une grande foule de peuple : ayant recommandé le succès de son voyage aux Religieux, il monta à cheval pour aller à Corbeil. La reine Blanche sa mere l'accompagna jusqu'à Clugny : la jeune reine Marguerite son épouse fit tout le voyage d'outremer avec lui. Mais cette croisade fut malheureuse pour saint Louis.

12. Juin.

XIV. JUIN.

Départ du roi Louis VII. pour la Terre-sainte, l'an 1147.

14. Juin.

La croisade avoit été prêchée dès l'an 1145. mais le Roi ne partit de Saint-Denys, après y avoir pris toutes les marques de son pèlerinage, que le Samedi d'après la Pentecôte, le 14. de Juin de l'an 1147. & ne fut de retour de cette croisade qui eut un fort mauvais succès, qu'en 1149. plus de deux ans après.

Départ de Louis VII. pour la Croisade, l'an 1147.

200 CALENDRIER HISTORIQUE

14. Juin. *Proceſſion ſolemnelle à Saint-Medard,*
 Proceſſion à S. Medard, l'an 1562. à l'occaſion de la profana-
 l'an 1562. tion de cette église par les protestans,
 l'an 1561. Voyez S. Medard au 8. de
 ce mois.

XV. J U I N.

25. Juin. *Etabliſſement des Religieuſes de Fonté-*
 Religieuſes de Fonté- vrault, nommées Filles-Dieu à Paris
 vrault à Pa- rue Saint-Denys, l'an 1495.
 ris, ou Filles- Guillaume, évêque de Paris, ayant
 Dieu, rue converti par ſes prédications patheti-
 S. Denys, ques pluſieurs filles débauchées, les
 l'an 1495. rassembla dans un monaſtère, bâti
 ſous le titre de *Filles-Dieu*. Ce fut
 d'abord un hôpital pour ces pauvres
 filles & femmes, qui fut bâti en la
 cenſive de S. Lazare ſur la terre d'un
 bourgeois de Paris, nommé Guillau-
 me Barbette. Vers l'an 1230, on
 leur permit d'avoir un cimetière, des
 fonts baptismaux, & deux cloches,
 chacune tout au plus du poids de
 cent livres, & de faire des proceſſions
 quand elles le jugeroient à propos. Le
 roi ſaint Louis doit être regardé com-
 me le fondateur de ce monaſtère,
 puisqu'il ordonna qu'elles ſeroient au
 nombre de deux cens, & leur assigna
 ſur ſon treſor une rente de quatre cens
 livres, qui étoit conſidérable alors.

Cette communauté dans le siècle suivant fut réduite à moins de la moitié : l'an 1280. la peste emporta une partie de ces Religieuses , qui furent réduites à soixante. Le roi Jean dans la suite fixa leur nombre à cent. A cause des guerres des Anglois sous le regne de Charles V. ces Religieuses furent obligées de quitter leur première maison qui fut rasée , & de se retirer au dedans de la ville , au lieu où elles sont aujourd'hui rue Saint-Denys. C'étoit anciennement un hôpital du nom de Ste Madeleine, aussi appelé Maison-Dieu, fondé par Imbert de Lions, bourgeois de Paris. Cet hôpital étoit destiné pour recevoir les pauvres femmes mendiantes qui passeroient à Paris. Elles y logeoient une nuit, & étoient congédiées le lendemain matin avec un pain & un denier. Les Filles-Dieu bâtirent donc en ce lieu des lieux réguliers, séparés de la salle de l'hôpital. Elles chantoient les divins offices, comme les autres Religieuses; & quelques Sœurs converses avoient le soin des pauvres femmes qui y étoient recues à l'ordinaire. Dans la suite cette maison dépérit faute d'œconomie, le service divin ne s'y faisoit plus; de telle sorte que le roi Charles VIII.

15. Juin.

de l'avis de son conseil, la donna aux Religieuses réformées de l'ordre de Font-évrault, dont la princesse Marie d'Orleans sa parente se trouvoit pour lors abbesse. Jean Simon évêque de Paris ayant donné son consentement, l'Archevêque de Bourges, que le pape Sixte IV. avoit délégué à cet effet, nomma ses agens, qui introduisirent le 15. de Juin de l'an 1495. huit Religieuses & sept Religieux de l'ordre de Font-évrault dans la maison des *Filles-Dieu*. Depuis ce temps cette maison est demeurée unie à l'ordre de Font-évrault fondé par Robert d'Arbrisselles l'an 1116. La première Prieure du monastère des Filles-Dieu de Paris, depuis leur union à Font-évrault, fut Jeanne Turquain, religieuse de Fontaine, du même ordre, proche Meaux. L'année suivante 1496. on commença le bâtiment de l'église qui est encore aujourd'hui. Elle fut achevée l'an 1508. & dédiée la même année par l'évêque de Paris Estienne Poncher. La communauté est à présent au nombre d'environ quarante Religieuses sans les converses. Deux Religieux de Font-évrault, nommés par l'Abbesse générale de l'Ordre, sont les Directeurs de cette maison. L'an 1581.

Pierre de Gondy, évêque de Paris, unit la chapelle de l'hôpital à l'église des Religieuses.

XVIII. J U I N.

Sainte Marine, l'an 1228.

L'église de Sainte-Marine fut bâtie avant l'an 1228. du temps de Guillaume III. évêque de Paris. C'est la paroisse de l'Archevêché. Elle est à la nomination de l'Archevêque. Elle est placée dans la cité, rue S. Pierre aux boeufs, cul-de-sac de Sainte-Marine. L'Official y marie celles qui ont manqué.

18. Juin.
Paroisse de
Ste Marine,
l'an 1228.

XIX. J U I N.

Translation des reliques de sainte Honorine, vierge & martyre, le 19. Juin de l'an 1082.

19. Juin.
Translation
de Ste Ho-
norine, l'an
1082.

Saint Anselme, abbé du Bec, & depuis archevêque de Cantorbéry, assista à cette translation. Voyez *sainte Honorine*, au 27. Février.

Saints Gervais & Protais freres, martyrisés à Milan durant la persécution de l'empereur Neron au premier siècle.

Hôpital de
S. Gervais,
l'an 1171.

L'an 1171. fut fondé l'hôpital de S. Gervais. Le pape Alexandre III. confirma cet établissement par sa bulle

29. Juin.

de 1179. Ce furent des Freres qui desservirent d'abord cet hôpital. Foulques II. évêque de Paris y introduisit quatre Religieuses l'an 1300. Le cardinal de Gondy évêque de Paris supprima entièrement les Freres l'an 1608. & confia le gouvernement de cette maison aux Religieuses de l'Ordre de S. Augustin; elles y étoient déjà alors au nombre de quatorze l'an 1655. Elles achetèrent l'hôtel d'O, vieille rue du Temple, & y furent transférées pour y vivre régulièrement, & y continuer l'hospitalité. Leur première chapelle & demeure se voit encore aujourd'hui rue de la Tixeranderie. Elle fut dédiée l'an 1141. par Guillaume évêque d'Evreux, en l'honneur de sainte Anastasie veuve & martyre. On y voit la représentation d'un ancien hospitalier de cette maison, à genoux aux pieds d'un Crucifix, sur la muraille de la chapelle.

Origine
des paroisses
de S. Ger-
vais, l'an
160. & de
S. Jean en
Grève, l'an
1112.

Pierre Lombard, évêque de Paris; érigea en paroisse l'église de *S. Jean en Grève*, ainsi nommée du lieu de sa situation sur le bord de la Seine. Il jugea à propos de partager en deux pour cela la paroisse de S. Gervais. Voyez le 24. de ce mois, *S. Jean en Grève*.

L'église de S. Gervais est l'une des plus anciennes de Paris, puisqu'il en est fait mention dans la vie de saint Germain évêque de Paris écrite par Fortunat auteur du vi. siècle. Elle fut bâtie d'abord vers l'an 560. & fut dédiée aux saints Martyrs Gervais & Protas. L'église telle qu'on la voit aujourd'hui, est des mieux bâties. La chapelle de la Vierge passe pour belle, & est estimée comme un chef-d'œuvre. Dans cette paroisse on ne souffre point que personne soit enterré dans l'enclos de cette chapelle ; de peur qu'en ébranlant les fondemens, on ne ruine ce bel ouvrage. Le modèle du portail sert de retable à l'autel de cette chapelle de la Vierge ; il est racourci par pied. Ce contretable est de bois , fait par Antoine De Hanci. Le tableau du maître-autel est peint par Varin. Le portail a été commencé en 1609. & est regardé comme un chef-d'œuvre de l'art par les plus habiles architectes. Il est composé des trois ordres Grecs l'un sur l'autre ; le Dorique , l'Ionique & le Corinthien , dont toutes les proportions sont régulièrement observées. Les deux premiers ordres sont chacun de huit colonnes , & le troisième de quatre seulement. Ce portail

19. Juin.

a vingt-six toises de haut. Jacques De Brosse, l'un des plus habiles architectes de son temps, en a donné le dessein; & Monart l'a exécuté. Les figures hautes sont de Guilain, & les basses de Boudin. Les portes sont si bien faites & si bien suspendues, que même dans le milieu elles ne se joignent pas moins aujourd'hui que le premier jour. C'est l'ouvrage du nommé De Hanci. Le roi Louis XIII. mit la première pierre à ce magnifique portail, à la prière de l'intendant de ses bâtimens, de Fourcy, & des marguilliers de cette église. Ce portail doit être regardé comme le plus beau morceau d'architecture qu'il y ait en France.

S. Jean en Grève, aide de S. Gervais, érigé en paroisse l'an 1212.

L'église de Saint-Gervais ne pouvant plus contenir le grand nombre des paroissiens qui s'augmentoient de jour en jour, fut obligée d'ériger en paroisse l'an 1212. la chapelle de *S. Jean en Grève*, qui n'étoit qu'une succursale ou aide de S. Gervais: mais l'érection de la nouvelle paroisse de Saint-Jean ne put se faire qu'aux dépens du curé de Saint-Gervais, avec le consentement de l'abbé du Bec, du prieur de Meulent, & de leurs communautés, comme patrons de la cure de Saint-Gervais. Ce droit

de patronage de l'abbaye du Bec & 19. Juin.
 du prieuré de Saint-Nigaise de Meulent venoit à ces monastères des Comtes de Meulent, seigneurs d'un fief appelé encore aujourd'hui *le monceau* ou *le pré Saint-Gervais*, fondateurs du prieuré de Saint-Nigaise, membre dépendant de l'abbaye du Bec en Normandie. L'évêque de Paris Pierre Lombard partagea le plus également qu'il put le terrain & les possessions de l'église de Saint-Gervais. Il voulut que le curé de Saint-Gervais garda sa maison contigue à son église, & qu'en signe de reconnoissance & de dérivation le curé de Saint-Jean fût désormais obligé à quelques-unes des anciennes charges de celui de Saint-Gervais. A ce rang il met l'obligation de donner cinquante sols parisis & trois septiers du meilleur froment à l'église de Paris, lorsqu'elle ira le jour de S. Gervais célébrer tierce, la grand-messe & sexte à l'église des SS. Gervais & Protas; de plus le jour de S. Marc, de se trouver à la rue de la Mortellerie, & d'y encenser, à deux encensoirs, la croix & le chapitre de Notre-Dame à leur passage pour aller en procession à S. Paul des champs; enfin de donner un ou deux des chapelains

208 CALENDRIER HISTORIQUE

19. *Jun.* de S. Jean , pour porter la relique de la sainte Vierge le lundi des rogations , jour auquel le chapitre de Notre-Dame va processionnellement à Montmartre. L'évêque ajoute , que tous les ans , au jour des morts , le curé de S. Jean fera obligé d'aller en procession au cimetière de la paroisse Saint-Gervais.

XXI. J U I N.

21. *Jun.* *Saint Leufroi*, abbé.
 Reliques des SS. Leufroi, Ouën, Turiafve, & Agofroi, apportées à Paris, ix. siècle; on ignore l'année. Sous le règne de Charles III. dit le Simple, sur la fin du neuvième siècle, les Religieux de la Croix Saint-Leufroi, au diocèse d'Evreux, apportèrent à Paris les reliques de S. Leufroi leur premier abbé, celles de S. Ouën archevêque de Rouen, de S. Turiafve évêque en Bretagne, & de S. Agofroi frere de saint Leufroi. Ils déposèrent ces saintes reliques dans l'abbaye de S. Germain des prés pour les garantir de la fureur des Normans. Lorsque les moines de l'abbaye de la Croix Saint-Leufroi s'en retournèrent à leur monastère, qui est situé sur le territoire de Madric sur l'Eure, ils laissèrent à l'église de S. Germain des prés les reliques de saint Leufroi & de saint Turiafve, en reconnoissance de la

retraite qu'on avoit bien voulu leur donner dans cette abbaye. Les reliques de S. Leufroi furent gardées d'abord dans une chapelle ou oratoire, qui étoit une aide de S. Germain l'Auxerrois, & qui subsistoit encore au dernier siècle proche du grand châtelet, mais qui ne subsiste plus depuis l'an 1684. qu'elle a été démolie. Ce Saint est encore aujourd'hui le patron de la chapelle de la prison du grand châtelet. En l'an 1222. les reliques de ce S. Abbé étoient dans l'église de S. Germain des prés; & l'abbé Gautier en fit faire cette année la translation dans une châsse neuve de bois couverte de lames d'argent, par Gui évêque de Carcassone. L'abbé de la Croix S. Leufroi s'étant trouvé à cette cérémonie, obtint un ossement d'un bras du Saint, & l'emporta dans son abbaye, après l'avoir fait enchâsser dans un reliquaire d'argent. On accorda aussi une côte du même Saint à l'église paroissiale de Suresne à deux lieues de Paris, où saint Leufroi est honoré depuis ce temps-là comme patron titulaire.

S. Leufroi,
patron de la
paroisse de
Suresne.

X X I I. J U I N.

Mort de Simon de Bucy, évêque de Paris, l'an 1304.

22. Juin.
Mort de
Simon de
Bucy, évê-
que de Paris,
l'an 1304.

22. Juin.

Simon de Bucy après avoir sagement gouverné cette église l'espace de quatorze ans, mourut le 22. de Juin de l'an 1304. Il est mis au nombre des bienfaiteurs de la Cathédrale, à laquelle il donna quarante livres tournois de rente amortie qu'il avoit acquise dans la prévôté de Montmorency. Il légua aussi par testament, pour la fondation de son anniversaire, la terre de Graveline, qu'il avoit achetée de Gazon évêque de Laon. Il fit encore quantité d'autres legs en faveur, soit des chanoines de S. Denys-du-Pas, soit de ceux de S. Jean-le-Rond, de l'Hôtel-Dieu, des marguilliers, tant clercs que laïques de Notre-Dame, & enfin d'autres particuliers. Tous ces dons font voir que cet Evêque avoit sçu, par son économie, augmenter de beaucoup son temporel. Il rebâtit à grands frais la plûpart de ses maisons à la ville & à la campagne. Il est dit en particulier qu'il construisit la grande sale de l'évêché. C'est la même qui subsiste encore, & qui fait une des principales beautés de ce palais. Il fut enterré dans la chapelle qu'il avoit lui-même ornée & consacrée sous le nom de S. Rigo-

XXIII. J U I N.

Mort de Geneviève Bouquet , réformatrice de l'Hôtel-Dieu , l'an 1665. Voyez au 25. Juillet.

23. Juin.
Mort de
Geneviève
Bouquet ,
réformatrice
de l'Hôtel-
Dieu , l'an
1665.

XXIV. J U I N.

Départ de Philippe-Auguste pour la croisade , l'an 1190.

Philippe-Auguste , qui avoit pris la croix au mois de Janvier , l'an 1188. des mains de Guillaume , archevêque de Tyr , ne partit cependant que le 24. de Juin de l'an 1190. après avoir été se recommander à Dieu & aux saints Martyrs à Saint-Denys , où il recut des mains de l'Archevêque de Reims les marques de son pelerinage de la Terre-sainte , le bourdon & la gibeciere. Il prit ensuite dessus les corps des saints Martyrs l'oriflame ou étendart , & partit avec pour Vezelai , accompagné de Richard roi d'Angleterre. Il fut de retour au bout de deux ans , après un assez mauvais succès dans ses expéditions.

24. Juin.
Départ de
Philippe Au-
guste pour la
Croisade ,
l'an 1190.

Saint Jean-Baptiste est le patron de l'église de Saint-Jean de Latran. Les chevaliers de Saint - Jean de Latran sont du même ordre que ceux du Temple. Ils sont nommés Freres Hospita-

S. Jean de
Latran.

24. Juin. *liers de Saint-Jean en Jerusalem.* Il y en a de trois sortes; 1^o. des nobles, qu'on appelle Chevaliers de S. Jean de Rhodes ou de Malte; ils sont grands Commandeurs; 2^o. les Chevaliers servans, ce sont eux qui ont les petits prieurés; enfin les troisièmes Chevaliers sont Prêtres, pour faire le service divin: ils ont les chapelles, cures & les autres petits benefices de la collation des Commanderies. On n'est pas certain de l'antiquité de ce lieu bâti dans l'Université. Le plus ancien monument qu'on en trouve, est un tombeau de l'an 1299. On appelle cet endroit S. Jean de Latran à *latere Parisiensis*, c'est-à-dire, à côté & près de Paris. Voyez les *Grands-Maîtres de l'Ordre de Malte*, à la fin de ce livre.

5. Jean-le-Rond.

L'église de *S. Jean-le-Rond* proche Notre-Dame est dédiée à saint Jean-Baptiste. C'étoit le baptistère de l'église cathédrale. Elle est très-ancienne. Elle étoit déjà bâtie au IX. siècle.

Saint Jean-Baptiste est le patron de l'hôpital de Bicestre.

Bicestre,
l'an 1204.

Bicestre ou Vincestre, appelé du nom de Jean Wincester évêque en Angleterre. Cette maison lui avoit appartenu en 1204. Le duc de Berri qui

la rebâtit depuis, la donna aux chanoines de Notre-Dame en 1416. Elle fut abandonnée, & devint enfin une retraite à voleurs. En 1656. elle fut donnée à l'Hôpital-général, & sert à présent de retraite aux pauvres. L'église fut bâtie & dédiée sous le nom de saint Jean-Baptiste. Cet hôpital est une des trois maisons de l'Hôpital-général.

Saint Jean-Baptiste.

Pierre Lombard, évêque de Paris, érigea en paroisse l'an 1212. l'église de S. Jean, qui n'étoit avant qu'une succursale ou aide de la paroisse de S. Gervais. En 1373. le cimetière qui étoit particulier à la paroisse de S. Jean, fut changé en marché tel qu'il est aujourd'hui, à l'occasion de deux freres qui s'y entretuèrent. Le droit que la paroisse de S. Jean s'est arrogé d'enterrer dans le cimetière de S. Gervais, ne lui vient que d'un ancien usage ou coutume qui a passé en droit, quoique dépendant de Saint-Gervais ; & ce droit a été conservé à l'église de Saint-Jean par les arrêts du parlement de 1563. 1585. & 1587. L'église de S. Jean en Greve est d'un goût gothique ; elle fut bâtie en 1326, elle qu'elle est aujourd'hui. Galeran comte de Meulent transporta au mo-

24. Juin.

Saint Jean
patron de la
paroisse de
S. Jean en
Greve, l'an
1212.

24. Juin.

naître du Bec & à celui de S. Nigaise de Meulent la nomination qu'il avoit des églises de S. Gervais & de S. Jean, l'an 1141. Cette église de S. Jean est enrichie de quantité de saintes reliques certaines & authentiques. En 1312. l'église de Saint-Jean de Lyon envoya à l'église de S. Jean en Greve à Paris un petit coffre d'un pied & demi de longueur ou environ, dans lequel étoient renfermés les os d'un bras de saint Polycarpe, quelques ossements de saint Irenée évêque de Lyon & martyr, un bras de saint Just aussi évêque de Lyon, un bras de S. Césaire évêque d'Arles, un bras de saint Philibert évêque de Bourges, &c. L'église de S. Jean possède de temps immémorial des reliques de S. Jean-Baptiste; mais on ne sçait ni d'où, ni de quel temps on les a. Cette église recut en 1673. une parcelle du crâne que l'on dit être de S. Blaise évêque de Sebaste. On montre aussi à S. Jean en Grève une mitre dont saint François de Sales s'est servi. Elle est de satin blanc, toute simple, un peu usée & gâtée, ayant été pendant quelque temps sur la tête du S. évêque dans son tombeau. Il y a aussi un ossement du second doigt du pied gauche

de ce saint évêque. Cette église a de ce Saint un sermon de l'Assomptiou de la sainte Vierge , écrit tout entier de sa main , & qu'il a prêché à Saint - Jean en Grève le jour de cette fête. On conserve aussi quelque chose de son foye , de sa chair & de son sang. Ce sang est de celui qu'on tiroit à ce Saint lorsqu'il étoit malade. Son valet de chambre en portoit à Madame de Chantal , fondatrice de la Visitation , qui le faisoit sécher pour le conserver par respect. On a dans cette église un quadre d'argent , avec deux glaces , lequel renferme la protestation de demoiselle Louise de Chatel , veuve de M. Charlemois , écrite toute entière de la main de saint François de Sales. Ce fut pour cette demoiselle que ce saint Prélat composa son livre de *l'Introduction à la vie dévote*. On a un rochet du saint Evêque , son bonnet carré doublé de taffetas violet. Ce Saint a été béatifié en 1661. & canonisé le 19. Avril 1665. M. Loisel , curé de S. Jean en Grève , & chancelier de l'église de Paris , fut grand ami de S. François de Sales.

En 1408. le célèbre Jean Gerson , chancelier de l'église & de l'univer-

24. Juin.

sité de Paris, dont le nom de famille étoit Jean Charlier, fut nommé curé de S. Jean en Grève; mais il ne gouverna pas long-temps cette paroisse : car cinq ans après, c'est-à-dire, en 1413. le roi Charles VI. l'envoya au concile général de Constance en qualité d'ambassadeur. Il fut comme l'ame de ce concile; mais après sa tenuë n'osant revenir en France, où le Duc de Bourgogne étoit alors tout-puissant, il s'exila lui-même; & s'étant déguisé en pelerin, il se retira d'abord en Bavière, & ensuite à Lyon chez les Celestins dont son frere étoit prieur. Etant à Lyon en 1418. les Chanoines de S. Paul de cette ville le firent Prébendé & Chanoine honoraire : il y mourut en 1429. le 12. Juillet, âgé de 66. ans; il fut enterré dans l'église de S. Paul de Lyon. Il s'est fait à son tombeau un grand nombre de miracles.

Le 30. Novembre 1724. fête de saint André, le nouveau maître-autel de S. Jean en Grève fut béni par M. le Cardinal de Noailles, archevêque de Paris; mais la chapelle de la communion de cette paroisse n'a été bâtie que dix ans après, c'est-à-dire, en 1734. des deniers de Messire Felix Esnault,

Esnault, curé de cette église. Il avoit pris possession de cette cure en Décembre 1712. & mourut le premier Janvier 1742. âgé de 86 ans. 24. Juin.

C'est en mémoire du célèbre miracle arrivé en 1290. sur la paroisse de S. Jean en Grève, rue des Jardins, que l'on nomme aujourd'hui des Billettes, à l'occasion de la sainte hostie profanée par un Juif, qu'est établie la procession qui se fait à S. Martin des champs tous les ans le mardi de Pâque, à laquelle assistent les révérends Peres Benedictins des Blancs-manteaux, les révérends Peres Carmes Billettes, les RR. PP. Capucins du Marais, M. le Chapelain des Audriettes, Mrs les Prêtres du Saint-Esprit, & les enfans de cet hôpital s'y trouvoient autrefois.

XXVI. J U I N.

Saint Babolein, disciple de S. Colom-
ban, fut premier abbé de l'abbaye de
S. Pierre-des-Fossés, dite S. Maur, 26. Juin.
proche Paris. Saint B A-
BOLEIN,
I. abbé de
S. Maur.

Saint Babolein gouverna l'abbaye
des Fossés jusqu'à ce qu'étant prêt de
mourir, il choisit pour abbé en sa
place un de ses disciples nommé Am-
broise, à qui l'on donne pour succes-

16. Juin. seurs Austroalde, Valderane, Mado-
bode & Odon, sous lequel les reliques
de saint Maur, abbé de Glannefeuil
en Anjou, furent apportées au monas-
tère des Fossés, qui en a pris depuis
le nom de S. Maur. Voyez *S. Maur*,
15. Janvier.

X X I X. J U I N.

29. Juin. *Saint Pierre & saint Paul* princes des
apôtres, martyrisés sous l'empire de
Neron l'an 13. de son empire, de
J. C. 77.

Eglises sous
le nom de
S. Pie.re. Il y a à Paris plusieurs églises dé-
diées en l'honneur des bienheureux
apôtres S. Pierre & S. Paul : Clovis
premier roi chrétien fit bâtir sous l'in-

Sainte Ge-
neviève, vi.
siècle. vocation de *S. Pierre & de S. Paul*
l'église qui porte aujourd'hui le nom de
sainte Geneviève, au sixième siècle.

Voyez *sainte Geneviève*, 3. Janvier.

S. Pierre des
Arfis, x i i.
siècle. L'église de *S. Pierre des Arfis* est une
paroisse qui n'a rien de particulier qui
mérite d'être rapporté. Il y en a qui
croient qu'elle fut ainsi nommée de
cette maladie épidémique vulgaire-
ment appelée *des Ardens*; d'autres
dérivent ce surnom du vieux mot fran-
çois *Ars* qui signifie *brûlés*. L'ori-
gine de cette église est du douzième
siècle. Elle fut bâtie sur le terrain que

DE L'EGLISE DE PARIS. 219

renfermoit le monastère de S. Martial, 29. Juin.
dont sainte Aure étoit abbesse, & qui
fut bâti par saint Eloi.

L'église de S. Pierre-aux-bœufs est une S. Pierre
paroisse qui ne fut ainsi nommée que aux Bœufs.
parce qu'elle étoit la paroisse des bou- XII. siècle.
chers de la ville de Paris, & à cause
des figures de bœufs qui sont au por-
tail. Il y a une bulle du pape Inno-
cent II. où il est fait mention de tou-
tes ces petites églises dépendantes du
prieuré de S. Eloi : cette bulle est
datée de Pise le 10. des Calendes de
Mars de l'an 1136. sixième de son pon-
tificat. Ainsi l'église de S. Pierre-aux-
bœufs tire son origine du XII. siècle.

La paroisse qui porte aujourd'hui le Eglise de
nom de S. Sulpice, étoit anciennement Saint-Sulpice
appelée de S. Pierre, qui en est le ancienne-
premier patron. Voyez au 19. de Jan- ment appel-
vier, *saint Sulpice*. lée S. Pierre.

XXX. J U I N.

Commémoration de saint Paul apôtre, 30. Juin.
martyrisé à Rome l'an 67. de J. C.

La paroisse de S. Paul qui est aujour- Origine de
d'hui une des principales de Paris, la paroisse de
étoit dans son origine une chapelle S. Paul, VII.
que saint Eloi bâtit au VII. siècle. siècle.
On l'appelloit *S. Paul des champs*,
parce qu'elle étoit hors la ville ; & elle

30^e Juin.

étoit jointe à un cimetière destiné aux Religieuses du monastère de Ste Aure, que ce Saint avoit fait bâtir à Paris. On honore à S. Paul un saint Abbé nommé Quintilien, supérieur des moines qui gouvernoient le monastère dont sainte Aure étoit abbesse. Ce Saint fut inhumé dans cette chapelle du vivant de saint Ouein. On célèbre aussi à S. Paul la fête de sainte Aure le 5. d'Octobre. Voyez le 5. Octobre, *sainte Aure.*

Eglise de
S. Paul devenue
une paroisse,
après l'an
2107.

L'église de S. Paul n'a été érigée en paroisse qu'après l'an 1107. Elle a été rebâtie sous le règne de Charles VII. Elle fut dédiée l'an 1431. par Jacques du Châtelier, évêque de Paris. C'étoit autrefois la paroisse de nos Rois, lorsqu'ils faisoient leur séjour au palais de S. Paul & à celui des Tournelles, situés pour - lors sur cette paroisse. Charles I. Dauphin de France fut baptisé à S. Paul avec une pompe & cérémonie vraiment royales, l'an 1368. le 3. Décembre. Cette cure est de la nomination de l'Archevêque de Paris, comme doyen de S. Maur & prieur de S. Eloi. Le charnier est un des plus grands & des plus beaux qu'il y ait à Paris. La chapelle de la communion est fort belle. Nicolle

Gilles, qui a écrit le premier les Annales de France, & qui mourut le 10. de Juillet 1503. est enterré à S. Paul. Robert Cenalis, très-sçavant évêque d'Avranches, mort en 1560. est enterré dans le chœur. Le fameux François Rabelais, natif de Chinon en Lorraine, & qui fut curé de Meudon, fut enterré dans le cimetière de Saint-Paul l'an 1553. Jean Nicot Maître des requêtes, ambassadeur de France en Portugal, d'où il apporta à la reine Catherine de Medicis la fameuse plante nommée *tabac*, est aussi enterré en cette église.

I. J U I L L E T.

Saint Martial évêque de Limoges, 1. Juillet. apôtre d'Aquitaine, mourut au troisième siècle.

Ce fut saint Eloi qui fit construire dans la cité l'église de S. Martial avec le monastère, au lieu où étoit auparavant sa maison : il y avoit trois cens Religieuses, dont sainte Aure fut la première abbesse. L'église de S. Martial étoit le chœur de l'église des Religieuses de cette abbaye. Saint Eloi honora cette église des reliques de saint Martial, qu'il fit venir exprès de

Eglise de
S. Martial,
l'an 1134.

222 CALENDRIER HISTORIQUE

1. *Juillet.* Limoges. La translation en fut fort solennelle, accompagnée de la délivrance des prisonniers. Cette église de S. Martial a été réduite en paroisse l'an 1134. Cette église a été dans la suite des temps divisée en deux, dont la nef sous le titre de saint Eloi, servit aux Bénédictins de S. Maur des Fossés, ensuite aux Prêtres séculiers qui leur furent substitués l'an 1530. par Jean Du Bellay évêque de Paris, abbé de S. Maur des Fossés, & prieur de S. Eloi; & enfin aux Barnabites, qui l'ont rebâtie depuis leur établissement en ce lieu l'an 1631. par Jean-François De Gondy archevêque de Paris. De l'autre partie de la même église, qui étoit le chœur des Religieuses, on en fit la paroisse qui portoit le nom de S. Martial, dont l'église fut rebâtie sous le règne d'Henri III. en 1584. mais qui est détruite aujourd'hui, & dont il ne reste que la place & le petit portail derrière l'église des Barnabites.

Etablissement des révérends Pères Barnabites, l'an 1631.

Mémoire du miracle des Billettes, l'an 1290. Mémoire du miracle des Billettes, l'an 1290. Voyez le 13. de Mai.

II. J U I L L E T.

2. *Juillet.* La Visitation de la sainte Vierge, faite à sainte Elisabeth.

DE L'EGLISE DE PARIS. 223

Religieuses de la Visitation établies à Paris l'an 1619.

2. Juillet.
Religieuses
de la Visitation à Paris,
l'an 1619.

Le Cardinal de Savoye avoit amené avec lui à Paris François de Sales, évêque de Genève, qui avoit fondé depuis peu en Savoye un Ordre de filles sous le nom de *la Visitation de sainte Marie*. Plusieurs personnes de piété désirèrent en avoir un semblable à Paris. On lui témoigna ce desir. A ses ordres la vénérable Mere Jeanne-Françoise Fremiot de Chantal le vint trouver, & amena avec elle le plus de Religieuses qu'elle put. Elle arriva de Bourges à Paris avec trois Religieuses le 6. Avril 1619. Elles se placèrent d'abord au fauxbourg & rue S. Jacques, l'an 1623. avec la permission de Henri De Gondy, cardinal de Retz, évêque de Paris. Le saint Evêque leur fondateur y célébra la première Messe, & y prêcha. En 1628. la Mere Helene-Angelique L'Huillier, pour-lors supérieure & bienfaitrice de cette maison, les plaça rue S. Antoine, où elles sont aujourd'hui. M. De Syllery fit bâtir l'église, dont il posa la première pierre le 31. Octobre 1632. François Mansart, fameux architecte, en a donné le dessein. Elle fut dédiée le 14. Septembre 1634.

Visitation
Ste Marie,
rue S. Jacques, 1623.

Visitation
Ste Marie,
rue S. Antoine,
7ne, 1628.

Dédicace de
l'église de la
Visitation,
rue S. Antoine,
1634.

224 CALENDRIER HISTORIQUE

2. Juillet. par André Fremiot archevêque de
Bourges, sous le titre de *Notre-Dame
des Anges*.

Visitation On fonda encore à Paris une troi-
sième maison de cet Ordre en 1660.
Ste Marie, rue du Bacq, dans la rue Montorgueil, dont les Re-
ligieuses furent tranferées en 1673.
l'an 1673. rue du Bacq, fauxbourg S. Germain.
Ces Religieuses suivent la règle de
S. Augustin. Elles ne chantent point,
ne récitent point le grand Office, &
n'ont point les austérités des anciens
Ordres. Ce genre de vie est à la por-
tée des filles les plus délicates.

Dédicace de l'église des réverends Peres

Dédicace *Jésuites*, rue S. Antoine, l'an 1676.
de l'église Voyez S. Ignace, 31. Juillet.
des RR. PP.
Jésuites, rue
S. Antoine,
l'an 1676.

III. JUILLET.

3. Juillet. *Image de la sainte Vierge*, maltraitée
rue aux Oues, l'an 1418.

Image de Un soldat suisse sortant d'un cabaret
de la Ste Vierge, maltraitée rue aux
Oues, l'an 1418. s'emporta dans sa fureur
jusqu'à donner plusieurs coups de
couteau à une image de la Vierge
qui étoit au coin de cette rue. On
dit qu'il sortit du sang de cette image.
Le malheureux fut arrêté & puni au

même endroit. L'image fut transportée à S. Martin des champs : c'est celle qui est à une des deux chapelles qui sont aux deux côtés de la grande porte du chœur dans la nef de l'église. On la nomme *Notre-Dame la miraculeuse*. Il s'y fait tous les ans un concours de dévotion le 3. de Juillet ; & le soir on brûloit un Suisse d'osier devant une autre image de la Vierge, placée au même lieu où celle-ci étoit auparavant. Au lieu du feu d'artifice qu'on tiroit à la fête de la Visitation rue aux Oues, il se chante à présent un salut solennel à Saint-Leu, qui est la paroisse de ce quartier.

IV. JUILLET.

Mort de Louis De Beaumont, dit De la Forêt, évêque de Paris, l'an 1472.

Louis De Beaumont, évêque de Paris, mourut le 4. de Juillet de l'an 1472. âgé seulement de 45 ans. Il ordonna par son testament qu'on enterrât son corps sous le crucifix à la porte du chœur, dans de la terre apportée exprès du cimetière des Innocents. Voyez *les Evêques de Paris*, à la fin de ce livre.

4. Juillet.

Mort de
Louis De
Beaumont,
dit De la Fo-
rêt, évêque
de Paris, l'an
1472.

5. Juillet. *Turlupins herétiques*, brûlés à Paris
 Turlupins l'an 1372.
 herétiques ,
 brûlés l'an

1372. Quelques herétiques nommés *Turlupins* furent brûlés à Paris, l'an 1372. Ils ajoûtoient aux erreurs des Beguards plusieurs infamies. Une femme entre autres, nommée *Perronne d'Aubenton*, native de Paris, ayant été condamnée comme coupable de cette herésie, fut brûlée vive dans le marché aux pourceaux hors la porte S. Honoré, le 5. de Juillet de la même année.

Procession de la Châsse de sainte Geneviève, l'an 1725. à l'occasion des calamités publiques. Cette procession se fit avec les cérémonies ordinaires.

VIII. J U I L L E T.

8. Juillet. *Mort d'Adam de S. Victor*, le 8. de
 Mort d'A- Juillet l'an 1177.
 dam de Saint-

Victor, l'an 1177. Adam vivoit du temps de Richard de S. Victor. Adam étoit Breton. Il composa quelques ouvrages, aussi bien que son épitaphe en quatre vers, que l'on voit dans le cloître de l'abbaye de S. Victor, où il a été enterré. On lui attribue plusieurs miracles.

IX. JUILLET.

Etablissement des réverends Peres Feuillans à Paris, rue S. Honoré, l'an 1587. Voyez le 25. Juillet.

9. Juillet.
Etablissement des réverends Peres Feuillans, rue S. Honoré, l'an 1587.

Procession de la Châsse de sainte Geneviève, l'an 1622.

Procession de la châsse de Ste Geneviève, l'an 1622.

On fit le 9. de Juillet 1622. une procession solennelle & générale, où fut portée la châsse de sainte Geneviève avec toutes les cérémonies accoutumées. C'étoit à cause de la guerre, de la famine & de la contagion qui étoient à Paris & dans le royaume.

X. JUILLET.

Dédicace de l'église de S. Roch. Voyez au 16. Août.

10. Juillet.
Dédicace de l'église de S. Roch.

XII. JUILLET.

Translation de plusieurs reliques, l'an 1444.

Plusieurs saintes reliques que les guerres avoient fait transporter ailleurs, furent rapportées dans leurs églises. Le corps de saint Cloud, gardé depuis 16 ans dans l'église de S. Symphorien de la cité, fut reporté le 12. de Juillet de l'an 1444. dans la collégiale de son nom à deux lieues de Paris.

Translation du corps de saint Cloud, l'an 1444.

XIII. JUILLET.

13. Juillet. *Saint Turiasve*, évêque en Bretagne
 Saint Tu- au VII. siècle. Voyez *saint Leufroi*,
 riasve, VII. au 21. de Juin.
 siècle.

Mort de *Eudes De Sully*, évêque de
 Eudes ou Paris, l'an 1208.

Odon de Sul- Eudes fils d'Archambaud, seigneur de
 ly, évêque Sully, & frère de Henri archevêque de
 de Paris, l'an Bourges, descendus l'un & l'autre des
 1208. Comtes de Champagne, & parens du
 Roi d'Angleterre d'un côté, & du Roi
 de France de l'autre, succeda à Mau-
 rice de Sully dans le Siège épiscopal
 de Paris. Il fut élevé à Paris, appliqué
 aux saintes lectures, faisant l'aumône,
 & pratiqua les autres œuvres de piété.
 Dans un voyage qu'il fut obligé de
 faire à Rome, le pape Gregoire VIII.
 & les Cardinaux lui rendirent des
 honneurs extraordinaires. Avant que
 d'être évêque de Paris, il étoit chan-
 tre de l'église de Bourges. Il eut quel-
 ques différends avec l'abbesse de Chêl-
 les de ce temps-là, au sujet de la jurif-
 diction. Le pape Celestin III. donna
 gain de cause à l'évêque. Philippe-
 Auguste lui envoya des soldats, qui
 le maltraitèrent avec tant d'indignité,
 qu'il fut obligé de sortir de son évê-
 ché à pied, privé de tous ses biens,

à cause qu'il obéit à la sentence d'in-13. *Juillet*
 terdit que le pape Innocent III. jetta
 sur toutes les églises du royaume ,
 parce que ce Roi répudia Ingeburge
 sa femme légitime , pour épouser
 Agnès , fille du Duc de Meranie & de
 Bohême. Ce prélat eut quelques dif-
 férends avec les chanoines de Sainte-
 Geneviève au sujet de la paroisse de
 Saint - Estienne du mont ; ce qui fut
 réglé à l'avantage des deux parties.
 Eudes de Sully , évêque de Paris , *Voyez les*
 mourut le 13. de Juillet de l'an 1208. *Evêques de*
 après douze années d'épiscopat. Il eut *Paris , à la*
 beaucoup de droiture & de désinté- *fin de celivres*
 ressement dans la distribution des bé-
 néfices. Ses statuts synodaux sont les
 plus anciens que nous ayons de
 l'Eglise de Paris.

Dédicace de l'église des Minimes OU Dédicace de
 Bons-hommes , à Chaillot , le 13. *l'église des*
 Juillet 1578. *Voyez S. François de* Minimes ou
Paule , au 2. Avril. Bons-hom-
 mes, à Chail-
 lot , l'an
 1578.

XIV. JUILLET.

Saint Bonaventure , mort l'an 1274. 14. *Juillet.*

Saint Bonaventure , Religieux de *Mort de*
 l'Ordre des Mineurs , naquit en Ita- *saint Bona-*
 lie l'an 1221. *Alexandre De Halés* 1274.
Cordelier , mort à Paris le 21. Août
 1245. qui enseigna la Théologie à

14. Juillet. Paris aux Cordeliers, eut pour principal disciple le grand S. Bonaventure, qui fut aussi docteur de Paris le même jour que S. Thomas d'Aquin, avec lequel il contracta une sainte amitié. Saint Bonaventure enseignoit la Théologie à Paris, lorsqu'on le choisit pour le huitième Ministre général de son Ordre, à l'âge de trente-cinq ans, & de sa profession le treizième, en 1256. Saint Bonaventure fut un de ceux qui travaillèrent à dresser la règle de l'abbaye de Longchamp, en 1260. Le pape Gregoire X. le fit cardinal & évêque d'Albani, & le manda au concile de Lyon, où il décéda le 14. de Juillet de l'an 1274. étant âgé de cinquante-trois ans. Le pape Sixte IV. le canonisa l'an 1482.

Communauté de la Sainte Famille à Charonne, l'an 1689.

Au mois de Mai. de l'an 1686. Catherine De Chanlat, veuve du sieur Le Maire, avoit obtenu des lettres patentes par lesquelles il lui étoit permis de s'établir avec tel nombre de femmes ou filles séculières qu'elle jugeroit à propos, dans la maison qu'elle avoit acquise au bourg de Charonne, pour y vivre, & celles

qui leur succederoient, en commu- 14. Juillet
 nauté, sous le nom de *Séminaire des*
Filles séculières de la sainte Famille de
l'adoration perpétuelle du saint Sacrement,
 sous la direction & la dépendance de
 l'Ordinaire, & suivant les statuts &
 réglemens qui leur seroient donnés
 par l'Archevêque de Paris; y recevoir
 & y attirer, autant qu'il se pourroit,
 de jeunes filles du village de Cha-
 ronne & des autres lieux qui vou-
 droient y venir, & les instruire gra-
 tuitement des saints mystères de la
 Religion catholique; leur apprendre
 à lire, écrire, & faire les ouvrages
 convenables à leur sexe & à leur état.
 L'Archevêque de Paris avoit donné
 son consentement le 15. de Mars
 1688. Après les autres formalités
 nécessaires, le Parlement vérifia les
 lettres patentes le 14. de Juillet 1689.
 à condition que celles qui entreroient
 dans la communauté, ne pourroient
 disposer de leurs biens à son profit
 au-delà de trois mille livres, & y
 payer des pensions au dessus de cinq
 cens livres par an.

16. Juillet.

Carmes
de la place
Maubert,
l'an 1256.*Notre-Dame du Mont-Carmel.**Etablissement des Carmes de la place
Maubert, l'an 1256.*

Les Carmes de Paris tirent leur origine du Mont-Carmel dans la Palestine. Saint Louis en amena six avec lui en France : il avoit trouvé ces Religieux établis sur la montagne du Carmel. Ces Religieux de l'Ordre de *Notre-Dame du Mont-Carmel* font remonter leur origine jusqu'au prophète Elie, qu'ils respectent comme leur patriarche. Saint Louis les établit d'abord à Paris hors la ville, l'an 1256. sur le bord de la Seine, au lieu où sont aujourd'hui les Celestins. Ils y bâtirent une chapelle avec quelques pauvres cellules : on les appelloit alors *les Barrés*, à cause de leur manteau barré de blanc & de brun, qu'ils quittèrent dans la suite pour en prendre un blanc. La première maison qu'ils occupèrent, étoit dans la paroisse S. Paul proche la Seine, comme nous venons de le dire. Mais les inondations étoient si grandes depuis plusieurs années, qu'ils ne pouvoient souvent sortir de leurs cellules & n'alloient qu'en bateau ; leur maison

en étoit ruinée en partie : de plus ils étoient fort éloignés de l'Université, où ils ne pouvoient par conséquent aller étudier. Le Roi , en considération de leur sainte vie, leur donna la maison du Lyon , qui avoit autrefois appartenu à Pierre De la Broche , située rue & montagne Sainte - Geneviève , pour y bâtir un nouveau monastère de leur Ordre, & y prier Dieu tant pour lui & ses prédécesseurs , que pour la feue Reine sa femme , Jeanne comtesse de Champagne & reine de Navarre. Les Carmes s'y établirent, & l'évêque de Sagonne bénit leur nouveau monastère le mardi de la Semaine-Sainte de l'année 1319. aussi-bien que leur cimetière.

A l'endroit où ces Religieux venoient de bâtir leur nouveau monastère , étoit une ancienne chapelle de la Vierge , qui dépendoit de la Cathédrale, & qui fait encore aujourd'hui partie de l'église des grands Carmes. Ils bâtirent une église plus grande avec le secours des libéralités de la reine Jeanne d'Evreux , troisième femme & veuve du roi Charles IV. dit le Bel. Elle fit vendre pour cela tous ses joyaux , perles , diamans de

16. Juillet. sa couronne, émeraudes, sa couronne d'or, ses pierreries, & la fleur-de-lys d'or couverte de pierreries, qu'elle avoit eu à ses noces; outre cela quinze cens florins d'or qu'elle donna pour ce sujet à ces Religieux. Elle vit cette église achevée, & assista à la dédicace qui s'en fit le Dimanche 16. Mars 1353. par Gui de Boulogne cardinal, en présence de trois autres reines, Blanche de Navarre fille du roi Philippe III. & veuve de Philippe VI. Jeanne comtesse d'Auvergne & de Boulogne, reine de France; & Jeanne de France fille du roi Jean, reine de Navarre.

Dedicace
de l'église
des Carmes
de la place
Maubert,
l'an 1353.

Blanche dont nous venons de parler, veuve de Philippe VI. à l'imitation de la reine Jeanne, donna aux Carmes par testament un reliquaire d'or, enrichi de pierreries, où étoit enchâssée une partie d'un des clous de notre Seigneur. Cette Reine mourut le 5. d'Octobre de l'an 1398. Sitôt que les Carmes en eurent la nouvelle, ils vinrent à l'hôtel où cette Reine étoit décédée. Six d'entr'eux étoient revêtus d'ornemens d'église, & tous les autres avoient des cierges allumés. Ils prirent la sainte relique, & la portèrent avec solennité dans leur église,

en chantant un cantique exprès. A 16. Juillet.
l'entrée de l'église Girard évêque prit
le saint clou, & le posa sur l'autel
principal.

Mort de Pierre D'Orgemont, évêque de Paris, l'an 1409. Mort de
Pierre D'Or-
gemont évê-
que de Paris,
l'an 1409.

Pierre D'Orgemont, évêque de Paris depuis l'an 1384. avoit été
transféré du Siège épiscopal de Te-
rouanne à celui de Paris, par l'autori-
té de Clément VII. * pape d'Avignon. * Antipape.
Pierre étoit fils du chancelier D'Or-
gemont, & mourut à Paris le 16. Juillet
de l'an 1409. Voyez *les Evêques de
Paris*, à la fin de ce livre.

Dédicace de l'église de l'hôpital du Dédicace
de l'église de
l'hôpital du
Saint-Esprit,
l'an 1503.
S. Esprit, l'an 1503.

Quelques personnes de piété, tou-
chées de la misère où ils voyoient
réduits quantité de pauvres orphelins
destitués de tout secours, achetèrent une
maison & une grange dans la Grève,
joignant l'hôtel du Dauphin, en la pla-
ce de laquelle est aujourd'hui l'Hôtel-
de-ville. Jean de Meullent, évêque
de Paris, permit d'y bâtir une église
ou chapelle, où il établit une confré-
rie du S. Esprit, pour exciter les fidé-
les à contribuer de leurs aumônes à
un ouvrage si digne de leur piété.
Le pape Urbain V. qui fut élu la

16. *Juillet.* même année à Avignon , confirma cet établissement , & donna un an & quarante jours d'Indulgence à ceux qui visiteroient le nouvel hôpital ; ce que renouvelèrent depuis ses successeurs Gregoire IX. & Clément VII. Les administrateurs en l'an 1406. firent bâtir l'église qu'on voit aujourd'hui. Elle fut bénite le 4. Août par Gerard de Montaigu, évêque de Paris. Elle fut depuis dédiée solennellement le 16. de Juillet 1503. Cet hôpital s'est beaucoup accru depuis par les libéralités de plusieurs particuliers. On n'y reçoit que des enfans de l'un & de l'autre sexe , nés à Paris de légitime mariage , & aussi baptisés à Paris , & dont les peres & les meres sont décedés à l'Hôtel-Dieu. Ils y sont reçus au dessous de l'âge de neuf ans. Les bâtards , les étrangers , & les enfans trouvés en sont exclus. Par lettres patentes du roi Louis XIV. du 23. de Mai de l'an 1680. l'administration de cet hôpital fut unie à celle de l'Hôpital général de Paris , & les administrateurs de celui-ci furent chargés du gouvernement de l'autre. La confrérie de Notre-Dame de Lieffe fut fondée le 8. de Septembre de l'an 1413. dans l'église de l'hôpital

du Saint-Esprit. Les premiers & principaux bienfaiteurs furent le roi Charles VI. & Isabeau de Bavière sa femme, le duc de Guyenne leur fils aîné, Jeanne de Bourgogne duchesse de Betfort, & Jacques Du Chastelier évêque de Paris; & par privilège spécial il est défendu d'ériger à Paris aucune autre confrérie du même nom.

Dédicace de l'église des Feuillantines, Dédicace de l'église des Feuillantines, l'an 1719.
le 16. de Juillet l'an 1719. par Louis D'Illiers d'Antragues, évêque de Lectoure.

XVIII. JUILLET.

Saint Thomas d'Aquin. A Paris on en fait la fête en ce jour; mais, suivant le Romain, c'est le 7. de Mars. Voyez le 7. Mars.

XIX. JUILLET.

Translation de S. Magloire, l'an 1318. Voyez le 24. d'Octobre.

Saint Vincent de Paul, l'an 1660.

L'institut des Missionnaires Lazaristes prit naissance au collège des Bons-Enfans vers le commencement de l'an 1625. Le saint prêtre Vincent de Paul en fut le fondateur. Françoise De Silly, comtesse de Joigny, & le comte de Joigny Emmanuel De

18. Juillet.
S. Thomas d'Aquin.

19. Juillet.
Translation de saint Magloire, l'an 1318.

Mort de S. Vincent de Paul, l'an 1660.

Maison des Bons-Enfans l'an 1625.

29. Juillet. Gondy son époux, Général des Galères de France, furent les principaux bienfaiteurs de cette congrégation. Ils donnèrent à Vincent de Paul une somme de quarante mille livres pour cette fondation, avec pouvoir de choisir tels ecclésiastiques qu'il jugeroit à propos, & qui seroient sous sa direction sa vie durant; à condition néanmoins que nonobstant cette direction, il resteroit dans leur maison, pour leur continuer & à leur famille l'assistance spirituelle qu'il leur avoit rendue dès l'an 1609. qu'il y étoit entré en qualité de précepteur de leurs enfans. Vincent de Paul s'étant dans la suite retiré au collège des Bons-Enfans, travailla à l'établissement de sa congrégation, qui fut approuvée par l'Archevêque de Paris le 24. d'Avril 1626. La communauté qui n'étoit d'abord que de quatre personnes, s'augmenta considérablement. Urbain VIII. érigea par une bulle expresse cette compagnie en congrégation, sous le titre de *la Mission*, permettant au fondateur de dresser des réglemens pour y maintenir le bon ordre. Louis XIII. autorisa cet institut par ses lettres patentes du mois de Mai 1642. vérifiées au Parlement

en Septembre de la même année. 19. Juillet.

Les prêtres de *la Mission* en 1632. Maison de

entrèrent dans le prieuré de S. Lazare S. Lazare ,

à Paris , appartenant pour-lors aux l'an 1632.

chanoines réguliers de S. Victor, qui

le cedèrent à ces Missionnaires par

un concordat fait entr'eux le 7. de

Janvier 1632. Cette maison de Saint-

Lazare, par la résidence que le Gé-

neral y fait, est devenue le chef-lieu

de la congrégation de *la Mission*.

Vincent de Paul est l'auteur des assem-

blées ou confréries de charité dans

chaque paroisse de Paris : il a établi

les Sœurs de la Charité, & contribué

à établir celles de la Croix : il assista

Louis XIII. à la mort, & fut chargé

pendant dix ans du soin des affaires

ecclésiastiques : il acheva de compo-

ser ses règles & constitutions en 1658.

Il mourut le 27. de Septembre 1660.

âgé de quatre-vingt-cinq ans, & fut

enterré dans le chœur de l'église de

S. Lazare, au pied du maître-autel.

Mais il en a été levé & mis dans une

châsse. Il a été canonisé & mis par

Clément XII. au catalogue des Saints.

On en fait la fête le 19. de Juillet,

jour de sa canonisation. Voyez à la

fin de ce livre, *les Supérieurs généraux*

de cette congrégation.

19. Juillet.

Sœurs de la
Charité, ou
sœurs grises,
l'an 1653.

Sœurs de la Charité ou *Sœurs Grises*,
l'an 1653.

Il s'étoit déjà formé, du temps de saint Vincent de Paul, un nouvel établissement très-utile au public ; c'est celui des *Filles de la Charité* ou *Sœurs Grises servantes des pauvres*. Elles furent placées proche la maison de S. Lazare, & la demoiselle Le Gras leur fondatrice les mit sous la conduite de Vincent de Paul instituteur de la Mission. On les a depuis appelées *Sœurs Grises*, à cause de la couleur de leur habit. Elles ont soin des pauvres malades, & vont dans les provinces, & même dans les pays étrangers. Il y en a présentement plus de douze cens dispersées en différens lieux, & même jusqu'en Pologne. Elles ont deux cens quatre-vingt-six établissemens, dont il y a environ six vingts hôpitaux. Toutes leurs maisons ont relation à celle de Paris, où la Supérieure est élue tous les trois ans, sous la direction perpétuelle du Général de la Mission. Il y a quarante de ces filles aux Invalides, vingt aux Incurables, & plus de quatre-vingt dans les principales paroisses de Paris. Leurs statuts & réglemens furent approuvés par le Cardinal de Retz

- le

DE L'EGLISE DE PARIS. 241

le 18. Janvier 1655. & elles obtinrent des lettres patentes au mois de Novembre 1658. enregistrées au Parlement le 16. de Décembre de la même année.

XX. JUILLET.

Mort de Robert dit le Dévot, roi de France, l'an 1031. 20. Juillet.

Le roi Robert étoit fort assidu aux offices divins, & si affectionné aux pauvres, qu'il en avoit toujours en tous lieux grand nombre à sa suite. Il leur lavoit souvent les pieds, & leur servoit lui-même tous les jours à manger; ce qui lui fit donner le surnom de *Dévot*. Il mourut à Melun dans l'exercice des œuvres de piété, le 20. Juillet de l'an 1031. à l'âge de soixante-un ans, après trente-trois ans, neuf mois & quatre jours de règne. Il fut sacré roi le premier jour de Janvier de l'an 988. du vivant de son pere, à qui il succeda l'an 997. Il eut pour femmes 1°. Berthe, & en secondes noces Constance d'Anjou, fille de Guillaume I. comte de Provence. Le corps du roi Robert fut apporté de Melun à Paris, & de-là fut inhumé à l'abbaye de S. Denys auprès de Hugues Capet son pere,

20. Juillet. L'humeur impérieuse de la reine Constance donna beaucoup d'exercice & de mérite à la vertu du roi Robert, qui étant naturellement bon, ne négligea rien pour l'adoucir.

Mort de
Pierre Lombard, évêque
de Paris, l'an
1160.

Mort de Pierre Lombard, évêque de Paris, l'an 1160.

Pierre Lombard, évêque de Paris, appelé *le maître des sentences*, étoit natif de Novarre ville d'Italie dans la Lombardie, d'où il a tiré son nom de Lombard. Il y en a qui disent qu'il naquit dans un hameau, dit en latin *Lumen omnium*, qui étoit du territoire de la même ville. Après s'être distingué par son sçavoir dans l'Université de Paris déjà très-florissante, il fut pourvu d'un canonicat à Chartres. Philippe fils du roi Louis VI. dit le Gros, & frere de Louis VII. dit le Jeune, qui n'étoit qu'Archidiaacre de l'église de Paris, refusa cet évêché pour le ceder à Lombard qui avoit été son maître, en considération de son rare mérite, & voulut par cette cession lui donner des marques de sa reconnoissance. Pierre Lombard fut le successeur de Thibauld dans le Siège épiscopal de Paris, en 1159. ou 1160. & mourut en 1160. Il est l'auteur de l'excellent ouvrage des

Sentences, divisé en quatre livres, & 20. Juillet. commenté par Guillaume d'Auxerre, Albert le Grand, S. Thomas, S. Bonaventure, Guillaume Durand, Gilles De Rome, Gabriel Major, Scot, Okam, Essius, & plusieurs autres. On trouva dans cet ouvrage, après la mort de Pierre Lombard, une proposition qui a été condamnée par les Scholastiques & par le pape Alexandre III. C'est celle qui est exprimée en ces termes : *Christus secundum quod est homo, non est aliquod.*

Joachim, abbé de Flore dans le royaume de Naples, écrivit contre le Maître des Sentences, & fut lui-même condamné dans le iv. concile de Latran tenu en 1215. Pierre Lombard a aussi laissé des commentaires sur les Pseaumes & sur les Epîtres de saint Paul. Cet évêque fut enterré dans le milieu du chœur de l'église de S. Marcel au fauxbourg du même nom, où l'on voit encore son tombeau & son épitaphe. Les Bacheliers en licence de la Faculté de Paris sont obligés de faire tous les ans dans l'église de S. Marcel son service, le 20. de Juillet, qui fut le jour de sa mort.

244 CALENDRIER HISTORIQUE

20. Juillet. *Sainte Marguerite.*

Paroisse de L'église de Sainte-Marguerite faux-
Sainte-Mar- bourg S. Antoine, autrefois succur-
guerite, l'an sale de S. Paul, fut bâtie vers l'an
1628. & 1628. d'abord comme chapelle par-
1712. ticulière, pour servir de sépulture à
Paul Fayet docteur en Théologie,
curé de S. Paul, & chanoine de Notre-
Dame. Ce fut ce pasteur qui la fit
construire à ses frais & dépens. Mais
cette église, après avoir été succursale
de celle de S. Paul, fut érigée en pa-
roisse l'an 1712. Le fondateur Paul
Fayet y est enterré.

Monsieur Jean-Baptiste Goy prêtre;
docteur en Théologie de la Faculté
de Paris, a été le premier curé de
l'église paroissiale de Ste Marguerite
fauxbourg S. Antoine. Il naquit à
Paris au mois de Mars 1666. & est
mort le 18. de Janvier 1738.

Mort de Jacques-Bonne Gigault
de Bellefont, archevêque de Paris,
un mercredi 20. Juillet 1746. en-
terré le jour suivant dans le chœur de
la Cathédrale.

XXI. JUILLET.

21. Juillet. *Saint Victor martyrisé à Marseille.*

Abbaye de III. siècle.

S. Victor, L'abbaye de S. Victor n'étoit dans
l'an 1108,

son origine l'an 1108. qu'une cha-^{21. Juillet.}pelle hors les murs de Paris, dédiée sous le nom de saint Victor, dans laquelle se retira Guillaume De Champeaux, après avoir pris l'habit de Chanoine régulier. Louis VI. roi de France fut le fondateur de l'abbaye de S. Victor de Paris. Guillaume De Champeaux doit être regardé comme l'instituteur des chanoines de S. Victor, & Gilduin son successeur comme le premier qui fut honoré du titre d'Abbé au commencement de l'an 1115. Cet Abbé gouverna ce monastère quarante ans. Les premiers chanoines de S. Victor étoient fort exacts aux offices divins de jour & de nuit : ils travailloient des mains à certaines heures, gardoient le silence, jeûnoient régulièrement depuis la Ste Croix jusqu'à Pâque, faisoient les proclamations en Chapitre, & joignoient l'étude des Lettres au devoir de leur état. Ils tinrent même une école publique, d'où plusieurs sçavans hommes sont sortis. S. Bernard visita cette abbaye aussi-bien que saint Thomas de Cantorbéry, en passant à Paris. On garde à S. Victor de Paris le manteau de S. Bernard & le cilice du saint archevêque de Cantorbéry.

21. *Juillet.* Thomas. Dès le temps de la mort du roi Louis VIII. l'abbaye de Saint-Victor de Paris devint chef d'une congrégation, & comptoit sous elle quarante abbayes. Dans la suite plus de cent monastères, plusieurs églises cathédrales & abbayes illustres furent associées & le sont encore à cette congrégation de S. Victor. Elle avoit ses statuts particuliers rigoureusement observés, & ses chapitres généraux tous les ans, sur le modèle de l'Ordre de Cîteaux. Mais la congrégation s'est désunie par le malheur des temps, par le relâchement de chaque monastère, & par l'établissement de la congrégation de France, à laquelle ne voulut pas se joindre la maison de Saint-Victor; parce qu'il falloit se soustraire à la juridiction de l'Evêque de Paris. Le pape Pascal II. confirma la fondation de l'abbaye de S. Victor de Paris par une bulle datée de Latran le premier de Décembre de l'an 1114. *Victorinus* seizeième de son pontificat. L'abbaye de *illustres.* S. Victor a donné à l'Eglise plusieurs grands hommes, tels que le bienheureux Thomas prieur, Hugues, Richard, Adam, Acard dont Monsieur Gourdan a traduit les œuvres spirituelles, Santeuil, Gourdan, & quantité d'au-

tres , ainsi qu'on les verra chacun ^{21. Juillet.}
aux jours de leur mort, marqués dans
ce calendrier. Voyez *les Abbés de*
S. Victor , à la fin de ce livre.

Fondation de l'abbaye de Gercy , ^{Abbaye de}
l'an 1269. ^{Gercy , Paris.}

Alfonse comte de Poitiers , & la
comtesse Jeanne son épouse fondèrent
l'abbaye de Gercy en Brie , au diocèse
de Paris , avec le consentement de
l'évêque Estienne & du Curé de la
paroisse de Gercy , pour des Reli-
gieuses de l'Ordre de S. Augustin , &
de l'observance de l'abbaye de Saint-
Victor de Paris. Ils leur assignèrent
cinq cens livres de rente. L'évêque
de Paris Estienne confirma cette fon-
dation le même mois. La comtesse
de Poitiers fondatrice fut enterrée
dans cette abbaye. Elle mourut le
15. d'Août de l'an 1270. La première
abbesse de Gercy s'appelloit *Auda*
ou *Oda*. Elle mourut en 1294. Ame-
line lui succeda , & mourut le 30.
Septembre 1304.

XXII. JUILLET.

Sainte Marie-Magdeleine.

L'église de la Magdeleine située ^{22. Juillet.}
dans la Cité n'étoit autrefois qu'une ^{Paroisse de}
simple chapelle de S. Nicolas , chan- ^{la Magdelei-}
^{ne dans la Ci-}
^{té; l'année est}
^{incertaine.}

248 CALENDRIER HISTORIQUE

22. *Juillet.* gée depuis en paroisse, sous le nom de Ste Magdeleine, dont le Curé a le titre d'Archiprêtre aussi-bien que celui de S. Severin. Dans cette église est établie la grande confrérie de la Ste Vierge. *Voyez au 15. d'Août.* Saint Nicolas est encore aujourd'hui un des patrons de cette paroisse.

Paroisse de la Magdeleine de la Ville-l'Evêque, l'an 1639.

Paroisse de *la Magdeleine à la Ville-l'Evêque.*

L'église de la Ville-l'Evêque fut érigée en paroisse l'an 1639. Et l'an 1659. le 8. Juillet le sieur Sevin coadjuteur de Cahors, ancien évêque de Sarlat, bénit la première pierre de la nouvelle église. Elle fut posée par Mâdemoiselle. Anciennement ce n'étoit qu'une chapelle dont le roi Charles VIII. avoit posé la première pierre, & où ce prince avoit fait ériger une confrérie royale, dans laquelle il s'étoit fait enregistrer le premier avec la reine son épouse.

La Magdeleine rue des Fontaines, proche le Temple, l'an 1618.

Etablissement des *Filles de la Magdeleine*, l'an 1618.

Robert De Montry, marchand de Paris, ayant rencontré dans cette ville deux filles débauchées qui lui témoignèrent un grand desir de conversion, les retira chez lui proche la Croix-rouge fauxbourg S. Germain,

La marquise de Maignelay, sœur du 22. Juillet cardinal De Gondy, se rendit leur fondatrice, en leur achetant une maison le 16. Juillet 1620. qu'elles occupent présentement, rue des Fontaines proche le Temple, sous le nom de *Filles de la Magdeleine*. Elle leur fit don de cent-un mille six cents livres par testament. Louis XIII. donna ses lettres patentes en Mai 1625. enregistrées à la Chambre des comptes. Urbain VIII. autorisa cet institut par une bulle du 15. Décembre 1631. Cette communauté est d'environ soixante personnes. Elles professent la règle de S. Augustin. Cette maison est gouvernée par quatre Religieuses de l'Ordre de la Visitation, au choix de l'Archevêque de Paris. Leur église fut bâtie en 1680. & dédiée sous l'invocation de la Vierge, par l'Evêque de Digne, le premier Dimanche de Septembre 1685.

Religieuses de la *Magdeleine de Trainel*, l'an 1648.

Magdeleine
de Trainel,
l'an 1648.

L'établissement des Religieuses de Trainel fut confirmé par lettres patentes. Anne d'Autriche régente leur fit des libéralités. La prieure de la Magdeleine de Trainel est nommée par l'Abbesse du Paraclet. Messire

22. *Juillet.* Marc-René De Voyer de Paulmi d'Argenson, chevalier, ministre d'état, garde des Sceaux de France, & chancelier de l'ordre militaire de S. Louis, décédé le 19. de Mai 1721. a beaucoup contribué par ses libéralités au rétablissement & à la décoration de l'église de ce monastère, à côté de laquelle il a fait bâtir une chapelle sous le titre de S. René, où il a ordonné par son testament que son cœur fût mis. Il a aussi bien rétabli le temporel de cette maison, & fait élever au dehors de fort beaux bâtimens. Voyez à la fin de ce livre *les Prieures perpétuelles de Trainel.*

XXIV. JUILLET.

24. *Juillet.* *Etablissement des Enfans-Rouges ;*
 Hôpital des l'an 1534.
 Enfans-Rouges, l'an 1534. Marguerite de Valois, sœur unique de François I. première femme de Henri d'Albret roi de Navarre, établit l'hôpital des *Enfans-Dieu*, mieux connu aujourd'hui sous le nom des *Enfans-Rouges*. Le Roi son frere lui ceda à cet effet une somme de trois mille six cens livres tournois, dont douze cens livres furent employées par le président Briçonnet à l'achat d'une maison avec cour & jardin,

ainsi que porte le contrat de vente ^{24. Juillet.} du 24. de Juillet de l'an 1534. Le reste fut employé en réparations, meubles, nourriture & autres besoins des premiers enfans admis dans le nouvel hôpital situé rue Portefoin près du Temple. François I. qu'on peut regarder comme le premier fondateur de cet hôpital, avec la Reine sa sœur, donna ses lettres patentes en faveur des *Enfans-Dieu*, au mois de Janvier de l'an 1536. Elles furent enregistrées au Parlement le premier de Mars de la même année. Il s'y déclare le fondateur de cette maison; il veut qu'on y reçoive tous les pauvres petits enfans qui seront trouvés à l'Hôtel-Dieu, orphelins de pere & de mere; exceptés ceux qui seront nés & baptisés à Paris, qui doivent être reçus à l'hôpital du S. Esprit, & non les bâtards, que le doyen & le Chapitre de Notre-Dame ont accoutumé de recevoir & de faire nourrir pour l'amour de Dieu; & il ordonne que ces petits *Enfans-Dieu* soient vêtus d'étoffes rouges en signe de charité, & perpétuellement appelés *Enfans-Dieu*.

25. Juillet.

Translation
de saint Ger-
main évêque
de Paris, l'an
754.

Translation de S. Germain évêque
de Paris, l'an 754.

Il y eut à Paris une célèbre cérémonie : ce fut à l'occasion de la Translation du corps de S. Germain évêque de Paris, à laquelle le roi Pepin assista avec ses deux fils Charles âgé de douze ans, & Carloman. Il s'y trouva un grand nombre d'évêques & de seigneurs, & une prodigieuse foule de peuple. Il y avoit cent dix-huit ans que le saint Evêque avoit été inhumé dans la chapelle de S. Symphorien, joignant le vestibule de l'église de S. Vincent. Ce fut Lantfroy qui étoit pour-lors abbé de ce monastère depuis vingt ans, qui en forma le dessein & le mit en exécution. Le 24. au soir on tira de terre le cercueil de pierre dans lequel étoit le corps de S. Germain, que l'on transporta de la chapelle de S. Symphorien au bas de la nef de la grande église, où il resta la nuit suivante qui se passa toute en chant & en prières. Le lendemain matin 25. de Juillet de l'an 754. le Roi se rendit à l'église accompagné des deux princes ses fils, des évêques & des sei-

gneurs de sa Cour , comme le jour ^{25. Juillet} précédent. Il porta par honneur sa part d'un si saint fardeau , aidé de plusieurs seigneurs. Ils portèrent le saint corps jusque sous le rond point de l'église , derrière le grand-autel , où le cercueil sans avoir été ouvert , fut descendu dans la fosse ; parce que la coutume ne s'étoit pas encore introduite d'élever les corps des Saints sur les autels. Ce fut depuis ce temps que l'église de S. Vincent changea peu-à-peu son nom de S. Vincent en celui de S. Germain des prés , qu'elle a toujours porté depuis. Voyez *S. Germain* , au 28. Mai.

Temps auquel l'abbaye de S. Vincent a pris le nom de Saint Germain des prés , l'an 754.

Révélacion faite au pape Estienne II. dans l'église de l'abbaye de S. Denys , l'an 754.

Révélacion faite au pape Estienne II. l'an 754.

Ce Pape étoit venu en France l'an 754. pour implorer le secours du roi Pepin contre les Lombards : il tomba malade à l'extrémité à S. Denys , où le Roi l'avoit fait conduire. Les médecins désespérèrent de sa santé ; mais ce Pape rempli de foi , alla se mettre en prières dans l'église de S. Denys , où , dans la ferveur de son oraison il vit devant l'autel les apôtres S. Pierre & S. Paul avec le bienheureux martyr S. Denys , qui le guérit

25. *Juillet.* & lui ordonna de dédier l'autel de cette église en l'honneur des Apôtres Pierre & Paul ; ce qu'il exécuta le lendemain. Ce Pape raconta au Roi ce qu'il avoit vû, & comme il avoit été guéri.

Paroisse de
S. Jacques de
la Boucherie:
l'année in-
certaine.

Saint Jacques le Majeur, Apôtre.

Saint Jacques le Majeur est le patron de S. Jacques-de-la-Boucherie.

A l'église de S. Jacques a été donné le furnom de la Boucherie, soit à cause du voisinage de la grande boucherie, soit à cause que les bouchers avoient leurs maisons autour de cette église. Son origine est obscure. On dit que c'étoit anciennement une chapelle de Ste Anne, qui sous le règne de Philippe Auguste devint paroisse. C'est le Prieur & les Religieux de S. Martin des champs qui présentent à la Cure de cette paroisse. Il y a dans la même église trois chapelles qu'ils confèrent alternativement avec l'Archevêque de Paris. Le Prieur de S. Martin a la moitié du casuel de la Cure. Plusieurs Curés de S. Jacques ont voulu se délivrer de cette obligation, mais sans aucun succès ; le pape Innocent III. donna une bulle du 20. Décembre 1209. en faveur des Religieux. Le concile de Basse porta

DE L'EGLISE DE PARIS. 255
le même jugement. Le Parlement de 25. Juillet
Paris a prononcé de même en 1626.
en laissant cependant au Curé le choix
de cinq cens livres tous les ans avec
la moitié des cires ou la moitié du
casuel.

Saint-Jacques de l'Hôpital, l'an 1319. S. Jacques

Saint-Jacques de l'Hôpital fut ainsi
nommé à cause de l'hôpital qui étoit
joint à la chapelle pour les pèlerins
& pauvres passans de l'un & de l'autre
sexe, fondé environ l'an 1319. Ce
ne furent d'abord que des chapelains
qui desservirent la chapelle de cet
hôpital. Depuis 1482. l'église de
S. Jacques a été desservie par vingt
titulaires, dont les huit premiers ont
pris le titre de Chanoines, & les
douze autres ont retenus le nom de
Chapelains. La première pierre de
l'église fut posée par la reine Jeanne
d'Évreux troisième femme de Char-
les le Bel. Elle fut dédiée par Jean
De Marigny, évêque de Beauvais, le
premier Octobre 1327. Ce fut cette
Reine qui donna à cette église un
doigt de l'Apôtre S. Jacques, qui y
fut porté de S. Magloire en grande
pompe le 2. Mai de la même année
par l'Evêque de Paris. Depuis 1722.
la collation des bénéfices de Saint-

de l'hôpital,
l'an 1319.

Dédicace de
l'église de
S. Jacques de
l'hôpital, l'an
1327.

25. *Juillet.* Jacques appartient au grand-maître de l'Ordre du Mont-Carmel & de S. Lazare de Jerusalem, auquel ordre cet hôpital est uni maintenant. Les huit chanoines & les douze chapelains font tour à tour de semaine l'office divin & le service canonial.

On comptoit dans cet hôpital quarante-six lits & plus, où chaque nuit étoient reçus soixante ou quatre-vingts pauvres ; chaque pauvre reçu au gîte la nuit, avoit le quart d'un pain, un denier, & un goblet de vin, dont les trois faisoient la chopine. Ce furent des bourgeois de Paris qui avoient fait le voyage de S. Jacques en Galice, qui commencèrent cet hôpital vers l'an 1315. & ils l'établirent ensuite rue S. Denys, l'an 1319.

Saint Christophle, martyr.

Paroisse de
S. Christo-
phle: l'année
est incertaine,
au VII.
siècle.

L'église de Saint-Christophle étoit dans son origine la chapelle de la maison d'Erchinoald maire du palais de France, & comte de Paris. Il donna cette chapelle à l'église de Paris. Elle devint paroisse de la Cité. Les Chanoines de Notre - Dame de Paris y nommoient comme curés primitifs. Ils y alloient certains jours de l'année en procession y faire le service divin, comme le jour de la fête de S. Chris-

tophle ; ils y faisoient station aux 25. Juillet.
 premières Vêpres, & les chantres y faisoient l'office. Les Chanoines y portoient les cendres le premier jour de carême. On a commencé à démolir cette église si ancienne le Lundi-Saint 27. Mars 1747. pour faire une place plus étendue devant la Cathédrale.

Saint Christophle est le titulaire de l'église de l'*Hôtel-Dieu* de Paris, qui dans son origine étoit la maison d'Erchinoald, & ensuite devint un monastère dont une nommée Landetrude étoit une des premières abbeses, l'an 690. Ce fut saint Landry évêque de Paris qui commença le premier cet hôpital, qui fut doté de la dîme des biens de l'Eglise de Paris.

Hôtel-Dieu,
 au VII. siècle
 vers l'an 680
 ou 690.

En 1384. on fit des réglemens pour l'administration de cet hôpital, qui ne sont plus en vigueur.

En 1168. les lits de l'évêque de Paris & des Chanoines morts de Notre-Dame étoient donnés à l'Hôtel-Dieu. En 1505. cet hôpital fut confié à huit administrateurs bourgeois. On y fit une nouvelle réforme.

Enfin au commencement du dernier siècle *Geneviève Bouquet*, dite du S. Nom de *Jesus*, établit une nouvelle réforme. Elle étoit fille d'un orfèvre de Paris, 1665.

Mort de
*Geneviève
 Bouquet*,
 réformatrice
 de l'Hôtel-
 Dieu, l'an
 1665.

25. Juillet. & fut placée dans son bas âge auprès de la reine Marguerite. Elle retourna chez ses parens. Par le desir de la retraite, elle forma le dessein d'entrer à l'*Ave-Maria*; mais elle fut entraînée à l'Hôtel-Dieu dans la vûe d'y servir les pauvres malades. Elle y prit l'habit à vingt-deux ans. On n'y faisoit alors profession qu'après douze ans d'épreuve. Elle y fit profession à 35. ans. Elle devint maîtresse des Novices. Elle rétablit la vie commune dans la maison. On l'envoya servir les pestiferés à l'Hôpital S. Louis. Elle pansoit ces malades, & même baisoit leurs pustules les plus horribles. Elle retourna ensuite à l'Hôtel-Dieu, où elle prit soin de l'apothicaire. Elle fut faite prieure malgré elle. C'est elle qui fit faire des tours de lits, car il n'y en avoit point encore aux lits de cet hôpital. Elle fit donner des sandales aux malades, qui avant étoient obligés de marcher nuds pieds. Ce fut par ses conseils que les Religieuses quittèrent leurs noms de famille pour prendre ceux de quelques Saints, pour être inconnues au monde. Après plusieurs autres réglemens; allant à l'oraison avec sa communauté la veille de S. Jean-Baptiste en 1665. elle mourut subitement à l'âge de 74. ans.

L'église de l'Hôtel-Dieu fut bâtie ^{25. Juillet} par Oudard de Maucreux changeur & ^{Eglise de l'Hôtel-Dieu, l'an} bourgeois de Paris, qui mourut le 27. ^{1385.} Décembre 1385. Les bienfaiteurs de l'Hôtel-Dieu sont le cardinal Antoine Du Prat, légat du Pape en France : il mourut le 3. Juillet 1535. Henri IV. qui a fait construire en 1606. la salle de S. Thomas ; Pomponne De Bellièvre, qui a fait bâtir la salle de S. Charles. Jean Forget baron de Mafflé, président au Parlement legua en 1611. cent mille livres. L'Archevêque de Paris en est le premier administrateur honoraire avec les premiers présidens du Parlement, de la Chambre des comptes & des aydes ; le procureur général du Parlement, le lieutenant de police, & le prévôt des marchands, & outre cela douze bourgeois administrateurs comptables.

L'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Paris a eu pour médecin dans le dernier siècle le pieux & sçavant *Louis Morin*. Il naquit au Mans en 1635. le 11. Juillet de pauvres parens. Il fit ses humanités dans sa patrie, & vint ensuite étudier la philosophie à Paris, où il fut reçu docteur en médecine vers 1662. Il fut médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris. Il se levoit régulièrement tous

260 CALENDRIER HISTORIQUE

29. *Juillet.* les jours à deux heures du matin pour prier , & visiter les pauvres malades dans les salles de cet hôpital. Il y guérit un homme attaqué de la rage ; ce qui fut regardé comme extraordinaire. Il se retira à l'abbaye de Saint-Victor, où il mourut le 1. Mars 1715. âgé de près de 80 ans , laissant à ses héritiers une bibliothèque considérable , & un *Index alphabetique* d'Hypocrate, écrit de sa main.

Jacobins rue S. Jacques , l'an 1217.
Jacobins à Paris rue S. Jacques ,

Saint Dominique , dont le nouvel Ordre approuvé par le pape Innocent III. venoit d'être confirmé par le pape Honoré III. son successeur, envoya quelques-uns de ses principaux disciples à Paris ; sçavoir, Matthieu avec le pouvoir de vicaire général : il l'avoit fait Supérieur du convent de Toulouse ; Bertrand, religieux très-austère, & deux autres pour y faire leurs études , sçavoir, Jean De Navarre, & Laurent Anglois, qui furent suivis par Mannes frere de saint Dominique , Michel Espagnol, & Authiers Normand frere convers, sept en tout. Ils arrivèrent à Paris le 12. de Septembre de l'an 1217. Ils se logèrent d'abord dans une maison proche

le parvis de la cathédrale , entre le 25. Juillet ; palais de l'évêque & l'Hôtel-Dieu ; mais Jean doyen de S. Quentin en Vermandois , & l'Université leur don-
 nèrent , à la prière du pape Honoré , une maison vis-à-vis l'église de Saint-Estienne des Grès. Ces Religieux s'y établirent le 6. d'Août de l'an 1218. L'Université leur demanda pour toute reconnoissance, leurs prières, & le droit de sépulture dans leur église. Saint Dominique leur instituteur vint l'année suivante à Paris , & trouva ces Religieux au nombre de trente. Il leur marqua lui-même les lieux réguliers, le cloître, le dortoir, le réfectoire , & des cellules. Il affectionna beaucoup ce convent. Etant allé ensuite à Boulogne , il envoya à Paris Renaud de S. Gilles docteur célèbre, qui y avoit enseigné autrefois le droit canon pendant cinq ans. Renaud prêcha dans cette ville avec un succès incroyable, mais il mourut au bout de deux ans de profession dans l'Ordre. Ses compagnons n'ayant point encore ni chapelle, ni cimetière à Paris, ils enterrèrent son corps dans l'église du prieuré de Notre-Dame des champs ou des vignes, aujourd'hui les Carmelites , mais pour-lors possédé par

25. Juillet.

les Religieux de Marmoutier, qui leur permirent pendant quelque temps d'y faire l'office divin ; ce qui leur mérita un remerciement de la part du pape Honoré III. Ce Pape écrivit aussi au Chapitre de l'église de Paris & le remercia, lorsqu'il eut appris que les chanoines avoient enfin permis aux Freres prêcheurs d'avoir une église avec un cimetière, en faisant désister le curé de S. Benoît de son opposition. Cette lettre du Pape est de l'an 1220. C'est de cette première église des Dominicains, bâtie à Paris dans la rue appelée de S. Jacques, que leur est venu le nom de Jacobins par toute la France. Aussi leur église reconnoît pour patron saint Jacques le majeur, dont ils font la fête le 25. Juillet. Saint Louis leur fit bâtir depuis un dortoir & des écoles. Le même Roi fit achever la nouvelle église des Jacobins, & leur fit beaucoup d'autres largesses. L'an 1556. Nicolas Hennequin, bourgeois de Paris, fit bâtir leur cloître de pierres de taille. La réforme fut établie en ce monastère, l'an 1611. Pierre, cardinal De Gondy, donna cinquante mille livres aux Religieux de S. Jacques, & Du Tillet baron de la Buissière leur fit

aussi des aumônes très-considérables. 25. *Juillet.*

Cet Ordre a été très-célebre par le grand nombre de docteurs qu'il a donnés à l'église, & d'où sont sortis plusieurs Papes, quarante-huit Cardinaux, des confesseurs & des prédicateurs des Rois de France, & un très-grand nombre d'Evêques & d'Archevêques. L'église des Jacobins rue S. Jacques est remplie de sépultures royales. On y voit les tombeaux des chefs de trois branches de la maison royales, de Bourbon, d'Evreux, & de Valois. On a aussi déposé dans la même église les cœurs de plusieurs Rois & Princes.

L'an 1229. les Jacobins commencèrent à ouvrir leurs chaires de Théologie. Ils eurent de grands différends avec l'Université, l'an 1253. En 1403. ils furent rétablis dans l'Université. Ils furent réformés l'an 1502. & ils tinrent un chapitre général en 1611. Ce fut enfin cette année qu'on ouvrit les premières disputes à l'école de Saint-Thomas rétablie deux ans auparavant.

Jacobins rue S. Honoré, l'an 1611.

*Jacobins rue
S. Honoré,
l'an 1611.*

Le zèle du pere Sebastien Michaëlis introduisit une nouvelle réforme dans quelques convents des Domini-

23. Juillet. cains du Languedoc & de la Provence. Le pere Galamin général de l'Ordre, & depuis cardinal, supplia le Roi & la Reine régente sa mere, de permettre au Pere Michaëlis de bâtir à Paris un nouveau convent de Freres prêcheurs de sa réforme; ce qui lui fut accordé par lettres patentes du mois de Septembre 1611. & vérifiées au Parlement le 23. de Mars 1613. L'évêque de Paris Henri De Gondy en fut le principal fondateur, par le don qu'il fit de cinquante mille livres pour la structure tant du convent que de l'église. Jean Du Tillet de la Buissiere y contribua aussi de ses largesses. Les deux reines Marie de Medicis & Anne d'Autriche enrichirent cette église de plusieurs reliquaires très-précieux. Ce convent est devenu depuis comme le berceau de la réforme des Jacobins de la province de S. Louis; c'est leur noviciat. Le Pere Michaëlis, qu'on peut regarder comme le restaurateur de l'Ordre de S. Dominique en France, fut le premier vicaire général de cette congrégation réformée, & tout à la fois premier prieur du convent de la rue S. Honoré, où il mourut l'an 1618. dans une grande réputation de sainteté.

Ce convent a donné à l'église plusieurs excellens écrivains ; entr'autres le Pere Jacques Goar, missionnaire apostolique dans le Levant , instruit à fonds des différens rits des églises Grecques , & le Pere François Combesis aussi très-versé dans les langues sçavantes , Jacques Quetif , Michel Le Quien , & plusieurs autres dont on peut voir les ouvrages.

25. Juillet.
Jacobins illustres.

Jacobins du fauxbourg S. Germain, l'an 1631.

Jacobins du
fauxbourg
S. Germain,
l'an 1631.

Le même esprit de réforme qui donna naissance au convent des Jacobins de S. Honoré , produisit quelques années après , celui du fauxbourg S. Germain. Leur général Nicolas Rodolphe en entreprit la fondation sous le titre de *Noviciat général de l'Ordre de S. Dominique en France*. Il obtint à ce sujet un bref du pape Urbain VIII en date du 20. d'Août 1629. portant défense à tous supérieurs Dominicains des convents de France , de recevoir aucun novice , que dans les maisons réformées de l'Ordre désignées par le Général , à peine de nullité. Il obtint aussi de Louis XIII. des lettres patentes données à Fontainebleau au mois de Juillet 1632. vérifiées au Parlement le 4. d'Août

25. Juillet. de la même année. Ce fut au faux-bourg S. Germain, où ces Religieux sont à présent, que commencèrent à s'établir quatre Religieux tirés du convent de S. Honoré; ils y entrèrent le jour de l'Assomption l'an 1631. Le Nonce du Pape célébra la première messe qui se dit dans leur chapelle. Le cardinal De Richelieu est regardé comme le fondateur de ce nouveau convent, auquel il donna une rente de deux mille livres sur la ville. A la petite chapelle a succédé une église magnifique, du dessein de Pierre Bulet architecte du Roi & de la ville. La première pierre en fut posée le 5. de Mars 1682. par Hyacinthe Serroni premier archevêque d'Alby, ci-devant Religieux de S. Dominique. Elle n'est point encore achevée. Ce convent sert aujourd'hui de noviciat pour les maisons réformées : il est immédiatement soumis à la juridiction du Général de l'Ordre. On voit dans cette église le tombeau du maréchal De Navailles.

Abjuration *Abjuration d'Henri IV. à S. Denys,*
 d'Henri IV. l'an 1593.
 l'an 1593.

Le Dimanche 25. Juillet 1593.
 Henri IV. alla du matin à S. Denys
 en grande pompe, & s'arrêta devant

le portail de l'église abbatiale , y fit ^{25. Juillet.}
 son abjuration entre les mains de
 l'Archevêque de Bourges , qui lui
 donna l'absolution des censures & le
 baiser de paix. Le Roi entendit la
 Messe solennelle , & la cérémonie
 finit au bruit des acclamations réité-
 rées de *Vive le Roi.*

XXVI. JUILLET.

Dédicace de l'autel de l'église de ^{26. Juillet.}
 S. Denys par le pape Estienne II. en ^{Dédicace}
 exécution de l'ordre qu'il en avoit ^{de l'autel de}
 reçu de saint Denys même dans une ^{l'église de}
 révélation , la veille 25. de ce mois , ^{S. Denys,}
 l'an 754. Il le dédia en l'honneur des ^{l'an 754.}
 apôtres S. Pierre & S. Paul. Il accor-
 da de grands privilèges à l'abbaye de
 S. Denys. Avant de quitter cette
 abbaye , il se fit donner quelques
 reliques du saint Martyr , dont il fit
 présent à l'église qu'il commença de
 faire bâtir à Rome , sous le nom de
 S. Denys , & que le pape Paul I. du
 nom , son frere & son successeur , ache-
 va après lui.

Translation de S. Marcel au XIII. sié- ^{Translation}
cle. Voyez S. Marcel , au 2. No- ^{de S. Mar-}
vembre. ^{cel , au XIII.}
^{siécle.}

268 CALENDRIER HISTORIQUE
XXVII. JUILLET.

27. Juillet.

Translation
de S. Charle-
magne.

Translation
des SS. Geor-
ges & Aure-
le.

Translation de saint Charlemagne.
Voyez le 29. Janvier.

Translation des reliques des SS. Geor-
ges & Aurele.

Deux Religieux de l'abbaye de S. Germain des prés, Ufsuard & Odilard, entreprirent le voyage d'Espagne, dans l'espérance d'avoir facilement le corps de saint Vincent martyrisé à Valence. Ils partirent avec la permission de leur abbé Hilduin II. qui leur obtint même pour cela des lettres de recommandation du roi Charles le Chauve. Etant arrivé à Uzès, ils furent fort étonnés d'apprendre de l'évêque du lieu, nommé Valfrid, que le corps de saint Vincent qu'ils cherchoient, avoit été transféré de Valence à Bénévent : en quoi ce bon Evêque se trompoit ; puisque ce n'étoit pas à Bénévent, mais à Sarragosse qu'il avoit été porté dès l'an 855. par Audalde moine de Conques au diocèse de Rodès, à qui l'évêque Senior l'avoit enlevé, & qu'il conserva dans l'église de Sarragosse sous le faux nom de S. Marin, jusques vers l'an 864. que Salomon comte de Cerdagne l'obligea de le rendre pour

être apporté à Castres. Nos deux ^{27. Juillet.} voyageurs, malgré ce qu'on put leur dire, ne laissèrent pas de continuer leur route. Arrivés à Barcelone, ils s'adressèrent à Sunifroi vicomte de la ville. Il leur parla des SS. Georges & Aurele, qui avoient depuis peu souffert le martyre à Cordoue. Usuard & son compagnon sur ce récit conçurent le dessein d'avoir leurs reliques, pour n'avoir pas fait inutilement un si long voyage. Atausle évêque de Barcelone, & Sunifroy leur déclarèrent le grand danger des chemins à cause des courses des Maures; mais les voyant résolus à tant de risques, ils leur donnèrent des lettres pour les plus considérables de Cordoue. A la faveur de ces lettres, ils obtinrent de Saul évêque de Cordoue & de Samson abbé de Pillemar le corps entier de S. Georges moine & martyr, & celui de S. Aurele, à l'exception du chef, avec la tête de sainte Natalie femme d'Aurele & martyrisée avec lui. Avec un si saint présent ils revinrent en France: mais au lieu de venir à Paris, ils s'arrêtèrent à Esmant terre de la dépendance de leur monastère au diocèse de Sens, où ils trouvèrent la plus grande partie de leur commu-

27. Juillet.

nauté, qui s'y étoit réfugiée avec le corps de S. Germain évêque de Paris, pour éviter la fureur des Normans. Ils y arrivèrent le 20. d'Octobre. Le roi Charles le Chauve fut aussi-tôt averti de leur arrivée, & témoigna beaucoup de joie de voir son royaume enrichi de reliques si précieuses. Toutefois pour s'assurer davantage de la vérité, il envoya à Cordoue un confident, nommé Mention, qui confirma ce que les deux moines de Paris avoient rapporté de l'histoire des trois saints Martyrs; à quoi il ajouta même de nouvelles circonstances, qui augmentèrent la vénération qu'on avoit pour eux. Les actes de leur martyre avoient été écrits par Euloge prêtre de Cordoue, & depuis martyr. Ce fut sur ces actes & sur le récit d'Ufuard & d'Odilard, qu'Aimoin moine de l'abbaye de Saint-Germain des prés écrivit l'histoire de cette translation. Les reliques de S. Georges & de S. Aurele, avec le chef de Ste Natalie, sont encore aujourd'hui honorées dans l'église de S. Germain des prés, d'où leur culte s'est étendu dans le diocèse. On célèbre tous les ans leur fête le 27. Juillet. Ufuard l'un de ceux à qui l'on est redevable

de ce présent , est l'auteur du marty- 27. Juillet
 rologe dédié à Charles le Chauve ,
 dont on se servoit dans la plûpart des
 églises de France, sur-tout dans celle
 de Paris. Ufuard étoit François de
 nation, & se consacra à Dieu en pre-
 nant l'habit de Religieux dans le mo-
 nastère de l'abbaye de S. Germain des
 prés à Paris.

Profanation du saint Sacrement à Profanation
S. Sulpice, l'an 1648. du S. Sa-
 crement à
 S. Sulpice ,
 l'an 1648.

L'an 1648. fut commis à Paris un
 détestable sacrilège dans l'église pa-
 roissiale de S. Sulpice. La nuit du 27.
 au 28. de Juillet, deux voleurs entrés
 par une fenêtre de l'église de S. Sul-
 pice , forcèrent le tabernacle de la
 chapelle de la Vierge, enlevèrent le
 saint ciboire, & jettèrent les saintes
 hosties dans le coin d'un confessionnal.
 Le bruit de ce sacrilège s'étant répan-
 du dans Paris, alarma toutes les per-
 sonnes de piété. En réparation on fit
 une procession solennelle le jeudi
 6. d'Août. Toutes les boutiques du
 fauxbourg furent fermées ce jour-là ,
 & les rues par où devoit passer la pro-
 cession tendues de tapisseries. Le Non-
 ce du Pape porta le S. Sacrement sous
 un dais. La reine Anne d'Autriche
 accompagna la procession , & plu-

272 CALENDRIER HISTORIQUE
sieurs autres princesses & dames de
la Cour. On fait tous les ans à Saint-
Sulpice une réparation solennelle de
ce sacrilège.

XXVIII. JUILLET.

28. Juillet.

Susception
de la sainte
Croix, l'an
1109.

Susception de la sainte Croix, le 28.
Juillet, qui étoit un vendredi de
l'an 1109. ou le Dimanche suivant.

Anseau chantre & prêtre du saint
Sépulchre de Jerusalem, envoya à
Galon évêque de Paris une portion
considérable de la vraie Croix pour
sa Cathédrale. Galon fit mettre en
dépôt cette sainte relique dans l'église
de S. Cloud à deux lieues de Paris,
le vendredi 28. de Juillet 1109. &
le Dimanche suivant il alla lever
ce précieux dépôt, accompagné du
clergé de Paris, & l'apporta dans son
église en grande cérémonie. Cette
sainte relique est encore aujourd'hui
religieusement conservée à Notre-Da-
me de Paris, avec les actes authenti-
ques que le chantre Anseau envoya
en même temps de Jerusalem.

29. Juillet.

Première
procession
pour la ré-
duction de
Paris, l'an
1594.

XXIX. JUILLET.

Première procession de la réduction de
Paris, l'an 1594.

Le 29. de ce mois il y eut une

procession générale de la Ste Chapelle 29. Juillet.
à Notre-Dame. Outre les reliques des
paroisses, on porta à la procession le
tableau de S. Sebastien & le chef de
S. Philippe, qui sont des reliques de la
Cathédrale; & de celles de la Ste-Cha-
pelle, la croix de Victoire, la vraie
croix, la couronne d'épines & le chef
de saint Louis. Le Roi assista à cette
procession avec tous les officiers de la
Couronne & de sa maison, les Cours
souveraines, le Châtelet, & le corps
de ville. L'Evêque de Langres y offi-
cia, & Miron évêque d'Angers y prê-
cha après l'Evangile. Les Ordres
Mendians y assistèrent, excepté les
Jacobins. On appella depuis cette
procession *la procession du Roi*, qui se
fait encore tous les ans le 22. de
Mars en actions de grâces de l'heu-
reuse délivrance de Paris, & de sa ré-
duction à l'obéissance de son légitime
Souverain.

Mort de Hugues de Besançon, évêque Mort de Hu-
de Paris, l'an 1332. gues de Be-
sançon, évê-
que de Paris,
l'an 1332.

XXXI. JUILLET.

Saint Germain évêque d'Auxerre, 31. Juillet.
mort à Ravenne en Italie, l'an 449. Saint Ger-
main, évê-
que d'Auxer-
re, l'an 449.

Ce fut ce Saint qui passant par
Nanterre consacra à Dieu sainte

31. Juillet.
Eglise de
S. Germain-
l'Auxerrois.

Geneviève encore jeune. L'église de Saint-Germain-l'Auxerrois reconnoît Childebert pour son fondateur. Elle fut d'abord bâtie en l'honneur de saint Vincent. On lui a donné depuis le nom de S. Germain d'Auxerre, sans qu'on sçache l'origine, ni la raison de ce changement. Saint-Germain-l'Auxerrois fut d'abord un monastère pendant long-temps. On appelloit cette abbaye *Saint - Germain - le - rond*. Le roi Robert la rebâtit vers l'an 1000. On ignore le temps que cette abbaye fut changée en un Chapitre de chanoines. Humbert évêque de Paris accorda aux chanoines de S. Germain-l'Auxerrois la collation des prébendes de Ste-Opportune l'an 1030. & c'est le titre le plus ancien qui fasse mention de S. Germain-l'Auxerrois comme d'une église collégiale. Saint-Germain-l'Auxerrois étoit encore desservie par des moines au xi. siècle. Le Chapitre nommoit un prêtre pour la cure de cette église. Ce prêtre ne devoit prendre que la qualité de vicaire perpétuel : son clergé faisoit un corps à part dans la même église. Ce curé avoit place dans le chœur au côté droit, immédiatement après le dernier chanoine. Le doyen comme

chevcur jouissoit de tous les droits des 31. Juillet.
curés primitifs. Il avoit toutes les cires,
la moitié des revenus de la paroisse, &
tous les profits tant des jours de saint
Germain, que des quatre grandes fêtes
solemnelles. Il étoit défendu au curé
de faire aucune fonction curiale aux
cérémonies où le Chapitre se trouvoit
en corps. Le doyen avoit droit d'admin-
istrer les sacremens & de faire toutes
les fonctions curiales le jour de saint
Germain & aux quatre fêtes annuelles,
à la réserve de l'Extrême-onction &
du saint Sacrement que l'on porte aux
malades. C'est un arrêt du Parlement
du 9. Mars de l'an 1634. qui fit ce
réglement. Par un autre arrêt du 23.
de Juillet de l'an 1639. le Parlement
confirma au doyen la qualité de pasteur
& de curé.

Enfin les chanoines de S. Germain-
l'Auxerrois ont été réunis à ceux de
Notre-Dame en 1744.

La châsse de saint Landry évêque
de Paris est dans l'église de Saint-
Germain-l'Auxerrois : elle étoit autre-
fois élevée au dessus du maître-autel,
avant qu'il fut refait en marbre.

L'église de Saint-Germain en Laye, S. Germain
aujourd'hui église paroissiale, fut bâtie en Laye, l'an
par le roi Robert, dit le Dévot, vers 1000.

276 CALENDRIER HISTORIQUE

31. *Juillet.* l'an 1000. C'étoit alors un monastère, & depuis un prieuré dépendant de l'abbaye de Colomb de l'Ordre de S. Benoît, & enfin une paroisse.

Saint Ignace, fondateur des Jésuites.
l'an 1556.

Saint Ignace de Loyola, instituteur de la compagnie de Jesus, l'an 1556.

L'institut des révérends Peres Jésuites est celui qui s'est le plus étendu & le plus accrédité dans le monde. Saint Ignace de Loyola leur fondateur étoit Espagnol. Il quitta la profession des armes à l'âge de trente-trois ans pour étudier les premiers élémens de la langue latine. Il vint à Paris étudier au collège de Montaigu, il étudia en Philosophie à Sainte-Barbe sous Jean Pefia célèbre professeur, & fit sa Théologie aux Jacobins. Pierre LeFèvre Savoyard, François Xavier, Jacques Lainez, Alfonse Salmeron, Nicolas Bobadilla, tous quatre Espagnols, & Simon Rodriguez Portugais furent ses compagnons. Le 15. Août 1534. ils entendirent tous les sept la Messe dans l'église de Montmartre, y reçurent le corps de notre Seigneur, & firent vœu à haute voix d'entreprendre le voyage de Jerusalem pour la conversion des infidèles, ou toute autre mission, au gré du Pape, sitôt qu'ils auroient achevé leur cours

de Théologie. Ce fut dans ce saint 31. Juillet, lieu que saint Ignace jetta les premiers fondemens de son Ordre, qui fut approuvé ensuite sous le nom de *société* ou *compagnie de Jesus*, par deux bulles du pape Paul III. l'une du 27. Septembre 1540. & l'autre du mois d'Octobre 1549. Saint Ignace fut choisi pour général perpétuel de la nouvelle société. Il envoya de ses disciples en Allemagne, en Bavière, en Espagne, en Portugal, en Ecosse, en Irlande & même aux Indes. Il resta presque seul à Rome. Jacques D'Equia vint en France : il logea à Paris avec ses compagnons, Jérôme D'Omenesches & Jean-Baptiste Viole, au collège des Lombards. Mais en 1550. Guillaume Du Prat évêque de Clermont les retira chez lui rue de la Harpe.

En 1550. saint Ignace obtint du pape Jules III. successeur de Paul III. la confirmation de son Ordre. Alors les Jésuites obtinrent du roi Henri II. des lettres patentes pour leur établissement, l'an 1551. au mois de Janvier. Guillaume Du Prat leur bienfaiteur qui mourut le 22. Octobre 1560. leur légua six mille livres pour établir un collège à Paris, sans compter les seigneuries de Comede-le-Mode &

278 CALENDRIER HISTORIQUE

31. *Juillet.* Amans d'Artiere. Il leur legua aussi quinze cent quarante-cinq livres de rente annuelle, & avec cela deux cens écus d'or aussi de rente annuelle & perpétuelle, à condition d'entretenir six pauvres écoliers. Leur société fut approuvée par le Clergé de France assemblée à Poissy, le lundi 15. Septembre 1561. Ayant été mis en possession du legs de l'Evêque de Clermont, ils achetèrent une grande maison, appelée *la Cour de Langres*, rue S. Jacques, des sieurs Hennequin & Prévôt en 1563. Ce fut là qu'ils s'établirent pour enseigner la jeunesse. Le 29. Février de la même année ils ouvrirent leur collège, auquel ils donnèrent le nom de *collège de Clermont de la société de Jesus*.

Etablissement des Jésuites, rue S. Jacques, l'an 1563.

Maison professée des Jésuites, rue S. Antoine, l'an 1580.

Outre le collège de Clermont, ils eurent dans Paris deux autres maisons considérables, l'une destinée aux profès, & l'autre aux novices de l'Ordre. Le cardinal Charles De Bourbon leur fit don de *l'hôtel d'Amville rue S. Antoine* : il l'acheta de Magdeleine de Savoye veuve d'Anne De Montmorency connétable de France. L'acte de donation est du 12. Janvier 1580. Ce fut Evrard Mercurien général des Jésuites, qui accepta cette

donation le 26. Février de la même ^{1. Juillet.} année. Le cardinal De Bourbon leur fit bâtir une chapelle sous l'invocation de S. Louis roi de France. En 1619. les Jésuites firent élever l'église ^{Eglise des Jésuites, rue S. Antoine, l'an 1619.} que l'on voit aujourd'hui. Ce fut frere Martel-Ange Jésuite Lyonnois, habile architecte, qui en donna les premiers desseins. Louis XIII. posa la première pierre le 7. Mars 1627. La conduite de cet édifice fut abandonnée au Pere François Derand, Jésuite Lorrain, bien inférieur dans la connoissance de l'architecture au frere Martel-Ange. Cette église fut achevée en 1641. Le cardinal de Richelieu en fit l'ouverture le jour de l'Ascension, par une messe solennelle. Cette église ne fut ^{Dédicace de cette église, l'an 1676.} dédiée sous l'invocation de S. Louis que le 2. Juillet 1676. par François Faure évêque d'Amiens. Les rois Louis XIII. & Louis XIV. ont rendue cette église dépositaire de leurs cœurs après leur mort.

Le Noviciat des Jésuites est situé ^{Noviciat des Jésuites, l'an 1610.} fauxbourg S. Germain à la place de l'ancien hôtel de Mezières. Ce fut Magdeleine Luillier, femme de Claude Lé Roux sieur de Ste-Beuve, conseiller au Parlement, qui acheta cet hôtel pour ce nouvel établissement l'an 1610.

31. *Juillet.* On y éleva d'abord quelques bâtimens, & une petite chapelle. Mais on a bâti depuis une église fort peu spacieuse à la vérité, mais l'une des plus régulières en architecture qui soient dans Paris. C'est François Sublet de Noyers secretaire d'état, qui en a fait la dépense. Frere Martel-Ange donna les desseins de cet édifice, & le conduisit lui-même avec une intelligence qui a fait voir depuis à tout le monde combien il excelloit dans son art au dessus du Pere Derand, qu'on lui avoit préféré dans la construction de l'église de Saint-Louis. Henri De Bourbon, évêque de Metz & abbé de S. Germain des prés, y mit la première pierre le 10. Avril 1630. Cette église fut dédiée sous le titre de saint François Xavier apôtre des Indes.

Saint Ignace mourut l'an 1556. seizième de la fondation de son institut.

Jésuites illustres.

Il n'y a point d'Ordre dans l'église, qui ait produit plus d'écrivains en tout genre de littérature. Leurs maisons de Paris en ont donné un grand nombre, soit théologiens, soit philosophes, historiens, mathématiciens, poètes, grammairiens, &c. Les plus

distingués de tous sont les Peres Jacques Sirmond & Denys Petau, dont le nom & les écrits sont en estime chez tous les sçavans de l'Europe. Ceux qui ont porté l'éloquence de la chaire au plus haut degré de perfection où nous l'ayons vue dans le siècle passé, sont les PP. de Lingendes, Cheminais, & Bourdaloue, tous trois universellement estimés. C'est encore de la société des Jésuites que nos Rois, depuis Henri III. jusqu'à Louis XIV. ont tirés leurs confesseurs. On en compte 15 choisis pour cette fonction, depuis le Pere Claude-Matthieu qui a été le premier honoré de cet emploi, jusqu'au Pere De Linieres,

L'église des réverends Peres Jésuites de la maison professe a été bâtie sous l'invocation de saint Louis, comme nous l'avons dit. Le portail de cette église a été construit par ordre du Cardinal de Richelieu: c'est ce que porte cette inscription qui est au portail:

Sancto Ludovico regi Ludovicus XIII. rex Basilicam; Armandus cardinalis, dux de Richelieu, Basilica frontem posuit.

Ce portail est trop chargé d'orne-

282 CALENDRIER HISTORIQUE

31. *Juillet.* mens. Le corps de l'église seroit beau, s'il n'étoit aussi gâté par les ornemens. La chaire est de fer, bien travaillée par François Le Lorrain : Gaston duc d'Orleans en a fait les frais. Le tableau du maître-autel représente saint Louis enlevé au ciel. Cette peinture est de Vouët. Louis XIII. a mis la première pierre à cette église accompagné du premier Archevêque de Paris M. de Gondy.

I. A O U S T.

1. *Août.* *Notre-Dame de la Mercy*, fêtée à l'église de la Mercy le premier Dimanche d'Août.

Religieux de la Mercy, Pan 1515. Les Religieux de la Mercy établis à Paris, l'an 1515.

Un fort petit collège fut fondé à Paris, pour l'usage des Religieux de la Mercy, autrement dit de Notre-Dame de la Rédemption des captifs. Ces Religieux formèrent un nouvel Ordre dans le treizième siècle. Ils commencèrent en Espagne. Ils reconnoissent pour fondateur Pierre Nolasque gentilhomme du Languedoc, qui s'affocia plusieurs compagnons, touchés comme lui du desir de retirer les chrétiens captifs chez les Maures : il fut

aidé dans son entreprise par Raimond de Pegnafort, Dominicain, son confesseur, & par Berenger évêque de Barcelone, qui lui donna solennellement l'habit dans son église cathédrale, le 10. d'Août de l'an 1223. en présence de Jacques I. roi d'Aragon & comte de Barcelone. Sur le scapulaire il y avoit l'écu des armes d'Aragon avec une croix en chef; comme le portent encore tous ceux de cet Ordre. Leurs constitutions furent approuvées par Gregoire IX. l'an 1395. Ce qui les distingue des Mathurins ou Trinitaires, employés comme eux à la rédemption des captifs, est que ceux de la Mercy font un quatrième vœu, qui est d'aller racheter les esclaves, & de se livrer en ôtage pour eux; vœu que ne font point les Trinitaires. Quoique cet Ordre se fût étendu en France aussi bien qu'en Espagne & ailleurs, dès le premier siècle de sa fondation, il n'avoit encore eu aucune maison dans la capitale du royaume, jusqu'à ce que Nicolas Barrière bachelier en théologie, procureur général de la Mercy, acheta d'Alain d'Albret, comte de Dreux une place près de S. Hilaire, dans la censive de Ste-Geneviève,

1. Août

8. Août.

pour y bâtir un collège & une chapelle pour les Religieux de son Ordre envoyés à Paris. Outre ce collège les Religieux de la Mercy obtinrent depuis par la faveur de la reine Marie De Medicis, en l'an 1613. l'ancienne chapelle De Braque fondée en 1348. par les seigneurs Arnoul De Braque, & Nicolas De Braque pere & fils. Cette chapelle étoit alors desservie par quatre chapelains, qui leur cedèrent leur maison. C'est aujourd'hui le monastère de Notre-Dame de la Mercy. Cette communauté est composée d'une vingtaine de Religieux, sous un Supérieur qualifié du titre de Commandeur.

Congrégation de Notre-Dame à Charonne, l'an 1644.

Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Charonne, l'an 1644.

Ces Religieuses se placèrent à Charonne. Elles avoient obtenu des lettres patentes dès l'an 1643. au mois d'Août. La Duchesse d'Orleans fut la fondatrice de ce monastère; elle le dota de six mille livres de rente, & donna soixante & cinq mille livres pour l'acquisition de la terre de Charonne. Les lettres patentes furent enregistrées le 23. Février 1645.

11. A O U S T.

Procession pour la prospérité des armes de Louis VIII. l'an 1224. 2. Août.
Procession
pour la prospé-

On fit à Paris, le 2. d'Août pour la prospérité des armes de Louis VIII. périté des
armes de
Louis VIII.
l'an 1224.

une procession générale de toutes les églises de la ville, depuis Notre-Dame jusqu'à l'abbaye de Saint-Antoine des champs. Trois Reines assistèrent à cette procession, sçavoir, Isamberge veuve de Philippe-Auguste, Blanche reine de France, & Berengere sa nièce reine de Jerusalem.

Translation de plusieurs reliques, l'an 1445. Translation
des reliques,
l'an 1445.

Le saint clou & la portion de la couronne d'épines de notre Seigneur, qui se gardent dans le trésor de S. Denys, furent rapportées de Bourges à Paris, & déposées d'abord à Notre-Dame des champs le 2. Août de l'an 1445, au milieu d'une procession générale de toutes les paroisses de la ville. Le lendemain l'on porta les saintes reliques à S. Magloire rue S. Denys, où l'Abbé & les Religieux de S. Denys, revêtus de chapes, les vinrent prendre accompagnés des paroisses de Paris. On chanta une messe solennelle, après quoi l'Abbé & les Religieux de

286 CALENDRIER HISTORIQUE
S. Magloire en chapes conduisirent
par honneur ceux de S. Denys jusques
hors de la ville.

III. AOUST.

3. Août. Introduction de la réforme de S. Maur
Réforme de à l'abbaye de S. Denys, l'an 1633.
S. Maur à Voyez S. Maur au 15. Janvier, ou
l'abbaye de S. Denys, S. Denys au 9. Octobre.
l'an 1633.

IV. AOUST.

4. Août. Saint Dominique, l'an 1217.
Saint Do- Saint Dominique instituteur des
minique, Freres-Prêcheurs, dits Jacobins. Voyez
l'an 1217. le 25. Juillet.

Filles de Filles de S. Thomas, rue d'Orleans
S. Thomas, au Marais, & rue Vivienne, l'an
rue d'Or- 1629.
leans au Ma-
rais, & rue
Vivienne, Les Religieuses de Ste Catherine de
l'an 1629. Sienné, de l'Ordre de S. Dominique,
s'introduisirent à Paris, & avoient
obtenu des lettres patentes dès le
mois de Décembre 1629. enregistrées
au Parlement le 3. de Juillet 1630.
Elles sont placées rue d'Orleans au
Marais. Il y a un autre monastère du
même nom & du même Ordre, rue
Vivienne, plus récent que celui du Ma-
rais. Il y a aussi une autre maison de
Filles de S. Thomas, au fauxbourg
S. Germain, rue de Seve, vis-à-vis

les Petites - maisons ; mais c'est de S. Thomas De Villeneuve archevêque de Valence. Ces filles sont hospitalières, & suivent la règle de S. Augustin. Elles font des vœux simples ; & en les prononçant , elles reçoivent un anneau d'argent qu'on leur met au doigt. Leur instituteur a été le Pere Ange Le Proust , Augustin réformé , prieur de Lamballe , mort le 16, d'Octobre 1697. Après la mort du Pere Le Proust , elles élurent feu Mr De la Chetardie curé de Saint-Sulpice pour supérieur , auquel a succédé Mr l'abbé Languet aussi digne curé de cette paroisse.

4. Août.
Filles de
S. Thomas
De Ville-
neuve , rue
de Seve.

Mort de Jean-Baptiste De Santeuil, diacre & chanoine de Saint-Victor , l'an 1697.

Mort de
Jean-Baptis-
te De Santeuil de
S. Victor ,
l'an 1697.

Santeuil naquit à Paris le 12. Mai 1631. Il étudia au collège des Jésuites. Son inclination & son génie poétique furent cultivés dès sa jeunesse dans sa rethorique , par le Pere Cossart Jésuite. A l'âge de vingt-deux ans il entra dans l'Ordre des Chanoines réguliers de l'abbaye royale de S. Victor : il ne voulut point recevoir l'ordre de prêtrise. Il a composé quantité de pièces de poésie latine , dans lesquelles il a excellé , les unes sacrées , & les

4. Août. autres profanes. Ses poësies sacrées ou ecclésiastiques font un grand nombre d'hymnes d'une rare beauté , & qui font inferées pour la plûpart dans le nouveau Bréviaire de Paris, & dans celui de Cluny. Il a fait quantité d'inscriptions publiques, d'épigrammes , & d'autres pièces élégantes & sublimes. Vers la fin de sa vie , il eut un différend avec les Peres Jésuites , au sujet d'une épigramme qu'il avoit faite sur le port du cœur de Mr Arnauld à Port-Royal. Ils se battirent en vers à coups de plumes : ils se reconcilièrent enfin. Mr le Prince De Condé honora Santeuil de sa bienveillance , & le mena aux états de Bourgogne en 1697. Il mourut dans ce voyage à Dijon le 4. d'Août de la même année , âgé de soixante-six ans. Son corps fut rapporté à Paris , & enterré dans le cloître de l'abbaye de Saint-Victor.

V. A O U S T.

5. Août. *Saint Yon , S. Lucain & S. Paxent.*
 S. Yon , Les reliques de ce dernier sont à Saint-
 S. Lucain ,
 & S. Paxent, Martin des champs. Ils furent disciples
 au III. siècle. de saint Denys , & furent martyrisés
 dans différens endroits de ce diocèse
 au III. siècle,

Dédicace

DE L'EGLISE DE PARIS. 289

Dédicace de l'église des Feuillans, Dédicace de
rue S. Honoré, l'an 1608. Voyez l'église des
au 25. Avril, dom Jean De la Bar- Feuillans, rue
rière. S. Honoré
l'an 1608.

VI. A O U S T.

Etablissement des Jacobins à Paris, 6. Août.
l'an 1218. le 6. d'Août. Voyez le 25. à Paris.
Juillet, Jacobins. l'an 1218.

La Transfiguration est le patron de
l'église de S. Sauveur, l'an 1254.

L'église de S. Sauveur étoit ori- Paroisse de
ginairement une chapelle qu'on nom- S. Sauveur,
moit *la chapelle de la Tour*, bâtie par l'an 1254.
saint Louis vers l'an 1254. Cette
chapelle dans la suite devint succur-
sale de l'église de S. Germain-l'Au-
xerrois. Elle fut rebâtie & aggrandie
l'an 1560. Le charnier à côté de la
sacristie fut rebâti en 1622. Cette
cure étoit de la nomination du Chapi-
tre de S. Germain-l'Auxerrois.

Hôpital des Petites-maisons, l'an 1557.

L'église des Petites-maisons est Hôpital
bâtie sous le titre de *la Transfigura- des Petites-
tion* ou de S. Sauveur. Cet hôpital maisons.
dans son origine étoit une maladrerie l'an 1557.
où l'on renfermoit les lépreux & autres
malades. En 1544. cette maladrerie
fut détruite par ordre de la Cour du
Parlement. En 1557. l'Hôtel-de ville

6. Août.

y rebâtit un hôpital pour y renfermer 1°. les mendiants incorrigibles, 2°. les vieux & les infirmes, 3°. les enfans teigneux, les femmes sujettes au mal caduc, & les pauvres insensés. Jean Luillier sieur de Boulencour, président à la Chambre des comptes, contribua beaucoup à l'établissement de ce nouvel hôpital. Ce fut un chirurgien habile qui en fut d'abord le gouverneur, avec un autre chirurgien pour le soulager. On y mit deux prêtres pour y dire la Messe & administrer les Sacremens. Les pauvres les moins malades servoient les autres. Quelques vieilles femmes lavoient le linge. Le nom de *Petites-maisons* est venu à cet hôpital des maisons basses & petites, où sont logées autour de la cour quelques personnes âgées & infirmes. La chapelle a été rebâtie en 1615. & bénie le 6. Avril de la même année.

Réparation
faite au S. Sa-
crement à
S. Sulpice,
l'an 1648.

*Réparation au S. Sacrement de l'autel
profané à S. Sulpice l'an 1648. Voyez
au 27. Juillet.*

Mort de
François Du
Harlay, ar-
chevêque de
Paris. l'an
1695.

*Mort de François Du Harlay, arche-
vêque de Paris, l'an 1695.*

François Du Harlay, archevêque
de Paris, duc & pair de France,
proviseur de Sorbonne & de Navarre,
l'un des quarante de l'académie Fran-

çoisé , fils d'Achilles , marquis de Champvallon , naquit à Paris en 1625. L'étude des belles Lettres fut sa passion dominante ; & les progrès qu'il y fit , lui acquirent un grand fonds d'érudition. La Théologie n'eut pas moins de charmes pour lui , il s'y appliqua avec un succès très-heureux ; & les applaudissemens qu'il reçut en Sorbonne où il prit le bonnet de docteur , portèrent l'Archevêque de Rouen son oncle à se démettre en sa faveur , de l'abbaye de Jumièges Ordre de saint Benoît. Peu de temps après , l'Abbé De Champvallon parut à l'assemblée du Clergé en 1650. en qualité de député du second ordre , & y donna des preuves d'une habileté consommée. Son oncle résolut alors de se reposer sur lui du fardeau de son Eglise ; & l'assemblée applaudissant à ce choix , sur lequel elle avoit été consultée , députa vers la Reine régente en faveur de l'abbé de Champvallon , qui fut nommé archevêque à l'âge de vingt-six ans. Cette grande jeunesse ne lui fit rien perdre de l'attention qu'il devoit à la conduite de son diocèse. Il y signala son entrée par un sermon qu'il fit dans son église métropolitaine , & s'étudia dans la suite à marcher sur les traces de son

6. Août.

prédécesseur ; mais rien ne lui fut plus glorieux dans les visites fréquentes qu'il faisoit de son diocèse, que les conversions qu'il y fit par ses prédications, en faveur de la Religion catholique. Les preuves qu'il donna de son zèle pour le repos de l'Etat dans le tumulte des guerres civiles, le firent choisir pour mettre la couronne sur la tête du roi Louis XIV. au jour solennel de son Sacre à Reims en 1654. Huit ans après, ce Prince le mit au nombre des Commandeurs de son Ordre du S. Esprit. A la réception du cardinal Chigi à Paris en 1664. ce fut l'Archevêque de Rouen qui fut choisi par le Clergé pour porter la parole. Dans un sçavant discours qu'il y fit en latin, il soutint parfaitement cette haute réputation d'éloquence qu'il s'étoit acquise en tant de rencontres, & sur-tout dans un carême qu'il avoit prêché à Paris dans l'église des Minimes, avec une affluence prodigieuse d'auditeurs. La peste qui désola la ville de Rouen en 1658. le fit déterminer à s'y enfermer : mais cette ville ne jouit pas long-temps de ses soins ; car le Roi pour remplir la place de M. de Perefixe archevêque de Paris, mort en l'an 1671. jetta les yeux sur

l'Archevêque de Rouen. Il seroit trop long de marquer par combien de nouveaux établissemens il s'est signalé dans le diocèse de Paris. Les missions qu'il distribua dans toutes les paroisses, parlent assez pour lui, aussi-bien que les réglemens salutaires des Synodes tenus en 1673. & 1674. les conférences publiques de morale qu'il fit en 1682. 1683. & 1684. dans la grande salle de son palais, avec un fruit inconcevable ; les mandemens qu'il publia sur la fin de sa vie pour le soulagement des pauvres, son zèle pour la conversion des herétiques, & pour l'instruction des nouveaux convertis. Il a présidé en chef à plus de dix assemblées générales du Clergé. Il étoit à la tête d'un bureau composé de plusieurs conseillers d'état, qui se tenoit dans l'archevêché pour les affaires ecclésiastiques. Le Roi admettoit une fois la semaine l'Archevêque de Paris à une audience particulière dans son cabinet, à laquelle il s'étoit préparé par une meure discussion des matières qu'il devoit rapporter. Aussi sa Majesté lui a souvent donné des marques publiques de la satisfaction qu'elle avoit de ses services, soit par l'affranchissement de la Terre de Bre-

6. Août.

val, qui fut détachée du domaine en sa faveur; soit par l'érection d'un duché & pairie pour les Archevêques de Paris; soit enfin par la nomination de sa personne au cardinalat, dont une mort trop prompte l'empêcha de recueillir l'honneur & le fruit. Il fut frappé d'une apoplexie, qui l'emporta le 6. Août 1695. âgé de 70. ans.

VII. A O U S T.

7. Août.

Saint Gaëtan.

Théatins
à Paris ,
l'an 1638.

Le cardinal Mazarin fit venir de Rome à Paris quelques Théatins, l'an 1638. du nombre desquels étoit dom Ange De Bissari, qu'il choisit pour son confesseur. Il leur acheta une maison sur le quai Malaquais, vis-à-vis les galeries du Louvre, le 26. Mai 1642. pour la somme de cinquante-quatre mille livres. Le 7. Août 1648. dom Placide Roussel, prieur de l'abbaye S. Germain des prés bénit la chapelle, célébra la messe, fit sonner les cloches, & exposa le S. Sacrement. Sur les onze heures avant midi le Roi arriva accompagné de la Reine mere, & plaça la croix qu'on voit encore aujourd'hui sur le frontispice de leur maison, qui porte le nom de *Ste. Anne la Royale*. Dom François-Marie De

Monaco, premier Supérieur de cette maison, obtint du Roi des lettres patentes enregistrées au Parlement le 29. Mai 1653. Cette maison des Théatins est la seule qu'il y ait en France de cet Ordre, fort étendu en Italie où il prit naissance vers l'an 1524. sous le nom de *Clercs réguliers*. Ils reconnoissent pour fondateur S. Gaëtan Gentilhomme Vicentin, avec son compagnon Pierre Caraffe évêque de Théati au royaume de Naples, dont ils ont été appelés Théatins. Pierre Caraffe fut depuis pape sous le nom de Paul IV. Les Théatins font profession d'un entier abandon entre les mains de la Providence, & d'une vie toute apostolique. Leur institut à été approuvé par Clément VII. en 1524. Les Théatins n'eurent à Paris qu'une assez petite chapelle : mais le cardinal Mazarin leur fondateur leur légua par son testament cent mille écus pour bâtir une église, dont la place qu'ils achetèrent le 9. d'Avril 1662. leur coûta 72 mille livres. Dom Guarino Guarini célèbre architecte de leur congrégation, & qu'ils firent venir d'Italie à Paris, commença le nouvel édifice d'un dessein hardi & singulier. Le Prince de Conti

7. Août.

en posa la première pierre au nom de Louis XIV. le 28. Novembre 1662. Cette église demeura imparfaite jusqu'en 1714. qu'on a repris l'ouvrage sur de nouveaux desseins donnés par Lievain architecte de Paris, les fonds n'étant pas suffisans pour l'entière exécutions des premiers desseins.

Théatins
illustres.

Les Peres Théatins ont donné à l'Eglise d'habiles prédicateurs, entre autres, le Pere Du Buc sçavant controverse, le Pere Quinquet, le Pere Bourfault, mais sur-tout le réverend Pere François Boyer, que le Roi a nommé successivement en 1730. Evêque de Mirepoix, en 1736. Précepteur de Monseigneur le Dauphin, en 1745. Aumônier de Madame la Dauphine, & à qui il a depuis trois ans confié la feuille des bénéfices. C'est par les libéralités dudit seigneur ancien Evêque de Mirepoix, que se construit cette présente année 1747. le portail de l'église des Peres Théatins sur les desseins du sieur Des Maisons architecte. Le portail est composé de deux ordres d'architecture, le premier Ionique & le second Corinthien, & est terminé par un fronton où se voit la Religion foulant à ses pieds l'herésie : ensuite dudit portail est un vestibule orné de

DE L'EGLISE DE PARIS. 297
pilastres d'ordre Dorique, & terminé par un portique qui fait l'entrée de ladite église.

X. A O U S T.

Saint Laurent archidiacre, martyrisé 10. Août.
près de Rome sur le chemin de Tivoli, Paroisse de
l'an 258. sous l'empereur Valerien, S. Laurent,
quelques jours après la mort de saint l'an 1429.
Xyste pape.

La paroisse de S. Laurent, sous la première race de nos Rois, étoit une abbaye d'où saint Domnole abbé fut tiré en 566. pour être évêque du Mans.

Cette abbaye est devenue depuis une assez grande paroisse, dont l'église fut dédiée l'an 1429. le 9. Juin par Jacques Du Chastelier évêque de Paris. Elle a été rebâtie presque à neuf sous Henri III. en 1595. En 1622. on a bâti le portail qui est assez beau. Dédicace de l'église de S. Laurent, l'an 1429.

Cette ancienne abbaye de S. Laurent étoit possédée par saint Domnole du temps de Childebert I. Elle comprenoit avec l'église de S. Laurent tout le terrain occupé depuis par le prieuré de S. Lazare.

C'est Le Pautre architecte célèbre, qui a donné le dessein du maître-autel, qui est d'un goût tout particulier.

10. Août.

Les statues méritent toute l'attention des curieux. La chapelle de la Vierge fut fondée en 1431. par Dame Jeanne De Taffeline, veuve de noble homme Regnault de Guillonnet, écuyer panetier de Charles VII. roi de France. Le curé de S. Laurent a droit de donner cette chapelle avec l'agrément de l'Archevêque.

Origine de
la paroisse de
Bonne-nou-
velle, l'an
1551.

En 1551. le 20. d'Août on com-
mença à bâtir une chapelle à la Ville-
neuve, qui est aujourd'hui la paroisse
Notre-Dame de Bonne-nouvelle,
pour la commodité des habitans qui
étoient trop éloignés de la paroisse de
S. Laurent.

La paroisse de S. Laurent est de la
nomination du Prieur & Religieux de
S. Martin des champs.

Mort
du cardinal
Du Bois,
l'an 1723.

Mort du cardinal Du Bois, l'an 1723.

Guillaume Du Bois, cardinal,
archevêque, duc de Cambrai, prin-
cipal & premier ministre de Fran-
ce, naquit à Brive-la-Gaillarde dans
le bas Limousin le 6. Septembre 1656.
Ce fut Innocent XIII. qui le fit car-
dinal le 16. Juillet 1721. Le Roi le
créa principal & premier ministre
le 22. d'Août 1722. Le cardinal Du
Bois mourut à Versailles le 10. Août
1723. âgé de soixante-sept ans. Il fut

inhumé le 19. en l'église de S. Honoré 10. Août.
à Paris, dont il étoit chanoine-honoraire. On y voit son tombeau en marbre, sur lequel il est représenté. Il est dans la première chapelle en entrant à main droite.

XI. A O U S T.

La Susception de la sainte Couronne d'épines à Paris, l'an 1239. 11. Août.

Saint Louis roi de France envoya Susception
de la sainte
Couronne ,
l'an 1239.
à Constantinople deux Dominicains, Jacques & André, pour délivrer la sainte Couronne d'épines engagée pour des sommes très-considérables. Mais comme on fut dans l'impossibilité d'y satisfaire, un nommé Quirini Vénitien prêta la somme de 13134 hyperperes. L'an 1238. en Septembre, la sainte Couronne arriva heureusement à Venise. Le Roi & la Reine envoyèrent des ambassadeurs à la république de Venise, qui remboursèrent au terme marqué la somme que Quirini avoit avancée. Le Roi & la Reine allèrent au devant de ce précieux instrument de notre salut. Ils rencontrèrent la sainte Couronne à Ville-neuve-l'Archevêque entre Troyes & Sens. Cette sainte relique étoit renfermée en une triple cassette. La pre-

11. *Août.* mière étoit de bois : on l'ouvrit, & on vérifia les fceaux qui étoient fur la feconde cassette d'argent. Après les avoir rompus, elle fut ouverte ; & l'on trouva la sainte Couronne d'épines dans une cassette d'or. * On l'ex-
 * Elle est dans un cryf-
 tal de roche. pofa à la vénération de tous les affif-
 tans. Ceci fe passa le 10. Août 1239. On arriva à Paris huit jours après. La sainte Couronne fut portée par le Roi & le comte d'Artois fon frere, d'abord à la Cathédrale, & de-là à la chapelle de S. Nicolas dans l'enceinte du Palais, autrefois bâtie par le roi Robert. Guillaume évêque de Paris & tout le clergé de cette ville se trouvèrent à cette cérémonie : la mere & l'épouse de S. Louis y affiftrèrent. Cette cérémonie se fit le jeudi 18. d'Août 1239. Voyez le 18. Août.

XIII. A O U S T.

13. *Août.* *Saint Hippolyte*, martyr.
 Paroisse de S. Hippolyte : l'année est incertaine. Il est parlé de l'église de S. Hippolyte dans une bulle du pape Adrien IV. en date du 27. Juin 1158. Cette église est d'une très-ancienne fondation, & on ne fçait pas en quel temps elle a été érigée en paroisse. Le curé de S. Hippolyte a droit de nommer alternativement avec le chapitre de Saint-

Benoît à la cure de S. Jacques du 13. Août. Hautpas. Mais c'est le Chapitre de S. Marcel qui nomme à la cure de S. Hippolyte.

Mort de Henri De Gondy, évêque de Paris, & cardinal de Retz, l'an 1622. Mort de Henri De Gondy, évêque de Paris, l'an 1622.

Henri De Gondy, évêque de Paris & cardinal de Retz, suivoit le Roi en Poitou & en Guyenne, en qualité de son premier ministre, lorsqu'il fut attaqué d'une fièvre maligne au camp devant Béziers, dont il mourut le 13. d'Août de la même année, à l'âge de cinquante ans, après vingt-quatre années d'épiscopat. Son corps fut apporté à Paris, & enterré à Notre-Dame dans la chapelle de sa famille, le 7. d'Octobre 1622.

Profanation du saint Sacrement à S. Jean en Grève, l'an 1648. Profanation du saint Sacrement à Saint - Jean en Grève, l'an 1648.

L'auteur du sacrilège commis à S. Sulpice cette même année demeura inconnu. Mais il n'en fut pas de même de celui qui en commit un semblable dans l'église de S. Jean en Grève le 13. d'Août. Il fut découvert & puni, comme il le méritoit. On fit aussi une réparation publique au saint Sacrement par une procession solennelle, qui se fit le Dimanche 6. Septem-

15. Août. bre. Plusieurs personnes de la première distinction y assistèrent. —

X V. A O U S T.

Cathédrale
sous le titre
de Notre-
Dame, dès
le VI. siècle.

L'Assomption de la Ste Vierge est depuis très-long-temps la fête principale de l'église cathédrale de Paris. 10. Ce fut saint Denys qui fit bâtir la première église à l'endroit même où l'on voit encore la Cathédrale. 20. On croit que ce fut par le conseil de S. Germain évêque de Paris, que Childebart entreprit de rebâtir l'église de Paris trop petite alors. Il la rebâtit sur les ruines de l'ancienne, bâtie par les premiers fidèles à la pointe de l'isle. Il y a des auteurs qui disent que Clovis I. la commença : il est certain au moins que Childebart l'acheva. Elle étoit soutenue de trente colonnes de marbre. On y mit des vitres qui répandoient au dedans une grande clarté. Enfin Fortunat, poëte du temps, dit que Childebart n'oublia rien pour augmenter le culte divin, par les amplexes revenus dont il dota cette église. Saint Germain & Childebart vivoient au VI. siècle. On voit par un titre de l'an quarante-septième du règne de Childebart, que l'église de Paris portoit dès-lors le nom de la sainte Vier-

ge. Ce qui peut faire croire que la première église bâtie par saint Denys, étoit dédiée sous l'invocation de la Mere de Dieu. Il est très-certain au moins que depuis Childebert la sainte Vierge est la patronne titulaire de l'église cathédrale de Paris. Les premiers chanoines de Notre-Dame avoient coutume d'aller à certains jours laver les pieds des pauvres à l'Hôtel-Dieu. Ces chanoines étoient établis à Notre-Dame avant le ix. siècle; & c'est à ce temps qu'on doit rapporter leur institution. Ils étoient gouvernés par des doyens, dont l'on conserve encore aujourd'hui une longue suite, au moins depuis l'an 991. Il paroît que les chanoines de Notre-Dame vivoient en commun au ix. siècle. Maurice De Sully, évêque de Paris, est le principal auteur du bâtiment de l'église cathédrale de Paris, telle qu'on la voit aujourd'hui. On ne sçait pas précisément l'année qu'il en jeta les premiers fondemens. Ce fut le pape Alexandre III. réfugié en France, qui en posa la première pierre. Le grand-autel fut consacré la quatrième fête de la Pentecôte de l'an 1182. par Henri légat apostolique, & par l'évêque Maurice De Sully. Ce grand édifice

*Voyez les
Doyens de
l'Eglise de
Paris, à la fin
de ce livre.
Eglise de
Notre-Dame.*

85. Août.

ne fut pas achevé du temps de Maurice, comme on en peut juger par l'inscription gravée au portique méridional de la croisée, du côté de l'Archevêché, qui dit que ce morceau d'ouvrage ne fut commencé qu'en 1257. par maître Jean De Chelles architecte. *Anno Domini MCCLVII. mense Februario, Id. 11. hoc fuit incœptum Christi Genitricis honore, Kallensi latomo vivente Joanne magistro.* Cet édifice a dans œuvre 65 toises de longueur sur 17. de haut, & 24. de largeur. A deux des portes de l'église S. Denys est représenté en sculpture avec une partie de son crane coupé. Les ferrures des portes ont été faites depuis plus de cent cinquante ans. Un nommé Biscornet en fut le ferrurier. Les gonds en sont admirables. On croit que c'est du fer limé & fondu. On ne sçait comment les portes ont été pendues. On montoit autrefois à cette église par treize marches. Ses fondemens sont assis sur pilotis. Au dessus des trois portes, sur une même ligne, de toute la largeur du frontispice sont vingt-huit figures en pierre des Rois les principaux bienfaiteurs de cette église, depuis Childebert I. jusqu'à Philippe-Auguste, sous le règne du-

quel on croit que le portail fut ache- 15. *Achev.*
vé. La hauteur des tours est de 34
toises. La plus grosse cloche pèse
quarante-quatre mille. Le derrière de
l'église & tous les dehors sont décorés
de pyramides, d'obélisques, de co-
lonnes, de figures, & de tant d'orne-
mens qu'ils sont à profusion. La ma-
gnificence du dedans surpasse les beaux
dehors de cet auguste temple. Dans
la nef les tableaux qui sont aux piliers
de l'église, sont autant de presens
que les orfèvres ont faits le premier
jour de Mai. La Pentecôte de Blan-
chart est universellement admirée,
comme la lapidation de saint Estienne
& le martyre de S. André par Le Brun,
la conversion de S. Paul par La Hire.
Le chœur est le plus beau de Paris,
sur-tout depuis que le maître-autel a
été refait avec les chaires des chanoï-
nes, & les deux chapelles de la sainte
Vierge & de saint Denys, aux deux
côtés de la porte du chœur, sous
le pontificat de monseigneur l'illus-
trissime & révérendissime Louis-
Antoine de Noailles, archevêque de
Paris; le tout construit par ordre de
Louis XIV. en exécution de la déclara-
tion du roi Louis XIII. dit le Juste,
donnée à S. Germain-en-Laye le 10.

25. *Août.* Février 1638. par laquelle Sa Majesté pour monument immortel de la consécration qu'elle a faite à Dieu de sa personne, de sa couronne, de son sceptre & de ses sujets, sous la protection de la sainte Vierge, a promis de faire construire de nouveau le grand-autel de l'église cathédrale de Paris. Cette déclaration confirmée par celle de Louis XIV. son fils, fut donnée à Dijon le 25. de Mars 1650. Il n'y a point d'église au monde où on officie avec plus de pompe & de grandeur. La musique est une des plus complètes; aussi le Chapitre qui desire que l'office se fasse avec majesté & décence, est curieux avec raison de bons maîtres & de belles voix, & les récompense en bons bénéfices. Les histoires gothiques qu'on voit autour du chœur au dehors dans les bas côtés, ont été commencées par maître Jean Roux, & achevées par maître Jean Le Bouteiller l'an 1352. On n'enterre dans le chœur que des princes, princesses ou évêques. Ce fut Philippe-Auguste qui fonda à Notre-Dame, l'an 1186. les quatre premiers chapelains, prêtres destinés à prier pour l'ame de Louis VII. son pere, & de Geoffroy comte de Bretagne en-

terré à Notre-Dame. C'est au XII. siècle 15. Août. que les chanceliers ont pris leur origine.

Plusieurs illustres personnages, tous Chanoines illustres. chanoines de cette célèbre cathédrale, ont honoré l'Eglise de Paris ; entre autres *Pierre Le Chantre* fameux docteur, auteur de plusieurs sçavans ouvrages de théologie : il se retira dans l'ordre de Cîteaux à l'abbaye de Longpont, où il mourut l'an 1197. *Pierre De Poitiers* chancelier de cette église, un des premiers docteurs scholastiques qui composa plusieurs traités de théologie : il mourut l'an 1200. *Michel De Corbeil* doyen de cette église, archevêque de Sens l'an 1194. patriarche de Jerusalem, est mort en Novembre 1199. *Pierre De Corbeil* chanoine & docteur de l'église de Paris, évêque de Cambray, & enfin archevêque de Sens l'an 1221. mourut le 3. de Juin 1222. *Hugues De Champfleury*, après avoir été chanoine de l'église de Paris, fut évêque de Soissons, & chancelier de France sous le règne de Louis le Jeune. *Pierre Le Mangeur* qui après avoir été doyen de l'église de Troyes, fut chancelier de l'église de Paris : il composa l'histoire scholastique ; il se retira à S. Victor, où

25. Août. il mourut. *Adam De Petitpont* chanoine de Notre-Dame l'an 1145. fut ensuite évêque de S. Asaph en Angleterre: il assista au concile de Latran & au concile de Paris de l'an 1145.

Odon ou *Eudes de Châteauroux*; chanoine & chancelier de l'église de Paris, fut créé cardinal par le pape Innocent IV. l'an 1244. légat du saint Siége dans le voyage d'outremer avec S. Louis qu'il accompagna à son retour. Il mourut à Orviete le 25. Janvier 1273. Il a composé des homélies que nous avons en deux volumes. Je pourrois en nommer encore plusieurs autres, mais l'énumération en seroit trop longue.

Evêché de Paris érigé en archevêché, l'an 1622. *L'évêché de Paris* a été érigé en archevêché par le pape Gregoire XV. sur la requisition du roi Louis XIII. par bulle du 13. Novembre 1622. On lui a donné pour suffragans Chartres, Meaux & Orleans: avant ce temps c'étoit un évêché suffragant de l'archevêché de Sens: les Evêques de Paris étoient conseillers-nés du Parlement, & ne cédoient le pas dans les assemblées qu'aux Archevêques. Le premier archevêque a été Messire Jean-François De Gondy, grand-maitre de la chapelle du Roi, &

commandeur de l'Ordre du S. Esprit. 15. Août.
Le Roi a illustré ce Siège d'une nouvelle dignité, l'ayant érigé en duché-pairie par lettres patentes données à Versailles au mois d'Avril 1674. sous le titre de Duc de S. Cloud.

La juridiction de l'Archevêché est l'Officialité, composée d'un official, d'un promoteur & un greffier, laquelle a son étendue sur tout le diocèse de Paris. L'Archevêché a une autre Justice appelée *la Temporalité*, qui est exercée par un juge qui connoît des appellations des jugemens & sentences rendues en matière civile par les officiers de Justice, dépendantes du temporel de l'Archevêché.

L'Archevêché de Paris a présentement quatre suffragans; sçavoir, Meaux, Chartres, Orleans & Blois. Blois a été nouvellement démembré de l'évêché de Chartres, & érigé en évêché l'an 1698. par le pape Innocent XII. à la requisition du roi Louis XIV. & a été donné pour suffragant à l'Archevêché de Paris.

De ces quatre évêchés il n'y a que celui de Meaux, qui soit de la généralité de Paris.

L'Archevêché de Paris est divisé en sept doyennés, non compris la

15. Août.

ville, fauxbourgs & banlieue de Paris ; ſçavoir, le doyenné de Montmorency, de Chelles, du Vieil-Corbeil, de Lagny, de Champeaux, de Monthléri, de Châteaufort. Il eſt compoſé de vingt-trois Chapitres, dont il y en a treize dans la ville de Paris ; de trente-une abbayes, dont il y en a quatre d'hommes, comprise celle de S. Magloire, unie à l'Archevêché ; & ſix de filles dans Paris ; de ſoixante-fix prieurés, dont onze dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris ; de cent quatre-vingt-quatre monaſtères & communautés ſéculières & régulières, dont il y en a cent vingt-quatre dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris ; de quatre cens ſoixante-quatorze cures, dont cinquante-neuf dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris ; de deux cens cinquante-fix chapelles, dont quatre-ving-dix dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, non comprises celles de Notre-Dame ; de trente-quatre hôpitaux pour les malades, dont cinq dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris.

Chapitre de
Notre - Da-
me.

Le Chapitre de Notre-Dame de Paris eſt le plus conſidérable du royaume, moins par le grand nombre de ſes bénéfices & de leur revenu, que

par le mérite & la distinction de ^{15. Aôhe.} messieurs les ecclésiastiques qui le composent. Il y a huit dignités qui peuvent être possédées par d'autres que par des chanoines, même le doyen. 1°. Le doyen qui a une prébende jointe, a le double du revenu d'un chanoine. 2°. La chantrerie a le double d'une prébende. 3°. L'archidiaconé de Paris; 4°. l'archidiaconé de Josas; 5°. l'archidiaconé de Brie; 6°. la souchantrerie; 7°. la chancellerie; 8°. le pénitencier, & cinquante-un canonicats. Outre ces dignités & canonicats, il y a six vicaires perpétuels sous le titre de S. Maur des Fossés, de S. Denys de la Chartre, de Saint-Victor, de S. Martin des champs, de S. Marcel, & anciennement de S. Germain-l'Auxerrois, & deux vicaires de Saint-Aignan, & une chapelle soudiaconale de ce nom. Il y a cent cinquante chapelles fondées dans l'église de Notre-Dame. Les chapelains sont divisés en deux communautés, l'ancienne & la nouvelle. L'ancienne a le droit de *Committimus*.

Les Chapitres de S. Denys-du-Pas, ^{Annexes de l'église de Paris.} composé de douze canonicats; de S. Jean-le-Rond, composé de huit. Ces Chapitres sont ce qu'on appelle

15. Août.

312 CALENDRIER HISTORIQUE

les Annéxes de l'Eglise de Paris. Les matines se chantent à minuit dans cette cathédrale. Le Chapitre a environ cent quatre-vingt mille livres de revenu, non comprises les maisons canoniales, qui sont vendues par le Chapitre aux chanoines, lorsque quelqu'un d'eux meurt sans les avoir résignées en personne au Chapitre. Ces messieurs ont quatre-vingt-seize minots de sel annuellement, par fondation faite en leur église par le roi Louis XII. & Charles duc d'Orleans.

Je n'entreprendrai point de décrire ici les privilèges, droits & exemptions de cette Eglise : il me suffit de dire qu'elle est la première du royaume, & que la piété de nos Rois pour cette basilique les a tous portés à l'enrichir de leurs dons & concessions, & à lui laisser quelques célèbres monumens de leur zèle pour la Religion.

Le Chapitre de Notre-Dame est appelé Régent de l'Archevêché de Paris *Sede vacante* : il est indépendant de la juridiction de l'Archevêque, & a sa juridiction séparée, qui est exercée de même que celle de l'Archevêque par un official, un promoteur & un greffier : elle s'étend sur les chanoines, bénéficiers, chapelains &

& officiers de l'Eglise de Paris, sur ^{15. Août.} les quatre Filles de cette Eglise, sur l'Hôtel-Dieu de Paris, & anciennement sur l'Eglise de Saint-Christophe. Tous les bénéficiers sont justiciables de l'Official du Chapitre, & sont tenus de comparoître le 19. Mars au synode qui se tient au Chapitre, & d'y répondre en personne. Et comme Mgr l'Archevêque fait ses visites dans ce qui dépend de sa juridiction, le Chapitre fait les siennes de même par ses députés dans les lieux qui sont de sa dépendance, & poursuit les coupables jusqu'à sentence définitive.

Le Chapitre a aussi une autre juridiction pour sa temporalité, qui s'exerce par un baillif : (c'est aujourd'hui M. Sarrazin frere de M. Sarrazin chanoine-diacre, qui travaille à l'histoire du Chapitre de cette célèbre Cathédrale.) Il y a un procureur fiscal & un greffier. Cette juridiction s'appelle la Barre du Chapitre : elle a été accordée par les Rois de France à l'Eglise de Paris de temps immémorial, notamment par lettres patentes du roi Louis XI. du mois de Septembre 1465. confirmées par autres lettres patentes du 14. Août 1676. registrées au Parle-

15. Août, ment le 2. Septembre suivant. Les appels de ces juridictions de l'Archevêque & du Chapitre sont portés immédiatement au Parlement.

L'Eglise de Paris peut être regardée comme la mere des sciences. C'étoit anciennement dans le parvis de Notre-Dame, à la maison qui est entre l'Archevêché & l'Hôtel-Dieu, que se tenoit l'école des belles Lettres. C'est pourquoi le Chancelier de l'Eglise de Paris est Chancelier de l'Université, & le Chantre a le gouvernement des petites écoles. Le Pénitencier a aussi une juridiction pour les cas réservés, & tout ce qui regarde le for intérieur, qu'il exerce par lui-même en vertu de sa dignité.

Les trois Archidiaques ont chacun droit de visite dans l'étendue de leur archidiaconé. L'Archevêque de Paris a la présentation & la collation des dignités de son Eglise & des canonicats, à la réserve des dignités de Doyen & de Souchantre, & des deux canonicats de S. Aignan, qui sont conférés par le Chapitre. Les canonicats de S. Denys-du-Pas & de S. Jean-le-Rond sont aussi à la présentation & collation des doyen, chanoines & Chapitre. Ils sont appelés *Bénéfices*

servitoriaux ; parce qu'ils ne peuvent être conferés qu'à des ecclésiastiques qui ont servi dans l'Eglise de Paris, le temps marqué par les statuts. Outre ces bénéfices qui sont à la collation du Chapitre, il y en a plusieurs autres qu'il a droit de conferer, dont il a été fait une distribution entre les chanoines ; en sorte que chaque prébende a un nombre de bénéfices annexés à sa collation particulière.

Il y a quatre Chapitres qu'on appelle *les Filles de l'Archevêché*, qui sont tenus de marcher quand l'Archevêque les mande : sçavoir,

Quatre Filles
de l'Arche-
vêché.

Saint Marcel, anciennement Saint-Germain-l'Auxerrois, Saint-Honoré, & Sainte-Opportune. Le Chapitre de S. Marcel a un doyen & quatorze chanoines, & dix-sept chapelles. Le tout est à la collation de l'Archevêque.

Le Chapitre de Saint-Germain-l'Auxerrois étoit composé d'un doyen, d'un chantre, & de treize canonicats, & onze chapelles. Ces bénéfices étoient conferés par l'Archevêque de Paris. Mais c'étoit le Chapitre de S. Germain qui donnoit le doyenné & la chantrerie. Ce Chapitre est réuni présentement à celui de Notre-Dame,

316 CALENDRIER HISTORIQUE

15. Août.

Le Chapitre de S. Honoré a un chantre & onze canonicats. La dignité de chantre & cinq canonicats sont à la collation de l'Archevêque de Paris, & cinq étoient à la collation du Chapitre de S. Germain-l'Auxerrois, & Mr l'Archevêque & le Chapitre de S. Germain alternativement avoient la collation du onzième canonicat.

Le Chapitre de Sainte Opportune est composé d'un chefcier & de neuf canonicats, à l'un desquels la cure & la chefcerie sont jointes. Les chanoines de Saint-Germain-l'Auxerrois avoient la collation de ces bénéfices.

Quatre Filles
de Notre-
Dame.

Il y a aussi quatre autres Chapitres qu'on nomme *les Filles de Notre-Dame*, sur lesquels le Chapitre de l'Eglise de Paris a juridiction; sçavoir, Saint-Merry, le S. Sépulcre, S. Benoît & S. Estienne-des-Grés.

Le Chapitre de Saint-Merry a un chefcier & six canonicats. Le chefcier est chanoine & curé. Six chapelles en titre. Ce sont deux chanoines de Notre-Dame qui conferent ces bénéfices.

Le Chapitre du Saint-Sépulcre a seize canonicats : ce sont deux chanoines de l'Eglise de Paris qui les

conferent alternativement, & les administrateurs de l'hôpital du Saint-Sépulcre. 15. Août.

Le Chapitre de S. Benoît n'est composé que de six canonicats sans aucune dignité : ce sont six chanoines de l'Eglise de Paris qui en conferent chacun un. Il y a douze chapelains à la collation des chanoines de S. Benoît. La cure de S. Benoît est à la nomination du Chapitre.

Le Chapitre de S. Estienne-des-Grés est composé d'un chefcier & de douze canonicats. Ces bénéfices sont à la collation de deux chanoines de Notre-Dame : ils en donnent six chacun.

Depuis S. Denys jusqu'à Messire Christophe De Beaumont, aujourd'hui archevêque de Paris, on compte cent vingt évêques, dont six sont honorés comme saints ; dix, qui ont été Cardinaux, & quelques-uns Chanceliers de France.

Pierre Lombard, évêque de Paris en 1159. fut précepteur de Philippe de France, fils de Louis VI. Cet évêque se rendit célèbre par sa profonde érudition. Evêques de Paris, il illustres par leur science.

Guillaume d'Auvergne qui lui succeda, fut fort sçavant dans les lettres

15. Août.

sacrées & profanes : ce fut lui qui dans une assemblée de docteurs tenue chez les Jacobins en 1238. fit condamner la pluralité des bénéfices.

Le cardinal Du Bellay, évêque de Paris, n'oublia rien sous les ordres de François I. pour contenir Henri VIII. roi d'Angleterre dans l'unité de la foi. Voyez à la fin de ce livre *les Evêques, Archevêques & Doyens de l'Eglise de Paris.*

Châsse de
S. Marcel.

La châsse de S. Marcel est à Notre-Dame, placée sous l'arcade de derrière le chœur. Elle est de vermeil doré, faite en forme d'église avec deux bas côtés couverts de fleurs de lys ciselées & appliquées dans des compartimens à lozange, dont les enfoncemens sont de lames d'or, enrichie tout autour de plusieurs figures d'or qui representent la vie du Saint, & de vitrages d'or émaillé, avec un grand nombre de toutes sortes de pierres précieuses. Cette châsse étoit placée autrefois derrière le grand-autel sur une plaque de cuivre, & soutenue de quatre colonnes aussi de cuivre, d'environ quatre pieds de haut.

Il y a dans l'église de Notre-Dame quantité d'autres châsses & saintes reliques très-vénérables.

La grande Confrérie de la Vierge 15. Août.
 fut établie l'an 1168. dans l'église ^{Grande}
 de la Magdeleine de la cité. Elle ne ^{Confrérie de}
 fut composée d'abord que de trente- ^{la Vierge,}
 six prêtres, & d'autant de laïques l'an 1168.
 seigneurs ou bourgeois notables de la
 ville. Les femmes n'y furent admises
 qu'en 1224. au nombre de cinquante.
 La Reine mere & plusieurs dames de
 piété desirèrent d'y être admises. De-
 puis ce temps-là le Roi & la Reine
 en sont toujours confreres, & dans
 les trois ordres de cette compagnie
 on ne reçoit que des personnes les
 plus qualifiées. Pour être reçu dans
 cette société, il faut avoir été agréé
 par quatre des confreres, deux prêtres
 & deux laïques. Cette confrérie a
 deux principaux officiers qui se font
 par élection, l'un qualifié Abbé, qui
 est ordinairement l'Archevêque de
 Paris, & l'autre porte le titre de Doyen;
 & c'est toujours quelque magistrat
 du premier rang. La principale fête
 de cette confrérie de la Vierge est le
 jour de l'Assomption; & le lundi dans
 l'octave de cette fête tous les confreres
 assemblés à la Magdeleine dans la cité
 vont en procession à quelqu'église, à
 leur choix.

Louis XI. un Dimanche jour de la

15. Août.

Nativité de la Vierge , sortit de son hôtel des Tournelles pour aller en dévotion à Notre-Dame : il s'arrêta en passant dans l'église de la Magdeleine , où il se fit inscrire dans la grande confrérie des bourgeois de Paris ; ce que firent aussi en même temps l'Evêque d'Evreux & plusieurs seigneurs de la suite du Roi.

Origine des
Religieuses
de l'Assomp-
tion ,
l'an 1327.

Les Religieuses de l'Assomption , rue saint Honoré , tirent leur origine des Haudriettes établies rue de la Mortellerie , l'an 1327.

Fondation
des Hau-
driettes ,
l'an 1327.

Estienne Haudri étant allé en pèlerinage au tombeau de S. Jacques à Compostel , demeura si long-temps dans son voyage , qu'on crut qu'il étoit mort. Quand le bruit s'en fut répandu , Jeanne sa femme assembla dans sa maison une douzaine de pauvres veuves , avec qui elle s'occupoit d'œuvres de piété. Estienne Haudri trouvant à son retour , que sa femme avoit fait un hôpital de sa maison , ne voulut pas s'opposer à ses intentions : non-seulement il consentit que cette communauté de veuves y persistât , mais il donna même de quoi en assurer l'établissement. Estienne Haudri & Jeanne sa femme leur bâtirent une chapelle dans le même lieu , où ils fu-

rent enterrés l'un & l'autre. Jean Haudri leur fils dota dans la même chapelle de l'hôpital des Haudriettes deux chapellenies, de l'agrément de l'Evêque de Paris, qui lui en laissa la présentation pour la première fois seulement. Cet hôpital, comme tous les autres, avoit ses statuts particuliers, qui furent confirmés par le Cardinal de Pise légat du Pape en France, l'an 1414. ce qui subsista jusqu'en l'an 1622. que les Haudriettes furent transférées proche la porte S. Honoré, où elles ont fait bâtir une assez belle église sous le titre de *l'Assomption*. Le cardinal François De la Rochefoucault, qui travailla plus que personne à cette translation, leur donna la règle de S. Augustin, qu'elles suivent aujourd'hui sous l'autorité & la juridiction du grand-aumônier de France supérieur-né de cette maison.

Etablis-
sement des
Religieuses
de l'Assomp-
tion, rue
S. Honoré,
l'an 1622.

Premiers vœux de S. Ignace de Loyola l'an 1534. Voyez *S. Ignace de Loyola*, au 31. Juillet.

Premiers
vœux de
S. Ignace,
l'an 1534.

Vœu de Louis XIII. l'an 1638.

Louis XIII. en reconnoissance des victoires qu'il remporta en 1637. par l'intercession de la sainte Vierge, se mit, au commencement de l'année suivante,

Vœu de
Louis XIII.
à la Ste Vier-
ge, l'an
1638.

15. Août.

Li & ses états sous sa protection particulière. Il en fit expédier le 10. de Février des lettres patentes, par lesquelles il enjoignoit à tous les Archevêques & Evêques de son royaume de faire faire commémoration de cette déclaration aux grandes Messes qui se diroient tous les ans à perpétuité dans les églises cathédrales & autres de leurs diocèses, le jour de l'Assomption. Il ordonna en même temps, qu'après les vêpres du même jour il fût fait une procession solennelle, à laquelle assisteroient les Cours souveraines ou principaux officiers des lieux : ce qui s'observe encore aujourd'hui par toute la France. Le Roi fit vœu, par cette même déclaration, de faire construire de nouveau le grand-autel de Notre-Dame. Vœu qui n'a été accompli que long-temps après, mais avec beaucoup de magnificence, par le roi Louis XIV. son fils & son successeur.

XVI. A O U S T.

16. Août.
Paroisse de
Saint-Roch,
Paris 1576.

Saint Roch est le patron de la paroisse érigée sous l'invocation de ce Saint, l'an 1576.

Le 9. Novembre 1521. Jean Dinocbeau marchand de bestail & Jeanne Delaval sa femme fondèrent & firent

bâtir une chapelle sous le titre des 16. Août.
 cinq Plaies de notre Seigneur ; à condition qu'il y seroit dit trois Messes par semaine , & que les Dimanches il y auroit pain béni & eau bénite. En 1576. cette chapelle fut changée avec celle de Ste Susanne en une église pour servir de succursale de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois. Jean-François De Gondi par ses lettres du 30. Juin 1633. érigea cette église en paroisse , avec toutes les solemnités & formalités requises , & en établit premier curé perpétuel Jean Rouffe , qui jusqu'alors y avoit fait ses fonctions de vicaire amovible. La première pierre de l'église de S. Roch a été posée par Louis XIV. & la Reine sa mere au mois de Mars 1653. Douze ans après , c'est-à-dire le 22. Novembre 1665. l'Archevêque de Paris fit la translation d'un os du bras droit de saint Roch , que le curé & les marguilliers avoient obtenu de l'Archevêque d'Arles, du Général des Mathurins & des Consuls d'Arles. La châsse d'argent du poids de cent quarante marcs , où cet ossement est renfermé , fut déposée d'abord dans l'église des Capucins ; & c'est de là qu'elle a été transférée à S. Roch en grande cérémonie.

Translation
 des reliques
 de S. Roch,
 l'an 1665.

16. Août.

Le portail de cette église, qui vient d'être achevé, est d'un très-bon goût & fort estimé des plus sçavans en architecture. Il est du dessein du sieur De Coste. Il a été construit en 1739. & achevé en 1740. & le Dimanche 10. Juillet de la même année cette église a été consacrée par Jean-Baptiste-Joseph Languet archevêque de Sens. M. Cheret étoit curé de cette paroisse.

Dédicace
de l'église de
Saint-Roch,
l'an 1740.

Mort de
Marguerite
De Venix
d'Arboufe,
abbessé & ré-
formatrice
du Val-de-
Grace,
l'an 1626.

Mort de Marguerite De Venix d'Arboufe, abbessé & reformatrice du Val-de-Grace, l'an 1626.

Cette abbaye étant tombée dans le relâchement, la mere Marguerite De Venix d'Arboufe pourvue de cette abbaye par Louis XIII. en 1618. entreprit avec succès d'y rétablir l'observance. La place où est située cette abbaye rue S. Jacques, est celle où le cardinal De Berulle logea d'abord les Peres de l'Oratoire, avant de les établir rue S. Honoré. Cette place fut achetée au nom de l'abbaye du Val-de-Grace le 7. Mai 1621. pour le prix de trente-six mille livres que la reine Anne-d'Autriche fit donner, & le Roi fit don des droits seigneuriaux. La translation des Religieuses de Val-profond ou du Val-de-Grace

à Paris, se fit le 20. Septembre 1621. 16. Août.

Denys Le Blanc vicaire général de l'Evêque de Paris fit la bénédiction du nouveau monastère, sous le titre de *l'abbaye du Val-de-Grace de Notre-Dame de la Crèche*, que portoit l'ancienne maison. Le 7. Janvier 1626. après sept ans de gouvernement, Marguerite D'Arbouse se démit volontairement de la charge d'Abbesse, & la Mere Louise De Milley fut élue abbessse triennale. La Mere D'Arbouse mourut le 16. Août 1626. à Sery près de Dun-le-Roi. Son corps fut apporté à Paris le 22. du même mois, & enterré dans le chœur des Religieuses du Val-de-Grace, d'où il a été transféré depuis dans une chapelle : sa mémoire est en vénération dans tout l'Ordre.

A droit & à gauche du grand-autel sont deux grandes grilles, dont l'une sépare le chœur des Religieuses d'avec l'église, & l'autre ferme une chapelle où reposent les cœurs de la Reine mere Anne d'Autriche fondatrice de cette abbaye, & de la Reine, & d'autres Princesses du sang royal. Voyez au 21. Mars, *Benédiclines du Val-de-Grace*. Voyez aussi à la fin de ce livre *les Abbeses du Val-de-Grace*.

18. Août.

XVIII. AOUST.

Susception
de la sainte
Couronne
d'épines ,
l'an 1239.

Susception de la sainte Couronne d'épines à la Sainte-Chapelle , l'an 1239.

Saint Louis fut celui de tous nos Rois qui signala le plus son zèle pour les instrumens de la Passion de notre Seigneur J. C. La sainte Couronne d'épines fut mise en gage par les Grands de Constantinople , pour une somme très-considérable qu'ils avoient empruntée des Vénitiens. Pancrace Gaverfon , camérier commun des Vénitiens , en fut le dépositaire. Elle fut placée dans leur église de Pantocrator à Constantinople. Saint Louis ayant appris cet engagement , envoya aussitôt à Constantinople , pour la délivrer , deux Religieux de l'Ordre de S. Dominique , Jacques & André , qui furent accompagnés d'un homme affidé , à qui on donna des lettres pour le Bayle ou gouverneur de la capitale de cet empire. Ces envoyés étant arrivés , on ne put satisfaire le roi S. Louis , à cause de l'état présent des affaires. Mais il fut réglé que ses envoyés porteroient eux-mêmes la sainte relique à Venise , & seroient accompagnés des députés de l'Empire & des plus nobles d'entre les Vénitiens.

Quand elle fut embarquée , Vatace 28. Août
 empereur des Grecs arma des vaisseaux
 & tâcha de l'enlever ; mais elle arriva
 heureusement à Venise. Jacques lais-
 sant André à sa garde , vint en dili-
 gence avec les députés de l'Empire ,
 informer le Roi de tout ce qui s'étoit
 passé. Saint Louis & sa mere envoyé-
 rent des ambassadeurs à la république
 de Venise , & écrivirent à l'empereur
 Frederic pour le prier de donner sû-
 reté aux porteurs de la sainte Couron-
 ne , quand ils reviendroient en France.
 Les ambassadeurs de France ne furent
 pas plutôt arrivés à Venise , qu'avec
 le secours des marchands François
 qui s'y trouvèrent , ils remboursèrent
 au terme marqué la somme que Qui-
 rini Vénitien avoit avancée. Le paye-
 ment fait , les Vénitiens permirent de
 l'emporter. L'empereur Frederic de
 son côté procura toute sûreté aux
 voyageurs dans les provinces de sa dé-
 pendance. Durant le voyage jusqu'à
 Paris , on donna à cette sainte Cou-
 ronne des marques d'un grand respect
 par-tout où elle passa. Arrivée près
 Paris , on dressa un grand échaffaut
 vis-à-vis l'abbaye de S. Antoine des
 champs , d'où plusieurs prélats revêtus
 pontificalement montrèrent la sainte

18. Août.

Couronne à tout le peuple assemblé. Le Roi ordonna à tous les Chapitres & monastères de Paris de venir processionnellement au devant de la sainte Couronne d'épines, avec leurs reliques; ce qu'ils exécutèrent. Guillaume évêque de Paris avec tout son clergé y vint. Saint Louis déposa ses habits royaux, vêtu d'une simple tunique; & les pieds nuds, se chargea de l'honorable fardeau de la sainte Couronne. Voyez le 10. Août, *la Susception*.

Mémoire
de la victoire
de Philippe
le Bel,
l'an 1304.

Mémoire de la victoire de Philippe le Bel, l'an 1304.

Philippe le Bel se voyant engagé à de grands frais pour soutenir la guerre qu'il faisoit contre les Flamands, avoit obtenu du pape Boniface VIII. de lever sur les églises du royaume de nouveaux subsides. Il sembloit que cette guerre ne dût pas finir si-tôt; mais deux victoires signalées qu'il remporta en moins de quinze jours, l'une sur mer, & l'autre sur terre, changèrent toute la face des affaires. Philippe le Bel se trouva en personne au combat sur terre, donné à Mons-en-Puele entre Lille & Douay. La bataille fut des plus sanglantes. Le Roi y fut dans un extrême danger de sa vie. Les Flamands avoient avancé

quelques propositions pour amuser 18. *Sept.*
 les François, qui s'étoient répandus
 çà & là sur la vaine assurance d'un
 traité qu'ils croyoient qu'on alloit
 conclure, & le Roi même avoit com-
 mencé à quitter une partie de son
 armure. Les Flamands voyant les
 choses en cet état, firent irruption
 dans le camp du Roi avec tant de
 violence, que le comte de Valois fut
 obligé de prendre la fuite. Le Roi
 presque tout défarmé, invoqua le se-
 cours de la sainte Vierge, monta à
 cheval, & repoussa heureusement les
 ennemis. Anseau De Chevreuse porte-
 oriflame y périt. Le Roi attribua à
 l'assistance particulière de la sainte
 Vierge & des deux principaux pro-
 tecteurs de son royaume S. Denys &
 S. Louis, l'avantage qu'il eut en cette
 mémorable journée. A son retour à
 Paris il alla faire ses prières à l'abbaye
 de S. Denys, à laquelle il donna cent
 livres de rente à prendre sur le trésor
 royal. Il vint aussi à Notre-Dame de
 Paris, rendre ses actions de grâces à la
 sainte Mere de Dieu : il donna aussi
 cent livres de rente à cette cathédrale.
 La figure équestre de Philippe le Bel,
 élevée contre un des piliers de la nef
 de Notre-Dame du côté méridional,

18. Août.

a été posée en cet endroit pour conserver la mémoire de cette action signalée. Elle ne représente le Roi armé que de son casque & de ses gantelets, sans brassars, mais tel qu'il se trouva au moment que les Flamands voulurent le surprendre. Dans l'église de Paris on fait encore tous les ans, le 18. d'Août, mémoire de la célèbre victoire remportée par le roi Philippe le Bel, sous le nom de *Notre-Dame de la Victoire*; & dans celle de S. Denys le 22. qui fut le jour même de la victoire, on dit une Messe d'actions de graces en l'honneur du saint Martyr.

20. Août.

XX. A O U S T.

Assassinat du bienheureux Thomas
B. Thomas, prieur de S. Victor de Paris, un Di-
prieur de
S. Victor, dimanche 20. Août l'an 1133.
 l'an 1133.

Les démêlés qu'Estienne évêque de Paris eut avec Thibaut Notier archidiaque de son église, furent cause du meurtre de Thomas prieur de l'abbaye de S. Victor de Paris. Estienne étant allé par ordre du Roi, visiter l'abbaye de Chelles pour en réformer les abus, cet Evêque fut accompagné de l'Abbé & du Prieur de S. Victor, de l'Abbé de S. Magloire, du Souprieur de Saint-Martin des champs, &c. Comme ils

revenoient de cette visite, passant près 20. Août, du château de Gournay, les neveux de Thibaud Notier, vassaux du seigneur de Gournay, vinrent fondre l'épée à la main sur cette troupe désarmée. Comme ils en vouloient particulièrement au prieur Thomas, qu'ils regardoient comme le conseil de l'Evêque, ils le percèrent de coups entre les bras de l'évêque Estienne. Thomas eut encore le temps de faire sa confession & de recevoir le saint Viatique. Thomas pardonna à ses ennemis, & mourut pour la justice le même jour qui étoit un Dimanche 20. Août de l'an 1133. Le pape Innocent II. confirma la sentence d'anathême du concile de Jouarre contre les meurtriers du bienheureux Thomas, il priva Thibaud Notier & ses complices de leurs bénéfices; mais on ignore ce qu'en ordonna la justice séculière. Le bienheureux Thomas fut porté à Paris, inhumé d'abord dans le cloître à Saint-Victor, & bientôt après transféré par ordre du Pape dans l'église qui est aujourd'hui la chapelle de saint Denys derrière le chœur. Cette translation est marquée au 9. de Mars dans le nécrologe de l'abbaye de S. Victor. Voyez au 9. de Mars, *Translation du bienheureux Thomas.*

20. Août. *Saint Bernard*, abbé de Clairvaux.

Port-Royal
des Champs,
l'an 1204. *L'abbaye de Port-Royal des champs* de l'Ordre de Cîteaux, est appelée dans les anciens titres *Porroit*, & a pris depuis le nom de *Port-Royal des champs*. Ce monastère fut bâti pour des filles dans une vallée proche de Chevreuse, joignant la forêt Iveline à six lieues de Paris. Eudes De Sully évêque de Paris, & Marthilde De Garlande femme de Matthieu De Marly de la maison de Montmorency, comblèrent cette abbaye de leurs libéralités. Les rois Louis VIII. & saint Louis furent aussi les bienfaiteurs de cette abbaye, & Jean comte de Montfort-l'Amaury augmenta considérablement les fonds de cette maison. La première abbesse s'appelloit Eremberge : elle a eu quinze abbeses en tout. Cette Abbaye ne subsiste plus.

Port-Royal
de Paris,
l'an 1646. Les fondemens de *l'église de Port-Royal de Paris* furent jettés le 22. Avril 1646. Elle fut achevée en 1648. & bénite le 7. Juin de la même année par l'Archevêque de Paris. Le but principal de cette maison est l'adoration perpétuelle du très-saint Sacrement. Voyez *les Abbeses de Port-Royal de Paris*, à la fin de ce livre.

Le cardinal De Noailles, archevê-

que de Paris, supérieur de l'abbaye de Port-Royal des champs, rendit le 11. Juillet 1709. un decret de suppression du titre d'abbatial de Port-Royal des champs & de réunion de ses biens à Port-Royal de Paris après une bulle de Clément XI. du mois de Mars 1708. En vertu de cette bulle & du decret donné en conséquence, la Dame Rousselet de Chateault abbesse de Port-Royal de Paris alla prendre possession de Port-Royal des champs le premier Octobre 1709. ce qui fut suivi de la dispersion générale des Religieuses de cette maison, au nombre de vingt-deux, & de la destruction totale des bâtimens de ce monastère; & cela par un arrêt du Conseil d'état du Roi rendu le 26. Octobre 1709. & exécuté le 29. suivant par M. Marc-René D'Argenson conseiller d'état, & pour-lors lieutenant général de police. La destruction des bâtimens ne se fit qu'en 1710. Les Religieuses de Port-Royal sont de l'Ordre de saint Bernard. Voyez *les Abbeses de Port-Royal*, à la fin de ce livre.

20. Août.
Destruction
de Port-royal
des champs,
l'an 1709.

Eudes De Sully, évêque de Paris, institua dans la Cathédrale l'an 1207. la fête de saint Bernard canonisé par Alexandre III. depuis environ trente

Fête de saint
Bernard fon-
dée par Eu-
des De Sully,
l'an 1207.

29. Août.

ans. Il assigna un fonds pour la rétribution des matines, qui étoit de six deniers pour chaque chanoine présent, & autant à chacun des quatre marguilliers prêtres.

Ce fut *S. Bernard* qui fit condamner à Paris *Abaillard* : il prit la défense d'*Estienne* évêque de Paris, & s'employa pour cet évêque au sujet du meurtre de *Thomas* prieur de *S. Victor*. L'an 1145. il prêcha la croisade, qui eut un fort mauvais succès. Il fit condamner *Gilbert De la Porée* en 1147. Il convertit *Henri* frere du roi *Louis VII.* Il fit subsister *Pierre Lombard*, qui fut depuis évêque de Paris.

Bernardins,
l'an 1244.

En 1244. *Estienne De Lexington*, abbé de *Clairvaux*, Anglois de naissance, & d'une des premières familles de son pays, obtint du pape *Innocent IV.* la permission d'établir un collège à Paris pour y faire étudier les jeunes Religieux de sa maison, l'an 1244. Il avoit fait bâtir dans ce collège de *S. Bernard* une chapelle qui a été changée en une grande & magnifique église, que le pape *Benoît XII.* qui y avoit été professeur, & le cardinal *Guillaume Curti* surnommé *Le Blanc*, entreprirent dans le siècle suivant, mais qu'ils n'achevèrent pas.

Cette église auroit peu de parçille , ^{20. Août} si elle avoit été achevée ; ce qu'il y a ^{Eglise des Bernardins.} de fait , est d'une beauté singulière. La destruction de Port-Royal des champs a contribué à son embellissement , par le transport qu'on y a fait en 1710. du grand-autel & des chaires du chœur faites du temps de Henri II. & d'un ouvrage de menuiserie très-curieusement travaillé , & fini avec art & délicatesse. La première pierre de cette église a été posée le 24. de Mai 1338. Guillaume Du Vair, évêque de Lisieux & garde des sceaux de France, est enterré dans une chapelle de cette église.

Etablissement des Religieuses de l'Ordre ^{Bernardines} *de Cîteaux* , de la congrégation de ^{du Sang précieux , l'an} S. Bernard , & de la mission de Gre- ^{1658.} noble. Elles se placèrent d'abord rue Pot-de-fer près le Noviciat des Jésuites. Leur monastère porta le nom de Sainte-Cecile. Elles furent obligées de quitter ce lieu , & elles allèrent demeurer rue du Bac ; mais deux ans après elles achetèrent trois maisons d'Antoine & de François Bonigalle rue de Vaugirard , où elles ont enfin bâti le monastère où elles demeurent à présent. Leur fondation se fit des aumônes de diverses personnes.

20. Août. Louis XIV. donna ses lettres patentes en Février 1666. registrées au Parlement le 5. Février 1669. Ces Religieuses firent le vœu de se consacrer au culte du Sang précieux de notre Seigneur : elles en prirent le titre au lieu de celui de Sainte-Cecile , le 20. Février 1659. La cérémonie s'en fit, & le 9. de Janvier de l'année 1660. le culte public du Sang précieux commença dans leur chapelle par l'exposition du saint Sacrement : ce qui s'est toujours continué depuis tous les vendredis. Leur supérieure est triennale. La première se nommoit *Therese de Jesus*.

Feuillans , Feuillantines , Voyez le
Feuillantines. 25. Avril , *Jean De la Barrière*.

Pantemont L'abbaye de Pantemont bâtie sur le
Pan 1672. penchant de la montagne de S. Symphorien proche Beauvais , ayant été ruinée en 1646. par les fréquentes inondations de la rivière d'Avalon, elles se retirèrent d'abord à Beauvais proche la Cathédrale. Mais Helene De Cotentin de Tourville , nommée Abbessé en 1667. transféra sa communauté à Paris, & obtint le consentement de l'évêque de Beauvais , de l'archevêque de Paris & de l'abbé de Citeaux , & des lettres patentes en date

date du mois d'Août 1672. Elles achè- 20. Août.
 rèrent des administrateurs de l'Hô-
 pital général la maison qu'elles occu-
 pent rue De Grenelle , fauxbourg
 S. Germain , où avoient été logées les
 Religieuses du *Verbe incarné*. L'abbesse
 Helène De Costentin de Tourville y
 est morte le 12. de Décembre 1715.
 âgée de quatre-vingt-deux ans. Voyez
les Abbeses de Pantemont , à la fin de
 ce livre.

Religieuses Bernardines de l'abbaye Abbaye
 aux Bois en 1654. aux Bois ,
l'an 1654.

A la place où sont aujourd'hui les
 Religieuses Bernardines de l'abbaye
 aux Bois , étoient auparavant les Filles
 de l'*Annonciade* , dites *des Dix-Vertus*.
 Leur monastère fut donné à l'abbesse
 de l'abbaye aux Bois en Picardie , Or-
 dre de Cîteaux , au diocèse de Noyon ,
 qui établit en ce lieu à Paris en 1654.
 une communauté de Religieuses.
 Voyez *les Abbeses de ce monastère* , à la
 fin de ce livre.

XXI. AOUST.

Mort d'Alexandre De Halès, en 1245. 21. Août.
 Voyez *saint Bonaventure* , au 14. de Mort d'A-
 Juillet. lexandre de
Halès, l'an
1245.

S. Symphorien , martyr à Autun.

Matthieu comte de Beaumont ,

338 CALENDRIER HISTORIQUE

21. Août.
Chapelle
des Peintres,
l'an 1207.

pour racheter un voyage de Jérusalem qu'il devoit faire, donna à Eudes évêque de Paris le lieu où fut bâtie l'église de S. Symphorien ou de S. Blaise en 1207. appelée aujourd'hui *la Chapelle de S. Luc ou des Peintres*. Il y établit des chapelains obligés à résidence. Alienor comtesse de Vermandois donna le fonds principal pour leur subsistance. Garnier de Saint-Lazare, bourgeois de Paris, & Agnès sa femme se joignirent à la comtesse de Vermandois pour doter la nouvelle église. Il y avoit quatre chapelains, & ils devoient faire l'office divin comme dans une collégiale. Le comte de Beaumont fonda dans cette église un cinquième chapelain. Ce comte & sa femme sont enterrés dans cette église. Voyez *saint Luc*, le 18, Octobre.

Paroisse de *Saint Symphorien* est le patron de la paroisse de S. Symphorien à l'abbaye S. Germain des prés. Cette chapelle a été bâtie sur le tombeau de saint Germain évêque de Paris, & est devenue la paroisse de l'enclos de cette abbaye. Ce sont les réverends Peres Bénédictins qui la desservent. Voyez au 29. Octobre *la mort d'un de ses curés célèbres*.

XXIV. AOÛT.

Saint Barthelemi, apôtre & martyr, 24. Août.
au premier siècle.

L'église paroissiale de S. Barthelemi étoit anciennement une collégiale de chanoines , bâtie par nos Rois. Paroisse de Saint - Barthelemi , l'an 965. Hugues comte de Paris, au dixième siècle , l'an 965. déposa dans cette église les corps de S. Magloire , de S. Samson , de S. Malo , de S. Sénateur , de S. Leonard , de S. Levien , le 16. d'Octobre. Ce comte rebâtit ensuite magnifiquement cette église , & la fit dédier sous le nom de Saint-Barthelemi & de S. Magloire. Il l'érigea en abbaye , dont les Religieux suivoient la règle de S. Benoît : il fit de grands dons à cette abbaye. Les Religieux de ce monastère se trouvant trop resserrés dans la cité , & trop importunés du voisinage de la Cour, en 1138. ils allèrent se loger proche la chapelle de S. Georges , que Hugues le Grand , pere de Hugues Capet , avoit donnée aux chanoines de Saint-Barthelemi , chapelle située alors hors les murs de la ville , du côté de Saint-Laurent , lieu où sont à présent les *Filles Pénitentes* rue S. Denys. Les Moines ayant ainsi quitté leur église

24. Août.

de Saint-Barthelemi, elle reprit son ancien nom, & devint paroissiale. Il y resta toutefois un Moine avec le titre de Prieur, sous la dépendance de l'Abbé de S. Magloire. Il y a dans cette église quatre chapelles fondées par nos Rois; sçavoir, les chapelains de S. Fiacre, de S. Mathurin, de Saint-Estienne aujourd'hui nommée de S. Brieu-des-Vaux, de Sainte-Anne & de Sainte-Catherine.

Sainte Clotilde femme du roi Clovis fit baptiser dans cette église deux enfans qu'elle eut de ce Roi, l'un en 485. & l'autre en 486. Il y a en cette église trois confréries, l'une de Ste Catherine érigée en 1353. une de S. Sebastien & de S. Roch, érigée en 1496. & la troisième du S. Sacrement, qui est la première du S. Sacrement qui a été établie à Paris : elle fut érigée en 1518. Le maître-autel a été refait sur les desseins du sieur Sloiste architecte. Cette cure est de la nomination de M. l'Archevêque de Paris, comme Abbé de S. Magloire.

Mort de *Saint Ouën* ou Dadon, archevêque de Rouen, l'an 683.

S. OUËN,
72^{me} 683.

Avant d'être archevêque, S. Ouën gardoit le sceau du Prince en qualité de référendaire ou chancelier. C'étoit du règne de Dagobert, Plusieurs actes

originaux que S. Ouën fouſcrivit de ſa main en cette qualité, ſont ſoigneuſement conſervés au monaſtère de S. Denys. Saint Ouën fut envoyé en Auſtraſie vers Pepin, pour pacifier les troubles qui étoient alors. A ſon retour S. Ouën étant venu trouver le roi Thierri à Clichy, pour lui rendre compte de ſa négociation, il y fut ſaiſi de la fièvre, & troubla bientôt par ſa mort la joie de la paix qu'il avoit rapportée. Le lieu où il mourut près de Clichy, a pris depuis le nom de S. Ouën. C'eſt préſentement une paroiſſe. S. Ouën mourut le 24. Août 683.

24. Août.
Réforme de l'abbaye de Sainte - Geneviève, Pan 1148.

Introduétion de la réforme des premiers Chanoines réguliers dans l'abbaye de Sainte-Geneviève.

Ce fut le jour de ſaint Barthelemi 24. Août environ l'an 1148. que l'abbé Suger introduiſit dans l'abbaye de Ste-Geneviève, &c. Voyez *Ste Geneviève* au 3. de Janvier.

Dédicace de la paroiſſe de S. Martin fauxbourg S. Marceau, l'an 1480. par Louis De Beaumont évêque de Paris.

Journée de S. Barthelemi, l'an 1572.

Il ſe paſſa dans Paris une ſcène des plus tragiques, au ſujet de la Religion.

Le Samedi 23. d'Août après dîner, la Reine mere mena le Roi & le Duc

Dédicace de l'église de S. Martin fauxbourg S. Marceau, Pan 1480.
Journée de S. Barthelemi, Pan 1572.

24. Août.

d'Anjou se promener dans le jardin des Thuilleries, où se trouvèrent aussi le Duc de Nevers, le bâtard d'Angoulême, Birague & les Comtes de Tavannes & de Retz. Là se tint un grand conseil sur l'affaire de la Religion. La Reine qui désiroit qu'il n'y eût en France que la Religion Romaine qui dominât, commença par ouvrir son avis, & dit : *Ceux après lesquels nous avons couru si long-temps, sont maintenant dans le filer. L'Amiral de Coligni est au lit, & ne peut agir. Le Roi de Navarre & le Prince de Condé sont logés au Louvre, bien gardés, & ne nous sçauroient échaper. Quand nous serons défaits des chefs, nous n'avons plus rien à craindre du reste. Pour dix Huguenots nous avons dix mille Catholiques à leur opposer. Les Parisiens sont armés; ils peuvent fournir 60 mille hommes bien équipés; & il ne leur faut pas plus d'une petite heure pour exterminer toute la race huguenote. Si l'on perd une si belle occasion, la France sera bientôt embrasée d'une quatrième guerre civile.* Ce sentiment de la Reine fut approuvé de tous. Le Roi de Navarre & le Prince de Condé furent épargnés, à condition qu'ils rentreroient l'un & l'autre dans l'ancienne Religion de leurs peres. Le Duc de Guise se chargea

avec plaisir de l'exécution suivante. 24. Août.

Sur le soir furent posés par ordre du Roi douze cens arquebusiers sur le bord de la rivière le long des rues, & aux environs du logis de l'Amiral. On porta quantité d'armes au Louvre & ailleurs. La nuit venue, le Duc de Guise ordonna de la part du Roi à Jean Charron président de la Cour des aides, pour-lors prévôt des Marchand, d'avertir les quarteniers & dixeniers de faire armer leurs gens, & de se rendre eux-mêmes sur le minuit à l'Hôtel-de-ville, pour y recevoir ses ordres. Il y fit aussi venir Claude Marcel ancien prévôt des Marchands, fort accrédité parmi le peuple. Alors il leur révéla tout le secret : il leur dit que l'heure étoit venue d'exterminer tous les Huguenots ; que le Roi qui ne vouloit pas manquer une si belle occasion, leur ordonnoit de faire mettre les bourgeois sous les armes ; de leur faire attacher, pour se reconnoître, un linge blanc au bras gauche & une croix blanche au chapeau ; qu'après minuit on allumât partout des flambeaux aux fenêtres ; que le tocsin de l'horloge du Palais seroit le signal pour commencer le massacre des Huguenots dans tout Paris,

24. Août.

& que le Roi prendroit soin que dans les provinces du royaume on suivit incontinent l'exemple de la capitale.

Vers le minuit, le Roi commanda de faire main basse sur tous les Huguenots. La Reine fit sonner à S. Germain l'Auxerrois avant le jour 24. d'Août, fête de S. Barthelemi. Le Duc de Guise, & le Chevalier d'Angoulême, accompagnés d'une nombreuse escorte, allèrent aussi-tôt au logis de l'Amiral. Labonne qui en avoit les clefs, entendant qu'en demandoit à parler à l'Amiral de la part du Roi, ouvrit; & à l'instant il fut massacré à coups de poignards avec ceux du dedans qui se présentèrent. Les arquebusiers forcèrent la porte de la basse cour, & se firent jour à coups d'épées & de pistolets jusqu'à l'appartement de l'Amiral, qui venoit de finir ses prières avec Merlin son ministre pour se préparer à la mort. Besne Allemand, domestique du Duc de Guise, s'adressant à l'Amiral qui étoit debout en robe de chambre : *N'es-tu pas, dit-il, l'Amiral ? C'est moi-même*, répondit-il : puis, *jeune homme*, ajouta-t-il, *tu devrois davantage respecter mes cheveux blancs. Mais tu ne m'abbregeras la vie que de fort peu.* Le Besne pour toute réponse

lui porta un coup dans la poitrine , 24. Août.
& d'un second coup sur la tête le ren-
versa par terre. Les autres l'ayant ache-
vé, jettèrent le corps par la fenêtre
dans la cour. Le Duc de Guise le
voyant, dit : *C'est lui-même, je le recon-
nois, & s'écria : Courage, soldats, nous
avons bien commencé, allons aux autres ;
le Roi le commande.*

Cependant sonna le tocsin au palais.
On cria par-tout : *Aux armes.* La tête
de l'Amiral fut séparée de son corps,
portée au Roi & à la Reine ; son cada-
vre fut pendu par les pieds au gibet
de Montfaucon. Tous les Religion-
naires qui se trouvèrent chez l'Amiral,
ou logés aux environs, furent massa-
crés. Un semblable carnage s'exerça
au Louvre sur une douzaine de Gen-
tilshommes de la suite du Roi de Na-
varre & du Prince de Condé. Nancy
capitaine des Gardes les ayant fait
mener hors la porte du Louvre avec
leurs domestiques, ils y furent tués
par les Suisses sous les yeux du Roi,
qui crioit d'une fenêtre, qu'on n'en
laissât échaper aucun. Le Roi fit épar-
gner Grammont, Gamache, Duras
& quelques autres, comme étant assu-
ré qu'ils changeroient aisément de
Religion. Le Prince de Condé à qui

24. Août.

le Roi n'avoit accordé la vie qu'à ce prix, rejetta une telle condition ; mais il fut menacé d'avoir la tête tranchée, s'il ne changeoit de sentiment dans trois jours.

Pendant que ceci se passoit au Louvre, le Duc de Nevers, Tavannes, & Montpensier couroient par les rues à cheval, criant que l'Amiral & les Huguenots avoient conspiré contre le Roi, la Reine sa mere, ses deux freres, & même contre le Roi de Navarre; que la conspiration avoit été heureusement découverte, & que le Roi commandoit de faire main basse sur tous les Religionnaires, avec permission de piller & saccager leurs maisons. Les Bourgeois armés, & les soldats partagés dans tous les quartiers, faisoient par-tout de terribles exécutions. Plusieurs seigneurs de marque furent envelopés dans cette sanglante action. Tout le Dimanche, jour de S. Barthelemi, fut employé à tuer & saccager. Sur le soir on publia à son de trompe par tout Paris, de la part du Roi, ordre à chacun de se retirer, avec défense à qui que ce fût, sur peine de la vie de sortir de sa maison, à l'exception des Gardes du Roi, & des Capitaines de la ville avec leurs

archers. Le carnage continua cette nuit 24. Août. & les deux jours suivans. On planta des corps-de-gardes aux portes de la ville, dont le Roi se fit apporter les clefs, afin qu'aucun Huguenot n'échappât par amis ou par argent. Pierre De la Place, premier président de la Cour des aides fut tué le lundi des premiers, en allant au Louvre, où l'on feignit que le Roi le demandoit. Il arriva qu'en ce même temps une épine blanche refleurit au cimetière des Innocents : tout le peuple y courut, cria *Miracle*, sonna les cloches, & prit cet événement pour un signe visible que Dieu vouloit faire refleurir la Religion catholique par la destruction des hérétiques. Ceux-ci au contraire interprétèrent la chose à leur avantage, en comparant au buisson ardent de Moïse cette épine fleurie dans le feu de leur persécution. A quoi ils ajoûtoient que Dieu avoit permis que le prodige arrivât dans un lieu dont le nom étoit un témoignage public de leur innocence.

Il y a des Historiens qui font monter le nombre de ceux qui furent tués dans Paris seul & dans les faubourgs, à plus de cinq mille, d'autres à dix mille, sans distinction d'âge, de sexe,

24. Août.

& de condition; Gentilshommes, Magistrats, marchands, écoliers, artisans, femmes, filles & enfans. Le fameux Crucé orfèvre, en montrant son bras, se vantoit depuis d'avoir tué 400 personnes pour sa part à la journée de S. Barthelemi.

Le mardi suivant le Roi accompagné des Princes ses freres, du Roi de Navarre, & d'un grand cortége de Seigneurs de sa Cour, après avoir entendu une Messe solemnelle, alla tenir son lit de justice au Parlement, où il déclara que s'il s'étoit porté à une voie si violente, ce n'avoit été que pour prévenir l'horrible conjuration de l'Amiral contre toute la Maison royale, & contre le Roi de Navarre même. Ainsi le Roi prévint le malheur de voir tomber la couronne sur la tête du Prince de Condé chef du parti Huguenot, & peut-être sur l'Amiral même, assez ambitieux pour oser monter sur le thrône, après la ruine de toute la famille royale.

Abjuration
du Roi de
Navarre, &
du Prince de
Condé.

Le Roi avoit fort à cœur la conversion du Roi de Navarre, & du Prince de Condé: il les réduisit enfin. Ils firent abjuration l'un & l'autre entre les mains du Cardinal de Bourbon leur oncle; & pour les lier davantage, on

les engagea à écrire au pape Gregoire XIII. qui les félicita de leur retour au sein de l'Eglise catholique. Le Prince de Condé fit son abjuration, dans la grande chapelle de la Vierge de l'abbaye de S. Germain des prés; mais sa conversion ne dura pas. Voilà la fin du récit de cette triste journée à laquelle on donna dans la suite le nom de S. Barthelemi, jour auquel on en commença l'exécution & qui eut de longues suites.

Mort du Cardinal de Retz archevêque de Paris, l'an 1679. à l'âge de soixante-six ans; son corps est enterré à S. Denys, dont il étoit abbé. Mort du Cardinal de Retz archevêque de Paris, l'an 1679.

XXV. A O U S T.

Saint Louis roi de France fut sacré l'an 1226. 25. Août. S. LOUIS; roi de France.

Il fit bâtir à Paris l'église des Cordeliers vers l'an 1230. porta la sainte Couronne, nus pieds, l'an 1239. fonda la Ste-Chapelle à Paris, l'an 1242. prit la Croix l'an 1244. fonda la chapelle de Vincennes l'an 1248. partit pour la croisade l'an 1248. revint à Paris l'an 1254. amena les Carmes à Paris la même année; augmenta les fonds de la Ste-Chapelle l'an 1256. établit les Chartreux à Paris l'an 1257. éta-

25. Août.

Mort de
saint Louis,
l'an 1270.

blit les Religieux de Sainte - Croix
l'an 1258. fonda les Quinze-vingts
l'an 1260. fit une ordonnance sang-
lante contre les blasphémateurs l'an
1263. Il mourut l'an 1270. Il fut cano-
nisé l'an 1297. La translation de ses
reliques se fit l'an 1392. & sa fête fut
établie de précepte l'an 1618.

Paroisse de
Saint - Louis
dans l'Isle au
xvi. siècle :
l'année in-
certaine.

Paroisse de Saint-Louis dans l'Isle, au
xvi. siècle.

Nicolas Le Jeune, maître Cou-
vreur, avoit fait bâtir dans l'isle Notre-
Dame une petite chapelle, où l'on
disoit la Messe les Fêtes & les Diman-
ches. Quand l'Isle eut commencé à
se peupler, Jean-François De Gondy
premier archevêque de Paris érigea
cette chapelle en paroisse. A cette
chapelle a succédé une église qui a
été bâtie à plusieurs reprises, par le
secours d'une loterie. Elle fut bénite
sous l'invocation de S. Louis par Har-
douin De Perefice, archevêque de Pa-
ris, le 20. Août 1679. & le grand autel
fut consacré par l'Evêque de S. Malo
M. De Guemadeuc. François Le Vau
a été le premier architecte de cet
édifice : c'est Gabriel Le Duc qui a
donné les desseins sur lesquels on a
mis cette église en l'état où elle est à
présent.

Le portail est orné de quatre colonnes doriques isolées , accompagnées d'un entablement & d'un fronton , le tout d'une architecture fort régulière & d'un goût très-exact. Le cardinal de Noailles archevêque de Paris posa la première pierre de la nef, le 7. de Septembre 1702. Elle fut achevée en 1714. Louis Guiard. de S. Julien, chanoine de l'église de Paris, en fut le premier curé. C'est le Chapitre de Notre-Dame qui nomme à cete cure.

Saint Louis des Jésuites, rue S. Antoine. S. Louis des Jésuites, rue S. Antoine.
Voyez *S. Ignace de Loyola*, 31. Juillet.

Les Quinze-vingts, l'an 1260.

Le fameux hôpital des Quinze-vingts pour les pauvres aveugles de Paris, est aussi un des pieux monumens de la charité de S. Louis. En 1260. la maison des aveugles étoit déjà bâtie, aussi-bien que la chapelle de cet hôpital qui fut dédiée à saint Remi; S. Louis y plaça pour chapelain Jean Biram, ci-devant chapelain dans l'église de S. Jacques de Paris. Quelques Historiens modernes se sont trompés quand ils ont rapporté que S. Louis fonda cette maison pour trente chevaliers à qui les Sarrafins avoient crevé les yeux pendant sa captivité; Etabli-
ment de
l'hôpital
des Quinze-
vingts, l'an
1260.

25. Août. C'est une pure fable. S. Louis dota cette maison de trente livres parisis de rente sur son trésor pour le potage des pauvres, & autres besoins, & ordonna que le nombre de trois cens pauvres par lui établis en cette maison y seroit toujours conservé, & que les places vacantes seroient remplies à la nomination du grand Aumônier qu'il avoit établi visiteur de cet hôpital. Le jour de la fête de S. Remi patron de la chapelle, S. Louis assista à l'office que les aveugles y faisoient faire avec beaucoup de solemnité. Le pape Alexandre IV. par une bulle du 23. Juillet 1260. adressée à S. Louis, approuva la fondation des Quinze-vingts, & accorda un an d'indulgence à ceux qui en visiteroient la chapelle dans les dispositions convenables le jour de S. Remi, & les trois mois depuis cette fête. Clément IV. par sa bulle du premier Octobre 1265. recommande cet hôpital à tous les Evêques & Prélats de France, afin qu'ils favorisent les quêteurs que les Quinze-vingts enverront dans les provinces différentes. Le pape Jean XXIII. les exempta de reconnoître la juridiction de l'Evêque & de l'Archidiacre, & les soumit à celle du grand Aumôn-

nier de France, pourvû qu'il fût dans les Ordres sacrés; sinon l'autorité devoit être dévolue au premier chapelain de cet hôpital. Voyez *les Grands-Aumôniers de France*, à la fin de ce livre.

Fondation & bâtiment de la Ste-Chapelle, l'an 1242. 1245. & achevée en 1247. par S. Louis roi de France. Plusieurs Reines y ont été couronnées. Les Evêques & les Docteurs s'y sont assemblés pour détruire le schisme qui s'éleva l'an 1394. Un impie y profana la sainte Hostie, l'an 1503. Le feu prit à la Ste-Chapelle, l'an 1630. La chantrerie de cette église fut fondée l'an 1319.

Fondation & bâtiment de la Sainte-Chapelle, l'an 1242.

Les Cordeliers & les trois autres Ordres mendiants sont obligés à certains jours d'y venir faire l'office. Outre les Augustins que Philippe le Bel obligea d'y faire le service divin, le même Roi y obligea aussi les Jacobins & les Cordeliers, le jour de S. Louis, & les Carmes le 3. de Mai, fête de l'invention de la sainte Croix.

Les hommes illustres de la Ste-Chapelle sont Pierre Dailly, Adrien De Boissy, Philibert Babou, De la Bourdaisiere, Odet De Châtillon. & Pierre De Gondy, tous cinq cardinaux. Jean

Hommes illustres du chapitre de la Ste-Chapelle.

25. Août.

Mortis chantre, chanoine de la Sainte-Chapelle, & conseiller au Parlement, qui étoit fort instruit dans ce qui concerne le spirituel & le temporel de son église, dont il a dressé un état fort instructif, mourut en 1481. Philippe Des Portes natif de Chartres, poète célèbre qui mérita les faveurs de Henri III. & de Henri IV. mourut en 1606. Jean Gillot, conseiller au Parlement, travailla au Catholicon d'Espagne avec Rapin, le Roi & Passerat; il fit faire le tableau de la procession de la Ligue; il étoit homme docte & très-officieux. Nous avons un très-grand nombre de ses lettres imprimées avec celle de Scaliger: il mourut en 1619. Gilles Dongois & Charles Du Tronchay, versés l'un & l'autre dans les antiquités, & particulièrement dans celles de leur Eglise, dont ils ont laissé des mémoires. Jacques Boileau docteur de la maison de Sorbonne, auteur de plusieurs ouvrages d'érudition, dont on peut voir les titres & les extraits dans la Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques par Louis-Elie Du Pin. Jacques Boileau étoit frere de Nicolas Boileau, le plus sçavant & le plus célèbre poète de ces derniers temps. Nicolas Oresme

fut aussi un des plus illustres chanoines de la Ste-Chapelle. Il naquit en Normandie dans le xiv. siècle. Il fut docteur de Paris, grand-maître du collège de Navarre, chanoine de la Sainte-Chapelle, précepteur de Charles V. & ensuite évêque de Lisieux en 1377. après Alphonse Chevrier. Il traduisit en François la Bible, le livre du Ciel, du Monde, les morales & la politique d'Aristote avec le livre des Remèdes de l'une & de l'autre fortune, fait par Petrarque. Il publia un sçavant Ouvrage *de communicatione idiomatum*. On garde en manuscrit sa version françoise de la Bible dans la bibliothèque du Roi. Il y a de lui plusieurs autres ouvrages manuscrits.

Saint Louis fonda un *Chapitre* composé d'un Trésorier, de huit canonicats. Philippe le Long en 1318. en fonda cinq; en sorte qu'ils font le nombre de treize. Le Trésorier a droit d'officier pontificalement avec la mitre, sans crosse quand il n'est point évêque. Le revenu des canonicats est inégal. L'office de chantre est attaché à une prébende. Les bénéficiers sont logés. Il y a six chapelles perpétuelles. Ces chapelains sont aussi logés. Tous ces bénéfices sont à la

Chapitre de
la Ste Cha-
pelle de Pa-
ris.

25. Août.

collation du Roi. La Sainte-Chapelle dépend immédiatement du saint Siège.

Eglise de
la Ste-Cha-
pelle, l'an
1242. &c.

L'église de la Ste-Chapelle est le chef-d'œuvre de tous les temples que saint Louis a fait bâtir. C'est un des plus superbes, & un édifice des plus magnifiques. La piété de ce pieux Roi a été heureusement secondée par l'industrie des architectes. Ils ont surpassé la portée de leur siècle, & même ils font l'admiration du présent; & il semble que quelque main plus qu'humaine a travaillé pour un sanctuaire destiné à garder les vénérables reliques & instrumens qui ont servi à la passion de notre divin Sauveur. Il ne faut plus aller en Palestine pour y trouver & y respecter les vestiges de notre rédemption : ils sont au milieu de Paris, & dans le sein de notre grande ville; puisque saint Louis a fait bâtir cette chapelle pour y déposer la couronne d'épines, des clous, l'éponge & la lance & une grande partie du bois de la Croix; & c'est à cause de la sainteté de ces reliques, que le nom de Sainte a été donné à cette Chapelle. La charpenterie du clocher passe pour la plus belle & la plus hardie de Paris : ce clocher penche,

mais ce défaut vient de l'exécution 25. *Abol.*
 du travail, & non du dessein; ce clo-
 cher est fait en cul de lampe. Les
 vitres de cette chapelle sont très-bel-
 les, & on a perdu le secret de cette
 composition: les compartimens de fer
 qui les soutiennent, sont tous différens
 & fort ingénieux,

Au lieu même où la Ste-Chapelle
 est bâtie, le roi Robert, fils de Hugues
 Capet, avoit fait bâtir une chapelle
 en 1022. sous le nom de Notre-Da-
 me de l'Etoile, & de S. Nicolas, à
 cause de l'ordre des Chevaliers de
 l'Etoile qu'il y institua depuis, mais
 que Charles VII. abolit dans la suite
 à Clichy. Voyez *les Trésoriers de la*
Ste-Chapelle de Paris, à la fin de ce livre.

Sainte-Chapelle de Vincennes, l'an Sainte-Cha-
pelle de Vin-
cennes, l'an
1248.
 1248.

Ce fut S. Louis qui dota la chapelle
 de Vincennes, bâtie sous le titre de
 S. Martin.

Charles V. fit bâtir l'an 1379. la
 chapelle qu'on y voit à présent. Les
 fondemens de cette Sainte-Chapelle
 étoient à peine jettés lorsque le Roi
 Charles V. mourut l'an 1380. L'ou-
 vrage fut interrompu sous la plûpart
 des Rois ses successeurs jusqu'à Fran-
 çois I. & ne fut entièrement achevé

25. Aout.

que sous Henri II. vers l'an 1550. Cette chapelle a le titre de Ste-Chapelle royale de Vincennes. Elle est au milieu de la cour de l'ancien château. Une curiosité qui se voit dans la chapelle de Vincennes, est une cuvette de cuivre rouge, ornée de plusieurs figures, d'un travail très-ancien. Cette pièce a servi de baptistaire à plusieurs enfans de France : on l'a portée à Fontainebleau pour le baptême de Louis XIII. Jean Cousin fut celui qui peignit les belles vitres de cette Sainte-Chapelle.

Son Chapi-
tre.

Le Chapitre de la Ste-Chapelle du bois de Vincennes est composé d'un trésorier, d'un chantre, & de douze chanoines, compris le chantre, de six chapelains ou vicaires perpétuels, de quatre enfans de chœur, & de deux huissiers batonniers. Voyez *les Trésoriers de la Sainte-Chapelle de Vincennes*, à la fin de ce livre.

S. Louis des
Invalides,
l'an 1674-

Saint Louis des Invalides, l'an 1674. Louis XIV. de glorieuse mémoire, ayant donné la paix à ses peuples qui fut signée à Aix-la-Chapelle, Sa Majesté en voulut faire goûter les avantages à ceux qui aux dépens de leur sang, & au peril de leur vie avoient contribué à ce glorieux repos dont

jouissoit le royaume. C'est ce qui 25. Août
 porta ce Prince à corriger les abus
 qui se commettoient depuis long-
 temps par les Moines laïcs, dont il
 réunit les biens à l'hôtel des Invali-
 des, en y joignant deux deniers
 pour livre, sur la dépense qui se fait
 dans l'extraordinaire des guerres du
 royaume. Ce grand Roi en fit un fonds
 & des revenus suffisans pour l'établif-
 sement d'un projet que les Rois ses
 prédécesseurs avoient plusieurs fois
 tenté sans aucun succès, mais dont
 l'accomplissement étoit réservé à la
 prudence, à la sagesse & à la puissance
 de Louis XIV.

L'hôtel royal des Invalides est situé Hôtel royal
des Invalides.
 presque au milieu de la plaine de
 Grenelle, à l'extrémité du fauxbourg
 S. Germain. Il est environné d'un
 paysage qui rend sa situation aussi
 agréable que l'air qu'on y respire la
 rend salulaire.

La principale entrée est du côté
 du Septentrion, & fait face à la Seine.
 Cette entrée se fait remarquer par sa
 symétrie & sa beauté. Au côté du
 midi le portail & le dôme de la
 grande église se font admirer dans
 tous les ordres qui les composent.

En entrant dans cette maison du

Pl. Aolt. côté du septentrion, on se trouve dans la *Cour royale*; elle est environnée de quatre-vingt portiques qui en soutiennent quatre-vingts autres, ce qui forme de grandes galeries. Au fonds de cette cour est le portail de l'église de la maison, composé de deux ordres d'architecture ionique & composite à la Françoisé. Il y a un cadran, au dessus duquel est une grande lanterne à jour. A l'entrée de cette cour royale, sont à droit & à gauche quatre grands réfectoirs pour les soldats. On y voit des tableaux d'une grande beauté, qui représentent au naturel les guerres & les victoires de Louis XIV. Il y a aussi quatre plus petits réfectoirs pour les officiers, qui ne cedent point en beauté aux plus grands.

Eglise des
Invalides.

L'église des Invalides est divisée en deux. La première est celle qui est du côté du septentrion. Elle est composée de la nef, des bas côtés & du chœur. On l'appelle l'église de la maison, parce qu'elle est destinée pour les officiers & les soldats invalides. L'autre église est du côté du midi, & s'appelle l'église du dôme, à cause qu'elle est pour toutes les personnes du dehors.

Au

Au bas de la nef de l'église de la ^{25. Août.} maison est un jubé qui porte un buffet d'orgues , qui se fait admirer par sa belle menuiserie , & par la sçavante ordonnance de ses jeux. Cette église a trente-deux toises de long sur onze de large. Elle est éclairée de cinquante-quatre croisées. La partie supérieure de la nef fait le chœur de l'église , d'où rien n'empêche les séculiers de voir les fonctions ecclésiastiques , & les cérémonies qui se font à l'autel. L'architecture de cette église est d'un ordre corinthien qui a toutes ses proportions, qui sont accompagnées de tous les ornemens de sculpture convenables.

L'église du dôme est au midi, elle est de figure carrée, de 26 toises ou environ à chaque face : aux quatre coins sont quatre belles chapelles ornées de sculpture & de peinture. Au dessus d'un vuide de douze toises de diamètre se voit élevé le superbe dôme supporté par huit gros pilastres. Le sanctuaire est dans un espace ovale de neuf toises. Le grand-autel est isolé, & fort admirable pour sa structure. Cette église est pavée de pierres de marbre entrelassées de différentes couleurs. Les peintures de cette église sont admirables.

25. Août.

Les beautés du dehors de cette église ne cedent en rien à celles du dedans. Son frontispice fait face au midi, avec vingt-quatre colonnes détachées sur deux ordres qui regnent sur les faces. L'ordre dorique & le corinthien soutiennent le portail; on monte à cette église par quatorze ou quinze marches: à son entrée sont deux autres colonnes faites sur le modèle du vestibule du temple de Salomon. Ce superbe édifice est éclairé tout-autour de cinquante-une fenêtres hautes & larges, & de douze lucarnes dans la calote du dôme.

Ce sont les Prêtres missionnaires de S. Lazare, au nombre de vingt, qui exercent dans l'église & la maison royale des Invalides les mêmes fonctions que les curés dans leurs paroisses.

Dédicace
de S. Louis
du Louvre,
l'an 1744.

Dédicace de S. Louis du Louvre; l'an 1744. Voyez le 29. de Décembre.

S. Louis
des Quatre-
Nations.

L'église du collège des Quatre-Nations est sous l'invocation de saint Louis. Voyez le 9. Mars, le cardinal Mazarin.

Sacrilège
à la Sainte-
Chapelle,
l'an 1503.

Sacrilège commis à la Ste-Chapelle; l'an 1503.

Un vendredi 25. d'Août de l'an-

née 1503. un jeune homme appelé *25. Août.*
 Hermon de la Fosse entra dans la
 Ste-Chapelle pendant la grand'Messe,
 & arracha la sainte Hostie des mains
 d'un Prêtre qui disoit une Messe basse
 dans la nef : le peuple courut aussitôt
 sur lui, & l'arrêta sur l'escalier,
 où il laissa tomber cette sainte hostie.
 Il fut conduit en prison à la concier-
 gerie du palais. Dès que la grand'-
 Messe fut finie, le Prélat officiant,
 accompagné du Clergé de la Sainte-
 Chapelle, alla processionnellement
 recueillir ce qui étoit resté de la sainte
 Hostie sur le pavé de l'escalier. On
 n'en demeura pas là. Pour réparation
 du sacrilège, le même Clergé avec
 les quatre Ordres mendiants & les Ma-
 thurins fit une procession solennelle
 le Dimanche 27. d'Août; & le Ven-
 dredi suivant, la Cathédrale accom-
 pagnée de l'Université, des quatre
 Ordres mendiants, & des paroisses de
 la cité, alla processionnellement au
 palais. Dans ces deux processions le
 S. Sacrement fut porté avec beaucoup
 de solennité & de révérence. A l'égard
 du criminel, il fut condamné par arrêt
 du Parlement, à avoir le poing coupé
 au bas de l'escalier de la Ste-Chapelle,
 & à être ensuite mené au marché aux

25. Août. pourceaux, où il eut la langue coupée, & fut brûlé vif.

S. Louis de l'Hôpital général, ou Salpêtrière, l'an 1656. dont S. Louis est le patron titulaire.

Ce ne fut qu'en 1656. que l'on commença à travailler avec succès à l'exécution des projets formés depuis long-temps touchant les pauvres valides qui étoient en grand nombre dans Paris. Louis XIV. informé de l'utilité d'un tel dessein, donna son édit au mois d'Avril 1656. portant établissement de l'Hôpital général, pour y renfermer les pauvres mendiants de la ville & fauxbourgs de Paris. Cet édit fut vérifié au Parlement le premier Septembre suivant. Le Roi donna les maisons de Bicêtre & de la Salpêtrière pour cela. Louis Abelli, depuis évêque de Rodès, en fut le premier Recteur. On ne peut voir ces maisons & l'ordre merveilleux qui s'y observe à l'égard du spirituel & du temporel, qu'on ne soit frappé d'admiration, comme du plus bel ouvrage que la charité ait jamais produit. Aussi étoit-il réservé à la piété du roi Louis XIV. qui entre les autres monumens dont il a illustré Paris, a voulu favoriser celui-ci d'une manière particulière, en s'en déclarant le fondateur & le protecteur.

XXVI. A O U S T.

Concile à Paris, l'an 1264.

26. Août.

Concile
à Paris,
l'an 1264.

Le Cardinal de Ste-Cecile Simon de Brie, légat du S. Siège, présida à un concile tenu à Paris, l'an 1264. le 26. d'Août. S. Louis qui se trouva à ce concile, excité par les remontrances du Légat, fit une ordonnance très-sévère contre les blasphémateurs. Le Roi tint la main à l'exécution, & fit punir un bourgeois de Paris blasphémateur, en lui faisant appliquer un fer chaud sur les lèvres; & pour imposer silence à tous ceux qui murmuroient de cette sévérité, il dit ces paroles dignes de remarque : *Je voudrois être marqué de même, & je porterois volontiers cette difformité toute ma vie, pourvu que ce vice fût entièrement banni de mon royaume.*

Blasphéma-
teur puni.

XXVII. A O U S T.

27. Août.

Translation des reliques de S. Georges, de saint Aurele & de sainte Natalie martyrisés à Cordoue. Voyez le 27. Juillet, S. Georges.

Translation
des SS. Georges,
Aurele
& sainte Natalie.

Mort de Guillaume De Montfort évêque de Paris, l'an 1101.

Mort de
Guillaume
De Mont-
fort, évêque
de Paris,
l'an 1101.

Guillaume I. fils de Simon comte de Montfort, fut élevé à Chartres par

27. *Août.* le célèbre Yves qui en étoit évêque. Il fut sacré Evêque de Paris par Richer archevêque de Sens, son métropolitain, quelques jours avant la S. Remi de l'an 1096. L'évêque Guillaume fit un voyage à Rome au sujet d'un différend qu'il avoit avec les Religieux de Lagny, touchant leurs privilèges. Guillaume donna aux Chanoines de sa cathédrale l'église de S. Christophe & tous les droits qu'il pouvoit y prétendre, l'an 1097. Il donna aux Moines de S. Martin des champs le patronage des Curés de Conflans, de Clamard, de Montmartre & de Pantin. Il ne gouverna l'Eglise de Paris qu'environ cinq ans, & mourut le 27. Août de l'an 1101.

XXVIII. A O U S T.

28. *Août.* S. Augustin évêque d'Hyppone.
 Grands-*Les Grands Augustins* furent fondés
 Augustins, l'an 1250 sous le règne de S. Louis.
 l'an 1250. Leur première église étoit la chapelle de la Jussienne ou de Ste Marie d'Egypte, rue Montmartre : ils y étoient encore en 1259. Ils allèrent demeurer ensuite dans un lieu assez solitaire, c'est-à-dire au Chardonnet, au lieu même où est bâti aujourd'hui le collège du Cardinal le Moine ; &

enfin ils s'établirent sur le bord de la Seine au lieu même où ils sont encore, & où demeuroient avant eux *les Freres Sachets*, avec qui ils s'accommodèrent. Leur église a été bâtie à plusieurs reprises. Charles V. eut la principale part à cet ouvrage. Elle fut dédiée l'an 1453. par Guillaume Chartier évêque de Paris.

Ils furent réformés en 1659. par le pape Paul Luchini leur Général. Ce sont eux qui font le service divin à la Ste-Chapelle le jour de la translation des reliques de S. Louis. Ils furent encore réformés en 1641. C'est dans leur église qu'a été fondé & institué l'Ordre du saint Esprit. Le tableau de l'autel de la chapelle du S. Esprit, est de Bunel, habile peintre. Il représente la descente du Saint Esprit sur les Apôtres. Le poëte Belleau a été enterré dans la nef de cette église, aussi-bien que Du Cauroi fameux musicien. Jean - Baptiste De Gondy & Barthelemi Le Prieur sont enterrés dans cette église. L'assemblée du Clergé se tient chez les Grands-Augustins. Le Parlement y a aussi tenu ses séances.

Petits-Augustins, l'an 1612.

La reine Marguerite De Valois, pour

Petits-Augustins, l'an 1612.

258. Août.

s'acquiter d'un vœu, logea dans l'enceinte de son hôtel les Augustins déchauffés, (dits aujourd'hui *Petits-Pères*) qu'elle fit venir d'Avignon. Le Pere Matthieu de Ste-Françoise, vicaire général de cet Ordre, étoit à leur tête. Elle avoit dessein d'en faire un monastère de six Religieux Prêtres, & quatorze Frères. Mais ayant été mécontente du Pere François Amet procureur général de cet Ordre, & confesseur de cette Reine, elle les obligea d'en sortir en 1612. & elle passa un contrat avec les Augustins chauffés de la réforme de Bourges. Paul V. approuva ce changement par un Bref du 14. Août 1613. Louis XIII. donna ses lettres patentes en Décembre suivant, registrées au Parlement le 9. Février 1614. La reine Anne d'Autriche posa la première pierre de leur église le 15. Mai 1617. on mit deux ans à la bâtir. A côté du maître-autel est la chapelle de la Vierge, qui est celle que la reine Marguerite avoit fait bâtir, dont la voûte est en dôme, la première qu'on ait vû à Paris bâtie de cette forme. C'est là que repose le cœur de cette Reine. L'église fut dédiée sous le nom de S. Nicolas de Tolentin. Ce convent est le neuvième

des trente-un de la réforme de Bourges, gouvernée par un seul Provincial, sous la dépendance du Général de tout l'Ordre des Augustins, qui fait sa résidence à Rome. Ces Religieux renoncent au titre de docteurs.

Petits-Peres, l'an 1629.

Les Petits-Peres de la Place-des-Victoires, l'an 1629.

Quelques années après s'établirent au fauxbourg Montmartre les Petits-Peres, & y demeurèrent dix ans; mais enfin en 1629. ils se placèrent au lieu où ils sont encore aujourd'hui. Louis XIII. posa la première pierre de cette église le 9. Décembre 1629. second Dimanche d'Avent. Elle a été achevée sur les desseins du sieur Cartaut architecte.

Le Roi voulut que la nouvelle église portât le nom de Notre-Dame des Victoires, en reconnoissance de celles que Dieu lui avoit fait remporter à la Rochelle qu'il avoit réduite l'année précédente. Le Roi donna ses lettres patentes au même mois de la même année. Elles furent registrées au Parlement le 25. Juin de l'an 1633.

Thomas de Jesus, Augustin Portugais, de l'illustre maison d'Andrada, fut le premier auteur de la réforme des Augustins déchaussés; & la fit recevoir en Portugal en 1565. Les

28. *Aoûte.* Peres Matthieu & François Amet en furent les propagateurs en France, où par la suite elle a formé trois provinces, qui comprennent trente-quatre convents, sous un vicaire général, approuvé par le Supérieur général du grand Ordre des Augustins, résidant à Rome. Ces Religieux ont une maison à Argenteuil, & une autre aux Loges dans la forêt de S. Germain-en-Laye. Ce dernier monastère fut fondé par la reine Anne d'Autriche, en Février 1648. sous le nom de *Notre-Dame de Grace*. Louis XIII. donna ses lettres patentes au même mois de la même année.

Les Loges,
l'an 1648.

On a établi depuis dans l'église de Notre-Dame des Victoires à Paris une confrérie des Sept douleurs de la Vierge, dont la reine Anne d'Autriche se déclara protectrice, par lettres patentes du 20. Décembre 1656.

Religieuses de la Miséricorde proche S. Sulpice, l'an 1651. *Religieuses de la Miséricorde*, l'an 1651.

La congrégation des Religieuses de la Miséricorde de l'Ordre de S. Augustin a commencé dans la ville d'Aix en Provence, sous la direction d'un saint Prêtre nommé Antoine Yvan. Leur principal institut est de recevoir des Religieuses sans dot. Elles

s'établirent au fauxbourg S. Germain 28. Août.
 en 1651. Urbain VIII. avoit déjà
 approuvé leurs statuts le 3. Juillet
 1642. Le Pere Yvan mourut d'apo-
 plexie à Paris dans la sacristie des Reli-
 gieuses de la Miséricorde, le 8. Octo-
 bre 1653. Il fut enterré dans le chœur
 de ce monastère. La Reine mere visi-
 toit souvent la Mere Magdeleine reli-
 gieuse de ce monastère, qui en fut la
 première supérieure & bienfaitrice.

Chanoinesses Augustines de Belle-chasse, Chanoines-
 l'an 1636. fcs de Belle-
 Chasse, l'an

Les religieuses Chanoinesses du
 Saint-Sépulcre, établies à Belle-chasse,
 arrivèrent de Charleville à Paris le
 jour des Rameaux de l'année 1632.
 La baronne de Plancy les attira en
 cette ville. Barbier, riche partisan,
 obtint de Louis XIII. des lettres pa-
 tentes qui furent vérifiées au Parle-
 ment; après quoi il disposa de sa
 maison située au fauxbourg S. Ger-
 main, en faveur des Chanoinesses du
 Saint-Sépulcre. Le jour de la Présen-
 tation de Notre-Dame 21. Novem-
 bre 1636. elles vinrent en procession
 à leur nouveau convent, où la Croix
 du Saint-Sépulcre fut plantée, & la
 première Messe dite solennellement.
 Elles étoient au nombre de cinq, &

28 Août.

avoient pour supérieure la Mere Odilie de Castro. La Mere De Verdaille qui fut prieure, fut la principale bienfaitrice de cette maison. C'est de ce convent de Paris que sont sorties les Religieuses chanoinesses du Saint-Sépulcre, dont Louis Charles D'Albret duc de Luynes s'est servi pour établir une maison du même Ordre dans la terre de Luynes vers l'an 1656.

Religieuses
de l'Assom-
ption, rue
S. Honoré.

Augustines de l'Assomption, rue S. Honoré. Voyez le 15. Août, l'Assomption.

Hospitalières
de la Place-
royale &
de la Raquette,
l'an
1629.

Augustines Hospitalières de la Place-royale & de la Raquette, l'an 1629.

Le 24. de Juin 1629. les premières Religieuses Hospitalières fondées par la Mere Françoisse De la Croix, firent leurs vœux, après que Magdeleine Brûlart, veuve du sieur Fausse maître-d'hôtel du Roi, se fut déclarée leur fondatrice. Elles logèrent d'abord au fauxbourg S. Germain, où elles vécutrent d'aumônes. La reine Anne d'Autriche leur facilita les moyens de s'établir auprès des Minimes de la Place-royale. Elles en obtinrent la permission de Jean-François De Gondy archevêque de Paris, qui leur avoit donné des statuts dès l'an 1624. Urbain VIII. approuva ces statuts par un bref du 10. Décembre 1633.

Le monastère de la Raquette a reçu 28. Août
d'autres constitutions , que le saint
Siège n'a point encore approuvées.

Ces Religieuses achetèrent une autre
maison au fauxbourg S. Antoine , au
quartier de la Raquette , où elles ont
établi un second hôpital. La chapelle
est dédiée à saint Joseph. Dans cette
maison , comme à celle de la Place-
royale , on fait vœu d'hospitalité ,
sous la règle de S. Augustin , & l'on
y est soumis à la juridiction de l'Ar-
chevêque de Paris. Les lettres paten-
tes pour l'hôpital de la Charité de
Notre-Dame de la Raquette sont du
mois d'Octobre 1639. vérifiées au
Parlement le 19. Décembre suivant.

La Mere François De la Croix , à
qui le public est redevable de l'établisse-
ment de cette congrégation en faveur
des pauvres femmes malades , naquit
au diocèse d'Orleans sur la fin du
xvi. siècle. La bassesse de sa naissance
& de sa fortune ne l'empêcha pas
d'aspirer & même de réussir à une
entreprise aussi grande que celle de
fonder un nouvel Ordre de Religieu-
ses , qui s'est répandu en beaucoup
d'endroits. Elle étoit entrée jeune
dans un monastère d'Hospitalières ,
au diocèse d'Evreux en Normandie,

28. Août. Mais elle en sortit , avant d'y avoir prononcé ses vœux , & vint se réfugier à Paris avec trois ou quatre autres novices du même monastère , & elle établit en cette ville ce nouvel institut.

Religieuses Angloises du fauxbourg S. Antoine , l'an 1655. — *Augustines Angloises* au fauxbourg

S. Antoine , l'an 1655. Les Religieuses Angloises de l'Ordre de S. Augustin s'établirent proche la porte S. Antoine , & obtinrent des lettres patentes au mois de Mars de cette année 1655. enregistrées au Parlement : par ces lettres il est dit que l'Abbesse & les Religieuses ne pourroient avoir de Françoises plus de dix Religieuses professes.

XXIX. AOUT.

29. Août. *Saint Merry* ou saint Mederic abbé vivoit au VII. siècle.

Paroisse & Chapitre de S. Merry, au VII. siècle. Saint Merry étoit d'une famille noble d'Autun : il fut abbé du monastère de S. Martin dans cette ville. Il se retira à cinq quarts de lieues de la ville , dans un hermitage qu'on appelle aujourd'hui *la Celle de S. Merry*. Il fut fait prêtre. Dans un voyage de dévotion , venant à Paris aux tombeaux de S. Denys & de S. Germain dont le nom étoit si réveré à Autun , il tomba malade en chemin , & s'arrêta

à Melun dans le monastère de Champeaux, qui est aujourd'hui une collégiale de chanoines. Etant arrivé à Paris, il se logea dans un des faux-bourgs au nord de la ville, dans un monastère qui joignoit la chapelle de S. Pierre. Il y vécut deux ans & neuf mois dans de grandes infirmités; enfin il mourut un 29. d'Août. Il fut enterré dans la chapelle même de S. Pierre, sur les anciens débris de laquelle a été bâtie au xvi. siècle, sous le règne de François I. une église qui est devenue depuis collégiale & paroissiale, du nom de S. Merry, soumise à la juridiction du Doyen & du Chapitre de N. Dame.

Il y a sept prébendes dans cette église, en comptant le chescier ou curé, toutes à la collation du Chapitre de Notre-Dame.

La translation du corps de saint Merry dans un endroit plus honorable que celui où il avoit été enterré, fut faite sous le pontificat de Gozelin évêque de Paris, Theodebert étant curé ou chapelain de S. Merry le 29. ou 31. d'Août de l'an 884. Les reliques de saint Merry sont dans une châsse d'argent, élevée au dessus du grand-autel.

376 CALENDRIER HISTORIQUE

29. Août. *Saint Frodulphe* que le vulgaire appelle *saint Frou*, & qui étoit disciple de saint Merry, qui l'avoit levé des Fonts de baptême, conseilla à saint Merry de venir en dévotion à Paris aux tombeaux de S. Germain & de S. Denys. Il vint avec lui à Paris, où il mourut. Son corps est conservé dans l'église de S. Merry, où il est honoré.

Dédicace de l'église des Minimes, Paris, l'an 1679. Voyez S. François Place-royale, de Paule, au 2. Avril.
l'an 1679.

XXX. AOUST.

30. Août. Dédicace de l'église des Recollets, l'an 1614. Voyez au 4. Octobre.
l'an 1614.

XXXI. AOUST.

31. Août. Etablissement de la fête de la bienheureuse Isabelle de France, fondatrice de Longchamp proche Paris, l'an 1521.

Fête de la bienheureuse Isabelle de France, fondatrice de Longchamp, l'an 1521. Elle étoit sœur de saint Louis, princesse plus distinguée par ses vertus, que par la splendeur de sa naissance. Elle n'eut point d'autre époux que Jesus-Christ, par le conseil d'Haimeri, autrement dit Henri De Vari chancelier de l'Eglise de Paris, son confesseur. Elle fit jetter les premiers fonde-

mens d'une église l'an 1260. & d'un monastère de filles de l'Ordre de S. François, avec le secours du Roi son frere, dans une prairie agréable, appelée *Longchamp*, couverte d'un côté par le bois de Boulogne, & bornée de l'autre par la rivière de Seine. Saint Bonaventure, Guillaume De Milletonne, Eudes De Roni, Geoffroi De Viezon & Guillaume D'Arcombourg, tous de l'Ordre de S. François, travaillèrent avec la princesse Isabelle à dresser les statuts qui furent approuvés par le pape Alexandre IV. mais qui furent mitigés par Urbain IV. son successeur. Ce qui fit que les Religieuses de Longchamp furent appelées *Urbanistes*, & toutes celles de leur Ordre qui s'y conformèrent dans la suite. Le monastère fut achevé en 1261. le 23. de Juin de la même année. Vingt filles reçurent l'habit de Religieuse : on donna à cette maison le titre de *l'Humilité de Notre-Dame* ; elle a repris celui de *Longchamp*.

La mauvaise santé de la princesse Isabelle l'empêcha de se consacrer à Dieu par les vœux solennels de la Religion : après une vie pénitente, elle mourut le 22. ou le 23. Février

378 CALENDRIER HISTORIQUE

31. Août. l'an 1269. à l'âge de quarante-cinq ans. Leon X. par un bref de l'an 1521. déclara Isabelle de France bienheureuse , & permit aux Religieuses de Longchamp d'en faire tous les ans la fête le 31. d'Août, veille de l'octave de S. Louis. Urbain VIII. permit de lever son corps de terre & de l'exposer dans une châsse à la vénération des fidèles. Ce qui fut exécuté le 4. de Juin 1637. par Jean-François De Gondy, premier archevêque de Paris. L'abbaye de Longchamp a servi & sert encore aujourd'hui de retraite à un très-grand nombre de filles de la première qualité, qui s'y sont consacrées à Dieu par les vœux solennels. Leur Abbessé est triennale, sous la direction des Cordeliers. La première église subsiste encore avec la plupart des autres bâtimens réguliers. Voyez *les Abbesses de Longchamp* dans la Pré-lature Parisienne, à la fin de ce livre.

I. SEPTEMBRE.

1. Septemb.

Origine de
la paroisse de
S. Leu S. Gil
les, rue
Saint-Denys,
l'an 1235.

Saint Leu, saint Gilles sont les pa-
trons de la paroisse qui porte leur nom,
située rue S. Denys. Elle étoit ori-
ginairement une petite chapelle suc-

curiale de la paroisse de S. Barthelemi, 1. *Septemb.*
pour la commodité de ceux qui habitoient rue S. Denys. Les habitans s'étant augmentés, on fut obligé de défunir la chapelle d'avec S. Barthelemi, de l'ériger en église paroissiale, & d'y mettre un curé l'an 1235. du pontificat de Guillaume III. évêque de Paris. En 1611. on augmenta de beaucoup cette nouvelle paroisse : André Du Saussay, depuis évêque, en étoit pour-lors curé. Il eut de grandes contestations avec Pierre Bessé curé de S. Barthelemi, qui ne furent terminées que le 11. d'Août 1617. Cette église a dix-huit toises de long sur huit de large. On honore dans cette paroisse sainte Cordule vierge & martyre, l'une des compagnes de sainte Ursule, à ce que l'on dit : on y voit son chef enchâssé en argent ; la fête s'en fait le Dimanche suivant celle de sainte Ursule. Il y a deux choses de remarquables dans cette église : 10. le tableau du maître-autel ; c'est un chef-d'œuvre & le dernier effort du peintre Porbus, & l'une des merveilles de Paris ; ce tableau représente la dernière cène de notre Seigneur avec ses Apôtres. C'est dommage que cet habile peintre ait man-

1. *Septemb.* qué dans un point de l'histoire, qui représente toujours les orientaux couchés, & non assis pour prendre leur repas. 2°. Dans une chapelle à côté droit du chœur, un tombeau de marbre merveilleusement travaillé : c'est celui de dame Marie Des Landes épouse de Chrétien De Lamoignon président à mortier, & mere de Guillaume De Lamoignon premier président. Marie Des Landes mourut le 31. Décembre de l'an 1651. La paroisse Saint-Leu, Saint-Gilles est de la nomination de Mr l'Archevêque de Paris, comme abbé de S. Magloire.

Dédicace de
l'église des
Filles de la
Magdeleine
proche le
Temple,
l'an 1685.

I. *Dimanche de Septembre*, dédicace de l'église des Filles de la Magdeleine proche le Temple, l'an 1685.

II. SEPTEMBRE.

2. *Septemb.* *Saint Lazare ressuscité par J. C.* étoit frere de Marie & de Marthe qui reçurent chez elles J. C. Voyez au 19. de Juillet.

S. Lazare
au XII. siècle. La maison de S. Lazare dans son origine étoit un prieuré au commencement du XII. siècle. Cette maison devint un hôpital de lépreux jusqu'à la fin du XVI. siècle. Les Religieux de cette maison suivoient la règle de S. Augustin; & l'an 1536. quand on

réforma l'Hôtel-Dieu de Paris, Saint- 2. *Septemb*
 Lazare fut l'une des quatre maisons
 d'où l'on tira des chanoines réguliers
 pour les mettre dans cet hôpital. *Voyez*
le 19. Juillet.

Mort de Claude Du Moulinet, illustre Mort de
Claude Du
Moulinet,
l'an 1687.
 Genovéfain. Il naquit à Châlons en
 Champagne, l'an 1620. il étudia à
 Paris en philosophie : il se fit cha-
 noine régulier de Sainte-Geneviève ;
 il fut procureur général de cette con-
 grégation. Ses ouvrages sont *les lettres*
d'Estienne évêque de Tournai, enri-
 chies de notes très-sçavantes ; *l'histoire*
des Papes par médailles depuis Martin V.
jusqu'à Innocent XI. en 1678. Réflexions
sur l'origine des chanoines séculiers, &
sur l'antiquité des chanoines réguliers ;
des différens habits des chanoines & des
chanoinesses régulières ; Dissertation sur
la mitre des anciens ; Dissertation d'une
tête d'Iris, trouvée à Paris au cabinet
 de Ste Geneviève, imprimée en 1692.
 Il a composé beaucoup d'autres ou-
 vrages qui n'ont point paru. Claude
 Du Moulinet mourut à Paris dans
 l'abbaye de Sainte-Geneviève, le 2.
 Septembre de l'an 1687. âgé de soixan-
 te-sept ans.

7. *Septemb.* *Saint Cloud* prince du sang royal de France , fils de Clodomir roi d'Orléans.

Collégiale de S. Cloud. *Saint Cloud* s'étant sauvé du massacre de ses freres, se mit sous la conduite de saint Severin, & se fit moine. Il se retira ensuite en Provence, d'où il revint à Paris, où Eusebe évêque de cette ville le fit prêtre. Ce *Saint* bâtit un monastère à Nogent sur Seine à deux lieues de Paris ; il y finit ses jours vers l'an 560. Le monastère de S. Cloud subsistoit encore du temps de Charlemagne, & même long-temps après. Il a été changé depuis en une collégiale de neuf chanoines, qui possèdent les reliques de leur saint patron. Nogent étoit un village d'où s'est formée une petite ville appelée aujourd'hui *S. Cloud*, avec titre de duché appartenant aux Archevêques de Paris.

Séminaire des Trentetrois, l'an 1657. *Etablissement du séminaire des Trentetrois*, l'an 1657.

On est redevable de la pieuse fondation du séminaire des Trente-trois à Claude Bernard, appelé communément *le pauvre Prêtre*. Louis XIV. donna ses lettres patentes au mois

DE L'EGLISE DE PARIS. 383
d'Avril 1657. enregistrées au Parle-7. *Septemb.*
ment le 7. de Septembre de l'année
suivante.

Les pauvres clercs destinés à former cette communauté achetèrent , avec les libéralités des personnes pieuses, l'hôtel d'Albiac , rue Montagne-Sainte-Geneviève, où ils sont aujourd'hui. Anne d'Autriche fut leur bienfaitrice , aussi-bien que les sieurs Gauffre maître des Comptes , & Juif bachelier en Théologie. Il est
forti d'excellens sujets de cette mai- Hommes
illustres des
Trente-troi.
son : entr'autres le sieur Filleux, qui a consommé sa vie dans les missions aux infidèles ; le sieur Beauvais , du diocèse d'Amiens, bachelier en Théologie de la Faculté de Paris, & plusieurs autres qui ont travaillé utilement pour l'Eglise.

VIII. SEPTEMBRE.

Nativité de la très-sainte Vierge est 8. *Septemb.*
la fête principale de l'église paroissiale Fondation
de N. Dame
de Boulogne,
l'an 1320.
de Notre-Dame de Boulogne proche
Paris, fondée l'an 1320.

Comme les pèlerinages étoient fort à la mode en ce temps-là , quelques bourgeois de Paris , qui avoient fait autrefois celui de Notre-Dame de Boulogne sur mer, & qui s'étoient

8. *Septemb.* associés à la confrérie établie au même lieu, crurent ne pouvoir mieux satisfaire aux engagements qu'ils avoient contractés, qu'en fondant une chapelle de Notre-Dame, sur le modèle de celle de Boulogne. Girard De la Croix & Jean De la Croix son frere, avec quelques autres de la confrérie de Notre-Dame de Boulogne sur mer, s'adressèrent pour cela au roi Philippe V. qui leur permit de faire bâtir une église ou chapelle au village de Menus près S. Cloud, & d'y ériger une confrérie entr'eux; mais il voulut que le prévôt de Paris ou quelque député de sa part assistât à leurs assemblées, pour empêcher qu'il n'arrivât du scandale. Ses lettres patentes sont datées du Viviers en Brie, au mois de Février 1319. Le village de Menus faisoit partie des fonds donnés par le roi Louis VI. pour la fondation de l'abbaye de Montmartre : ce qui fut cause qu'il fallut avoir recours à Jeanne De Repenti qui en étoit alors abbesse. Non-seulement elle consentit à la construction de la nouvelle église; mais elle donna de plus l'amortissement d'une place contenant cinq arpens de terre ou environ, pour y bâtir cette église, qui seroit appelée

la chapelle de *Notre-Dame de Boulogne* 8. *Septembre*
sur Seine. C'est ce qu'on voit par les
lettres de l'abbesse Jeanne De Repenti
1320. Cette église fut peu de temps
après érigée en paroisse, & démembrée
de celle d'Auteuil. Mais il y eut des
contestations entre l'Evêque de Paris
d'une part, & les Curés & confreres
de l'autre, qui furent terminées le
10. Février de l'an 1343. par sentence
de Foulques De Chanac évêque de
Paris, successeur de Guillaume De Cha-
nac son oncle, établi patriarche d'Ale-
xandrie l'an 1242. par le pape Clé-
ment VI. L'Evêque prétendoit que la
collation de la cure & de tous les bé-
néfices fondés ou à fonder à Notre-
Dame de Boulogne, lui appartenait;
qu'on lui devoit rendre compte de
tous les deniers des revenus de cette
église; qu'il devoit avoir le droit de
procuration dans la visite de cette
même église. Les confreres disoient
de leur côté, que comme fondateurs
ils devoient être patrons de l'église
& de tous les bénéfices qui y étoient
ou y seroient fondés; que l'Evêque
n'avoit rien à voir dans les comptes;
enfin que l'Evêque n'ayant point droit
de procuration dans l'église d'Auteuil
à cause qu'elle étoit dans la banlieue

8. *Septemb.*

de Paris, il n'en devoit point avoir non plus dans celle de Boulogne, pour la même raison. Le Curé, d'autre part, se plaignoit que les revenus que les confreres lui avoient assignés, étoient trop modiques. Sur tous ces différends il fut dit, du consentement des parties, qu'à la première vacance de la cure l'Evêque la conféreroit de plein droit; qu'à la seconde vacance, les confreres présenteroient, & ainsi alternativement dans la suite; qu'en cas que le Curé voulût permuter, l'Evêque recevroit sa résignation, & conféreroit la cure de plein droit, sans préjudice de l'alternative dans les autres vacances. La même alternative fut établie pour les vicaireries, chapelanies, & autres bénéfices fondés ou à fonder dans cette église. Aux comptes de la Fabrique assistera le Curé au nom de l'Evêque, avec les députés des confreres. L'église de Boulogne demeurera quitte du droit de procuration, moyennant la somme de vingt livres parisis de rente non amortie, que les confreres assigneront à l'Evêque à Paris ou ailleurs dans son fief. A l'égard des demandes du Curé, il fut arrêté qu'on s'en tiendrait au concordat que les confreres avoient

fait avec lui. Cette sentence en forme 8. Septemb.
d'accord fut confirmée par le pape
Clément VI. le 10. Mai 1345.

La Nativité de la très-sainte Vierge N. Dame
est la seconde fête de la confrérie de de toute joie
Notre-Dame de toute joie ou de la Carole ; ou de la Ca-
ainsi nommée, parce que ce fut Char- role.
les VI. qui l'établit à S. Martin des
champs l'an 1302. La Chandeleur en
est la première fête.

XI. SEPTEMBRE.

Mort de Maurice De Sully évêque 11. Sept.
de Paris, l'an 1196.

Maurice De Sully, après avoir été Mort de
archidiacre de l'église de Paris, en fut Maurice De
fait évêque l'an 1160. Il étoit d'une Sully, évê-
famille pauvre & obscure : il enseigna que de Paris,
à Paris la Théologie, & y prêcha avec l'an 1196.
applaudissement : il baptisa Philippe
Auguste fils du roi Louis VII. & d'A-
délaïde sa femme, l'an 1165. Depuis
que Maurice De Sully, pere des pau-
vres, laissa l'an 1168. son lit à l'Hôtel-
Dieu, les Evêques & chanoines de
l'Eglise de Paris depuis ce temps sont
obligés de laisser après leur mort leur lit
à cet hôpital. Ce fut ce zélé & pieux
prélat qui fit rebâtir l'église cathédrale
de Paris, telle qu'on la voit encore au-
jourd'hui. Voyez l'Assomption, 15. Août.

XI. Sept.

Maurice De Sully gouverna l'Eglise de Paris trente-six ans, & mourut le 11. Septembre de l'an 1196. Il fit de grands biens & de grands presens à son église : il fonda quatre abbayes, deux de chanoines réguliers, Herivaux & Hermières, & deux de filles, Hier & Gif, de l'Ordre de S. Benoît. Comme plusieurs sçavans du temps de Maurice doutoient de la résurrection des corps, ce digne prélat fit écrire ce fameux passage de Job: *Credo quòd Redemptor meus vivit, &c.* il ordonna qu'après sa mort on mît cet écrit sur sa poitrine. Il fut inhumé au milieu du cœur de l'abbaye de S. Victor, où l'on voit son épitaphe.

XII. SEPTEMBRE.

12. Sept.

Jacobins
à Paris,
l'an 1217.

Arrivée des Jacobins à Paris, l'an 1217. Voyez au 25. Juillet, *Jacobins*.

XIII. SEPTEMBRE.

13. Sept.

Mort d'Estienne Tempier,
évêque de Paris,
l'an 1279.

Mort d'Estienne Tempier évêque de Paris, l'an 1279.

Estienne Tempier évêque de Paris mourut le 13. de Septembre 1279. Le martyrologe de l'Eglise de Paris fait mention du grand nombre de ses libéralités, parmi lesquelles on compte deux pots d'argent doré du poids de vingt-deux marcs & plus, destinés à

garder les saintes huiles ; d'un calice d'or avec sa patène de même métal , du poids de quatre marcs , dont on fit un ciboire pour conserver les saintes hosties ; de plusieurs livres & ornemens , & d'un legs duquel , après ses dettes payées , son successeur fit un acquêt considérable à Gentilly. Estienne Tempier étoit en grande considération auprès de S. Louis ; puisque ce saint Roi lui avoit laissé , pendant son voyage de la Terre-Sainte , le pouvoir de conférer tous les bénéfices qui vaqueroient à la nomination du Roi. Philippe III. eut aussi pour ce prélat beaucoup de vénération , & lui donna une place distinguée dans un conseil de régence.

13. Sept.

XIV SEPTEMBRE.

L'Exaltation de la sainte Croix.

14. Sept.

L'empereur Heraclius ayant vaincu Cosroës , roi des Perses , rapporta la vraie Croix dans la ville de Jerusalem , l'an 629.

La paroisse de Sainte-Croix de la Cité étoit originairement un oratoire dédié sous le titre de S. Hildebert ou Hildevert évêque de Meaux , & disciple de saint Faron , aussi-bien que son successeur. Cette église fut érigée

Ste-Croix
de la cité, au
xii. siècle.

390 CALENDRIER HISTORIQUE

14. Sept. en paroisse du temps que le pape Pascal II. vint en France au commencement du XII. siècle , & prit le nom de *sainte Croix*. Elle fut commencée à être bâtie en 1450. elle fut dédiée sans être achevée en 1511. & enfin finie en 1529.

Instrumens
de la Passion
de J. C. ap-
portés à Pa-
ris , l'an
1241.

Instrumens de la Passion de J. C.
apportés à Paris , l'an 1241.

Baudouin empereur de Constantinople ayant été obligé d'engager la plupart des reliques de sa chapelle , saint Louis dépêcha des personnes de confiance , avec l'argent nécessaire , & les dégagea. C'étoit un fort long morceau du bois de la vraie Croix , sur lequel les empereurs faisoient leurs sermens solennels ; le fer de la lance , une partie de l'éponge , une partie du roseau , une partie du manteau de pourpre. Toutes ces saintes reliques furent apportées à Paris à la Ste-Chapelle le 14. Septembre 1241. S. Louis alla au devant avec toute sa Cour & le Clergé de Paris , & on leur rendit les mêmes respects qu'à la sainte Couronne.

Etablis-
sement de
Sainte-Croix
de la Breton-
nerie , l'an
1258.

Etablissement de Sainte-Croix de la Bretonnerie, l'an 1258.

Les Religieux de Sainte-Croix sont une congrégation de chanoines réguliers instituée vers le commence-

ment du XIII. siècle par le bienheureux Théodore de Celles, chanoine de Liège. Le chef-lieu de cet Ordre est le monastère de Clairlieu bâtie sur une colline proche l'Hui, entre Liège & Namur. Saint Louis informé de la sainte vie de ces Religieux, en fit venir à Paris, & les établit dans le lieu qu'ils occupent aujourd'hui rue de la Bretonnerie. Leur église a été dédiée sous le titre de l'*Exaltation de Sainte-Croix*. Le plus remarquable entre ceux qui sont enterrés dans cette église, est Barnabé Brisson président à mortier au Parlement de Paris : c'étoit l'un des plus sçavans hommes de son temps, & célèbre par les cruautés que les seize exercèrent contre lui en 1591. Il fut enterré le 16. Novembre de la même année, sous le règne de Louis XIII. Le cardinal De la Rochefoucault, qui aimoit le bon ordre, introduisit les chanoines réguliers de Sainte-Geneviève dans le monastère de Sainte-Croix de la Bretonnerie. Ils n'y restèrent que trois mois, & se retirèrent par ordre du Roi du 13. Octobre 1641.

Le Calvaire ou le Mont-Valerien, situé à deux lieues de Paris, entre Suresne & Ruel, est une montagne

Calvaire
ou Mont-
Valerien.

14. Sept. assez roide, sur laquelle on a bâti plusieurs petites chapelles, où l'on a représenté plusieurs sujets de la Passion de notre Seigneur, que les fidèles viennent honorer, sur-tout dans l'octave de l'Exaltation de la sainte Croix.

Communion des Prêtres, l'an 1633.

L'église & le bâtiment des Prêtres sont sur le sommet. En 1633. s'est établie en ce lieu une congrégation sous le nom de *Prêtres du Calvaire*. Le roi Louis XIII. engagea un saint Prêtre, appelé Mr Charpentier, à venir faire cet établissement. Leurs premières lettres patentes furent expédiées au mois d'Août 1633. & confirmées par autres lettres patentes de Louis XIV. données à Paris au mois de Juin 1650. registrées au Parlement le 13. Décembre de la même année. Voyez les *Supérieurs de cette congrégation du Calvaire* dans la *Prélature Parisienne*, à la fin de ce livre.

Plusieurs personnes de piété vont en cette maison faire des retraites édifiantes. La vénération de ce lieu avoit introduit une espèce de pèlerinage, que l'on y faisoit la nuit du jeudi au vendredi saint, en portant des croix d'une excessive grosseur; mais l'indécence & les abus qui s'y commettoient, engagèrent feu Mr le Cardinal De

Noailles à supprimer cette dévotion. 14. *Sept.*
Ce lieu est de la paroisse de Ruel.

Mais ce qui est aussi d'une grande *Solitaires,*
édification, ce sont des solitaires ou *l'an 1400.*
hermites qui se sont retirés en ce lieu,
où ils se maintiennent toujours sous
une règle très-austère. Ils tirent leur
origine de plusieurs siècles. Pierre IV.
du nom, surnommé *D'Orgemont*, qua-
tre-vingt-quatorzième évêque de Paris,
mort le 16. Juillet 1409. rapporte en la
quatrième partie de ses œuvres, que
l'an 1400. sous le règne de Charles
de Valois, septième du nom, roi de
France, il y avoit un hermitage au
Mont-Valerien, auprès de Suresne ;
& qu'un pénitent, nommé *Antoine*,
s'étoit renfermé sur ce Mont en une
cellule fort étroite : cette cellule fut
abbatue du temps des guerres civiles
entre les Ducs d'Orleans & de Bour-
gogne, & depuis on a bâti l'hermi-
tage de S. Sauveur au sommet de cette
montagne. En cet hermitage fut une
Anachorete, sœur Guillemette Fos-
fard native de Paris, & de la paroisse
de S. Sauveur, laquelle fit bâtir la
chapelle sous ce titre, avec la grande
cellule, par les aumônes de Henri
Guyot & de Gilles Martine sous le
règne de Henri II.

On rapporte de cette sainte fille , qu'après s'être mise en prières pendant la nuit , elle prenoit de l'eau au pied de la montagne & la portoit jusqu'au sommet , en si grande quantité , qu'elle suffisoit aux maçons pour tout le jour , ce qui fut regardé comme une merveille. Elle pratiquoit de grandes austérités , ne se nourrissant souvent que de pain & d'eau , & se contentant presque de la sainte Communion.

Ayant passé cinq années en jeûnes , en prières & en grande pénitence , elle mourut saintement l'an 1561. sous le règne de Charles IX. & fut enterrée à l'entrée de la chapelle de l'hermitage de S. Sauveur qu'elle avoit bâtie.

Jean Houffet , natif du village de Chaillot près les Bons-hommes , ayant pris l'habit d'hermite , succeda à Guillemete Fossard , & fut le troisième anachorete du Mont-Valerien. Il y fut entretenu par les aumônes de Henri Guyot , dont il avoit été domestique , & par les secours d'autres personnes charitables : il a passé quarante-six ans en cet hermitage , où , après avoir mené une vie très-austère & très-édifiante , il mourut le 3. Août 1609. & fut inhumé près de sœur Guillemete Fossard , en présence du clergé ;

DE L'EGLISE DE PARIS. 395
de plusieurs seigneurs, & d'une multitude de peuple, le 5. du même mois.

14. Sept.

Seraphin De la Nouë, Parisien, quatrième anachorete de cet hermitage, en fut mis en possession par l'Abbé de S. Denys, & par Henri De Gondy cardinal de Retz, évêque de Paris, le 8. Août 1609. Il avoit reçu l'habit d'hermite à pareil jour un an auparavant, par les mains du Pere Ange Massæus, anachorete Florentin, en l'hermitage du-Mont S. Ange, de l'évêché de Viterbe. Cet anachorete du Mont-Valerien fut entretenu par les aumônes de la reine Marguerite de Valois, première épouse d'Henri IV. & la dernière Princesse de la maison de Valois. Voilà l'origine des Solitaires du Mont Valerien.

Boterays en son Poème intitulé, *Lutetia*, loue & honore fort cet hermitage en ces termes :

Imminet ætherio propè vertice Valerius mons,
Inclusi spelunca Senis qui limen eremi
Sex propè abhinc lustris non exiit : ille vetustos
Ægypti patres, Syriæque horrentis adæquat,
Qualis erat nigro qui pastus ab alite Paulus,
Hirsutæque hujus tunicæ, qui Antonius hæres.
Fortunate senex, qui summâ à rupe jacentes

R vj

14. Sept.

Despicias urbis opes & verè despicias ; urbs est
Magna tibi, mons exiguus, provincia & ingens
Scruptaque in horrenti defossa ergastula saxo.

Leur église a été rebâtie depuis
quelques années sous le titre de l'*An-*
nonciation. Mgr le Duc de Chartres.
en a posé la première pierre.

Filles de
la Croix,
Pan 1641.

Filles de la Croix, l'an 1641.

L'établissement des *Religieuses de la*
Croix, de l'Ordre de S. Dominique,
dans la rue de Charonne au fauxbourg
S. Antoine.

Leur fondatrice fut Marguerite De
Senaux, femme de Raymond De Gari-
bal conseiller au Parlement de Tou-
louse. Son mari se fit Chartreux, &
elle Religieuse de l'Ordre de S. Do-
minique, où elle prit le nom de *Mar-*
guerite de Jesus. Elle entra dans le
monastère qu'elle avoit fondé, rue
de Charonne, le 16. Janvier 1641.

Rue Royale,
Pan 1643.

Les Filles de la Croix, rue Royale ;
furent instituées par la dame De Ville-
neuve. La Duchesse d'Aiguillon se
porta pour leur fondatrice l'an 1643.
& leur donna trente mille huit cens
cinquante-une livres. Elles obtinrent
des lettres patentes au mois de Juillet
1644. enregistrées au Parlement le
3. de Septembre 1646.

Charlotte de Lancy, l'une des filles ^{14. Sept.}
de cette communauté de la Croix,
rue Royale, en forma une nouvelle
du même institut à Ruel, avec la per- ^{A Ruel ;}
mission de l'Archevêque de Paris ^{l'an 1649.}
donnée le 4. de Mai 1649. Elle obtint
du Roi des lettres patentes le 17. de
Septembre 1655. enregistrées au Par-
lement le 7. Septembre 1656.

Enfin Hardouin De Perefixe, arche-
vêque de Paris, consentit, l'an 1664.
le 26. de Mai, à un autre établisse-
ment de *Filles de la congrégation de la* ^{Sur la pa-}
Croix, dans la paroisse S. Gervais. ^{roisse S. Ger-}
Le Roi donna ses lettres patentes au ^{vais, l'an}
mois d'Août 1686. par lesquelles il ^{1686.}
veut qu'elles jouissent de toutes les
immunités & exemptions dont jouis-
sent les maisons cloîtrées & religieu-
ses du diocèse de Paris. Ces lettres
furent enregistrées au Parlement l'an-
née suivante.

Dédicace de l'église de la Visitation ^{Dédicace}
rue S. Antoine, l'an 1634. *Voyez au* ^{de l'église de}
2. Juillet. ^{la Visitation,}
^{rue S. An-}
^{toine, l'an}
^{1634.}

XV. SEPTEMBRE.

Saint Lubin, évêque de Chartres, ^{15. Sept.}
étoit l'un des plus illustres qui com- ^{S. LUBIN ;}
posèrent le second concile de Paris, ^{évêque de}
assemblé pour la déposition de l'évê- ^{Chartres.}

15. Sept. que Salfaraque ; avant l'épiscopat il avoit été moine. Le roi Childeberr l'honoroit d'une manière particulière. Ce Roi l'invita de venir passer les fêtes de Pâque à Paris, pour y officier à la place de l'Evêque qui étoit nouvellement décedé. Il logea à S. Laurent qui étoit pour-lors un monastère. Il appaisa par ses prières un embrasement qui menaçoit toute la ville d'un incendie général au vi. siècle.

Mort de Marie Le Bouthillier, l'an 1652. *Mort de Marie Le Bouthillier* abbesse de S. Antoine des champs, le 15. Septembre 1652.

Marie Le Bouthillier succéda à Renée De la Salle. Elle établit entièrement la clôture que Renée De la Salle avoit commencée de faire observer dans l'abbaye de S. Antoine des champs. Elle augmenta le clos de cette abbaye de seize arpens : elle obtint du roi Louis XIV. la confirmation de tous les privilèges accordés à son abbaye par les Rois ses prédécesseurs : elle bâtit un nouveau logis abbatial. Elle mourut le 15. Septembre de l'an 1652. Voyez *les Abbeses de S. Antoine des champs* dans la Pré-lature Parisienne, à la fin de ce livre.

Dédicace de l'église des Celestins, l'an 1370. *Dédicace de l'église des Celestins à Paris*, en l'honneur de l'Annonciation,

DE L'EGLISE DE PARIS. 399

par Guillaume De Melun archevêque 15. Sept.
de Sens, l'an 1370.

Mort de Denys Du Moulin évêque Mort de
de Paris, l'an 1447. Denys Du
Moulin, évê-
que de Paris,
l'an 1447.

Denys Du Moulin patriarche d'An-
tioche, ci-devant archevêque de Tou-
louse, & l'un des principaux conseil-
lers du roi Charles VII. étoit un
homme fort avare & très-ami du pro-
cès, deux qualités bien opposées à
celles que saint Paul demande dans
un évêque. Il consacra l'église du
Petit-Saint-Antoine, en l'an 1442.
celle des Innocents en l'an 1445. &
celle des Beguines ou de l'Ave-Maria,
en l'an 1447. Il étoit natif de la ville
de Meaux, en faveur de laquelle il fit
quelques fondations avant sa mort,
qui arriva le 15. de Septembre de
l'an 1447.

XVI. SEPTEMBRE.

Absolution publique d'Henri IV. à 16. Sept.
Rome par le pape Clément VIII. Absolution
d'Henri IV.
l'an 1595. l'an 1595.

XVII. SEPTEMBRE.

Saint Lambert est le patron titulaire 17. Sept.
de la paroisse de Vaugerard proche Paroisse de
Paris, l'an 1341. Vaugirard,
l'an 1341.

Gerard Moret, abbé de S. Germain

400 CALENDRIER HISTORIQUE

17. Sept.

des prés , fit bâtir une maison régulière pour les Religieux convalescents de son abbaye , avec une chapelle dédiée à S. Vincent , à Valboitron ; mais le nom de Valboitron fut changé dans la suite en celui de *Val* ou *Vaugerard* , à cause des bâtimens qu'y avoit faits cet abbé Gerard. Il ne resta que la chapelle qui a été abbatue sur la fin du xvii. siècle. Vaugerard étoit de la paroisse d'Issy : mais les habitans du village de Vaugerard voulurent avoir une paroisse particulière. On commença par bâtir une chapelle l'an 1341. Foulques évêque de Paris consentit à l'érection de cette chapelle en paroisse. Simon De Buffy conseiller d'état fut le bienfaicteur & le fondateur de cette paroisse , qui porte aujourd'hui le titre de S. *Lambert*.

XVIII. SEPTEMBRE.

18. Sept.

Saint Thomas de Villeneuve , archevêque de Valence.

Filles de
S. Thomas ,
rue de Séve.

Les Hospitalières de S. Thomas ; au fauxbourg S. Germain , rue de Séve , vis-à-vis les Petites-maisons , suivent la règle de S. Augustin , Voyez le 4. Août.

XX. SEPTEMBRE.

Saint Eustache martyr. Voyez sainte 20. Sept.
Agnès, le 21. Janvier. S. EUSTACH.

XV. SEPTEMBRE.

Saint Firmin évêque, l'an 1250. 25. Sept.
Le séminaire des Bons-enfans. Voyez S. FIRMIN.
le 7. de Juin.

XXVI. SEPTEMBRE.

La première pierre de la nouvelle 26. Sept.
église des Enfants-Trouvés, rue Neuve
Notre-Dame, fut posée par madame
la Duchesse de Luynes, au nom de
la Reine, le lundi au matin 26. Se-
ptembre 1746.

XXVII. SEPTEMBRE.

Saint Ceraune, ou S. Ceran, succeda 27. Sept.
à l'évêque Simplicie. S. CERAU-

Il assista au sixième concile de Paris NE, évêque
tenu dans l'église des SS. Apôtres, de Paris.
aujourd'hui Ste-Genève. Il étoit
versé dans l'étude des saintes Ecritu-
res : il s'appliqua à recueillir les actes
des saints Martyrs de son temps. On
doit beaucoup regretter la perte de
ce recueil qu'avoit fait S. Ceran ; ce
qui nous auroit pû instruire de ce qui
regarde les Martyrs des Gaules & les

402 CALENDRIER HISTORIQUE

27. Sept.

premiers Evêques de Paris, dont on ne sçait presque rien. A Sainte-Geneviève, lieu de la sépulture de ce saint Evêque, on en fait une fête solennelle le 27. de Septembre. La châsse de saint Ceran est exposée à la vénération des fidèles qui visitent ce jour-là son tombeau dans la chapelle souterraine de l'église, à côté gauche de celui de sainte Geneviève. On célèbre aussi tous les ans dans la même église la fête de la Translation de ses reliques, le 16. de Novembre.

Saint Cosme & S. Damien.

Paroisse de
S. Cosme,
l'an 1212.

Ce sont les Religieux & l'Abbé de S. Germain des prés qui ont fait bâtir l'église de S. Cosme & de S. Damien vers l'an 1212. & dont le patronage leur avoit été conservé par l'accord fait entr'eux & l'Evêque de Paris; mais le patronage de cette paroisse appartient présentement à l'Université, par arrêt du Parlement de l'an 1345.

Mort de
S. VIN-
CENT DE
PAUL.

Mort de saint Vincent de Paul, &c.
Voyez le 19. Juillet.

XXVIII. SEPTEMBRE.

28. Sept.

S. Chau-
mont, rue
S. Denys,
l'an 1686.

Saint Chaumont.

La Soeur Anne De Croze est re-
gardée à juste titre comme la fonda-

trice du séminaire des filles de l'Union 28. Sept.
Chrétienne pour l'instruction des nouvelles Catholiques , & des filles destituées de protection & de secours temporel. Elle fut la première Supérieure de cette communauté. Louis XIV. leur donna ses lettres patentes au mois de Février 1673. En 1683. elles achetèrent pour quatre-vingt-douze mille livres l'hôtel de S. Chaumont, près la porte S. Denys, où elles s'établirent trois ans après. Leur principal emploi est d'élever de jeunes filles dans les exercices de la piété, & particulièrement des orphelines & des nouvelles converties.

Mort du Pere Ange De Joyeuse , Mort du
Pere Ange
De Joyeuse,
Capucin ,
l'an 1608.
 Capucin, l'an 1608.

Henri De Joyeuse, comte de Bouchage, fut si touché de la mort de sa femme Catherine De la Valette sœur du Duc d'Epemnon, qu'il quitta le monde, & se fit Capucin le 4. de Septembre de l'an 1587. malgré les regrets du Roi & de tous ses amis. Il est connu sous le nom du Pere Ange De Joyeuse. Il mourut à Rivoly en Piedmont le 27. de Septembre 1608. âgé de quarante-six ans, au retour d'un Chapitre général tenu à Rome. La Duchesse de Montpensier sa fille

404 CALENDRIER HISTORIQUE

28. Sept. unique fit rapporter en France son corps , qui fut inhumé au pied du grand autel de l'église des Capucins de S. Honoré.

XXIX. SEPTEMBRE.

29. Sept. *Saint Michel ou la Dédicace de l'église* de saint Michel Archange au mont Gargan en la Pouille , au VI. siècle.

Eglise ou chapelle de S. Michel cour du Palais , au XII. siècle. *L'église de S. Michel, cour du Palais ;* étoit déjà bâtie au XII. siècle ; puisque Louis VII. y fit baptiser son fils Philippe Auguste, le Dimanche 22. Août l'an 1165. Cette église s'appelloit S. Michel de la Place. Philippe Auguste y fonda l'an 1210. la confrérie de S. Michel du Mont-de-la-mer, pour les pèlerins qui ont fait le voyage de S. Michel.

Mort de Claude De Santeuil de S. Magloire , l'an 1684. *Mort de Claude De Santeuil de S. Ma-*

Claude De Santeuil de S. Magloire, l'an 1684. étoit frere de Santeuil chanoine régulier de S. Victor. Il naquit à Paris le 3. de Février de l'an 1628. Il étoit en commerce avec les sçavans de son temps : il composa un grand nombre d'Hymnes , dont peu ont vû le jour. Sa conversation étoit agréable & enjouée. Il excitoit les gens de lettres à écrire & à donner leurs ouvrages

au public. Claude De Santeuil mourut à Paris le 29. de Septembre 1684. à l'âge de cinquante-six ans & huit mois, & fut enterré dans le cimetière de la paroisse de S. Jacques du Haut-pas. Il avoit demeuré au séminaire de S. Magloire; ce qui lui fit donner le titre de *Maglorianus*. 28. Sept.

I. OCTOBRE.

Dédicace de l'église de S. Jacques de l'Hôpital, l'an 1327. Voyez le 25. de Juillet. 1. Octobre, Dédicace de S. Jacques de l'Hôpital, l'an 1327.

Destruction de l'abbaye de Port-royal des champs, l'an 1709. Voyez le 20. d'Août. Destruction de Port-Royal des champs, l'an 1709.

I. Dimanche d'Octobre. S. Chaumont archevêque de Lyon, l'an 1673. Voyez le 28. Septembre. S. CHAUMONT, l'an 1673.

II. OCTOBRE.

Mort de M. Pierre De Berulle, l'an 1629. Voyez le 24. d'Octobre. 2. Octobre, Mort de Mr De Berulle, cardinal, l'an 1629.

Les saints Anges Gardiens sont les titulaires d'une maison de Feuillans, rue d'Enfer proche le Luxembourg. Voyez au 25. d'Avril, dom Jean De la Barrière. Anges Gardiens, rue d'Enfer,

3. Octobre.

S. GERARD, *Saint Gerard, moine de S. Denys,*
moine de l'an 959.

S. Denys,
l'an 959.

Gerard, seigneur de Brogne, fut envoyé par Berenger comte de Namur vers Robert comte de Paris, avec qui il avoit une affaire à traiter. Gerard venant à Paris passa par S. Denys, où la piété & la curiosité l'arrêtèrent. Comme il y entendit parler de plusieurs saintes reliques honorées dans cette église, il souhaita d'avoir celles de saint Eugene martyrisé autrefois à Deuil près de Montmorency. Les Moines de cette abbaye regardoient ce Saint, non-seulement comme disciple de saint Denys, mais encore comme le premier évêque de Tolède. Ils ne parurent pas disposés à se dessaisir de ses reliques. Quelques-uns pourtant firent entendre à l'Envoyé de Namur qu'on pourroit le satisfaire un jour, s'il vouloit se faire Religieux parmi eux. C'étoit un honnête refus; mais la chose toutefois n'étoit pas si éloignée qu'ils se l'imaginoient : soit que Dieu eût déjà inspiré le dégoût du monde à Gerard, soit qu'il se sentit pour-lors frappé des exemples de vertu qu'il remarqua dans cette maison,

il en sortit avec la résolution d'y re- 3. Octobre
venir pour se consacrer à Dieu dans
la retraite. En effet il n'eut pas plutôt
terminé sa négociation auprès du
Comte de Paris, qu'étant retourné à
Namur en rendre compte à Berenger,
il lui fit en même temps l'ouverture
de son dessein. Il en communiqua
aussi avec Estienne évêque de Ton-
gres, qui étoit tout à la fois son oncle
maternel & son évêque ; & après avoir
obtenu leur permission , il revint à
S. Denys, demanda l'habit monastique,
& fut admis dans la communauté ,
à laquelle il donna plusieurs biens
qu'il possédoit en Lorraine. Quoiqu'il
fut déjà homme fait, il n'avoit aucune
teinture des lettres : il commença par
se faire instruire ; & en peu de temps
il fit un tel progrès dans l'intelligence
des saintes écritures , aussi-bien que
dans toutes les vertus de son état ,
que dès la seconde année de son entrée
dans la maison , le Doyen qui gou-
vernoit le monastère sous les Abbés
laïcs, le jugea digne d'entrer dans les
Ordres sacrés. Theodulphe pour-lors
évêque de Paris le fit d'abord acoly-
te , & soudiacre l'année suivante.
Fulrard son successeur le fit diacre
l'année d'après , & à cinq ans de-là

3. Octobre. Gerard fut ordonné prêtre par Adelme qui avoit succédé à Fulard dans le Siège épiscopal de Paris. Gerard , après dix ans de séjour à S. Denys , se crut assez bien dans l'esprit des Moines , pour en obtenir les reliques de saint Eugene qu'il avoit tant désirées. Ils lui accordèrent en effet une bonne partie du corps du saint Martyr , avec la permission de se retirer à Brogne. Il mena avec lui douze Religieux de S. Denys , qui servirent à former la nouvelle communauté qu'il substitua en la place des clercs qu'il avoit mis à Brogne dix ans auparavant. Il fut tout à la fois & le fondateur & le premier Abbé de ce monastère , qu'il soumit d'abord à l'abbaye de S. Denys ; mais il le délivra depuis de cet assujettissement. Il mourut à Brogne , couronné de travaux & de mérites , l'an 959. le 3. d'Octobre , jour auquel le martyrologe de l'Eglise de Paris en fait mention. On compte jusqu'à dix-huit monastères , la plupart dans les Pays-bas , qu'il réforma. Tant d'heureux succès & le mérite de sa sainteté le doivent faire regarder non-seulement comme un des célèbres restaurateurs de la discipline régulière du dixième siècle , mais encore

encore comme un des plus saints Religieux qui ayent honoré le diocèse de Paris.

IV. OCTOBRE.

Saint François d'Assise.

Etablissement des Cordeliers à Paris, l'an 1230.

4. Octobre.
Cordeliers
à Paris, l'an
1230.

Durant le pontificat de l'évêque Guillaume, les Freres Mineurs, appelés vulgairement Cordeliers, s'établirent à Paris au même endroit où ils sont aujourd'hui, avec la permission de l'Abbé & des Religieux de S. Germain des prés. Saint François ayant dessein de passer en France, en fut détourné par le cardinal Hugolin, depuis Pape sous le nom de Gregoire IX. mais il envoya seulement quelques-uns de ses disciples, qui furent reçus à Paris favorablement dès l'an 1217. sans toutefois y avoir encore d'établissement fixe. Le cardinal De Vitry, qui vivoit alors, fait un grand éloge de cet ordre naissant. Ces Religieux s'établirent enfin sur le territoire de S. Cosme & de S. Damien, sauf les droits curiaux de S. Cosme, au mois de Mai l'an 1230. Dix ans après leur établissement, on leur permit d'avoir une église, des cloches &

410 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre. un cimetière. Saint Louis fit bâtir leur église. Elle ne fut dédiée qu'après son retour de la Terre-sainte, le 6. de Juin de l'an 1263. sous l'invocation de *Ste Magdeleine*. Le Roi leur laissa une partie de sa bibliothèque, avec quatre cens livres d'argent, qui étoit pour-lors une somme fort considérable. Le 19. de Novembre de l'an 1580. l'église des Cordeliers fut brûlée : le chœur, les chapelles, une partie du cloître, plusieurs tombeaux de marbre & de bronze furent ruinés. Le bâtiment, tel qu'il est aujourd'hui, fut réparé par les libéralités du roi Henri III. & par les soins de Christophe De Thou premier président, & de Jacques-Auguste De Thou son fils. Cette église a trois cens vingt pieds de longueur, & plus de quatre-vingt-dix de largeur, y comprises les chapelles. Le grand-autel a été réparé & orné magnifiquement l'an 1703. il est soutenu de colonnes de marbre jaspé, fort hautes & bien choisies. Le tableau qui est très-beau, a été peint par Le Franc. Le sieur De Bullion surintendant a fait les frais de cet autel, & un nommé Mercier en a donné le dessein. Deux célèbres confréries sont dans cette église, l'une du tiers Ordre de S. Fran-

çois, & l'autre du saint Sépulcre dont 4. Octobre.
 les Cordeliers ont la garde à Jerusa-
 lem depuis l'an 1336. Leur cloître
 construit l'an 1683. est le plus spa-
 cieux & le plus beau qui se voye
 dans aucune Maison religieuse de Paris.
 Il contient environ cent cellules. Le
 réfectoire est aussi très-grand. Ce con-
 vent est le collège de tout l'Ordre. Il
 a donné à l'église de très-grands &
 célèbres docteurs ; entr'autres Ale- Cordeliers
 xandre De Halès, Anglois ; Jean De illustres.
 la Rochelle, l'un de ceux qui donnè-
 rent leur avis sur la pluralité des béné-
 fices en 1238. Guillaume De Meliton ;
 Jean De Parme, Général de l'Ordre
 en 1247. saint Bonaventure qui fut
 disciple d'Alexandre De Halès. Ce
 Saint fut docteur de Paris, huitième
 ministre général de son Ordre, à l'âge
 de trente-cinq ans, ensuite évêque
 d'Albe, & cardinal ; Nicolas de Lyre ;
 Jean Scot. Voilà les plus fameux
 docteurs Cordeliers qui ont brillé à
 Paris.

Cordelières de l'Ave-Maria.

Les Religieuses de Ste Begue, au- Religieuses
 trefois nommées Beguines, mais qu'on de l'Ave-
 ne connoît plus depuis long-temps 1484.
 que sous le nom de l'Ave-Maria,
 doivent leur établissement au roi

Octobre. saint Louis, qui en fit venir un grand nombre à Paris, vers l'an 1258. Leur principal établissement étoit au monastère de l'*Ave-Maria*; mais il y en avoit aussi à Sainte-Avoye & ailleurs. C'étoient des Religieuses qui vivoient sous la conduite d'une Abbessé: elles faisoient les trois vœux de Religion.

Par lettres patentes du roi Louis XI. en date de l'année 1480. ce Roi donna le monastère des Beguines près les Celestins, aux Religieuses de *la tierce Ordre pénitente & observance de Monsieur S. François*, & ordonna que la maison des Beguines s'appellât désormais l'*Ave-Maria*. Ces lettres furent enregistrées au Parlement le premier jour de Mars de la même année. On parla bientôt après d'établir les Religieuses de Ste-Claire dans cette maison. L'Université y donna son consentement; & Jean Berenger docteur en théologie, parlant pour le Recteur, déclara au Parlement le 8. de Février 1482. que l'Université continuoit dans l'opposition qu'elle avoit fait autrefois à l'établissement des Religieuses du tiers Ordre dans la maison des Beguines, & consentoit que les Filles de Ste-Claire, qui demandoient à y demeurer, y fussent admises.

La Cour répondit qu'elle verroit le 4. Octobre
 procès appointé, & qu'elle feroit justice aux parties, ainsi qu'il appartiendroit par raison. Il y eut, pour ainsi dire, conflit de lettres patentes ; car Anne de France fille de Louis XI. & Dame de Beaujeu, en obtint en faveur des Filles de Ste-Claire, contraires à celles qu'il avoit accordées aux Religieuses du tiers Ordre. Plusieurs parties intervinrent dans le procès, qui fut porté à ce sujet au Parlement, qui par arrêt du 2. de Septembre de l'an 1482. enregistra les lettres patentes obtenues par les Religieuses du tiers Ordre. La Dame de Beaujeu & les Religieuses de Ste-Claire furent déboutées de l'effet de leurs lettres patentes ; mais en même temps il fut défendu aux Religieuses de l'*Ave-Maria* d'ériger en ce lieu aucun convent de Cordeliers de l'observance, ni aucun autre édifice pour les loger. Les Religieuses de l'*Ave-Maria*, après avoir défendu leurs droits contre les Filles de Ste-Claire, passèrent bientôt de la contestation, à l'admiration des vertus & des austérités de ces Religieuses, & les invitèrent d'elles-mêmes à venir s'établir dans leur maison. Cela se fit l'an 1484. par l'entremise

414 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre.

de la Reine, qui avec le consentement du pape Innocent VIII. fit venir de Lorraine quatre de ces Religieuses, pour les mettre à l'*Ave-Maria*. Elles y furent conduites par Nicole Jeffroy fondatrice du convent de Metz. Elle étoit demeurée veuve, à l'âge de vingt-trois ans, du seigneur De Louve de Lestiniét, qui l'avoit laissée héritière de tous ses biens. Après les avoir tous vendus, Nicole posa la première pierre du convent de Metz qu'elle fonda, & alla faire son noviciat & ses vœux au convent d'Anvers; ensuite de quoi, elle se renferma dans celui de Metz avec onze Religieuses en l'an 1481. Ce fut de-là qu'on la tira au grand regret de ses Filles, pour établir à Paris par son moyen ce merveilleux genre de vie, qui semble, par son austerité surprenante, surpasser les forces de la nature humaine. En peu de temps la maison de l'*Ave-Maria* se trouva remplie de cinquante-huit filles, & elles sont encore à peu près le même nombre présentement. Elles n'ont aucunes rentes, & ne vivent que d'aumônes : elles n'ont aucun commerce au dehors, & elles se contentent de n'être connues que de Dieu seul, de qui elles attendent leur récompense :

elles ne répandent point dans le public de lettres circulaires sur la mort de leurs plus saintes Sœurs. Comme les Religieuses de Ste-Claire de Metz étoient conduites par les Religieux de l'Observance de S. François de la province de Paris réformée, celles de l'*Ave-Maria* demandèrent au roi Charles VIII. d'être aussi gouvernées par les mêmes Religieux. Il le leur accorda; & par ses lettres patentes de l'an 1485. il leur fut permis de loger douze de ces Peres auprès d'elles. Par les libéralités de la Reine mere, on bâtit le convent des Religieux, où l'on voit encore une des anciennes tours de la ville. Ces Religieuses marchent pieds nus à plate terre en tout temps: elles ne mangent jamais de viande, ni ne prennent de bouillons gras, même dans les plus dangereuses maladies. Elles jeûnent toute l'année, excepté les Dimanches & le jour de Noël; & dans leurs jeûnes elles ne font qu'un repas vers l'heure du midi. Elles n'ont point de cellules, ni de Sœurs converses: elles font elles-mêmes tous les travaux pénibles de la maison, couchent sur la dure, ne portent point de linge, & se levent à minuit: elles demeurent au chœur jusqu'à trois

416 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre. heures. En considération de leur extrême pauvreté, le Parlement, par son arrêt du 17. de Janvier de l'an 1604. leur permit de faire quêter en toutes les églises de la ville & faux-bourgs, non-seulement en Carême, mais encore tous les Dimanches & fêtes de l'année, conformément aux lettres patentes qu'elles en avoient obtenues le 28. de Juillet de l'an 1603. Dans le chapitre de ces Religieuses, sont enterrés, par permission du Pape, Matthieu Molé garde des sceaux de France, & Renée Nicolai sa femme: les autres personnes de leur famille ont leur sépulture dans l'église, de même que celle de la maison De la Mark. Il y a dans cette église plusieurs sépultures de personnes illustres par leur naissance. L'église de l'*Ave-Maria* fut dédiée le 18. de Mars de l'an 1447. par Denys patriarche d'Antioche, & évêque de Paris. Voyez les *Abbeses de l'Ave-Maria* dans la Prélature Parisienne, à la fin de ce livre.

Délicade de
l'église de
l'Ave-Ma-
ria, l'an
1447.

Cordelières
de Long-
champ.

Cordelières de Longchamp proche Paris. Voyez le 23. Février. Voyez aussi les *Abbeses de Longchamp*, à la fin de ce livre.

Cordelières, rue de
l'Oursine, l'an
1289.

Cordelières du fauxbourg S. Marceau, rue de l'Oursine, l'an 1289.

Thibaud VII. roi de Navarre, & 4. Octobre

comte de Champagne, qui avoit épousé Isabeau seconde fille de saint Louis, fonda l'an 1270. dans un des fauxbourgs de Troyes un monastère de filles sous la règle de S. François, comme elle étoit observée dans l'abbaye de Longchamp près de Paris, dont les Religieuses furent appellées *Urbanistes*; parceque leur observance fut autorisée par le pape Urbain IV. qui leur permit d'avoir des rentes à la distinction des Religieuses de Sainte-Claire ou Clarisses, qui n'en ont point, conformément à leur première règle approuvée par Innocent IV. Ces Religieuses de Troyes furent transférées l'an 1289. à Paris au fauxbourg S. Marceau. Gallien De Pois, chanoine de l'Eglise de S. Omer, légua par son testament de l'an 1287. trois maisons qu'il avoit dans ce même endroit, pour servir à la fondation de leur convent. L'église fut bâtie sous l'invocation de S. Estienne & de sainte Agnès. L'an 1497. le grand-autel fut bâti avec un autre qui est proche, & l'un & l'autre furent consacrés le 23. Avril de la même année, par Jean-Simon De Champigny évêque de Paris, le grand-autel sous les noms

Dédicace de
l'église des
Cordelières,
rue de l'Our-
sine, l'an
1497.

418 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre.

de Ste Claire & de S. François, & l'autre sous celui de S. Louis évêque de Marseille. Henri II. par ses lettres du mois de Février de l'an 1551. registrées au Parlement le 8. Août 1553. confirma aux Religieuses & Abbeſſes du convent des Cordelières de l'église de Sainte-Claire à l'Ourſine lès Saint-Marcel près de Paris, tous les privilèges, franchises, libertés & exemptions qu'elles avoient de la libéralité des Rois ſes prédéceſſeurs. Marguerite de Provence, veuve du roi ſaint Louis, s'étoit retirée depuis long-temps dans ce monaſtère, dont elle eſt regardée comme la fondatrice. Cette Reine mourut à Paris le mercredi avant Noël de l'an 1295. Blanche fille aînée de ſaint Louis, & veuve de Ferdinand ſils aîné d'Alfonſe X. roi de Leon & de Caſtille, ſe retira dans ce monaſtère, & y fit de grandes largeſſes. Elle y mourut le 7. de Juin de l'an 1322. & y fut inhumée. Voyez *les Abbeſſes de ce monaſtère*, dans la *Prélature Pariſienne*, à la fin de ce livre.

Par lettres patentes du roi Louis XIII. en date du 25. Mars 1632. vérifiées au Parlement le 17. Août 1633. il fut permis aux Abbeſſe, Prieure &

convent de Ste-Claire, dites *Cordelières*, sises au fauxbourg S. Marcel, de fonder & instituer dans la ville un petit convent de leur Ordre en forme de secours à leur monastère du fauxbourg; & à cette fin, d'acquiescer les places & maisons nécessaires pour cet établissement. Dès la même année le 31. Décembre, Pierre Poncher auditeur en la chambre des Comptes, & Soeur Marguerite Poncher sa sœur, leur donnèrent une maison & une place dans la rue Des Francs-Bourgeois au Marais, & l'Archevêque de Paris agréa ce nouvel établissement par ses lettres du 23. Mai de l'an 1632. Ce monastère prit le nom de *Religieuses de Ste-Claire de la Nativité*. Elles s'y trouvèrent trop à l'étroit, & achetèrent l'hôtel de Beauvais situé dans la rue de Grenelle au fauxbourg Saint-Germain, à l'entrée de la rue, où le Doge de Genes, accompagné de quatre des principaux Sénateurs de la république, avoit logé en 1686. avec une nombreuse suite. Le roi Louis XIV. par ses lettres patentes du mois d'Août de l'année suivante, vérifiées au Parlement le 2. Septembre 1687. permit à ces Religieuses de s'y établir. Ces Religieuses ont fait

4. Octobre.
Petites Cordelières, rue de Grenelle, fauxbourg S. Germain, l'an 1687.

4. Octobre. leur église de la salle des bals de cet hôtel de Beauvais , avec fort peu de dépense. Outre le nom de *Filles de la Nativité*, on leur donne aussi celui de *Petites Cordelières*. Elles reçoivent leurs confesseurs de la main de l'Archevêque de Paris ; mais elles sont cependant soumises aux Supérieurs généraux des Cordeliers , sans aucune dépendance du convent de S. Marceau , d'où elles ont été tirées originaiement. Elles suivent la règle des Religieuses de S. François , appelées *Urbanistes*, avec des constitutions particulières , & ont une Abbessè perpétuelle. Voyez les *Abbesses de ce monastère*, dans la Prélature Parisienne , à la fin de ce livre.

Capucins , *Etablissement des Capucins à Paris*,
rue S. Honoré , l'an 1576.
ré , l'an
1576.

Le cardinal Charles de Lorraine ayant connu les Capucins au concile de Trente , en fit venir quatre en France , qu'il établit dans son parc de Meudon l'an 1564. Mais ces quatre Capucins Italiens retournèrent dans leur pays après la mort du Cardinal. Le Pere Pierre Deschamps , natif d'Amiens , qui avoit quitté les Cordeliers , pour prendre la réforme des Capucins d'Italie en 1572. fut le

premier Capucin François. Il établit à Picpus près Paris un petit convent de son institut, avec la permission du pape Gregoire XIII. & du roi Charles IX. l'an 1574. Mais bientôt après arriva le Pere Pacifique de Venise en qualité de commissaire général de son Ordre en France, avec douze de ses Freres prêtres & deux laïcs. Ils descendirent d'abord au convent de Picpus, d'où la Reine mere Catherine de Medicis les tira tous l'an 1576. pour les établir dans la rue S. Honoré, où ils sont aujourd'hui. Leur église a été bâtie sous le titre de *l'Assomption*. Le fameux Le Brun a peint le tableau du maître-autel, où la Vierge est fort bien représentée enlevée au ciel. Cette église a été rebâtie en partie en 1735. sur le dessein du sieur Tanneveau architecte. Il y a dans ce convent environ cent ou six-vingt Capucins.

Ils ont encore deux autres maisons dans Paris, sans compter celle de Meudon, bâtie par le cardinal de Guise neveu du cardinal de Lorraine, en 1576. & renouvelée en 1689. par le Marquis de Louvois ministre & secrétaire d'état.

Le noviciat des Capucins est dans leur maison du fauxbourg S. Jacques, Pan 1613.

4. Octobre.

Convent
des Capucins
de Meudon
Pan 1576.Capucins
de la rue
S. Jacques,
Pan 1613.

422 CALENDRIER HISTORIQUE

Octobre. où les établit le cardinal Pierre De Gondy évêque de Paris l'an 1613. La place leur fut léguée par François De Godefroy seigneur de la Tour. Porbus a peint le tableau du maître-autel.

Capucins du Marais, l'an 1622. *Leur Convent du Marais* fut bâti l'an 1622. Ils en sont redevables au credit & au zèle du Pere Athanasé Molé, qui en fut le premier Supérieur ou Gardien. Le tableau du maître-autel represente la naissance de J. C. Il est de La Hire, comme celui de S. François.

Origine des Capucins. *Les Capucins* viennent d'une réforme de l'Ordre de S. François, commencée en Italie l'an 1525. par un Frere Mineur nommé Matthieu Bassi, du convent de Montefalcone. Leur premier chef fut Bernardin Okhin natif de Sienne en Toscane, qui fut depuis un misérable apostat & herétique. Leur nom de *Freres Mineurs Capucins* leur a été donné de leur capuchon pointu, qu'ils croient être la vraie forme de l'habit de S. François. Ce fut le pape Paul III. qui confirma la réforme des Capucins l'an 1536. & leur donna un vicaire général. Nos Rois édifiés de la vie austère de ces nouveaux enfans de S. François, les ont gratifiés de plusieurs privilèges,

par lettres patentes registrées au Parle- 4. Octobre
ment. On compte en France six à sept
mille Capucins , distribués en trois
cens quatre-vingt-seize convents.

Entre les plus distingués des Capucins Capucins
on doit mettre au premier rang Henri illustres.
De Joyeuse , compte de Bouchage.
Voyez sa mort , le 27. de Septembre.

Le Pere Joseph de Paris, si connu
dans le monde sous le ministère du
Cardinal de Richelieu. Il donna ses
premières années aux missions : il
composa quelques ouvrages de piété,
& enrichit l'Eglise de France du nou-
vel Ordre des Bénédictines du Cal-
vaire. Le Cardinal de Richelieu goûta
son esprit , & se servit de lui dans des
affaires importantes. Ses services furent
si agréés , que le Roi , pour le récom-
penser , le nomma au cardinalat. Mais
la mort qui le prévint en 1639. ne
lui permit pas de parvenir à cette haute
dignité. Les autres Capucins les plus
illustres sont Jean-Baptiste Bruslart ,
commissaire général des Capucins en
France ; Benoît De Canfeld , Anglois,
& Archange De Pembrok , Ecossois ,
tous deux de noble naissance & zélés
missionnaires ; Michel De Marillac
nommé à l'évêché de S. Malo , mort
le 29. de Juillet 1631. Bernardin De

4. Octobre.

Thois de la famille des Gouffier, il refusa l'évêché d'Amiens auquel il fut nommé; Bernard De la Tour prédicateur de Louis XIII. Jean-Marie De Fresson confesseur de Henriette de France reine d'Angleterre, femme du roi Charles I. enfin le Pere Seraphin de Paris, que Louis XIV. choisit pour l'un de ses prédicateurs ordinaires. C'étoit un vrai prédicateur évangélique & digne de servir de modèle aux autres. Il mourut à Paris dans le convent de S. Honoré le 10. de Septembre 1713. à l'âge d'environ soixante-dix-sept ans.

Origine & établisse-
ment des
Picpusses,
l'an 1600.

Les Religieux du Tiers-Ordre de S. François, qu'on nomme Pénitens, s'établirent à Paris l'an 1600. Ce n'étoit dans leur origine qu'une congrégation de personnes séculières de l'un & de l'autre sexe. Mais cette congrégation étant devenue régulière dans la suite, eut le même sort que la plûpart des autres Ordres. Les Religieux se relâchèrent de l'austérité primitive. L'un d'entr'eux nommé Vincent Muffard, Parisien, poussé d'un saint zèle, les réforma vers l'an 1595. Le premier convent de cette réforme est Franconville entre S. Denys & Pontoise, & le second celui de Picpus.

petit village joint à présent au faux-
bourg S. Antoine. C'est de ce lieu
que le peuple les a nommés *Picpusses*,
quoique leur vrai nom soit celui de
Pénitents réformés du Tiers Ordre de
S. François. Cette réforme s'est depuis
fort étendue dans le royaume. Elle
est divisée en quatre provinces, qui
comprennent soixante convents. Le
chef de tous est celui de Picpus, où
ces Religieux furent établis par Jeanne
Du Sault veuve de René De Roche-
chouart comte de Mortemar, du
consentement du roi Henri IV. & de
Henri De Gondy évêque de Paris.
Louis XIII. posa la première pierre
de l'église le 13. de Mars de l'an 1611.
& leur donna le 3. de Juillet 1621.
des lettres patentes, dans lesquelles
il prend la qualité de fondateur de ce
convent. Ces lettres furent vérifiées
au Parlement le 21. d'Août de la
même année. Cette communauté est
de plus de soixante Religieux.

Les mêmes Religieux ont un autre Peres de
petit convent à Paris, qui leur sert ^{Nazareth,}
d'hospice, sous le titre de *Notre-Dame* l'an 1613.
de Nazareth. L'église & le convent ont
été bâtis en 1613. Les Picpusses en
achetèrent la place la même année,
par contrat passé pardevant Le Moine

426 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre. & Parques notaires au Châtelet de Paris, le 30. Octobre de la même année. *La maison* qu'ils ont à Belleville, a été fondée par Jean Bordier & Marie Bricard sa femme en 1638. sous le titre de *Notre-Dame de Miséricorde*.

Religieuses de Ste-Elisabeth, Pan 1613. *Les Religieuses de Sainte-Elisabeth à Paris* suivent la réforme de Picpus, & doivent aussi leur établissement au Pere Vincent Muffard. En 1613. ces Filles furent fondées par plusieurs particuliers, qui leur donnèrent des maisons ou des rentes. Le Roi leur donna ses lettres patentes au mois de Janvier 1614. Ces lettres furent enregistrées au Parlement le premier d'Août de l'an 1615. En 1616. deux Religieuses du convent de Salins en Bourgogne, nouvellement aggrégées à la nouvelle réforme, vinrent à Paris pour diriger douze Religieuses, tant filles que veuves, qui les attendoient. De ce nombre étoit une sœur du Pere Muffard avec leur belle-mere. La reine Marie de Medicis mere de Louis XIII. assista à la cérémonie de leur clôture, avec la reine Anne d'Autriche épouse de ce Prince, & se déclara leur fondatrice, conjointement avec le Roi son fils. Ce fut elle qui mit la

DE L'EGLISE DE PARIS. 427

première pierre de l'église & du monastère, qui furent commencés en 1628. 4. Octobre
& où les Religieuses n'entrèrent que deux ans après : car elles avoient demeuré dans une maison que les Religieux de Picpus leur avoient achetée de l'autre côté de la rue, pour leur servir d'hospice, en attendant que leur monastère fut bâti. Leur première Supérieure fut la Mere Claire-Françoise De Besançon, qui fut fondatrice conjointement avec Françoise De Besançon sa mere, du monastère de Vercell à trois lieues de Besançon, transferé depuis à Salins dans le comté de Bourgogne.

Recollets l'an 1603. Ceux-ci, non plus que les Pénitents, n'ont point de Général particulier comme les Capucins. Ils reconnoissent celui des Cordeliers, qui est regardé comme le chef de tout l'Ordre de S. François. *Recollets l'an 1603.*
Ce fut principalement à la sollicitation de François de Gonzague, ci-devant Général des Franciscains, depuis évêque de Mantoue, & pour-lors nonce du Pape en France, que fut introduite dans ce royaume la réforme des Recollets, qui avoit pris naissance en Italie quelques années auparavant. Henri De Gondy évêque de Paris

428 CALENDRIER HISTORIQUE

4. Octobre.

Dédicace de
l'église des
Recollets ,
l'an 1614.

leur permit dès le 4. d'Avril 1601. de s'établir dans cette capitale ; mais ils ne se fixèrent au fauxbourg S. Martin dans la maison de Jacques Cotard marchand tapissier & d'Anne Gosselin sa femme , bourgeois de Paris , qu'ils reconnoissent pour leurs premiers fondateurs , qu'en l'an 1603. comme il paroît par le contrat de donation de la maison , passé le 14. de Décembre de la même année , & autorisée par lettres patentes du roi Henri IV. données à Paris le 6. Janvier 1604. Ils bâtirent d'abord une petite église, que Leonor D'Estrappes archevêque d'Ausche consacra le 19. Décembre de l'année 1605. mais qui fut bientôt changée en une plus grande, dont le même prélat fit la dédicace sous le titre de *l'Annonciation de la sainte Vierge* le 30. d'Août 1614. Le sieur De Bullion surintendant des Finances , & Pierre Seguier chancelier de France , sont leurs principaux bienfaiteurs. La reine Marie de Medicis qui les affectionnoit , se déclara par ses lettres de Janvier 1605. fondatrice de ce convent de Recollets , & protectrice de leur réforme. Le feu roi Louis XIV. les a employés en qualité de ses aumôniers dans ses armées.

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 429

Le roi Henri IV. donna son consentement à l'établissement d'un convent de Capucines , comme il paroît par ses lettres vérifiées en Parlement le 12. Octobre 1602. Il accorda cette permission à la prière de François de Lorraine Duchesse de Mercœur, qui se chargea d'exécuter l'ordre que la reine Louise De Vaudemont veuve de Henri III. en avoit laissé par son testament au prince Philippe-Emmanuel de Lorraine , Duc de Mercœur, son frere & son héritier universel, lequel mourut en 1602. environ un an après la Reine sa sœur. La reine Louise avoit destiné pour cette fondation une somme de vingt mille écus. Mais cette somme n'étoit pas suffisante, & la Duchesse de Mercœur suppléa au reste. Elle acheta l'hôtel de Retz , appelé *l'Hôtel du Perron* , vis-à-vis les Capucins , auxquels elle avoit souhaité que les nouvelles Religieuses fussent soumises. Ce que le pape Clément VIII. agréa par son bref de l'an 1603. qui ordonne aux Capucins de se charger de leur conduite. Cet hôtel fut bientôt converti en monastère, dont la Duchesse mit la première pierre le 29. de Juin 1604. & l'an 1606. le 18. de Juin l'église fut dédiée par Claude Cocquelay évêque de Digne.

4. Octobre.
Capucines
l'an 1604.

Dédicace de
l'église des
Capucines
l'an 1606.

430 CALENDRIER HISTORIQUE
4. Octobre. Pendant qu'on travailloit à cet édifice, la Duchesse de Mercœur assembla dans une maison qu'elle avoit à la Raquette, au fauxbourg S. Antoine, douze filles qui demandoient à être admises au nouveau monastère, & leur fit donner l'habit de l'Ordre dès le 14. de Juillet de l'an 1604. La maison qu'on leur bâtissoit, se trouva en état de les recevoir vers la fin du mois de Juillet de l'an 1606. La Duchesse de Mercœur les fit venir en son hôtel qui en étoit proche; d'où les Capucins, au nombre de quatre-vingt, les allèrent prendre en procession, pour les conduire en leur église. Le cardinal Pierre De Gondy, assisté de l'Evêque de Paris son neveu, les y attendit, revêtu de ses habits pontificaux. Après quelques prières, ce Prélat leur mit à chacune une couronne d'épines sur la tête, & la Duchesse de Mercœur presenta à chacune des Princesses qui assistoient à la cérémonie, une Religieuse à conduire au nouveau monastère. Les Capucins continuèrent à marcher en procession. Les Religieuses les suivoient, & après elles marchoit le Cardinal De Gondy, accompagné du Provincial & du Pere Ange De Joyeuse, pour-lors Gardien des Capucins de la rue S. Honoré.

La Messe fut célébrée solennellement 4. Octobre par le Cardinal ; & après la prédication du Pere Ange, les Religieuses furent introduites dans leur cloître. Les douze novices firent profession le 21. Juillet de l'année suivante, c'est-à-dire, l'an 1607. Les Capucines restèrent dans ce lieu fort étroit & fort incommode, jusqu'en 1688. Ce sont maintenant à la place des Capucines, des Bénédictines sous le titre de *la Conception*. Elles en sortirent pour habiter le nouveau monastère que le roi Louis XIV. venoit de leur faire bâtir, beaucoup plus spacieux & plus commode, vis-à-vis le monastère des Feuillans, à l'une des deux ouvertures de la nouvelle place des conquêtes ou de Louis le Grand, élevée sur les ruines de l'ancien hôtel de Vendôme. On y transféra le corps de la reine Louise leur fondatrice. Le Duc de Crequi ambassadeur du Roi à Rome, ayant reçu du pape Alexandre VII. en 1665. un corps des catacombes honoré du nom de *saint Ovide martyr*, en fit depuis présent aux Capucines, qui l'exposent tous les ans dans leur église, où il y a pour-lors un grand concours de peuple. Le portail de leur église a été

432 CALENDRIER HISTORIQUE
1. Octobre. bâti sur le dessein du sieur Sloiste architecte. Ces Religieuses surpassent de beaucoup l'austérité des Capucins. Non-seulement comme eux, elles vivent d'aumônes; mais encore marchent toujours pieds nus, sans soques, ni sandales, dans tous leurs lieux réguliers, excepté la cuisine & le jardin: elles pratiquent une telle abstinence, qu'elles n'usent jamais de chair, même dans les maladies mortelles. Avec cela elles pratiquent un jeûne, un silence, une solitude, & d'autres macérations corporelles, qui paroïtroient au dessus des forces de la nature, si elles n'étoient accompagnées de la foi & de l'espérance d'une vie future & bienheureuse. Ce convent est le seul des Capucines qu'il y ait en France. Ces Religieuses sont sous la conduite des Capucins, qui les dirigent & leur fournissent des Freres pour la quête.

V. OCTOBRE.

3. Octobre. *Sainte Aure, vierge & première abbesse*
Mort de du monastère que saint Eloy fit bâtir
Ste AURE, à Paris, composé de trois cens Religieuses, l'an 655.

L'abbaye dont sainte Aure étoit abbesse, portoit le nom de S. Martial, située

située dans la Cité, qui ensuite n'a plus été qu'une paroisse détruite depuis quelques années, & réunie à la cure de S. Pierre des Arcis. Sainte Aure prédit sa mort, & à cent soixante de ses Religieuses qui moururent avec elle de la peste dont la ville de Paris fut alors frappée, le 4. d'Octobre de l'an 655. sous le pontificat d'Agilbert évêque de Paris. Leurs corps furent tous inhumés dans le cimetière de S. Paul, d'où celui de sainte Aure fut apporté cinq ans après dans le cimetière de son abbaye de S. Martial. Il est conservé dans l'église de S. Eloi, qui a été bâtie depuis au même lieu proche le palais, & qui est desservie par les Barnabites. On célèbre tous les ans sa fête le 5. d'Octobre dans le diocèse de Paris, mais avec solennité dans l'église de S. Paul & dans celle de S. Eloi. Voyez *la commémoration de S. Paul*, le 30. Juin; & le premier Décembre, *saint Eloi*; & *saint Martial*, le premier Juillet.

VI. OCTOBRE.

Saint Bruno, fondateur de l'Ordre des Chartreux. 6. Octobre. Etablissement des

Quand l'Ordre des Chartreux vint s'établir à Paris, il y avoit déjà près Chartreux à Paris, l'an 1258.

6. Octobre.

de cent quatre-vingts ans qu'il étoit institué. Saint Bruno leur fondateur se retira avec quelques compagnons dans des rochers escarpés, lieu qu'on nomme encore aujourd'hui *Chartreuse*, au diocèse de Grenoble. Ce Saint étoit natif de Cologne, & chanoine de Rheims. Saint Louis écrivit en 1257. à dom Bernard De la Tour prieur de la grande Chartreuse, & treizième Général de l'Ordre, pour l'engager à lui donner quelques-uns de ses Freres qu'il vouloit établir près de Paris. Le Général obéit au Roi, & envoya dom Jean De Jofferam prieur du Val-Sainte-Marie, au diocèse de Valence, avec quatre autres Religieux vers S. Louis, qui leur assigna d'abord pour demeure le village de Gentilly, à une lieue de Paris; mais ils supplièrent le Roi de leur accorder sa maison de Vauvert entourée de hautes murailles. Le Roi la leur ceda volontiers. Le chemin ou la rue qui y conduit, s'appelloit *le chemin d'Issy*, ensuite la *rue de Vauvert*, & enfin la *rue d'Enfer*, à cause de l'opinion où a été longtemps le menu peuple de Paris, que le château de Vauvert étoit autrefois une retraite de malins esprits qui tourmentoient ceux qui en osoient appro-

cher. Les Chartreux établis en ce lieu qui est dépendant de la paroisse de S. Severin , eurent quelques contestations avec leur curé ; mais elles furent terminées en présence de l'évêque Renaud cette même année 1258. 6. Octobre.

Plusieurs personnes de piété contribuèrent par leurs libéralités à la construction de leur monastère. L'ancienne chapelle du château , qui sert encore aujourd'hui de réfectoire , étoit leur première église : ils bâtirent quelques cellules à la hâte. Saint Louis fit commencer la grande église , dont sa mort interrompit le bâtiment. On le reprit en 1276. Jean De Cerées trésorier de l'Eglise de Lizieux & chapelain du roi Philippe le Long , employa de grandes sommes à achever cette église ; il y servit même de manoeuvre. La charpente fut posée & achevée de couvrir l'an 1324. L'église fut dédiée l'année suivante, le 26. Mai, par Jean D'Aubigny évêque de Troyes , sous l'invocation de la très-sainte Vierge & de saint Jean-Baptiste. L'église est accompagnée de sept chapelles bâties & fondées par différens particuliers. Il y a une huitième chapelle hors de l'église , & c'est la seule où les femmes entrent. Elle fut consacrée sous l'in-

Dédicace de
l'église des
Chartreux ,
l'an 1325.

436 CALENDRIER HISTORIQUE

6. Octobre.

vocation de la sainte Vierge & de saint Blaise , le 14. de Mai 1460. Le vaisseau de la grande église est fort résonnant. La boiserie est fort belle. Le cloître où sont les cellules est d'une grande étendue. On y compte vingt-huit cellules séparées l'une de l'autre , dont chacune est accompagnée d'un jardin & composée de deux ou trois pièces de logement. Jeanne d'Evreux, femme du roi Charles le Bel , alloit souvent visiter ces Religieux : elle fit bâtir leur infirmerie avec six cellules accompagnées de jardins , avec une chapelle ; & le tout fut achevé en 1341. Plusieurs personnes de distinction sont enterrées dans l'église des Chartreux ; sçavoir entre autres , Pierre de Navarre comte de Mortain mort en 1412. Jean De Dormans mort le 7. Novembre 1373. évêque de Beauvais , cardinal & chancelier de France ; Guillaume De Dormans son frere aussi chancelier , mort le 11. Juillet 1373. enterrés tous deux dans le chœur. Plusieurs évêques y sont aussi enterrés. Au même lieu sont aussi Amé de Genève mort le 4. Décembre 1369. Philippe D'Harcourt premier chambellan du roi Charles VI. Ce Philippe mourut le

23. d'Octobre 1414. Jean De la Lune qui mourut en 1395. Guillaume de Sens premier président au Parlement de Paris , mort le 11. d'Avril 1399. Adam de Cambrai , aussi premier président , mort le 15. Mars 1456. Le petit cloître est environné de tableaux qui représentent la vie de saint Bruno , peints sous la conduite d'Eustache Le Sueur , dont il y en a trois de sa main. C'étoit un des plus habiles peintres du siècle dernier. Les vers latins qui accompagnent ces tableaux , sont assez mauvais. Ces tableaux sont couverts de volets de bois , pour les préserver de la malice des envieux. Les Religieux de cette Chartreuse sont au nombre de quarante sans les Freres & les donnés.

VII. OCTOBRE.

Notre-Dame de la victoire , ou Chanoinesses de S. Denys de la Victoire , à Picpus , l'an 1640. 7. Octobre. Chanoinesses de Picpus, l'an 1640.

Jean-François De Gondy , archevêque de Paris , fit venir de Rheims six Religieuses pour commencer l'établissement des Chanoinesses de S. Augustin , du titre de *Notre-Dame de la victoire de Lepante* , dont elles font la fête le 7. d'Octobre. Louis XIV.

438 CALENDRIER HISTORIQUE

7. *Octobre.* leur accorda ses lettres patentes au mois de Décembre 1647. enregistrées au Parlement le 4. d'Août 1655. Ces Religieuses sont établies à Picpus, au fauxbourg S. Antoine. Leur première prieure fut Susanne Tubeuf sœur de Tubeuf surintendant des finances de la Reine, & depuis président de la chambre des Comptes. Il y a présentement quarante Religieuses de chœur & dix Converses dans cette maison, sous une Prieure triennale, dont l'élection doit être confirmée par l'Archevêque de Paris. Elles ne reconnoissent ni fondateur, ni fondatrice, & ne sont point hospitalières. Elles suivent la règle commune de S. Augustin.

VIII. OCTOBRE.

8. *Octobre.* *Sainte Pélagie & la Pitié.*
 Maisons de Ste Pélagie & de la Pitié, C'est au zèle de madame De Miramion qu'on est redevable de l'établissement des refuges de la Pitié & de Ste Pélagie. Elle donna dix mille livres pour ce dessein, aussi-bien que les Dames, la Duchesse d'Aiguillon, Farinvilliers & Traversé, qui en donnèrent autant. Madame De Miramion dressa la règle de ces maisons. Le Roi donna ses lettres patentes au mois

DE L'EGLISE DE PARIS. 439
d'Avril 1665. qui furent enregistrées
au Parlement le 5. Juin suivant. Ces
maisons furent établies pour les filles
& femmes débauchées, quoiqu'il y
en ait de bonne volonté.

IX. OCTOBRE.

Saint Denys, Apôtre de la France, 9. Octobre.
premier évêque de Paris, où il vint S. DENYS,
prêcher la foi de J. C. vers l'an 250. apôtre de la
sous le pontificat de saint Fabien. Il France, &
y fit bâtir une église à l'endroit où premier évê-
est aujourd'hui la Cathédrale. Il eut que de Paris,
la tête tranchée avec le prêtre Rustique l'an 250.
& le diacre Eleuthere ses compagnons,
sur la montagne consacrée à Mars,
appelée depuis *Montmartre*. Il fut
enterré dans le lieu où se voit aujour-
d'hui à deux lieues de Paris la célèbre
abbaye de son nom.

Ce fut sous le règne de Childeric
roi de France au cinquième siècle,
que sainte Geneviève fit élever sur le
tombeau de saint Denys la première
église qui ait jamais été bâtie en son Premier
honneur. Ce fut aux frais & dépens Bâtiment de
du Clergé & du peuple de Paris. La l'abbaye de
Sainte chargea du soin de la construc- S. Denys, au
tion de cette église un prêtre nommé cinquième
Genès. siècle l'année
incertaine.

Dagobert roi de France est le fon-

440 CALENDRIER HISTORIQUE

9. Octobre. dateur principal de la célèbre abbaye de S. Denys. Dodon est le plus ancien abbé de ce monastère. Dagobert rebâtit tout à neuf l'église & le monastère qui y étoit joint, il l'embellit de toutes sortes d'ornemens précieux : il la dota d'amples revenus, pour l'entretien d'une communauté nombreuse qu'il voulut qui chantât les louanges de Dieu le jour & la nuit, à l'exemple des Acémètes d'Orient, & ainsi qu'on le pratiquoit aux monastères d'Agaune, de S. Martin de Tours, & de S. Germain des prés.

Second Bâ-
timent, l'an
629.

Hôtel-Dieu à S. Denys, fondé l'an 629. Il fonda aussi près de l'église un hôpital pour les pèlerins. C'est aujourd'hui l'*Hôtel-Dieu* de la ville de Saint-Denys. Dagobert fonda cette abbaye l'an 629.

Le pape Estienne II. dédia l'autel de l'église de S. Denys le 26. de Juillet de l'an 754. Voyez à ce sujet le 26. Juillet, *Dédicace de l'autel de S. Denys*, &c.

Troisième Bâtimement. L'église de S. Denys fut rebâtie de nouveau & commencée par Pepin & Charlemagne, & fut achevée par les soins de Fulard abbé de ce monastère. Il reste encore aujourd'hui de cette ancienne église le portail & les deux tours qui l'accompagnent. La dédi-

cace s'en fit le 24. de Février de l'an 775. Voyez le 24. Février, *Dédicace de l'église de S. Denys.*

9. Octobre.
Dédicace de
l'église de
S. Denys,
l'an 775.

Hilduin, abbé de Saint-Denys au ix. siècle, sous le règne de l'empereur Louis le Débonnaire roi de France, mit la réforme dans cette abbaye ; Benoît abbé d'Aniane & Arnould de Nermontier n'y avoient pû réussir. Il fixa le nombre des moines à cent cinquante. Au même siècle, dans la crainte de la fureur des Normans, les moines de l'abbaye de Saint-Denys transportèrent les corps des saints Martyrs leurs patrons à Nogent sur Seine, dans le Hurepois, à six lieues de Troyes, au mois d'Octobre l'an 859. Les Normans continuant toujours leurs ravages dans la France, les moines de S. Denys transportèrent les reliques des saints Martyrs leurs patrons à Confevrex, le premier de Novembre 876. Les saintes reliques furent mises depuis dans l'église de S. Martin, où elles restèrent jusqu'au mois de Juin de l'année suivante 877. La mort de saint Mayeul, que Hugues Capet avoit prié de réformer l'abbaye de S. Denys, suspendit pour quelques temps cette réforme, qui fut ensuite exécutée au dixième siècle par

9. Octobre. S. Odilon successeur de S. Mayeul.
Il rétablit dans cette abbaye l'observance régulière, qui y étoit entièrement déchue. Au même siècle dans cette abbaye se tint un concile qui n'eut aucun succès.

Vers l'an 1053. il se répandit un faux bruit que le corps de saint Denys premier évêque de Paris avoit été trouvé dans l'église de S. Emeran à Ratisbonne, & qu'on l'avoit fait voir au pape Leon IX. qui étoit pour-lors en Bavière. Pour faire cesser les bruits qui se répandoient de plus en plus à ce sujet en Allemagne, on fit publiquement l'ouverture de la châsse de saint Denys, & on exposa ses reliques aux yeux de tout le monde; cette cérémonie se fit le 9. de Juin de l'an 1053. Malgré cette vérification les habitans de Ratisbonne continuent toujours d'assurer que le corps de saint Denys est à S. Emeran, quoiqu'ils n'en puissent rien montrer. Ils disent qu'il y a été transporté sous l'empereur Arnoul par un nommé Gisalbert qui l'avoit enlevé furtivement de l'abbaye de S. Denys du temps de l'abbé Eble, vers l'an 892. Cette fable n'a rien diminué de la dévotion des étrangers de toutes nations, aussi-bien que des

François , pour les reliques de saint 9. Octobre.
 Denys premier évêque de Paris. Plusieurs Papes qui sont venus en France, ont eu pour demeure l'abbaye de S. Denys , pendant leur séjour dans ce royaume. Au XII. siècle Suger abbé de S. Denys fit rebâtir l'église de cette abbaye, telle qu'on la voit aujourd'hui, à l'exception du portail & des deux tours qui l'accompagnent, qui sont encore les restes vénérables de l'ancienne église , rebâtie par Pepin & Charlemagne. Celle qui existe aujourd'hui est faite en forme de croix ; sa longueur est de trois cens quatre-vingt-dix pieds , sa largeur de cent , & sa hauteur de quatre-vingt. Elle fut consacrée l'an 1140. au mois de Juin par Samson archevêque de Rheims, assisté de dix-huit prélats, qui dédièrent les autels des chapelles en présence du roi Louis dit le Jeune, de sa mere , de son épouse , & des principaux seigneurs de sa Cour. La réforme de S. Maur fut introduite dans cette abbaye par l'entremise du Cardinal de la Rochefoucault, le 3. Août 1633. Voyez les Abbés de S. Denys dans la Prélature Parisienne , à la fin de ce livre.

Quatrième
 & dernier
 Bâtiment de
 l'église de
 S. Denys, au
 XII. siècle.

Réforme
 de S. Maur
 à S. Denys,
 l'an 1633.

9. Octobre.

Ce sont les Dames de S. Cyr qui possèdent maintenant les revenus de la menſe abbatiale de S. Denys.

S. Denys
de la Char-
tre, au XI. ſiè-
cle.

Saint Denys de la Chartre.

Vers le commencement du XI. ſiècle Anſold & Reitrude furent les premiers fondateurs de l'église de S. Denys de la Chartre. Elle fut d'abord poſſédée par des chanoines, enſuite par le Roi, & enfin donnée à S. Martin des champs.

Le roi Louis VI. dit le Gros, l'an 1133. donna aux Religieux de S. Martin des champs S. Denys de la Chartre en échange de l'église & des dixmes de Montmartre, que ces Religieux cedèrent au Roi en faveur d'une abbaye de Filles, que la reine Adelaïde ſa femme fonda au même lieu ſous la règle de ſaint Benoît, au XII. ſiècle vers l'an 1133. Cet échange ſe fit par l'entremiſe d'Eſtienne de Senlis évêque de Paris. Les Religieux de S. Martin des champs poſſèdent encore aujourd'hui ce prieuré : l'acte de cet échange ſe fit dans le Chapitre de Notre-Dame, l'an 1133. Le cardinal Mazarin voyant en 1658. que les Religieux de Cluny avoient abandonné ce prieuré, y établit la conventualité le 23. de Février de la

même année , en y introduisant des Religieux du même Ordre , tirés de S. Martin des champs. La menſe priorale , après avoir été poſſedée par quelques Prieurs commendataires , a été enfin réunie à la communauté de S. François de Sales , fondée en faveur des Prêtres invalides du diocèſe de Paris , par Louis-Antoine cardinal de Noailles , archevêque de cette ville.

L'abbaye de Montmartre , lieu du martyre de ſaint Denys premier évê-
que de Paris , l'an 1133. Abbaye de Montmartre
l'an 1133.

Ce furent d'abord des eccléſiaſtiques ſéculiers qui poſſédèrent l'église de Montmartre , juſqu'à ce qu'elle fut donnée aux Religieux de S. Martin des champs , qui la cedèrent au roi Louis VI. dit Le Gros , au xii. ſiècle , l'an 1133. pour la fondation d'une abbaye de Filles, que la reine Adélaïde ſa femme voulut faire. Le roi Louis VI. donna l'an 1134. ſa chartre de fondation de l'abbaye de Montmartre. Le pape Honoré III. confirma cette fondation. Innocent III. étant venu en France , alla à Montmartre l'an 1147. le premier jour de Juin , & y dédia le grand-autel en l'honneur des ſaints martyrs Denys , Ruſtique &

2. Octobre. Eleuthere, & accorda des indulgences à ceux qui visiteroient cette église en ce jour. La première abbesse s'appelloit Adelaïs. Voyez *les Abbesses de Montmartre*, à la fin de ce livre ; dans la Prélature Parisienne. C'est peut-être la fondatrice même ; car la reine Adélaïde, fondatrice de ce lieu, s'y retira & y mourut l'an 1154. un an après sa retraite. Son tombeau, quoique fort simple, étoit autrefois devant le grand-autel ; mais l'an 1643. Marie De Beauvilliers, abbesse de Montmartre, le fit transférer dans le chœur des Religieuses ; & quelque temps après, François-Renée de Lorraine, qui avoit succédé à Marie De Beauvilliers, fit refaire à neuf ce tombeau, & y fit graver une épitaphe moderne, pour faire revivre la mémoire de cette pieuse Reine, fondatrice de cette abbaye. On ignore de quel endroit la première Abbessse & les premières Religieuses de Montmartre furent tirées.

L'église de la paroisse de Montmartre étoit anciennement l'église des Religieuses, & qui auparavant servoit aux Religieux de Saint-Martin des champs, qui la possédoient.

L'église de S. Denys du Pas fut fondée l'an 1148. sous le pontificat de Thibaud évêque de Paris. Ce furent plusieurs chanoines de la Cathédrale qui la fondèrent , sçavoir Simon de Pécý ou Poissy, Osmont son frere, & Simeon de S. Denys. Il y eut d'abord cinq prébendes , divisées en dix par ordonnance du Chapitre de Notre-Dame l'an 1282. auxquelles on en ajoûta encore deux , pour faire le nombre de douze. Mais il n'y a plus aujourd'hui que dix chanoines, cinq prêtres & cinq diacres ou soudiacres, tous soumis à la juridiction de la Cathédrale. L'église de S. Denys du Pas fut ainsi nommée , soit à cause que le saint Martyr endura quelque supplice en ce lieu , soit à cause du degré qu'il falloit monter pour y entrer. Cette église étoit bâtie au douzième siècle.

9. Octobre.
S. Denys
du Pas,
l'an 1148.

XI. OCTOBRE.

Mort d'Agilbert ou Aglibert, évêque de Paris, l'an 680.

11. Octob.
Mort d'Aglibert, évêque de Paris,
l'an 680.

Agilbert étoit de Paris même. Il passa en Irlande, puis en Angleterre, pour s'instruire dans les saintes écritures : il fut évêque de Dorchester que lui donna Coinwalch roi de Westsex

448 CALENDRIER HISTORIQUE

U. O. 7ob.

ou des Saxons occidentaux. Il revint en France, à cause de quelque mécontentement, où il fut fait évêque de Paris : il gouverna cette église avec le zèle & la vigilance d'un véritable pasteur. Le Roi de Westsex envoya vers lui, pour lui faire satisfaction & le prier de revenir; mais il se contenta d'y envoyer Eleuthere prêtre, qui étoit son neveu, qui fut sacré évêque de Westsex par Theodore archevêque de Cantorbery. Agilbert étant allé à l'abbaye de Jouarre en Brie, diocèse de Meaux, dont Telechilde ou Techilde sa sœur étoit la première Abbessé, il y mourut en l'année 680. & fut enterré dans le caveau de la chapelle qu'il y avoit fait bâtir en l'honneur de saint Paul premier hermite. Son corps a été trouvé le 5. d'Avril de l'an 1632. dans la même chapelle, mais dans un autre endroit où il avoit été caché, de peur que les Parisiens qui le redemandoient, n'en eussent connoissance & ne l'enlevassent.

Recluses au cimetière des Innocents, l'an 1442.

Un auteur du xv. siècle parle d'une recluse nommée Jeanne La Vodrière, que l'Evêque de Paris enferma dans

une petite cellule bâtie tout à neuf 11. Octobre
 dans le cimetière des Innocens, le
 11. d'Octobre de l'an 1442. ce qui
 se fit avec cérémonie, puisqu'il y eut
 sermon pour la recluse en présence
 d'une grande foule de peuple. Telle
 fut aussi Alix surnommée La Bougote,
 qui après avoir servi quelques années
 à l'hôpital de Sainte-Catherine, fut
 conduite en cérémonie au même ci-
 metière des saints Innocents, & renfer-
 mée dans une cellule. Elle y vécut
 si saintement, que le roi Louis XI.
 lui fit élever depuis un tombeau de
 bronze après sa mort, arrivée le Di-
 manche 29. de Juin de l'an 1466.
 Ce fut par une recluse, que commença
 la dévotion du Mont-Valerien ou du
 Calvaire proche Paris, où s'établi-
 rent depuis des prêtres & des soli-
 taires.

XII. OCTOBRE.

Destruction des Chevaliers du Temple, 12. Octob.
 dits *Templiers*, par Philippe Le Bel, Abolition
 dont cinquante-sept furent brûlés vifs, de l'Ordre
 l'an 1307. *Voyez au 28. de ce mois.* des Tem-
pliers, l'an
1307.

XV. OCTOBRE.

Sainte Thérèse vierge, Mere & réfor- 15. Octob.
matrice des Carmes & Carmelites Carmelites
de la rue
S. Jacques,
l'an 1604.

25. Octob.

déchauffés, de l'étroite observance. Cette Sainte mourut sur le soir du quatrième jour de ce mois, au seizième siècle, l'an 1584.

L'église de Notre-Dame des champs, aujourd'hui *les Carmelites* de la rue S. Jacques, appartenoit & étoit anciennement occupée par les Religieux de Marmouëtier. En l'an 1342. ce monastère étoit exempt de l'Ordinaire. Foulques évêque de Paris dans la même année se fit sacrer évêque dans cette église par le cardinal Ambaud, évêque de Tusculum ou Frescati, nonce du Pape. Ce prieuré a été desservi par les moines de Marmouëtier jusqu'en l'an 1604. que l'église fut donnée avec le monastère aux Religieuses Carmelites de la réforme de sainte Thérèse.

Etablis-
sement des
Carmes dé-
chauffés,
l'an 1611.

Ce fut au commencement du règne de Louis XIII. que s'établirent à Paris les Carmes déchauffés. Paul V. écrivit à Henri IV. pour l'engager à les recevoir dans la capitale de son royaume. Il lui envoya en même temps deux de ces Religieux avec un bref. Ceux-ci étoient encore en chemin, lorsqu'ils apprirent la mort tragique du roi Henri IV. Ils arrivèrent à Paris au mois de Juin. Robert Ubaldin

nonce leur procura un logement aux Mathurins; mais ils passèrent bientôt de-là au collège de Cluny, où ils restèrent jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu l'établissement qu'ils souhaitoient.

Ce fut par l'entremise & le credit du cardinal De Joyeuse, qu'ils obtinrent des lettres patentes en date du mois de Mars 1611. qui furent ensuite enregistrées au Parlement. Henri De Gondy évêque de Paris leur donna ses lettres le 22. Mai de la même année.

Le même jour, fête de la Pentecôte, les Carmes déchaussés prirent possession de la maison qui leur fut donnée au fauxbourg S. Germain, rue de Vaugerard, par Nicolas Vivian maître des Comptes, leur fondateur. La reine mere Marie de Medicis, le 20. de Juillet 1613. posa la première pierre de leur église, qui ne fut achevée qu'en 1620. bénite le 19. de Mars par Charles de Lorraine évêque de Verdun,

& dédiée solennellement le 21. de Décembre 1625. sous l'invocation de S. Joseph, par Eleonor D'Estampes de Valençay évêque de Chartres. Cette église est une des plus ornées qu'il y ait à Paris. Le convent des Carmes déchaussés est très-austère & très-régulier : il a produit un grand nombre

Dédicace de
l'église des
Carmes dé-
chaussés,
l'an 1625.

452 CALENDRIER HISTORIQUE

15. Octob. de Religieux contemplatifs, dont la vie toute cachée en J. C. a été & est encore d'une grande édification pour l'église.

Dédicace de l'église des Celestins, l'an 1370. Voyez le 19. Mai.

XVI. OCTOBRE.

16. Octob. *Translation des reliques de S. Magloire, de S. Samson, de S. Malo, de S. Senateur ou Sinier, de S. Leonard, de S. Levien, &c. à l'église de S. Barthelemi, au dixième siècle. Voyez S. Magloire, au 24. Octobre.*

Mort de Philippe de France, archidiacre de l'Eglise de Paris, l'an 1161. *Mort de Philippe de France archidiacre de l'Eglise de Paris, l'an 1161. Philippe de France étoit frere du roi Louis VII. Par une humilité & une générosité qui a fait & fera l'admiration de la postérité, il ceda son droit à l'évêché de Paris à Pierre Lombard, & resta archidiacre de cette église; mais il se maria à une fille de Thibaud comte de Champagne, dont il fut séparé par Samson archevêque de Rheims, à cause du degré de consanguinité. Il entra dans l'état ecclésiastique, & mourut le 16. d'Octobre 1161. il fut inhumé derrière le grand-autel de l'église cathédrale de Paris, où l'on a trouvé son tombeau*

de plâtre en 1699. Il y avoit l'inscription 16. Octob.
 suivante sur la pierre qui le
 couvroit. *Hic jacet filius Ludovici
 Crassi regis Francorum , archidiaconus
 Ecclesiæ Parisiensis , qui obiit an-
 no MCLXI.* On compte aussi un
 Pierre De Clermont fils de Robert De
 Bourbon , & petit-fils de saint Louis ,
 entre les archidiacres de cette église.

XVIII. OCTOBRE.

Saint Luc , Evangeliste , mourut à 18. Octob.
 Patras ville d'Achaïe , suivant quel-
 ques-uns , ou en Bithinie , suivant le
 martyrologe Romain , au premier
 siècle.

La chapelle de S. Luc , qui est au-
 jourd'hui la chapelle des Peintres ,
 étoit dans son origine au xi. siècle
 une paroisse qu'on nommoit S. Gilles ,
 S. Leu , mais différente de celle qui
 porte le nom de S. Leu , S. Gilles ,
 située dans la rue S. Denys. On voit
 dans la chapelle basse des Peintres un
 puits , des fonts & trois autels ; ce qui
 prouve qu'elle fut une paroisse : mais
 dans sa première origine c'étoit une
 collégiale de trois ou quatre chanoi-
 nes , avant d'être devenue paroisse.
 Cette paroisse est maintenant suppri-
 mée , & réunie à la paroisse de la

Chapelle
 de S. Luc ,
 au xi. siècle

22. Octob. Magdeleine dans la Cité. Cette chapelle portoit autrefois le nom de paroisse de S. Symphorien. Elle sert maintenant de chapelle aux Peintres, qui lui ont donné le nom de S. Luc leur patron. Voyez S. Symphorien, le 22. Août.

XIX. OCTOBRE.

19. Octob. *Mort de Garin, abbé de S. Victor,*
 Mort de l'an 1194.
 Garin, abbé de S. Victor, L'abbaye de S. Victor fut remise
 l'an 1194. dans un nouveau lustre sous le gou-

vernement de l'abbé Garin. Il donna plusieurs de ses Religieux qu'on lui avoit demandé des pays étrangers pour gouverner des monastères. L'archevêque de Bourges Estienne De la Chapelle, & l'évêque de Lisieux Arnoul choisirent l'abbaye de S. Victor pour se retirer. Garin s'associa à plusieurs monastères de l'Ordre de S. Benoît, à S. Germain des prés, S. Martin des champs, Hiére, & plusieurs autres. Il vit un de ses disciples, nommé Hugues, de la maison de Pierre de Leon, élevé au cardinalat. Mais il eut en même temps la douleur de voir mourir les meilleurs sujets de son abbaye, sçavoir Leonius poète, & ci-devant chanoine de S. Benoît de

Paris, mort en Décembre de l'an 1187. 19. *Octob.*

Adam de S. Victor, qui fut connu par ces hymnes appellées *Proses*, & en usage de son temps dans l'église. Adam de S. Victor étoit Breton de naissance : Il mourut en Juillet l'an 1192. On prétend qu'il a fait plusieurs miracles. Eudes premier abbé des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, revenu à S. Victor, d'où il avoit été tiré, & qui mourut le 5. Mai de l'an 1193. L'abbé Garin mourut le 19. Octobre de l'an 1194.

Mort de Barthelemi, évêque de Paris, l'an 1227.

Mort de
Barthelemi,
évêque de
Paris, l'an

Le 20. ou le 19. d'Octobre de l'an 1227. mourut l'évêque de Paris Barthelemi, qui fut enterré dans le chœur de son église cathédrale. Le jour de son décès est marqué au 20. dans son épitaphe, mais dans le martyrologe de l'église de Paris il est mis au 19. Son épitaphe le compte pour le soixante-quatorzième évêque de Paris. Barthelemi eut quelques contestations avec le Chapitre de S. Germain-l'Auxerrois. On nous a aussi conservé deux actes de l'évêque Barthelemi, l'un daté de l'an 1224. au sujet des différends entre le Doyen de Saint-Germain & le Curé de ladite

456 CALENDRIER HISTORIQUE
église ; & l'autre du mois d'Octobre
de l'an 1226. qui contient un régle-
ment pour la résidence des chanoines
de S. Marcel.

XX. OCTOBRE.

29. Octob. *Mandement de Mgr l'Archevêque de*
Mandement *Paris* pour le retranchement de plu-
de Mgr l'Ar- sieurs fêtes, l'an 1666.
chevêque de Paris pour
le retranche- Le nombre de fêtes caufoit alors
ment de plu- de trop fréquentes interruptions dans
sieurs fêtes le commerce & dans le travail. L'Ar-
l'an 1666. chevêque de Paris, par un mandement
du 20. d'Octobre de l'an 1666. en
retrancha une partie ; & le Roi, par
ses lettres de cachet du 27. Novem-
bre, ordonna au Parlement de tenir
la main à l'exécution du mandement,
& d'entrer au palais les jours des fêtes
retranchées. Le Parlement, par son
arrêt du premier Décembre, se résér-
va de vaquer les jours de S. Barthe-
lemi, de S. Nicolas, des Innocents,
& de la dernière fête de la Pentecôte ;
& du reste ordonna l'enregistrement,
la publication & l'exécution du man-
dement de l'Archevêque & des lettres
du Roi.

Evêché de *Evêché de Paris érigé en Archevê-*
Paris érigé *ché, l'an 1622. Voyez le 15. d'Août,*
en archevê-
ché, l'an
1622,

Sainte Ursule vierge & martyre , 21. Octobre.
patrone de Sorbonne.

Origine & établissement de la célèbre Etablis-
maison de Sorbonne , l'an 1250. ment de la
Sorbonne ;

On place l'origine du fameux col- l'an 1250.
lège de Sorbonne , destiné à l'étude
de la Théologie , à la première année
de l'épiscopat de Renaud De Corbeil
évêque de Paris. Les commencemens
de cette maison furent fort petits ,
mais elle est devenue très-considéra-
ble dans la suite. Robert De Sor-
bonne ou Sorbon , ainsi nommé du
lieu de sa naissance auprès de Rhetel
en Champagne , en fut le premier fon-
dateur. Il fut chanoine de Cambrai ,
& ensuite de l'Eglise de Paris : saint
Louis l'estimoit fort. Robert obtint
de la reine Blanche une maison située
vis-à-vis le palais des Thermes , rue
Coupe-gueule ou Coupe-gorge , ainsi
qu'on la nommoit alors : c'étoit pour
y loger quelques clercs , & leur facili-
ter le moyen d'étudier en Theologie.
Cette maison s'accrut considéra-
blement en peu de temps. Leurs premiers
maîtres furent *Guillaume De S. Amour* ,
Eudes De Douay & *Laurent Langlois*.
L'établissement de ce collège occa-

21. Octobre.

l'Université de Paris donna d'y transferer les leçons de Théologie qui se faisoient auparavant dans l'évêché. Robert mourut l'an 1274. Cette maison est maintenant très-considérable, sur-tout depuis que le Cardinal de Richelieu l'a renouvelée dans ses bâtimens, ornée d'une magnifique église, & comblée de ses bienfaits. La première pierre de ce fameux collège fut posée le 4. Juin de l'an 1629. & l'on mit dessus une grande médaille d'argent, où la Sorbonne étoit représentée sous la figure d'une vénérable vieille, qui tenoit une bible de la main gauche, & avoit la droite appuyée sur le temps, avec cette inscription autour : *Huic sorte bonâ senescebam.* On bâtit ensuite l'église : on en mit la première pierre au mois de Mai 1635. on y mit une grande médaille, où étoit gravé le portrait du Cardinal de Richelieu, avec de grandes inscriptions. Les chanoines de Sainte-Geneviève conservent dans leur bibliothèque une médaille semblable, en bronze. L'aspect de ce superbe temple est magnifique : le portail de devant est majestueux ; les colonnes, les pilastres & les niches du premier ordre font un très-bel effet. Les quatre Docteurs de

Eglise de
Sorbonne
l'an 1635.

l'Eglise placés au dessus des pilastres ^{21. Octobre.} qui soutiennent le dôme, sont très-bien faits. La voûte au dedans du dôme est peinte par Champagne. Guilain, fameux sculpteur, a fait deux figures qu'on admire, l'une représente la Science foulant les livres aux pieds avec un soleil à la main fait en miroir, & élevée sur la croisée gauche du porche. L'autre figure est de l'autre côté : elle représente la Vérité tenant de la main gauche un livre, de la droite une palme, & auprès d'elle une église sur laquelle elle met un pied. Toutes les figures sont de pierre de Tonnerre, presque aussi belles que le marbre. Les quatre pilastres qui soutiennent le dôme, sont vuides. La cloche de cette église s'entend bien loin dans Paris, depuis neuf heures du soir jusqu'à neuf heures & demie. Le christ de marbre qui est au maître-autel, est un chef-d'œuvre de sculpture, aussi-bien que le tombeau du Cardinal qui est au milieu du chœur. Ce collège a donné à l'Eglise, & sur-tout à celle de Paris, un très-grand nombre de célèbres docteurs, qui l'ont illustrée par leur éminente piété & par leur science profonde. Il seroit impossible de les nommer tous ici.

21. Octobre.

Ursulines ,
rue S. Jac-
ques , l'an
1611.*Ursulines , rue S. Jacques , l'an 1611.*

On vit naître une communauté de Religieuses Ursulines par les soins de Magdeleine Luillier , qui en est regardée comme la fondatrice. Elle étoit fille de Jean Luillier président de la chambre des Comptes de Paris , & de Renée Nicolai. Sur la réputation que les Ursulines établies à Aix en Provence s'étoient acquise d'élever parfaitement bien la jeunesse de leur sexe, on en avoit fait venir deux à Paris , l'une appelée Françoise De Bermont , & l'autre Lucrece De Montez. Elles arrivèrent en cette ville au mois de Mars 1608. elles furent logées à l'hôtel de S. André, rue S. Jacques. Magdeleine Luillier voulut former une communauté de ces Filles; mais elle exigea en même temps , que de séculières & sans clôture qu'elles étoient alors , elles seroient désormais Religieuses cloîtrées , & feroient , outre les trois vœux ordinaires de Religion , un quatrième vœu particulier de vaquer à l'instruction des jeunes filles. À ces conditions elle passa un contrat de deux mille livres de rente perpétuelle pour l'entretien de douze Religieuses , après en avoir obtenu permission par lettres patentes du Roi

en date du mois de Décembre 1611. 21. Octobre
 registrées au Parlement le 12. de
 Septembre de l'année suivante. Le
 pape Paul V. permit d'ériger en corps
 de Religion ce qui n'étoit auparavant
 qu'une communauté de Filles sécu-
 lières. Sa bulle est datée du 13. de
 Juin 1612. & adressée à l'Evêque de
 Paris. L'hôtel de S. André fut converti
 en monastère. Anne De Rouffy, abbessé
 de S. Estienne de Rheims, arriva à
 Paris le 11. de Juillet 1612. pour
 former aux exercices du cloître les
 sujets qui se présenteroient, & le 11.
 de Novembre suivant elle donna l'ha-
 bit à douze filles. Henri De Gondy
 présent, officia à la Messe, & posa le
 saint Sacrement dans la chapelle du
 nouveau monastère. Cette première
 chapelle des Ursulines fut changée
 quelques années après en l'église qui
 subsiste aujourd'hui ; à quoi la fon-
 datrice contribua d'une somme de six
 mille livres. La première pierre en
 fut posée par la reine Anne d'Autri-
 che, le 22. de Juin 1620. mais elle
 ne fut achevée qu'en 1627. & bénite
 le 14. de Mars de la même année par
 Jean-François De Gondy, premier
 archevêque de Paris. On compte
 quatorze cens convents de cet Ordre

462 CALENDRIER HISTORIQUE

21. Octobre. dérivés de celui de Paris. C'est de ce premier monastère que furent tirées les Ursulines de la rue Sainte-Avoye, aussi-bien que celles de Pontoise & de S. Denys.

Ursulines,
rue Sainte-
Avoye, l'an
1622.

Le convent des Ursulines de Sainte-Avoye est un changement qui fut fait, puisqu'il y avoit depuis long-temps une communauté dans le même lieu. On voit par un acte de l'Official de Paris de l'an 1283. qu'un chefcier de S. Merry, nommé Jean Suivant, & une veuve de Paris, appelée Constance de S. Jacques, y avoient fait bâtir à frais communs une maison en faveur de quarante pauvres veuves, sous la direction des chefciers de S. Merry. Cette maison & la chapelle étoient encore occupées par des Religieuses Beguines, lorsque les Ursulines y furent introduites, par un concordat que celles-ci firent avec les Ursulines & avec le curé ou chefcier de S. Merry, comme patron de cette ancienne maison. Ce concordat passé le 31. de Janvier 1622. & approuvé par Henri De Gondy cardinal de Retz & évêque de Paris, fut confirmé par lettres patentes du Roi, du mois de Février 1623. & vérifiées au Parlement dans le même mois. Les Ursulines sont

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 463
 sous la règle réformée de S. Augustin; ^{21. Octobre.}
 & Paul V. voulut que leur premier
 monastère de Paris fût bâti sous le
 titre de *Sainte-Ursule*; & Guillaume
 Geslin, Jacques Gallemand & Tho-
 mas Gallot docteurs de Sorbonne,
 en eussent la conduite dépendamment
 de l'Ordinaire. Mais Urbain VIII.
 par sa bulle du 6. de Novembre 1626.
 leur permit d'avoir deux ecclésiasti-
 ques séculiers ou réguliers, de quel-
 qu'Ordre que ce fût, pour être l'un
 d'eux supérieur & administrateur du
 monastère, au choix de l'Evêque de
 Paris, qui pourroit les continuer six
 ans & davantage, s'il le jugcoit né-
 cessaire.

XXII. OCTOBRE.

Saint Gerard moine de l'abbaye de ^{22. Octobre.}
 S. Denys, étoit seigneur de Brogne; ^{Mort de}
 avant d'être moine. Il mourut à Bro- ^{S. GERARD,}
 gne le 22. d'Octobre de l'an 959. au ^{l'an 959.}
 dixième siècle. Voyez le 3. d'Octobre,
saint Gerard.

Révocation de l'Edit de Nantes, ^{Bannisse-}
 ou bannissement du Calvinisme par ^{ment du Cal-}
 Louis XIV. l'an 1685. ^{vinisme,}
^{l'an 1685.}

24. Octobre. *Saint Magloire, évêque en Bretagne, mort dans l'île de Gersey, au septième siècle.*

Différentes Translations des reliques de S. Magloire. Ses reliques furent transportées au monastère de Lehon près de Dinan, à cause des ravages des Normans l'an 857. Sous le règne de Lothaire au dixième siècle, les corps de S. Magloire, de S. Samson, de S. Malo, de S. Sénateur ou Sinier, de S. Léonard, de S. Levien, & de plusieurs autres, furent apportés à Paris, & furent déposés dans l'église collégiale, anciennement bâtie par nos Rois sous l'invocation de S. *Barthelemi* : cette translation se fit le 16. d'Octobre avec beaucoup d'appareil. Quand les Bretons voulurent s'en retourner, le comte de Paris Hugues retint le corps de S. Magloire avec une portion des reliques de S. Samson, de S. Malo, de S. Sinier, &c. Le comte Hugues fit alors de la collégiale de S. *Barthelemi* une abbaye de moines de l'Ordre de S. Benoît sous le titre de S. *Magloire*, & leur fit de grandes libéralités. Voyez à ce sujet au 24. Août, S. *Barthelemi*. Les Moines de l'abbaye de S. Magloire, par la

donation de Hugues Capet , étoient ^{24. Octobre.} entrés en possession de la chapelle de S. George , que Hugues le Grand son pere avoit donnée aux chanoines de S. Barthelemi. Cette chapelle étoit située hors les murs de la ville du côté de S. Laurent , avec la terre adjacente pour servir de cimetière. Cette chapelle de S. George portoit alors le nom de *S. Magloire* , & c'est où depuis a été transférée l'abbaye de S. Magloire , au lieu où sont à présent les Filles Pénitentes rue S. Denys , l'an 1138. que les Moines de l'abbaye de S. Magloire se trouvant trop resserrés dans la cité , s'y allèrent loger. Alors la chapelle de saint George fut changée en une église dédiée sous le nom de *S. Magloire* , & l'on y mit ses reliques. Ces Moines restèrent dans cette abbaye , rue S. Denys , jusqu'en 1572. que par un double changement on les contraignit de passer à S. Jacques du Hautpas , où est aujourd'hui le séminaire de S. Magloire , & l'on transféra les Filles Pénitentes de l'hôtel d'Orleans (à présent de Soissons ,) à l'abbaye de Saint-Magloire , rue S. Denys , où elles sont encore aujourd'hui.

Religieuses
de S. Ma-
gloire , rue
S. Denys ,
l'an 1572.

La confusion & le trouble que les

24. Octobre. désordres de la ligue jettèrent dans les cloîtres, produisit un grand relâchement parmi les Filles de Saint-Magloire.

Pour y remédier, la Mere Marie Alvequin fut tirée de l'abbaye de Montmartre, avec sept autres Religieuses, qui entrèrent à S. Magloire le 2. Juillet de l'an 1616. La sainte vie & les exhortations des nouvelles Religieuses y retablirent en peu de temps le bon ordre, toutefois avec quelques modifications des anciennes austérités, auparavant pratiquées dans ce monastère, tant à l'égard des veilles, que de l'abstinence en certains jours. Cette maison est gouvernée par une Supérieure, qui s'élit tous les trois ans, mais qui peut être continuée jusqu'à quatre ou cinq fois. L'évêque de Paris Jean Simon, dans les constitutions qu'il donna à ces Religieuses, avoit ordonné qu'il y auroit proche le même monastère des Religieux, qui suivroient aussi la règle de S. Augustin, & qui, après une année de noviciat, feroient profession à la grande grille du convent entre les mains de la Supérieure & du Pere Confesseur. Ce dessein n'étoit pas nouveau, ni sans exemple : mais il y a lieu de

douter si la chose n'en demeura pas ^{24. Octobre.}
 au simple projet ; puisque les chroniques de cette maison & les historiens ne font aucune mention de ces Religieux proche le monastère des Filles Pénitentes ou de S. Magloire.

La reine Catherine de Medicis fit séculariser l'abbaye de S. Magloire , & le tout fut réuni à la menſe épiscopale de Paris. Elle réſolut auſſi de bâtir un nouveau palais à l'hôtel d'Orleans occupé par les Filles Pénitentes , qu'elle ſe propoſa de transférer au monastère de S. Magloire , en transférant les Religieux de S. Magloire à l'hôpital de S. Jacques du Hautpas au fauxbourg S. Jacques. Cette affaire traîna quelques années. Le Roi donna ſes lettres patentes au mois de Décembre 1572. mais les bulles de Gregoire XIII. ne furent expédiées que le premier de Mars de l'an 1580. & ne furent enregiſtrées que le 7. du même mois de l'an 1586.

La congrégation des Prêtres de l'Oratoire prit naiſſance à Paris au mois de Novembre 1611. Pierre De Be-
Inſtitut des Prêtres de l'Oratoire , l'an 1611.

24. Octobre. Claude De Berulle conseiller en Parlement, & de Louise Seguier tante du chancelier de ce nom. Après avoir passé ses premières années dans l'étude des saintes lettres & dans l'exercice de toutes sortes de bonnes œuvres, il s'appliqua entièrement à établir une congrégation de Prêtres, avec lesquels il pût procurer la réformation du second ordre du Clergé; en quoi il ne fit que suivre les sages conseils de S. François de Sales, & sur-tout la volonté de son évêque Henri De Gondy. Pour réussir dans ce grand dessein, il s'associa cinq prêtres sçavans & vertueux, *Jean Bance, François Bourgois* depuis général, *Paul Metézeau, Antoine Berard, & Guillaume Gibieu*, presque tous docteurs en Théologie de la Faculté de Paris. La reine Marie de Medicis favorisa de tout son pouvoir une si sainte entreprise; car non-seulement elle l'autorisa par lettres patentes du Roi dès le mois de Décembre 1611. vérifiées au Parlement le 4. Décembre 1612. mais encore voyant, deux ans après, le merveilleux progrès de ce nouvel institut, elle en sollicita l'approbation du saint Siège. Paul V. en effet l'approuva par sa bulle du 10. de Mai 1613. sous le

Premiers
Prêtres de
l'Oratoire.

nom de *congrégation de l'Oratoire de N. S. J. C. en France*, sur le modèle de celle de Rome fondée par le saint prêtre Philippe De Neri. La dévotion principale de Pierre De Berulle, & qu'il a rendue commune à toute sa congrégation, a été d'honorer d'un culte particulier les mystères de J. C. dans son Incarnation, dans son enfance, & dans les autres actions de sa vie. Les Prêtres de l'Oratoire s'établirent d'abord en une maison qu'ils louèrent, rue S. Jacques, appelée *l'hôtel du petit Bourbon*, habité ci-devant par des herétiques, & abbatu depuis pour faire place aux nouveaux bâtimens de l'abbaye du Val-de-Grace.

Les Peres de l'Oratoire achetèrent de la Duchesse de Guise l'hôtel du Bouchage, dont la principale entrée étoit pour-lors sur la rue du Cœur, tenant d'un côté au Louvre, & de l'autre à la rue S. Honoré. Cet hôtel leur fut vendu quatre-vingt-mille francs. Ils firent bâtir l'église qui y est jointe, & qui passe pour une des plus régulières de Paris, dans le goût de l'architecture antique-moderne. Elle ne fut achevée, telle qu'elle est aujourd'hui, qu'en 1631. Marie de

Prêtres de
l'Oratoire,
rue S. Ho-
noré, l'an
1615.

24. Octobre. Medicis, Marguerite De Gondy marquise de Maignelais, & Achille De Harlay, pour-lors prêtre de l'Oratoire, & depuis évêque de S. Malo, contribuèrent le plus aux frais de cet édifice, qui est du dessein de Jacques Le Mercier habile architecte. Le portail a été commencé en 1744. & achevé en 1745. Il est du dessein du sieur Cacquet architecte. Comme la réputation du Pere De Berulle augmentoit tous les jours, il fut appelé à la Cour, & employé par le Roi dans plusieurs négociations délicates. Quand la Reine mere, mécontente se fut retirée à Angoulême, il eut ordre de l'aller trouver; & il fit si bien, qu'il lui persuada de retourner à la Cour avec le Roi son fils. Il fut envoyé peu après vers Urbain VIII. pour solliciter la dispense du mariage entre Charles prince de Galles, depuis roi d'Angleterre, & Henriette de France sœur de Louis XIII. & après l'avoir obtenue, il accompagna en Angleterre la jeune Princesse, à qui le Roi l'avoit donné pour son principal conseiller. A son retour il persuada au Roi de tourner ses armes contre les huguenots, & l'on attribua à ses sages conseils le siège de la Rochelle. Urbain VIII.

accorda au Roi le chapeau de Cardinal pour le Pere De Berulle, qui ne jouit pas long-temps de cette dignité, puisqu'il mourut le 2. d'Octobre de l'an 1629. deux ans après sa promotion. La congrégation de l'Oratoire est aujourd'hui composée d'environ quatre-vingt-maisons. La maison de la rue S. Honoré, la première & la plus considérable de toutes, fut fort favorisée de Louis XIII. qui la déclara Chapelle royale du Louvre, par ses lettres du mois d'Avril 1627. Le même Roi par son brevet du dernier Mars 1637. permit l'union de l'abbaye de Notre-Dame de Juilly de l'Ordre de S. Augustin à la même maison, qui en jouit à présent.

Henri De Gondy, cardinal de Retz, Séminaire qui avoit contribué en qualité d'évêque de Paris, à l'établissement de la congrégation de l'Oratoire, lui donna une nouvelle marque de prédilection, en l'introduisant dans l'abbaye de S. M^gloire transférée à S. Jacques du Hautpas, préféablement aux autres communautés régulières. Il obtint à ce sujet en leur faveur des lettres patentes en date du mois de Juillet 1618. registrées au Parlement le 9. de Février 1619. Il chargea en

24. Octobre.

de S. M^gloire, rue S. Jacques, l'an 1618.

24. Octobre. même temps ces Peres d'instruire & d'entretenir douze séminaristes ou espèces de boursiers, qui doivent être nommés par l'Archevêque de Paris. Ainsi la maison de S. Magloire doit être regardée comme le premier séminaire de ce diocèse. Le Pere Thomassin, si versé dans l'antiquité ecclésiastique, y a commencé & établi des conférences sur l'histoire de l'Eglise & des Conciles.

• Maison de PInstitution, Pan 1650. Les Prêtres de l'Oratoire ont une troisième maison au dessus des murs des Chartreux, qu'on nomme l'*Institution*. C'est le lieu où ils donnent les premières instructions aux jeunes gens qui se présentent pour être du corps de leur congrégation. Cette maison fut fondée en 1650. par Nicolas Pinette, trésorier de Gaston-Jean-Baptiste duc d'Orleans. Ce Prince lui-même obtint des lettres patentes du Roi. La première pierre de l'église fut posée en son nom le 11. de Novembre 1655. & le 7. de Novembre 1657. François De Caulet, évêque de Pamiers, consacra cette église en l'honneur du mystère de la Trinité, sous le titre de la *Présentation de notre Seigneur J. C. au Temple*.

Dédicace de P'église de PInstitution de l'Oratoire, Pan 1657.

La congrégation de l'Oratoire, ^{24. Octobre,} quoique d'institution nouvelle, a déjà ^{Prêtres} fourni un grand nombre d'excellens ^{illustres de} sujets. Ils ont sur-tout brillé dans les chaires. C'est au Pere Senault à qui l'on est redevable d'avoir purgé l'éloquence de la chaire de cet amas confus d'érudition profane, dont les prédicateurs chargeoient leurs sermons avant lui. Les Peres Guillaume Le Boux & Jules Mascaran, tous deux morts évêques, l'un de Perigueux, & l'autre d'Agen, ont encore encheri sur le Pere Senault; & en dernier lieu, le célèbre Pere Massillon évêque de Clermont. Mais ce n'est pas seulement dans l'éloquence, que les Peres de l'Oratoire ont excellé. Le Pere Jean Morin, de la même congrégation, a mérité la réputation d'un des plus sçavans hommes de son siècle, par la connoissance des langues orientales. Jean Morin naquit à Blois l'an 1591. de Luc Morin & de Jacqueline Gauffand, tous deux Calvinistes. Il fit ses humanités à la Rochelle : il étudia en Philosophie à Leyde en Hollande, les Mathématiques & le Droit; ensuite il s'adonna entièrement à la Théologie & aux langues orientales. Il vint à Paris, & fut converti à la Re-

14. Octobre. Religion Catholique par le cardinal Du Peron : il entra parmi les Peres de l'Oratoire ; il fit imprimer à Paris la version des Septantes en 1628. il défendit cette version par un ouvrage dont la première partie fut imprimée en 1633. sous le titre *Exercitationes bibliothecæ* ; la seconde partie fut imprimée après sa mort en 1669. Il avoit plus de quarante ans, quand il publia l'histoire de la délivrance de l'Eglise par Constantin ; & de la grandeur & souveraineté temporelle, donnée à l'Eglise Romaine, imprimée en 1630. Il a donné, *Exercitationes Ecclesiasticae ; de Pœnitentia ; de sacris Ordinibus*. Il fit revivre le Pentateuque Hebreu-Samaritain, dont on n'avoit point parlé depuis S. Jérôme ; il le fit imprimer dans la bible polyglote de Paris. Le Pere Jean Morin fut sans contredit un des plus profonds sçavans de son temps. On a de lui quantité d'ouvrages posthumes. Il mourut le 28. Février 1659. âgé de soixante-huit ans. Sa vie a été écrite par Mr Simon. Le Pere Jérôme Vignier, aussi fort versé dans les mêmes langues, a paru fort instruit de l'histoire particulière de France, tant sacrée, que profane ; en quoi se sont aussi

distingués le Pere Charles Le Cointe ^{24. Octobre} & son disciple le Pere Gerard Du Bois. Les Peres Louis Thomassin, écrivain de la plus vaste érudition, Nicolas Malbranche, grand philosophe, Bernard Lami, auteur de plusieurs traités de divers genre, Jacques Le Long, & plusieurs autres ont illustré la république des Lettres par l'excellence de leurs ouvrages. Voyez à la fin de ce livre, dans la Prélature Parisienne, *les Supérieurs généraux de la congrégation de l'Oratoire.*

XXVIII. OCTOBRE.

Saint Simon, saint Jude, apôtres, ^{28. Octobre.} martyrisés en Mésopotamie, après avoir converti plusieurs Gentils à la foi, au premier siècle.

Il y a des historiens qui prétendent que ce fut sous le règne de Louis VII. ^{Les Chevaliers du Temple, l'an 1211.} que les Chevaliers du Temple s'établirent à Paris l'an 1148. Mais je crois qu'il faut reculer plus tard leur fondation au xiv. siècle. On n'a presque nulle connoissance des anciens titres de ce lieu. Le plus ancien titre connu est un acte de 1211. du mois de Novembre.

L'Ordre des Templiers est le plus ancien de tous les Ordres militaires. ^{Ordre des Templiers, l'an 1118.}

22. Octobre.

Il prit naissance à Jerusalem en 1118. Ils furent logés près du Temple, d'où ils prirent le nom de *Templiers*. Leur principale fonction fut de garder les chemins contre les voleurs, pour la sûreté des pèlerins. Le pape Honoré II. & le Patriarche de Jerusalem Estienne leur donnèrent une règle & un habit particulier : ils faisoient les trois vœux de Religion. Cet Ordre s'étendit en peu de temps par toute la chrétienté. On vit dans le siècle suivant, que le progrès de cet Ordre ne répondit point à ces heureux commencemens. C'est pourquoi S. Bernard dit des premiers Templiers, qu'ils *allioient la douceur des moines à la valeur des gens de guerre.*

L'Ordre des Templiers devint si riche & si nombreux, qu'il se rendit formidable aux Puissances mêmes. Philippe le Bel fut le premier des Souverains de l'Europe, qui se déclara ouvertement contre l'Ordre des Templiers. Ayant été instruit par deux chevaliers d'entr'eux, l'un prieur de Monfaucon dans la province de Toulouse, & l'autre nommé Noffo-Dei, Florentin, des désordres & des abominations qu'ils disoient s'y commettre ; sur leur récit,

il y eut un ordre d'arrêter tous les ^{28. Octobre} Templiers du royaume en un même jour. Ce qui fut exécuté le vendredi 13. Octobre de l'an 1307. sans excepter le Grand-maître ou Prieur, qui étoit pour-lors au Temple, & qui fut arrêté comme les autres. Tous les biens de l'Ordre furent saisis en même temps par toute la France. Cette manière de proceder contre un Ordre religieux choqua d'abord le Pape, que le Roi appaisa dans la suite; & ils s'unirent si bien ensemble, qu'ils concoururent l'un & l'autre à la destruction de cette société. Le Pape envoya vers le Roi deux de ses Cardinaux, Berenger & Estienne, qui restèrent à Paris depuis le mois d'Août de l'an 1309. jusqu'au mois de Mars de l'an 1311. tout occupés des procédures faites par les Inquisiteurs de la foi & les autres juges en divers lieux. Le Roi de son côté fit une justice sévère & publique des Templiers déclarés les plus criminels, dans une assemblée des Evêques de la province de Sens tenue à Paris. Ces pauvres misérables, au nombre de cinquante-neuf, furent brûlés vifs en pleine campagne, aux environs de l'abbaye de S. Antoine des champs, comme

11. Octobre. coupables d'herésie , & du crime infâme toujours puni par le feu. Ils souffrirent tous ce supplice avec la dernière constance , protestant toujours de leur innocence devant tout le peuple. Neuf autres Templiers furent aussi brûlés peu après. On poussa la rigueur jusqu'à exhumer le corps de Jean De Thurcy , ci-devant trésorier du Temple ; & ce qui se trouva de ses ossemens fut brûlé , comme les restes d'un herétique déclaré , & d'un homme semblable aux habitans de Sodome. On tint ensuite le concile général de Vienne ; & dans la deuxième session , où le Pape & le Roi de France étoient présens le 22. Mai de l'an 1312. fut publiée la bulle de condamnation & d'abolition de l'Ordre des Templiers , avec défense à qui que ce fût d'en prendre l'habit , sous peine d'excommunication. On disposa en même temps des biens & des particuliers de l'Ordre. Jacques De Molay , Grand-maître , gentilhomme Bourguignon , & trois autres principaux de l'Ordre ; sçavoir , Guy commandeur de Normandie & frere du Dauphin d'Auvergne , Hugues De Peraldo , & un quatrième furent seulement condamnés à une

prison perpétuelle, à la prière du Pape 28. Octobre
qui s'en étoit réservé le jugement. Il
envoya pour cela à Paris deux Car-
dinaux, qui firent dresser devant le
grand portail de la Cathédrale un
échafaud, où montèrent après eux
ces quatre accusés. Là en présence de
tout le peuple, fut lue la confession
qu'ils avoient faite de la corruption
générale de leur Ordre. On lut aussi
la sentence qui les condamnoit à une
prison perpétuelle. Mais après cette
lecture, toute l'assemblée fut fort sur-
prise d'entendre le Grand-maître &
le frere du Dauphin se rétracter hau-
tement, & dire que tout ce qu'ils
avoient avancé contre leur Ordre
devant les juges, étoit faux; qu'ils
n'avoient parlé de la sorte que par
complaissance pour le Pape & pour
le Roi; que leur Ordre étoit très-
saint, & qu'ils étoient prêts à souffrir
la mort pour soutenir cette vérité. Les
Cardinaux déconcertés par ce désa-
veu solennel, remirent les accusés
entre les mains du Prévôt de Paris,
qui les reconduisit en prison. Le Roi
averti de ce qui venoit d'arriver, en
communica avec son Conseil; & le
soir même qui étoit un lundi 11. de
Mars de l'an 1314. l'on conduisit,

26. Octobre. sans autre forme de procès, le Grand maître Molay & Gui commandeur de Normandie, dans une petite isle de la Seine, du domaine de l'abbaye de S. Germain des prés, entre le jardin du Roi & les Augustins, où tous deux furent brûlés vifs. Ils persistèrent jusqu'à la mort dans leurs derniers sentimens, en laissant d'eux une mémoire équivoque d'innocence ou d'opiniâtreté, suivant qu'il plut à chacun d'en juger. Les deux autres qui ne s'étoient pas dédit, eurent la vie sauve, mais ils furent enfermés dans une prison. Telle fut la fin de l'Ordre des Templiers, dont on peut voir la condamnation décrite plus au long par Pierre Du Puy, dont l'ouvrage posthume a été imprimé en 1654. avec l'extrait de tous les actes authentiques, qui concernent cette affaire, l'une des plus importantes qui se fût agitée depuis long-temps. En France. en Angleterre, & dans la plûpart des autres royaumes, les biens des Templiers furent unis, avec tous leurs privilèges, à l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jerusalem, depuis appelés les *Chevaliers de Rhode*, & enfin de *Malthe*, qui en jouissent depuis ce temps-là.

Clément

Clément V. par une bulle adressée 28. Octob.
aux administrateurs des biens des
Templiers, leur ordonna de remettre
ces mêmes biens entre les mains du
Grand-maître & des Freres de l'Ordre
de S. Jean de Jerusalem, nommés
aujourd'hui *les Chevaliers de Malthe*.
Ce qui fut exécuté avec quelques
contestations, à cause que le trésor du
Roi ayant été long-temps en dépôt au
Temple, il étoit difficile que la déli-
vrance des biens se pût faire sans cela, au
sujet des comptes que demandoient les
officiers du Roi. Outre les biens consi-
dérables qu'ils héritèrent des Tem-
pliers, on leur en donna encore beau-
coup d'autres; & toutes ces richesses,
jointes aux grands exploits de guerre
que ces Chevaliers ont faits en tant
d'occasions pour l'utilité & l'honneur
du nom Chrétien, ont rendu cet
Ordre le plus florissant de tous les
Ordres militaires de la Chrétienté.

II. NOVEMBRE.

Saint Eustache. Voyez *Sainte Agnès*, 2. Novemb.
au 21. Janvier. S. EUSTA-
CHE.

Mort de Jacques Du Chastellier, Mort de
évêque de Paris, l'an 1438. Il mou- Jacques Du
rut de la contagion qui étoit à Paris: Chastellier,
il fut enterré dans le chœur de Notre- évêque de
Paris, l'an
1438.

482 CALENDRIER HISTORIQUE
Dame. Il avoit dédié l'église de
S. Laurent l'an 1429. & celle de
S. Paul l'an 1431.

III. NOVEMBRE.

3. Novemb. *Saint Marcel*, le plus illustre & le
S. MARCEL, plus connu des évêques de Paris de-
évêque de puis S. Denys, vivoit du temps des
Paris, au empereurs Gratien & Théodose. Il
xv. siècle. succeda à Prudence dans le Siège
épiscopal de Paris. On sçait peu de
chose de son pontificat. Fortunat, qui
a écrit sa vie, s'est beaucoup plus
étendu sur ses miracles que sur la
conduite de sa vie. Saint Marcel fut
inhumé hors de la ville dans une
chapelle dédiée à S. Clément, &
qui étoit jointe à un cimetière au
iv. siècle. Sous Louis le Débonnaire
cette chapelle fut changée en une
église du nom de S. Marcel, qui ayant
été détruite & réparée plusieurs fois,
subsiste encore à présent, & est desser-
vie par un Chapitre de chanoines.
Chapitre de S. Marcel, Cette église a premièrement été desser-
l'an 1158. vie par des moines; mais elle tomba
enfin entre les mains des chanoines
séculiers vers l'an 1158. Les reliques
de S. Marcel furent transportées sous
le pontificat d'Eudes De Sully évêque
de Paris, & sous le règne de Philippe

Auguste au XII. siècle, dans l'Eglise 3. *Novemb.*
cathédrale, où elles sont conservées
avec piété & respect. On en célèbre la
Translation le 26. Juillet. Saint Marcel
est honoré avec S. Denys & Ste Gene-
viève, comme l'un des trois principaux
tutélaires de cette grande ville.

Pierre Lombard, évêque de Paris,
qui mourut en 1164. est enterré à
S. Marcel. On y voit son épitaphe
que Mr Morel, chanoine de cette
église, a fait faire en l'honneur de ce
sçavant & illustre Evêque. La voici.

*Hic jacet Petrus Lombardus Pari-
siensis Episcopus, qui composuit librum
Sententiarum, glossas Psalmorum & Epi-
stolarum, cujus obitus dies est 13. Kal.
Augusti.*

IV. NOVEMBRE.

Saint Charles Borromée, archevêque 4. *Novemb.*
de Milan, & cardinal.

Les Peres de la Doctrine Chrétienne sont du nombre de ceux dont la Cour & le public ont le plus goûté l'institution. Dès l'an 1610. la reine Marie de Medicis leur fit expédier des lettres patentes sous le nom du roi Louis XIII. son fils, pour approuver leur établissement en France. En 1626. Jean-François De Gondy, premier

Peres de
la Doctrine
Chrétienne,
l'an 1626.

4. *Novemb.*

archevêque de Paris, les reçut en cette ville & dans tout son diocèse, par un acte du 28. Août de la même année. Le 16. Décembre de la suivante, le Pere Antoine Vigier, l'un des premiers disciples du vénérable César De Bus instituteur de la congrégation de la Doctrine Chrétienne; acheta de Julien Joly ecclésiastique du diocèse du Mans, une vieille & spacieuse maison, appelée *l'hôtel de Verberie*, rue des Fossés S. Victor. C'est sur les ruines de cet hôtel que les Peres de la Doctrine Chrétienne commencèrent en 1633. la maison qu'ils occupent aujourd'hui. Les personnes qui ont le plus contribué à la fondation & au bâtiment de cette maison, sont Martin Cistole, chanoine régulier de Sainte-Geneviève, & curé de S. Estienne-du-Mont, Guillaume Perrochel doyen de la chambre des Comptes, mort en 1658. Julien Joly dont nous venons de parler, Jean Du Tillet, greffier en chef du Parlement de Paris, Louis De Caillebot Sieur de la Salle, Pierre Hinselin correcteur des Comptes; avec les secours qu'ils tirèrent de la reine Anne d'Autriche, de la Princesse de Condé, du Cardinal de Richelieu, & de

plusieurs autres personnes qualifiées. 4. *Novemb.*
La chapelle de ces Peres est sous l'in-
vocation de S. Charles.

Ils ont une autre maison à *S. Julien* S. Julien
des Menestriers, rue S. Martin. A la des Menes-
place des Prêtres établis à S. Julien triers, rue
des Menestriers par les administrateurs S. Martin,
de la confrérie des maîtres joueurs de aux Peres de
violon ou maîtres à danser, la reine la Doctrine
Anne d'Autriche établit les Peres de Chrétienne,
la Doctrine Chrétienne en 1644. avec l'an 1644.
beaucoup d'oppositions de la part
des maîtres à danser. Par sentence de
l'Officialité du 19. Juin 1649. la
chapelle & les lieux en dépendans fu-
rent unis à la congrégation des Doctri-
naires; & le Grand-aumônier par ses
lettres du 20. Juillet 1653. consentit
que l'hôpital de S. Julien qui avoit
alors quatre cens livres de rente, fût
uni à la même congrégation. Toutes
ces unions furent confirmées par arrêt
du Conseil du 2. Juillet 1658.

Sainte Berthille, première abbesse de Ste BER-
Chelles, étoit d'extraction noble, & THILLE,
un modèle de la piété la plus parfaite. première
Ce fut sainte Bathilde qui la donna à abbesse de
l'abbaye de Chelles pour première Chelles, au
Abbesse. Sainte Berthille mourut un VII. siècle.
4. de Novembre au VII. siècle. Voyez
les Abbesses de Chelles, à la fin de ce livre.

486 CALENDRIER HISTORIQUE

* Novemb. Etablissement de l'hôpital des Incura-
 Les Incura- bles, au fauxbourg Saint - Germain ,
 bles , l'an 1634.
 1634. l'an 1634.

Le Cardinal De la Rochefoucault
 en est le principal fondateur. Par acte
 du 4. Novembre 1634. il donna à
 cet hôpital deux mille huit cens soi-
 xante-six livres de rente , & une som-
 me de sept mille six cens livres : il
 donna aussi une autre somme de qua-
 torze cens livres ; & enfin ce chari-
 table Cardinal , pour procurer aux
 malades les consolations spirituelles ,
 & faire faire le service divin dans cet
 hôpital , par contrat du 8. Août de
 l'an 1636. donna jusqu'à trente-huit
 mille livres, tant pour bâtir une cha-
 pelle, que pour y entretenir le service.
 Louis XIII. donna ses lettres patentes
 au mois d'Avril 1637. enregistrées au
 Parlement le 6. Mai de la même
 année.

VII. NOVEMBRE.

7. Novemb. Christophe De Baumont de Repair prit
 Mgr De possession de l'archevêché de Paris
 Beaumont , le lundi au matin 7. Novembre 1746.
 archevêque Dieu nous conserve un Prélat, qu'il
 de Paris , nous a donné selon son cœur. *Longi-*
 l'an 1746. *tudine dierum repleat illum , & ostendat*
illi salutare suum.

Saint Martin archevêque de Tours, 11. Novv
mort, la nuit du samedi au Dimanche ,
l'an 397.

Le monastère de S. Martin des champs S. Martin
des champs ,
l'an 1060.
est un monument de la piété du roi
Henri I. qui le fonda l'an 1060. Du
temps des Rois de la première race ,
il y avoit déjà hors de la ville de Paris
une église du nom de S. Martin des
champs , qui fut ruinée par l'irruption
& la cruauté des Normans. Henri I.
rebâtit cette église tout à neuf , & y
mit des chanoines. Ce Roi donna de
grands privilèges à cette église , & y
fit de grands dons. A la mort du roi
Henri cette église n'étoit pas entière-
ment bâtie. Philippe son successeur la
fit achever. Elle fut dédiée 7 ans après
en présence du Roi. Les chanoines
ne restèrent dans S. Martin des champs
que jusqu'en 1079. que le roi Philippe
leur substitua les moines de Cluny ,
pour-lors en grande vénération. Saint-
Martin des champs n'a que le titre
de Prieuré gouverné par des Prieurs ,
soit réguliers , soit commendataires.
Le premier prieur établi par S. Hugues
abbé de Cluni , fut Ursion. Sous le
gouvernement des premiers Prieurs ,

fut donné au monastère de S. Martin des champs Ste-Opportune de Moucy, aujourd'hui prieuré simple. Le prieuré de S. Martin des champs compte aujourd'hui vingt-neuf prieurés de sa nomination, deux vicaireries perpétuelles dans l'église de Notre-Dame de Paris; une autre dans Notre-Dame d'Estampes; quatre cures dans la ville de Paris; sçavoir, S. Jacques de la Boucherie, S. Nicolas des champs, S. Laurent, S. Josse, outre vingt-cinq autres dans le diocèse de Paris, & environ trente en d'autres diocèses, sans parler de plusieurs chapelles. Ce fut Urbain II. auparavant moine de Cluny, qui confirma par une bulle de 1097. l'acquisition que firent les moines de Cluny de l'abbaye de S. Martin des champs. Voyez à la fin de ce livre, *les Prieurs de S. Martin des champs*, & *les Supérieurs généraux de cet Ordre*.

Saint Martin premier titulaire de la Sainte-Chapelle de Vincennes, l'an 1248. Voyez *saint Louis*, au 25. Août.

Eglise de
S. Martin
érigée en pa-
roisse, l'an
1480.

Saint Martin est le titulaire de la paroisse bâtie sous son nom au faux-bourg S. Marceau, l'an 1480.

Sous le pontificat de Louis De

Beaumont évêque de Paris , l'église 21. Nov.
de S. Martin joignant S. Marcel , &
qui n'étoit dans son origine qu'une
chapelle , fut érigée en paroisse l'an
1480. On la rebâtit & on l'accrut
alors , & elle fut dédiée par l'Evêque
de Paris le 24. d'Août de la même
année. On y a fait depuis des répa-
rations considérables , qui l'ont rendue
plus commode.

Fondation du collège de Cluny , l'an Collège de
Cluny à Pa-
ris , l'an
1269.
1269.

Ce fut Yves De Vergy , abbé de
Cluny , qui fonda ce collège à Paris.
Il acheta la place , bâtit le réfectoire ,
le dortoir & la moitié du cloître.
Yves , son neveu & son successeur ,
bâtit l'église , le chapitre & l'autre
moitié du cloître , avec une biblio-
thèque. Ce collège fut destiné pour
le logement des Religieux de l'Ordre
qui viendroient étudier à Paris. On
fit des réglemens pour ce collège ,
dont voici l'extrait principal. Suivant
ces statuts , le collège de Cluny est
particulièrement destiné à l'étude de
la Théologie. Toutes les semaines ,
ou du moins de quinze jours en quinze
jours , il y aura des disputes sur des
questions de Théologie. Chacun étu-
diera en silence dans sa chambre : on

XI. Nov.

ne fréquentera point la ville, & on n'y fera point de courses : on ne mangera dehors qu'avec des personnes de l'Ordre, & on ne le fera qu'avec la permission du Supérieur. Personne ne sortira sans permission. Quand quelqu'un sera obligé de sortir pour quelque affaire, on lui donnera un compagnon : deux jeunes gens ne sortiront point ensemble ; personne ne passera la nuit hors du collège, à l'insçu & sans la permission du Supérieur, qui ne l'accordera que dans le cas d'une grande & urgente nécessité. Personne ne sera admis dans ce collège, s'il n'apporte sa pension en entier, quelque capacité qu'il ait d'ailleurs. Aucun Religieux de l'Ordre de Cluny envoyé à Paris pour étudier, ne logera ailleurs qu'au collège de l'Ordre, sans une permission spéciale de l'Abbé.

XII. NOVEMBRE.

12. Nov.

Mort de Renoul D'Hombliere évêque de Paris, l'an 1288. Renoul D'Hombliere ou D'Hombloniere Normand, docteur en Théologie, célèbre par sa doctrine & par sa vertu, avoit été curé de S. Gervais, & étoit alors chanoine de la Cathédrale, comme il paroît par une lettre

que le Pape écrivit sur son sujet au 12. Nov.
 roi Philippe le Hardi, en date du 27.
 Juin 1280. Renoul ne tint le Siège
 que neuf ans, & mourut le 12. de
 Novembre 1288. Il laissa à son église
 un calice d'or avec sa patène, le tout
 du poids de plus de trois marcs d'or.
 Il légua aussi par son testament la
 somme de trois cens livres parisis,
 pour fonder l'office de la fête de la
 Conception de la sainte Vierge, dont
 il paroît avoir été l'instituteur dans
 son église.

XIII. NOVEMBRE.

Mort de Henri de France, l'an 1174. 13. Nov.

Henri porta le titre d'abbé de Saint-
 Denys de la Chartre. Il étoit chanoi-
 ne de Notre-Dame de Paris : il eut
 plusieurs bénéfices ; il se fit moine de
 Clairvaux, mais il fut ensuite élu évê-
 que de Beauvais en 1149. & fut ensuite
 archevêque de Reims, jusqu'à sa mort
 qui arriva le 13. de Novembre de
 l'an 1174. Mort de
 Henri de
 France,
 l'an 1174.

XIV. NOVEMBRE.

Translation de la relique de S. Jean 14. Nov.
de Dieu, l'an 1660. Voyez au 8. Mars, Translation
S. Jean de Dieu. de la relique
 de S. Jean-
 de-Dieu
 l'an 1660.

XVI. NOVEMBRE.

16. Nov. *Translation des reliques de S. Ceran*
 Translation des reliques de S. Ceran, ou Ceraune, évêque de Paris. Voyez le 27. Septembre.

XIX. NOVEMBRE.

19. Nov. *Sainte Elisabeth.* Voyez le 4. d'Octobre.
 Sainte ELISABETH.

Concile à Paris, l'an 1264. *Le 19. de Novembre de l'an 1264.*
 il se tint à Paris un concile, où l'on ordonna sur le clergé un subside de vingt sols par cent livres, pour les besoins de la Terre-Sainte.

XX. NOVEMBRE.

20. Nov. *Saint Edmond, roi & martyr.*
 Benédicte Anglois, l'an 1674. Les Benédicte Anglois demeurèrent d'abord au fauxbourg S. Germain, ensuite au fauxbourg S. Jacques. La première pierre de leur église fut posée en 1674. Cette église fut bénite en 1677. par Mr De Noailles, sous l'invocation de S. Edmond. Louis XIV. donna ses lettres patentes le 28. Juin 1684. registrées au Parlement le 30. Avril 1689.

XXI. NOVEMBRE.

21. Nov. *Le monastère de la Présentation, rue des Postes, tire son origine de Marie*
 Présentation, rue des Postes, l'an 1649.

Courtin, veuve de noble homme Nicolas Billard, seigneur de Carrouge ; laquelle veuve donna l'an 1649. une rente annuelle de deux mille livres à Magdeleine De Valles, Marguerite De Fromont, Michele Richou & Catherine Rondeau, toutes quatre Religieuses Benédiclines, qui avec la permission de l'Archevêque de Paris Jean-François De Gondy, vivoient ensemble retirées dans une maison de la rue d'Orleans, paroisse S. Medard, & vinrent ensuite demeurer l'an 1671. dans celle qu'ils achetèrent du sieur Olivier, située rue des Postes fauxbourg S. Victor, où elles sont aujourd'hui.

Voyez le 21. Mars, *Benédiclines de la Présentation*.

XXII. NOVEMBRE.

21. Nov.

Mort de Jean De Meulant, évêque de Paris, l'an 1364.

Mort de Jean De Meulant, évêque de Paris, l'an 1364. Il mourut de la peste qui étoit à Paris, à l'âge de quatre-vingts ans.

Translation des reliques de S. Roch, l'an 1665. Voyez le 16. Août, S. Roch.

Translation des reliques de S. Roch, l'an 1665.

XXIV. NOVEMBRE.

24. Nov.

S. SEVERIN folitaire.

Saint Severin, moine & folitaire proche Paris, sous la conduite duquel se retira saint Cloud. Nous n'avons

24. Nov. aucune histoire de ce Saint. Après avoir passé plusieurs années dans l'exercice de la contemplation, sa haute piété lui mérita la vénération des peuples pendant sa vie & après sa mort. Saint Severin mourut sous le règne de Childebert le 24. de Novembre. Ce n'est point ce Saint qui est le patron de l'église paroissiale de S. Severin à Paris; mais celui dont on fait la fête le 11. de Février.

Mort d'Es-
tienne Bour-
ret, évêque
de Paris,
l'an 1325.

Mort d'Estienne Bourret, évêque de Paris, l'an 1325.

L'évêque de Paris Estienne III. dit Bourret, mourut le 24. de Novembre 1325. C'étoit un prélat fort attaché à la doctrine de S. Thomas, qu'il fit examiner par vingt-quatre docteurs & trente-neuf bacheliers, qui tous la déclarèrent très-saine, & conforme à la foi & aux bonnes mœurs. Il fit faire cet examen pour fermer la bouche à quelques faux sçavans, qui prétendoient que S. Thomas étoit tombé dans quelques erreurs condamnées par les évêques de Paris: calomnie qui retomboit sur le saint Siége, qui avoit mis depuis peu Thomas d'Aquin au catalogue des Saints.

Sainte Catherine, vierge & martyre, 25. Nov.
au IV. siècle.

Le grand concours des pèlerins à l'hermitage de Notre-Dame des Bois, <sup>Hôpital de
Sainte - Ca-
therine, l'an</sup> aujourd'hui *Sainte-Opportune*, a donné 1184.
lieu à la construction de l'hôpital
voisin, appelé de *Sainte-Catherine*,
rue S. Denys, & quelquefois aussi
l'hôpital de *Sainte-Opportune*. Cet hô-
pital fut fondé l'an 1184. il fut d'abord
administré par des Freres Hospitaliers,
qui se firent ensuite aider par des Sœurs.
Leur chapelle fut rebâtie & réparée
l'an 1479. & la dédicace s'en fit sous
l'invocation de *sainte Catherine* & de
sainte Marguerite. L'an 1521. François
Poncher, évêque de Paris, ordonna
qu'il n'y auroit plus à l'avenir des
Religieux dans cette maison. Les Re-
ligieuses suivent la règle de saint
Augustin. Suivant les statuts de cette
maison, autorisés par Eustache Du
Bellay évêque de Paris, les Religieu-
ses doivent être au moins au nombre
de neuf; mais elles sont présentement
au nombre de trente ou environ, occu-
pées au service de près de cent per-
sonnes qu'elles nourrissent & qu'elles
logent, ou dont elles payent le gîte.

25. Nov.

pendant plusieurs jours. Elles font ensevelir & enterrer dans le cimetière des SS. Innocents les corps de ceux qui meurent dans les prisons de Paris, ou que l'on trouve noyés ou morts dans les rues de cette grande ville.

Origine du
Prieuré de
Sainte Ca-
therine de
la Coulture,
l'an 1229.

L'église de Sainte-Catherine de l'Ordre du Val des écoliers fut bâtie à Paris, l'an 1229. Cet Ordre avoit été fondé dès l'an 1201. par quatre célèbres professeurs de Paris, Guillaume, Richard, Evrard & Manafsès, dans une vallée profonde & sauvage, du diocèse de Langres, sur les confins de la Champagne & de la Bourgogne. Ils y bâtirent d'abord quelques masures avec un oratoire, & se soumirent à l'observance des Chanoines réguliers de S. Victor. Un grand nombre d'écoliers se joignit à eux, ce qui fit donner à leur institut le nom d'*Ordre du Val des écoliers*. Ils eurent l'approbation du saint Siège & de l'Evêque de Langres. Mais ils ne purent demeurer long-temps dans ce premier séjour au milieu des rochers, incommodés tantôt par l'abondance des neiges, par la chute des eaux causées par la chaleur, & en fin par les vents & les tempêtes. Robert De Torote, évêque de Langres, les transféra dans une

autre vallée plus agréable , l'an 1224. 25. Nov.
 où ils bâtirent une église & un monastère. Alors ils cherchèrent les moyens de s'établir à Paris , pour y pouvoir vaquer à l'étude. Dans cette vûe ils y envoyèrent un des leurs , nommé Manassès prieur de Notre-Dame dans l'isle à Troyes. Nicolas Gibouin bourgeois de Paris & Pierre De Bruine donnèrent trois arpens de terre & un champ pour ce nouvel établissement ; & comme ce champ étoit cultivé , cela fit donner le nom de *Coulture* à tout le terrain des environs. En ce même temps les archers de la garde du Roi , appelés alors *Sergens d'armes* , bâtirent l'église de Ste-Catherine dans le lieu qui avoit été donné aux chanoines du Val des écoliers. Guillaume évêque de Paris y donna son consentement , & saint Louis dota la nouvelle église de trente deniers par jour. Les successeurs de ce pieux Roi , Philippe le Hardi , Philippe le Bel , Charles V. & Louis XI. firent depuis de grands présens & concessions à l'église de Sainte-Catherine. Les sergens d'armes en bâtissant cette église s'acquitérent du vœu qu'ils avoient fait à la bataille de Bouvines , lorsque gardant le pont

25. Nov.

de cette place , & voyant Philippe Auguste en danger , ils avoient promis de bâtir une église à l'honneur de sainte Catherine , si Dieu délivroit heureusement le Roi. Dans le xiv. siècle vers l'an 1365. ces sergens d'armes s'érigèrent en confrérie. Pour y être admis , il falloit donner deux francs d'or en y entrant , & un tous les ans. Tous les mardis de la Pentecôte les confreres dînoient dans l'église , & avoient droit de sépulture dans le cloître .ou dans le chapitre. Quand quelque sergent d'armes étoit mort , son écu & sa masse étoient suspendus dans l'église. On voyoit encore sous Henri III. plusieurs tombes de ces sergens d'armes du Roi dans le cloître de Sainte-Catherine , avant qu'il eut été rebâti à neuf , comme il est aujourd'hui. La fondation de cette église est écrite sur deux pierres du portail , où est aussi représenté d'un côté le roi S. Louis entre deux archers de sa garde , qui tiennent chacun une massue , & de l'autre est un chanoine régulier revêtu de sa chape , ayant à ses côtés deux hommes armés de pied en cap. Les deux inscriptions disent : *A la prière des sergens d'armes , Mr S. Louis fonda cette église , & y mit*

la première pierre. Ce fut pour la joie ^{25. Nov.} de la victoire qui fut au pont de Bouvines, l'an 1214. Les sergens d'armes pour le temps gardoient ledit pont, & vouèrent que si Dieu leur donnoit victoire, ils fonderoient une église de sainte Catherine : & ainsi fut-il. Après Manassès qui forma ce nouvel établissement, ce monastère fut gouverné par Guy, & après lui par Evrard, & successivement par quinze autres prieurs réguliers, jusqu'à Philippe Hurault le premier des commendataires, décédé l'an 1539. Dans le dernier siècle que l'abbaye de Sainte-Geneviève fut réformée, le Pere Faure premier Supérieur général passa un concordat avec les Religieux de Sainte-Catherine, & prit possession de ce monastère, accompagné de six de ses Religieux, le 25. d'Avril de l'an 1629. Les sépultures les plus remarquables dans cette église sont celles de Pierre D'Orgemont chancelier de France, décédé le 20. de Juin de l'an 1389. d'Antoine Sanguin cardinal, mort en 1559. de Valence Balbienne, femme de René De Birague, depuis cardinal & chancelier de France, morte le premier de Janvier de l'an 1572. du cardinal René De Birague

500 CALENDRIER HISTORIQUE
chancelier de France , marié avant
que d'être d'église , décédé à l'âge de
soixante-quatorze ans , le 24. de No-
vembre l'an 1583.

XXVI. NOVEMBRE.

26. Nov.
Sainte Ge-
neviève des
Ardens, l'an
1129.

Mémoire du miracle des Ardens.

La ville de Paris fut affligée d'une
maladie qu'on nommoit des Ardens ,
l'an 1129. Estienne De Senlis pour-
lors évêque de Paris ordonna des
prières publiques. Dans cette calamité
on réclama l'assistance de sainte Ge-
neviève , on fit une procession so-
lemnelle avec ses reliques. Les mala-
des en foule s'empressèrent de la tou-
cher ; & l'on assure qu'au même mo-
ment tous furent guéris , à l'exception
de trois , dont l'incrédulité ne servit
qu'à faire briller davantage la gloire
de sainte Geneviève. Le pape Inno-
cent II. qui vint en France l'an 1130.
ayant été informé du fait , en consa-
cra la mémoire par une fête qui se
fait tous les ans à Paris le 26. de
Novembre , sous le nom du *Miracle
des Ardens*. L'on bâtit ensuite au lieu
où arriva ce miracle proche Notre-
Dame , une église du titre de *Sainte-
Geneviève la petite* ou *des Ardens*. Elle
appartint d'abord aux chanoines de

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 501
Sainte-Geneviève , qui la cedèrent 26. Nov.
depuis à l'Evêque de Paris l'an 1202.
& elle étoit une des paroisses de la
cité. Mais en 1747. elle a été démo-
lie , pour faire place à l'hôpital des
Enfans-Trouvés qu'on bâtit en ce
lieu.

XXX. NOVEMBRE.

Saint André , apôtre & martyr, au 30. Nov.
premier siècle.

Saint André étoit frere de saint
Pierre, & le premier qui fut appelé à
l'apostolat , l'un des quatre qui de-
mandèrent à J. C. quand arriveroit
la destruction de Jerusalem.

L'église paroissiale de S. André des S. André
des Arcs
l'an 557.
Arcs étoit dans son origine , du temps
de Childebart vers l'an 557. un ora-
toire ou chapelle que ce Roi donna au
monastère de S. Vincent qu'il venoit
de fonder , à la prière de S. Germain
évêque de Paris. Le premier titulaire
de cette paroisse est S. Andeol martyr ,
sous l'invocation duquel cette premiè-
re chapelle étoit bâtie. Depuis, l'Abbé
& les Religieux de S. Germain des
prés firent bâtir en 1212. ou environ
l'église de S. André. Le patronage en
appartient à l'Université, par un arrêt
du Parlement de l'an 1345.

I. D E C E M B R E.

1. Decemb.
 Saint ELOY
 mort l'an
 659.

Saint Eloy prit naissance dans le Limousin : il fut orfèvre & monétaire, il vint à Paris : il fut honoré de Clotaire II. & de Dagobert successeur de Clotaire. Ce Roi l'envoya en Bretagne pour négocier le retour des Bretons à son obéissance. Il orna d'or & de pierreries les châsses de sainte Geneviève, de S. Germain de Paris, de S. Marcel, de S. Severin, de sainte Colombe, & de plusieurs autres. Il orna le tombeau de S. Denys d'un ouvrage admirable. On voit encore aujourd'hui le nom de S. Eloy sur quelques monnoies d'or frappées à Paris sous Dagobert I. & Clovis II. Il fonda le monastère de Solignac près de Limoges pour des hommes, & un autre pour des filles dans la maison que le Roi lui avoit donnée à Paris : il y assambla jusqu'à trois cens Religieuses, sous la conduite de sainte Aure qu'il leur donna pour première abbessé. Le circuit de cet ancien monastère, autrefois fermé de hautes murailles, s'appelle encore aujourd'hui *la ceinture de S. Eloy*, & comprend les rues de la cité où sont les églises paroissiales de Sainte-Croix autrefois hôpital,

de S. Pierre des Arsis & de S. Mar-
 tial. Il bâtit une chapelle hors la ville,
 que l'on appelloit *S. Paul des champs* ;
 elle étoit jointe à un cimetière destiné
 aux Religieuses de son monastère de
 Paris. Cette chapelle est devenue une
 des principales paroisses de Paris. Le
 Supérieur des moines qui gouver-
 noient la communauté de Ste Aure ,
 s'appelloit Quintilien. Il fut inhumé
 dans cette chapelle du vivant de saint
 Ouën. On en fait la fête tous les ans
 à S. Paul. Saint Eloy répara dans la
 cité l'église de S. Martial , premier
 évêque de Limoges ; & il l'honora des
 reliques du même Saint , les ayant fait
 venir exprès de cette ville. Il appaîsa un
 grand incendie à Paris : il poursuivit les
 hérétiques de son temps , & sur-tout les
 Monothélites qu'il fit chasser du royaume.
 Enfin il fut fait évêque de Noyon ,
 vers l'an 646. & mourut l'an 659.
 Sainte Bathilde alla à Noyon , & assista
 à ses funérailles dans une grande tristesse.
 Le corps de saint Eloy est à la Cathédrale
 de Noyon , & son chef a été donné
 depuis à l'abbaye de Chelles ,
 & l'un de ses ossemens à l'Eglise cathédrale
 de Paris. Les Religieuses du monastère
 de S. Eloy s'étant déréglées , & ayant
 perdu toute pudeur , furent

Origine de
 la paroisse de
 S. Paul.

1. *Décemb.* enfin chassées de leur monastère l'an 1107. après cinq cens ans d'établissement en ce lieu. Ce monastère contenoit le terrain occupé aujourd'hui par les rues de la Calendre, de la Barillerie, de la Draperie, de Sainte-Croix & de la Juiverie. La dispersion de ces Religieuses donna lieu à l'érection de plusieurs paroisses, qui sont S. Martial, dont on prétend que l'église aujourd'hui ruinée étoit l'ancien chœur de celle des Religieuses de Saint-Eloi, S. Pierre des Arsis, S. Pierre aux Boeufs, & de Sainte-Croix de la cité. L'abbaye de S. Eloy l'an 1134. fut réduite en prieuré dépendant de l'abbaye de S. Maur des Fossés. L'église des Barnabites, dite de S. Eloy, est une partie de l'église de S. Martial bâtie par saint Eloi, mais qui dans la suite fut divisée en deux parties, dont l'une sous le titre de *S. Eloy*, servit aux Bénédictins de S. Maur des Fossés, ensuite aux Prêtres séculiers qui leur furent substitués l'an 1530. par Jean Du Bellay évêque de Paris, abbé de S. Maur des Fossés, & prieur de S. Eloy; & enfin elle appartient aujourd'hui aux Barnabites, qui l'ont rebâtie depuis leur établissement dans ce lieu l'an 1631. par Jean-François
De

De Gondy archevêque de Paris. De 1. Décembre.
 l'autre partie de la même église, on
 en fit la paroisse qui portoit le nom
 de S. Martial, dont l'église fut rebâ-
 tie sous le règne d'Henri III. l'an 1584.
 mais qui est détruite aujourd'hui, &
 dont il ne reste que la place & le
 petit portail derrière l'église des Bar-
 nabites.

Les Clercs réguliers de la congréga- Barnabites,
tion de S. Paul, nommés autrement Pan 1629.
Barnabites, s'établirent à Paris l'an
 1629. Le 9. de Juin 1631. l'Arche-
 vêque de Paris les mit en possession
 du prieuré de S. Eloy, où ils sont au-
 jourd'hui proche le Palais. Louis XIII.
 leur donna ses lettres patentes en date
 du 11. Décembre 1633. L'église de
 S. Eloy étoit si basse, quand elle fut
 donnée aux Barnabites, qu'il falloit
 descendre dix-huit marches pour y
 entrer. Ils en ont considérablement
 relevé le plan, & l'ont embellie peu à
 peu. Il y a présentement un portail
 d'une architecture correcte, conduite
 sur les desseins de Cartault. Ce fut
 vers l'an 1530. que l'Ordre des Bar-
 nabites prit naissance à Milan. Antoine-
 Marie Zacharie, Barthelemi Ferrari &
 Jacques-Antoine Morigia, tous trois
 gentilshommes, le premier de Cre-

1. *Décemb.* mone , & les deux autres de Milan , en font regardés comme les premiers fondateurs. Ces Clercs réguliers furent appelés *de S. Paul* du nom de leur première chapelle à Milan. Le nom de *Barnabites* leur a aussi été donné , à cause de l'église de S. Barnabé à Milan , dont ils étoient en possession dès l'an 1545. Ces Clercs réguliers ne vivoient d'abord que d'aumônes , & n'avoient aucuns revenus , suivant leurs premières constitutions dressées par Antoine-Marie Zacharie : ce qui a changé dans la suite. Ils sont établis pour les missions & autres fonctions sacerdotales. Clément VII. favorisa & approuva cet institut par son bref du mois de Février 1533. Ils font les trois vœux de Religion. Paul III. en 1535. les mit sous la protection du saint Siège. Le Supérieur général de cet Ordre s'élit tous les trois ans , sans pouvoir être continué que pour trois autres années seulement.

Chapelle
des Orfèvres,
l'an 1515.

Le bâtiment de la Chapelle des orfèvres, à l'endroit où il est maintenant , étoit anciennement un hôpital avec une chapelle appelée *la chapelle de la Croix de la Reine*. Cette chapelle est située proche le grenier au Sel sur la pa-

roisse de S. Germain-l'Auxerrois. La 1. *Décemb.*
 place qu'elle occupe, fut achetée par
 les Gardes de l'orfèvrerie, l'an 1399.
 On y bâtit un hôpital avec une cha-
 pelle sous l'invocation de saint Eloy.
 Mais ce bâtiment ne fut achevé que
 sous le règne de Louis XII. l'an 1515.
 Il y avoit une sale où l'on mit des lits :
 au dessus on pratiqua des logemens.
 Les pauvres marchands orfèvres, âgés
 ou infirmes, de même que les pauvres
 veuves d'orfèvres furent reçus dans
 leur nouvel hôpital. Sous le règne
 de Henri II. le corps des marchands
 orfèvres arrêta que ces vieux bâtimens
 seroient démolis, & qu'on élèveroit
 à la place une chapelle de pierres de
 taille ornées de sculpture, & construite
 suivant les proportions de l'architectu-
 re. Le bâtiment ne fut achevé que
 sous Charles IX. en l'an 1566. Les
 figures de Moysè, d'Aaron & des
 Apôtres, que l'on y voit, sont du
 fameux Pilon. La chapelle est desser-
 vie par un chapelain, un diacre &
 un soudiacre d'Office, & deux chan-
 tres, &c. tous aux gages du Corps,
 & à la nomination des Gardes en
 charge. Les pauvres marchands orfé-
 vres déplacés par la démolition de
 l'ancien hôpital, furent distribués dans

1. *Décemb.* les chambres des maisons dépendantes du bureau , situées depuis la chapelle en tournant le long de la rue Jean-Lointiers , où ils sont toujours demeurés depuis , & où le Corps continue de pourvoir à tous leurs besoins , avec une charité dont on voit peu d'exemples dans les autres compagnies.

Mort de
la Comtesse
d'Herefwide
au VII. siècle.

Mort de la comtesse d'Herefwide, Religieuse de l'abbaye de Chelles. Elle avoit été auparavant femme d'Edelher & mere d'Adulfe roi d'Es-trangle en Angleterre, ou des Anglois orientaux. Elle mourut à Chelles dans les exercices de la plus haute piété , au VII. siècle , un premier Décembre.

II. D E C E M B R E.

2. *Décemb.*
Concile de
Paris , l'an
1104.

Concile de Paris, l'an 1104. à l'occasion de l'absolution donnée à Philippe I. roi de France excommunié pour son commerce criminel avec Bertrade. Lambert évêque d'Arras , nommé par le Pape en la place de Richard son légat , y présida. Le Roi se présenta à l'assemblée dans la posture d'un pénitent les pieds nus , renonça publiquement à son peché , & reçut l'absolution ; après quoi ayant touché les saints Evangiles , il s'adressa à l'Evêque d'Arras comme délégué

du S. Siège, & fit serment de renon-^{2.} *Décemb.*
cer à tout commerce criminel avec
Bertrade, & de ne se trouver avec
elle qu'en présence de témoins non
suspects. Bertrade jura la même chose
sur les Evangiles, & reçut aussi l'abso-
lution. Ceci se passa le deuxième jour
de Décembre de l'an 1104. en pré-
sence de deux Archevêques, d'Am-
bert de Sens, & Raoul de Tours; de
dix Evêques, sçavoir, Yves de Char-
tres, Jean d'Orleans, Humbaud d'Au-
xerre, Galon de Paris, Manassés de
Meaux, Baudry de Noyon, & Hu-
bert de Senlis, &c. de quatre Abbés,
Adam de S. Denys, Rainold de Saint-
Germain des prés, Orlie de S. Ma-
gloire, & Renaud de la Sainte-Trinité
d'Estampes, avec plusieurs autres per-
sonnes de distinction clercs & laïques.

Saint François - Xavier apôtre des ^{Missions}
Indes, & un des premiers compa-^{étrangères,}
gnons de S. Ignace de Loyola. ^{l'an 1663.}

Bernard de Sainte-Thérèse, évêque
de Babylone, érigea le Séminaire des
Missions étrangères, rue du Bacq,
derrière les Incurables, en faveur des
missions dans les pays étrangers, &
par préférence dans la Perse, où il
avoit travaillé avec beaucoup de suc-
cès. En 1683. les directeurs du Sé-

2. *Décemb.* minaire ont fait bâtir une église à deux étages, dont la première pierre fut posée par François De Harlay archevêque de Paris. Voyez *les Supérieurs du Séminaire des Missions étrangères*, à la fin de ce livre.

IV. DECEMBRE.

4. *Décemb.* L'an 1642. le 4. De Décembre mourut à Paris le Cardinal de Richelieu Mort du Cardinal De Richelieu, âgé de 58. ans, dont il en avoit passé Pan 1642. vingt dans le ministère. Il fut inhumé dans l'église de Sorbonne qu'il avoit fait bâtir. Le Roi fit faire un service solennel pour lui à Notre-Dame, où toutes les Cours assistèrent par son ordre : le cardinal Mazarin y assista. La pompe du convoi répondit à la grande autorité que ce Ministre avoit eu pendant sa vie. Ce Cardinal étoit troisième fils de François Du Plessis, seigneur de Richelieu, chevalier des ordres du Roi, & grand prévôt de France, & de Susanne De la Porte. Il naquit à Paris le 5. de Septembre de l'an 1585. Il se nommoit Armand-Jean Du Plessis de Richelieu. Il fut élevé dans les lettres, où il fit en peu de temps un très-grand progrès. Son inclination le portoit aux grandes choses. Dans la suite il fut fait cardinal,

dont il reçut le chapeau de Grégoi-4. *Décemb.*
 re XV. le 5. Septembre 1622. duc
 de Richelieu & de Fronzac, abbé gé-
 neral de Cluny, de Cîteaux, de Pré-
 montré, de Mont-majour-lès-Arles,
 de Fleury, de S. Medard de Soif-
 sons, de S. Riquier, de Charoux, de
 la Chaise-Dieu, de Signy, &c. Pair
 & Amiral de France, commandeur
 des Ordres du Roi, grand-maître,
 chef & surintendant général de la
 navigation & commerce de France,
 gouverneur & lieutenant général
 pour le Roi en Bretagne, secrétaire,
 & enfin principal ministre d'état. Ce
 Ministre avoit de grandes qualités,
 quoique ses ennemis lui reprochassent
 une infinité de défauts. C'étoit un
 génie fort élevé, qui sçut habilement
 se servir des moyens que les occasions
 lui présentoient de monter au premier
 rang. Il composa un livre de contro-
 verses, & plusieurs autres de piété.
 On a publié sous son nom en 1688.
 un testament politique qui marque une
 grande étendue de génie, & une pro-
 fonde connoissance des intérêts de la
 monarchie. Aubry & le Pere Le Moine
 ont écrit sa vie. On en a aussi im-
 primé une à Amsterdam en 1695.

6. *Décemb.* *Saint Nicolas évêque de Myre en Lycië,*
 Chapelle de mort vers l'an 326. sous l'empire du
 S. Nicolas au grand Constantin. Robert dit le Dévot,
 palais, l'an fils de Hugues Capet, fit bâtir quel-
 1000. ques années après être monté sur le
 trône, une *Chapelle de S. Nicolas* dans
 son palais, vers l'an 1000.

S. Nicolas *Robert comte de Dreux*, frere du roi
 du Louvre, Louis VII. fonda un hôpital en faveur
 l'an 1187. des pauvres clercs écoliers l'an 1187-
 au lieu où étoit autrefois S. Nicolas
 du Louvre. Comme l'église de Saint-
 Thomas du Louvre devoit être com-
 mune aux chanoines & aux écoliers
 de l'hôpital, logés les uns & les autres
 dans le même enclos & dotés par le
 même fondateur, ils eurent ensemble
 des différends qui se terminèrent à une
 séparation. Le maître de l'hôpital &
 les écoliers obtinrent de l'Evêque de
 Paris, l'an 1217. permission d'avoir
 une chapelle & un cimetière pour
 eux & leurs domestiques, en dédom-
 mageant la paroisse de S. Germain-
 l'Auxerrois de ses droits. Cette maison
 fut alors appelée *l'hôpital des pauvres*
écoliers de S. Nicolas, sous le nom duquel
 fut bâtie leur chapelle. Ces écoliers
 en 1226. avoient une association de

prières avec les abbayes de S. Denys, 6. *Décemb.*
 de S. Germain des prés, &c. Entre les
 sujets qui furent élevés dans cet hôpi-
 tal, il y en eut plusieurs d'un mérite
 singulier, & par-dessus tous S. Yves,
 Breton de naissance, avocat de pro-
 fession, que sa piété rare & sa charité
 pour les pauvres ont fait placer au
 catalogue des Saints. Le cardinal Jean
 Du Bellay évêque de Paris suppri-
 ma l'an 1541. le maître, les deux
 chapelains, & les quinze écoliers ou
 boursiers de cet hôpital, & mit en leur
 place dix chanoines auxquels il donna
 pour chef un prévôt. Depuis ce temps
 cet hôpital a été changé en une collé-
 giale, qui portoit anciennement le
 nom de S. Nicolas du Louvre. Ce sont
 les Archevêques de Paris qui nomment
 à ces canonicats, excepté à un seul
 appelé Gallichiers, qui est en patro-
 nage laïque. En 1744. les chanoines
 de S. Nicolas du Louvre ont été réunis
 à ceux de S. Thomas, & ne font plus
 qu'un corps. On les nomme à présent
les chanoines de S. Louis du Louvre.

S. Nicolas est le patron de l'église
 paroissiale qui porte le nom de S. Ni-
colas des champs.

Origine de
 l'église de
 S. Nicolas
 des champs,
 l'an 1220.

Il y a un acte de Guillaume De
 Seignelay, en qualité d'évêque de

6. *Décemb.* Paris, daté du mois de Mars 1220. qui contient la concession du cimetière de S. Nicolas des champs par le prieur & les religieux de S. Martin des champs. S. Nicolas des champs qui est aujourd'hui une des grandes paroisses de Paris, n'étoit, ainsi que bien d'autres, dans son origine, qu'une simple chapelle qu'on fut obligé de convertir en paroisse par l'accroissement des habitans de ce lieu autrefois desert & inhabité. Cette paroisse n'eut d'abord pour cimetière que la cour du prieuré de S. Martin. Dans la suite le Prieur & les Religieux de ce monastère cedèrent à la paroisse de Saint-Nicolas des champs une place vuide, spacieuse & fermée de murailles, pour servir de cimetière. Ce furent les moines de S. Martin des champs qui firent bâtir à leurs frais & dépens l'église paroissiale de S. Nicolas des champs, telle qu'on la voit aujourd'hui.

Origine de S. Nicolas est aussi le patron de l'église de l'église paroissiale qui porte le nom de S. Nicolas du Chardonnet. Pan

Guillaume évêque de Paris demanda aux religieux de l'abbaye de Saint-Victor la terre du Chardonnet pour lors inhabitée. Ces chanoines la lui accordèrent. Guillaume y bâtit une

chapelle l'an 1230. dont les environs ^{6. Décembre} se peuplèrent de telle sorte que treize ans après, c'est-à-dire, l'an 1243. le même Evêque fut obligé de changer la chapelle en une église paroissiale, sous l'invocation de S. Nicolas. Cette église fut rebâtie & dédiée l'an 1425. le 13. de Mai par Jean De Naut évêque de Paris, à la requête de Messire Augustin Isabarre curé de cette église. Etant tombée en ruine, on recommença à la rebâtir l'an 1656. Martin trésorier de France posa la première pierre. Elle fut discontinuée, & achevée en partie l'an 1709. par le secours d'une loterie. On voit dans cette église les tombeaux de plusieurs illustres personnages; de Jean Selve premier président du Parlement, mort en 1529. de Jérôme Bignon avocat général, mort le 7. Avril 1656. âgé de 67. ans, magistrat d'une piété exemplaire, d'une équité la plus exacte, & d'un sçavoir immense; de Charles Le Brun, que les ouvrages de peinture qu'il a faits immortaliseront.

Le Séminaire de S. Nicolas du Chardonnet reconnoît pour son instituteur ^{Séminaire de S. Nicolas du Chardonnet, Paris 1631.} Adrien Bourdoise prêtre, né le premier Juillet 1584. à Brou au diocèse de Chartres, de parens peu avantagés

6. *Décemb.* des biens de la fortune. Ce saint Prêtre avoit dès l'année 1612. le jeudi de la première semaine de carême, commencé une communauté de dix ecclésiastiques au collège de Reims. Ils vinrent loger ensuite dans une maison voisine de S. Nicolas du Chardonnet, où ils furent introduits par Compain fils d'un secrétaire du Roi, à qui cette maison appartenoit. Armand de Bourbon, prince de Conti, leur donna quarante mille livres pour en faire le payement, sans autre charge que celle de n'en parler à personne. Ils obtinrent des lettres patentes datées de S. Germain en Laye, au mois de Mai de la même année, enregistrées au Parlement le 8. du même mois: Ces pieux ecclésiastiques faisoient dès le commencement de leur institution, de fréquentes conférences sur leur état, qui devinrent en peu de temps fort célèbres. Jean François De Gondy, premier archevêque de Paris, érigea leur société en séminaire en 1644. Le Supérieur de ce séminaire ne prend que le titre d'économe. Voyez les *Supérieurs du Séminaire de S. Nicolas du Chardonnet*, à la fin de ce livre.

Baptême de Charles VI. Dauphin, fils de Charles V. l'an 1368. Baptême solennel de Charles VI. Dauphin, l'an 1368. Charles VI. naquit à l'hôtel de

S. Paul à Paris, un Dimanche 3. Dé-6. *Décemb.*
cembre de l'an 1368. Le Roi voyant
ses vœux accomplis, alla aussi tôt à
Notre-Dame, où il fit chanter une
Messe en actions de graces à l'autel de
la Vierge hors du chœur. Quelques
jours après le Roi alla à S. Denys, &
fit distribuer aux églises collégiales de
Paris trois mille florins d'or. Le mer-
credi suivant, le nouveau Prince fut
baptisé dans l'église de S. Paul en
grande cérémonie. Deux cens valets
de pied portant chacun une torche de
cire blanche, commençoient la mar-
che; mais vingt-cinq seulement entré-
rent dans l'église, & les autres resté-
rent au dehors. Ensuite marchoit Hu-
gues de Châtillon maître des arbalef-
triers de France, avec un cierge à la
main. Suivoit immédiatement le com-
te de Tancarville, portant une coupe
où étoit le sel. Ensuite venoit la reine
Jeanne d'Evreux qui portoit l'enfant,
ayant à côté d'elle le Comte de Dam-
martin. Le Duc d'Orleans oncle du
Roi suivoit, & après lui les Ducs de
Berri, de Bourgogne, de Bourbon,
& plusieurs autres Seigneurs. Après
paroissoit la reine Blanche veuve de
Philippe de Valois, accompagnée de
la Duchesse d'Orleans, de la Com-
tesse d'Harcourt, de la Dame d'Al-

518 CALENDRIER HISTORIQUE

6. *Décemb.* bret, & des autres Princeſſes & Dames de la Cour, toutes richement vêtues, avec des couronnes ſur la tête. Le Cardinal de Beauvais, Jean de Dormans chancelier de France, les attendoit à la porte de l'églife, accompagné d'Eſtienne ancien évêque de Paris, cardinal, des Archevêques de Lyon & de Sens; des Evêques d'Evreux, de Coûtance, de Troyes, d'Arras, de Meaux, de Noyon, & du nouvel Evêque de Paris; & avec eux étoient les Abbés de S. Germain des prés, de Sainte-Geneviève, de S. Victor, & de S. Magloire, tous en habits pontificaux, la mitre en tête, & la croſſe à la main. Le Cardinal de Beauvais baptiſa le petit Prince, qui fut appellé Charles, du nom de ſon pere & de ſon parrain Charles De Montmorency. Le Roi fit enſuite diſtribuer à la porte de l'églife de Sainte-Catherine du Val des écoliers vingt deniers pariſis à tous ceux qui ſe préſentèrent; & la preſſe fut ſi grande, qu'il y eut pluſieurs femmes étouffées dans la foule.

4. *Décemb.*

VIII. DECEMBRE.

Religieuſes
de la Con-
ception, rue
S. Honoré,
l'an 1688.

Religieuſes de la Conception, rue Saint-Honoré vis-à-vis les Capucins, l'an 1688. Voyez Capucines, 4. Octob.

DE L'ÉGLISE DE PARIS. 519

Religieuses de la Conception, rue du Bacq fauxbourg S. Germain, ou *Re-collectes*. Voyez au 4. Octobre.

8. Décembre.
Recollectes,
rue du Bacq.

XIII. DECEMBRE.

Saint Josse frere du comte Judicaël en Bretagne, vint à Paris avec le Comte son frere : il se retira ensuite en Ponthieu où il se fit moine.

13. Décembre

L'église de S. Josse fut bâtie à l'endroit où ce Saint avoit demeuré. Ce fut d'abord un hôpital pour les passans & les pèlerins, dont la chapelle étoit sur le territoire de S. Laurent. Du temps de Regnaud évêque de Paris, on fit de cette chapelle de S. Josse une paroisse l'an 1260. avec le consentement d'Evrard prieur de S. Martin des champs, & de Jean curé de Saint-Laurent. Radulphe archidiacre de Paris, & Luc chanoine de la même église, furent commis pour l'érection de cette paroisse, & ordonnèrent que cette paroisse seroit comme à l'ordinaire du patronage de S. Martin des champs.

Paroisse de
Saint-Josse,
l'an 1263.

Pierre De Nemours, évêque de Paris, partit au commencement de l'an 1218. pour la croisade avec son frere Gautier chambellan du Roi, le Comte de Nevers, plusieurs autres Seigneurs, &

Pierre De
Nemours,
évêque de
Paris. l'an
1218.

13. *Décemb.* quelques évêques. Car on ne faisoit alors aucun scrupule d'abandonner son troupeau pour ces sortes d'expéditions. Pierre avant son départ fit son testament, par lequel il légua tout ce qu'il avoit en fonds de terre, en argent, en ornemens, aux églises & aux hôpitaux de son diocèse. Il laissa à l'abbaye de S. Victor, outre un present considerable en argent & en ornemens, sa grande bibliothèque, c'est-à-dire, une bible ou quelqu'autre corps d'ouvrage en dix-huit volumes. Son testament est du mois de Juin de l'an 1218. S'étant embarqué sur mer, il arriva devant Damiette, que les croisés ne prirent que le 13. de Novembre de l'année suivante. Ce voyage fut fort triste pour l'Evêque de Paris: car il y mourut devant Damiette, peu de temps après son arrivée en l'année 1218. le 13. de Décembre, comme le marque le Nécrologe de S. Victor. Son frere y fut pris par les Sarrafins.

XIV. DECEMBRE.

14. *Décemb.* *Concordat de Léon X. avec François I.*
 Concordat qui donne aux Rois de France la nomination aux bénéfices, & aux Papes les annates ou revenus d'un an des bénéfices, l'an 1515.

Un clerc nommé Amaury, natif de ^{20. Decemb.} Bene au pays de Chartres, enseigna ^{Herésie} long-temps à Paris la Philosophie, d'où ^{& punition} il passa ensuite à la Théologie. C'étoit ^{d'Amaury &} un sçavant à sentimens particuliers. ^{de ses sectateurs, l'an} 1210.

Tous les catholiques se récrièrent contre sa nouvelle doctrine. Amaury, pour se défendre, alla au Pape qui le condamna. Lorsqu'il fut revenu à Paris, l'Université l'obligea de se rétracter. Il le fit de bouche, mais non de cœur. Le chagrin & le dépit qu'il en conçut, le rendirent malade; & étant mort bientôt après, il fut enterré dans le cimetière joignant l'église de S. Martin des champs. L'erreur ne finit pas avec lui. Après sa mort s'élevèrent quelques-uns de ses disciples, infectés de nouvelles erreurs & de maximes les plus corrompues. Ils enseignoient que la puissance du Pere éternel avoit duré autant que la loi de Moïse; que Jesus-Christ qui l'avoit abolie, avoit fondé la nouvelle loi, laquelle finissoit en leur temps; c'est-à-dire, au bout de 1200. ans; & qu'à celle-là succéderoit la loi du S. Esprit qui devoit mettre fin aux Sacremens, & sanctifier les hommes par l'effusion de

20 *Décemb.* sa grace, sans aucun acte extérieur. Ils étendoient la vertu de charité jusqu'à dire, que ce qui étoit péché, cessoit de l'être quand il étoit fait par charité; & en conséquence commettoient les dernières infamies, en promettant l'impunité aux femmes & aux simples dont ils abusoient, sous prétexte que Dieu est la bonté même, comme s'il cessoit pour cela d'être juste. Ils nioient le paradis, l'enfer & la résurrection des morts: ils condamnoient d'idolâtrie le culte des Saints & l'honneur rendu à leurs reliques. Ils disoient que Jesus-Christ n'est pas autrement dans l'Eucharistie, que dans tout autre pain; que Dieu avoit également parlé par Ovide & par saint Augustin; que le Pape étoit l'antechrist, & Rome une Babylone, & plusieurs autres impiétés de ce genre. Ils publioient aussi que le Roi seroit le maître de l'univers, & son fils immortel. Le bruit de cette nouvelle doctrine vint aux oreilles de Pierre évêque de Paris, & de Frere Guerin de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, principal conseiller du roi Philippe-Auguste, & depuis chancelier de France & évêque de Senlis. Ils envoyèrent secrètement un clerc nom-

mé Raoul de Nemours, homme expé- 20 *Décemb*
rimenté; on lui donna un prêtre pour
adjoint. Ils parcoururent en trois mois
les diocèses de Paris, de Langres,
de Troyes & de Sens, pour connoître
à fond les gens de la nouvelle secte
composée de Prêtres, de Clercs, &
laïques de l'un & de l'autre sexe. On
les prit, & on les emmena à Paris
dans les prisons de l'Evêque. Ils étoient
quatorze: sçavoir, Guillaume de Poi-
tiers soudiacre, Bernard soudiacre;
Guillaume orfévre, qui étoit regar-
dé comme le chef de la bande & leur
prophète, Estienne curé du Vieux-
Corbeil; Estienne curé de la Celle,
Dudon ou Dadon élève du docteur
Amaury; il avoit étudié la théologie
près de dix ans: Elyman acolyte,
Eudes diacre, Guerin prêtre, & quel-
ques autres. Pour les examiner, on
assembla les Evêques voisins & plu-
sieurs Docteurs en théologie. Dans
ce concile on proposa leurs erreurs,
que quelques-uns d'eux reconnurent
& soutinrent opiniâtrément. Les autres
parurent d'abord ébranlés; mais se
voyant pressés de se dédire, ils per-
sistèrent dans leurs premiers sentimens
avec les autres. Etant convaincus d'he-
résie ils furent condamnés, dégradés

40 *Décemb.* publiquement de leurs Ordres, & livrés à la Cour du Roi, qui étoit pour-lors absent. A son retour, il fit mener les coupables hors la porte de Paris dans le lieu appelé Champeaux, c'est-à-dire aux halles, où dix furent brûlés; les quatre autres furent condamnés à une prison perpétuelle. Une infinité de monde fut présente à cette exécution, qui se fit le 20. de Décembre de l'an 1210. Le concile condamna la mémoire d'Amaury. Son corps fut déterré, & ses os jettés sur le fumier. Mais on pardonna aux femmes que les herétiques avoient séduites. Le concile général de Latran assemblé en 1215. confirma la condamnation d'Amaury & de sa doctrine, comme méritant d'être traitée d'insensée, plutôt que d'herétique.

Condam-
nation des
livres d'A-
ristote, l'an
1210.

Les livres de la métaphysique d'Aristote apportés de Constantinople, & traduits du grec en latin, étoient pour-lors enseignés dans les écoles publiques de Paris. Les Evêques & les Docteurs du concile de Paris croyant que les subtilités de ces livres avoient donné lieu à la nouvelle herésie, & pouvoient devenir la source de plusieurs autres, ordonnèrent de les jeter tous au feu, & défendirent sous peine d'excommunication de les lire,

DE L'EGLISE DE PARIS. 525 ^{20. Decemb.}
 de les transcrire , ou de les retenir.
 Quant aux livres de la physique du
 même Philosophe , qu'on enseignoit
 depuis quelques années à Paris, la
 lecture en fut interdite pour trois ans.
 Les livres d'un docteur nommé David,
 & les traités de théologie en françois,
 furent en même temps condamnés
 pour toujours, & jettés au feu. Gre-
 goire IX. dans une de ses lettres de
 l'an 1231. fait mention des livres de
 la physique d'Aristote défendus par
 le concile de Paris.

XXI. DECEMBRE.

Dédicace de l'église des Carmes ^{21. Decemb.}
 déchauffés, l'an 1625. Voyez au 15. ^{Dédicace de}
 d'Octobre , *Sainte Thérèse*. ^{l'église des}
 Carmes dé-
 chauffés l'an
 1625.

XXIII. DECEMBRE.

Dédicace de la première église de
 S. Germain des prés sous le titre de
 la Sainte-Croix & de Saint-Vincent,
 l'an 557. Voyez le 28. de Mai, *Saint*
Germain évêque de Paris.

Anniversaire de Childebert & d'Ul- ^{Anniver-}
trogathe sa femme, à l'abbaye S. Ger- ^{saire de Chil-}
main des prés, dont ils sont les pre- ^{debert, &}
miers fondateurs. ^{d'Ultrogo-}
^{the sa fem-}
^{me.}

Après que Childebert eut été long-
 temps malade au lit, il mourut enfin

23 *Décemb.* l'an 558. à Paris, Sa pompe funébre se fit avec beaucoup d'appareil dans l'église de S. Vincent ou de Ste Croix. S'il eut d'abord un tombeau élevé de terre, (ce qui n'étoit guères d'usage pour-lors) ou si on lui en éleva un depuis, il est certain qu'il ne fut pas plus respecté dans les ravages des Normans que tant d'autres ornemens magnifiques dont l'église même étoit décorée; ce qui a donné lieu aux Religieux de cette abbaye de renouveler & d'orner l'ancienne sépulture de leur fondateur, toutes les fois qu'ils ont entrepris la réparation de leur église.

Les Religieux réformés de la Congrégation de S. Maur en 1656. introduits depuis plus de trente ans dans l'abbaye de S. Germain des prés, ayant donné une nouvelle forme au chœur de leur église, transportèrent le tombeau du roi Childebart de la place où il étoit sous l'abside entre le grand autel & l'autel matutinal, au milieu du chœur, comme il est à présent. On mit dans un même cercueil de plomb, divisé en deux parties, d'un côté les ossemens du roi Childebart, & de l'autre ceux de la reine Ultrogothe, avec deux inscriptions gravées sur deux lames de cuivre.

Sur ce cercueil commun à l'un & à l'autre ^{25 Décembre.} fut mise une table de plomb semée de fleurs de lys, avec les noms de Childebert & d'Ultrogothe. Tout cela est posé en terre, & au dessus a été élevé un tombeau de pierre orné de plusieurs pièces de marbre. Les Religieux de cette abbaye célèbrent fort solennellement tous les ans le 23. Décembre l'anniversaire du roi Childebert & de la Reine Ultrogothe leurs fondateurs.

Mort de Jean Simon évêque de Paris, l'an 1502. Cet évêque mourut de la peste qui ravageoit Paris.

Mort de
Jean Simon
évêque de
Paris, l'an
1502.

XXVI. DECEMBRE.

Saint Estienne premier diacre & premier martyr, lapidé par les Juifs près de Jerusalem, quelques mois après l'Ascension de Notre Seigneur. Premier siècle.

L'église de S. Estienne des Grés étoit anciennement une abbaye, & est la plus ancienne église de Paris. Il y a des historiens qui disent que cette église fut consacrée autrefois avec celle de Notre-Dame des champs, & de S. Benoît, par S. Denys premier évêque de Paris. M. Baluze assure que le concile de Paris de l'an 829. se tint en l'église de S. Estienne des Grés,

Eglise de
S. Estienne
des Grés,
l'année in-
connue.

Cette église a pris pour surnom dans ses titres en latin *de Gressibus*, & non pas *de Gracis*, ou *ab egressis*. Le Chapitre de Notre-Dame avoit coutume de venir en procession à S. Estienne des Grés le jour de l'invention de S. Estienne, & de recevoir six livres parisis de rente annuelle pour cette procession. S. Estienne des Grés est un Chapitre qui est une des quatre filles de Notre-Dame. Il est sujet à la juridiction du Chapitre de l'Eglise de Paris. Il est composé d'un Chescier & de douze canonicats. Ces bénéfices sont à la collation de deux chanoines de Notre-Dame. Ils en nomment six chacun.

Saint François de Sales étudiant au collège des réverends Peres Jésuites alloit souvent faire ses prières dans l'église de S. Estienne des Grés devant l'image de la très-sainte Vierge Notre-Dame de Bonne-délivrance. Il y fit même vœu de chasteté. La confrérie de Notre-Dame de Bonne-délivrance fut établie dans l'église de S. Estienne des Grés, l'an 1552.

Il y avoit anciennement une église bâtie sous l'invocation de S. Estienne-le-vieux, à l'opposite de S. Jean le Rond, à l'autre côté de la Cathédrale.

Saint

Saint Estienne est le patron de l'église ^{26. Décembre.}
paroissiale qui porte le nom de Saint-
Estienne du Mont.

Comme l'église basse de Ste-Gene-
viève, qui servit d'abord de paroisse
aux habitans de cette montagne de
Ste-Geneviève, ne pouvoit plus conte-
nir le grand nombre de paroissiens ; on
obtint en 1222. du pape Honoré III.
la permission de bâtir une nouvelle
église pour le service de la paroisse.
Elle fut contigue à celle de Ste-Ge-
neviève ; & il n'y avoit point de porte
à l'extérieur, en sorte qu'on n'y entroit
que par celle de Ste-Geneviève. On
voit encore deux arcades de pierre dans
le mur de l'aile du côté de S. Estienne,
qui servoient d'entrée à cette église
par celle de Ste-Geneviève. Les fonts
baptismaux ne furent ôtés de la cha-
pelle basse de Sainte-Geneviève qu'en
1624. Ce furent les Marguilliers qui
en 1517. firent bâtir une nouvelle
église, qui est celle qu'on voit à pré-
sent ; l'Abbé de Ste - Geneviève leur
ceda du terrain pour cela, en obli-
geant seulement les paroissiens de lui
présenter tous les ans, le jour de la
fête de S. Estienne, une livre de bou-
gie rouge. En 1637. Philippe Le Bel
qui en étoit curé, fit bâtir le chœur.

Eglise de
S. Estienne
du Mont,
l'an 1222.

26. *Décem.* Les Marguilliers l'an 1605. firent bâir les charniers. Joseph Foulon abbé de Sainte-Geneviève en donna la place.

Le 2. d'Août de l'an 1610. la reine Marguerite de Valois posa la première pierre du portail, comme on le lit sur une table de marbre noir qu'on y a placée. Cette Reine donna mille écus pour cet ouvrage. En 1624. l'Abbé donna permission aux paroissiens de hauffer leur tour, à condition que les cloches ne fussent point plus élevées que la couverture de l'église. Par arrêt du 8. Avril 1635. l'Abbé & les Religieux de Sainte-Geneviève sont maintenus dans la seigneurie spirituelle & temporelle de S. Estienne du Mont, dans le droit de présider à la procession du S. Sacrement, d'y porter la croix & le ciboire de l'abbaye, d'officier aux deux fêtes du patron, de nommer le prédicateur du carême, de lui donner la bénédiction, & de tenir la première place dans l'Œuvre. L'Abbé & les Religieux se sont relâchés depuis de quelques-uns des droits que cet arrêt leur donnoit. Le plus ancien curé de cette paroisse s'appelloit Barthelemy, dont il est fait mention du temps de Maurice de Sully évêque de Paris, environ l'an 1180.

Ce Curé est qualifié *Capellanus sanctæ Genovefæ*. 26. Décembre.

Le pape Innocent III. rendit une sentence en date du 24. de Décembre de l'an 1201. au sujet d'un différend qui s'éleva alors entre Eudes de Sully évêque de Paris, & Jean abbé de Sainte-Geneviève & les chanoines pour la paroisse de Saint-Estienne du Mont. Le Pape déclara que l'Abbé de Sainte-Geneviève pouvoit placer & destituer le Curé de S. Estienne du Mont, & adjugea du reste les autres droits épiscopaux dans toute la paroisse du Mont. Au mois de Juin suivant, l'Evêque de Paris & l'Abbé de Ste-Geneviève passèrent entr'eux un concordat qui mit fin à tous leurs différends. Voyez le 3. Janvier, *Sainte-Geneviève*.

XXVII. DECEMBRE.

Saint Jean l'Evangeliste est le second patron de l'église paroissiale de S. Jean en Grève. Cette église fut dédiée sous l'invocation des SS. Jean-Baptiste & l'Evangeliste. Voyez le 24. Juin. Saint Jean l'Evangeliste 2. patron de le S. Jean en Grève.

Mort d'Enée évêque de Paris, l'an 870. Mort d'Enée, évêque de Paris, l'an 870.

Enée avoit d'abord été notaire du palais de Charles le Chauve, sous le Chancelier de France Louis abbé de

27. *Décemb.*

S. Denys. Enée fut ensuite élu évêque de Paris d'une commune voix, à la prière du Roi, comme personnage instruit dans les sciences divines & humaines, très-distingué à la Cour par sa probité & la régularité de ses mœurs; enfin comme prélat d'un fort grand mérite. Enée eut part aux principales affaires ecclésiastiques de son temps. On lui défera l'honneur de répondre aux reproches des Grecs partisans du schisme de Photius, commission qui ne fut confiée qu'aux plus sçavans Evêques, & aux écrivains les plus renommés de ce temps-là. Son ouvrage nous est resté avec celui de Ratram moine de Corbie, qui écrivit aussi sur cette matière. Par cet ouvrage Enée nous fait assez connoître qu'il étoit sçavant dans la lecture des Conciles & des Peres. Enée mourut en 870. Ingelvin lui succéda dans le Siége épiscopal de Paris; on ignore le jour de sa mort, qui arriva l'an 884.

Profanation
de l'église de
S. Medard.

*Profanation de l'église de S. Medard,
Voyez le 8. Juin.*

XXVIII. DECEMBRE.

28. *Décemb.*
Eglise des
Saints-Inno-
cents au XII.
siècle,

Les saints Innocents massacrés à Bethleem & aux environs par l'ordre du roi Herode. On assure que l'église des

Saints-Innocents a été bâtie des dépouilles des Juifs qui commirent tant d'excès au XII. siècle, & qui ayant fait souffrir le martyre à un jeune enfant de douze ans, furent enfin chassés du royaume, l'an 1182.

Sainte - Opportune a toujours eu sous sa dépendance l'église des Saints-Innocents, comme on le peut voir par plusieurs bulles des Papes, Adrien IV. du 12. de Mai de l'an 1159. Alexandre III. du 1. d'Octobre de l'an 1178. & Urbain III. du 3. de Juin 1186. Cela a duré depuis ; la cure & les autres bénéfices de l'Eglise des Sts-Innocents sont encore à présent à la nomination des Chanoines de Ste-Opportune.

Supériorité
des Chanoi-
nes de Ste-
Opportune
sur la paroisse
des Sts-Inno-
cents.

XXIX. DECEMBRE.

Saint Thomas archevêque de Cantorbéry, martyrisé dans son église l'an 1170. pour en avoir soutenu les droits contre Henri II. roi d'Angleterre. Ce fut le pape Alexandre III. qui le canonisa.

29. Decem.
Chapitre de
S. Thomas
du Louvre,
l'an 1137.

Robert comte de Dreux, frere de Louis VII. roi de France, fit bâtir à Paris une église l'an 1187. sous l'invocation de S. Thomas archevêque de Cantorbéry & martyr : il y fonda quatre canonicats. En 1428. il y avoit

30. *Décem.* vingt-huit prébendes, qui ont été réduites depuis à un doyen électif, & à onze chanoines dont ce Chapitre est maintenant composé. Le Roi, entré dans les droits des anciens Comtes de Dreux, nomme à quatre canonicats; & à l'égard des autres, il a l'alternative avec l'Archevêque de Paris.

Leur église a été rebâtie en 1744. & les Chanoines réunis à ceux de S. Nicolas du Louvre la même année. La dédicace de leur église a été faite sous l'invocation de S. Louis roi de France, par l'archevêque de Paris Charles Gaspar de Vintimille des Comtes de Marseille du Luc, le jour de S. Louis de la même année 1744.

Le cardinal Fleury est enterré dans cette église, qu'on nomme présentement *S. Louis du Louvre*.

XXX. DECEMBRE.

Maison de
Saint Cyr,
l'an 1686.

Etablissement de la maison royale de S. Louis à S. Cyr pour l'éducation de trois cens jeunes Demoiselles nobles, l'an 1686. Le 15. de Juin de cette même année la manse de S. Denys, suivant la volonté de Louis XIV. fut jointe & donnée à ce sujet à la maison royale de S. Cyr. *Voyez dans la Prélatrice parisienne, les Abbés de S. Cyr.*



PRÉLATURE PARISIENNE

OU

CATALOGUE

HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

Des Evêques , Archevêques & Doyens
de l'Eglise Métropolitaine de Paris ; des
Abbés Réguliers & Commendataires ,
Abbeſſes, Prieurs & Supérieurs Généraux
des Abbayes ou Congrégations de ce
Diocéſe.

EVESQUES DE PARIS.

- | | | |
|----|--|----------------------------|
| 1 | SAINT DENYS, | <i>l'an</i> 250. |
| | Mallon. | |
| | Massus. | |
| | Marcus. | |
| 5 | Adventus. | |
| | Victorin , | 346. |
| | Paul , | 360. |
| | Prudent. | |
| | Saint MARCEL. | |
| 10 | Vivien. | |
| | Felix. | |
| | Flavien. | |
| | Urficin. | |
| | Apodemius , Apedinius , ou Apedianus , | |
| 15 | Heraclius , | <i>l'an</i> 511. 523. |
| | Probat. | |
| | Melius , | <i>l'an</i> 533. 538. 541. |
| | Safarac. | 549. |
| | Eusebe I. | 551. |

Z iv

536 *Prélature Parisienne,*

20	Saint GERMAIN, Ragnemode, Eusebe II. Faramunde. Simplice.	<i>l'an</i> 555. 576.
25	Saint CERAUNE. Leudebert. Audobert. Saint LANDRY. Chrodobert,	659.
30	Sigobode. Importun, Saint Agilbert ou Aglibert. Sigofroi, Turnoalde,	666. 691. 696.
35	Adulphe. Bernechaire. Saint HUGUES, <i>mort en</i> Merseide. Fedole.	730.
40	Ragnecapt. Madalbert. Deodesroi Erchenrade I. Ermenefrede,	757. 775. 809.
45	Inchade, Erchenrade II. Enée, <i>mort en</i> Ingelvin, Gozelin, <i>mort en</i>	811. 832. 870. 871. 886. ou 887.
50	Anscheric. Theodulfe. Fulrade, Adelhelme. Gautier I.	922.
55	Alberic. Constant. Garin. Rainauld I. Elisfard.	
60	Gislebert. Rainauld II. Azelin Des Trancins, Francon.	

Evêques de Paris.

537

- | | | |
|-----|--|-------|
| | Imbert De Vergy , | 1030. |
| 65 | Gaufroi De Boulogne , | 1061. |
| | Guillaume I. De Montfort , | 1097. |
| | Foulque. | |
| | Galon. | |
| | Girbert , | 1117 |
| 70 | Estienne I. De Senlis. | |
| | Thibaud. | |
| | Pierre I. Lombard , <i>mort en</i> | 1164. |
| | Maurice De Sully , <i>mort en</i> | 1196. |
| | Odon De Sully. | |
| 75 | Pierre II. De Nemours , <i>mort en</i> | 1218. |
| | Guillaume II. De Seignelay , | 1219. |
| | Barthelemy. | |
| | Guillaume III. | |
| | Gaultier II. De Château-Thierry , | 1249. |
| 80 | Rainauld III. De Corbeil. | |
| | Estienne II. Tempier , <i>mort en</i> | 1279. |
| | Renoult D'Hombliere. | |
| | Simon Matifas , <i>dit De Bucy.</i> | |
| | Guillaume IV. De Baufet , <i>dit D'Au-</i>
<i>rillac.</i> | |
| 85 | Estienne III. De Bourret , | 1320. |
| | Hugues II. De Befançon. | |
| | Guillaume V. De Chanac. | |
| | Foulque II. De Chanac. | |
| | Audouin <i>ou</i> Ouën Aubert. | |
| 90 | Pierre III. De la Forêt. | |
| | Jean I. De Meullent. | |
| | Estienne IV. De Paris. | |
| | Aimeri De Maignac. | |
| | Pierre IV. D'Orgemont , <i>mort en</i> | 1409. |
| 95 | Gerard De Montaigu. | |
| | Jean II. De Courtecuisse. | |
| | Jean III. De la Roche-taillée. | |
| | Jean IV. De Nant. | |
| | Jacques Du Chastellier , | 1438. |
| 100 | Denys II. Du Moulins , | 1439. |
| | <i>mort en</i> | 1447. |
| | Guillaume VI. Chartier. | |
| | Louis De Beaumont , <i>dit De la Forêt</i> | 1472. |
| | Jean V. Simon De Champigny. | |
| | Estienne V. De Poncher. | |
| 105 | François I. De Poncher. | |

538 *Prélature Parisienne,*

- Jean VI. Du Bellay.
Eustache Du Bellay.
108 Guillaume Viole,
Pierre V. De Gondy.
110 Henri De Gondy.

ARCHEVESQVES DE PARIS.

- 1 Jean-François De Gondy,
2 Jean-François-Paul De Gondy.
3 Pierre VI. De Marca.
4 Hardoin De Perefixe de Beaumont.
5 François De Harlay de Champvalon.
6 Louis-Antoine De Noailles, *mort le*
4. Mai de l'an 1729.
7 Charles-Gaspar-Guillaume De Ventimille des Comtes de Marseille du
Luc, *mort le* 13. Mars 1746.
8 Jacques-Bonne Gigault de Bellefont.
9 Christophe Beaumont Du Repair,
Archevêque de Paris, le 7. Novembre 1746.
à qui Dieu donne un paisible &
long gouvernement. *Dominus*
conservet eum, & vivificet eum,
& beatum faciat illum in gloria
sua.

DOYENS DE LA METROPOLE
de Paris.

- 1 **H**ILAIR.
Maldaguin.
Garin.
Alberic.
5 Francon.
Ingelard.
Lizierne.
Odon.
Milon.
10 Jean I. De Grand-Pont.
Foulcon.
Bernier.

- Barthelemi De Senlis.
Clément.
- 15 Barbedor.
Hervé De Montmorency de Marly.
Michel De Corbeil.
Hugues I.
Estienne I. l'an 1216.
- 20 Gautier.
Hugues II.
G.
Ernaud De Courveville.
Philippe De Nemours.
- 25 Jean II. De Provins.
Giraud.
Luc De Lœudèves
Guillaume I. De Valgrigneuse.
Godefroi I. De Pontchevron 1264.
- 30 Godefroi II.
Nicolas I. 1293.
Jean III.
Pierre I. De Belle-Perche.
Roger D'Armigniac.
- 35 Simon De Guiberville.
Amisius Le Ratif.
Guidon De Baudet.
Olivier Saladin.
Pierre II. De Cros.
- 40 Firmin De Coquerel.
Vital De Pruilly.
Raimond Salga.
Pierre III. De Monterevelle.
Estienne II. De Paris.
- 45 Aimery De Maignac.
Jacques Le Riche.
Pierre IV. De Pacy.
Jean IV. Chanteprime.
Jean V. Tudert.
- 50 Guillaume II. Cottin.
Albert De Rourvroy de S. Simon.
Thomas De Courcelles.
Jean VI. L'Huillier.
Jean VII. L'Huillier.
- 55 David Chambellan.
Guillaume III.

- Jean VIII. Du Drac.
 Jean IX. Jouvenel des Ursins.
 Antoine Le Cirier.
 60 Augustin Le Cirier.
 Louis Segulier.
 Jean-François De Gondy.
 Dominique Segulier.
 Nicolas II. Tudert.
 65 Jean-Baptiste I. De Contes.
 Jean-Baptiste II. De Bongueret le Blanc, de
 Bourchardieres de Mosni.
 Jean-Baptiste-Charles Des Frisches de Bras-
 seuse de Preiseigny.
 Jacques Alain de Gontaut.
 Louis-Abraham De Harcourt de Beuvron.
 70 Jean-Cyprien De S. Exupery, *natif de Sarlat*,
 Chanoine de la Cathédrale de Paris,
le 3. Février 1730. Chantre le 16. No-
vembre 1739. & Doyen le lundi 24. Avril
1747. à onze heures du matin.

ABBE'S DE S. GERMAIN DES PRE'S.

- 1 *SAINT DROCTOVE'E*, disciple de
 saint Germain, *l'an 558.*
 mort en Mars le vj. des ides *580.*
Scubilion, mort le 22. Septembre *606.*
Didier, qui gouverna seize ans.
Gauseion, mort en *636.*
 5 *Germain.*
Sigon.
Childerann.
Hunfrid.
Authaire I.
 30 *Valdromer*, *697.*
 mort le x. des calend. de Mai.
Chedelmaire, il gouverna dix-sept ans.
Babon.
Sigofroi gouvernoit en *730.*
Authaire II.

Abbés de S. Germain des prés. 541

- 15 *Lantfred* ou *Lantfroy* en 735.
 Sous son gouvernement fut transféré de son tombeau dans la grande église le corps de saint Germain qui étoit enterré dans la chapelle de S. Symphorien. Cette translation se fit le viij. des calend. d'Août, ou 25. Juillet, 754.
Lantfred mourut le xj. des ides de Février 775.
Wichad ou *Inchad* gouverna à peine trois ans. Il mourut les calend. de Novembre.
Robert I. précepteur de *Pepin* pere de *Charlemagne*. Ce fut ce *Robert* qui établit dans son monastère une académie d'étude, d'où sortirent dans la suite de sçavans écrivains ; comme, *Abbon*, *Aimoin*, *Ufuard*, &c.
 Il mourut le viij. des calendes de Mars environ 811.
Hirminon. Le jour de sa mort est marqué le 30. d'Avril.
Hilduin I. mort le 22. Novembre 841.
 20 *Ebroin*, mort le 18. Avril 858.
Gozelin I.
Hilduin II. abbé de S. Germain l'an 858. mort le vij. des ides de Juin 877.
Gozelin II. mort le xvj. des calendes de Mai 886.
Ebules ou *Eblon*. Ce fut lui qui donna un bras de saint Germain à l'église aujourd'hui appelée de S. Germain-le-vieux. Il mourut le vj. des nones d'Octobre 892.
 25 *Hubolde*.
Robert II. comte de Paris. Sa mort le 15. de Juin un Dimanche 923.
Hugues I. surnommé *le Grand*. Il mourut à Dourdan, un Dimanche xvij. des calendes de Juillet 956.
Hugues II. dit *Capet*, roi de France, mort le 24. Octobre 997.
Gualon, abbé l'an 979. mort le 18. de Janvier, du temps du roi *Lothaire*.
 30 *Alberic*, abbé l'an 990. mort le viij. des calendes d'Octobre.

542 *Trélatiure Parisienne,*

- Morard.* De son temps les études fleurirent dans son monastère. Ce fut lui qui bâtit l'église de l'abbaye de S. Germain, telle qu'on la voit aujourd'hui. Il mourut les calendes d'Avril l'an 1014.
- Ingon* de la famille royale. Il mourut le iv. des calendes de Février 1026.
- Le bienheureux *Guillaume I.* Il mourut à Fescamp, les calendes de Janvier 1031.
- Aéralde*, mort le xvij. des calendes de Septembre.
- 35 *Hubert*, abbé l'an 1061. mort le xv. des calendes de Janvier 1062.
- Robert III.* mort le 29. Janvier 1072.
- Pierre I. De Loiseleves*, abbé l'an 1073. mort le viij. des calendes de Janvier 1082.
- Hugues III.*
- Ifembert*, mort le xv. des calendes d'Août 1103.
- 40 *Rainauld.*
- Guillaume II.* Abbé l'an 1109.
- Rainauld*, pour la seconde fois abbé, mort le 15. Décembre 1116.
- Hugues IV.* moine de S. Denys. Ce fut sous son gouvernement que les Religieuses d'Argenteuil furent chassées, & le monastère rendu à l'abbaye de S. Denys l'an 1129. Hugues eut pour neveu le fameux Guillaume, abbé de Reschilde.
- Gilon*, moine de S. Denys, ensuite Prieur de S. Germain des prés, fut fait Abbé malgré lui. Il mourut en 1147.
- 45 *Hugues V. De Crespy*, moine de Cluny, ensuite Prieur de S. Arnoult de Crespy, mort le 19. Avril 1152.
- Godefroi I.* mort le 16. Février 1155.
- Thibauld*, moine de Vezelay, mort à Vezelay le 23. Juillet 1162.
- Hugues VI. De Moncelle*, moine de Vezelay l'an 1162. Ce fut sous son gouvernement que l'église de S. Germain des prés fut dédiée, après Pâques, par le pape Alexandre III. le 21. Avril 1163. Ce

Abbés de S. Germain des prés. 543

fut cet Hugues qui tint sur les fonts du baptême le fils du roi Louis VII. appelé dans la suite Philippe Auguste, un Dimanche 22. d'Août 1165. avec Hervé abbé de S. Victor, & Odon qui l'avoit été de Sainte-Geneviève, mort le vj. des calendes d'Avril 1181.

Foulcon, mort le 2. Mai 1192.

50 *Robert IV.* mort le 14. Mars 1204.

Jean I. De Vernon, abbé en 1207. De son temps s'éleva un grand différend entre l'Evêque de Paris, le doyen Hugues & le Chapitre de Paris, & Guillaume archiprêtre & curé de S. Severin, d'une part; & Jean abbé de S. Germain des prés & Radulphe curé de S. Sulpice, de l'autre, touchant la juridiction épiscopale & paroissiale, spirituelle dans le territoire de S. Germain des prés, au-delà du Petit-pont. Ce fut aussi en ce temps que Jean fit bâtir l'église de S. André de *Laas*, appelé dans la suite de S. André des *Arcs*, à l'endroit où il y avoit une chapelle de S. Andeol martyr. Il fit aussi bâtir celle de S. Cosme. Il mourut le 4. Novembre 1216.

Hugues VII. De Flaicort, mort le premier Décembre 1220.

Gaultier, mort le 5. Février 1224.

Odon, mort le 13. Mai 1235.

55 *Simon*, mort en 1244.

Hugues VIII. d'Issiac, mort le 5. Déc. 1246.

Sous son gouvernement fut bâtie la magnifique chapelle de la Vierge, qui est au dedans du monastère. Il se servit du même architecte, qui avoit bâti le réfectoire qui est d'une grande beauté.

Thomas De Mauleon, abbé en 1248. mort le Dimanche des Rameaux 21. du mois de Mars 1255.

Gerard De Moret. Ce fut de son temps que les moines de l'abbaye de S. Germain des prés eurent du Pape l'an 1258. la permission de se servir d'aumusses conve-

nables à leur état , pour se garantir du froid. Ce qui a été en usage à l'abbaye S. Germain des prés , jusqu'à ce que la réforme de Chezal-Benoit fut introduite dans ce monastère. Mort le 24. Décembre 1278.

Raimond , Religieux de S. Victor de Marseille , abbé en 1279. mort en 1288.

60 *Jean II. De Commes.*

Jean III. mort en 1303.

Pierre II. De Corpalais , mort le 3. du mois d'Avril 1334.

Jean IV. De Pressy , natif de Bourgogne l'an 1340. Il traduisit en François le commentaire de Bernard Religieux du Mont-Cassin , sur la règle de S. Benoit. Cette version est gardée encore aujourd'hui dans la bibliothèque de S. Germain des prés. Mort le 17. Décembre 1353. Il est enterré dans la chapelle de saint Symphorien.

Gaudefroi II. De Coutures , mort le 24. Avril 1359.

65 *Nicolas Deladite* , mort le 10. Juillet 1367.

Ricard D'Atry ou De Laitre , mort le 15. Juillet 1387.

Il est enterré devant le grand-autel de l'église sous une tombe de marbre.

Guillaume III. L'Evêque. Cet Abbé fut présent l'an 1392. à la translation des reliques de saint Louis dans une châsse d'or , commencée par Charles V. & parfaite par Charles VI. Mort le 11. de Décembre de l'an 1418.

Jean V. Bourron , mort 15. Avril 1436.

Drogonde Montaudier. Il se démit en 1439.

70 *Hervé Morillon* , mort 25. Février 1460.

Henri I. Mené , mort 21. Avril 1461.

Robert IV. De Lespinasse. Cet Abbé dissipa les biens de son abbaye. Il eut un grand procès avec ses Religieux , qui le gagnèrent l'an 1475.

Godefroï III. Floreau. C'est du temps de cet Abbé l'an 1484. que fut établie la foire

Saint-Germain par lettres patentes de Louis XI. & l'ouverture de cette foire se fit le 3. de Février de l'an 1486. Cette foire est composée de trois cens quarante petites loges ou boutiques. Cet Abbé mourut le 30. Avril 1503.

Guillaume IV. Briçonnet fut premièrement marié ; ensuite Archevêque de Rheims & de Narbonne, Cardinal, & Chancelier de France ; Abbé en 1504. Il résigna à son fils en 1507.

75 *Guillaume V. Briçonnet*, évêque de Meaux. Ce fut lui qui procura le 25. Janvier de l'an 1516. la réforme de Chezal-Benoit à son monastère relâché. Cet Abbé mourut le 24. Janvier 1533.

François, Cardinal de Tournon. Sous cet Abbé fut unie à l'abbaye S. Germain la congrégation de Chezal-Benoit l'an 1543. Ce fut sous son gouvernement que Charles IX. choisit l'abbaye S. Germain pour sa demeure pendant quelque temps, le 3. de Juin 1561. à cause des différends qui étoient entre les novateurs & les Catholiques. Cet Abbé est enterré dans l'église du collège des Peres Jésuites à Tournon. Mort le 22. Avril 1562.

Charles I. de Bourbon, cardinal, archevêque de Rouen, abbé de S. Ouën de Vendôme, de Corbie, &c. Sa sœur Renée de Bourbon abbesse de Chelles, dans la crainte des hérétiques qui ravageoient tout, se retira avec ses Religieuses dans la maison abbatiale de son frere, le 28. Juin 1562. jusqu'au 26. de Juillet suivant. Elles y pratiquèrent tous les exercices réguliers, chantant la Messe & les Vêpres dans la grande chapelle de la Vierge de ladite abbaye.

Sous son gouvernement l'an 1573. la chapelle de Puteaux fut érigée en succursale de la paroisse de Suresne.

Mort à l'âge de soixante-sept ans, un mercredi 9. Mai 1590.

Charles II. de Bourbon, fils de Louis Prince de Condé, appelé Cardinal de Vendôme, ensuite de Bourbon. Mort soudiacre, à l'âge de trente-deux ans, un samedi 30. Juillet 1594.

Jean VI. Percheron ; mais François de Bourbon Conti en perçut les revenus, quoique marié : il étoit fils de Louis de Bourbon Prince de Conti, & d'Eleonore de Roye.

30 *Louis I. Buïsson*, mort en 1617.

Henri II. de Bourbon, duc de Verneuil & évêque de Metz. Cet Abbé consentit à l'établissement des Petits-Augustins dans le fauxbourg S. Germain l'an 1623. & à celui des Récollectes de Sainte-Claire de Verdun, rue du Baq, l'an 1627. Le 10. Avril l'an 1630. il posa la première pierre de l'église du noviciat des Peres Jésuites, rue Pot-de fer au fauxbourg S. Germain. Il permit l'établissement du noviciat des Jacobins dans ledit fauxbourg, le 10 Juin 1632. celui des Incurables ; le 20. Janvier 1638. celui des Religieuses du S. Sacrement, rue Cassette, le 9. Mars 1651. Il se démit le 12. Octobre de l'an 1669. & mourut le 28. Mai de l'an 1682.

Jean Casimir, roi de Pologne, arriva à l'abbaye le 24. Novembre 1669. Mort le 16. Décembre 1672.

Il est enterré à Cracovie en Pologne dans l'église des Peres Jésuites. Son cœur est à l'abbaye S. Germain dans la chapelle de S. Placide, appelée aujourd'hui de *S. Casimir*. Tous les ans le 16. Décembre on fait son anniversaire solennel à l'abbaye S. Germain.

Guillaume VI. Egon, cardinal de Furstemberg, mort dans son palais abbatial, le 10. Avril 1704. âgé de soixante-quatorze ans. Il est enterré dans l'église de l'abbaye S. Germain dans la chapelle de sainte Marguerite, où

Abbés de S. Germain des prés. 547

est son tombeau & son épitaphe en marbre.

César cardinal *D'Estrées*, troisième fils d'An-nibal D'Estrées maréchal de France. Le 23. d'Août 1704. il posa la première pierre du superbe maître-autel de l'abbaye S. Germain. Il mourut à l'âge de qua-tre vingt sept ans, dans son palais abba-tial, étant évêque d'Albe, abbé de Longpont, cardinal, doyen de l'Acadé-mie Française, commandeur des Ordres du Roi, &c. le 18. Décembre à dix heures de nuit 1714. Il est enterré dans la même chapelle que son prédécesseur.

85 **Henri III.** *De Thiard de Biffi*, évêque de Meaux, cardinal, prit possession de l'abbaye S. Germain le jour des Cendres 6. Mars 1715. Il posa la première pierre du second pilier de la nef de l'église de S. Sulpice, à gauche en entrant, le 17. Février 1722. A ses dépens & à ceux de la congrégation de S. Maur, fut bâti le fameux escalier, qui conduit du dortoir au chœur, en 1736. avec une aile du cloître, du côté du Septentrion, & trois étages de bâtimens au dessus.

Cet Abbé mourut dans son palais abba-tial, un vendredi 26. Juillet 1737. Il fut illustre par la pureté de ses mœurs, & sur-tout par ses grandes largesses envers les pauvres. Il est enterré dans son église cathédrale de Meaux.

86 **Louis II.** *de Bourbon-Condé*, Comte de Cler-mont, proclamé Abbé par le Roi le 15. Août 1737. après s'être démis des abbayes de S. Claude, de Marmoutier & de Cercamp : il prit possession par pro-cureur le réverend Pere dom René La-neau Supérieur général de la congréga-tion de S. Maur, le 7. Septembre de la même année.

SUPERIEURS GENERAUX
de la congrégation de S. Maur.

MARTIN TESNIERE.

Colomban Regnier.

Martin Tesniere, pour la quatrième fois.

Maur Dupont.

5	<i>Jean</i> , dit <i>Gregoire Tarrisse</i> ,	1623.
	<i>Jean Harel</i> ,	1648.
	<i>Bernard-Jean Audebert</i> ,	1660.
	<i>Vincent Marfolle</i> ,	1672.
	<i>Michel</i> , dit <i>Benoît Brachet</i> ,	1682.
10	<i>Evrault-Claude Boitard</i> ,	1687.
	<i>Simon Bougis</i> ,	1699.
	<i>Arnoulf De Loo</i> ,	1711.
	<i>Charles Petey De l'Hostallerie</i> ,	1714.
	<i>Denys De Sainte-Marthe</i> ,	1720.
15	<i>Pierre Thibaut</i> ,	1725.
	<i>Jean-Baptiste Alaidon</i> ,	1729.
	<i>Hervé Menard</i> ,	1733.
	<i>Claude Du Pré</i> ,	1736.
19	<i>René Laneau</i> ,	1737.
	Général pour la troisième fois,	1742.

ABBÉS DE S. DENYS
en France.

1	DODON,	Pan	627.
	<i>Cunoald</i> ,		631.
	<i>Aigulfe</i> ,		651.
	Ce fut lui qui fit vendre les vases sacrés de l'église de S. Denys pour les pauvres.		
	<i>Wandeberhte</i> ,		657.
5	<i>Charderie</i> ,		678.
	<i>Chainon</i> ,		696.
	<i>Dalphin</i> ou <i>Dauphin</i> .		

Abbés de S. Denys en France. 549

Chillart, 716.

Turnoalde. Il fut ensuite évêque de Paris.

10 *Hugues I.*

Berthoald, 723.

Godobald, 726.

Amalbert, 750.

Fulrard, 750.

Ce Fulrard rendit de grands services à son abbaye pour les revenus temporels : & c'est de son temps que fut dédiée l'église de S. Denys bâtie par le roi Pepin.

15 *Maginaire ou Mainaire,* 784.

Fardulphe, natif de Lombardie, & mort le

22. Décembre 786.

Valdon ou Valton.

De son temps vivoit un nommé *Dungal*, réclus dans le monastère de S. Denys, homme pieux & fort sçavant.

Hilduin, disciple d'Alcuin, 814.

Il mourut le 30. Octobre 822.

Louis I.

20 *Charles I. dit le Chauve*, roi de France, est mis au nombre des Abbés de S. Denys, pour avoir employé les revenus de cette abbaye en faveur du peuple. Ce Roi mourut le 6. Octobre 877.

Goselin I. qui fut ensuite évêque de Paris. 878.

Ebulon, neveu de Goselin, mort en Octobre 892.

Odon I. roi de France, mort le 3. Janvier de l'an 893.

Robert I. Duc de Bourgogne, &c. mort en l'an 923.

25 *Hugues II. dit le Grand*, Duc de France, Comte de Paris, mort le 16. de Juin de l'an 956.

Hugues III. dit Capet roi de France, enterré à S. Denys en 997.

Goselin II.

Robert II.

Garin.

30 *Vivien,* 1003.

550 *Prélature Parisienne,*

Hugues IV.

Rainier ,

1062.

Mort le 18. Janvier 1071.

Guillaume I.

1071.

Yves I. mort en 1094. Ce fut lui qui reçut dans l'abbaye de S. Denys Suger dès sa plus tendre jeunesse.

35

Adam ,

1099.

Suger, abbé très-célèbre, naquit l'an 1081. en Allemagne dans un petit village peu connu. Il fut abbé de S. Denys l'espace de vingt-neuf ans, & mourut à l'âge de soixante-dix ans, l'an 1151.

Odon II. de Deuil lieu de sa naissance, abbé en

1151.

Mort en 1162.

Odon III. de Taverny, lieu de sa naissance à trois lieues de Saint-Denys, mort en 1169.

Yves II. abbé en

1169.

Mort en 1172.

40

Guillaume de Gap abdiqua en 1186.

Hugues V. Foucault, abbé en

1186.

Mort un vendredi 24. d'Octobre de l'an 1197.

Hugues VI. de Milan, mort le 11. Avril de l'an 1204.

Henri I. Troon, abbé en

1204.

Mort le 22. Octobre 1221.

Pierre I. de Nanteuil, mort le 6. Février de l'an 1228.

45

Odon IV. Clément,

1229.

Sa piété fut en si grande vénération au roi S. Louis, qu'il le choisit pour tenir un de ses fils sur les fonts sacrés du baptême & le nommer, l'an 1244.

Guillaume III. De Macouris, mort le 4. de Mars 1254.

Henri II. Mallet, noble de Normandie, abbé en Février

1254.

Matthieu de Vendosme, mort au mois de Septembre 1286.

Reignault Giffart. De son temps l'an 1297. saint Louis roi de France, enterré à

Abbés de S. Denys en France. 551

S. Denys, fut levé de terre & canonisé
par Boniface VIII.

Reignault Giffart mourut au mois de
Mars 1304.

50 *Gilles I. De Pontoise*, abbé en 1304.
Mort à la fin de Janvier 1325.

Guidon I. De Châtres, abbé en 1325.
Mort le 22. Février 1350.

Gilles II. Rigaud, mort le Dimanche des
Rameaux 10. Avril 1351.

Gautier De Pontoise, mort le 4. Novembre
de l'an 1354.

Robert II. De Fontenay, mort en 1363.

55 *Guidon II. De Monceau*, mort le 28. Avril
de l'an 1398.

Philippe I. De Villette, abbé en 1398.
Il fut tué le 12. Juin 1418.

Jean I. De Bourbon, abbé en 1418.
Il permuta en 1430.

Guillaume IV. De Farrechal, natif de Bour-
gogne, abbé en 1430.
Mort le 16. Janvier 1440.

Philippe II. De Gamaches, natif de Picardie,
abbé en 1443.
Mort le 28. Janvier 1464.

60 *Jean II. Geoffroi*, moine de Lizieux, abbé
le 12. Juin 1464.
Mort le 24. Novembre 1473.

Jean III. De Villiers, dit *De la Groslaye*,
abbé le 13. Mai 1474.
Mort à Rome le 6. Août 1499.

Antoine De la Haye, natif d'Angers, abbé
le 7. Octobre 1499.
Mort le 20. Janvier 1504.

Pierre II. Gouffier de Boissy, abbé le 26. de
Décembre 1505.
Mort le 8. Janvier 1516.

Aimar Gouffier, abbé le 30. Mai 1517.
Mort le 9. Octobre 1528.

65 *Louis II. De Bourbon-Vendosme*, abbé le 26.
Mai 1529.
Mort à Paris le 11. Mars 1557.

Son cœur est à S. Denys sous une co-
lonne de marbre, hors le chœur à côté

de la grille du côté du septentrion : il est représenté à genoux au haut de cette colonne , sur laquelle est cette inscription : *Le cœur du Cardinal de Bourbon,*

Charles II. de Lorraine , abbé en 1557.
Mort à Avignon le 26. Décembre de l'an 1574.

Son corps fut apporté à Rheims , & enterré dans l'église cathédrale sous une tombe de marbre noire , le 30. Janvier suivant.

Louis III. de Lorraine , abbé le 11. Octobre de l'an 1575.
Tué à Blois le 24. Décembre 1588. à l'âge de trente-six ans.

Charles III. Cardinal De Vendôme & ensuite De Bourbon , 1589.
Il fut présent à l'abjuration de Henri IV. dans l'église de S. Denys le 25. Juillet de l'an 1593. Mort dans l'abbaye de S. Germain des prés le 30. Juillet de l'an 1594. à l'âge de trente-deux ans.

Louis IV. de Lorraine , abbé en 1594.
Mort le 21. Juin 1621.

70 *Henri III. de Lorraine* , 29. Octobre 1622.
De son temps la réforme de S. Maur fut introduite dans le monastère de Saint-Denys l'an 1633. Il quitta l'état ecclésiastique pour se marier en 1641.

Armand de Bourbon , Prince de Conty , abbé le 17. Juillet 1642.
Il quitta ses bénéfices pour se marier avec Anne-Marie Martinezzi , nièce de Jules cardinal Mazarin , le 22. Février 1653.

Jules Cardinal Mazarin , régent du royaume , abbé le 16. Mai 1654.
Mort le 9. Mars 1661. On célèbre tous les ans son anniversaire à S. Denys solennellement le 7. Novembre.

73 *Jean-François-Paul De Gondy* , archevêque de Paris , cardinal de Retz , abbé 22. Juillet de l'an 1662.
Mort le 24. Août 1679. à l'âge de soixante-cinq ans onze mois.

Depuis

Abbés de S. Denys en France. 553

Depuis ce dernier Abbé, la même abbatale de S. Denys a été réunie à la mai on royale de S. Cyr l'an 1686. Voyez dans ce Calendrier au dernier Décembre.

On doit ajouter à ce catalogue un nommé *Albert*, prêtre & abbé de Saint-Denys, mort le iv. des calendes d'Août : mais on ignore l'année. C'est ce que marque un ancien nécrologe de l'abbaye de S. Germain des prés.

ABBÉS DE S. VICTOR de Paris.

- 1 **GILDVIN**, natif de Paris, disciple de Guillaume De Champeaux premier instituteur des Chanoines réguliers de Saint-Victor, mort le 13. Avril 1145.
- Achard**, natif de Domfront en Normandie, élu évêque en 1162.
- Gontier**, disciple de Guillaume De Champeaux, abbé en 1162.
Mort le 25. Juillet de la même année.
- Ernise**, Anglois, dit *Hervé*, quitta son abbaye en 1172.
Mourut un 13. de Mai trois ou quatre ans après.
- 5 **Garin** mourut en 1194. le 19. Octobre, après avoir gouverné vingt-un ans & demi.
- Robert I.** abbé en 1195.
Mort le 16. Novembre 1197.
- Bernard I.** mort en 1198. le 28. Mai.
- Absalon** mort en 1203. le 17. Septembre.
- Jean I.** natif d'Allemagne : après avoir été vingt-six ans abbé, il renonça à cette dignité, & mourut un 29. Novembre quelques années après.
- 10 **Pierre I.** abbé en 1229.
Mourut le 26. d'Octobre 1234.

554 *Prélature Parisienne ;*

- 11 *Raoul* abbé en 1234.
Il se démit de son abbaye , & mourut
le 8. Novembre 1241.
- Ascelin* , qui mourut le 11. Janvier 1262.
s'étant démis de son abbaye en 1254.
- Robert II.* natif de Melun , mourut le 18.
Décembre 1264.
- Thibault* , compagnon des SS. Thomas d'Aquin
& Bonaventure , mourut le 21. Juin
de l'an 1274.
- 15 *Pierre II.* mourut le 24. Octobre 1289.
André I. De Galles mourut le 2. Avril 1294.
Eudes ou *Odet* mourut le 7. Septembre 1300.
Guy mourut le 29. Novembre 1302.
Guillaume De Resbez mourut le 4. Novem-
bre 1311.
- 20 *Jean II.* mourut le 29. Novembre 1329.
Aubert De Mailly , natif de Picardie , mourut
le 12. Avril 1345.
Guillaume II. dit *de S. Lo* d'où il naquit ,
mourut le 8. Juin 1349.
- Jean III.* dit *de Bruyeres* , résigna son abbaye
entre les mains du Pape l'an 1360. &
mourut le 3. Avril 1364.
- Bernard II.* surnommé *de Mezo* , mourut le
21 Mai 1367.
- 25 *Pierre III.* surnommé *de Saulz* , d'où il
naquit , mourut le 7. Octobre 1383.
- Pierre IV.* dit *le Duc* , natif de Roissy en
France , mourut le 12. Juin 1400.
- Jean IV.* dit *le Boiteux* , natif de Puiseaux
en Gâtinois , mort le 28. Octobre de
l'an 1400.
- Geoffroi Pellegay* , natif de Paris. Ce fut cet
Abbé qui le 3. Juillet 1402. reçut du
Duc de Berry Jean , oncle du Roi de
France , le pied de S. Victor patron de
ladite abbaye. Ce pied est demeuré
jusqu'à ce jour sans corruption avec sa
chair. On le voit le jour de S. Victor
exposé dans le chœur. Il est enchâssé dans
une pyramide de crystal.
- Geoffroi mourut le 9. d'Août de
l'an 1432.

Abbés de S. Victor. 555

André II. surnommé *Barre*, natif de Villiers-le bel, mort le 25. Octobre 1448.

10 *Jean V.* dit *la Masse*, natif de Paris, mort le 31. Mai 1458.

Jean VI. surnommé *Nicolaï*, natif de Paris, mort le 28. ou 29. Novembre 1474. Ce furent les parens de cet Abbé qui donnèrent à l'abbaye de S. Victor un ossement du bras de sainte Marie-Magdeleine, enchâssé dans douze marcs d'argent. On porte cette châsse tous les ans en procession le jour de sainte Magdeleine.

Germain Le Moine, natif de Paris, mort le dernier de Septembre 1488.

Nicaise Delorme, natif de Noyon en Picardie, en 1514.

Il résigna son abbaye à Jean Bordier, & mourut le 6 de Janvier 1516.

Jean VII. dit *Bordier*, natif de Paris. C'est cet Abbé qui a fait élever en 1517. l'église de S. Victor, telle qu'on la voit aujourd'hui, mais qui est demeurée imparfaite par sa mort. L'Evêque de Langres Michel Boudet le 8. de Décembre de la même année posa la première pierre de cette église, & ledit Abbé celle du chœur. Cet Abbé mourut le 16. de Novembre 1543. après avoir résigné plusieurs fois.

35 *Antoine Caracciolo*, fils de Jean Prince de Melphe, Napolitain, maréchal de France, &c. Il fut contraint de se démettre de son abbaye, qu'il résigna à Louis de Lorraine frere du cardinal de ce nom, l'an 1550.

ABBÉS COMMENDATAIRES
de S. Victor.

1 *PIERRE LIZET*, natif de Salers en Auvergne, premier Président de Paris, mort le 7. Juin 1554.

A a ij

- 2 *Louis de Lorraine*, cardinal de Guise, mort la nuit du vendredi saint au samedi 29. Mars 1578.
Charles de Lorraine, fils de Charles Duc de Lorraine, & de Madame de France. Henri III. le fit Abbé de S. Victor à l'âge d'onze ans. Il mourut le 24. Novembre 1607. à Nancy, où il est enterré dans l'église primatiale.
François De Harlay, natif de Paris, abbé de S. Victor à l'âge de seize à dix-sept ans.
5 *Monsieur De Coaslin*, abbé en 1664. Mort en 1706. L'abbaye en œconomat jusqu'en 1716.
Le cardinal *Gualterio*, mort en 1728.
7 *Monsieur De Filtz-james de Berwich*, Evêque de Soissons, abbé en 1728.

ABBÉS DE SAINTE-GENEVIÈVE.

- 1 *ODON I.* 1148.
Albert, 1161.
Garin, 11..
Hugues, 11..
5 *Estienne I.* natif d'Orleans, évêque de Tour-
n^{ve}. 1176.
Jean I. De Tocv ou Toucy, 1192.
Galon, abbé en 1222.
Mort en 1223.
Herbert, abbé en 1213.
Mort en 1240.
Robert I. De la Ferté-Milon, abbé en 1240.
Du temps de cet Abbé l'an 1242. les reliques de sainte Geneviève furent transférées d'une vieille châsse de bois dans une d'argent. L'anniversaire de Robert est le XIV. des calendes de Septembre.
10 *Thibault*, abbé en 1246.
Mort à Rome en 1247. Son anniversaire est le 6. de Mai.
Odon II. est enterré dans le cloître à l'entrée du Chapitre, 1247.

Abbés de Sainte-Geneviève. 557

12 *Arnoulf De Romainville.*

Il se démit avant sa mort le vi. des
ides d'Octobre 1286.

Son anniversaire est le 10. Octobre.

Guillaume I. d'Auxerre.

Il ne gouverna que deux ans, & mourut
le xiv. des calendes de Mai.

Guerin d'Andely. Son anniversaire le 28. de
Février.

15 *Jean II. De Vi,* déjà abbé en 1292.

Mort le 25. d'Août 1298.

Jean III. De Roissy, mort en 1307.

Sous son gouvernement mourut Pierre
D'Alliac, chanoine de Sainte-Geneviève,
personnage d'une grande piété, le 20.
Septembre 1307.

Jean IV. de S. Leu, 1308.

Mort en 1334. Son anniversaire le
xvi. des calendes d'Août.

Jean V. De Borresse, abbé en 1334.

Mort en 1343.

Robert II. De la Garene.

20 *Jean VI. De Viry,* abbé en 1344.

Mort en 1358. Son anniversaire le
viii. des calendes de Février.

Jean VII. d'Ardenne, abbé en 1358.

Mort en 1363. Son anniversaire le
x. des calendes de Juin.

Jean VIII. De Bassemain.

Il est le premier des Abbés de Sainte-
Geneviève, qui l'an 1377. le 13. Fé-
vrier, ait entré dans la Cathédrale avec
ses habits pontificaux. en mitre & la
crosse à la main. Ce qui ne se fit qu'avec
la permission du Doyen & des Chanoi-
nes. Jean mourut le vi. des calendes de
Novembre.

Estienne II. De la Pierre étoit déjà abbé en
l'an 1389.

Mort en 1405. Sous son gouverne-
ment mourut le 26. du mois de Mars
de l'an 1404. le célèbre Thomas-
Benoit, prieur régulier de Sainte-Gene-
viève.

- François I. De Nyons*, 1406.
Mort le 6. Juillet à Avignon, 1414.
- 25 *Radulfe Mareschal*, 1414.
Prisonnier par les Anglois, il paya pour sa rançon vingt écus d'or. Il mourut le 5. d'Août 1426.
- Robert III. Michon*. Sa mort le ix. des calendes de Novembre, ou 15. Octobre de l'an 1422. Il est enterré dans l'église.
- Pierre I. Caillou*, 1435.
Il célébra l'office en habits pontificaux dans la Cathédrale de Paris le 13. Octobre 1435. pour Isabelle reine de France, veuve de Charles VI. morte le 30. de Septembre précédent. Pierre mourut le 2. d'Août 1460.
- Jean IX. Bouvier*, mort le 17. ou 18. Novembre 1479.
- Philippe I. L'Anglois*, abbé en 1479.
Mort le iv. des cal. de Nov. 1488.
- 90 *Philippe II. Cousin*, 1488.
Mort le xv. des cal. de Mai 1521.
- Guillaume II. Le Duc*,
Mort le 3. Juillet 1537. v. des nones de Juillet.
- Philippe III. Le Bel*, mort en 1558.
- Joseph Foulon*, natif de Paris, abbé en 1558.
Mort le 7. Août 1607. Il est enterré au milieu de la chapelle de Notre-Dame de Miséricorde, où on voit son mausolée travaillé par le célèbre Nicolas Pilon.
- Benjamin De Brichanteau*, abbé en 1607.
Mort en 1619. le xii. des ides de Juillet.
- 35 *François II. De la Rochefoucault*, cardinal, est celui qui acceptant l'abbaye de Sainte-Geneviève, y a introduit la réforme de l'abbaye de S. Vincent de Senlis le 27. d'Avril 1624. Il prit pour coopérateurs de cette entreprise N. De Marillac garde des Sceaux, le président Molé, & les sieurs De Lezeau & De Verthamont : Gregoite Tariffé général de la congrégation de S. Maur, & saint Vincent de Paul furent conseillers dans cette affaire.

Abbés de Sainte-Geneviève. 559

Il mourut le 14. Février : 645. à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Il rendit les Abbés de Sainte-Geneviève électifs Triennaux & Supérieurs généraux de toute la congrégation. Il fut le seul Abbé commendataire.

ABBE'S TRIENNAUX

Et Supérieurs Généraux de Sainte-Geneviève.

- 1** *Charles Faure*, 1634.
François I. Boulart, 1640.
Charles Faure, pour la seconde fois, 1643.
Mort le 4. Novembre 1644.
François II. Blanchart.
- 5** *François Blanchart*, pour la seconde fois.
Antoine I. Sconin.
François Blanchart, pour la troisième fois & curé de S. Etienne du Mont.
François III. Boulart, mort le v. des ides de Janvier 1667. de son âge soixante-deux.
François Blanchart, mort le VII. des ides de Février 1675. de son âge soixante-neuf.
- 10** *Paul Beurrier*, mort le 25. Janvier 1696. à l'âge de quatre-vingt-huit ans.
Erard Floriot, 1681.
Mort le 14. Janvier 1685. âgé de soixante-trois ans, de profession 44.
Antoine II. Watrée, mort le 21. Juillet de l'an 1688. âgé de soixante-dix-sept ans.
François IV. Morin, mort le 16. Novembre 1691.
Jean I. De Montenay. Sous son gouvernement fut faite une procession de la châsse de sainte Geneviève, sçavoir le 27. Mai de l'an 1694.
- 15** *Jean-Baptiste Chaubert*, mort le 3. Mai de l'an 1703. âgé de soixante-un ans.

560 Prélature Parisienne,

- 16 *Jean De Montenay*, mort le 10. Juin 1707.
 âgé de soixante-quatorze ans.
Claude Paris, mort le 15. Juillet 1711. âgé
 de soixante-seize ans.
Jean II. Paulinier, abbé en 1709.
 Du temps de cet Abbé, l'an 1710.
 Charles-Maurice Le Tellier, archevêque
 de Reims, laissa par son testament signé
 de sa main le 5. Novembre 1700. à
 Sainte-Geneviève sa bibliothèque compo-
 sée de seize mille volumes. Cet Arche-
 vêque mourut le 22. du mois de Février
 de l'an 1710.
Gabriel De Riberolles, natif de Paris, abbé
 en 1715.
 20 *Jean Paulinier*, élu pour la troisième fois.
 Mort le 6. Mars 1727. âgé de 81 ans.
Gabriel De Riberolles, élu pour la quatrième
 fois.
 Mort le 3. Novembre 1733. âgé de
 quatre-vingt-sept ans.
Pierre Sutaïne.
François III. Patot, abbé en 1739.
 24 *Lazare Chambroy*, en Septembre 1741.

PRIEURS DE S. MARTIN DES CHAMPS.

- 1 *URSUS* ou *Urfion*, 1079.
Thibault I. 1108.
Matthieu I. cardinal, évêque d'Albe, légat
 du saint Siège, 1109.
Odon I. 1127.
 5 *Matthieu II.* 1129.
Hugues I.
Thibault II. 1142.
 ensuite évêque de Paris.
Odon II. 1144.
Simon De Merlo, 1151.
 10 *Barthelemy*, 1154.
Guillaume I. 1157.
Thibault III. 1159.

Prieurs de S. Martin des Champs. 562

- | | | |
|----|--|-------|
| 13 | Gaultier de Catalogne , | 1168. |
| | ensuite abbé de Cluny , 1176. | |
| | Robert I. | 1193. |
| 15 | Guillaume II. | 1202. |
| | ensuite abbé de Cluny le dix-huitième , | |
| | l'an 1207. | |
| | Guidon I. | 1205. |
| | Pierre I. | 1208. |
| | Foulcon I. | 1209. |
| | Jean I. | 1223. |
| 20 | Baudouin , | 1225. |
| | Evrard Du Pas , | 1241. |
| | Milon De Vergiac , | 1261. |
| | ensuite Prieur de Sainte-Marie de la | |
| | Charité sur Loire. | |
| | Hugues II. De Vergiac ou Du Verger , | 1262. |
| | Yves De Chasant , | 1272. |
| | ensuite abbé de Cluny , 1275. | |
| 25 | Pierre II. | 1285. |
| | Robert II. | 1289. |
| | Pierre III. De Ruillé , | 1291. |
| | Jacques I. | 1298. |
| | Odon ou Eudes III. De Chapitelle de Troan- | |
| | de , | 1301. |
| 30 | Hugues III. | 1314. |
| | Bertrand De Pebriac , évêque de Vabre , | |
| | l'an | 1321. |
| | Jean II. De Pinu ou Du Pin , docteur en | |
| | Théologie , | 1353. |
| | ensuite prieur de Cluny , 1369. | |
| | Bernard I. Le Fèvre , | 1370. |
| | Bernard II. D'Aigrefeuil , | 1373. |
| | ensuite évêque du Vivarais , 1376. | |
| 35 | Guillaume III. De Bajule , | 1376. |
| | Pierre IV. De Montaigu , cardinal , évêque | |
| | de Londun , | 1386. |
| | Jean III. De Bournezeau , | 1388. |
| | Pierre V. | 1390. |
| | Foulcon II. De Blandes , | 1391. |
| 40 | Jean IV. Alverna , | 1405. |
| | Guidon II. De Nourry , | 1417. |
| | Guillaume IV. De Boscovarion , | 1422. |
| | Jacques II. Seguin , | 1424. |
| | évêque de Fréjus , 1452. | |

362 *Prélature Parisienne ;*

- Jacques Juvenal Des Ursins*, 1452.
patriarche d'Antioche . archevêque de
Reims & évêque de Poitiers , le quatre-
vingt-cinquième , 1459.
- 45 *Jean De Montlambert*, 1457.
entiire évêque de Poitiers , & enfin
évêque de Montauban , 1470.
- Guillaume V. Destouteville*, cardinal & ar-
chevêque de Rouen , 1471.
- Robert III. Despinay*, évêque de Nantes ,
l'an 1483.
- Jacques III. d'Amboise*, 1493.
abbé de Cluny le quarante-troisième.
- André Despinay*, cardinal prêtre , archevêque
& comte de Lyon , archevêque de Bour-
deaux , primat des Gaules & d'Aquitaine ,
l'an 1498.
- 10 *Philippe Bourgoing*, 1500.
Estienne Gentils, 1508.
Hermant Nicolas, 1516.
Antoine Vialart, archevêque de Bourges ,
primat d'Aquitaine , & patriarche , 1563.
- Jacques IV. Amelot*, 1576.
- 15 *François Chapellier*, 1592.
Claude Dormy, évêque de Boulogne , 1595.
Jacques V. Vignier, 1620.
Louis I. cardinal prêtre , archevêque de Bône ,
l'an 1622.
- Louis II. De Nogaret*, cardinal de la Va-
lette , 1633.
- 60 *Armand-Jean Du Plessis*, cardinal , duc de
Richelieu , pair de France , & cinquante-
unième abbé de Cluny , 1633.
- Jean-Baptiste Amadour de Richelieu*, mort
en 1662.
- Emmanuel-Joseph De Vignerot du Plessis*,
comte de Richelieu , mort à Venise
en 1665.
- Pierre VI. De Godefroi de Beauvilliers*.
- Jules-Paul De Lionne*, mort le 5. Juin de
l'an 1721.
- 65 *Charles De Saint-Albin*, né le 5. d'Avril
de l'an 1698. a pris possession le 26.

Supérieurs Généraux de Cluny. 563

Février 1718. Il est à présent archevêque
de Cambrai, abbé de S. Ouen de Rouen,
& de S. Evroult.

SUPERIEURS GENERAUX

de l'étroite Observance de l'Ordre de Cluny.

1	HUBERT ROLLET,	1631.
	<i>Gregoire Tarisse,</i>	166.
	<i>Hubert Rollet, pour la seconde fois,</i>	1645.
	<i>Pierre Lucas,</i>	1646.
5	<i>Josèph Braconier,</i>	1649.
	<i>Mayeul Vorvele,</i>	1650.
	<i>Odilon De Buffiere,</i>	1651.
	<i>Antoine De Montfiquet,</i>	1653.
	<i>Theophile Guillot,</i>	1654.
10	<i>Jean Morlet,</i>	1655.
	<i>Antoine De Montfiquet, pour la seconde</i>	
	<i>fois</i>	1656.
	<i>Matthieu Jaquesson.</i>	
	<i>Arsene Mathelin,</i>	1661.
	<i>Theophile Guillot, pour la seconde fois,</i>	1662.
15	<i>Eusebe Thorillon,</i>	1664.
	<i>Theophile Guillot, pour la troisième fois,</i>	
	<i>l'an</i>	1665.
	<i>Eusebe Thorillon, pour la seconde fois,</i>	1669.
	<i>Theophile Guillot, pour la 4^e fois,</i>	1670.
	<i>Eusebe Thorillon, pour la 3^e fois,</i>	1671.
20	<i>Theophile Guillot, pour la 5^e fois,</i>	1676.
	<i>Pierre Simon,</i>	1678.
	<i>Matthieu Melin,</i>	1685.
	<i>Paul Rabuffon,</i>	1693.
	<i>Matthieu Melin, pour la seconde fois,</i>	1701.
25	<i>Ildefonse Sarrazin,</i>	1704.
	<i>Paul Rabuffon, pour la troisième fois,</i>	1708.
	<i>Sebastien Vincent,</i>	1714.
	<i>Claude Rabuffon,</i>	1717.
	<i>Gerard Poncet,</i>	1721.
30	<i>Jean Fricaut,</i>	1728.
	<i>Jean-Baptiste Maître,</i>	1732.
	<i>Sebastien Vincent, pour la seconde fois,</i>	1735.

564 Prélature Parisienne ;

- Gerard Poncet*, pour la troisième fois, 1738.
le 27. Septembre au Chapitre général
tenu à Cluny. Les Visiteurs, Jean-Baptiste
Maitre, & Jean-François Deshée ; prieur
de S. Martin des champs, Nicolas
Lefpinasse ; procureur général, Claude
Baudinot.
- 34 *Pierre René*, 1746.
élu à l'assemblée générale de la Réforme,
tenue le 25. Juin 1746. au prieuré de
Souvigny près Moulins en Bourbonnois.
Les Visiteurs, Nicolas Fourestier, &
Jean Bouché ; assistans du Général, Ge-
rard Poncet, Jean Fricaut ; procureur
général, Claude Baudinot ; prieur de
S. Martin des champs, François Rollet.

ABBESSES DE CHELLES.

- 2 *SAINTE BERTHILDE*, 656.
Sigisle, 708.
Vilcome.
Ermangarde.
- 5 *Clémence*.
Asceline I.
Sybillie.
Marfilie.
Gisle ou Giselle.
- 10 *Helvide I. ou Hegilvide*.
Hirmintrude, femme de Charles le Chauve,
morte en 1069.
Rotilde, fille de Charles le Chauve.
Mathilde I. morte en 1112.
Ameline I. ou Aveline, 1137.
- 15 *Maale ou Mathilde II.* 1156.
Helvide II. 1156.
Asceline II. 1178.
Marie I. De Duny, 1178. & 1183.
Ameline II. 1192.
- 20 *Marie II. De Nery*, 1206.
Mathilde III. De Berchere, 1208.
Mathilde

Abbeses de Chelles.

565

	<i>Mathilde IV. De Corbeil ,</i>	1220.
	<i>Florence ,</i>	1221.
	<i>Marguerite I. De Nery ,</i>	1230.
25	<i>Petronille I. De Mareuil ,</i>	1231.
	<i>Mathilde V. De Nanterre ou De Nanteuil ,</i>	
	l'an	1250.
	<i>Adeline De Nanteuil ,</i>	1280.
	<i>Alix I. Clignet d'Otis ,</i>	1311.
	<i>Marguerite II. De Pacy ,</i>	1317.
30	<i>Petronille II. De Paroy ,</i>	1348.
	<i>Alif ou Adeline II. De Pacy ,</i>	1354.
	<i>Jeanne I. De Soissy ou Soisy ,</i>	1361.
	<i>Agnès I. De la Queüe ,</i>	1364.
	<i>Jeanne II. De la Forest ,</i>	1369.
35	<i>Jeanne III. De Roye ,</i>	1382.
	<i>Agnès II. De Neufville ,</i>	1399.
	<i>Alix II. De Theozote ou De Thorote ,</i>	1414.
	<i>Marie III. De Clery ,</i>	1420.
	<i>Isabelle ou Elizabeth De Pollye ,</i>	1429.
40	<i>Catherine De Lignieres ,</i>	1475.

ABBESSES TRIENNALES.

1	<i>Jeanne I. De la Riviere ,</i>	1500.
	<i>Marie I. De Reilhac ,</i>	1510.
	<i>Marie II. Cornu.</i>	
	<i>Catherine ou Marguerite De Champrond ,</i>	1518.
5	<i>Barbe De Tallansac , religieuse de Chelles ,</i>	
	l'an	1518.
	<i>Magdeleine Des Chelles .</i>	1528.
7	<i>Jacqueline D'Amignon , religieuse de Chelles ,</i>	
	l'an	1542.

ABBESSES TITULAIRES

Et perpétuelles , de nomination royale.

2	<i>Renée De Bourbon , cinquième fille de Char-</i>	
	<i>les Duc de Vendosme , Religieuse de</i>	
	<i>Fontevraud ,</i>	1543.
	<i>Marie De Lorraine , fille de Claude Duc d'Au-</i>	
	<i>male & de Louise De Brezé ,</i>	1579.
	<i>Marie-Henriette De Bourbon ,</i>	1627.

Bb

Magdeleine De la Porte de la Meilleraye ,

l'an

1629.

Sous son gouvernement l'abbaye de Chelles refléurit en toute sorte de vertus. Il seroit trop long de rapporter ici tout le bien que cette digne Abbessé a fait. C'est elle qui a fait élever & refaire le maître-autel en marbre , & orné de cuivre doré , le tabernacle d'ébène & d'argent , & plusieurs châsses d'un travail admirable , les jardins & le nouveau dortoir , &c. Elle donna en présent en 1647. aux religieux Bénédictins de Corbie une portion considérable de la machoire supérieure de sainte Bathilde. Elle mourut un vendredi 4. Septembre 1671. âgée de soixante-quatorze ans. François Senaut, prêtre & supérieur général de l'Oratoire de Jésus, a fait son oraison funèbre. Madame De Blemur a fait son éloge au tome II. page 400, des Religieuses Bénédictines qui se sont distinguées par leur piété dans le siècle dernier.

5 *Marguerite-Guidone De Cossé*, fille de François De Cossé Duc de Brissac, Pair de France, & de Guidone Ruellan son épouse; abbessé, 1671.

Catherine De Scorailles de Rouffile, 1680.

Marguerite-Guidone De Cossé, pour la seconde fois abbessé, 1688.

Agnès ou Charlotte-Agnès De Villars, fille de Pierre marquis & chevalier, &c. & de Marie-Anne Gigault de Bellefonds, en 1707.

Adelaïde d'Orleans, fille de Philippe Duc d'Orleans, régent du royaume. Elle fit ses vœux à Chelles sous le gouvernement de Charlotte-Agnès De Villars. Louis XV. la fit abbessé de Chelles le 10. Mai 1719. Elle en prit possession le 6. Juin de la même année. Cette Princesse a fait rebâtir à neuf presque tout le monastère de Chelles à ses propres dépens, & avec une libéralité vraiment

Abbeses de Montmartre. 567

royale. Elle se démit de son abbaye par une humilité & une modestie qui ont peu d'exemples, le 3. d'Octobre 1734. & se retira à Paris dans le monastère de la Magdeleine de Trainel, où elle est morte.

- 10 *Anne De Clermont Gessan*, religieuse de Chelles, apres avoir été abbesse de S. Paul de Beaurepaire, de l'Ordre de Cisteaux, diocèse de Vienne, fut faite abbesse de Chelles, & a pris possession le 25. Janvier 1735.

ABBESES DE MONTMARTRE.

1	<i>ADELAIS,</i>	1114.
	<i>Christine De Courtebrone,</i>	1137.
	<i>Adele,</i>	1154.
	<i>Elisabeth,</i>	1179.
5	<i>Heloïse I.</i>	1218.
	<i>Petronille,</i>	1239.
	<i>Agnès I.</i>	1247.
	<i>Emeline,</i>	1260.
	<i>Heloïse II.</i>	126*.
10	<i>Mathilde Du Frenoy,</i>	1270.
	<i>Alips,</i>	1280.
	<i>Adeline D'Ancilly,</i>	1285.
	<i>Philippe,</i>	1299.
	<i>Ade De Mincy,</i>	1305.
15	<i>Jeanne I. De Repenti,</i>	1317.
	<i>Jeanne II. De Valengoujart,</i>	1328.
	<i>Jeanne III. De Morteri ou De Morten,</i>	1354.
	<i>Isabelle De Rieux,</i>	1376.
	<i>Jeanne IV. Du Coudray,</i>	1398.
20	<i>Simone D'Herville,</i>	1429.
	<i>Agnès II. Des Jardins,</i>	1438.
	<i>Petronille II. De Harasse,</i>	1463.
23	<i>Marguerite I. Langlefche ou Langlois,</i>	1477.

ABBESES TRIENNALES.

- 1 *Marie I. Cornu*, 1509.
Martine Du Moulin, religieuse de Chelles,
 l'an 1510.
Claudine Mayelle, religieuse de Chelles,
 l'an 1515.
Antoinette Augier, religieuse de Chelles,
 puis abbesse de Gif, enfin abbesse de
 Montmartre, 1518.
 5 *Catherine De Charran*, 1526.
Antoinette Augier, pour la seconde fois.
 Ce fut sous son second gouvernement
 que S. Ignace vint à l'abbaye de Mont-
 martre, & y fit ses premiers vœux avec
 neuf de ses compagnons, le jour de l'As-
 somption, 1534.
Marie II. Cathin, 1540.
Jeanne Le Lievre, 1541.
 9 *Marguerite De Havard*, 1542.

ABBESES TITULAIRES,
de nomination royale.

- 1 *CATHERINE DE CLERMONT*,
 fille d'Antoine II. baron & vicomte de
 Clermont, conseiller & Chambellan du
 Roi, & d'Anne de Poitiers, 1560.
Claude De Beauvilliers, 1589.
Catherine II. De Havard, 1590.
N. De Cenante.
 5 *Marie De Beauvilliers*, 1598.
Françoise-Renée De Lorraine de Guise, 1664.
Marie-Anne De Lorraine d'Harcourt, 1683.
Marie-Eleonore Gigault de Bellefonds, 1700.
Marguerite De Rochouart de Montpipeau,
 l'an 1717.
 Abbesse qui gouverna avec prudence, &
 qui remit tout en bon état dans son mo-
 nastère.
 10 *Louise-Emilie De la Tour-d'Auvergne*, 1727.
Catherine III. De la Rochefoucault Cousage,
 l'an 1735.

ABBESES DE S. ANTOINE DES CHAMPS
à Paris.

1	THEOPHANIE,	1212.
	<i>Agnès I.</i>	1214.
	<i>Amicie,</i>	1221.
	<i>Agnès II. De Mauvoisin, sœur du fondateur</i> <i>de la chapelle S. Pierre à l'entrée du</i> <i>monastère,</i>	1233.
5	<i>Amicie II. De Briart de Villepeche,</i>	1240.
	<i>Jeanne I.</i>	1253.
	<i>Guillemette,</i>	1255.
	<i>Jeanne II.</i>	1256.
	<i>Philippe,</i>	1267.
10	<i>Agnès III.</i>	1275.
	<i>Heloïse I. De Moncy d'Aunoy,</i>	1287.
	<i>Laure De Tresfakens,</i>	1295.
	<i>Gillette De Beaumont-au-bois,</i>	1298.
	<i>Alix De la Roche,</i>	1304.
15	<i>Heloïse II. Allaire,</i>	1318.
	<i>Marguerite I. Petit,</i>	1324.
	filie d'un bourgeois de Paris.	
	<i>Petronille I. De Condé, parente de Pierre</i> <i>De Condé archidiacre de Soissons,</i> <i>l'an</i>	1331.
	<i>Ameline De Bourdon, native de Paris,</i>	1338.
	<i>Marguerite II. D'Allemand, native de Paris,</i> <i>l'an</i>	1359.
20	<i>Drocque De Chevrel ou De Bourgoigne,</i>	1372.
	C'est elle qui a fait fondre la principale cloche de cette abbaye.	
	<i>Jeanne III. Du Pont,</i>	1381.
	<i>Jacqueline De Chanteprime,</i>	1396.
	<i>Marguerite III.</i>	1416.
	<i>Petronille II. Le Duc, dite la Duchesse,</i> <i>l'an</i>	1417.
25	<i>Emerentienne De Calonne,</i>	1419.
	<i>Marie I. De Gouy,</i>	1440.
	<i>Jeanne IV. Thibouft,</i>	1489.
	<i>Martine Baillet,</i>	1497.
	<i>Isabelle Simon,</i>	1502.

- 30 *Jeanne V. De Longuejume*, 1525.
 Sous son gouvernement fut réformée
 l'abbaye de S. Antoine.
Marguerite IV. De Vaudetar, 1554.
Anne De Thou, 1572.
Jeanne VI. Camus de Pontcarré, 1596.
Magdeleine I. Brulart, 1596.
 35 *Jeanne VII. Du Puy*, de la famille de
Vatan, 1597.
Renée De la Salle, 1600.
Marie II. Bouthillier, 1636.
 Elle établit la clôture. Elle mourut en
 l'an 1652.
Magdeleine II. Molé, religieuse de Chelles,
 l'an 1652.
Françoise Molé, aussi religieuse de Chelles,
 l'an 1681.
 40 *Marie-Magdeleine De Mornay de Montchevreuil*,
 l'an 1709.
Marie-Anne-Eléonore De Bourbon-Condé, fille
 de Louis III. duc de Bourbon, & de
 Louise-Françoise de Bourbon, appelée
 Mademoiselle De Nantes; née le 22.
 Décembre 1690. prit le voile dans
 l'abbaye de Fontevraud le 20. Mai 1706.
 fit profession le 26. Mai 1707. & fut
 abbesse de Saint-Antoine le 9. Mai 1723.

GRANDS-AUMONIER S de France.

- I *SAINT GERMAIN*, évêque de
 Paris.
Saint Berthaire ou *Bercaire*, qui fut ensuite
 évêque de Chartres.
Saint Sulpice, archevêque de Bourges.
Saint Rustic.
 5 *Saint Genes*.
Saint Leodigar.
Aglibert.
Theutaire.
Oursmar.

- 10 *Saint Vulfran.*
Grimon, abbé de Corbie.
Fulrard, abbé de S. Denys.
Engilram.
Hildebolde, archevêque de Cologne.
- 15 *Hilduin I.* abbé de S. Denys.
Drogon, évêque de Metz, fils naturel de Charlemagne.
Ebroin, évêque de Poitiers.
Hilduin II.
Gozelin, évêque de Paris.
- 20 *Odon*, évêque de Beauvais.
Hugues I. dit *le Vénérable.*
Liutuard, évêque de Verceil.
Ebule, abbé de S. Germain des prés.
Gautier.
- 25 *Anscheric*, évêque de Paris.
Herivé, archevêque de Reims.
Abbon, évêque de Soissons.
Ansegise, évêque de Trois-Châteaux.
Valbert, évêque de Noyon.
- 30 *Artald*, auparavant archevêque de Reims.
Oldaric, archevêque de Reims.
Adalberon.
Rainaud, fils de Bouchard comte de Vendosme.
Roger I. fils d'Odon comte de Blois & de Chartres.
- 35 *Francon*, doyen de l'Eglise de Paris.
Baudouin I.
Alard, ensuite évêque de Soissons.
Richard, ensuite archevêque de Bourges.
Gervais, archevêque de Reims.
- 40 *Baudouin II.*
Eustache.
Pierre I. abbé de S. Germain des prés.
Gaudefroi I. évêque de Paris.
Urfion, ensuite évêque de Senlis.
- 45 *Roger II.*
Guillaume I. évêque de Paris.
Gilbert, ensuite archevêque de Tours.
Estienne I. *De Garlande.*
Hervé De Montmorency de Marly, doyen de l'Eglise de Paris.

572 *Prélature Parisienne ;*

- 50 *Michel I. De Corbeil*, doyen de l'Eglise de Paris, & ensuite archevêque de Sens.
Pierre II. De Belleperche, doyen de l'Eglise de Paris, ensuite archevêque de Sens.
Guerin De Montaigu, évêque de Senlis.
Guillaume II. De Mesmes.
Gautier De Chambly, évêque de Senlis.
- 55 *Guillaume III. De Sana*, l'an 1287.
Frere Simon De la Chambre, 1296. & 18.
Legier ou Lifier, 1300.
Frere Jean I. Des Granges, prieur de Royal-lieu, de l'Ordre du Val des Ecoliers.
Pierre III. 1309.
- 60 *Jean II. De S. Just.*
Frere Jean III. Du Tour, de l'Ordre des Templiers.
Gilles I. De Condé.
Frere Jean IV. De Grandpré, de l'Ordre du Val des Ecoliers, 1314.
Frere Guillaume IV. De Linais ou D'Igny, l'an 1315.
- 65 *Gilles II. De Pontoise*, abbé de S. Denys.
Frere Jean V. De Brumez, de l'Ordre de la sainte Trinité, 1321.
Guillaume ou Jean Morin.
Nicolas De Neuville, 1327.
Guillaume V. De Feucherolles, Frere de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem, 1329.
- 70 *Rainaud I. Saget.*
Pierre IV. De S. Placide, 1344.
Michel II. De Breche, docteur en Théologie de la Faculté de Paris, 1551.
Jean VI. Droin.
Garnier De Beron, chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, 1357.
- 75 *Gace De Chantepie.*
Sylvestre De la Ceroelle, ensuite évêque de Courances, 1364.
Pierre V. DelProuverville, 1366.
Denys De Co ours, 1380.
Michel III. De Crenay, 1382.
- 80 *Pierre VI. D'Ailly*, né à Compiègne de pauvres parens, 1388.
 Il fut grand-maitre du collège de Na-

Grands-Aumoniers de France. 573

varre , chancelier de l'Eglise de Paris ,
trésorier de la Sainte Chapelle , ensuite
archevêque de Cambrai , & enfin car-
dinal.

- 81 *Gilles III. Deschamps* , natif de Rouen ,
ensuite évêque de Coutances , & car-
dinal.

Pierre VII. Mignot , 1395.

Hugues II. Blanchet , 1397.

Il fut aussi trésorier de la Sainte-Cha-
pelle de Paris.

Pierre VIII. Prophète , 1399.

- 85 *Jean VII. De Courtecuisse* , 1409.

Il fut ensuite évêque de Paris.

Philippe I. Aymenon , 1422.

Estienne II. De Montmoret , 1422.

Jean VIII. Daussy , professeur en Théologie ,
trésorier de la Sainte-Chapelle de Paris ,
grand-aumônier du Roi , & évêque de
Langres , 1449.

Louis I. De Comborn , chanoine & comte de
Lyon , 1461.

- 90 *Guillaume VI. Guyot*.

Jean IX. Balue , 1464.

Il fut évêque d'Angers , & cardinal.

Pierre IX. De Gadoë , archevêque de Bour-
ges.

Ange Catthon de Naples , médecin de Louis XI.
ensuite archevêque de Vienne.

Jean X. Thuyet , 1483.

- 95 *Jean XI. De Rhely* , docteur en Théologie
de la Faculté de Paris , chanoine de
l'Eglise de Paris , doyen de S. Martin
de Tours , & évêque d'Angers ; confesseur
de Louis XI.

Godefroi II. De Pompadour , natif de Limo-
ges , chanoine & comte de Lyon , pré-
sident à la cour des Aides , conseiller
du Roi , & en même temps évêque de
Perigueux , &c. 1493.

François I. Le Roi.

Adrien Gouffier , évêque de Coutances , &
cardinal , 1519.

Il fut ensuite évêque d'Albe.

574 *Prélature Parisienne :*

- François II. Desmoulins Rochefort*, 1519.
Il avoit été nommé à l'évêché de
Condom.
- 100 *Jean XII. Le Veneur*, fils du comte de
Tillieres, 1525.
Il fut cardinal, évêque & comte de
Lizieux.
- Antoine Sanguin*, dit *Cardinal de Meudon*,
l'an 1543.
évêque d'Orleans, archevêque de Tou-
louse, abbé de Fleury.
- Philippe II. De Cossé de Brissac*, 1547.
Mort le 24. Novembre 1548.
- Pierre X. Du Châtel*, 1548.
Mort le 3. Février 1552. Il fut évêque
de Mâcon.
- Bernard De Ruthie*, abbé de Pontlévoy,
l'an 1552.
Mort le 1. Mai 1556.
- 105 *Louis II. De Brezé*, trésorier de la Sainte-
Chapelle de Paris, évêque de Meaux,
l'an 1559.
- Charles D'Humières*, évêque de Bayeux,
l'an 1559.
- Jacques Amiot*, doyen de l'Eglise d'Orleans,
l'an 1564.
Mort le 6. Février 1593.
- Rainaud II. De Beaune*, 1593.
archevêque de Bourges, mort à Paris le
27. Septembre 1606.
- Jacques II. Davy du Perron*, évêque d'Evreux
& cardinal, créé Grand-Aumonier en
l'an 1606.
Mort le 5. Septembre 1618. de son âge
soixante-trois ans.
- 110 *François III. De la Rochefoucault*, cardinal
évêque de Senlis, Grand-Aumonier en
l'an 1618.
abbé de Sainte-Geneviève en 1619.
- Alfonse-Louis Du Plessis de Richelieu*, cardinal
Grand-Aumonier en 1632.
Mort à Lyon le 23. Mars 1653.
- Antoine Barberin*, neveu du pape Urbain VIII.
cardinal évêque de Poitiers, Grand-Au-

Trésoriers de la Sainte-Chapelle. 575

monier de Louis XIV. en 1653. archevêque de Reims & abbé de S. Evroult.
Mort à Rome 3 Août 1671.

- 113 *Emmanuel-Theodose De la Tour*, cardinal de Bouillon, abbé de Cluny, de S. Ouen, de Rouen, &c. Grand-Aumônier en l'an 1671.

Mort à Rome le 7. Mars 1700. de son âge soixante-douze.

Pierre XI. Du Cambout de Coislin, chanoine de l'Eglise de Paris, abbé de S. Victor de Paris; &c. cardinal évêque d'Orléans, Grand-Aumônier en 1700.
Mort à Versailles le 5. Février 1706.

- 115 *Toussaint De Forbin de Janson*, abbé de S. Pierre de Corbie, &c. cardinal évêque de Beauvais; Grand-Aumônier en 1706.
Mort à Paris le 24. Mars 1713.

Armand-Gaston-Maximilien cardinal De Rohan, archevêque de Strasbourg, Grand-Aumônier en 1713.

T R E S O R I E R S

de la Sainte-Chapelle de Paris.

- x *MATTHIEU* mort en 1278.

Gregoire De Meullent.

Pierre I. Micourt, trésorier en 1301.

Guidon I. 1301.

Ce fut de son temps que fut apporté le chef de saint Louis à la Sainte-Chapelle en 1306.

- 5 *Oudart* en 1328.

Mort le 12. Octobre 1333. enterré aux Chartreux.

Jean I. De Meullent, trésorier en 1346.
évêque de Paris à la fin de 1351.

Hugues I. De Neaufle, de chanoine devenu trésorier, 1352.

Pierre II. Houdanc, trésorier en 1352.

Mort le 4. Juin 1363.

576 *Prélature Parisienne ;*

- Arnoul I. De Grandpont*, en 1363.
Mort en 1376.
- 10 *Hugues II. Boileau*, en 1376.
Pierre III. D'Ailly, natif de Compiègne, homme de profonde érudition, trésorier en 1394.
Clément Petit, de chanoine fait trésorier en l'an 1396.
Mort en 1399.
- Guidon II. Chrétien*, en 1397.
Hugues III. Blanchet, de chanoine trésorier en 1399.
Mort le 24. Avril 1406.
- 11 *Ifambert Martel*, qui portoit l'oriflème sous Charles V. trésorier en 1406.
Mort le 28. Avril 1408.
Jacques I. De Bourbon, trésorier à l'âge de quatorze ans en 1408.
C'est depuis ce temps-là qu'il ne peut y avoir de trésorier qui ne soit Prêtre.
Mort moine Celestin le 12. de Juillet de l'an 1429.
- Arnoul II. Charreton*.
Jean II. Manchon, confesseur de Charles VI.
Philippe I. De Rully.
Mort le 7. Septembre 1440.
- 20 *Pierre IV. Bechebien*, médecin de Charles VII. trésorier en 1440.
ensuite évêque de Chartres.
Olivier I. Du Chastel, évêque d'Uzès, trésorier en 1445.
Antoine I. Du Bec Crespin, de chanoine de l'Eglise de Paris trésorier en 1447.
ensuite archevêque de Narbonne, &c.
- Jean III. D'Aussy*, né de pauvres parens, boursier du collège des Chaliers, célèbre docteur, confesseur de Charles VII. son grand-aumonier, & trésorier en 1449.
ensuite évêque de Langres.
- Guidon III. Le Bel*, clerc tonsuré, nommé trésorier en 1458.
- 25 *Jacques II. Le Moreau*, trésorier en 1468.
Guidon IV. Le Bel jouit de la trésorerie en 1469.

Olivier

Trésoriers de la Sainte-Chapelle. 577

Olivier II. De Pontbriant, soudiacre nommé à la trésorerie ; mais n'en jouit qu'après avoir été fait Prêtre, en 1476.

Gilles I. De Pontbriant, trésorier en 1505.

Nicolas I. De Coquebourne, trésorier en l'an 1510.

30 *Robert I. De Coquebourne*, trésorier en l'an 1517.

Philippe II. Pot, trésorier en 1520.

Mort le 1. Avril 1524.

Robert II. Cenal, natif de Paris, docteur de Sorbonne, trésorier en 1525.

Mort le 27. Avril 1560.

Philibert Babou de la Bourdaisiere, très-sçavant en Grec & en Latin, trésorier en 1531.

ensuite évêque d'Auxerre, &c.

Jean IV Du Drac, doyen de l'Eglise de Paris, trésorier en 1543.

35 *Antoine II. D'Estrees*, trésorier en 1555.

François I. De Butor, trésorier en 1559.

François II. Babou de la Bourdaisiere, soudiacre, mais trésorier en 1560. par autorité d'une bulle du souverain Pontife.

Pierre V. De Gondy, natif de Lyon, trésorier en 1566.

deux ans après évêque de Paris.

Louis De Brezé, évêque de Meaux, &c. trésorier en 1570.

40 *Nicolas II. De Villars*, chanoine de l'Eglise de Paris, ensuite évêque d'Agen, trésorier en 1589.

Mort le 10. Décembre 1608.

Claude De Gelas, trésorier des Saintes-Chapelles de Paris & de Vincennes, & évêque d'Agen.

Bernard Prevost, chanoine de l'Eglise de Paris, trésorier en 1594.

Jean V. Touchart, précepteur du cardinal De Bourbon, évêque de Meaux, mort le 8. Juillet 1597.

Abel De Montliart.

578 *Prélature Parisienne ;*

- 45 *Charles De Balzac* , évêque de Noyon , &
auparavant trésorier en 1598.
Gilles II. De Souvré , évêque d'Auxerre , &c.
trésorier en 1625.
Gabriel De Marand , nommé en 1631. &
n'en jouit qu'en 1633.
Mort le 7. Avril 1649.
Annas De Levis de Vantadour ne fut trésorier que dix jours , & s'en démit pour être archevêque de Bourges.
Edouard Molé , évêque de Bayeux , trésorier en 1649.
Mort à Paris le 7. Avril 1652.
70 *Pierre VI. Molé* , sans être dans les Ordres sacrés , jouit de la trésorerie un an , mais il s'en démit.
Claude Auvry , évêque de S. Flour , &c. trésorier en 1653.
Mort le 9. Juillet 1687.
Louis-Gaston Fleuriau , natif de Tours , trésorier en 1687.
ensuite évêque d'Orleans.
Antoine III. Bochart de Champigny de Noroy ,
trésorier en 1699.
74 *Nicolas Vichi de Chamron* , trésorier le 22. de
Septembre 1739.

T R E S O R I E R S

de la Sainte-Chapelle de Vincennes.

- 3 *PIERRE DE MOLINS* , trésorier en 1385.
Guillaume I. Cretin , ancien chantre de la Sainte-Chapelle de Paris , trésorier en l'an 1520.
N. Florette , conseiller du Parlement de Paris , trésorier en 1577.
Jean Halmiton , trésorier en 1591.
5 *N. De Morenne* , curé de S. Gervais , trésorier en 1597.

- Doyens du Chapitre de S. Marcel.* 579
- 6 *Guillaume II. Dupeirat*, trésorier en 1604.
Claude De Gelas, trésorier des Saintes Chapelles de Vincennes & Paris. 1612.
Philippe Riollan, abbé de Flavigny, trésorier en 1649.
Henri-Felix De Tassy, trésorier en 1671.
- 10 *Nicolas Heron*, docteur de Sorbonne, trésorier en 1790.
Jean-Jacques Bochart de Saron, trésorier en l'an 1704.
Antoine Arrault, trésorier en 1723.
-

D O Y E N S

du Chapitre de Saint-Marcel.

- 2 *HUBERT*, du temps de Lizierne doyen de l'Eglise de Paris, & d'Imbert évêque de Paris.
Gilbert, en 1133.
 De son temps Estienne évêque de Paris, de son consentement, donna une prébende à l'abbaye de Saint-Victor de Paris.
- Guidon*, 1158.
Nivelon.
- 5 *Anselme*, 1171.
Ascelin, 1177.
 Mort un xvi. des calendes d'Avril.
- Rainauld I.* 1196.
Hugues, 1205.
Michel I. 1208.
- 10 *Rainauld II.* 1238.
Pierre I. De Condet, 1271.
Vincent De Barret ou Darvet, 1272.
Estienne De Dernei, 1272.
Pierre II. De Villepreux, 1273.
- 15 *Nicolas I. De S. Dizier.* Il fut enterré à S. Marcel en 1327.
Pierre III. Caucher, 1357.
Jean I. De Nanterre, 1416.
Jean II. D'Hubert, 1431.

580. *Prélature Parisienne ;*

	<i>Jean III. De Coursel ,</i>	1435.
20	<i>Jean IV. Chuffart ,</i>	1437.
	<i>Jean V. Fournier ,</i>	1450.
	De son temps en 1469. furent fondues les cloches de S. Marcel.	
	<i>Arture De Vaudetar ,</i>	1475.
	<i>Guillaume De Vaudetar ,</i>	1494.
	<i>Marc Tenacier , mort le 10. Janvier</i>	1496.
	enterré à Notre-Dame.	
85	<i>Louis Seguyer , président du Parlement , en</i>	
	<i>l'an</i>	1522.
	<i>Maurice Bullion ,</i>	1539.
	<i>Gilles Spifame ,</i>	1556.
	<i>François I. Le Court ,</i>	1563.
	<i>Gabriel Le Dean ,</i>	1566.
80	<i>Jacques II. Naudot ,</i>	1570.
	<i>Nicolas II. Moyen.</i>	
	<i>Jean VI. Le Tellier ,</i>	1574.
	<i>Jean VII. Du Vair ,</i>	1585.
	<i>François II. Pestel ,</i>	1588.
35	<i>Pierre IV. De la Porte ,</i>	1594.
	<i>Lazare Broussel ,</i>	1623.
	<i>Jacques III. Barrin ,</i>	1645.
	Prieur de Lai , & chanoine de la Sainte Chapelle de Paris.	
	<i>Florent Millet ,</i>	1664.
	De son temps Louis XIV. unit la Justice du Chapitre de Saint- Marcel au Châtelet de Paris , & abolit le droit de maîtrise au fauxbourg S. Marceau. De son temps aussi fut établie la manu- facture des Gobelins.	
	<i>Michel II. Millet ,</i>	1685.
40	<i>Louis-Henri Colonne du Lac ,</i>	1701.
	Mort en 1733.	
	<i>Jean-Joseph Le Normant ,</i>	1733.

ABBESES DE GIF.

1	E REMBURGE,	1180.
	C	1203.
	Isabelle De S. Aubin,	1280.
	Jeanne I. De S. Mars,	1356.
5	Ysene Du Voisin,	1362.
	Beatrix D'Argenteuil,	1370.
	Jeanne II. D'Aunoy,	1383.
	Jacqueline La Salvareffe,	1415.
	Marguerite I. Carouffy,	1423.
10	Marguerite II. La Picarde,	1452.
	Jeanne III. De Rauville,	1452.
	Marguerite III. Dorouer,	1467.
	Jeanne IV. De Sully,	1476.
	Jeanne V. De la Roue,	1479.
15	Florence De Forge,	1493.
	Jeanne VI. De Francieres,	1506.

ABBESES TRIENNALES.

1	Antoinette I. Augier,	1517.
	Marguerite I. De S. Bencit,	1527.
	Marguerite II. Gouge,	1529.
	Helène rulard,	1537.
5	Jeanne. Boullard,	1543.

ABBESES TITULAIRES, de nomination royale.

1	Jeanne I. De Blosset,	1543.
	Jeanne II. De Carnazet,	1571.
	Antoinette De la Beraudiere,	1584.
	Françoise I. Mée de Guespré,	1600.
5	Magdeleine I. De Montenay,	1610.
	Magdeleine II. De Mornay Villarceaux, fille de Louis seigneur de Villarceaux. & de Magdeleine de Grouches.	1612.
	Magdeleine III. De Mornay Villarceaux, nièce de la précédente,	1638.

- Catherine Morant*, 1655.
Françoise II. De Courtilz de Boyon, 1654.
 Morte en 1669.
 20 *Magdeleine IV. Hurault de Cheverny*, 1669.
Anne-Victoire De Clermont de Monglat, en
 l'an 1675.
 Morte en 1701.
Anne-Eleonore-Marie De Bethune d'Orval,
 fille de François comte, & ensuite
 duc d'Orval, premier écuyer de la reine
 Anne d'Autriche ; & d'Anne de Har-
 ville de Palaiseau sa seconde femme.
 Morte en 1733.
 23 *Marie-Anne De Segur de Ponchat*, 1740.
 modèle de vertu & de piété.
-

ABBESSES DE S. CYR.

- 1 *GANESINE*, en 1182.
Hildeburge, 1200.
Milefende, 1307.
Petronille I. De Pelé, 1348.
 5 *Isabelle I. De Varenne*, 1373.
Jeanne I. De Versailles.
Denyse I. Du Coudrai, 1390.
Jeanne II. Du Coudrai, 1390.
Joyeuse De Nemours, 1406.
 20 *Jeanne III. De Garentieres*, 1415.
Cecile Turpin ou La Turpine, 1441.
Guilleme de La Servante, 1451.
Isabelle II. De Monthoucher, 1459.
Jeanne IV. De Humières, 1471.
 15 *Marguerite I. Le Fevre*, 1480.
Magdeleine I. De Luxembourg, 1486.
Robine Appricarde, 1490.
Agnès Guillerme, 1547.
Petronille II. Guillerme, 1549.
 Elle fit rebâtir le dortoir.
 20 *Marguerite II. Raguiet*, 1555.
Françoise I. Duplessis, 1563.
Charlotte Abot, 1567.

Abbeses de S. Cyr. 583

	<i>Magdeleine II. Hennequin</i> , fort peu de temps.	
	<i>Marguerite III. Pardier</i> ,	1571.
25	<i>Denyse II. De Saxille</i> ,	1592.
	<i>Claudine De Beaune</i> ,	1595.
	<i>Jeanne V. Arnaud</i> , sœur de Jacqueline-Marie-Angelique Arnaud. Jeanne fut abbesse de S. Cyr à l'âge de six ans, par la faveur de Mr Marion avocat-général au Parlement de Paris. Jeanne se démit en 1607. & se retira à Port-royal, où elle fut appelée la Mere Agnès Arnaud.	
	<i>Marguerite IV. Desportes</i> , fille de Mr Desportes auditeur des comptes, abbesse en l'an	1607.
	Morre en 1625.	
	<i>Catherine Desportes</i> ,	1651.
30	<i>Elizabeth D'Aligre</i> ,	1669.
	Morte en 1699. à Pantemont à Paris.	
	<i>Françoise II. D'Aligre</i> ,	1688.
	Morte en 1719.	
	<i>Françoise III. D'Aligre</i> ,	1726.
33	<i>De Chavigny</i> .	

ABBESSES D'HIERRE.

1	HILDIARDE.	1138.
	<i>Clémence I.</i>	1159.
	<i>Eve</i> ,	1177.
	<i>Eustachie I.</i>	1213.
5	<i>Aveline</i> ,	1237.
	<i>Ermengarde.</i>	
	<i>Eustachie II.</i>	
	<i>Isabelle I.</i>	1260.
	<i>Marguerite I.</i>	1273.
10	<i>Jeanne I.</i>	
	<i>Agnès I.</i>	
	<i>Marguerite II.</i>	1291.
	<i>Elisabeth I.</i>	
	<i>Marguerite III. De Courtenay</i> , fille de Jean II. seigneur d'Hierre, morte en 1312.	
25	<i>Agnès II.</i>	1312.
	<i>Clémence II.</i>	

584 Prélature Parisienne,

- Elisabeth II. De Versailles*, morte en 1338.
Agnès III.
Agnès IV. De la Charterette, morte en 1360.
 20 *Petronille De Machau*, 1360.
Marguerite IV.
Marguerite V. Des Chefnes.
Marguerite VI.
Marguerite VII. De Montaglant.
 25 *Huguette De Chacy*, 1447.
Marguerite VIII. De Guaculs.
Guillemette I. Le Camus, morte en 1459.
Jeanne II. De Rauville.
Jeanne III. Allegrin, 1488.
 30 *Guillemette II. Allegrin.*

ABBESSES TRIENNALES.

- 1 *Marie I. De Savoisy.*
Marie II. D'Estouteville, fille de Charles
 seigneur de Villabon, & d'Helene De
 Beauvau. Morte en 1537.
Marguerite Le Grand, morte en 1544.
Anne De Rainville.
 5 *Estiennette De Guaigny.*
Marie De Pisseleu.

ABBESSES TITULAIRES, de nomination royale.

- 2 *Annoinette De Luxembourg*, fille de Charles
 comte de Brienne, & de Charlotte
 D'Estouteville, 1557.
Catherine-Alfonsé Des Ursins, fille de Chris-
 tophe baron de Trainel, seigneur de la
 Chapelle, &c. & de Magdeleine de
 Luxembourg. 1612.
 Morte en 1636.
Claire-Diane D'Angennes de Rambouillet,
 fille de Charles marquis de Rambouillet,
 chevalier des Ordres du Roi; & de
 Catherine De Vivonne.
 Morte en 1707.

Abbeses d'Hierre. 585

Catherine-Charlotte D'Angennes, sœur de la précédente.

5 *Susanne De Crussol d'Uzez*, fille de François duc d'Uzez chevalier des Ordres du Roi, & de Marguerite Apchier sa seconde femme. 1691.

Morte au monastère du Précieux-Sang à Paris, le 12. Janvier 1730.

Marie-Thérèse Desmarest, fille de Nicolas Desmarest conseiller d'Etat, & de Magdeleine De Bechamel. 1709.

PREMIERES ABBESSES du Val de Grace.

1	M ARIE I.	1204.
	<i>Estiennette De Villencusye.</i>	
	<i>Edouarde,</i>	1213.
	<i>Marie II.</i>	1232.
3	<i>Agnès,</i>	1282.
	<i>Jeanne I.</i>	1300.
	<i>Mabille De Champlastreux,</i>	1349.
	<i>Denyse La Ninode,</i>	1377.
	<i>Jeanne II. La Ninode,</i>	1399.
10	<i>Marguerite I. Du Rouvray,</i>	1401.
	<i>Marguerite II. De Prez,</i>	1440.
	<i>Jeanne III. Hermade,</i>	1451.
	<i>Guillemette De Sully,</i>	1469.
	<i>Philippe De Rondon,</i>	1480.
15	<i>Antoinette De Conan,</i>	1481.
	<i>Catherine De Torcy,</i>	1494.
	<i>Jacqueline De Ballieu,</i>	1511.

ABBESSES TRIENNALES.

1	<i>Anne De Broyes,</i>	1515.
	<i>Ursule Enjorant,</i>	1520.
	<i>Marguerite Le Jongleux,</i>	1541.
	<i>Isabelle Charles,</i>	1545.
5	<i>Anne I. De Harville</i>	

586 Prélature Parisienne ;

Françoise Jabin ,

7 Anne II. Le Bret ,

1568.

1574.

ABBESSES TRIENNALES, de nomination royale.

- 1 Louise De Reilhac , 1576.
 - 2 Helene Brunei , 1618.
 - 3 Marguerite De Veny d'Arbouze , 1618.
- Les Religieuses de Val-profonde transférées à Paris.
- Cet e Abbessé fut un modèle de vertu & de piété.

ABBESSES TRIENNALES, d'Indult royal.

- 1 Louise De Milley , de S. Estienne , 1626.
- Marie De Burges , de S. Benoit , 1637.
- Anne II. De Compans , de S. Maur , 1650.
- Marguerite Du Four , de S. Bernard , 1662.
- 7 Anne II. De Mangot , de l'Incarnation , 1674.
- en
Marguerite Du Four , pour la seconde fois , 1683.
- en
Anne De Mangot , pour la seconde fois , 1686.
- en
Anne III. De Barry , de S. Joseph , en 1696.
- Pan
Geneviève Perreau , de S. Paul , 1699.
- 10 Marie-Françoise Billon , de la Passion , 1711.
- Geneviève Perreau , pour la seconde fois , 1718.
- en
Magdeleine Langlois , de S. Hyacinthe , 1724.
- en
Nicole De Compans , de Sainte-Mechtilde , 1726.
- en
Gabrielle De Migennes du Bourgneuf , de Sainte-Sophie , 1729.

ABBAYE AUX-BOIS.

1	AGNES I.	1207.
	<i>Alix De Grampré,</i>	1243.
	<i>Blanche De Varenne,</i>	1343.
	<i>Agnès II. De Morans,</i>	1377.
5	<i>Nicole Rufine,</i>	1480.
	<i>Nicaïse De la Barre,</i>	1507.
	<i>Petronille De la Ruelle,</i>	1516.
	<i>Marie I. De Sainte-Maure,</i>	1555.
	<i>Gabrielle De Bayencourt,</i>	1556.
10	<i>Florence De Belloy,</i>	1590.
	<i>Anne de Bayencourt,</i>	1595.
	<i>Jeanne De Rueil Desmarests,</i>	1601.
	<i>Magdeleine De Lannoy,</i>	1605.
	<i>Charlotte De Lannoy,</i>	1612.
15	<i>Marie II. De Lannoy,</i>	1623.
	<i>Marie-Magdeleine-Urbaine-Therese D'Albert</i>	
	<i>d'Ailly de Pequigny,</i>	1656.
	<i>Marguerite de Monchy de Montcavrel,</i>	1687.
	<i>Marie-Anne De Harlay de Chanvallon, en</i>	
	<i>l'an</i>	1715.
19	<i>Marie-Angelique-Gabrielle De Scaglie Verrüe,</i>	
	<i>en</i>	1722.

ABBESES DE LONGCHAMPS.

1	AGNE'S I. D'Anneri,	1261.
	<i>Mathilde De Guiencourt,</i>	1262.
	<i>Agnès II. De Harcourt,</i>	1263.
	<i>Julienne De Toyes, morte en</i>	1279.
5	<i>Jeanne I. De Nevers,</i>	1288.
	<i>Jeanne II. De Grece,</i>	1294.
	<i>Jeanne III. De Vitry,</i>	1303.
	<i>Jeanne IV. De Harcourt,</i>	1312.
	<i>Jeanne V. De Gueux, vingt-un ans abbesse.</i>	
10	<i>Marie I. De Lions,</i>	1328.
	<i>Jeanne VI. De Boucheville,</i>	1347.

	<i>Agnès III. Du Liege ,</i>	1349.
	<i>Marie II. De Gueux , abbesse douze ans.</i>	
	<i>Agnès IV. La Chevrel ,</i>	1369.
15	<i>Jeanne VII. De la Neuville ,</i>	1375.
	<i>Laurence Jacob ,</i>	1390.
	<i>Jeanne VIII. La Godicharde.</i>	
	<i>Agnès V. D'Issy ,</i>	1402.
	<i>Jeanne IX. Des Effarts ,</i>	1418.
20	<i>Marie III. De la Poterne ,</i>	1437.
	<i>Marguerite Gentianne ,</i>	1451.
	<i>Jeanne X. La Porchere ,</i>	1467.
	<i>Jeanne XI. Gerente ,</i>	1484.
	<i>Jacqueline De Mailly ,</i>	1500.
25	<i>Jeanne XII. De Hacqueville ,</i>	1514.
	<i>Catherine I. Picard ,</i>	1532.
	<i>Jeanne XIII. De Mailly , morte en 1540.</i>	
	<i>Georgette Cœur ; morte en 1550.</i>	
	<i>Louise De Cenafme ,</i>	1560.
30	<i>Marie IV. Lotin ,</i>	1559.
	<i>Charlotte De la Chambre , morte en 1567.</i>	
	<i>Anne De Fontaines ,</i>	1578.
	<i>Jeanne XIV. De Mailly ,</i>	1580.
	<i>Françoise Potiers ,</i>	1604.
35	<i>Bonne D'Amours ,</i>	1606.
	<i>Catherine II. Prulart ,</i>	1608.
	<i>Claudine-Elisabeth De Mailly ,</i>	1629.
	<i>Isabelle Mortier ,</i>	1634.
	<i>Magdeleine Placain.</i>	
40	<i>Catherine III. De Bellievre ,</i>	1653.
	<i>Claudine De Bellievre ,</i>	1668.
	<i>Claudine-Isabelle De Mailly , pour la troisième</i>	
	<i>fois ,</i>	1670.
	<i>Catherine-Marie Dorat ,</i>	1673.
	<i>Catherine-Elisabeth De Gournay ,</i>	1676.
45	<i>Marguerite-Isabelle De Flecelles ,</i>	1679.
	<i>Catherine-Marie Dorat , pour la seconde fois ,</i>	1682.
	<i>en</i>	
	<i>Marie-Anne Dorat ,</i>	1685.
	<i>Anne-Marie De Bragelogne ,</i>	1688.
	<i>Catherine-Marie Dorat , pour la troisième</i>	
	<i>fois ,</i>	1691.
50	<i>Marie-Anne Dorat , pour la seconde fois ,</i>	1694.
	<i>Catherine-Marie Dorat , pour la quatrième</i>	
	<i>fois ,</i>	1697.
	<i>Marie</i>	

Abbeſſes de Longchamps. 589

52	Marie-Anne Dorat , pour la troiſième fois , en	1700.
	Elisabeth-Henriette Guignard ,	1700.
	Catherine-Marie Dorat , pour la cinquième fois ,	1703.
55	Marguerite-Agnès Nolet ,	1706.
	Elisabeth-Henriette Guignard , pour la ſeconde fois ,	1709.
	Marguerite-Agnès Nolet , pour la ſeconde fois , en	1712.
	Catherine-Elisabeth Le Coſquino ,	1715.
	Marguerite-Agnès Nolet , pour la troiſième fois , en	1718.
60	Catherine-Elisabeth Le Coſquino , pour la ſe- conde fois.	
	Marie-Anne Le Jau ,	1721.
	Catherine-Elisabeth Le Coſquino , pour la troi- ſième & quatrième fois , en	1724.
	& en	1727.
	Marie-Anne Le Jau , pour la ſeconde fois , en	1730.
	Catherine-Elisabet Le Coſquino , pour la cin- quième & ſixième fois , en	1733.
	& en	1736.
65	Therèſe De Tourmont ,	1737.
	Anne De Teurmont ,	1740.

ABBESSES DE PANTEMONT.

1	MARGUERITE I.	1236.
	Isabelle ,	1264.
	Ode.	
	Marie.	
5	Marguerite II.	
	Marguerite III. De Vuault ,	1360.
	Marguerite IV. De Rincerville ,	1375.
	Henriette ,	1415.
	Marthe Maquerelle ,	1428.
10	Nicole ,	1441.
	Marguerite V.	1479.
	Anne I. Du Catelle ,	1496.

590 Prélature Parisienne ;

	Marguerite VI. Trifel,	1516.
	Anne II.	1521.
15	Huguette Du Creil ou De Creilly,	1530.
	Françoise I. Ogier ou Oger,	1552.
	Françoise II. De Fontaines,	1562.
	Catherine I. Loisel,	1568.
	Marguerite VII. Loisel,	1568.
20	Catherine II. De Guiverlay,	1586.
	Charlotte I. De Cavois ou De Cavoie,	1623.
	Jeanne I. Thierry, morte en 1641.	
	Jeanne II. De Berry, dite Oger,	1641.
	Françoise III. Le Charron,	1644.
25	Heleine-Costentin De Tourville,	1667.
	Charlotte II. Colbert de Croissy,	1718.
	Anne-Benigne-Constance-Julie De Rohan, fille de Charles prince de Guemenée, duc de Montbason & Pair de France ; née en 1687. le 31. Octobre, de Charlotte- Elisabeth De Cochefilet, abbesse de Pantemont en Décembre	1719.

ABBESES DES CORDELIERES, rue de l'Ourfine, fauxbourg S. Marceau.

1	GILLES DE SENS AUX PALE- TEAUX,	1275.
	Edeline I.	
	Edeline. II. De Villeneuve-le-Roi,	1298.
	Felicie De Paris,	1309.
5	Marie I. De Provins,	1322.
	Marguerite I. De S. Quentin.	
	Marguerite II. De Pontoise,	1334.
	Marguerite III. De Meaux,	1341.
	Marie II. Recaupée,	1344.
10	Jeanne I. Culdoé,	1351.
	Marie III. De Hangeft,	1360.
	Jeanne Culdoé,	1372.
	pour la seconde fois. Morte en odeur de sainteté.	
	Marie De Hangeft, pour la seconde fois,	
	ca	1376.

Abbeses des Cordelières. 591

	Constance Isabelle ,	1395.
15	Philippe I. La Mignonne ,	1407.
	Marie IV. De Pelliere ,	1418.
	Marguerite IV. De Landres ,	1430.
	Elisabeth De Pelliere ,	1433.
	Jeanne II. La Brune ,	1440.
20	Jeanne III. De Brucelles ,	1443.
	Marguerite De Landres , pour la seconde fois , en	1451.
	Jeanne IV. De la Grange ,	1459.
	Marguerite V. De Bellefaye ,	1463.
	Antoinette Cendre ,	1474.
25	Jeanne V. Pied-de-fer ,	1475.
	Jeanne VI. Formant ,	1480.
	Marie V. De Basincourt ,	1484.
	Jeanne VII. De Croy ,	1484.
	Marguerite VI. Hasterelle ,	1512.
30	Jeanne VIII. De la Grange ,	1516.
	Renée Louet ,	1520.
	Magdeleine I. De Besançon ,	1528.
	Françoise De Couvran ,	1539.
	Catherine Maulevant ,	1544.
35	Jeanne IX. De Monceaux ,	1546.
	Claire De Clerq ,	1550.
	Jeanne X. De Soulefour ,	1563.
	Philippe II. D'Angennes , de Rambouillet , en	1564.
	Geneviève De Besançon ,	1576.
40	Marie VI. De Bergereau ,	1582.
	Denyse Bourdereul ,	1604.
	Marie VII. Jacquette ,	1608.
	Marguerite VII. De Villemontée ,	1616.

ABBESSES TRIENNALES.

1	Magdeleine I. Le Prêtre ,	1635.
	Magdeleine II. Le Rebours ,	1635.
	Judith De Forgues ,	1638.
	Marie Chapellier ,	1641.
5	Jacqueline Crespin ,	1644.
	Marie Chapellier , pour la seconde fois ,	1656.
	Jacqueline Crespin , pour la cinquième fois , en	1659.

592 *Prélature Parisienne ;*

8	<i>Magdeleine III. Nerez,</i>	1668.
	<i>Elisabeth Meraut ,</i>	1674.
10	<i>Geneviève Le Febvre ,</i>	1675.
	<i>Magdeleine IV. Gaudart ,</i>	1684.
	<i>Geneviève Le Febvre , pour la seconde fois ,</i>	
	en	1699.
	<i>Magdeleine Gaudart , pour la seconde fois ,</i>	
	en	1701.
	<i>Claude Gaudart ,</i>	1704.
35	<i>Magdeleine Gaudart , pour la troisième fois ,</i>	
	en	1705.
	<i>Heleine Gayardon ,</i>	1713.
	<i>Catherine Marchand ,</i>	1719.
	<i>Marie-Anne Gayardon ,</i>	1725.
	<i>Anne-Marguerite De Meromont ,</i>	1731.
20	<i>Marie-Anne Gayardon , pour la troisième &</i>	
	<i>quatrième fois ,</i>	1737. & 1741.

ABBESSES DES PETITES CORDELIÈRES , rue de Grenelle , fauxbourg S. Germain.

1	M ARGUERITE PONCHER ,	1611.
	<i>Michel Le Triboulcau ,</i>	1660.
	<i>Jeanne Le Febvre d'Eaubonne.</i>	
	<i>N. Berthaud.</i>	
7	<i>Denyse-Elisabeth De Sallo , morte le 25. de</i>	
	<i>Mai 1739.</i>	
	<i>Anne Cressé ,</i>	1739.

ABBESSES DE L'AVE-MARIA.

1	B ARBE I. LE CONTE , morte en	
	<i>l'an 1502.</i>	
	<i>Jeanne I. Banckere ,</i>	1502.
	<i>Benedicte Louet ,</i>	1514.
	<i>Marguerite Bassette ,</i>	1529.
7	<i>Anne Regnard ,</i>	1542.

Abbeſſes de l'Ave-Maria.

593

8	Barbe II. Amoureuſe,	1549.
	Françoïſe I. Melland,	1556.
	Françoïſe II. De Malignac,	1562.
	Gabrielle I. Royer,	1579.
10	Marie T. Royer,	1579.
	Jeanne II. De Montgermain,	1590.
	Cecile Scanant,	1593.
	Jeanne III. Le Sage,	1594.
	Claire Lambert,	1595.
15	Agnès I. Bellier,	1610.
	Jeanne IV. de la Croix,	1622.
	Magdeleine I. Petit, de la Paſſion,	1625.
	Marie II. de S. Jean l'Evangeliſte,	1628.
	Magdeleine Petit, de la Paſſion,	1643.
20	Agnès II. de S. Didac,	1654.
	Jeanne V. de la Transfiguration,	1676.
	Agnès III. de Jeſus,	1680.
	Françoïſe III. Du Hamel, des Stigmates,	
	en	1692.
	Françoïſe IV. Germain, de Saint-Michel,	
	en	1712.
25	Marie III. Aury, du S. Eſprit,	1724.
	Barbe III. Le Conte, de la Sainte-Trinité,	
	en	1733.
	Magdeleine II. Guiot, de Sainte-Anne,	
	en	1738.
	Françoïſe IV. Du Pleſſis d'Argentré, de	
	Sainte-Marguerite,	1741.

SUPERIEURS GENERAUX

de la Miſſion de S. Lazare.

1 SAINT VINCENT DE PAUL,

né le 24. Avril 1556.

Sa Congrégation en 1641.

Mort le 27. Septembre 1660. déclaré bienheureux par Benoît XIII. en l'an 1704. canonisé par Clément XII. le 16. de Juin 1737. Louis Abelly a écrit ſa vie.

René Almeras,

1661.

Dd iij

594 *Prélature Parisienne ;*

	<i>Edme Jolly ,</i>	1673.
	<i>Nicolas Pierron ,</i>	1697.
5	<i>François Watel ,</i>	1703.
	<i>Jean I. Bonnet ,</i>	1711.
	<i>Jean Couty ,</i>	1736.

SUPERIEURS GENERAUX de la Doctrine Chrétienne.

1	CESAR DE BUS , mort le jour de Pâque 15. Avril 1607. à l'âge de soixante-trois ans.	
	<i>Antoine I. Sifoine ,</i>	1607.
	<i>Antoine II. Vigier ,</i>	1610.
	<i>Hercule Audifret ,</i>	1647.
5	<i>Baudouin De Breux ,</i>	1653.
	<i>Jean I. Astier ,</i>	1657.
	<i>François I. Aujas ,</i>	1666.
	<i>Jean II. Vincent ,</i>	1673.
	<i>Charles Gautherot ,</i>	1678.
10	<i>Thomas Chevalier ,</i>	1683.
	<i>Marc-Antoine De Roys ,</i>	1688.
	<i>Arnauld Milhet ,</i>	1689.
	<i>Pierre Annat ,</i>	1694.
	<i>Barthelemi L'Hopital ,</i>	1700.
15	<i>Pierre Annat , pour la seconde fois ,</i>	1705.
	<i>François II. Bouilhade ,</i>	1711.
	<i>Jean II. Griffon ,</i>	1717.
	<i>Estienne-René Chauffac ,</i>	1729.
	<i>Mathurin Baccarere ,</i>	1733.
20	<i>Antoine III. Jaume ,</i>	1737.

SUPERIEURS GENERAUX de l'Oratoire de Jesus.

1	PIERRE DE BERULLE ,	1611.
	<i>Charles De Gondren ,</i>	1629.
	<i>François Bourgoing ,</i>	1641.

Supérieurs de Séminaires. 595

	<i>Jean-François Senault,</i>	1663.
5	<i>Abel-Louis De Sainte-Marthe,</i>	1672.
	<i>Pierre-François D'Arerès de la Tour,</i>	1696.
	<i>Louis Thomas de la Valctte,</i>	1733.

S U P E R I E U R S

du Séminaire de S. Nicolas du Chardonnet.

1	<i>NICOLAS BOURDOISE,</i>	1620.
	<i>François Wiart.</i>	
	<i>Thomas Le Juge,</i>	1647.
	<i>Nicolas II. Thiery,</i>	1654.
5	<i>Jean I. Barrat,</i>	1660.
	& pour la seconde fois,	1663.
	<i>Gilles Paste,</i>	1666.
	<i>Jean II. De Beauvais,</i>	1669.
	& pour la seconde fois,	1672.
	<i>Michel Chamillart,</i>	1678.
	pour la seconde fois,	1681.
	pour la troisième fois,	1690.
	<i>Pierre Pillon,</i> quatre fois supérieur en	1684.
	1693. 1696. & 1705.	
10	<i>Lambert Berton,</i>	1687.
	<i>Firmin Polet,</i> sept fois supérieur,	1699.
	1702. 1714. 1717. 1723.	1726.
	&	1729.
	<i>Gilbert Gandolin Descoureaux,</i> trois fois su-	
	périeur, en 1708. 1711. & 1720.	
	<i>Jean III. Chevrelat,</i> deux fois supérieur,	
	en 1732. & 1735.	
14	<i>Philippe-Leonore Le Vallois,</i> deux fois supé-	
	rieur, en 1738. & 1741.	

S U P E R I E U R S

du Séminaire de Saint-Sulpice.

1	<i>JEAN-JACQUES OLIER,</i>	1650.
	<i>Alexandre Le Ragois de Bretonvilliers,</i>	1657.

596 *Prélature Parisienne,*

	<i>Louis Tronson,</i>	1680.
	<i>François Lefchaffier,</i>	1705.
5	<i>Charles-Maurice Le Peletier,</i>	1725.
	<i>Jean. Couturier,</i>	1731.

ABBESSES D'ISSY.

2	<i>F</i> <i>FRANÇOISE-HENRIETTE DE LA</i> <i>FONTAINE,</i>	1645.
	<i>Julie Bouthillier,</i>	1678.
	<i>Elisabeth Bouthillier,</i>	1694.
4	<i>Charlotte De Caumont de la Force,</i>	1714.

SUPERIEURS

des Prêtres du Mont-Valerien.

1	<i>H</i> <i>HUBERT CHARPENTIER,</i> cinq fois supérieur,	1650.
	<i>Pierre I. Loisel,</i> docteur de Sorbonne & curé de S. Jean en Grève,	1651.
	<i>André I. Baillu,</i>	1657.
	<i>Jean De la Fond,</i>	1660.
	Principal du collège de Narbonne.	
5	<i>Pierre II. Coudere,</i> vicaire de S. Sulpice de Paris,	1667.
	<i>Gabriel De Levis de Quelus,</i>	1673.
	<i>Jacques Hardy,</i> prêtre de la congrégation de S. Sulpice, & supérieur du Calvaire en	1680.
	<i>Louis De Marillac,</i> prêtre de Paris & docteur de Sorbonne.	
	<i>Jean-François De Valderie de Lescure,</i>	1683.
10	<i>Pierre III. Churier de Fescamps,</i>	1685.
	<i>Jean-François De Valderie de Lescure,</i> pour la seconde fois,	1688.
	<i>François I. De Mofny,</i> prêtre de Paris, en	1692.
	<i>Joseph Brunet,</i> docteur de Sorbonne, en Paris	1698.

Supérieurs du Mont-Valérien. 597

- François De Mosny* , pour la troisième &
quatrième fois , 1701. 1704.
15 *Joseph Brunet* , pour la seconde fois , en
l'an 1704.
André II. Anicle , prêtre de Paris , deux fois
supérieur en 1710. 1713.
Joseph Brunet , pour la troisième fois , en
l'an 1716.
Claude Hennequin d'Ecquevilly , chanoine
honoraire de l'Eglise de Paris , deux
fois , en 1719. & 1722.
François II. Du Sault , docteur de Navarre ,
en 1725. & 1728.
20 *Louis-Alexandre Noiret* , docteur de Sorbonne ,
en 1733.
Jean-Jacques-François De la Roque , prêtre de
Paris , 1736.
Louis-Alexandre Noiret , pour la seconde fois ,
en 1741.
-

PRIEURES PERPETUELLES
de la Présentation , rue des Postes.

- 1 *CATHERINE BACHELIER* , 1650.
Marie-Therese-Berthe De Clermont.
Marie-Charlotte Du Chalard , morte en
l'an 1703.
Charlotte D'Argouges de Ranne , morte en
l'an 1709.
1 *N. De Riberolles* , 1709.
Marguerite-Elisabeth-Armand De Richelieu ,
en 1712.

S U P E R I E U R S
du Séminaire des Missions Etrangères.

I	MICHEL GAZIL,	1663.
	<i>François I. De Meurs,</i>	1664.
	<i>Michel Gazil, pour la seconde fois,</i>	1667.
	<i>François II. Bezar,</i>	1670.
5	<i>Luc Fermanel,</i>	1674.
	<i>François Bezar, pour la seconde fois,</i>	1677.
	<i>Jacques-Charles De Brisacier,</i>	1681.
	& encore huit fois après.	
	<i>Louis Tiberge,</i>	1692.
	<i>N. Jobard,</i>	1709.
10	<i>Jacques-Charles De Brisacier, le même que</i>	
	<i>ci-dessus,</i>	1736.
	Mort à Paris le 23. Mars de la même année.	
	<i>Alexis De Combes,</i>	1736.

ABBESSES DE PORT-ROYAL
de Paris.

I	DOROTHE'E PERDREAU,	1665.
	<i>Elisabeth-Marguerite De Harlay de Chanvallon,</i>	
	<i>en</i>	1685.
	<i>Marie - Anne De Harlay de Chanvallon,</i>	
	<i>en</i>	1693.
	<i>Marie-Louise-Françoise De Rouffelet de Château-</i>	
	<i>Regnault,</i>	1694.
5	<i>Louise De Montpeiroux,</i>	1711.
	encore vivante en 1741.	

A B B E S S E S
de Sainte-Geneviève de Chaillot ,
de nomination royale.

- 1 *CLAIRE-CECILE COLBERT*, parente
du fameux Colbert ministre d'état ,
en 1677.
Marie-Magdeleine Perreau , 1683.
Marie-Anne Le Liere , 1686.
Jeanne-Magdeleine De Prunelé de S. Germain ,
fille de Jacques IV. De Prunelé baron
de S. Germain , & de Jeanne-Agnès
De Rigné , prit possession le 6. Décembre
1713.
se démit en 1732. & le 31. Décembre
s'est retirée aux Petites-Cordelières du
fauxbourg S. Germain.
- 5 *Louise-Françoise Du Vivier de Tournefort* ,
professe du monastère de Belle-Chasse ,
en 1732.

PRIEURES PERPETUELLES
de Trainel.

- 1 *ISABELLE DE L'ESPANT* , 1416.
Estiennette , 1468.
Catherine Le Grand , 1475.
Heleine De Tourguilleray , 1492.
5 *Eleonore De Coquilleray* , 1496.
Jacqueline De Dye , 1512.
Michelle De Beguyin , 1544.
Antoinette De Couffaye , 1564.
Louise De Couffay , 1567. & 1572.
10 *Philippe De la Fin* , 1584.
Claude-Philippe De Veny d'Arbouze , 1621.
& 1622.
Charlotte De Veny d'Arbouze , 1667.

*Gilbertine , François De Veny d'Arbouze de
Villemont ,* 1700.

14 *Luce D'Artagnan de Montesquiou ,* 1724.

PRIEURES PERPETUELLES
du Cherche-Midi.

1 *FRANÇOISE DE LONGAUNAY DE
FRANQUEVILLE ,* morte le 18. Juin
de l'an 1695. âgée de soixante-quinze
ans.

Charlotte De Longaunay de Franqueville , morte
en 1712.

Marie De Walmesley , de S. Benoît; 1712.

Anne-Valere Meraut , 1724.

5 *Louise-Estienne De la Jarrie ,* 1735.

F I N.

TABLE ALPHABETIQUE

DU CALENDRIER

HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

DE L'EGLISE DE PARIS.

A.

- A** Baillard. Voyez 21. Avril 1142. pag. 116.
- Abbaye-aux-Bois, v. 20. Août 1654. pag. 337.
Ses abbeſſes, v. Prélature Pariſienne, p. 587.
- Abjuration du Roi de Navarre & du Prince de Condé, v. 24. Août, p. 348.
- Abſolution d'Henri IV. v. 16. Septembre 1595.
pag. 399.
- Adam abbé de S. Denys, v. 19. Février 1122.
pag. 56.
- Adam de S. Victor, v. 8. Juillet 1177. p. 226.
- Aglibert évêque de Paris. Sa mort, 680. p. 447.
- Agnès (Ste), v. 21. Janvier, 2. Novembre & 20. Septembre.
- Amand (S.) Découverte de ſes reliques, v. 6.
Février 1267. p. 47.
- Amaury hérétique. Sa punition, v. 20. Décembre
l'an 1210. p. 521.
- André-des-Arcs (S.) voyez 30. Novembre 557.
pag. 501.
- Ange De Joyeuſe, Capucin (Le P.) Sa mort,
v. 28. Septembre 1608. p. 403.
- Angelus ordonné, v. 1. Mai 1472. p. 130.
- Anges Gardiens, ou Feuillans, rue d'Enfer, voyez
2. Octobre, p. 405. & 25. Avril. p. 126.
- Anglois (Bénédictins), v. 20. Nov. 1674. p. 492.
- Anglois (Communauté des Prêtres), v. 9. Juin,
l'an 1687. pag. 193.
- Anglois (Séminaire) v. 9. Juin 1687. p. 193.
- Angloiſes (Religieuſes) du Champ de-l'Alouette,
v. 21. Mars 1619. pag. 83.

- Angloises* (Religieuses) au fauxbourg S. Antoine ,
v. 28. Août 1655. p. 374.
- Anniversaire* de Childebert à l'abbaye S. Germain ,
v. 23. Décembre, 28. Mai.
- Annonciades* Bleues, rue Couture-Sainte-Catherine ,
v. 25. Mars 1622. pag. 101.
- Annonciades* à S. Denys proche Paris , v. 25. de
Mars 1629. pag. 102.
- Antoine* (S.) abbaye , v. 17. de Janvier 1198.
pag. 26. 27. &c. Ses abbeſſes , v. *Prélature*
Parisienne, pag. 569.
- Antoine* (Le Petit S.) v. 17. Janvier 1368. p. 28,
Chanoines-Réguliers , 1297. p. 30.
- Arbouze* (Marguerite De Venix d'). Sa mort ,
16. Août 1626. p. 324.
- Archevêché* de Paris. Son érection , v. 15. Août 1622.
pag. 308.
- Archevêques* de Paris , v. *la Prélature Parisienne* ,
pag. 538.
- Archidiacre* de Paris , v. 16. Octobre 1161. p. 452.
- Ardens* (Miracle des) , v. 26. Novembre & 3.
Janvier.
- Argentueil* prieuré proche Paris , v. 21. Mars 800.
- Aristote*. Condamnation de ſes livres, l'an 1210.
v. 20. Décembre, p. 524.
- Aſſomption*, Fête de la Cathédrale , v. 15. Août.
- Aſſomption* (Religieuses de l'), v. 15. Août 1622.
pag. 320. & 321.
- Auguſtins* (Grands-), v. 28. Août 1250. p. 366.
- Auguſtins* (Petits-), v. 28. Août 1612. p. 367.
- Aumoniers* (Grands-) de France , v. *la Prélature*
Parisienne, pag. 570.
- Ave-Maria*. Cordelières-Réformées , v. 4. Octobre ,
1484. p. 411. Leurs abbeſſes , v. *la Prélature*
Parisienne, pag. 592.
- Aure* (Sainte.) abbeſſe, voyez 5. Octobre, l'an 655.
pag. 432.

B.

- B** *Abolain* (S.), premier abbé de S. Maur des Foïfès, voyez 15. *Janvier*, pag. 21.
- Barnabites*, v. 1. *Décembre* 1629. pag. 505. & 1. *Juillet* 1631. pag. 222.
- Barriere* (Dom François De la) voyez 25. *Avril* 1600. pag. 122.
- Baptême* folemnel de Charles VI. v. 6. *Décembre*, l'an 1368. p. 516.
- Barthélemi* (S.) Paroiffe, v. 24. *Août* 965. pag. 339.
- Barthelemi* (Massacre de la S.) v. 24. *Août* 1572. pag. 341. &c.
- Barthelemi* évêque de Paris, v. 19. *Octobre* 1227. pag. 455.
- Bathilde* (Sainte), v. 30. *Janvier* 680. pag. 45. Sa Translation, v. 26. *Février* 833. p. 60.
- Beaumont* (Mr De) archevêque de Paris, voyez v. 7. *Novembre* 1746. pag. 486.
- Belle-chasse* (Chanoinesses de) v. 28. *Août* 1636. pag. 371.
- Bénédictins* Anglois, voyez 20. *Novembre* 1674. pag. 492.
- Bénédictines* du fauxbourg S. Victor, v. 21. *Mars*, l'an 1649. p. 89.
- Benoît* (S.) Petit Chapitre, Paroiffe, v. 21. *Mars*.
- Bernard* (S.) v. 20. *Août*.
- Bernard* (S.) Sa fête fondée dans la Cathédrale, v. 20. *Août* 1207. p. 333.
- Bernard* (Claude), dit le pauvre Prêtre, v. 23. *Mars* 1641. p. 97.
- Bernardines* de l'abbaye-aux Bois, v. 20. *Août*, l'an 1654. p. 337.
- Bernardins*. Leur église, v. 20. *Août* 1244. pag. 334.
- Berquin*, Herétique exécuté, v. 16. *Avril* 1529.
- Berthille* (Sainte), première abbesse de Chelles, v. 4. *Novembre*, p. 485.
- Berulle* (Cardinal de). Sa mort, 1629. p. 405. v. 2. & 24. *Octobre*.
- Bicestre*, hôpital, v. 24. *Juin* 1204. p. 212.
- Billettes* (Miracle des), v. 1. *Juillet* 1290.

- Blancs-manteaux*, v. 15. *Janvier*. La réforme de S. Maur y est introduite, 1618. pag. 22.
 Leur église, 1685. p. 22.
- Bon* (S.) ou *S. Bonnet*, v. 15. de *Janvier*. Sa chapelle proche S. Merry, 1136. p. 24.
- Bonaventure*, (S.) v. 14. *Juillet*. Sa mort, 1274.
- Bois* (Le cardinal Du), v. 10. *Août* 1723. pag. 298.
- Bonne-Nouvelle*, Paroisse, v. 25. *Mars* 1552. pag. 100. & 10. *Août* 1551. p. 298.
- Bons Enfants*, séminaire, v. 19. *Juillet* 1625. & 25. *Septembre*. Origine de cette maison; v. 7. *Juin*, pag. 191.
- Bons-Hommes*, de Chaillot, v. 2. *Avril* 1493. pag. 106. & 13. *Juillet*, p. 229.
- Bon-Secours*, fauxbourg S. Antoine, v. 21. *Mars*, l'an 1670. pag. 91.
- Boulogne* (Notre-Dame de) paroisse proche Paris, v. 8. *Septembre* 1320. p. 383.
- Bouquet* (Geneviève). Sa mort, v. 25. *Juillet* l'an 1665. p. 257. & 258.
- Bourret* (Estienne) évêque de Paris. Sa mort, v. 24. *Novembre* 1325. pag. 494.
- Bouthillier* (Marie Le) abbesse de Saint Antoine. Sa mort, v. 15. *Septembre* 1652. p. 398.

C.

- Calvaire* (Le Petit-), fauxbourg S. Germain, v. 21. *Mars* 1621. pag. 84.
- Calvaire*, au Marais, v. 21. *Mars* 1633.
- Calvaire*, ou *Mont-Valerien*. Prêtres. Solitaires, v. 14. *Septembre*, p. 391. 393.
- Calvinisme* banni du royaume, v. 22. *Octobre* 1685. pag. 463.
- Capucins*, rue S. Honoré, v. 4. *Octobre* 1576. pag. 420.
- Capucins* de Meudon, v. 4. *Octobre* 1576. p. 421.
- Capucins*, rue S. Jacques, v. 4. *Octobre* 1613. pag. 421. 422.
- Capucins* du Marais, v. 4. *Octobre* 1622. p. 422.
- Capucins* illustres, v. 4. *Octobre*, p. 423.

- Capucines*, v. 4. Octobre 1604. p. 429.
Carmes de la Place Maubert, v. 16. Juillet 1256.
 pag. 232. & 16. Mars.
Carmes Billettes, voyez 13. Mai 1294. p. 138.
 Dédicace de leur église, 13. Mai, année incertaine.
Carmes Déchauffés, v. 15. Octobre, l'an 1611.
 pag. 450. &c.
Carmelites, rue S. Jacques, v. 15. Octobre 1604.
 pag. 449. &c.
Carole (Notre-Dame de la), v. 8. Septembre 1302.
 pag. 387.
Cathédrale de Paris, v. 15. Août, au sixième siècle,
 pag. 302. &c.
Catherine de la Culture (Sainte), prieuré, v. 25.
 Novembre 1229. pag. 496.
Catherine (Sainte) hôpital de Filles, v. 25. No-
 vembre 1184. pag. 495.
Celestins, v. 25. Mars, 19. Mai 1352. p. 154.
 Saint Pierre Celestin canonisé le 19. Mai,
 l'an 1313.
Ceraune évêque de Paris (S.) v. 27. Septembre,
 pag. 401. &c.
Chapelle (Sainte-), v. 25. Août, l'an 1242.
 pag. 353. &c.
 Sacrilège commis à la Sainte-Chapelle,
 v. 25. Août l'an 1503. pag. 362.
 Trésoriers de la Sainte-Chapelle de Paris,
 v. *Prélature Parisienne*, pag. 575.
Chapelle de Vincennes (Sainte-), v. 25. Août 1248.
 pag. 357. & 11. Novembre.
 Trésoriers de la Sainte-Chapelle de Vin-
 cennes, voyez la *Prélature Parisienne*,
 pag. 578.
Chapelle des Orfèvres, voyez 1. Décembre 1515.
 pag. 506.
Charité (Les Freres de la), v. 8. Mars 1602.
 pag. 66. &c.
Charité (Sœurs de la), ou Sœurs Grises, v. 19.
 Juillet 1653. pag. 240.
Charlemagne (S.) v. 28. Janvier, 27. Juillet. Sa
 mort, 814. pag. 40. &c.
Charles VI. Son Baptême, v. 6. Décembre 1368.
 pag. 516.

- Charles De Condrin*, second Général de l'Oratoire,
v. 7. *Janvier*, pag. 14.
- Charonne* (Congrégation de Notre Dame à), voyez
1. *Août* 1644. pag. 284.
- Chartier* évêque de Paris (Mort de Guillaume),
v. 1. *Mai* 1472. pag. 131.
- Chartreux*, v. 6. *Octobre* 1258. pag. 433.
- Chastellier* évêque de Paris (Mort de Jacques Du)
v. 2. *Novembre* 1438. pag. 481.
- Chaumont* (S.) Communauté, rue Saint-Denys,
voyez 1. *Octobre*, & 28. *Septembre* l'an 1686.
pag. 402.
- Chelles*, abbaye. Son origine, v. 3. *Juin*, vers
540. 183. p. 183. & *Janvier*, p. 45.
Herefvide, comtesse, religieuse de *Chelles*.
Sa mort, v. 1. *Décembre*, au septième
siècle, pag. 508.
Abbeses de *Chelles*, v. *Prélature Parisienne*,
pag. 564.
- Cherche-midi*, prieuré, v. 21. *Mars* 1634. p. 85.
Ses Prieures perpétuelles, v. *Prélature Parisienne*,
pag. 600.
- Chevaliers* du Temple, voyez 28. *Octobre* 1211.
pag. 475. &c.
- Chevaliers* de l'Ordre du S. Esprit, voyez 1. *Janvier*,
pag. 2.
- Childebert* Roi de France, fondateur de l'abbaye
S. Germain, v. 28. *Mai*, pag. 168. Son anni-
versaire, v. 23. *Décembre*, pag. 525.
- Christophe* (S.) paroisse, v. 25. *Juillet*, au septième
siècle, pag. 256.
- Circoncision*. Premier modèle de la Circoncision ;
ou du retranchement de nos desirs déreglés,
pag. 1.
- Claude Du Moulinet*. Sa mort, v. 2. *Septembre*
1687. pag. 381.
- Clotilde* (Sainte) reine de France, fondatrice de
Chelles, v. 30. *Janvier*, p. 45. & 3. *Juin* 545.
pag. 182.
- Cloud* (S.) petit Chapitre & paroisse proche Paris,
v. 7. *Septembre*. Sa Translation, v. 12. *Juillet*,
l'an 1444. pag. 227.
- Clovis* roi de France, fondateur de l'abbaye de
Sainte-Geneviève, v. 3. *Janvier*, pag. 4.

- Cluny**, collège, v. 11. *Novembre* 1269. p. 489.
 Supérieurs généraux de l'étricté Observance de
 Cluny, v. *Prélature Parisienne*, pag. 503.
- Conception** (Première confrérie de la) v. 11. de
Février, 50.
- Conception** (Religieuses de la), rue S. Honoré,
 v. 21. *Mars*, 8. *Décembre* de l'an 1683.
 pag. 518.
- Conception** (Religieuses de la), rue du Bacq,
 v. 8. *Décembre*, pag. 519.
- Conciles** à Paris, v. 14. *Février* 846. pag. 54.
 5. *Mai* 1224. pag. 134. 6. *Juin* 829.
 pag. 183. 26. *Août* 1264. p. 365. 19. *Novembre* 1264. p. 492. & 2. *Décembre* 1104.
 pag. 508.
- Concordat** entre Leon X. pape & François I. roi
 de France, v. 14. *Décembre* 1515. pag. 520.
 & 22. *Mars* 1517. p. 94.
- Condren** (Mort de Charles De), second Général
 de l'Oratoire, v. 7. *Janvier*, l'an 1641.
 pag. 14.
- Confession** accordée aux criminels, v. 11. *Février*,
 l'an 1396. pag. 52.
- Conflans** Sainte-Honorine, prieuré proche Paris,
 v. 27. *Février*, 19. *Juin*.
- Confrérie** (Première) de la Vierge établie en Fran-
 ce, v. 11. *Février* 1311.
- Confrérie** de Notre Dame de Bonne-délivrance,
 v. 26. *Décembre* 1552. p. 528.
- Confrérie** (La grande) de la Vierge, v. 15. *Août*
 1168. pag. 319.
- Convalescens** (Hôpital des), v. 8. *Mars* 1642.
 pag. 68.
- Cordeliers**, v. 4. *Octobre* 1230. pag. 409. Dédi-
 cace de leur église, 1263. pag. 410.
- Cordeliers** illustres, v. 4. *Octobre*, pag. 411.
- Cordelières**, rue de l'Ourfine v. 4. *Octobre*, 1289.
 Dédicace de leur église, v. 4. *Octobre*, p. 417.
 23. *Avril* 1497. Leurs abbeïlles, v. *Prélature*
Parisienne, pag. 590.
- Cordelières**, rue de Grenelle, fauxbourg Saint-
 Germain, voyez 4. *Octobre* de l'an 1687.
 p. 419. Leurs abbeïlles, v. *Prélature Parisienne*,
 pag. 592.

- Cosme* (S.) paroisse , v. 27. *Septembre* 1212.
pag. 402.
- Couronne d'Epines* (Susception de la sainte) , v. 11.
& 18. *Août* 1239. pag. 299. 326. 327. &c.
- Croisades* , v. 14. *Juin* 1147. 24. *Juin* 1190.
12. *Juin* 1248. pag. 199. 198. 211.
- Croix* (Susception de la sainte) , v. 28. *Juillet* 1109.
pag. 272.
- Croix* penchante. Son miracle , v. 22. *Mai* 1274.
pag. 162.
- Croix* (Portion de la vraie) donnée à l'abbaye de
S. Denys , v. 7. *Juin* 1205. p. 190.
- Croix* (Filles de la) , v. 14. *Septembre* , p. 396. &c.
- Croix* (Sainte) dans la cité , paroisse , au xij. siècle ,
v. 14. *Septembre* , pag. 389.
- Croix* (Sainte) de la Bretonnerie , v. 14. *Septem-*
tembre 1258. pag. 390. 391.
- Cyr* (S.) proche Versailles , 1686. v. 30. *Décem-*
bre , pag. 534. Ses abbeses , v. *Prélature Pa-*
risienne , pag. 582.

D.

- D** *Agobert* roi de France. Sa mort , v. 21. *Janvier* ;
l'an 638. Son anniversaire , pag. 37.
- Dédicace* de l'église de Saint-Germain des prés ,
v. 21. *Avril* 1163. p. 117. & 28. *Mai* 557.
pag. 174.
- Dédicace* de l'église de l'abbaye de Saint-Denys ,
voyez 24. *Février* , l'an 775. p. 59. 25. *Juillet* ,
9. *Octobre*.
- Dédicace* de l'église de l'abbaye de Montmartre ,
v. 1. *Juin* , 1147. p. 182. 9. *Octobre* , p. 445.
- Dédicace* de l'église de l'abbaye S. Antoine , voyez
17. *Janvier* 1233. pag. 27.
- Dédicace* de l'église des Cordeliers , 6. *Juin* 1263.
v. 4. *Octobre* , pag. 410.
- Dédicace* de l'église des Chartreux , l'an 1325.
pag. 435.
- Dédicace* de l'église de Saint Jacques de l'Hôpital ,
1. *Octobre* 1327. v. 25. *Juillet* , p. 255.
- Dédicace* de l'église des Carmes , place Maubert ,
16. *Mars* 1353. v. 16. *Juillet* , p. 234.

- Dédicace* de l'église des Celestins, 15. Octobre 1370.
v. 19. Mai, pag. 155.
- Dédicace* de l'église de Saint-Laurent, v. 9. Juin,
l'an 1429. pag. 297.
- Dédicace* de l'église du Petit-Saint-Antoine, voyez
17. Janvier 1442. pag. 29.
- Dédicace* de l'église de l'Ave-Maria, v. 18 Mars,
l'an 1447. v. 4. Octobre, pag. 416.
- Dédicace* de l'église paroissiale de Saint-Martin,
v. 24. Août 1480. p. 341. 11. Nov. p. 488.
- Dédicace* de l'église des Cordelières, rue de l'Ourfi-
ne, 23. Avril 1497. voyez 4. Octobre,
pag. 417.
- Dédicace* de l'église du Saint-Esprit, v. 16. Juillet,
l'an 1503. p. 235.
- Dédicace* de l'église de la Saussaye, v. 10. Mai,
l'an 1515. pag. 127.
- Dédicace* de l'église des Bons-Hommes à Chaillot,
13. Juillet 1578. v. 2. Avril, p. 106.
- Dédicace* de l'église des Capucines, 18. Juin 1606.
v. 4. Octobre, pag. 429.
- Dédicace* de l'église des Feuillans, rue Saint-Ho-
noré, 5. Août 1608. v. 25. Avril, p. 289.
- Dédicace* de l'église des Recollets à Paris, 30. Août
l'an 1614. v. 4. Octobre, pag. 428.
- Dédicace* de l'église des Carmes Déchaussés, 21. Dé-
cembre 1625. v. 15. Octobre, pag. 451.
- Dédicace* de l'église des Carmes Billettes, voyez
13. Mai; année incertaine, pag. 142.
- Dédicace* de l'église de la Visitation, rue S. Antoi-
ne, 14. Septembre 1634. voyez 2. Juillet,
pag. 223.
- Dédicace* de l'église de l'Institution de l'Oratoire,
7. Novembre 1657. v. 24. Octobre, p. 472.
- Dédicace* de l'église paroissiale de Saint-Louis dans
l'Isle, v. 25. Août, p. 350.
- Dédicace* de l'église des Jésuites, rue S. Antoine,
2. Juillet 1676. v. 31. Juillet, p. 279.
- Dédicace* de l'église des Minimes de Paris, 29. Août
l'an 1670. v. 2. Avril, p. 109.
- Dédicace* de l'église de la Magdeleine proche le
Temple, voyez en Septembre 1685. pag. 380.
- Dédicace* de l'église des Feuillantines, 16. Juillet,
l'an 1719. v. 25. Avril, pag. 127.

- Dédicace* de l'église paroissiale de S. Roch, voyez
10. Juillet, p. 27. & 16. Août 1740. p. 324.
- Dédicace* de l'église de S. Louis du Louvre, 25. Août
l'an 1744. v. 29. Décembre, pag. 534.
- Dédicace* de l'église paroissiale de S. Sulpice, 30. Juin
l'an 1745. v. 19. Janvier, p. 35.
- Dédicace* de l'autel de l'église de S. Denys, voyez
26. Juillet 754. p. 267.
- Denys* (S.) abbaye, au cinquième siècle, v. 9. Octobre,
pag. 439. &c.
Abbés de S. Denys, v. *Prélature Parisienne* ;
pag. 548.
- Denys* de la Chartre, au xj. siècle, v. 9. Octobre,
pag. 444.
- Denys* (S.) du Pas, petit Chapitre, v. 9. Octobre,
l'an 1148. p. 447.
- Denys* (Chanoinesses de Saint-) de la Victoire à
Picpus, v. 7. Octobre 1640. p. 437.
- Denys Du Moulin* évêque de Paris. Sa mort, voyez
15. Septembre 1447. p. 399.
- Doctrinne-Chrétienne* (Peres de la) v. 4. Novembre,
l'an 1626. pag. 483.
Supérieurs Généraux de la Doctrinne Chrétienne, v. *Prélature Parisienne*, p. 594.
- Dominique* (S.) v. 25. Juillet, 4. Août, p. 260.
& 286.
- Doyens* de l'église de Paris, v. *Prélature Parisienne*,
pag. 538.
- Doyens* du Chapitre de S. Marcel, v. *Prélature Parisienne*, p. 579.
- Droctovée* (S.) v. 10. Mars 580. 25. Avril,
28. Mai, p. 76. 122. & 173.

E.

- Ecole* (Ouverture de l') de S. Thomas d'Aquin,
v. 7. Mars 1611. pag. 64.
- Edit* (Révocation de l') de Nantes, v. 22. Octobre
1685. pag. 463.
- Elisabeth* (Sainte), couvent proche le Temple, voyez
4. Octobre 1613. pag. 426.
- Eloi* (S.) prieuré, v. *Barnabites*, v. 1. Décembre,
pag. 502. &c.

- Eloi* ou Chapelle des Orfèvres, v. 1. *Décembre*, pag. 506.
- Emilien* (S.) v. 10. *Mars* 647 pag. 76.
- Enée* évêque de Paris. Sa mort, v. 27. *Décembre* 870. pag. 531.
- Enfans-Trouvés*, voyez 26. *Septembre* l'an 1746. pag. 401.
- Esprit* (Institution de l'Ordre du S.) v. 1. *Janvier*, l'an 1579 pag. 2.
- Esprit* (Le S.) hôpital, v. 1. *Juillet*, p. 285.
- Estienne* (S.) des Grés, petit Chapitre, v. 26. *Décembre*, pag. 527.
- Estienne* (S.) du Mont, paroisse, v. 26. *Décembre* 1222. pag. 529.
- Estienne* Tempier. Sa mort, v. 13. *Septembre* 1279. pag. 388.
- Eudes*, premier abbé de Sainte-Geneviève, voyez 5. *Mai* 1193. pag. 134.
- Evêques* de Paris. Voyez le catalogue des Evêques & Archevêques de Paris, dans la Prélature Parisienne, pag. 535. &c.
- Erchenrade*, évêque de Paris. Sa mort, voyez 9. *Mai* 857. p. 135.
- Estienne*, évêque de Paris. Sa mort, voyez 6. *Mai* 1142. p. 134.
- Thibaud*, évêque de Paris. Sa mort, voyez 8. *Janvier* 1159. pag. 16.
- Eudes De Sully*, évêque de Paris. Sa mort, v. 13. *Juillet* 1208. p. 228.
- Pierre D'Orgemont*, évêque de Paris. Sa mort, v. 16. *juillet* 1409 p. 235.
- Louis De Beaumont*, évêque de Paris. Sa mort, v. 4. *Juillet* 1472. p. 225.
- Evêché* de Paris érigé en Archevêché, v. 15. *Août*, pag. 309.
- Eustache* (S.) paroisse, v. 21. *Janvier* 1254. p. 36.

F.

- Famille* (La sainte) Communauté à Charonne, v. 14. *Juillet* 1689. p. 230.
- Fêtes* retranchées, v. 20. *Octobre* 1666. pag. 456.
- Feuillans* à Paris, rue S. Honoré, 9. *Juillet* 1587. v. 25. *Avril*, pag. 124.

- Feuillans*, rue d'Enfer, voyez 25. *Avril* 1633. pag. 126. & 2. *Octobre*, pag. 405.
- Feuillantines*, voyez 25. *Avril* 1622. pag. 126.
- Filles - Dieu*, rue S. Denys, v. 15. *Juin* 1495. pag. 200.
- Firmin* (S.) v. 25. *Septembre*, pag. 401.
- Foulques*, évêque de Paris, v. 8. *Avril* 1104. p. 113.
- François de Paule* (S.). v. 2. *Avril*, pag. 107. Sa canonisation le 1. *Mai* 1519. pag. 131.
- François de Sales* (S.) à Paris, v. 29. *Janvier*, l'an 1619. pag. 44. & 2. *Juillet*, p. 223. Sa canonisation, le 19. *Avril* 1665. Béatifié l'an 1661. pag. 116.
- François* (Le bienheureux) abbé, v. 25. *Avril*, l'un 1600. pag. 122.
- Frodulphe* ou *Frou* (S.), v. 29. *Août*, p. 376.
- Furfy* (S.) à Lagny, v. 16. *Janvier*, l'an 650. pag. 25.

G.

- GAlon*, (Mort de) évêque de Paris, v. 23. *Février* 1116. pag. 57.
- Garin*, abbé de S. Victor, v. 19. *Octobre* 1194. pag. 454.
- Gaufre* (Mr Le), v. 21. *Mars* 1646. p. 80.
- Gautier*, évêque de Paris. Sa mort, 1250. p. 190.
- Geneviève* (Sainte) patronne de Paris, au sixième siècle, v. 3. *Janvier* 509. pag. 4. Son église, pag. 4. restaurée, pag. 8.
- Cette Sainte mise dans une châsse au neuvième siècle, v. 3. *Janvier*, pag. 7.
- Réforme de cette abbaye, v. 24. *Août* 1148. pag. 341. & 3. *Janvier*, pag. 6.
- Chancelier de Sainte-Geneviève, p. 9.
- Différends entre les Abbés de Sainte-Geneviève & les Evêques de Paris, terminés en 1202. & 1668. pag. 10.
- Dernière réforme de l'abbaye de Sainte-Geneviève le 25. *Avril* 1624. v. 3. *Janvier*, pag. 12.
- Processions de la châsse de Sainte-Geneviève, pag. 13.

- Abbés (de sainte Geneviève , voyez pag. 556.
& 557. &c.
- Geneviève** (Sainte) des Ardens , Paroisse , v. 26.
Novembre 1129. pag. 500.
- Geneviève** (Sainte) de Chaillot , voyez ses Abesses ,
pag. 599.
- Geneviève** Bouquet , Réformatrice de l'Hôtel-Dieu.
Sa mort , l'an 1665. v. 25. Juillet , p. 257.
- Gerard** (Saint). Sa mort , voyez 3. Octobre 959.
pag. 406.
- Gercy** , Abbaye , voyez 21. Juillet 1269. pag. 247.
- Germain** (Saint) évêque de Paris , v. 28. Mai 576.
pag. 165.
- Germain** (Saint) des Prés , Abbaye , l'an 550.
v. 28. Mai , p. 167. & 21. Avril , p. 117. 118.
- Germain** (S.) des Prés , voyez ses Abbés , Prélature
Parisienne , pag. 540.
- Germain** le vieux (Saint) , Paroisse , voyez 28. Mai ,
pag. 177. année incertaine.
- Germain** d'Auxerre (Saint) , voyez 31. Juillet 449.
pag. 273. Paroisse , v. pag. 274. & 275.
- Germain** en Laye (Saint) , Prieuré à 4. lieues
de Paris , l'an 1000. voyez 31. Juillet ,
pag. 275. &c.
- Gervais** (Saint) , voyez 19. Juin 560. pag. 204.
205.
- Gervais** , (Hôpital de Saint) , voyez 19. Juin 1171.
pag. 203. &c.
- Gif** (Abesses de) , v. pag. 581. 532.
- Gilduin** , premier Abbé de Saint Victor , v. 13.
Avril 1150. p. 114. & 21. Juillet , pag. 245.
- Girbert** , évêque de Paris , v. 29. Janvier , 1124.
pag. 42.
- Gozlin** , évêque de Paris , voyez 16. Avril 886. ou
887. p. 115.
- Guillaume** d'Eschild (Saint) , chanoine séculier de
Sainte - Geneviève , voyez 3. Janvier , pag. 7.
& 6. Avril , 1203. pag. 111.
- Guillaume** Berruyer (Saint) , chanoine de Notre-
Dame , v. 10. Janvier 1209. p. 17. 18.
- Guillaume** de Chanac. Sa mort , v. 3. Mai 1346.
pag. 132.

H.

- H*arlay , archevêque de Paris (François du). Sa mort , v. 6. *Août* 1695. p. 290. &c.
- Haudriettes* , l'an 1327. v. 15. *Août* , pag. 321.
- Henri* de France , Abbé de Saint-Denys de la Char-
tre , v. 13. *Novembre* 1174. pag. 491.
- Henri IV.* Roi de France. Son abjuration , son ab-
solution , v. 25. *Juillet* . pag. 266. 267. & 16.
Septembre 1585. pag. 399.
- Henri* de Gondî , évêque de Paris. Sa mort , v. 13.
Août 1622. pag. 301.
- Herétiques* exécutés à mort , v. 21. *Janvier* 1535.
pag. 38. & 20. *Décembre* 1210. pag. 521. &c.
- Hierre* (Abbeſſes d') , v. pag. 583. &c.
- Hilaire* (Saint) , Paroiſſe , voyez 13. *Janvier* , p. 18.
- Hippolyte* (Saint) , Paroiſſe , v. 13. *Août* , pag. 300.
année incertaine.
- Honoré* (Saint) , Chapitre, l'an 1202. voyez 16. *Mai* ,
p. 146. &c.
- Honorine* (Conflans Sainte-) , Prieuré , v. 27. *Février* ,
p. 61. & 19. *Juin* 1082. pag. 203.
- Hôpital* des Enfans rouges , l'an 1534. v. 24. *Juillet* ,
pag. 250. 251.
- Hôpital* général , l'an 1656. voyez 25. *Août* ,
p. 364.
- Hospitalières* , Place royale , l'an 1629. v. 28. *Août* ,
p. 372.
- Hospitalières* de la Raquette , l'an 1639. v. 28. *Août* ,
p. 373.
- Hôtel-Dieu* , voyez 10. *Juin* , p. 194. & 25. *Juillet* ,
pag. 257.
- Hugues* (Saint) , évêque de Paris , v. 9. *Avril* 730.
pag. 113. 114.
- Hugues* de Beſançon , évêque de Paris , v. 29. *Jui-
let* 1332. pag. 273.

J.

- J**acobins , rue Saint-Jacques , l'an 1217. v. 25.
Juillet , p. 260.
- Jacobins** , rue Saint Honoré , l'an 1611. v. 25.
Juillet , p. 263.
- Jacobins** fauxbourg Saint - Germain , l'an 1631.
 v. 25. *Juillet* , p. 265. &c.
- Jacobines** , rue d'Orleans au Marais , l'an 1629. v. 4.
Août , p. 286.
- Jacobines** , rue Vivienne ; voyez 4. *Août* , p. 286.
- Jacques** (Saint) de la Boucherie , voyez 25. *Juillet* ,
 pag. 254. année incertaine.
- Jacques** (Saint) de l'Hôpital , l'an 1319. v. 25. *Juillet* ,
 p. 255.
- Jacques** (Saint) du Haut-pas , l'an 1566. v. 1. *Mai* ,
 p. 128.
- Jean** (Saint , le Rond , au IX. siècle , v. 24. *Juin* ,
 pag. 211. 212.
- Jean** (Saint) de Latran , voyez 24. *Juin* , p. 212.
- Jean** (Saint) en Grève , Paroisse , v. 19. *Juin*
 1212. pag. 204. & 24. *Juin* , pag. 213.
- Jean** (Saint) de Dieu , v. 8. Mars 1550. p. 64. &c.
 14. *Novembre* , pag. 491.
- Jean** de Meulant , évêque de Paris , v. 22. *Novem-*
bre , 1364. pag. 493.
- Jesuites** rue Saint Jacques , l'an 1565. v. 31. *Juillet* ,
 p. 278.
- Jesuites** rue Saint Antoine , l'an 1580. v. 31. *Juillet* ,
 pag. 278. 279.
- Jesuites** rue Pot-de-fer , fauxbourg Saint-Germain ,
 l'an 1610. pag. 279. &c.
- Ignace** (Saint) , de Loyola , v. 31. *Juillet* 1536.
 p. 276. & 15. *Août*.
- Incurables** , Hôpital , l'an 1634. v. p. 56. & p. 486.
- Innocens** (les Saints) , Paroisse , au XII. siècle ,
 v. 28. *Décembre* , pag. 532.
- Institution** , maison des Peres de l'Oratoire , l'an 1650.
 pag. 472.
- Instruction** , Communauté de filles , l'an. 1664.
 pag. 54.

- Invalides*, Hôtel royal, l'an 1674. voyez 25. Août, p. 398. &c.
- Joseph* (Saint). Sa fête, v. 19. Mars 1661. p. 79.
- Josse* (Saint), Paroisse, l'an 1263. v. 13. Décembre, p. 519.
- Isabelle* de France (la bienheureuse), v. 23. Février 1269. pag. 57. & 4. Juin, p. 183. & 31. Août, 376. &c.
- Issy*, Abbaye proche Paris, l'an 1657. v. 21. Mars, pag. 91. & *Prélature Parisienne*, p. 596.
- Julien* (Saint) le pauvre, v. 9. Janvier, pag. 16.
- Julien* (S.) des Menestriers, l'an 1644. v. 27. Janvier, p. 40. & 485.
- Jussienne* (Chapelle de la), l'an 1259. voyez 2. Avril, p. 105.

L.

- Lambert* (Saint), Paroisse de Vaugirard, l'an 1341. v. 17. Septembre, p. 399. 400.
- Landry* (Saint), Paroisse, v. 10. Juin, pag. 194. année incertaine.
- Laurant*, (Saint), Paroisse, l'an 1429. v. 10. Août, p. 297.
- Lazare*, (S.) au XII. siècle, v. 2. Septembre, pag. 380. Ses missionnaires, l'an 1632. pag. 238. & *Prélature Parisienne*, p. 593.
- Isu* (Saint), Paroisse, l'an 1235. v. 1. Septembre, p. 378.
- Leufroi* (Saint), Patron de la chapelle du grand Châtelet, au IX. siècle, v. 21. Juin, p. 208. 209.
- Lieffe*, (Notre-Dame de), Bénédictines, l'an 1638. v. 21. Mars, p. 86.
- Ligueurs*, leur procession, voyez 14. Mai 1590. pag. 143. 144. &c.
- Loges* (les), l'an 1648. v. 28. Août, p. 370.
- Lombard* (Pierre) évêque de Paris, v. 20. Juillat 1160. p. 242. &c. Son Epitaphe, pag 483.
- Longchamp*, abbaye proche Paris, l'an 1260. v. 23. Février, p. 57. 58. Ses Abbeses, p. 587. &c.
- Louis* (Saint), Roi de France, v. 25. Août, p. 349. &c. Sa pompe funébre, p. 161. 162.

- Louis** (Saint) du Louvre, Chapitre, v. 25. Août, pag. 362. & 533.
Louis (Saint) dans l'Isle, Paroisse, au XVI. siècle, v. 25. Août, pag. 350.
Luc (Saint), Chapelle des Peintres, au XI. siècle, v. 18. Octobre, pag. 453.

M.

- M**agdeleine (Sainte), Paroisse de la Cité, v. 22. Juillet, pag. 247. &c. année incertaine.
Magdeleine (Sainte), Paroisse de la Ville-l'Evêque, l'an 1639. v. p. 248.
Magdeleine (Bénédictines de la) de la Ville-l'Evêque, l'an 1613. v. 21. Mars, p. 82. 83.
Magdeleine de Trainel, Bénédictines, l'an 1648. v. 2. Juillet, p. 249.
Magdelonettes, rue des Fontaines, l'an 1618. pag. 248.
Magloire (Saint), maison de l'Oratoire, l'an 1618. v. 24. Octobre, p. 471.
Marcel (Saint) évêque de Paris, au IV. siècle, v. 3. Novembre, pag. 482. Chapitre de S. Marcel, l'an 1158. p. 316. & 482. Sa châsse, pag. 319. Ses Doyens, pag. 579. 580.
Marguerite (Sainte), Paroisse, en 1618. & 1712. v. 20. Juillet, p. 244.
Marine (Ste), Paroisse de l'Archevêché, l'an 1228. v. 18. Juin, p. 203.
Martin (Saint) des champs, Prieuré, l'an 1060. voyez 11. Novembre, pag. 487. Ses Prieurs, p. 560. &c. Ses Supérieurs généraux, p. 563.
Martin (Saint), Paroisse, l'an 1480. v. 11. Novembre, p. 488. Sa dédicace, v. 24. Août, p. 341.
Mathurins, l'an 1209. v. 10. Mai, p. 135. &c.
Maur (S.) des Fossés, l'an 639. Chapitre, v. 15. Janvier, p. 20. &c.
Maur (Réforme de Saint) aux Blancs-manteaux, en 1618. p. 22. A l'abbaye Saint Germain des Prés en 1621. p. 23. A l'abbaye de S. Denys, en 1633. p. 24. Illustres de la Congrégation de Saint Maur, p. 23. &c. Ses Supérieurs généraux, pag. 548.

- Maurice* de Sully évêque de Paris. Sa mort, v. 11.
Septembre 1196. p. 387.
- Mazarin* (le Cardinal). Sa mort, v. 9. *Mars* 1661.
 pag. 69.
- Médard* (Saint), Paroisse, v. 8. *Juin*, pag. 192.
 année incertaine. Procession à cette Paroisse,
 v. 14. *Juin* 1562. p. 200.
- Mercy* (la), au XIII. siècle, v. 29. *Janvier*, pag. 42.
 43. & pag. 282. &c.
- Merry* (Saint), Paroisse & Chapitre, v. 29. *Août*,
 pag. 374. 375.
- Michel* (Saint), Chapelle cour du Palais, au XII.
 siècle, v. 29. *Septembre*, p. 404.
- Minimes* de Chaillot, l'an 1493. v. 2. *Avril*, p. 106.
 De Vincennes, l'an 1585. p. 108. De Paris,
 l'an 1610. p. 108. &c.
- Miramiones*, l'an 1665. v. 24. *Mars*, p. 99.
- Miséricorde* (Religieuses de la) proche Saint-Sulpice,
 l'an 1651. v. 28. *Août*, pag. 370.
- Missions étrangères*, l'an 1663. v. 2. *Décembre*,
 p. 509. Ses Supérieurs, p. 598.
- Mont-marte*, abbaye, l'an 1133. v. 9. *Octobre*,
 p. 445. & 182. Ses Abbeses, p. 567. &c.
- Mont-Valerien* ou Calvaire, voyez 14. *Septembre*,
 v. 391. &c. Ses Supérieurs, p. 596. 597.
- Morin* (Louis), médecin de l'Hôtel - Dieu,
 pag. 259. &c.

N.

- Nazareth* (les Peres de) proche le Temple,
 l'an 1613. v. 4. *Octobre*, p. 425. à Belleville,
 l'an 1638. p. 426.
- Nemours* (Pierre de) évêque de Paris. Sa mort,
 v. 13. *Décembre* 1218. p. 519. 520.
- Nicolas* (Saint), chapelle du Palais, l'an 1000.
 v. 6. *Décembre*, p. 512.
- Nicolas* (Saint) du Louvre, l'an 1187. v. 6. *Dé-*
cembre, p. 512.
- Nicolas* (Saint) des Champs, Paroisse, l'an 1220.
 p. 513. 514.
- Nicolas* (Saint) du Chardonnet, Paroisse, l'an 1230.
 p. 514. Son séminaire, p. 515. Ses Supérieurs,
 p. 595. 596.

Noailles (Louis Antoine de), Archevêque de Paris.
Sa mort, v. 4. *Mai* 1729. p. 132. &c.
Notre-Dame ou la Cathédrale, voyez 15. *Août*,
p. 302. &c. Ses Evêques & Archevêques,
p. 535. Ses Doyens, p. 538.

O.

O **Lier** (M.), Curé de S. Sulpice. Sa mort,
v. 2. *Avril* 1658. p. 111.
Opportune (Sainte), Chapitre & Paroisse, voyez 22.
Avril, pag. 118. &c.
Oratoire (les Peres de), l'an 1611. v. 24. *Octobre*,
p. 464. &c. Ses Supérieurs généraux, p. 594.
Orfévres (Chapelle des), voyez 1. *Décembre*,
pag. 306. &c.
Orphelines (Communauté des), v. 24. *Mars* 1679.
pag. 100.
Ouën (Saint), Paroisse proche Paris, v. 24. *Août*,
pag. 340. 341.

P.

P **Aix** (Notre Dame de la), v. 13. *Février* 1645.
p. 54.
Pantemont, Abbaye, v. 20. *Août*, p. 336. &c. Ses
Abbeses, p. 589. 590.
Paris (Réduction de), voyez 22. *Mars* 1594.
p. 94. &c.
Passion de J. C. (Instrumens de la) apportés à Paris,
v. 14. *Septembre* 1241. p. 390.
Paul (Saint), Paroisse, voyez 30. *Juin*, pag. 220.
& 221.
Paxent (Saint), III. siècle, v. 5. *Août*, pag. 288.
Peintres (Chapelle des), v. 18. *Octobre*, pag. 453.
& 454.
Pénitence (Sacrement de) rendu aux criminels,
v. 11. *Février* 1396. p. 52. &c.
Pélagie (Sainte), refuge, l'an 1665. v. 8. *Octobre*,
pag. 438.
Peitres-Maisons, Hôpital, l'an 1557. v. 6. *Août*,
p. 289. 290.

- Petits-Peres* de la place des Victoires, l'an 1629.
v. 28. Août, p. 389.
- Philippe* de France, Archidiacre de Paris. Sa
mort, v. 16. Octobre, 1161. pag. 452.
- Picpusses* (Religieux), l'an 1600. voyez 4. Octobre,
p. 424.
- Picpus* (Chanoinesses de), l'an 1640. v. 7. Octobre,
p. 437.
- Pierre* (Saint) & Saint Paul, Patrons de l'abbaye
de Sainte-Geneviève, v. 3. Janvier, pag. 4. &c.
29. Juin, pag. 218.
- Pierre* (Saint), premier Patron de l'Eglise de Saint-
Sulpice, v. 19. Janvier, pag. 31. &c.
- Pierre* (Saint), premier Patron de l'Eglise des Freres
de la Charité, p. 31.
- Pierre* (Saint) des Arsis, Paroisse dans la cité, au XII.
siècle, v. 29. Juin, pag. 218.
- Pierre* (Saint) aux bœufs, Paroisse, au XII. siècle,
pag. 219.
- Pitié* (la), Hôpital, l'an 1665. voyez 8. Octobre,
p. 436.
- Port-Royal* de Paris, l'an 1646. v. 20. Août, p. 332.
Ses Abbeses, p. 598.
- Prémontrés*, rue Hautefeuille, l'an 1252. v. 6. Juin,
p. 187.
- Prémontrés* de la Croix rouge, fauxbourg S. Ger-
main, l'an 1672. p. 188.
- Présentation* (Religieuses de la), rue des Postes,
l'an 1649. v. 21. Novembre, p. 492. Ses Prieures
perpétuelles, p. 597.
- Procession* de la châsse de Sainte Geneviève, v. 17.
Mars 1594. p. 77. 3. Janv. p. 13. 9. Juil. 1622.
p. 227. 5. Juillet 1725. p. 226.
- Profanations* du saint Sacrement aux Billettes,
v. 1. Juillet 1290. p. 222. à Saint-Sulpice,
27. Juillet 1648. p. 271. 6. Août, pag. 290.
à la Sainte Chapelle, 25. Août 1503. p. 353.
& 362. &c. & à Saint-Jean en Grève, 13. Août
1648. pag. 301.

Q.

- Q**uatre-Nations , Collège célèbre , l'an 1665.
pag. 75. 76.
Quinze-vingts , Hôpital , l'an 1260. v. 25. Août ,
p. 341. &c.

R.

- R**aquette (la) , Hospitalières , l'an 1629. v. 28.
Août , p. 372.
Reclusés au Cimetière des Innocens , v. 11. Octobre
1442. & 1466. p. 448. & 449.
Recollets , l'an 1608. v. 4. Octobre , p. 429. &c.
Réduction de Paris , voyez 22. Mars , l'an 1994.
pag. 94. &c.
Renoul d'Homblie , évêque de Paris. Sa mort ,
v. 12. Novembre 1288. p. 490.
Rets (le Cardinal de) l'an 1679. voyez 24. Août ,
p. 349.
Richard de Saint Victor , voyez 10. Mars 1173.
pag. 77.
Richard (Saint) martyr , voyez 25. Mars 1182.
pag. 103.
Richelieu (le Cardinal de) , v. 4. Décembre 1642.
p. 510. 511.
Robe (la Sainte) de Notre Seigneur , v. 21. Mars
1156. p. 81. 82.
Roch (Saint) , Paroisse , l'an 1576. v. 16. Août ,
p. 322. &c.
Rochefoucault (le Cardinal de la) , voyez 14. Fé-
vrier 1645. p. 45.
Rouges (Enfants) , Hôpital , l'an 1534. v. 24.
Juillet , p. 250. 251.

S.

- S**acrement (Religieuses du saint) rue Cassette ,
l'an 1653. v. 21. Mars , p. 89. Au Marais ,
en 1684. p. 92.
Salpêtrière ou Hôpital général , l'an 1656. v. 25. Août ,
p. 364.

- Sang précieux* (Religieuses du), l'an 1658. v. 20.
Août, p. 335. 336.
- Santeuil* de Saint Magloire. Sa mort, v. 29. *Septembre* 1684. p. 404.
- Santeuil* de Saint Victor. Sa mort, v. 4. *Août* 1697.
p. 287.
- Saussaye* (Religieuses de la), l'an 1515. v. 21. *Mars*,
p. 93.
- Sauveur* (Saint), Paroisse, l'an 1254. voyez 6. *Août*,
p. 289.
- Sepulchre* (Saint) petit Chapitre, l'an 1329. v. 18.
Mai, p. 150. &c.
- Severin* (Saint), Paroisse, l'an 1210. voyez 11.
Février, p. 48.
- Severin Solitaire*, v. 24. *Novembre*, p. 493.
- Simon* de Bucy, évêque de Paris. Sa mort, v. 22.
Juin 1304. p. 209.
- Simon* (Jean). Sa mort, v. 23. *Décembre* 1502.
p. 527.
- Symphorien* (Saint), Paroisse de l'enclos de l'Ab-
baye de Saint-Germain, v. 21. *Août*, p. 338.
- Sœurs Grises*. l'an 1652. v. 19. *Juillet*, p. 240.
- Solitaires* au Calvaire, l'an 1400. v. 14. *Septembre*,
p. 393. &c.
- Sorbonne*. Collège célèbre, l'an 1250. v. 21. *Octobre*,
p. 457. &c.
- Suger*, Abbé de Saint Denys. Sa mort, v. 13. *Jan-
vier* 1151. p. 19.
- Sulpice* (Saint). Paroisse célèbre, v. 19. *Janvier*,
p. 31. &c.
Son Séminaire, 1648. pag. 35. Les Supérieurs
dudit Séminaire, p. 595. 596.
- Supplice* d'herétiques, voyez 21. *Janvier* 1355.
pag. 38. 39.
- Susception* de la sainte Couronne d'épines à Paris,
l'an 1239. v. 11. *Août*, p. 299. à la Sainte-
Chapelle, v. 18. *Août*, pag. 327. &c.
- Susception* de la vraie Croix, v. 28. *Juillet* 1109,
p. 272.

T.

- T**emple (le), Templiers , voyez 28. Octobre,
pag. 475. &c.
Théatins , l'an 1638. v. 7. Août, p. 294. &c.
Théodulphe , évêque de Paris. Sa mort, v. 24. Avril
921. p. 121.
Thomas d'Aquin (Saint), v. 7. Mars, p. 62. &c.
Thomas (Le bienheureux,) Prieur de Saint Victor,
v. 20. Août 1133. p. 330. & 9. Mars, p. 69.
Thomas (Filles de Saint), rue d'Orleans au Marais,
& rue Vivienne, v. 4. Août, pag. 286.
Thomas (Filles de Saint), rue de Séve, voyez 18.
Septembre, p. 400.
Trente-trois , Communauté ecclésiastique, l'an 1657.
p. 382. 383.
Trinité , Hôpital, l'an 1202. v. 6. Juin, p. 109.
Turlupins hérétiques, v. 5. Juillet 1372. p. 226.

V.

- V**al-de-Grace , Abbaye, l'an 1621. v. p. 324. Ses
Abbeſſes, p. 585. 586.
Valdoſne proche Paris, l'an 1700. voyez 21. Mars,
p. 92.
Vaugirard (Paroiſſe de) l'an 1341. v. 17. Septembre,
p. 399 400.
Viſtoire de Philippe le Bel, l'an 1304. v. 18. Août,
p. 328. &c.
Viſtor (Saint), Abbaye, l'an 1108. v. 21. Juillet,
p. 244. &c. Ses Abbés, p. 553. &c.
Vierge (Images de la ſainte) profanées, rue aux
Oûes, v. 3. Juillet 1418. p. 224. Rue des
Roſiers, l'an 1528. v. 11. Juin, p. 195. &c.
Vierge (première Confrérie de la Sainte), établie à
Paris, l'an 1311. v. 11. Février, p. 50.
Vincent (Saint) de Paul, v. 19. Juillet 1660.
p. 237. &c.
Viſitation Sainte Marie, l'an 1619. voyez 2. Juillet,
p. 223. &c.
Vau de Louis XIII., l'an 1638. voyez 15. Août,
p. 321.

Vaux (premiers) de saint Ignace de Loyola , l'an
1534. p. 321. & 276.

Ursulines rue Saint - Jacques , l'an 1611. voyez
21. Octobre, pag. 460. &c.

Y.

Yves, (Saint), l'an 1347. voyez 19. Mai,
pag. 159. &c.

FIN.







